

AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur : ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite de ce travail expose à des poursuites pénales.

Contact : portail-publi@ut-capitole.fr

LIENS

Code la Propriété Intellectuelle – Articles L. 122-4 et L. 335-1 à L. 335-10

Loi n° 92-597 du 1^{er} juillet 1992, publiée au *Journal Officiel* du 2 juillet 1992

<http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg-droi.php>

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>



THÈSE

Université Fédérale



En vue de l'obtention du DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

Délivré par l'Université Toulouse 1 Capitole

Présentée et soutenue par

Mohamed Alaeddine GHEDAMSI

Le 12 décembre 2018

Terrorisme et tourisme international à l'ère de la globalisation

École doctorale : **Droit et Science Politique**

Spécialité : **Sciences Politiques - EDSJP Toulouse**

Unité de recherche :
Groupe de Recherche sur la Sécurité et la Gouvernance (GRSG)

Thèse dirigée par
François VELLAS et Michel-Louis MARTIN

Jury

M. Jean-Paul JOUBERT, Professeur des Universités, Université Jean Moulin Lyon III

M. Carlos SANTOS, Professeur à l'Université, Université des Açores

Mme Christine PETR, Professeure des Universités, Université de Bretagne Sud

M. François VELLAS, Professeur des Universités, Université de Toulouse 1 Capitole

M. Michel-Louis MARTIN, Professeur émérite, Université de Toulouse 1 Capitole

« L'université n'entend ni approuver ni désapprouver les opinions particulières de l'auteur. »

REMERCIEMENTS

J'aimerais exprimer toute ma gratitude envers les personnes qui m'ont permis de mener à bien ce travail de recherche.

J'exprime mon immense reconnaissance à mes directeurs de thèse Monsieur le Professeur François Vellas et Monsieur le Professeur Michel-Louis Martin pour leur confiance en acceptant d'encadrer ce travail doctoral, pour leurs nombreux conseils, et pour m'avoir accordé la liberté de prendre des initiatives dans ma démarche scientifique. Je leur témoigne ici mon plus grand respect.

Je tiens à remercier vivement Messieurs les Professeurs Jean-Paul Joubert et Carlos Santos de m'avoir fait l'honneur d'être les rapporteurs de cette thèse. Je remercie chaleureusement Madame la Professeure Christine Petr d'avoir accepté de participer à ce jury. Je vous remercie pour votre déplacement et pour le temps consacré à l'examen de ce travail de recherche. Je suis honoré de votre présence dans ce jury.

Je saisis cette occasion pour exprimer ma profonde gratitude à mes collègues, du service FCV2A de l'Université Toulouse 1 Capitole dans lequel j'ai travaillé pendant les dernières années, pour m'avoir donné la possibilité d'évoluer dans un environnement propice à la recherche. À mes amis et mes proches qui n'ont jamais cessé de m'encourager.

Mes remerciements vont aussi à ma famille sans qui ce travail n'aurait jamais pu aboutir. Cette page ne pourrait aucunement contenir l'expression de la profonde reconnaissance que je leur porte. Leur fierté a toujours été mon moteur, ils y ont cru et eu la patience nécessaire. Je leur souhaite de trouver une entière satisfaction dans la finalité de ce travail.

PRINCIPALES ABRÉVIATIONS

| | |
|-------------|---|
| AD | Action Directe |
| ANC | African National Congress |
| AQMI | Al-Qaïda au Maghreb islamique |
| AQPA | Al-Qaïda dans la péninsule arabique |
| AQI | Al-Qaïda en Irak |
| IRA | Armée républicaine irlandaise |
| ARJ | Armée Rouge Japonaise |
| BR | Brigades Rouges |
| CCC | Cellules Communistes Combattantes |
| CIRA | Armée républicaine irlandaise de la continuité |
| CST | Compte satellite du tourisme |
| EI | État islamique |
| EIIL | État islamique en Irak et au Levant |
| ETA | Euskadi ta Askatasuna |
| TAK | Faucons de la liberté au Kurdistan |
| RAF | Fraction Armée Rouge |
| FLQ | Front de Libération du Québec |
| FLNC | Front de libération nationale corse |
| FIS | Front islamique du salut |
| FPLP | Front populaire de libération de la Palestine |
| GIA | Groupeement Islamique Armé |
| JI | Jemaah Islamiyah |
| LeT | Lashkar-e-Taiba |
| LTTE | Liberation Tigers of Tamil Eelam |
| TTP | Mouvement des talibans du Pakistan |
| MENA | Nord Afrique et Moyen-Orient |
| MOI | Mouvement Islamique Ouzbek |
| MJT | Mouvement Jihadiste Transnational |
| OLP | Organisation de libération de la Palestine |
| ONU | Organisation des Nations Unies |
| OTAN | Organisation du traité de l'Atlantique nord |
| OMT | Organisation mondiale du tourisme |
| PKK | Parti des travailleurs du Kurdistan |
| GSPC | Groupe salafiste pour la prédication et le combat |
| PIB | Produit intérieur brut |
| PIRA | Armée républicaine irlandaise provisoire |
| RTI | République tchétchène d'Itchkérie |
| UDI | Union du Djihad Islamique |

SOMMAIRE

| | |
|--|------------|
| REMERCIEMENTS..... | V |
| PRINCIPALES ABRÉVIATIONS..... | VII |
| SOMMAIRE | IX |
| AVANT PROPOS | 11 |
| INTRODUCTION GENERALE | 13 |
| Le terrorisme atypique | 18 |
| Le tourisme complexe..... | 25 |
| La rencontre scientifique : le paradoxe français..... | 30 |
| Cadre théorique et problématique de la recherche | 34 |
| Revue de littérature et hypothèse de la recherche | 40 |
| PARTIE 1 : DU PANORAMA DU TERRORISME CONTEMPORAIN AU TOURISME COMME CIBLE DU TERRORISME..... | 53 |
| CHAPITRE 1 : CHAMP D'APPLICATION GEOPOLITIQUE DU TERRORISME ET DU TOURISME..... | 57 |
| SECTION 1. APPROCHE GEOPOLITIQUE DU TERRORISME CONTEMPORAIN | 60 |
| SECTION 2. L'OBJET GEOPOLIQUE DU TOURISME..... | 75 |
| CHAPITRE 2 : LES FONDEMENTS DU TERRORISME CONTRE LE TOURISME..... | 95 |
| SECTION 1. LA DIMENSION SYMBOLIQUE : UNE SELECTIVITE A L'AMPLEUR INTERNATIONALE | 99 |
| SECTION 2. LA DIMENSION TACTIQUE : LE CHOIX D'UNE CIBLE EXPOSÉE | 107 |
| SECTION 3. LA DIMENSION STRATEGIQUE : LE TRIPLE IMPACT DU TERRORISME | 115 |
| SECTION 4. LA DIMENSION IDEOLOGIQUE : ATTEINTE AUX VALEURS PARTAGÉES DU TOURISME | 141 |
| CHAPITRE 3 : CADRES EXPLICATIFS DE LA CIBLE TOURISTIQUE..... | 167 |
| SECTION 1. CADRE CONCEPTUEL : LE PLURALISME DE LA CIBLE TOURISTIQUE | 171 |
| SECTION 2. CADRE OPERATOIRE : UN MIROIR DE L'ÉVOLUTION DU TERRORISME | 201 |
| PARTIE 2 : ÉTUDE EMPIRIQUE DE L'IMPACT ÉCONOMIQUE DU TERRORISME SUR LE TOURISME INTERNATIONAL | 223 |
| CHAPITRE 4 : ANALYSE METHODOLOGIQUE DES TESTS..... | 226 |
| SECTION 1. PRESENTATION DES ECHANTILLONS ET DES DONNEES DE L'ETUDE..... | 229 |
| SECTION 2. DEFINITION ET MESURES DES VARIABLES | 237 |
| SECTION 3. LES TESTS STATISTIQUES ET MODELISATION DE LA RECHERCHE | 255 |
| CHAPITRE 5 : ANALYSE STATISTIQUE ET INTERPRETATION DES RESULTATS | 269 |
| SECTION 1. CIBLE NON TOURISTIQUE ET ÉCONOMIE DU TOURISME INTERNATIONAL : ANALYSES STATISTIQUES ET RESULTATS..... | 273 |
| SECTION 2. CIBLE TOURISTIQUE ET ÉCONOMIE DU TOURISME INTERNATIONAL : ANALYSES STATISTIQUES ET RESULTATS..... | 287 |
| SECTION 3. LES VARIABLES D'INFLUENCE DE LA DEMANDE TOURISTIQUE : ANALYSES STATISTIQUES ET RESULTATS..... | 301 |
| CONCLUSION GENERALE | 325 |
| Principaux résultats de la recherche..... | 327 |
| Le terrorisme et le tourisme : un lien géopolitique | 331 |
| La menace du terrorisme à tendance islamiste | 333 |
| La relation symbiotique du terrorisme et du tourisme..... | 335 |
| L'impact économique temporaire du terrorisme sur le tourisme | 339 |
| Limites et critiques de la recherche | 345 |
| Voies et perspectives de recherche | 349 |
| BIBLIOGRAPHIE..... | 353 |
| INDEX | 389 |
| TABLE DES TABLEAUX | 393 |
| TABLE DES FIGURES | 395 |
| TABLE DES ANNEXES | 397 |
| ANNEXE | 399 |
| TABLE DES MATIÈRES..... | 487 |

AVANT PROPOS

Plusieurs facteurs inspirent la construction du choix d'un sujet de thèse, qu'il soit délibéré ou déjà préétabli par une structure de recherche, le chemin sera sans doute de longue haleine et semé d'embûches. Qu'il soit financé ou non, l'idée dominante sera édiflée par la consécration finale, et par la contribution à la recherche qu'elle tentera d'apporter.

L'inspiration de ce sujet de thèse provient d'une multitude de motivations, qui se sont consolidées au fil des années, et se sont alimentées par le contexte des différents événements alignés depuis. Tout d'abord, au cours de mes études universitaires en Tunisie, de nombreux attentats à l'encontre de destinations touristiques¹ voisines, et concurrentes à ce pays ont eu lieu. Une fois la sidération passée, le sens des affaires reprenait le dessus. À l'époque, de nombreux professionnels du tourisme intervenaient dans nos cours, et ils laissaient apparaître à travers leurs discours, des signaux de récupération des marchés touristiques prochainement désertés. Ainsi, j'ai cru comprendre qu'il ressortait de leurs déclarations, qu'humainement, nous ne devions certes pas nous réjouir de cette situation, mais que par la force des choses, nous allions en bénéficier économiquement. *Or, cette conclusion est-elle hâtive, limitée aux fruits d'une supposée expérience ou est-elle fondée sur des faits scientifiques ?* Cette interrogation a éveillé ma curiosité, et fut le moteur de ma volonté d'amorcer ce travail de recherche.

Ensuite, le contexte politique du pays, qui est autocratie depuis 1987 a joué un rôle. Sur un volcan proche de l'éruption, le peuple tunisien appréhendait ce saut dans l'inconnu, qui s'avère proche. Un secteur alimentait les esprits et les inquiétudes ; le tourisme levier de l'économie tunisienne, avec 20.4 % du produit intérieur brut (PIB) en 2009². Sa décadence éventuelle ferait sombrer le pays dans une crise sans précédent. Jusqu'en décembre 2010, la Tunisie a été dirigée d'une main de fer, par Zine el-Abidine Ben Ali. Face à la montée de la mouvance islamiste, un État policier a été instauré par ce dernier qui s'érigait en rempart contre le fondamentalisme. Selon toutes apparences, il a contribué à éviter de nombreux attentats, à l'exception de celui de Djerba (2002). *Après sa chute l'on pouvait se demander si la situation sécuritaire allait se dégrader ?*

¹ « Le concept « destination » est par ailleurs utilisé pour désigner à la fois un site, un lieu de séjour, une ville, une région, un pays ou même un continent » cité dans MAUNIER, Cécile. Une approche triadique du marketing des destinations. *Market Management*, 2007, vol. 7, no 2, p. 41-64.

² <https://www.wttc.org/datagateway/>.

Enfin, mes études en France ont favorisé ma rencontre avec deux professeurs de l'Université Toulouse 1 Capitole, le professeur François VELLAS directeur du Master « Économie du Tourisme International », et le professeur Michel Louis MARTIN directeur du Master « Relations Internationales et Politiques de Sécurité ». Ces derniers ont apporté une dimension internationale à mon projet de recherche initial. Mon intérêt à la relation entre la science politique et le tourisme, s'est révélé dès l'élaboration de mon mémoire de recherche au cours de mon Master, qui s'intitule « Tourisme d'affaires et transition démocratique en Tunisie », et s'est concrétisé par la suite à travers cette thèse de doctorat.

À cheval entre la science politique et la science économique, mes directeurs ont estimé que ce sujet peu abordé par la littérature francophone, méritait d'être approfondi. Les événements actuels continuent de renforcer cette perspective.

INTRODUCTION GENERALE

Le terrorisme atypique

Le tourisme complexe

La rencontre scientifique : le paradoxe français

Cadre théorique et problématique de la recherche

Revue de littérature et hypothèse de la recherche

« **O**n a crié à notre fils de ressortir vite de l'eau. En remontant vers l'hôtel, il nous a dit qu'il avait vu quelqu'un se faire tirer dessus sur la plage. Lorsqu'on a rejoint l'hôtel, on a entendu comme une explosion dans le complexe à côté (...) je me trouve maintenant à la réception avec environ 200 autres vacanciers internationaux. Il y avait beaucoup de monde à l'hôtel. Maintenant, il règne un silence de mort. »¹.

Ceci n'est pas le récit d'un journaliste de guerre ou l'extrait d'un scénario d'un film d'action, mais le témoignage d'un touriste, qui profitait quelques minutes auparavant de vacances paisibles avec sa famille. Le 26 juin 2015 à 11h15, à Sousse une station balnéaire tunisienne, un jeune homme habillé en tenue d'été noire, sort une kalachnikov dissimulée dans un parasol qu'il portait, et tire sans pitié sur les vacanciers au bord de la plage d'un hôtel. L'assaillant ne s'arrête pas là, il poursuit le massacre dans la piscine et jette une grenade dans l'administration de l'hôtel. Le terroriste semblait viser uniquement les touristes étrangers. La population locale organisa des chaînes humaines, pour l'empêcher de s'introduire dans un autre hôtel voisinant. Ils s'emparent de moyens dérisoires pour tenter de l'arrêter, sans sembler l'inquiéter. Une fois ses munitions épuisées, il s'est baladé tranquillement au bord de la plage, avec un sang-froid épouvantable, en attendant d'être neutralisé approximativement 40 minutes² après le début de l'attentat. Sans montrer aucune résistance, il laisse apparaître le sentiment d'un devoir accompli. Ce qui s'annonçait comme une journée d'été ordinaire, s'est transformé en un carnage.

Les images terrifiantes de corps inanimés au milieu des transats et des parasols, des flaques de sang autour de la piscine, de tongs et de serviettes abandonnées, parcourent les médias internationaux, et témoignent de l'ampleur de l'horreur. Le constat est sans appel, entre un homme lourdement armé et des touristes innocents ; trente-huit vies seront décimées, dont trente de nationalité britannique. Un attentat qui donne froid dans le dos, d'autant plus, que nous sommes tous des touristes à un jour ou un autre de notre vie. Cet attentat d'une rare violence, avivent chez le public un sentiment d'impuissance face à une telle violence. Nul n'est à l'abri de ce genre d'actions, quel que soit le pays visité.

De nombreuses questions entourent ce cas de figure : ***Pourquoi le terroriste s'en est pris à des touristes innocents sur une plage ? Le choix de cibler des étrangers et d'épargner les locaux est-il calculé ? Quelle sera l'étendue et l'impact d'une telle action***

¹ Huffingtonpost, Attentat en Tunisie: les témoignages glaçants des rescapés de l'attaque, consulté le 26/06/2015.

² bbc.com. Tunisia attack: What happened, consulté le 03/07/2018.

terroriste ? Finalement, est-ce qu'il existe un lien de causalité entre le terrorisme et le tourisme ? Cette dernière interrogation, sera la question de départ de notre recherche. Nous tenterons de répondre aux autres questions avancées tout au long de notre contribution.

Le terrorisme atypique

La compréhension de la connexion entre le terrorisme et le tourisme nécessite dans un premier temps l'identification des deux phénomènes au-delà des clivages terminologiques. Une fois cette analyse achevée, il conviendra d'aborder la rhétorique, et les effets de cette confrontation. De nos jours, on entend fréquemment parler d'attentats terroristes. Dans l'espace médiatique, le mot terrorisme est régulièrement employé, et il alimente les discussions post-attentat. Or, de nombreux obstacles liés à sa définition, et à sa compréhension entourent le phénomène.

La première difficulté à laquelle se confronte tout chercheur, revient sans doute à l'inexistence d'une définition universelle. Le plus grand flou subsiste autour de la définition et de la quantification du terrorisme¹. Au carrefour de disciplines multiples, l'ambiguïté du terrorisme occupe, et préoccupe les esprits sans qu'un consensus ne se dessine au sujet de sa définition et d'une typologie univoque. En effet, il désigne, cumulativement « une technique de combat, un type d'action politique violente, et porte un jugement moral »².

Dès l'apparition du terrorisme international au cours des années soixante-dix, la nécessité d'une définition du terrorisme s'est affirmée. Elle s'avère doublement primordiale, d'une part, pour identifier le phénomène lui-même et d'autre part, pour le prévenir et le combattre. Toutefois, le comité réuni par l'Organisation des Nations Unies (ONU) constitué à cet effet en 1972 s'est soldé par un échec³. Ce manque d'harmonisation, n'est pas propre à l'ONU, mais également au monde académique et aux différentes institutions nationales et internationales. Ainsi, il est surprenant de constater qu'aux États-Unis, les différentes institutions d'investigation et de renseignement (U.S. Central Intelligence Agency, U.S. Fédéral Bureau of Investigation)⁴ disposent chacune de leur propre définition du terrorisme.

Malgré la complexité de l'exercice, de nombreuses définitions ont été avancées. La littérature se distingue par sa richesse à ce niveau. Déjà en 2006, elles sont au nombre de deux cent trois, entre définitions scientifiques, institutionnelles et politiques, sans

¹ MERRARI, Ariel. Du terrorisme comme stratégie d'insurrection, CHALIAND Gérard (dir.), *Les stratégies du terrorisme*. Paris, Desclée de Brouwer, 1999.

² GAYRAUD, Jean-François et SENAT, David. *Le terrorisme*, p.Intro., coll. Que Sais-Je ? Presses Universitaires de France, Paris.

³ FLÜKIGER Jean-Marc. *Définir les victimes du terrorisme Entre « innocents », « civils » et « non-combattants »*, Thèse de doctorat présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Fribourg (Suisse), 2008, p.1.

⁴ Les définitions et leurs sources sont disponibles à l'adresse : www.erta-tcrg.org, consulté le 23/10/2016.

qu'aucune d'entre elles ne fasse l'unanimité¹. En ce sens, deux courants de pensée s'opposent sur l'approche de l'élaboration d'une définition du terrorisme. Le premier considère que c'est un exercice stérile, en raison des centaines d'ouvrages, qui ne sont pas parvenus à fournir « une définition précise et acceptable pour tous »². Le deuxième se révèle plus optimiste. Il estime qu'au mépris de ces controverses et polémiques, qui entourent le terrorisme, il est nécessaire de déterminer une définition. Elle permettra d'avancer sur les réflexions autour du phénomène. Notamment concernant son identification, et par conséquent, elle orientera la lutte contre le terrorisme. De la sorte, le consensus autour d'une définition reconnue n'est pas un objectif en soit, en comparaison avec l'utilité de caractériser le terrorisme et de le différencier des autres formes de violences³. Autrement dit, il est indispensable de distinguer le terrorisme de ce qu'il n'est pas⁴.

Alors, pourquoi après tant d'efforts acharnés, il n'existe pas de consensus autour de la définition du terrorisme ?

Plusieurs raisons expliquent cette scission. D'abord, la célèbre phrase du « terroriste des uns est souvent le combattant des autres »⁵, rend la frontière entre « combattant » et « terroriste » assez ténue. Dans quelles mesures le terroriste serait considéré comme un « Ben Laden » et non pas un « Che Guevara » ? L'un est considéré comme un terroriste redoutable, longtemps l'ennemi public numéro un des États-Unis, et l'autre un héros de la guérilla pour certains dont les produits dérivés à son effigie, se vendent librement. De même, l'histoire retiendra le passage du statut de terroriste à celui d'homme d'État respecté, de plusieurs personnages politiques contemporains⁶. Nous prenons le cas de deux Prix Nobel de la paix : Nelson Mandela, ancien chef de l'African National Congress (ANC), et Yasser Arafat, ancien chef de l'Organisation de libération de

¹ BAUER, Alain et HUYGHE François-Bernard. *Les terroristes disent toujours ce qu'ils vont faire*. Paris , Presses Universitaires de France, 2010.

² SWIENDE, Tanguy Struye Le terrorisme dans le spectre de la violence politique. *Les Cahiers du RMES*. vol. 1, p.1-12, 2004.

³ MERRARI, *op.cit.*, p.74.

⁴ SCHMID, Alex P, Terrorism: The Definitional Problem, Case Western Reserve. *Journal of International Law*,. 2004 a, Vol. 36, no.375.

⁵ GANOR, Boaz. Defining terrorism: Is one man's terrorist another man's freedom fighter?. *Police Practice and Research*, 2002, vol. 3, no 4, p. 287-304.

⁶ Pour Kirschbaum (2004), « le terrorisme apparait comme ainsi comme la première étape opérationnelle sur le chemin de l'indépendance ». L'auteur explique que cette ascension linéaire se manifeste par les débuts de la lutte, puis, capitalisant sur les effets produits, le mouvement passe à la guérilla, dont les succès permettent la mobilisation, la formation et l'équipement d'une armée régulière. Tel a été le cas du Viêt-minh, de l'Irgoun pré-israélien, du FLN algérien. Dans KIRSCHBAUM, Stanislav J (dir.). *Terrorisme et sécurité internationale*. Bruxelles: Études stratégiques internationales, Bruylant, 2004.

la Palestine (OLP)¹. Comme le soulignent Bauer et Huyghe (2010), « *la chronique est riche de ces condamnations définitives ridiculisées par les coups de théâtres de l'histoire.* »².

Le terrorisme stigmatise une population, cette appréciation procure une forme de légitimité à tout recours à la violence au regard de la communauté internationale. L'élaboration d'une définition universelle se confronte « à des connotations très négatives que les acteurs politiques peuvent utiliser pour disqualifier l'autre »³. Le terrorisme implique un jugement moral, aisément exploitable politiquement⁴ et militairement. Les interventions américaines en Irak (2003) et en Afghanistan (2001), ont été motivées par une « guerre contre le terrorisme. » Bien plus, lors du printemps arabe, les révolutionnaires furent désignés comme des terroristes, en vue de discréditer leurs actions, et de justifier toutes ripostes répressives de l'État. Une preuve que les discussions génèrent une reconnaissance de l'ennemi. C'est une manière de rompre tout dialogue sérieux, et de faire valoir toutes réponses éventuelles⁵, ce qui ouvre la voie à la violence totalitaire de l'État. Delmas-marty et Laurens (2010) écrivent ainsi que : « *définir son ennemi comme terroriste c'est le rendre hors-la-loi. Il cesse alors d'être un partenaire éventuel d'une négociation. On se retrouve alors dans une situation où seul l'usage de la violence est possible et il débouche quasi-inévitablement sur le crime de guerre, en raison de la relation asymétrique entre combattants illégaux.* »⁶

C'est pourquoi, il s'avère plus approprié de considérer le terrorisme en tant qu'un moyen pour aboutir à une fin, et non pas comme une fin en soi. Il convient d'accentuer l'intérêt sur la nature de l'acte terroriste, et non pas sur son auteur, ni sur la cause de cet acte⁷. Par ailleurs, certains auteurs mettent l'accent sur la pluralité de sa violence. D'après Jenkins (2006), il existe plusieurs types de terrorisme(s) avec différentes formes et manifestations. Laqueur (2000) avance que : « *toute tentative pour être précise (du terrorisme) est vouée à l'échec, pour la simple raison qu'il n'y a pas un mais plusieurs*

¹ CAMUS, Colombe. La guerre contre le terrorisme: dérives sécuritaires et dilemme démocratique. Paris : Félin, 2007.

² BAUER et HUYGHE, *op., cit.* p.3.

³ DORNA, Alexandre et SABUCEDO José Manuel. *Crises et violences politiques*, Paris : In Press, 2006. p.137.

⁴ JENKINS, Brian Michael , *The Study of Terrorism: Definitional Problems*. Santa Monica, CA: RAND. 1980.

⁵ SCHMID, Alex .Terrorism: The Definitional Problem, Case Western Reserve . *Journal of International Law*, vol. 36, no375.

⁶ DELMAS-MARTY, Mireille et LAURENS Henry.*Terrorisme : Histoire et droit*. Paris : CNRS EDITIONS, 2010.

⁷ JENKINS, Brian Michael , *op., cit.* p.2.

terrorismes.»¹. De ce fait, la pluralité supposée de la violence terroriste, le prive d'un dénominateur commun, qui lui permettrait de formuler une définition universelle. Roy (2016)² estime que , « *pour lutter contre le terrorisme, il faut identifier les raisons du terrorisme, en sachant par avance qu'il n'y a évidemment pas une cause, mais un faisceau de causes et de motivations qui vont de plus se décliner différemment selon les cas individuels et les différents pays.* ».

Ensuite, la définition du terrorisme revêt plusieurs enjeux, notamment statistiques. Elle encadre les données à recueillir ; un moyen d'influencer considérablement les analyses et les interprétations du phénomène lui-même³. Cet enjeu entrave toutes conclusions scientifiques quant à sa nature⁴. De cette manière, la définition du terrorisme pourra d'un côté, minimiser ou amplifier ces chiffres. D'un autre côté, au vu des acteurs engagés à son égard : communautés, organisations gouvernementales, corps policiers, parlementaires, chercheurs⁵, elle affecte les rapports gouvernementaux annuels, et en conséquence les procédés de réponses apportées⁶, pourvu qu'ils prouvent leur neutralité. Nul doute, que leurs apports peuvent composer un facteur propice à la compréhension du terrorisme. Cette condition primordiale constitue un double enjeu. D'une part, elle influence les descriptions et les analyses de l'objet terrorisme⁷. D'autre part, elle forme un obstacle supplémentaire à son étude.

Par ailleurs, un autre aspect forge cette spécificité du terrorisme. Il revient manifestement aux différentes typologies du phénomène. Hormis l'emprise de cette pluralité sur l'identification uniforme du terrorisme, l'élaboration d'une typologie du terrorisme est « un exercice obligé de toute réflexion sur le phénomène »⁸. Au premier abord, l'état actuel des typologies du terrorisme ne s'éloigne pas de celui du nombre élevé de ses définitions.

L'échec d'un consensus autour d'une définition universelle du terrorisme impacte-t-il sa typologie ?

¹ LAQUEUR, Walter. 2000. *The New Terrorism*. New York : Oxford University Press, 2000, p.28.

² ROY, Olivier. Peut-on comprendre les motivations des djihadistes ? *Pouvoirs*, 2016, no 3, p. 15-24.

³ STERN, Jessica. 1999. *The ultimate terrorists* . Londres : Harvard University Press, 1999.

⁴ *Idem.*

⁵ CAMPOS, Élisabeth. 2006. Définitions du terrorisme: analyse et discussion. [www.erta-tcrg.org] Montréal : ERTA, 2006, consulté le 26/01/2016.

⁶ *Ibid.*, p.12.

⁷ MARRET, Jean-Luc. *Terrorisme: les stratégies de communication*, Paris : Centre d'études en sciences sociales de la défense ,2003.

⁸ GÉRÉ, François. *Dictionnaire de la pensée stratégique*. Paris : Larousse , 2000.

Principalement, l'intérêt d'une typologie est régi par l'intention préétablie de son utilisateur¹. Par conséquent, la différence des objectifs multiplie celles des typologies². Le rapport « Transnational Terrorism Security and the Rule of Law », dresse un tableau de la typologie du terrorisme, basé sur les quatre critères les plus fréquemment utilisés dans la littérature, à savoir : l'orientation politique³, l'objectif, la motivation et l'aspect géographique. Depuis le début du 20^{ième} siècle, Rapoport (2004)⁴ identifie quatre types de terrorisme à motivation politique: «*anti-colonial / revolutionary, ethno-nationalist / separatist, left and right, religious.*»⁵. La typologie établie par « l'objectif », constitue l'approche choisie dans le cadre de ce travail de recherche. Elle soutient l'idée selon laquelle, les terroristes commettent leurs actes à différentes fins, en l'occurrence, la propagation de la peur parmi une population. Une autre typologie assez répandue se base sur la dimension géographique. Elle consiste à distinguer le terrorisme interne de l'international. Une catégorisation considérée « efficace » par les uns⁶, et « grossière et fort discutable » par les autres⁷.

Quelle que soit la définition retenue, le caractère atypique du terrorisme, se traduit par sa confusion avec des concepts voisins, qu'il convient d'isoler. En premier lieu, d'après Leman-langlois (2007), le crime organisé dont : les moyens policiers de protections, les dommages encourus et la « coopération » entre les groupes criminels et ceux terroristes, alimentent cette confusion entre les deux phénomènes⁸. Toutefois, ce rapprochement nous paraît plus justifiable en milieu urbain. De même, les tactiques utilisées par les groupes criminels, comme les attentats à la voiture piégée, ont été repris par des groupes terroristes, tels que : l'Armée républicaine irlandaise (IRA) et l'Euskadi ta Askatasuna (ETA).

¹ SCHMID Alex et JONGMAN Albert. *Political terrorism: a research guide to concepts, theories, databases, and literature*. Amsterdam: North Holland Publishing Company. 1988.

² SCHMID et JONGMAN (1988), proposent la classification suivante des objectifs de la typologie du terrorisme : 1. Actor-based; 2. Victim-based; 3. Cause-based; 4. Environment-based ; 5. Means-based; 6. Political-orientation-based; 7. Motivation-based; 8. Purpose-based; 9. Demand-based; 10. Target-based. *Ibid.*, p. 39-59.

³ Celle basée sur « l'orientation politique », a été rapidement traitée par WILKINSON, Paul. *Political terrorism*. London: Macmillan, 1974.

⁴ RAPOPORT, David C. The fourth wave: September 11 in the history of terrorism. *Current history-New York then philadelphia*, 2001, vol. 100, p. 419-424.

⁵ CONRAD (1999) élabore une typologie assez proche de la manière suivante : « mouvement nationalistes ; - mouvements ou groupes idéologiques d'extrême gauche (aujourd'hui caducs) ou d'extrême droite ; - mouvements ou groupes d'inspiration religieuse, mais dont le projet est politique ; - sectes ou groupes millénaristes ou préoccupés par un problème spécifique (tels les activistes opposés à l'avortement) ; - groupe parrainés ou manipulés par des États (pouvant éventuellement être recruté dans les catégorie précédentes). », cité dans CONRAD, Jean-Philippe. 1999. Origines et réalités de l'islamisme activiste. Gérard CHALIAND (dir.). *Les stratégies du terrorisme*. Paris : Desclée de Brouwer, 1999. p.9.

⁶ GOZZI, Marie-Hélène. *Le terrorisme*. Paris : Ellipses, 2003.

⁷ GÉRÉ, François. *Pourquoi le terrorisme?*. Paris : Larousse, 2006.

⁸ LEMAN-LANGLOIS, Stéphane. *Terrorisme et antiterrorisme. Terrorism and Political Violence.*, 2007, vol. 8, no 3, p. 47-63.

En deuxième lieu, même si le « caractère criminel de l'infraction terroriste »¹ est omniprésent, les deux phénomènes s'opposent par le biais de leurs objectifs. Le terrorisme tient des objectifs politiques, et non pas criminels². Or, les groupes terroristes multiplient le recours à la criminalité, en tant que moyen pour financer leurs actions. Une stratégie adoptée par exemple par le Gang de Roubaix, qui fut responsable de plusieurs vols à main armée en 1996, aux fins de financer un réseau international de jihad proche d'Al-Qaïda.

En troisième lieu, les violences terroristes et criminelles sont souvent mélangées avec celles des luttes armées. À l'origine de cet amalgame, le lien détenu avec le terrorisme comme mode d'action. De nombreuses études tentent de distinguer le terrorisme de la guérilla. Deux dimensions les dissocient, d'abord du point de vue stratégique, le terrorisme ne cherche pas à contrôler un territoire³. Ensuite du point de vue opérationnel, «le terrorisme n'attaque pas de front, il ne fait pas face aux forces armées, ce qui le distingue d'une guérilla»⁴. Néanmoins, le terrorisme contemporain a bouleversé cette distinction traditionnelle du terrorisme et de la guérilla, à l'image de l'organisation État islamique (EI) (cf. l'ère de l'organisation État islamique : le nouveau modèle du proto-État). Les groupes actuels contrôlent des territoires. Ils convoitent une expansion territoriale, en employant différentes sortes de violences. Par ailleurs, les tactiques terroristes et celles de la guérilla se chevauchent. Il peut s'agir d'attaques armées, d'assassinats, d'usage d'explosifs et d'enlèvement⁵. Pour cette raison, la disparité d'objectifs entre le crime et la guérilla, n'empêche pas le recours au terrorisme en tant que mode d'action.

De la même manière, il est intéressant de pousser la réflexion plus loin, et de différencier le terrorisme de la guerre conventionnelle, et de la guérilla. Pour ce faire, nous nous rapportons aux propos de Merari (1999) pour qui :

« Le terrorisme ne diffère pas des autres formes de guerres lorsqu'il prend des non-combattants pour cibles. Cependant, plus que toutes les autres formes de guerre, il enfreint systématiquement les lois de la guerre internationalement reconnues. La guérilla et la guerre conventionnelle ignorent souvent ces lois, mais le terrorisme les viole à la fois en refusant de faire la distinction entre combattants et non-

¹ CHOQUET, Christian. Évaluer la menace terroriste et criminelle. *Cultures et Conflit*. 2005.

² PICARELLI, Louise I. SHELLEY et John T. Methods not motives: Implications of the convergence of international organized crime and terrorism. *Police Practice and Research*. 2002, vol. 3, no 4, p. 305-318.

³ MERRARI (1993), *op. cit.* p.80.

⁴ CHOQUET, Christian. 2011. *Terrorisme : la démocratie en danger ?* Paris : VUIBERT, 2011.

⁵ *Ibid.*, p.25.

combattants, et, s'agissant du terrorisme international, en ne tenant pas compte des limites des zones de guerre. Contrairement à la guerre conventionnelle et à la guérilla, le terrorisme n'a pas de statut légal selon la loi internationale. »¹.

En définitive, au-delà de toutes ces discordances, il est nécessaire d'aboutir à un consensus, qui aura pour objectif de mettre en place les stratégies nationales et internationales nécessaires, de lutte contre le terrorisme. Refusant de nous arrêter à cette supposée introuvable définition, nous nous sommes risqués à rejoindre Dasque (2013)² dans son choix de retenir la définition de Balencie (2004), qui s'approche au mieux de notre sujet. Cette sélection nous permettra une meilleure réflexion sur sujet. Elle décrit le terrorisme comme :

« Une séquence d'actes de violence dûment planifiée et fortement médiatisée, prenant délibérément pour cible des objectifs non militaires, afin de créer un climat de peur et d'insécurité, d'impressionner une population et d'influencer les décideurs, dans le but de modifier des processus décisionnels (céder, négocier, payer, libérer, réprimer) et satisfaire ainsi des objectifs (politiques, économiques, criminels) préalablement définis. »³.

Cette définition met certes en relief les stratégies et les objectifs du terrorisme. Cependant, nous lui reprochons de ne pas distinguer ses objectifs immédiats, à moyen et à long terme, que nous aborderons ultérieurement dans notre recherche (cf. la cible « dit » le but). Ainsi, le terrorisme n'est pas une fin en soi, il n'en demeure pas moins que c'est une méthode d'action⁴, en vue de la réalisation d'un projet politique⁵. Comme le stipule Baud (2003): *« le terrorisme n'est pas une finalité ni une doctrine. C'est une méthode d'action. »⁶*. Un constat partagé par Merari (1999), qui suggère de *« considérer le terrorisme comme un mode de lutte plutôt que comme une aberration sociale ou politique, et aborder ce phénomène d'un point de vue technique que moral. »⁷*. Dans la même lignée, à propos de son affiliation et l'essence de son emploi, Ajai Sahni directeur de l'« Institut for conflict management », avance que : *« essentiellement, le terrorisme n'est*

¹ MERRARI (1993), *op.cit.*, p 86.

² DASQUE, Jean-Michel. *Géopolitique du terrorisme*. Paris : Ellipses, 2013.

³ BALENCIE, Jean-Marc. Les mille et un visages du terrorisme contemporain. *Questions internationales*, 2004, vol. 8, p.4.

⁴ CONRAD, *op.cit.*, p.9.

⁵ CRENSHAW (1981), *op.cit.*, p.380.

⁶ BAUD Jacques. *La guerre asymétrique ou la défaite du vainqueur*. Paris : Editions du Rocher, 2003.

⁷ MERARI, *op.cit.*, p.73.

*rien de plus qu'une méthode qui peut être adoptée par un large éventail d'idéologies et pour un large éventail d'objectifs. Il n'est pas intégralement lié à une idéologie. Il sera adopté tant qu'il est calculé pour avoir un succès potentiel important.»*¹. Dans cette recherche, nous percevons le terrorisme en tant qu'une violence indirecte et asymétrique, si on la compare à la guerre régulière ou à la guérilla. Elle ne s'apparente pas à une idéologie ou à des acteurs en particulier, mais elle incarne une méthode d'action à la finalité politique, qui se repose sur des stratégies et des tactiques dans l'ambition de réaliser plusieurs objectifs.

Le tourisme complexe

Habituellement synonyme de plaisir et de détente, le tourisme dévoile d'autres facettes à l'instant où il devient un objet de recherche. En effet, il se caractérise par sa complexité illustrée par l'hétérogénéité de ses acteurs et sa multidisciplinarité². Nous essaierons d'énumérer les fondements ci-dessous en nous intéressant d'abord au phénomène touristique, puis à son champ de recherche.

Premièrement, à l'instar du terrorisme, le phénomène *tourisme*, se distingue par la multitude de définition qui vise à le cerner. De nombreuses approches tentent d'arriver à cette finalité³. En attendant une définition universelle, jusqu'à présent, celle avancée par l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), semble susciter un consensus partiel parmi les experts du tourisme⁴. Elle a toutefois fait l'objet de multiples critiques académiques, particulièrement à propos des concepts fondamentaux, liés à la limitation géographique et temporelle⁵. Pour Hoerner (2008), la définition de l'OMT écarte un échantillon important de touristes potentiels⁶. D'abord, tout « environnement habituel » correspond à une logique, qui exclut « le tourisme de proximité ». Ensuite, la limitation temporelle de « 12 mois consécutifs » néglige « les touristes de très longue durée ». Enfin, l'obligation de « passer la nuit », rejette les déplacements de travail ou d'étude. L'auteur perçoit dans cette limitation, un objectif d'encadrement statistique qui détermine les notions de « visiteurs »

¹ SCHMID, Alex P. (ed.). *The Routledge handbook of terrorism research*. Londres: Taylor & Francis, 2013.

² DARBELLAY, Frédéric et STOCK, Mathis. Tourism as complex interdisciplinary research object. *Annals of Tourism Research*, 2012, vol. 39, no 1, p. 441-458.

³ LIEPER (1993) détermine trois approches pour cerner les définitions existantes, l'approche économique, l'approche technique et l'approche holistique, cité dans DEMEN-MEYER, Christine. Le tourisme: essai de définition. *Management & Avenir*, 2005, no 1, p. 7-25.

⁴ DEWAILLY, Jean-Michel. *Tourisme et géographie entre pérégrinité et chaos?* Paris : Editions Le Harmattan, 2006. p.60.

⁵ HOERNER, Jean-Michel. Contribution à la science du tourisme. *Téoros*, 2008, vol. 27, no 27-1.

⁶ *Ibid.*, p.4.

et de « touristes ». Force est de constater, que les enjeux statistiques notables du tourisme, animent le débat sur sa définition. Comme le fait resurgir, la définition de Boyer (2003)¹ : **« le tourisme est perçu comme un objet d'estimations statistiques : c'est un ensemble de consommation de biens et de services liés aux déplacements des personnes qualifiées de touristes. »**.

Toutefois, ce cadre statistique manque d'homogénéité et se réduit à des recommandations. Elles laissent une forme de liberté aux pays, dans la comptabilisation de leurs indicateurs touristiques. Certains d'entre eux (la Grèce et le Royaume-Uni), considèrent les arrivées des touristes aux frontières, alors que d'autres, prennent en compte les arrivées dans les hôtels². En matière de tourisme interne, dans l'élaboration de ces chiffres, le Canada évalue un paramétrage kilométrique, d'un rayon de quatre-vingt kilomètres, à condition que la personne n'ait pas quitté la frontière internationale³. Cette situation suggère que, certains pays se contentent d'une définition « confuse du tourisme »⁴. Cependant, indépendamment de la définition adoptée, deux aspects du tourisme doivent être pris en compte : le « mobile » et le « déplacement » ; **le pourquoi et le comment ?**⁵. La problématique du pourquoi relève des sciences humaines, et celle du comment privilégie un aspect organisationnel⁶.

De plus, le flou autour des termes de base⁷, ne fait qu'accentuer ce brassage autour de la définition « académique » du tourisme. Ce caractère flou concerne par exemple la distinction entre tourisme et loisir. Certains auteurs perçoivent le tourisme comme endogène au loisir, au point d'entamer leur ouvrage sur le tourisme par une définition du loisir⁸. D'autres, considèrent le tourisme tel qu'une sous activité du loisir et du temps libre, à l'extérieur du domicile⁹. Dans la même lignée, d'autres interrogations tournent autour du statut industriel du tourisme. **À la question le tourisme est-il une industrie ?** Deux écoles

¹ BOYER, Marc (2003), cité dans DEMEN-MEYER, Christine. Le tourisme: essai de définition. *Management & Avenir*, 2005, p.8.

² PY, Pierre. *Le tourisme: un phénomène économique*. Paris : Documentation française, 2007.

³ DEMEN-MEYER, *op.cit.*, p.9.

⁴ *Idem.*

⁵ BOYER (1999) avance « que la plupart des auteurs qui définissent – un peu – le tourisme évacuent la difficile question du mobile », dans BOYER, Marc. *Le tourisme de l'an 2000*. Paris : Presses Universitaires Lyon, 1999, p.15.

⁶ KADRI, Boualem et BÉDARD, François. Vers une science du tourisme? *Téoros. Revue de recherche en tourisme*, 2005, vol. 24, no 24-2, p. 77-80.

⁷ « visite, séjour, loisir, voyage, villégiature, récréation, récréation », dans DEWAILLY, Jean-Michel, *op.cit.*, p.64.

⁸ PRONOVOAT, Gilles. Les sciences du tourisme en quête de légitimité. *Téoros*, 2008, vol. 27, no 27-1, p. 18-21.

⁹ CAZES, Georges. *Fondements pour une géographie du tourisme et des loisirs*. Paris: Bréal, 1992.

s'opposent. La première tend vers le degré d'industrialisation du tourisme¹. Tandis que la deuxième, considère le tourisme comme un secteur exclusivement de services, du moment qu'il ne transforme pas les matières premières². Cette divergence met l'accent sur le caractère complexe du produit touristique, mêlé entre biens et services³ (Figure 10 : Les éléments de composition du produit touristique).

Par ailleurs, cette problématique se corse lorsqu'elle se croise avec le décompte des dépenses et des recettes touristiques. L'évaluation du poids économique du tourisme, se heurte à la difficile tâche d'identifier les différentes productions et consommations touristiques à savoir : « les transports, l'hébergement, la nourriture et les loisirs effectués par les touristes (...) toutes les productions économiques sont susceptibles d'être consommées par des touristes »⁴. Dans ce cas, la séparation entre les produits et les services offerts aux touristes internationaux, et ceux qui profitent aux locaux est assez floue.

Cependant, l'apport des organisations internationales est considérable. Il existe un effort d'harmonisation conceptuelle, qui vient éclaircir de nombreuses zones d'ombre, et renforcer les contributions scientifiques. Une aubaine dans l'acheminement du progrès notable des connaissances liées au tourisme. Parmi ces efforts, on retrouve le compte satellite du tourisme (CST) qui a pour but : « l'adoption de définitions et de règles d'enregistrement cohérentes avec les comptes nationaux et les normes internationales (...) la mobilisation de toutes les sources statistiques disponibles en matière de production et de consommation de produits touristiques »⁵. Selon Vellas (2011), le CST « *permet de déterminer une évaluation de la consommation touristique, de la production touristique et d'estimer la valeur ajoutée du tourisme dans l'économie d'un pays.* »⁶. En d'autres termes, il s'agit d'un outil de mesures du poids de l'impact économique du tourisme dans un pays donné.

Deuxièmement, outre la disparité terminologique et statistique du phénomène tourisme constaté jusqu'à présent, *la recherche en tourisme* se confronte à plusieurs difficultés scientifiques, en rapport avec son caractère multidisciplinaire. Ritchie et *al.*,

¹ LEIPER, Nell. The framework of tourism: Towards a definition of tourism Bréal, tourist, and the tourist industry. *Annals of tourism research*, 1979, vol. 6, no 4, p. 390-407.

² BOYER, Marc (2003), cité dans DEMEN-MEYER, Christine, *op.cit.*, p.14

³ CACCOMO, Jean-Louis et SOLONANDRASANA, Bernardin. *L'innovation dans l'industrie touristique: enjeux et stratégies*. Paris : L'Harmattan, 2006.

⁴ PY, *op.cit.*, p.12.

⁵ LOMONACO, Jean-Christophe. Le compte satellite du tourisme 2012. *DGCIS*. Paris, 2013.p.13.

⁶ VELLAS, François. L'impact indirect du tourisme: une analyse économique. *3ème réunion des Ministres du Tourisme du T20 FRANCE, Paris, 25 Octobre 2011*, p.5, <http://www2.unwto.org/fr/agora/l-impact-indirect-du-tourisme-une-analyse-economique>, consulté, le 12/04/2015.

(2008)¹, identifient un large éventail composé de vingt-et-une discipline, soit cinq disciplines supplémentaires, en comparaison avec l'étude de Jafari (1981)². Ce résultat atteste du caractère évolutif, et des différents enjeux liés au tourisme. Les phénomènes en relation avec le tourisme sont en perpétuelle mutation. Cette pluralité implique l'analyse et l'interprétation de multiples disciplines. Par ailleurs, l'état actuel de la recherche en tourisme, se caractérise par sa fragmentation³. Une situation qui fait du tourisme un objet de recherche complexe. Comme l'expliquent Darbellay et Stock (2012) : « **le tourisme comme objet de recherche soulève un problème en raison de sa complexité. En effet, les chercheurs sont face à une configuration multidimensionnelle de pratiques, de lieux et d'acteurs touristiques avec leurs imaginaires et représentations tantôt convergentes, tantôt controversées.** »⁴.

De façon à mieux cerner le développement des connaissances en tourisme. Un travail remarquable a été fourni par la communauté scientifique. Cependant en raison de l'hétérogénéité des disciplines, qui interviennent dans sa recherche, cette tâche s'avère laborieuse. Tribe (1997), suggère la création scientifique du tourisme, autour des disciplines qui émanent du « the business of tourism » et « the social science of tourism »⁵. Par le biais de leurs combinaisons avec d'autres disciplines, cette théorie met en évidence deux champs principaux à la création des connaissances en tourisme. Toutefois, la perception « dualiste » du modèle, a été contestée par la communauté scientifique, qui le considère trop simpliste et réductionniste⁶. En dépit de l'état dichotomique actuel de la recherche en tourisme, plusieurs contributions scientifiques ont été avancées, pour discuter des progrès épistémologiques dans le tourisme⁷.

¹ BRENT RITCHIE, J. R., SHEEHAN, L. R., et TIMUR, S. Tourism Sciences or Tourism Studies. Implications for the Design and Content of Tourism Programming. *Teoros*, 2008, vol. 27, no 1, p. 33-41.

² JAFARI, Jafar et RITCHIE, JR Brent. Toward a framework for tourism education: Problems and prospects. *Annals of tourism research*, 1981, vol. 8, no 1, p. 13-34.

³ BELHASSEN, Yaniv et CATON, Kellee. Advancing understandings: A linguistic approach to tourism epistemology. *Annals of Tourism Research*, 2009, vol. 36, no 2, p. 335-352.

⁴ DARBELLAY, Frédéric et STOCK, Mathis. Penser le touristique: nouveau paradigme ou interdisciplinarité. *EspacesTemps.net*, 2012. p.2.

⁵ Tribe (1997) a élaboré un modèle explicatif selon lequel, il suggère la création des connaissances en tourisme dans la bande (K), qui regroupe (The Business of Tourism) et TF2 (Non-Business related Tourism), dans TRIBE, John. The indiscipline of tourism. *Annals of tourism research*, 1997, vol. 24, no 3, p. 638-657.

⁶ REN, Carina, PRITCHARD, Annette, et MORGAN, Nigel. Constructing tourism research: A critical inquiry. *Annals of Tourism Research*, 2010, vol. 37, no 4, p. 885-904.

⁷ Dans les études touristiques MORISSET (2012) estime qu'il subsiste une « fracture entre une recherche « appliquée », dans le tourisme et une recherche « fondamentale » sur le tourisme », cité dans MORISSET, Lucie K. Un savoir, des regards – voir et comprendre le tourisme aujourd'hui, ÉTHIER, Guillaume, MORISSET, Lucie K., et SARRASIN, Bruno (dir.), *Épistémologie des études touristiques*. Québec, PUQ, 2012. p.14.

En premier lieu, l'*approche Bibliométrique*¹ procure des indicateurs de production de la recherche dans un domaine, sur une période de temps donnée. Elle permet aux chercheurs d'étudier le tourisme, comme un système de création de connaissances. À travers les indications sur les auteurs et les œuvres importantes, elle administre des éléments de réponses, pour spécifier davantage le domaine de recherche en tourisme. En second lieu, l'*approche linguistique*² évalue le développement des connaissances de tourisme au moyen de trois dimensions. Premièrement, l'émergence de nouveaux outils linguistiques, qui composent le jargon touristique. Deuxièmement, la production d'explications des phénomènes liés au tourisme produisent une pluralité d'interprétations, qui contribue à une dynamique dialectique. Troisièmement, l'application des connaissances, met en juxtaposition l'étude du tourisme en modèles, concepts et théories, avec d'autres problématiques liées au management, au marketing et à la gestion. Ces croisements donnent lieu à un enrichissement de transfert linguistique entre les deux sphères. En troisième lieu, l'*approche acteur-réseau* a démontré que, l'étude du tourisme n'est pas considérée à l'égal d'une discipline, mais plutôt comme un champ d'étude fragmenté³. Les travaux de Ren (2010)⁴, viennent conforter cette théorie. Les auteurs mettent la lumière sur l'hétérogénéité de la recherche, fondée sur le relationnel de la communauté scientifique, comme un facteur constitutif de la recherche en tourisme. Également, ils soulèvent la question de la territorialité du réseau, avancée par Tribe (2010) : le « outside » et le « inside of Network ». Ils estiment qu'il n'y a pas d'« outside » du réseau, mais plutôt des individus, qui n'ont ni réussi à l'influencer ni à s'y imposer⁵.

La complexité de l'objet tourisme a contribué pleinement à l'émergence d'un débat épistémologique. En vue de rompre avec sa perception réductrice, « le roi sans royaume », pour reprendre les mots de Hillali (2008)⁶, demeure encore à la recherche d'un statut

¹ BENCKENDORFF et ZEHRER (2013) ont élaborés une recherche bibliométrique dans le tourisme entre 1996 et 2010, avec l'analyse des citations en utilisant les listes de documents publiés dans *Annals of Tourism Research* (ATR), *Revue de recherche Voyage* (JTR) et *Tourism Management* (TM). Il résulte de ces travaux que, la plupart des ouvrages cités sont relativement récents, avec 96,3% de toutes les citations publiées après 1970.

² BELHASSEN et CATON, *op.cit.*, p.345.

³ TRIBE, John. Tribes, territories and networks in the tourism academy. *Annals of Tourism Research*, 2010, vol. 37, no 1, p. 7-33.

⁴ REN, PRITCHARD, et MORGAN, *op.cit.*, p.899.

⁵ Nous avons choisi d'aborder ces différentes approches pour illustrer l'évolution de la production de connaissances en tourisme, et aussi pour constituer un élément de réponse au préalable à la compréhension de la sous-section suivante (cf. la rencontre scientifique : le paradoxe français), en prenant pour exemple l'approche acteur-réseau.

⁶ HILLALI, Mimoun. La science du tourisme dans le discours des acteurs internationaux: débat ou polémique?. *Téoros. Revue de recherche en tourisme*, 2008, vol. 27, no 27-1, p. 42-50.

(discipline? champ d'études? science autonome?)¹, à la hauteur de sa dimension économique et sociale. Dès 2002, le débat s'est installé en France par Hoerner et Sicart (2003)², qui considèrent le tourisme « à la croisée des sciences ». Ces discussions accouchent de deux blocs de courants de pensées. L'un estime que le tourisme est arrivé à un degré de maturité, et de reconnaissance à part entière, qui lui permettrait de constituer sa propre discipline³. L'autre s'oppose à cette émancipation. Il le considère comme un champ de recherche en construction⁴, qui interroge d'autres sciences.

En somme, à l'instar de notre recherche, l'objet tourisme évolue dans un cadre multidisciplinaire, qui ne peut se limiter à une discipline. Cette pluralité favorise l'ouverture sur des problématiques actuelles du phénomène. En réponse à sa complexité, Darbellay et Stock (2012), proposent le recours à une démarche interdisciplinaire. Pour les auteurs, l'interaction des connaissances semble la meilleure voie dialectique à la production scientifique en tourisme⁵. L'approche systémique du tourisme, avancée par Knafo et Stock (2003)⁶, et Goeldner et Ritchie (2006)⁷, à travers les relations et les interactions entre les acteurs du système qui le définissent, nous semble la plus appropriée à l'étude du tourisme. Alors dans une thématique, comme celle de notre travail de recherche, *quel serait le degré d'interaction entre la science politique et la science économique au sujet. Quel intérêt porte la communauté scientifique française à la dialectique entre tourisme et terrorisme ?* Dans la section ci-dessous, nous tenterons de répondre à ces interrogations.

La rencontre scientifique : le paradoxe français

L'appréhension du « terrorisme atypique » et du « tourisme complexe » suppose la contextualisation scientifique de notre sujet de recherche, par la mise en adéquation d'un phénomène marginal et d'un champ de recherche composite. Nous essayerons d'éclaircir la compréhension de cette rencontre.

¹ KADRI, Boualem. La question du statut scientifique du tourisme: présentation. *Téoros*, 2008, vol. 27, no 27-1.

² HOERNER, Jean-Michel et SICART, Catherine. *La science du tourisme: précis franco-anglais de tourismologie*. Paris : Balzac, 2003.

³ VICERIAT, Patrick, Claude ORIGET DU CLUZEAU et Michel BALFET (2005), « Ensemble pour la reconnaissance d'une science du tourisme », *Revue Espaces*, no 224, p.14-15.

⁴ CAZES, Georges. A propos de tourismologie, la science par autoproclamation? *Revue Espaces*, 2001, vol.187, p.46-53.

⁵ DARBELLAY et STOCK, *op.cit.*, p.5.

⁶ KNAFOU, Rémy et Mathis STOCK. « Tourisme », dans Jacques LEVY et Michel LUSSAULT (dir.), *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin, 2003.

⁷ GOELDNER, Charles R, et RITCHIE J.R. Brent. *Tourism: Principles, Practices, Philosophies*, Hoboken (N.J.) : John Wiley & Sons.2006.

Selon Dewailly (2008)¹, en dépit de son ampleur économique considérable, le tourisme demeure « méprisé » par la recherche scientifique. Alors que, la recherche scientifique en tourisme ne date pas d'aujourd'hui². Depuis la première définition du tourisme avancée en 1941³, l'évolution scientifique des connaissances du tourisme n'a cessé de progresser. Les nombreuses revues scientifiques internationales prouvent cette tendance, qui s'est développée à partir des années cinquante⁴. L'ascension scientifique du tourisme se compose de plusieurs phases, qui le traitent comme un facteur économique et sociétal bénéfique, jusqu'à la nécessité d'une vision multidisciplinaire du phénomène⁵.

Malgré l'existence des ambitieuses revues pluridisciplinaires de recherche « Mondes du Tourisme » et « Revue Espaces », nous constatons que le tourisme suscite très peu l'engouement des politistes français. À l'inverse, dès les années soixante-dix, les chercheurs américains se sont rapidement saisis du phénomène, avec l'apparition de la revue scientifique « *Annals of Tourism Research* »⁶. Depuis, ils se sont lancés dans un effort continu d'appliquer leur discipline à l'étude du tourisme⁷. En dépit de l'intérêt multidisciplinaire du tourisme, celui de la science politique reste timide et encore distant. À croire que les politistes négligent le tourisme et ne le prennent pas au sérieux⁸. « On parle d'État, d'élections, de démocratisation, de transition, d'élite, de classes, etc. »⁹, le tourisme ne semble pas intégrer cette vocation élitiste de la science politique. Pourtant,

¹ DEWAILLY, Jean-Michel. 2008. Complexité touristique et approche transdisciplinaire du tourisme. *Téoros*. 2008, vol. 27, no 27-1, p.6.

² En 1905 est apparu l'un des premiers ouvrages scientifiques sur le tourisme de Josef Stradner : *Der Fremdenverkehr* (le tourisme). Il s'ensuit la création d'une revue et d'un Institut de recherche dans les années 1920 en Allemagne. Après sa disparition l'Institut viennois de recherche sur le tourisme continua sur la même voie en 1934. Au début des années quarante, la création de l'Institut de recherche sur le tourisme en Suisse a suscité l'avancée de nombreuses contributions scientifiques, dont une première définition du tourisme avancée par Hunziker et Kurt Krapf, cité dans CERIANI-SEBREGONDI et al., Quel serait l'objet d'une « science du tourisme » ? *Téoros. Revue de recherche en tourisme*, 2008, vol. 27, no 27-1, p. 7-13.

³ Par Hunziker et Kurt Krapf pour qui le tourisme représente un : « ensemble des relations et des faits constitués par le déplacement et le séjour de personnes hors de leurs lieux de résidences habituelles, pour autant que ce séjour et ce déplacement ne soient pas motivés par une activité lucrative quelconque. », *Ibid.*, p.6.

⁴ KADRI, *op.cit.*, p.4.

⁵ Jafari (2001) avance les quatre étapes suivantes pour expliquer l'évolution de la production scientifique en tourisme: 1) Advocacy Platform – The Good (1960); 2) Cautionary Platform – The Bad (1970); 3) Adaptancy Platform – The How (1980); 4) Knowledge-based-Platform – The Why (1990), cité dans JAFARI, Jafar. The scientification of tourism. *Hosts and guests revisited: Tourism issues of the 21st century*, 2001, p. 28-41.

⁶ Elle a été créée par Jafar Jafari à « University of Wisconsin at Stout, Menomonie, Wisconsin, USA » en 1973.

⁷ MATTHEWS, Harry G. et RICHTER, Linda K. Political science and tourism. *Annals of Tourism Research*, 1991, vol. 18, no 1, p. 120-135.

⁸ RICHTER, Linda K. Tourism politics and political science: A case of not so benign neglect. *Annals of Tourism Research*, 1983, vol. 10, no 3, p. 313-335.

⁹ GAMBLIN, Sandrine. *Tourisme international, Etat et sociétés locales en Egypte : Louxor, un haut lieu disputé*. Thèse en science politique, Paris : IEP, 2007.

Mathews (1975)¹ évoque trois relations existentielles, entre la politique et le tourisme à savoir :

- 1 *The politics of tourism in the marketplace, in the metropolitan countries;*
- 2 *The politics of tourism in the developing host societies;*
- 3 *Ideological arguments about tourism, especially in developing states.*

En France, le premier dossier dédié au tourisme est apparu en 2000 dans la revue *Relations internationales*². À ce stade, le tourisme se résume au regard des politistes à un outil de domination occidentale, sans pour autant approfondir les réflexions sur l'émergence et les aboutissements de cette constatation³. Plus récemment en 2013, la *Revue internationale et stratégique* a dédié un dossier au tourisme(s), qui porte un éclairage plus élaboré sur les paradoxes de la démocratisation touristique. En 2007, la revue scientifique *Hérodote* d'Yves Lacoste consacre un numéro au tourisme, qui met en évidence son objet et ses enjeux géopolitiques. Au regard de l'ensemble des publications scientifiques françaises, la géopolitique semble être celle qui porte le plus d'intérêt au tourisme. La forte « mise en tourisme » des territoires génère la mise en contact des populations. L'imposante immigration touristique du Nord vers le Sud⁴, a créé un dynamisme qui justifie la perception géopolitique du tourisme⁵. D'ailleurs, on perçoit l'objet géopolitique du tourisme à partir de la définition même de la géopolitique. Lacoste (2006) la définit de la manière suivante, « **le terme de géopolitique dont on fait de nos jours de multiples usages désignant de fait tout ce qui concerne les rivalités de pouvoir ou d'influence sur les territoires et les populations qui y vivent.** »⁶. De même, son expansion exceptionnelle, ses enjeux internationaux en matière « d'impacts économiques du développement touristique », « la dimension politico-culturelle du tourisme », et les défis en matière de sécurité mettent en évidence son objet géopolitique⁷ (*cf.* l'objet géopolitique du tourisme).

Cette extension n'est pas sans incidences. Le tourisme s'est confronté à de nombreuses crises, qu'elles soient naturelles, sanitaires ou politiques. Dans cette opposition, les défis sécuritaires s'imposent de plus belle. Et celui du terrorisme, représente

¹ MATHEWS, Harry G. International tourism and political science research. *Annals of Tourism Research*, 1975, vol. 2, no 4, p. 195-203.

² GAMBLIN, *op.cit.*, p.24.

³ *Idem.*

⁴ Dans le cadre de cette recherche nous considérons les pays du Sud sont les pays en voie de développement et ceux du Nord en tant que pays développés.

⁵ HOERNER, Jean-Michel. *Géopolitique du tourisme*. Paris : Armand Colin, 2008.

⁶ LACOSTE, Yves. *Géopolitique: la longue histoire d'aujourd'hui*. Paris: Larousse, 2006.

⁷ MATELLY, Sylvie. Le tourisme, un objet géopolitique. *Revue internationale et stratégique*, 2013, no 2, p. 57-69.

sans doute le défi majeur du tourisme en référence aux fréquences des attentats et aux nombres des victimes. Davantage de touristes innocents se trouvent pris pour cible, et les structures touristiques deviennent des cibles privilégiées du terrorisme (cf. basés sur une approche symbolique).

Cette mise en relation a été au centre de nombreuses recherches scientifiques anglo-saxonnes, notamment pour ce qui relève de : la compréhension de la dialectique terrorisme/tourisme, ses impacts et la gestion des crises qu'elle pourra engendrer¹. Pourtant, malgré la propagation du terrorisme, la rencontre scientifique des deux phénomènes ne sera établie en France qu'en 2006, avec l'apparition de l'unique ouvrage qui traite de cette problématique « tourisme et terrorisme : des vacances de rêve aux voyages à risques »². La littérature française reste orpheline de publications qui abordent ce sujet. Elle se limite à de brèves sections dans des ouvrages ou dans des articles scientifiques, sans pour autant approfondir la recherche sur la rencontre de ces deux phénomènes. Un constat étonnant émanant de la première destination touristique mondiale en nombre d'arrivées touristiques internationaux. Jusqu'à l'écriture de ces lignes, les attentats de Paris (2015) ou de Nice (2016) ne semblent pas combler ce constat³.

Outre la négligence de la science politique, d'autres facteurs expliquent cette constatation. Particulièrement, la dominance affirmée et confirmée, des géographes français, du domaine des études en tourisme en comparaison avec les études anglo-saxonnes, où la géographie reste moins influente⁴. Une particularité française de cette discipline, qui s'est intéressée en premier à la recherche en tourisme⁵. Aujourd'hui, les thèses de doctorat soutenues mettent en exergue le poids de la géographie dans la recherche française en tourisme⁶. Toutefois, le recours aux recherches sur la dimension spatiale et les questions de localisation, par les autres disciplines semble plus limité⁷. C'est pourquoi, l'approche acteur-réseau (cf. le tourisme complexe) nous paraît plus que jamais justifiable, en vertu de son influence dans la production scientifique française en tourisme. Nul ne peut contester l'apport scientifique de « *la mise en tourisme* » ou la « *tourification* »

¹ SÖNMEZ, Sevil F et GRAEFE, Alan R. Influence of terrorism risk on foreign tourism decisions. *Annals of Tourism Research*, 1998, vol. 25, no 1, p. 112-144.

² DENÉCÉ, Éric et MEYER, Sabine. *Tourisme et terrorisme : des voyages de rêve aux voyages à risque*. Paris : Ellipses, 2006.

³ La revue *Espaces* n°336 du mois de mai 2017 a intégré le dossier le « tourisme face au terrorisme », qui a survolé à notre sens cette rencontre sans pour autant l'approfondir.

⁴ GRAVARI-BARBAS, Maria et JACQUOT, Sébastien. Les géographes et les métiers du tourisme. *EchoGéo*, 2012, no19.

⁵ DEWAILLY, *op.cit.*, p.2.

⁶ Le site *thèse.fr* affiche 359 thèses en géographie en rapport avec le tourisme, consulté, le 07/04/2017.

⁷ DEWAILLY, Jean-Michel, *op.cit.*, p.5.

des territoires¹. Sauf que, une fois désertés par « le touriste qui est au cœur du système touristique »², ils seront dépourvus de leur contribution socio-économique, liée au dynamisme touristique.

Le terrorisme transforme de nombreuses stations balnéaires en « villes fantômes ». Ce qui a été autrefois une source de création de richesses, devient une charge à coût élevé, parfois insurmontable pour les acteurs publics et privés du tourisme local (cf. l'intérêt économique des cibles touristiques). Nous avons abordé l'aspect évolutif et multidisciplinaire des thématiques de la recherche en tourisme (cf. le tourisme complexe). La dimension sécuritaire, liée au terrorisme et à la gestion de son impact s'applique au tourisme international actuel ; une réalité qui interroge et mérite donc d'être observée et analysée.

Cadre théorique et problématique de la recherche

Au cours des dernières décennies, le terrorisme s'est considérablement propagé dans le monde. Le terrorisme n'épargne ni les pays développés, dotés de budgets conséquents en matière de lutte contre le terrorisme, ni ceux qui bénéficient de moyens moins considérables. Un constat qui expose d'emblée son caractère provocateur. La fréquence remarquable des attentats et le nombre de victimes, s'accroît à un rythme effréné. Entre les années 2001 et 2015, le nombre d'attentats terroristes s'élèverait à 85 196. Un chiffre qui distance largement en quatorze années, celui de trente ans de terrorisme entre 1970 et 2000 avec 71 567 attentats terroristes³. Cette hausse des attentats terroristes illustre « l'efficacité » du terrorisme contemporain. Néanmoins, il reste doublement tributaire de la valeur de la cible, tant par son « impact psycho-politique », que par son « efficacité destructrice »⁴. À ce sujet, Wilkinson (1999) avance que : « ***le terrorisme a prouvé qu'il était une méthode de lutte au coût peu élevé, à faible risque, et au rendement potentiellement élevé, pour toutes sortes de groupes et de régimes.*** »⁵ De même, le phénomène a su diversifier ses cibles. Il devient plus meurtrier, et ne cesse d'évoluer par l'intermédiaire de ses formes et de ses objectifs (cf. approche géopolitique du

¹ STOCK, Mathis. Vers une théorisation de l'approche géographique du tourisme. Introduction au dossier. Mondes du tourisme, 2010, no 2, p. 19-23.

² DEWAILLY, Jean-Michel. *Tourisme et aménagement en Europe du Nord*. Paris : Masson, 1990, p.156.

³ Chiffres issues de la Global Terrorism Data base : <https://www.start.umd.edu/>.

⁴ GÉRÉ, François. *Pourquoi le terrorisme?* Paris : Larousse, 2006. p.99.

⁵ WILKINSON, Paul. *Répondre au terrorisme*, CHALIAND Gérard (dir.), *Les stratégies du terrorisme*. Paris, Desclée de Brouwer, 1999.

terrorisme contemporain). Désormais, les civils notamment touristes deviennent les cibles du terrorisme contemporain.

En essor incontestable, le tourisme ne cesse de se développer et il englobe divers territoires, au point de talonner des industries pionnières, telles que les industries pétrolières, agroalimentaires ou encore automobiles¹. Un véritable levier économique, en matière de contribution dans le produit intérieur brut, les exportations, le déficit budgétaire et la création d'emplois, le tourisme participe pleinement au développement économique et socio-culturel des pays industrialisés, en voie de développement et moins avancés. Cependant, son expansion est confrontée à la montée du terrorisme international. À partir de ce constat, découle la nécessité d'une analyse scientifique autour de la rencontre de ces deux phénomènes (terrorisme et tourisme), que nous tenterons de construire au fil de ce projet de recherche.

Afin de démêler les tenants et les aboutissants de cette relation, il convient de s'intéresser au préalable à l'acteur terroriste. Il est au centre de la mécanique terroriste à travers le choix de ses cibles, ses stratégies et ses tactiques. Nous nous intéresserons aux comportements terroristes (*cf.* les fondements du terrorisme contre le tourisme), avant d'aborder les conséquences économiques du terrorisme sur le tourisme (*cf.* étude empirique de l'impact économique du terrorisme sur le tourisme international). De nombreuses approches disciplinaires se sont emparées de la problématique de l'acteur terroriste. À titre d'exemple, l'approche sociologique se focalise principalement sur les acteurs du terrorisme, et tente d'illuminer le côté obscur du passage à l'acte et ses causes². L'approche psychologique se distingue par sa concentration sur le comportement et les fonctionnements des attributs psychiques des acteurs, et leurs répercussions psychologiques sur les populations, impactées directement ou indirectement par le terrorisme³.

Par ailleurs, la particularité de l'approche économique se traduit, par l'intérêt à la théorie de rationalité des acteurs terroristes. Elle s'appuie sur « *l'Homo œconomicus* », initiée par la théorie économique néoclassique, qui suppose que les individus sont motivés par un calcul rationnel⁴. Aux fins d'expliquer la rhétorique des attaques terroristes à

¹ <http://www2.unwto.org/fr/content/pourquoi-le-tourisme>, consulté le 23/10/2016.

² Les travaux de Michel WIEVIORKA.

³ Les travaux de Pierre MANNONI.

⁴ LERICOLAIS (2013) explique que les travaux actuels sur le terrorisme sont influencés par la théorie économique du crime fondée par Becker (1968), que nous citerons ci-dessous où, « le criminel est considéré comme un individu rationnel en ce sens qu'il va tenter de maximiser cette utilité en choisissant parmi un nombre fini d'alternatives, chacune ayant ses coûts et bénéfices particuliers associés », cité dans LERICOLAIS, Marine. *Terrorisme international et mesures de sûreté: analyse économique du*

l'encontre du tourisme, outre l'interrogation de la science économique (*cf.* étude empirique de l'impact économique du terrorisme sur l'industrie touristique), nous nous appuyons sur la théorie de la rationalité de l'acteur terroriste. Cette approche rationnelle rejette la logique de la recherche d'un dominateur psychologique commun aux acteurs du terrorisme, car elle estime que l'action terroriste n'est pas attribuable à une pathologie mentale¹. D'après Leman-langlois (2007), Max Weber² fut le précurseur de cette logique de rationalité multiple, fondée sur les quatre modèles rapportée ci-dessous³. Pour l'auteur, le premier modèle se « rapproche du concept coûts-bénéfices classique, le troisième modèle est « culturellement limité », et il souligne le caractère « subjectif et personnel » des deuxième et quatrième modèles.

Modèle 1 : Rationalité instrumentale (comment arriver à mes fins) ;

Modèle 2 : Rationalité normative (que dois-je faire, qu'est-ce qui est bien) ;

Modèle 3 : Rationalité traditionnelle (qu'a-t-on fait avant moi) ;

Modèle 4 : Rationalité émotive (action qui satisfait un besoin émotionnel; paradoxe?).

À travers son approche économique du crime, Gary Becker (1968), prix Nobel d'économie en 1992, s'est appuyé sur la rationalité des individus, pour expliquer les dimensions comportementales humaines⁴. À partir de cette théorie, ses travaux ont porté sur l'analyse des complications sociales, par l'intermédiaire d'outils économiques. En se saisissant des modèles issus de l'économie du crime, à l'image de celui de Becker (1968), les économistes se sont intéressés aux comportements terroristes, en tant qu'« objet de recherche »⁵. En effet, dès l'apparition du terrorisme international, le choix rationnel de l'acteur terroriste a été abordé par l'économiste Landes (1978), dans son étude sur la piraterie aérienne aux États-Unis⁶. Sandler et Scott (1987) appliquent la théorie économique, pour identifier les facteurs de succès du terrorisme dans les prises d'otages⁷.

comportement du voyageur sur le réseau de transport aérien mondial Thèse en sciences économiques, Lyon : UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2, 2011. p.48.

¹ LEMAN-LANGLOIS, Stéphane. Caractéristiques et évolution du terrorisme à motif religieux au Canada depuis 1973. *Criminologie*, 2008, p. 9-29.

² WEBER Max (1er ed. 1956), *Économie et société, tome 1 : Les Catégories de la sociologie*, Paris : Pocket, 2003.

³ LEMAN-LANGLOIS, Stéphane. Le Terrorisme et l'Antiterrorisme. *Traité de sécurité intérieure*, 2007, p. 199-222.

⁴ BECKER, Gary. Crime and punishment: An economic approach, *Journal of Political Economy*, vol.76, no2, 1968, p.169-217.

⁵ LERICOLAIS (2013), *op.cit.*, p.50.

⁶ LANDES, William M. An economic study of US aircraft hijacking, 1961-1976. *The Journal of Law and Economics*, 1978, vol. 21, no 1, p. 1-31.

⁷ SANDLER, Todd et SCOTT, John L. Terrorist success in hostage-taking incidents: An empirical study. *Journal of Conflict Resolution*, 1987, vol. 31, no 1, p. 35-53.

Ils considèrent implicitement que les terroristes sont des individus rationnels¹. De la sorte, de nombreux travaux d'analyses économiques sur le terrorisme, s'appuient sur la théorie du choix rationnel. Pour Lahille (2005)², « **le terrorisme résulte donc du calcul rationnel d'un groupe qui maximise son utilité politico-économique face à un État.** ». Pareillement, Caplan (2006) souligne la pertinence du modèle de choix rationnel du terrorisme³.

Néanmoins la théorie du choix rationnel n'est pas propre aux analyses des économistes. Le criminologue Leman-langlois (2007), s'est inspiré de l'analyse « wébérienne », et plus particulièrement de la rationalité normative⁴, pour mettre en évidence la propagation du terrorisme religieux au Canada. De la même manière, l'une des pionnières de la recherche sur le terrorisme, la politiste Martha Crashaw (1987), applique les approches instrumentales et organisationnelles⁵ dans la théorie du choix stratégique du terrorisme.

Par ailleurs, l'approche rationnelle de l'acteur terroriste se consolide à travers deux caractéristiques essentielles. En premier lieu, elle met en évidence le caractère prémédité de l'action terroriste. Elle envisage le terrorisme comme moyen réfléchi, qui met à contribution des ressources, pour répondre à des objectifs. Dans ce sens Wieviorka (2006) avance que : « **le terrorisme est une ressource, un moyen pour parvenir à des fins. Dans cette perspective strictement instrumentale, le terroriste calcule, élabore des stratégies, soupèse le coût de son action pour lui, et le compare à ce qu'il en tirera. De ce point de vue, le terrorisme se définit comme une méthode, reposant sur l'usage de certains moyens.** »⁶. En deuxième lieu, la nature délibérée du terrorisme confirme son caractère rationnel. L'acteur terroriste élabore des sélections. Pour Enders et Sandler (1993)⁷, les terroristes adoptent des choix entre : les activités terroristes ou non terroristes, les différentes tactiques terroristes (mode opératoire et cible), et les différentes actions non terroristes. Dans la réalisation d'une finalité préétablie au moyen de l'action terroriste, ces options sont mises en contribution (cf. la cible « dit » le but »). À ce propos, Gueniffey

¹ *Idem.*

² LAHILLE, Éric. Terrorisme et politiques économiques: les États-Unis après le 11-9. *Politique étrangère*, 2005, no 2, p. 389.

³ CAPLAN, Bryan. 2006. Terrorism: The relevance of the rational choice model. *Public Choice*. 2006, vol. 128, no 1, p. 91-107.

⁴ LEMAN-LANGLOIS (2008), *op.cit.*, p.23.

⁵ CRENSHAW, Martha. Theories of terrorism: Instrumental and organizational approaches. *The Journal of strategic studies*, 1987, vol. 10, no 4, p. 13-31.

⁶ WIEVIORKA, *op cit.*, p.472.

⁷ ENDERS, Walter, et Todd SANDLER. «The Effectiveness of Anti-Terrorism Policies: A Vector Autoregression-Intervention Analysis. » *American Political Science Review* 87, n° 4 (December 1993) : 829-44.

(2003) mentionne que : « *peu importe que cette fin soit ou ne soit pas rationnelle ; peu importe que le terrorisme ne permette quasiment jamais d'atteindre le but recherché. Le terrorisme est rationnel indépendamment de ses effets réels; il est rationnel en ceci que le terroriste choisit délibérément ce moyen en fonction d'un calcul, même erroné, sur le coût respectif des moyens disponibles, rapporté à la fin qui est la sienne.* »¹.

Les attentats terroristes à l'encontre du tourisme se multiplient et deviennent plus agressifs. Cette relation devenue explicite, expose une dangereuse réalité à appréhender. D'où notre intérêt porté au binôme terrorisme et tourisme aux fins de déterminer les aléas de sa construction, d'identifier ses cibles, ses modes d'actions et de décrypter ses conséquences. Le couple terrorisme et tourisme a suscité l'intérêt de plusieurs recherches. Il est communément partagé, que le terrorisme contribue négativement à la performance touristique des destinations. Le tourisme est souvent cité comme le secteur le plus représentatif de cet impact économique². Cependant, il subsiste encore de nombreuses interrogations, qui restent à éclaircir autour de cette confrontation. Les recherches actuelles se contentent d'étudier l'impact sur la demande touristique, sans distinguer les attentats contre les cibles non touristiques, et les cibles touristiques.

C'est pourquoi, les apports souhaités de notre recherche se situent à plusieurs niveaux. *Premièrement*, elle se veut « interdisciplinaire » et non pas seulement « multidisciplinaire », par l'intégration de la science politique et de la science économique dans l'observation et l'interprétation de notre sujet de recherche³. *Deuxièmement*, après la différenciation du terrorisme des autres formes de violences similaires, nous nous sommes attardés sur les motivations liées aux cibles touristiques ; le pourquoi ? et le comment ? afin de cerner les raisons, qui transforment le tourisme en une cible sollicitée par le terrorisme, pour ensuite identifier les différents acteurs et idéologies, qui se sont intéressés à cette cible. *Troisièmement*, nous avons tenté de distinguer les cibles touristiques des cibles non touristiques. Cette différenciation a suscité l'élaboration d'un essai typologique des cibles touristiques. Elle est motivée par un double intérêt. Non seulement, elle a pour objectif de dissocier l'impact lié aux cibles non touristiques et celui lié aux cibles touristiques. Mais encore, elle vise à identifier l'impact sur les différentes cibles

¹ GUENIFFEY, Patrice. Généalogie du terrorisme contemporain. *Le Débat*, 2003, no 4, p. 158.

² FREY, Bruno S., LUECHINGER, Simon, et STUTZER, Alois. Calculating tragedy: Assessing the costs of terrorism. *Journal of Economic Surveys*, 2007, vol. 21, no 1, p. 1-24.

³ Interdisciplinarité : « mettre en intégration dynamique deux ou plusieurs disciplines pour décrire, analyser et comprendre un objet donné. » et pluridisciplinarité (ou multidisciplinarité) : un objet d'étude donné est abordé de manière successive ou juxtaposée par deux ou plusieurs points de vue disciplinaires sans véritable intégration entre ces bases disciplinaires. », cité dans SUCHET, André. 2013. Le concept de champ pour une approche interdisciplinaire du tourisme. Discussion théorique à propos de Clivaz, Nahrath et Stock (2011), et perspectives de généralisation. *Mondes du tourisme*. 2013, 8, p.4.

touristiques potentielles, identifiées dans le cadre de cette recherche. *Quatrièmement*, nous nous sommes intéressés aux caractéristiques de l'action terroriste en matière de : ciblage, fréquence, intensité et mode opératoire des attentats. Cette distinction a pour objectif de faire ressurgir les facteurs d'influence de la violence terroriste, et d'en déterminer l'impact sur l'économie du tourisme international. *Cinquièmement*, notre recherche ne se limite pas à l'impact du terrorisme sur la demande touristique, mais elle s'étend à l'impact sur l'économie du tourisme international. Dans ce cadre, les impacts directs, indirects et additionnels ont été interrogés, en vue d'approfondir notre analyse. *Sixièmement*, nous avons distingué les facteurs d'influences religieux et culturels du pays hôte du terrorisme, de manière à mieux cerner l'impact direct de ces valeurs sur le tourisme.

Notre approche instrumentale du terrorisme, le conçoit comme une méthode d'action, c'est à dire un moyen visant une finalité. Hormis les justifications qu'il pourra avancer aux yeux de l'opinion publique, son objectif ultime demeure politique. Dans ce cadre, le terrorisme ne se limite pas à des actions menées à l'aveuglette, mais il se repose sur un choix minutieux établi par les acteurs terroristes qui, mobilisent les moyens nécessaires afin de répondre à des objectifs intermédiaires. Dès lors, le terrorisme est rationnel dans la mesure où il choisit délibérément ses cibles dans le cadre d'une stratégie donnée. Dans cette pensée terroriste réfléchie, et à partir de ces éléments théoriques, notre recherche ambitionne d'analyser les mécanismes du couple terrorisme et tourisme, de démontrer que le tourisme constitue une cible à valeur ajoutée, et que les caractéristiques des actions terroristes, ainsi que les spécificités religieuses et culturelles des pays hôtes du terrorisme influencent différemment son impact sur l'économie du tourisme international. Pour répondre aux objectifs de ce travail de recherche, nous aurons recours à la notion de causalité, qui nous semble la plus adaptée à l'interrogation, et à la compréhension de la rencontre entre les deux phénomènes : le terrorisme et le tourisme. Partant de ce fait, nous tenterons de répondre aux problématiques de recherche suivantes : Quelle relation lie le terrorisme et le tourisme ? Peut-on mesurer l'impact économique du terrorisme sur le tourisme international ? L'impact économique provoqué répond-il aux objectifs du terrorisme ?

La présente recherche se veut ambitieuse. Dans la mesure où nous allons entreprendre une contribution jusqu'à lors peu abordée, ou du moins, qui se limite à des sections restreintes dans des ouvrages et des articles scientifiques. Nous souhaitons démontrer que le couple terrorisme et tourisme mérite l'intérêt de la communauté scientifique française (*cf.* la rencontre scientifique : le paradoxe français). Malgré sa performance économique, le tourisme n'a pas été suffisamment approché par les

économistes, et encore moins par les politistes. Dans une communauté de recherche française en tourisme dominée par les géographes, cette recherche tente de combler un vide, et de constituer le point de départ d'autres thématiques de réflexions. De même, après la séparation, dans un premier temps du terrorisme et de ses concepts voisins, puis dans un second temps les attentats terroristes à l'encontre des cibles non touristiques et des cibles touristiques, ce projet de recherche porte un caractère contributif dans la littérature existante, par l'intégration de variables liées aux caractéristiques de l'action terroriste rarement explorées.

Revue de littérature et hypothèse de la recherche

La flambée du terrorisme a installé à l'ordre du jour la question de la sécurité dans le tourisme. La recherche scientifique est riche en contribution autour de ce sujet. Souvent l'accent a été mis sur l'identification du lien entre le terrorisme et le tourisme, notamment l'impact engendré sur la demande touristique¹, ou encore les motivations socio-économiques et culturelles de cette rencontre². Ritcher et Waugh (1986) considèrent que le terrorisme et le tourisme maintiennent une relation d'union étroite, en marge de la réponse du tourisme aux objectifs tactiques et idéologiques du terrorisme, ce qui se traduit par une relation logique entre les deux phénomènes³.

La relation unidirectionnelle entre le terrorisme et le tourisme

Les études empiriques de l'impact du terrorisme sur le tourisme ont été initiées par les contributions d'Enders et Sandler (1991), qui se sont intéressés à l'Espagne sous l'influence du terrorisme de l'ETA et d'autres groupes actifs entre 1970 et 1988⁴. L'intérêt de leur contribution s'est manifesté par la mise en exergue des coûts subits par l'industrie touristique en matière de pertes de revenus au cours de cette période. Les auteurs constatent un lien de causalité unidirectionnel. Le terrorisme a affecté les flux touristiques mais pas l'inverse. L'étude a montré la diminution du nombre de visiteurs en Espagne de 140.000 par attaque terroriste.

¹ RITCHIE, JR Brent et CROUCH, Geoffrey Ian. *The competitive destination: A sustainable tourism perspective*. Cambridge: Cabi, 2003.

² BAKER, David Mc A. The effects of terrorism on the travel and tourism industry. *International Journal of Religious Tourism and Pilgrimage*, 2014, vol. 2, no 1, p. 9.

³ RICHTER, Linda K et WAUGH, William L. Terrorism and tourism as logical companions. *Tourism Management*, 1986, vol. 7, no 4, p. 230-238.

⁴ ENDERS, Walter et SANDLER, Todd. Causality between transnational terrorism and tourism: The case of Spain. *Studies in Conflict & Terrorism*, 1991, vol. 14, no 1, p. 49-58.

Dans une recherche réalisée l'année suivante, sur la base de données de trois pays européens victimes du terrorisme international à savoir : l'Autriche, l'Italie et la Grèce, Enders et *al.*, (1992) démontrent la perte considérable, en matière de recettes touristiques, des pays tributaires du tourisme comme source de devises¹. Pourtant, certains pays comme la France, ont manifesté une résistance au terrorisme successif, visant spécialement les touristes. C'est pourquoi, il n'a pas généré un impact significatif sur leurs recettes touristiques. Selon les auteurs, cette situation a profité à l'Amérique du Nord en raison d'un « effet de substitution », que nous allons aborder par la suite. Drakos et Kutan (2003) ont élaboré une étude en vue de déterminer l'effet régional du terrorisme sur la part des marchés touristiques de : la Grèce, Israël et la Turquie². Pour mieux identifier l'impact du terrorisme sur le tourisme, ils recommandent de décomposer les actions terroristes en différentes catégories. Ils observent une relation significative entre le terrorisme et les pays étudiés. L'augmentation des actions terroristes en Grèce est associée à une augmentation de la part de marché en Israël, sans que le terrorisme en Israël ne bénéficie à la part du marché en Turquie. Fleischer et Buccola (2002)³ expliquent la faible incidence globale du terrorisme sur l'industrie touristique israélienne, par la demande locale inélastique aux prix et insensible à la terreur, à l'opposé de la demande étrangère⁴.

La diversification des valeurs indépendantes et des échantillons de recherches

Dans l'intention de mieux cerner l'étendue de l'impact économique du terrorisme sur le tourisme, la littérature diversifie les valeurs explicatives. L'étude de Liu et Pratt (2017)⁵ sur 95 pays pour la période allant de 1995-2012, montre la variation de l'impact du terrorisme selon plusieurs facteurs. Premièrement, le régime politique ; plus le pays est démocratique, plus l'impact du terrorisme est faible sur la demande touristique. Deuxièmement, en fonction du revenu national brut (RNB) par habitant en 2012 ; plus le revenu du pays est élevé, plus il montre une résilience au terrorisme⁶. Troisièmement, la mesure dans laquelle une destination dépend du tourisme, conditionne son degré de vulnérabilité et de résistance au terrorisme. D'après les auteurs, les pays tributaires du

¹ ENDERS, Walter, SANDLER, Todd, et PARISE, Gerald F. An econometric analysis of the impact of terrorism on tourism. *Kyklos*, 1992, vol. 45, no 4, p. 531-554.

² DRAKOS, Konstantinos et KUTAN, Ali M. Regional effects of terrorism on tourism in three Mediterranean countries. *Journal of Conflict Resolution*, 2003, vol. 47, no 5, p. 621-641.

³ FLEISCHER, Aliza et BUCCOLA, Steven. War, terror, and the tourism market in Israel. *Applied Economics*, 2002, vol. 34, no 11, p. 1335-1343.

⁴ Les marchés internationaux réservent à l'avance, entre six à neuf mois à l'inverse du marché local.

⁵ LIU, Anyu et PRATT, Stephen. Tourism's vulnerability and resilience to terrorism. *Tourism Management*, 2017, vol. 60, p. 404-417.

⁶ L'impact sur le tourisme des pays à revenu élevé, tend à être plus résilient que dans les pays à revenu moyen, qui tendent à être plus résilients à leurs tours que les pays à faible revenu.

tourisme sont moins vulnérables aux effets du terrorisme, car ils disposent de meilleurs moyens en matière de gestion de crises et mesures de sécurité.

Goldman et Neubauer-shani (2017)¹ supposent que, le nombre d'attaques terroristes augmente proportionnellement avec le nombre d'arrivées de touristes internationaux. Les auteurs ont examiné les attentats perpétrés en diversifiant les victimes et les acteurs terroristes de la manière suivante : des terroristes étrangers contre des victimes locales, des terroristes locaux contre des victimes étrangères, des terroristes étrangers contre des victimes étrangères, des attaques terroristes contre des parties privées étrangères. Fleischer et Buccola (2002) cités ci-dessus, ont développé un modèle d'offre et de demande, en distinguant le marché local et étranger². Thompson (2011) a comparé l'effet du terrorisme sur l'industrie du tourisme dans les pays développés et en développement. Sa recherche conclut à un effet du terrorisme sur l'industrie du tourisme plus important dans les pays en développement que dans les pays développés³.

L'effet temporel de la réaction du tourisme au terrorisme

De nombreuses contributions scientifiques se sont intéressées à « l'effet temporel » de la réaction du tourisme au terrorisme. À travers ces études, nous remarquons la disparité du décalage temporel d'une destination à une autre. Fleischer et Buccola (2002) notaient que le tourisme réagissait au terrorisme de trois à neuf mois avant la diminution des arrivées touristiques en Israël⁴. Alors que les résultats Enders et *al.*, (1992) indiquaient une période de six à neuf mois après l'incident terroriste, en Grèce et en Italie⁵. Ces derniers justifient le décalage du délai temporel, par le rapprochement géographique, de deux pays du sud de la méditerranée. Par ailleurs, l'Autriche et l'Europe continentale⁶ manifestent un décalage respectif de huit à vingt et un mois.

D'après, Frey et *al.*, (2007), la réorganisation du voyage par les touristes se trouve à l'origine de cet écart temporel de la réaction du tourisme au terrorisme⁷. Les auteurs soulignent l'évidence de ce décalage lors des nouvelles réservations touristiques, puisque

¹ GOLDMAN, Ogen S. et NEUBAUER-SHANI, Michal. Does international tourism affect transnational terrorism? *Journal of Travel Research*, 2017, vol. 56, no 4, p. 451-467.

² FLEISCHER et BUCCOLA, *op.cit.*, p.1335.

³ THOMPSON, Alexi. *Terrorism and tourism in developed versus developing countries*. Tourism Economics, 2011, vol. 17, no 3, p. 693-700.

⁴ FLEISCHER et BUCCOLA, *op.cit.*, p.1337.

⁵ ENDERS, SANDLER et PARISE, *op.cit.*, p.542.

⁶ Dans cette étude l'Europe Occidentale est composée des pays suivants : Autriche, Danemark, France, Allemagne de l'Ouest, Italie, Pays-Bas et Grèce.

⁷ FREY, LUECHINGER et STUTZER, *op.cit.*, p.9.

les anciennes peuvent être conservées. Pour Pizam et Smith (2000)¹, le retard du déclin de la demande touristique émane également d'une réorganisation attribuable aux voyages prépayés et souvent non remboursables une fois annulés à la dernière minute. Les auteurs évoquent « un effet d'annulation » ressenti au bout de trois mois, à cause d'une partie des recettes touristiques maintenues dans les économies des destinations victimes d'attentats (cf. Figure 1: Cycle temporel de la résorption d'une crise touristique déclenchée par le terrorisme). Cette rétention dissimule l'effet économique immédiat sur la demande touristique. À son terme « l'effet d'annulation » disparaît pour laisser ressentir l'effet économique total de la baisse de la demande touristique. Frochot et Legohérel (2010) évoquent un report dans le temps dû à un « attentisme des consommateurs » face au « degré de dangerosité » de la crise, de cette façon, la réaction de modification du projet de voyage n'est pas immédiate².

Figure 1: Cycle temporel de la résorption d'une crise touristique déclenchée par le terrorisme



Source : Adapté de Pizam et Smith, *op.cit.*, p.136.

Quand bien même, leurs recherches montrent un décalage entre l'événement terroriste et le début de la baisse du tourisme de un à six mois Karl et *al.*, (2017)³ considèrent, que malgré l'interêt massif de la littérature au sujet de la relation du terrorisme et du tourisme, la question sur l'effet immédiat du terrorisme et la durée de résorption de la crise, demeure moins claire.

La distinction de l'impact temporel du terrorisme consécutif et du terrorisme ponctuel

La littérature émet une différenciation entre le terrorisme « consécutif » et celui « épisodique ». Elle s'avère primordiale pour dégager deux effets temporels importants, relatifs à la durée de l'impact et à celui de la reprise touristique. D'abord en matière de « terrorisme ponctuel », il suffit de consulter les chiffres du tourisme post-attentat (les attentats du 11 septembre 2001, l'attentat de Madrid en 2004 ou de Londres en 2005), pour

¹ PIZAM, Abraham et SMITH, Ginger. Tourism and terrorism: A quantitative analysis of major terrorist acts and their impact on tourism destinations. *Tourism Economics*, 2000, vol. 6, no 2, p. 123-138.

² FROCHOT, Isabelle et LEGOHÉREL, Patrick. *Marketing du tourisme*. Paris: Dunod, 2010.

³ KARL, Marion, WINDER, Gordon, et BAUER, Alexander. 2017. Terrorism and tourism in Israel: Analysis of the temporal scale. *Tourism Economics*. 2017, vol. 23, no 6, p. 1343-1352.

constater l'impact à court terme du terrorisme (cf. le traumatisme économique du terrorisme). Par ailleurs, en termes de « terrorisme consécutif », l'étude d'Enders et Sandler (1991) abordée ci-dessus, révèle que les actes terroristes continus, exécutés par l'ETA, ont réduit significativement le nombre de touristes en Espagne. Néanmoins, à partir des nuits d'hébergements annuelles en Égypte et en Israël, et en dépit de la continuité des actes de terreurs régionales dans les deux pays, Aly et Strazicich (2000) constatent un impact provisoire sur le secteur du tourisme¹.

Pizam et Fleischer (2002) avancent que la fréquence de la production élevée et à des intervalles réguliers des actes terroristes de haute ou de faible gravité diminue constamment la demande touristique; ce qui réduit l'industrie touristique au « point mort »². Dans le cas inverse, les auteurs estiment que, la faible fréquence des événements terroristes procure à l'industrie touristique la possibilité de se remettre. Pizam (1999) souligne que, le terrorisme à des intervalles distants procure un effet sur le tourisme à court terme puisque la mémoire des touristes s'avère relativement courte. Cependant, les actes terroristes successifs, provoquent un effet négatif important, aussi longtemps qu'ils persisteront³. Par conséquent, « le terrorisme consécutif », génère des effets sur le tourisme qui, « tendent à durer beaucoup plus longtemps en raison des attentats terroristes persistants sur des destinations touristiques vulnérables »⁴.

Délai de récupération de la destination victime du terrorisme

La littérature aborde le délai de récupération post-attentat d'une destination touristique. De nombreux facteurs semblent influencer ce retour à la situation initiale de l'activité touristique. Hall (1994) observe que, le tourisme peut récupérer rapidement, dans une période de six à douze mois, après la cessation de la violence du conflit⁵. Buckley et Klemm (1993)⁶, évoquent le cas de l'Irlande du Nord, où le retour au niveau de la demande pré-incidents a nécessité une période de trois ans à la suite de la suspension du conflit. Par conséquent, la fréquence des attentats, c'est-à-dire le « terrorisme isolé » ou le « terrorisme

¹ ALY, Hassan Y. et STRAZICICH, Mark C. *Terrorism and tourism: Is the impact permanent or transitory? Time series evidence from Egypt and Israel*. Working paper 2010, Ohio State University, Columbus, OH: Department of Economics. Available at: http://www.bus.ucf.edu/wp/content/archives/2010_a.pdf S (24 July 2006), 2000.

² PIZAM, Abraham et FLEISCHER, Aliza. Severity versus frequency of acts of terrorism: which has a larger impact on tourism demand? *Journal of Travel Research*, 2002, vol. 40, no 3, p. 337-339.

³ PIZAM, Abraham. A comprehensive approach to classifying acts of crime and violence at tourism destinations. *Journal of travel research*, 1999, vol. 38, no 1, p. 5-12.

⁴ TTSRL. The negative economic impact of terrorism and means of consequence minimization Protecting European Vulnerabilities. Rapport de recherche no5, 2008, p.130.

⁵ HALL, C. Michael. *Tourism and politics: Policy, power and place*. New York: John Wiley, 1994.

⁶ BUCKLEY, Peter J. et KLEMM, Mary. The decline of tourism in Northern Ireland: The causes. *Tourism Management*, 1993, vol. 14, no 3, p. 184-194.

successif » conditionnent respectivement les perturbations, à court ou à long terme sur le tourisme. Elle influence le délai de récupération de la destination.

Sönmez et *al.*, (1999) mettent la lumière sur l'étendue de la gestion de crise dans la résolution de l'effet du terrorisme sur le tourisme¹. D'après Frochot et Legohérel (2010)², la capacité de résorption d'une crise, autrement dit le retour au niveau de la fréquentation touristique initiale, varie énormément selon les circonstances. Mais, généralement elle se résorbe dans un délai d'une ou deux années. Mckercher et Hui (2003) soutiennent qu'une attaque terroriste n'aura qu'un impact à court terme sur le tourisme. Toutefois, les événements similaires ou l'absence de signaux positifs en matière de lutte contre le terrorisme engendrent un effet négatif plus important sur la reprise touristique, qui dépasse l'évènement terroriste primaire. De cette manière, dans le cas du terrorisme « ponctuel » ou « successif », les touristes fréquentent à nouveau la destination, si elle est perçue comme étant à nouveau sécurisée³.

Les conséquences de l'effet de dissuasion du terrorisme

La recherche de Neumayer et Plümper (2016)⁴ au sujet du terrorisme, à l'égard des touristes occidentaux dans les pays à prédominance musulmane, constate un « effet de dissuasion touristique ». Il se traduit par une répercussion spatiale, qui dépasse le pays hôte du terrorisme et les entrées touristiques du pays d'origine des victimes. Face au terrorisme, les différentes études scientifiques exposent avec clarté deux effets comportementaux des touristes, liés à cet « effet de dissuasion ». D'une part un « effet de substitution », de nombreuses destinations profitent du contexte sécuritaire régional lié au terrorisme par l'augmentation de leurs entrées touristiques internationales. Frochot et Legohérel (2010) constatent que, les crises poussent les touristes à préconiser les déplacements domestiques et intra-régionaux, en plus de la diminution de la durée du séjour, des réponses qui amènent à la baisse des dépenses touristiques⁵. D'autre part, un « effet de contagion », traduit par la méfiance des touristes à l'égard d'une éventuelle propagation régionale du terrorisme. L'étude de Drakos et Kuta (2003), mentionnée ci-dessus, stipule l'existence d'un « effet de contagion » et un « effet de substitution » régional du terrorisme. Neumayer

¹ SÖNMEZ, Sevil F., APOSTOLOPOULOS, Yiorgos, et TARLOW, Peter. Tourism in crisis: Managing the effects of terrorism. *Journal of Travel Research*, 1999, vol. 38, no 1, p. 13-18.

² FROCHOT et LEGOHEREL, *op.cit.*, p.240. « Les dépenses touristiques renvoient à la somme payée pour l'acquisition de biens et de services de consommation, mais aussi de biens de valeur, en vue de leur usage personnel ou pour les offrir, pour et durant des voyages touristiques. » dans <http://media.unwto.org/fr/content/comprendre-le-tourisme-glossaire-de-base>.

³ TTSRL, *op.cit.*, p.64.

⁴ NEUMAYER, Eric et PLÜMPER, Thomas. Spatial spill-overs from terrorism on tourism: Western victims in Islamic destination countries. *Public Choice*, 2016, vol. 169, no 3-4, p. 195-206.

⁵ FROCHOT et LEGOHEREL, *op.cit.*, p.243.

(2004)¹ aboutit à la même conclusion. L'auteur observe un « effet de contagion » interrégional et un « effet de substitution » extra régional. Selon l'auteur, les pays voisins peuvent prétendre à bénéficier d'un « effet de substitution », à condition de ne pas subir des événements de violences similaires. Pour Frey et *al.*, (2007), cet « effet dissuasif » retient une double incidence. Dans des cas, il s'avère propice à des destinations alternatives. Dans d'autres, il se révèle néfaste pour certaines destinations non impliquées ; « l'effet de substitution » et « l'effet de contagion » peuvent être simultanés et pas uniquement compensatoires².

La question qui se pose à ce stade de cette revue de littérature se rapporte aux critères qui conditionnent ces « effets de contagions » et ces « effets de substitutions » ?

Cette interrogation, nous renvoie à la prise en considération d'autres déterminants dans le processus décisionnel du voyage, et par conséquent d'autres facteurs d'influence de la demande touristique internationale. Comme l'évoque Vellas (2007), « *l'explication du tourisme international par la demande doit être complétée par certains facteurs d'ordre géographique, politique et culturel.* »³

Les facteurs d'influences de la réponse de la demande touristique au terrorisme

Lors de la planification de son voyage, le terrorisme national et international s'introduit dans le calcul du touriste⁴. Dans cette relation du terrorisme et du tourisme, la réponse de la demande touristique sera doublement influencée. D'abord, par le risque perçu, qui joue un rôle central dans le processus décisionnel des touristes potentiels⁵. D'après Sönmez et Graefe (1998), l'expérience touristique influence la sensibilité au risque, et détermine le choix d'une future destination⁶. Un constat partagé par Lepp et Gibson (2003) pour qui, les touristes les plus expérimentés minimisent la menace du terrorisme⁷. Selon Freyer et Schroder (2007) l'expérience touristique conditionne la

¹ NEUMAYER, Eric. The impact of political violence on tourism: Dynamic cross-national estimation. *Journal of Conflict Resolution*, 2004, vol. 48, no 2, p. 259-281.

² FREY, LUECHINGER et STUTZER, *op.cit.*, p.7.

³ VELLAS, François. 2007. *Economie et Politique du Tourisme international-2e édition*. Paris: Economica, 2007.

⁴ LLORCA-VIVERO, Rafael. Terrorism and international tourism: New evidence. *Defence and Peace Economics*, 2008, vol. 19, no 2, p. 169-188.

⁵ FREYER, WALTER et SCHRODER, A. Tourism and terrorism: an analytical framework with special focus on the media. *Crisis Management in Tourism*. E. Laws, B. Prideaux et K. Chon. Wallingford (*dir.*), Oxford: CAB International, 2007, p. 129-141.

⁶ SÖNMEZ, Sevil F. et GRAEFE, Alan R. Determining future travel behavior from past travel experience and perceptions of risk and safety. *Journal of travel research*, 1998, vol. 37, no 2, p. 171-177.

⁷ LEPP, Andrew et GIBSON, Heather. 2003. Tourist roles, perceived risk and international tourism. *Annals of tourism research*. 2003, vol. 30, no 3, p. 606-624.

perception de la réalité entre « le risque objectif » et « la perception subjective du risque »¹. Frochot et Legohérel (2010) additionnent d'autres facteurs d'influence : « socio-économiques » et « culturels »². L'étude de Floyd et *al.*, (2003) distingue les principaux déterminants d'intentions de voyager, dans les deux mois qui ont suivi les attentats du 11 septembre 2001, à savoir : le revenu, l'expérience passée, les problèmes de sécurité et les risques sociaux perçus³.

Ensuite, le comportement d'achat des touristes dépend de l'image de la destination touristique affectée par le terrorisme⁴. Cette situation se traduit par son annulation ou son remplacement par une autre considérée plus sûre⁵. Selon Sandler et Enders (2004)⁶, les touristes substituent certains pays par d'autres pour minimiser le risque d'incidents terroristes. À propos des retombées des attaques terroristes sur le tourisme, l'étude de Neumayer et Plümper (2016)⁷, se focalise particulièrement sur le tourisme occidental dans les destinations à majorité musulmane. Elle constate que les touristes ont bien saisi la logique stratégique du terrorisme international. Dans ces pays, les attaques envers des Occidentaux détiennent un caractère arbitraire. Ces attentats risquent de se reproduire ailleurs à l'égard de cibles ou de pays similaires. Un risque qui pousse les touristes à contourner les destinations alternatives semblables.

Araña et León (2008)⁸ estiment que, le terrorisme affecte à la fois la décision de voyager, et les préférences des attributs du produit touristique. D'après les auteurs, d'autres critères moins mesurables nécessitent d'être pris en considération, tels que : la culture, et la religion. Ils observent qu'après les attentats du 11 septembre 2001, les pays à forte population musulmane (Tunisie, Turquie), ont subi un impact négatif plus important, que d'autres destinations concurrentes (îles Canaries et Baléares). Un constat partagé par

¹ FREYER, WALTER et SCHRODER. Tourism and terrorism: an analytical framework with special focus on the media. Dans Eric, PRIDEAUX, Bruce, et CHON, Kaye S. (dir.) LAWS. *Crisis management in tourism*. Londres : Cabi, 2007.

² D'après les auteurs, plus les facteurs « socio-économiques » augmentent, plus le niveau de risque perçu diminue. De même, les facteurs « culturelles » déterminent la variation de la sensibilité au risque des marchés émetteurs, cité dans FROCHOT et LEGOHÉREL, *op.cit.*, p.246.

³ FLOYD, Myron F., GIBSON, Heather, PENNINGTON-GRAY, Lori, et al. The effect of risk perceptions on intentions to travel in the aftermath of September 11, 2001. *Journal of Travel & Tourism Marketing*, 2004, vol. 15, no 2- 3, p. 19-38.

⁴ SÖNMEZ, Sevil F. Tourism, terrorism, and political instability. *Annals of Tourism Research*, 1998, vol. 25, no 2, p. 416-456.

⁵ GURTNER, Yetta K. *Crisis in Bali: lessons in tourism recovery*. Crisis Management in Tourism. E. Laws, B. Prideaux et K. Chon. Wallingford (dir.), Oxford: CAB International, 2007, p. 81-97.

⁶ SANDLER, Todd et ENDERS, Walter. An economic perspective on transnational terrorism. *European Journal of Political Economy*, 2004, vol. 20, no 2, p. 301-316.

⁷ NEUMAYER et PLÜMPER, *op. cit.*, p.196.

⁸ ARAÑA, Jorge E. et LEÓN, Carmelo J. The impact of terrorism on tourism demand. *Annals of Tourism Research*, 2008, vol. 35, no 2, p. 299-315.

Ahlfeldt et *al.*, (2015)¹. Les auteurs remarquent que partout dans le monde, les attentats du : 11 septembre 2001, Égypte (1997), Tunisie (2002), le Maroc (2003) et de l'Indonésie (2003), ont été plus préjudiciables aux pays à majorité musulmane. Dans la mesure où, ces destinations ont été remplacées temporairement par l'Europe du Sud. Selon les auteurs, cet impact sur la demande touristique indique : « ***un mécanisme de transmission entraîné pas seulement par la proximité géographique, mais aussi à la proximité ethnique et religieuse.*** ». Pareillement, la recherche d'Afonso-Rodriguez (2017)² a conclu à la contribution du printemps arabe et la montée de la violence au détournement des touristes de la région MENA (Nord Afrique et Moyen-Orient) vers l'Espagne. Même si, cet effet demeure transitoire et tributaire d'une stabilité géopolitique régionale.

De cette manière, la recherche d'une destination touristique sécurisée motive « l'effet de substitution », tandis que, la perception du risque stimule « l'effet de contagion ». Ces effets influencent incontestablement les flux touristiques internationaux. Paradoxalement, Denécé et Meyer (2006) attribuent au terrorisme le rôle inopiné de « facteur d'évolution de l'industrie touristique »³. Selon les auteurs, cette évolution se concrétise par le changement comportemental des acteurs, et l'émergence de nouvelles pratiques sécuritaires touristiques.

Au vu des différentes contributions empiriques, nous observons le rôle de régulateur à la baisse de la demande touristique internationale du terrorisme. Toutefois, à propos de son incidence temporelle, il subsiste une divergence tant sur la réaction des marchés touristiques, que sur la résorption de la crise déclenchée par le terrorisme. Frey et *al.*, (2007) attribuent ces différences de résultats à la méthodologie adoptée : dans le temps, entre les pays visés, la structure de l'industrie touristique, et au terrorisme exercé, qui entravent la comparaison des résultats⁴. Nous avons constaté cette conclusion par l'intermédiaire de la recherche de Samitas et *al.*, (2018)⁵, qui examine l'impact du terrorisme sur la demande touristique en Grèce en utilisant des données mensuelles de 1977 à 2012. L'étude montre la persistance à long terme de l'effet négatif du terrorisme sur la demande touristique grecque. Inversement, l'étude de Liu et Pratt (2017) sur 95 pays pour la période 1995-2012, montre un effet négatif significatif sur les arrivées de touristes

¹ AHLFELDT, Gabriel M., FRANKE, Bastian, et MAENNIG, Wolfgang. Terrorism and international tourism: the case of Germany. *Jahrbücher für Nationalökonomie und Statistik*, 2015, vol. 235, no 1, p. 3-21.

² AFONSO-RODRÍGUEZ, Julio A. et SANTANA-GALLEGO, María. Is Spain benefiting from the Arab Spring? On the impact of terrorism on a tourist competitor country. *Quality & Quantity*, 2017, p. 1-38.

³ DENÉCÉ et MEYER, *op.cit.*, p.161.

⁴ FREY et *al.*, *op.cit.*, p.8.

⁵ SAMITAS, Aristidis, ASTERIOU, Dimitrios, POLYZOS, Stathis, *et al.* Terrorist incidents and tourism demand: Evidence from Greece. *Tourism Management Perspectives*, 2018, vol. 25, p. 23-28.

à court terme sur la majorité du panel étudié. Frochot et Legohérel (2010)¹ expliquent la différence temporelle de la résorption d'une crise majeure par « l'accoutumance au risque de la part des touristes », qui réduisait le retour à la normale, de deux ans à quatre ans dans les années quatre-vingt-dix, à une ou deux années aujourd'hui.

Notre approche rationnelle du terrorisme le conçoit comme un mode d'action, c'est à dire un moyen pour aboutir à une fin (*cf.* la cible « dit » le but). Géré (2006) mentionne un calcul d'efficacité motivé doublement par la valeur « psycho-politique » et le rapport « arme-cible » en termes « d'efficacité destructrice »². Dans cette pensée terroriste réfléchie, le tourisme se confronte davantage au terrorisme par l'intermédiaire de cette cible devenue privilégiée. Le tourisme semble constituer une cible rentable (à valeur ajoutée) du terrorisme contemporain. En ce sens, nous formulons l'hypothèse suivante : le tourisme incarne une cible de valeur du terrorisme international (*H1*).

Le terrorisme cherche à répandre la peur dans une population donnée à travers l'usage indiscriminé de la violence³. Il détermine la graduation de sa violence pour atteindre ces objectifs⁴. Cette convoitise donne l'impression que le projet terroriste détermine le degré de la violence à utiliser. Que ce soit un choix de cible, d'opportunité ou un choix sélectif⁵, l'acteur terroriste bénéficie du choix délibéré de la violence à mettre en œuvre. Les différents modes opératoires employés par les acteurs terroristes reflètent ce raisonnement. Le résultat se traduit par la confrontation de populations civiles désarmées, à des terroristes familiarisés à l'usage des techniques de guerre. Pour mieux cerner son impact sur le couple terrorisme et tourisme, et après avoir remarqué que l'emplacement (urbain ou rural) et l'intensité des incidents terroristes (nombre mortel de victimes) jouent un rôle important dans le processus décisionnel d'une destination touristique, Drakos et Kuta (2003) suggèrent la catégorisation des actions terroristes⁶. Par conséquent, nous avançons la deuxième hypothèse de ce travail de recherche. Les caractéristiques de l'action terroriste influencent différemment son impact sur l'économie du tourisme international (*H2*).

¹ FROCHOT et LEGOHÉREL, *op.cit.*, p.240.

² GÉRÉ, *op. cit.*, p.99.

³ MCREYNOLDS, Philipp. Terrorism as a Technological Concept, in Timothy SHANAHAN (*dir.*), *Philosophy 9/11, Thinking about the War on Terrorism*, Chicago and La Salle: Open Court, 2005.

⁴ CHOMSKY, Noam. Terror and Just Response In James P. STERBA (*dir.*), *Terrorism And International Justice*, New-York : Oxford University Press, 2003.

⁵ HOFFMAN, Bruce et KASUPSKI, Anna-Britt. *The Victims of Terrorism: An Assessment of Their Influence and Growing Role in Policy, Legislation, and the Private Sector*. Santa Monica: Rand Corporation, 2007.

⁶ DRAKOS et KUTAN, *op.cit.*, p.639.

Comme nous avons pu le constater, pour affiner davantage l'identification de l'impact du terrorisme sur le tourisme, la littérature ne cesse de différencier les variables indépendantes, mais aussi les populations à étudier. Cette démarche scientifique vise à mieux appréhender un phénomène terroriste en perpétuelle évolution. Neumayer et Plümper (2016) cités ci-dessus, se sont intéressés aux retombées spatiales du terrorisme sur le tourisme dans le cas des Occidentaux dans les pays musulmans. Ainsi, ils ont constitué un échantillon de groupe de pays occidentaux et un autre de pays à prédominance musulmane. Thompson (2011) a comparé l'effet du terrorisme sur l'industrie du tourisme dans les pays développés et en développement. Les résultats montrent que l'effet du terrorisme est plus important dans les pays en développement, que dans les pays développés¹. À partir de là, nous proposons l'hypothèse suivante : les attentats à l'égard des cibles non touristiques impactent dans une moindre mesure l'économie du tourisme international que les cibles touristiques (*H3*).

Le terrorisme se compose d'une relation tripartite entre le pays hôte du terrorisme, le pays source du terrorisme et la cible². Par ailleurs, notre recherche nous a amené à brosser le phénomène du terrorisme dans un cadre international. En plus de porter une attention particulière au pays hôte du terrorisme, étant donné qu'il incarne également une destination touristique. La littérature s'accorde sur l'effet négatif du terrorisme, qu'il soit endogène ou exogène au pays hôte du terrorisme. Cependant, comme nous avons pu l'observer dans le cadre théorique ci-dessus, certaines contributions mettent l'accent sur d'autres variables d'influences de la réaction de la demande touristique au terrorisme. D'autres facteurs, notamment « géographique, politique et culturel », s'apparentent à ces variables³. C'est pourquoi, nous proposons la quatrième hypothèse suivante : les attributs religieux-culturels du pays hôte du terrorisme détiennent une relation avec son impact direct sur le tourisme international (*H4*).

La thèse que nous soutenons est organisée autour de deux grandes parties :

La première partie développe une réflexion sur le lien entre le terrorisme et le tourisme, laquelle implique une analyse des deux phénomènes. L'objectif sera de déceler les motivations issues de cette relation. Nous pousserons notre réflexion vers l'identification des différentes cibles touristiques. L'enjeu sera de mener une discussion

¹ THOMPSON, Alexi. Terrorism and tourism in developed versus developing countries. *Tourism Economics*, 2011, vol. 17, no 3, p. 693-700.

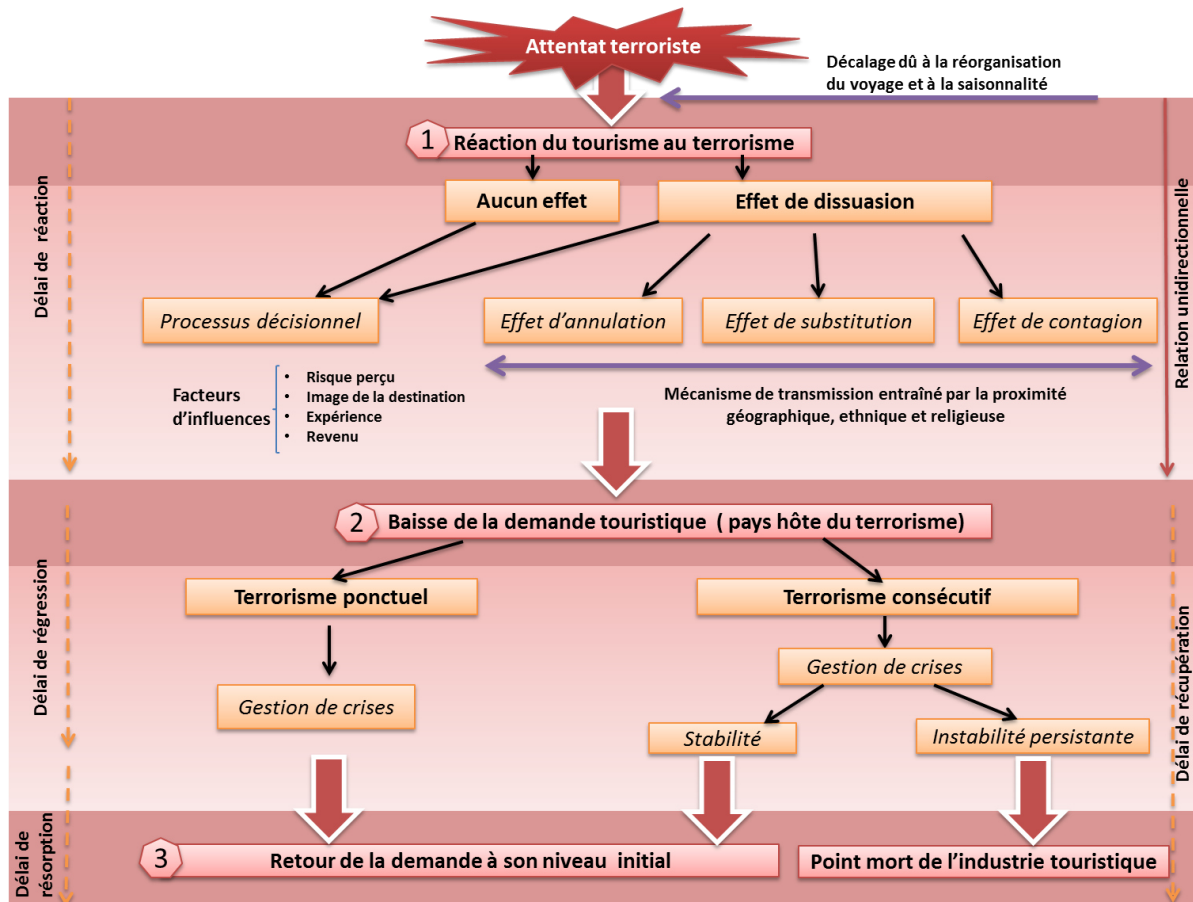
² Si le pays hôte et le pays source sont identiques, il s'agit dans ce cas de terrorisme interne, cité dans AZAM, Jean-Paul et THELEN, Véronique. The roles of foreign aid and education in the war on terror. *Public Choice*, 2008, vol. 135, no 3, p. 375-397.

³ VELLAS (2007), *op.cit.*, p.75.

autour de sa spécificité, et des différentes techniques terroristes employées. La seconde partie s'intéresse à l'impact économique du terrorisme sur le tourisme, ce qui conduit à proposer une modélisation économétrique de la rencontre de ces deux phénomènes, de façon à identifier la dynamique économique de cette relation. Dans cette partie, nous traiterons cet impact à travers une catégorisation de l'action terroriste. Notre analyse portera sur l'impact : direct, indirect et additionnel du terrorisme, et cela à l'encontre des cibles non touristiques et touristiques. Notre intérêt se portera particulièrement sur l'effet économique direct, des variables religieuses et culturelles des destinations visées. Dans une démarche déductive allant du général au particulier, la première partie abordera la relation du terrorisme et du tourisme avant d'affiner notre analyse aux cibles touristiques. Dans la deuxième partie, nous nous intéresserons à l'impact macroéconomique du couple terrorisme et tourisme, avant de nous focaliser sur l'impact strictement sectoriel de la demande touristique.

Nous traitons ce sujet avec l'intention d'une mise en évidence du lien qui subsiste entre les deux parties de notre recherche. Pour commencer, le lien de causalité des deux phénomènes, à partir de la question de départ de la recherche, qui a en quelque sorte dessiné cette répartition. Ensuite, la deuxième partie se présente comme un prolongement et un approfondissement de l'analyse de l'impact économique, abordé dans la première partie. Pour terminer, l'identification de l'effet économique du terrorisme sur le tourisme apportera des éléments de réponses quant à l'intérêt de leur rencontre.

Figure 2 : Mécanismes de l'impact du terrorisme à l'égard du tourisme



Source : ce schéma a été réalisé à partir de la revue de littérature

PARTIE 1 : DU PANORAMA DU TERRORISME CONTEMPORAIN AU TOURISME COMME CIBLE DU TERRORISME

Chapitre 1 : Champs d'application géopolitique du terrorisme et du tourisme
Chapitre 2 : Les fondements du terrorisme contre le tourisme
Chapitre 3 : Cadres explicatifs de la cible touristique

INTRODUCTION DE LA PREMIERE PARTIE

La première partie de ce travail de recherche a pour ambition de déceler le lien entre le terrorisme et le tourisme par l'articulation de différents niveaux d'analyse. Les perspectives de cette démarche reposent sur la détermination : « des circonstances individuelles, des objectifs idéologiques, stratégiques et tactiques du groupe terroriste et de la nature des touristes »¹. Cette première partie sera l'occasion d'examiner les interconnexions entre, le terrorisme à travers : sa géopolitique, ses acteurs et ses actions, et le tourisme en tant que phénomène, par l'intermédiaire de ses cibles.

Dans un premier chapitre, notre première attention portera sur le champ d'application géopolitique des deux phénomènes, par le biais d'une analyse géopolitique du terrorisme contemporain, et la mise en évidence de l'objet géopolitique du tourisme à l'ère de la globalisation. Le deuxième chapitre cherchera à définir les causes de cette rencontre par le biais de l'analyse de quatre dimensions. La première dimension sera de l'ordre de la symbolique des cibles du terrorisme. La deuxième dimension s'intéressera à l'aspect tactique du terrorisme par la compréhension de son orientation vers des cibles touristiques. La troisième dimension mettra la lumière sur le facteur stratégique du terrorisme par le recensement des différents objectifs liés aux attaques terroristes à l'encontre du tourisme. La quatrième dimension concernera le caractère idéologique à travers les différents écarts, qui subsistent entre les visiteurs et les visités. Dans le troisième chapitre, nous prolongerons notre réflexion à la cible touristique. Cette analyse visera à identifier les différentes cibles potentielles et à mener une discussion autour de la spécificité de la cible touristique.

Notre objectif ne se limite pas à la simple énumération ou à la description des attentats terroristes à l'égard du tourisme, mais s'articule autour de l'interrogation soulevée par notre problématique de recherche, qui consiste à savoir : ***pourquoi cet intérêt du terrorisme au tourisme (cf. chapitre.2) ? et comment les acteurs terroristes s'y prennent-ils (cf. chapitre.3) ?*** La lecture des « Mondus operandi » des principales attaques à l'encontre des cibles touristiques depuis 1946, nous a guidés dans la construction de nos

¹ D'après Buckley (1993), ces caractéristiques déterminent le choix de la cible, et l'ampleur de la menace terroriste à l'encontre du tourisme, dans BUCKLEY, Peter J. et KLEMM, Mary. The decline of tourism in Northern Ireland: The causes. *Tourism Management*, 1993, vol. 14, no 3, p. 184-194.

analyses (*cf.* Annexe 5 : Mondus operandi » des principales attaques à l'encontre des cibles touristiques depuis 1946).

CHAPITRE 1 : CHAMP D'APPLICATION GEOPOLITIQUE DU TERRORISME ET DU TOURISME

Section 1 : Approche géopolitique du terrorisme contemporain
Section 2 : L'objet géopolitique du tourisme

INTRODUCTION

D'après Bianchi (2006), « *plutôt qu'une force intrinsèque pour la paix, le tourisme - en particulier à la lumière du climat géopolitique actuel - devrait être considéré comme étroitement lié au pouvoir de l'État et aux discours de sécurité.* »¹. Au-delà, l'objet de ce premier chapitre sera dédié à la brève description de la géopolitique du terrorisme international. Il n'a pas l'ambition de passer en revue le phénomène, mais de donner un aperçu sur ces traits essentiels. Il s'en suivra une mise en évidence du caractère géopolitique du tourisme, qui se retrouve confronté à son tour aux enjeux et défis géopolitiques contemporains.

¹ BIANCHI, Raoul. Tourism and the globalisation of fear: Analysing the politics of risk and (in) security in global travel. *Tourism and Hospitality Research*, 2006, vol. 7, no 1, p.71.

SECTION 1. APPROCHE GEOPOLITIQUE DU TERRORISME CONTEMPORAIN

Dans le cadre de cette approche géopolitique du terrorisme contemporain, nous avons opté pour une distinction entre trois périodes historiques du terrorisme, qui reposent particulièrement sur l'avant et l'après des attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis et l'ascension de l'organisation EI¹. Cet ordre chronologique convoite l'identification des différentes formes de terrorisme, et en distingue leurs évolutions. Cette réflexion nous semble primordiale. Car, elle détermine les motivations et le cadre opératoire du terrorisme à l'encontre du tourisme. Non seulement, elle permet l'élaboration d'un parallèle entre le cadre évolutif du terrorisme, et sa confrontation avec le tourisme international. Mais aussi, elle est essentielle à la suite de notre recherche, théorique et empirique, à travers la distinction de l'approche par nature, du terrorisme au tourisme².

1.1.1. L'avant 11 septembre 2001 : du terrorisme laïc à la prédominance de l'impératif religieux

D'une part le contexte national à travers le néo fascisme, et les crises économiques qui gagnaient les classes ouvrières, et d'autre part le contexte international par le biais du rapprochement de certains pays avec les États-Unis en guerre au Vietnam. De nombreux mouvements occidentaux d'extrême gauche à tendance marxiste-léniniste ont émergés, et se sont mobilisés dans une soi-disant lutte pour un nouvel ordre social: Action Directe (AD) en France, la Fraction Armée Rouge (RAF) en Allemagne, les Brigades Rouges (BR) en Italie, Cellules Communistes Combattantes (CCC) en Belgique³. Cette mouvance terroriste s'est distinguée par une interaction internationale établie entre ces différents groupes. L'Armée Rouge Japonaise (ARJ), illustre ce passage d'un terrorisme anti-impérialiste national à un terrorisme international après le rapprochement avec le Front populaire de libération de la Palestine (FPLP).

¹ Tous les attentats au sujet des cibles touristiques abordés dans le cadre de cette recherche sont issus de l'annexe 5 : « Mondus operandi » des principales attaques à l'encontre des cibles touristiques depuis 1946.

² En premier temps, nous avons adopté l'idée d'analyser dans la partie empirique l'impact du terrorisme par nature à l'égard du tourisme, avant de s'apercevoir que la principale menace contemporaine émane du terrorisme à tendance islamiste. Toutefois, cette distinction demeure élémentaire pour la suite de notre recherche, pour la compréhension de la relation entre le terrorisme et le tourisme.

³ GÉRÉ, *op.cit.*, p.44.

La même mouvance « anti-impérialiste » a pu conquérir les États-Unis, auxquelles s'ajoutent les mouvements « antiracistes » et « afro-américains », impliqués dans une soixantaine d'actes de violence de 1970 à 1976¹. Après les attaques contre des cibles matérielles, la mouvance d'extrême gauche européenne, manifeste un changement stratégique par la spécialisation dans les assassinats et les prises d'otages ciblées, de personnages à forte symbolique : militaire, économique et judiciaire, qui furent parmi leurs cibles privilégiées².

Les mouvances d'extrême droite se sont différenciées par la même stratégie d'assassinats symboliques et identiquement auprès des civils³. Opposées à toute concession envers les palestiniens, elles seront derrières l'assassinat du Premier ministre, Yitzhak Rabin en 1995. En revanche, à la différence du terrorisme d'extrême gauche, elles s'avèrent plus meurtrières : l'attentat de la gare de Bologne le 2 août 1980 en Italie fit 85 victimes, celui d'Oklahoma de 1995 fit 168 victimes⁴. Également, elle reste d'actualité à l'image de l'attaque de l'île norvégienne d'« Utøya » a eu lieu en 2011⁵.

Parallèlement à l'émergence des mouvements d'extrême gauche, la montée du nationalisme radical a pris de l'ampleur : IRA, ETA, et le Front de Libération Nationale Corse (FLNC), le Front de Libération du Québec (FLQ). La radicalisation de ces mouvements a occasionné une lutte armée, où se mêle terrorisme et guérilla : les spectaculaires attentats du «Bloody Friday»⁶ en Irlande du nord (IRA), en plus du terrorisme sélectif : l'assassinat du Premier ministre du Québec, Pierre Laporte (FLQ) ou l'Amiral Luis Carrero Blanco, Président du gouvernement et successeur de Franco (ETA). Ces conflits ont duré dans le temps et ont provoqué un nombre important de dommage humain. En trente-deux ans de guérilla de 1968 à 1998, le bilan des victimes du conflit, entre les organisations loyalistes et les nationalistes en Irlande du Nord, s'élève à environ 3

¹ PRAZAN, Michaël. *Une histoire du terrorisme*. Editions Flammarion, 2012.

² AD : l'assassinat de l'ingénieur général Audran, le 25 janvier 1985, le 15 avril 1986, le meurtre du George Besse, président-directeur général de Renault, le 17 novembre 1986. La RAF : l'enlèvement et le meurtre de Hans Martin Schleyer, président du patronat allemand, le 5 septembre 1977. Les BR : Le kidnapping et l'exécution en 1977, d'Aldo Moro, président du Parti Démocrate-chrétien et ancien premier ministre.

³ Le 20 février 1994, un sioniste religieux massacra 29 palestiniens en prière à proximité du puits des patriarches. Le 31 juillet 2015, des activistes incendient une maison à douma, menant à la mort d'un bébé de 18 mois et de son père.

⁴ Le 19 avril 1995 une petite cellule fit exploser une voiture piégée qui détruisit un bâtiment fédéral en plein centre d'Oklahoma et fit 168 morts et 680 blessés.

⁵ Le 22 juillet 2011, Anders Behring Breivik issu de la mouvance d'extrême droite mena deux attentats : le premier à la bombe contre un immeuble gouvernemental à Oslo alors que le deuxième fut un assaut armé un camp de jeunes organisé par la Ligue des jeunes travaillistes (AUF) du Parti travailliste norvégien (AP), sur l'île d'Utøya. Les attentats firent 77 décès et 151 blessés.

⁶ Le 21 juillet 1972, en une seule après-midi, 21 bombes explosèrent dans le centre de Belfast faisant 9 décès et 130 blessés.

270 décès et 29 198 blessés, celui de la lutte armée de l'ETA a provoqué 781 décès, dont 465 membres des forces de sécurité¹.

Par ailleurs, les différentes typologies des mouvances terroristes peuvent se croiser, à l'exemple de l'un des conflits contemporains les plus épineux de l'histoire ; le conflit israélo-palestinien. Avant la déclaration de l'État d'Israël en 1948, deux mouvances de gauche et d'extrême droite nationaliste ont conditionné le terrorisme sioniste² en Palestine : le Mapaï et l'Irgoun (ou Etzel). Plusieurs actions terroristes seront menées par les groupes Irgoun et Stern, prenant pour cibles les civils palestiniens et les responsables du mandat britannique³. Par ailleurs, le nationalisme palestinien incarné par le Fatah de Yasser Arafat sera dépassé par l'internationalisation de la cause palestinienne menée par le terrorisme médiatique du FPLP, spécialisé dans le détournement d'avions⁴. À l'opposé du Fatah, composé d'une majorité musulmane modérée, l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP) considérée comme laïque, ou le FPLP mouvement nationaliste marxiste, le Hamas proche des frères musulmans a pu s'implanter démocratiquement dans la bande de Gaza. Une autre démonstration du chevauchement des mouvances terroristes, influencée par le contexte idéologique et ethnique national. Pareillement, le terrorisme du Liberation Tigers of Tamil Eelam (LTTE)⁵ au Sri-Lanka reflète cette confrontation ethnique, qui oppose les bouddhistes et les hindous.

Parfois, ces interactions engendrent de nombreuses combinaisons improbables au sein des groupes terroristes eux même ; le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), allie étrangement diverses idéologies : le marxisme et l'islamisme⁶. De même, les groupes

¹ VAREILLES, Thierry. *Encyclopédie du terrorisme international*. Paris : L'Harmattan, 2001.

² Cette mouvance sioniste a été influencée par l'empreinte de l'immigration juive de l'Europe de l'est. Vladimir Jabotinsky né en Ukraine, créa en 1925 le Parti « révisionniste » israélien avant d'être à l'origine de l'Irgoun. Ce même groupe a été dirigé par Menahem Begin, un jeune caporal de l'armée polonaise, qui déserta l'armée pour rejoindre le groupe. Avraham Stern juif polonais, arrivé en Palestine en 1925, fonda le groupe Stern. Quant à Sharga Ellis, l'un des assaillants de l'attentat de King David est un immigré polonais, cité dans PRAZAN, Michaël, *op.cit.*, p.245.

³ « Le 8 août 1944 c'est le haut-commissaire en Palestine, sir Harold McMichel. Lord Moyne, le Haut Représentant britannique au Caire, est abattu par deux membres du groupe le 16 novembre 1944 et l'attentat contre le quartier général des renseignements britanniques en Palestine, installé dans l'hôtel King David de Jérusalem. », *Idem*.

⁴ Détournement et prise d'otage le 23 juillet 1968, du vol Rome-Tel-Aviv vers l'Algérie. Le 29 août 1969 détournement du vol TW Rome-Tel-Aviv, vers Lod, puis Damas. Le 6 septembre 1970, l'opération « Skyjak Sunday » avec les détournements de quatre avions : vol El-Al Amsterdam-New York, et ceux de (Swissair, Pan Am et TWA) avec succès. Pour l'auteur cette méthode de piraterie a fait preuve d'efficacité médiatique et politique, qui a poussé l'ONU le 16 décembre de la même année à signé une convention d'organisation et de réglementation des répressions internationales sans que le terme terrorisme ne soit encore employé, cité dans Ferragu, *op.cit.*, p.264.

⁵ Le conflit a duré plus de trente ans, et il a fait entre 80 000 et 100 000 mort et 2 000 disparus dans les régions cingalaises du sud, et 6 400 disparus dans l'est, cité dans MEYER, Eric. Les "disparitions" au Sri Lanka: d'une stratégie ciblée à la généralisation incontrôlée. *Cultures & Conflits*, 1994, no 13-14.

⁶ BAUD, Jacques. *Encyclopédie des terrorismes et violences organisées*. Paris : C. Lavauzelle, 2009.

terroristes peuvent adopter plusieurs formes de violence, à l'instar des mouvements révolutionnaires d'Amérique du Sud, où se mêle terrorisme et guérilla marxiste¹. Par ailleurs, la guerre pour l'indépendance d'un territoire risque de se transformer en un combat à motif religieux. Au Caucase du Nord, les revendications pour une République tchétchène d'Itchkérie (RTI), furent remplacées par celles pour un, «Émirat du Caucase». Pareillement, au combat mené par les séparatistes islamistes au Cachemire du Lashkar-e-Taïba (LeT).

D'après Chaliand (1999), le terrorisme laïc a dominé la scène internationale jusqu'aux années 80, avant de voir apparaître depuis la révolution iranienne des groupes terroristes à « la connotation religieuse », mais au projet politique identique². Ranstorp (1999) partage cette constatation et observe que «l'impératif religieux», n'écarte pas les considérations politiques de ces groupes³. Actuellement, le terrorisme religieux est rythmé par la tendance islamiste. Dans le cadre de notre recherche, le recours en permanence à la spécification de la mouvance du terrorisme⁴, émane d'une précaution d'usage, liée à notre considération du terrorisme comme un mode d'action employé par différentes idéologies et pour différents objectifs (cf. le terrorisme atypique). Au sujet de la mouvance islamiste, il convient de distinguer au préalable, les différentes perceptions religieuses qui lui sont associées. Nous nous sommes appuyés sur la distinction de Guidère (2015), pour qui : **« l'islam est une religion, l'islamisme est une idéologie (islam politique)⁵ ; le musulman est un croyant, l'islamiste est un activiste. »⁶**

Cette pensée radicale de l'islam a fait son apparition en Europe, dans les années quatre-vingt en France à travers trois vagues d'attentats. La première vague a débuté en 1985, « le 23 février (un attentat contre le magasin Marks&Spencer : 1 mort et 14 blessés), le 9 mars (un attentat contre le cinéma Rivoli-Beaubourg : 18 blessés), le 7 décembre (un double attentat contre les Galeries Lafayette et le Printemps, boulevard Haussmann (43

¹ Les Forces Armées Révolutionnaires Colombiennes (FARC) (Colombie), le Sentier Lumineux (Pérou) et le Mouvement Tupac Amaru (Uruguay).

² CHALIAND, *op.cit.*, p.9.

³ RANSTORP (1999) cite comme exemple de ce fanatisme religieux l'auteur de l'assassinat du Premier ministre israélien Ytzhak Rabin, le Hamas et la secte religieuse Aum Shinrikyo. Cité dans RANSTORP, Magnus. Le terrorisme au nom de la religion. CHALIAND Gérard (dir.). Les stratégies du terrorisme. Paris : Desclée de Brouwer, 1999.

⁴ Cette précaution d'usage nous permet de nous s'abstenir de nous immiscer dans le débat autour du terrorisme et du terrorisme (s), qui s'éloigne de notre sujet de recherche.

⁵ « L'islamisme » représente l'exploitation politique de l'islam, cité dans Secrétariat Général de la défense nationale. La France face au terrorisme, Livre Blanc du gouvernement sur la sécurité intérieure face au terrorisme. Paris : La documentation française, 2006.

⁶ GUIDÈRE, Mathieu. 2015. *État du monde arabe*. Paris : de Boeck, 2015.

blessés). »¹. La deuxième vague en 1986, « le 3 février (une bombe explose dans la galerie du Claridge ; le même jour, une tentative d'attentat par explosif dans les toilettes du troisième étage de la Tour Eiffel), le 4 février (une explosion ravageait la librairie Gibert Jeune faisant 5 blessés), le 5 février (une autre bombe frappait le magasin FNAC Sport du Forum des Halles faisant 22 blessés), le 17 mars (une bombe explose dans le TGV Paris-Lyon : 10 blessés), le 20 mars (un attentat aux Champs-Élysées : 2 décès. Le même jour, un autre attentat déjoué à la station RER du Châtelet), le 8 septembre (une explosion ravage le bureau de poste de l'hôtel de ville de Paris : 1 mort et 18 blessés, le 17 septembre (le magasin Tati de la rue de Rennes : 7 décès et 51 blessés). »². Tandis que la troisième vague eut lieu entre juillet 1995 et octobre 1995, « les deux opérations les plus meurtrières se produisirent le 25 juillet à la station du RER de Saint Michel où l'explosion d'une bouteille de gaz fit 8 décès et 17 blessés et le 17 Octobre dans une rame du RER entre les stations du musée d'Orsay et Saint Michel (une trentaine de blessés). »³.

Cette dernière vague fut l'œuvre du Groupement Islamique Armé (GIA). L'internalisation⁴ des actions de ce groupe, reflète la montée du terrorisme islamiste en Algérie. Le pays dénombrait quelques 28 000 terroristes au milieu des années 90 et moins de 800 au début de 2006⁵. À l'origine de cette situation, la guerre civile qui éclata après la rupture des élections législatives de décembre 1991, à la suite de la victoire des islamistes du Front Islamique du Salut (FIS). Cependant quant à cette mouvance terroriste, la matrice du terrorisme islamiste au Moyen Orient reste la plus influente. L'Égypte où l'islamisme radical sunnite, s'est illustré par l'éternel combat entre le régime militaire en place et les nombreux groupes islamistes : la confrérie des frères musulmans⁶ responsable de l'attentat avorté à l'égard du colonel Nasser. La « Gama'a al Islamiyya »⁷ et le Djihad islamique⁸ implantés principalement au Caire et en Haute Égypte, ce dernier sera à l'origine de l'assassinat d'Anouar al-Sadate le 6 octobre 1981, lui reprochant ses négociations avec Israël⁹.

¹ BIGO, Didier. Les attentats de 1986 en France: un cas de violence transnationale et ses implications (Partie1). *Cultures & conflits*, 1991, no 3.

² *Ibid.* p.2.

³ DASQUE, *op.cit.*, p.187.

⁴ Le détournement d'un avion d'Air France du 24 décembre 1994, les attentats à la bombe à la station Saint Michel, le 25 juillet 1995, et celui de la station de Port-Royal, le 3 décembre 1996.

⁵ BAUD, *op.cit.*, p.71.

⁶ C'est en 1928 qu'Hassan al-Banna, un instituteur égyptien créa l'Association des frères Musulmans.

⁷ Communauté islamique égyptienne a été fondée au début des années soixante-dix par d'anciens Frère Musulman déçus de l'abandon par leur confrérie de la lutte armée.

⁸ Créé en 1979 par Abd-al-Salam Faraj et Ayman Al-Zawahiri, composé d'anciens des Frères musulmans.

⁹ DASQUE, *op.cit.*, p.142.

La mutation du terrorisme islamiste s'est concrétisée avec la création d'Al-Qaïda¹ (la base, traduction de l'arabe littéraire) par Oussama Ben Laden. En 1993, l'attentat à l'explosif du World Trade Center, avec une voiture piégée aux sous-sols des deux tours, qui fit six décès et un millier de blessés incarnera le point de départ du terrorisme international d'Al-Qaïda. « L'opération Bojinka » en 1995 préceptrice des attentats du 11 septembre 2001, démontre clairement le caractère international et anti-occidental du groupe terroriste visant principalement les États-Unis. Cette tentative sera renforcée par deux fatwas² lancées en 1996 et en 1998. Oussama Ben Laden annonça explicitement le jihad anti-américain en Arabie saoudite, qui le proclame en tant que réponse à l'injustice de la population musulmane par « la coalition judéo-croisée »³. Cette offensive prendra par la suite une dimension planétaire⁴. Les attentats terroristes en Arabie Saoudite pays d'origine d'Oussama Ben Laden mettent en application cette tendance. Le 25 juin 1996 à Khobar, dans des tours où logeait du personnel militaire américain (US Air Force), dix-neuf d'entre eux et un Saoudien sont décédés, et trois cent soixante-douze autres personnes de nombreuses nationalités furent blessées⁵. Désormais, les intérêts américains sont particulièrement ciblés à l'image des attaques des ambassades américaines au Kenya et en Tanzanie en 1998.

1.1.2. L'après 11 septembre 2001 : le dynamisme international du terrorisme à tendance islamiste

Loin des mouvances abordées jusqu'à présent, les attentats du 11 septembre 2001 annoncent un nouveau dynamisme du terrorisme à tendance islamiste ; le passage à un terrorisme de masse, guerrier et terriblement meurtrier⁶. Contrairement aux actions élaborées par la vague d'extrême gauche, où les préparateurs des attentats ne cherchaient pas à se faire éliminer. Cette opération kamikaze a occasionné en une seule journée, presque trois milles victimes mortelles. Un chiffre effrayant, si on le compare avec le nombre de victimes de conflits de longue durée (ETA ou IRA), sans pour autant arriver à cette intensité de violence sanglante.

¹ « Al-Qaïda est aujourd'hui la seule organisation salafiste jihadiste à vocation globale. », cité dans FILIU, Jean-Pierre. « Définir Al-Qaïda », *Critique internationale*, vol. 47, no. 2, 2010, p.133.

² Une fatwa représente un avis juridique donné par un spécialiste de la loi islamique au sujet d'une question spécifique. Toutefois, il reste à savoir le degré de crédibilité religieuse de cette personne, au vue de l'impact et de la tournure qu'elle pourra prendre.

³ KEPEL, Gilles. *Al-Qaïda dans le texte*. Paris : Presses universitaires de France, 2008.

⁴ *Idem*.

⁵ VAREILLES, *op.cit.*, p.140.

⁶ KIRSCHBAUM, *op.cit.*, p.7.

Apparu officiellement en 1996, l'organisation pyramidale d'Al-Qaïda, se nommait en réalité : « Front islamique mondial pour le djihad contre les juifs et les croisés »¹. Elle sera caractérisée par une structure décentralisée et « nébulaire » et par la nature simultanée de ses attaques terroristes². En dépit de la puissante répression militaire américaine en Afghanistan dans l'intention d'éradiquer cette menace terroriste, les attentats du 11 septembre 2001 seront suivis par d'autres sur le territoire américain, perpétrés par Al-Qaïda³.

À l'image d'une multinationale, ce groupe s'est doté de plusieurs branches dans le monde arabo-musulman et occidental. Son discours « salafiste⁴-jihadiste⁵ » a pu rassembler de nombreuses fractions terroristes (*cf.* le tourisme au prisme du label « jihad »), qui lui ont proclamés allégeance⁶. Ainsi, il a constitué une forme de réseau terroriste international franchisé, signalant la mondialisation de ce nouveau type de terrorisme à tendance islamiste. Concernant l'exécution des attaques au nom d'Al-Qaïda, qui s'est intensifié à partir de 1998, le livre blanc du gouvernement français sur le terrorisme, élabore la catégorisation suivante entre Al-Qaïda et les groupes satellites qui lui gravitent autour, « *l'attaque terroriste décidée et exécutée par Al-Qaïda stricto sensu agissant seule (le premier cercle) ; l'attaque planifiée par Al-Qaïda et réalisée avec des éléments extérieurs (le deuxième cercle) ; l'attaque décidée et réalisée par des éléments extérieurs, qui se réclament de la mouvance Al-Qaïda (le troisième cercle.)* »⁷.

¹ BAUER Alain. Les mutations du terrorisme. *Pouvoirs*. 2016, vol.158, no 3, p. 97-113.

² *Idem*.

³ Le 5 novembre 2009 un commandant membre du service médical tua 13 personnes à Fort Hood dans le Texas, le premier mai 2013 un ressortissant américain d'origine pakistanaise se fait exploser dans voiture piégée à Time Square, le 15 avril 2013, un attentat à la bombe commis par deux tchétchènes lors du marathon organisé dans la ville de Boston.

⁴ Pour Filiu (2010) « le salafismejihadiste (al-salafiyya al-jihâdiyya), quant à lui, émergea tardivement, dans le contexte très spécifique du soutien de l'Arabie Saoudite au jihad afghan de libération antisoviétique (1979-1989). », et il définit le « salafisme » comme : « un mouvement de restauration de la pureté de l'Islam originel, tel qu'il aurait été pratiqué à l'époque des quatre premiers califes, de 632 à 661. », cité dans FILIU, *op.cit.*, p.112. Ainsi, d'après CONRAD, *op.cit.*, p. 24, la doctrine salafiste se définit « par rapport à la restauration du califat et à l'élaboration d'une véritable doctrine de justice sociale. ».

⁵ Le « djihadisme » est une idéologie extrémiste qui prétend imposer une vision radicale et dévoyée de l'islam – fondée sur le retour de ce qu'il qualifie de « vrai islam » – par la terreur et le combat armé. Les djihadistes justifient le recours à la violence contre tous ceux qui n'adhèrent pas à leur idéologie, qu'ils soient musulmans ou non-musulmans, cité dans <http://www.stop-djihadisme.gouv.fr>, consulté le 20/03/2018.

⁶ Al-Qaïda, Al-Qaïda in Iraq, Al-Qaïda in Lebanon, Al-Qaïda in Saudi Arabia, Al-Qaïda in the Arabian Peninsula (AQAP), Al-Qaïda in the Indian Subcontinent, Al-Qaïda in the Islamic Maghreb (AQIM), Al-Qaïda in Yemen., Al-Qaïda Kurdish Battalions (AQKB), Al-Qaïda Network for Southwestern Khulna Division, Al-Qaïda Organization for Jihad in Sweden, dans *Global Terrorism Database*.

⁷ SECRETARIAT GENERAL DE LA DEFENSE NATIONALE, *op.cit.*, p.23.

La propagande d'Al-Qaïda centrale¹ a été la source de nombreuses actions exportées sur le sol européen : Madrid (2004) ou encore Londres (2005). Par ailleurs, la sympathie de certaines populations, lui a permis de bénéficier d'une base arrière : l'Afghanistan où le groupe terroriste a vu le jour. Ou encore au Pakistan voisin, où s'est retranché pendant de nombreuses années, Oussama Ben Laden jusqu'à son élimination par les forces spéciales américaines en 2011.

En Asie centrale, Al-Qaïda a longtemps incarné la menace terroriste dans la région, à travers : le Mouvement Islamique Ouzbek (MOI), l'Union du Djihad Islamique (UDI), et le parti de la libération islamique². La région de l'Asie du Sud-Est a été sensible à la propagande d'Al-Qaïda. Les discours de prêcheurs radicaux venus de la péninsule arabique, en plus du retour de plusieurs anciens combattants d'Afghanistan, ont concrétisé la montée du radicalisme islamiste et la création d'influents organisations terroristes. En Indonésie, la Jemaah Islamiyah (JI)³, active dans la région a commis plusieurs attentats terroristes⁴ dont ceux de Bali (2002). Aux Philippines, la mouvance terroriste islamiste symbolisée par Al-Harakat al-Islamiyya (Mouvement islamiste), plus connu sous le nom de son fondateur Abu Sayyaf⁵, est accusée d'avoir réalisé l'attentat le plus meurtrier du pays contre un ferry près de Manille en 2004. Ce groupe s'est fait connaître par les enlèvements de ressortissants occidentaux, des touristes et de trois soigneurs de la Croix-Rouge en janvier 2009. Il a exporté ses actions en Malaisie avec les attaques en 2000 et 2001 contre des hôtels de luxe à Sipadan.

En Arabie Saoudite, Al-Qaïda a accentué ses actions à l'encontre des étrangers, l'année 2003 fut particulièrement sanglante : le 12 mai, trois attentats suicides dévastèrent des résidences d'expatriés à Riyad, faisant 35 victimes. Les immeubles de société Boeing furent attaqués à deux reprises en 2003 et en 2004. Le massacre de cinq Occidentaux à Yanbu le premier mai, l'attaque du quartier des expatriés à Khoba sur la côte orientale les

¹ « Al-Qaïda central » est rassemblée autour de Ben Laden et de Zawahiri dans les zones tribales pakistanaïses, son activité militaire est relativement limitée en Afghanistan comme au Pakistan ; en revanche, elle supervise la propagande diffusée par une cascade de sites et de forums sur Internet. », cité dans Filiu (2010), *op.cit.*, p.132.

² CHAUDET, Didier. 2008. Terrorisme islamiste en Grande Asie centrale : "Al-Qaïdisation" du djihadisme ouzbek. Russie.Nei.Visions . *Ifri*, 2008, vol. 35, pp.1-32.

³ Créé au début des années 90, le JI a été le groupe a pour objectif la création d'un khalifat islamique dans la région.

⁴ Bali en octobre 2002 et octobre 2005, les attaques contre un immeuble des Nations Unies et l'aéroport Soekarno Hatta en juillet 2003, contre l'hôtel Marriott à Jakarta en août 2003, contre l'ambassade d'Australie en septembre 2004.

⁵ Créée au début des années 1990 par Abdurajak Abubakar Janjalani, un ancien combattant en Afghanistan, qui s'est approprié le nom de guerre « Abu Sayyaf ».

29 et 30 mai (22 décès)¹. Le 12 juin 2004, Paul Johnson un ressortissant américain, ingénieur spécialisé dans les hélicoptères Apache, fut exécuté. Le 6 décembre 2004, le groupe terroriste visait encore une fois les américains en s'attaquant au consulat des États-Unis à Djedda.

La présence d'Al-Qaïda en Afrique du Nord s'est confirmée suite aux attentats de Djerba (2002) et de Casablanca (2003). L'allégeance à Oussama Ben Laden en 2006 du Groupement Salafiste pour la Prédication et le Combat (GSPC) responsable de l'enlèvement en 2003 de 32 touristes allemands en Algérie, donna lieu à la création d'AQMI. L'année suivante, AQMI perpétra une série d'attentats kamikazes, qui cibla le siège du gouvernement, et celui des Nations Unies au cœur de la capitale algérienne². Fidèle à sa stratégie anti-occidentale et anti-apostats, elle alterna les prises d'otages : deux diplomates canadiens, sept employés d'Areva à Arlit et un bénévole français en avril 2010³. Et les attaques terroristes en Mauritanie, le 24 décembre 2007, où quatre touristes français ont été assassinés, deux jours plus tard trois soldats mauritaniens sont décédés dans la base militaire d'Al-Ghallaouia⁴. Le 1er février 2008, une attaque prenait pour cible, le « V.I.P » la plus grande boîte de nuit de Nouakchott, et l'ambassade d'Israël, blessant une Française et deux Franco-mauritaniens⁵. En 2008, un couple de touristes autrichiens enlevés dans le désert tunisien, passés par l'Algérie et finalement relâchés au Mali, témoigne de la large zone opérationnelle du réseau AQMI dans la région. Le 24 mai 2013, AQMI lança une double attaque contre une caserne nigérienne d'Agadez et le site d'Areva à Arlit faisant un bilan de 24 décès⁶.

La guerre au Mali favorisa l'association d'entités terroristes dans la région : « les signataires par le sang »⁷ auteurs de la prise d'otage du 17 janvier 2013, dans le site gazier de Tigantourine, qui coûta la vie à trente-neuf ressortissants étrangers, le 22 août 2013 « Al-Mourabitoune »⁸ mettra à exécution la menace terroriste : un bar restaurant, le 6 mars 2015 et l'hôtel Radisson, le 20 novembre 2015 à la capitale Bamako. D'autres groupes en Afrique subsaharienne gravitent autour d'Al-Qaïda, le groupe Boko Haram⁹, s'est fait

¹ Le monde, *Arabie saoudite : le salaire de la peur*, le 21/06/2004.

² DASQUE, *op.cit.*, p.146.

³ *Ibid.*, p.152.

⁴ lematindz, *L'Algérie et les pays frontaliers : l'implantation d'Aqmi*, le 13/07/2012.

⁵ *Idem.*

⁶ DASQUE, *op.cit.*, p.153.

⁷ Créé en décembre 2012 pendant la guerre du Mali par Mokhtar Belmokhtar.

⁸ Le 22 août 2013, le Mouvement pour l'unicité et le jihad en Afrique de l'Ouest (MUJAO) et « Les Signataires par le sang » annoncent leur fusion en un seul mouvement terroriste au nom d'Al-Mourabitoune (Les Almoravides).

⁹ Le groupe fut fondé en 2002 par Mohamed Yusuf à Maiduguri, au nord du pays. L'éducation occidentale est un péché, un nom qui reflète d'emblée les la doctrine de ce groupe.

connaître avec la prise d'otage de 237 lycéennes au Nigeria, de même Al-Shabbaab (la jeunesse), le groupe a étendu ses actions au Kenya avec les sanglants attentats du centre commercial à Nairobi et de l'université de Garissa.

AQPA créée au Yémen en janvier 2009, s'est distinguée par des actions terroristes à l'échelle internationale et nationale. Le 2 juillet 2007, sept touristes espagnols et deux chauffeurs yéménites sont décédés dans un attentat suicide, le 21 janvier 2008, un attentat visant un convoi de véhicules transportant quinze touristes belges a été attaqué, par un groupe d'individus armés dans la région de l'Hadramaout. L'attentat a occasionné trois décès et deux blessés. Le 15 mars 2009, un attentat à la bombe près de la ville historique de Shibam, dans le sud-est du Yémen, a engendré cinq décès, dont quatre touristes sud-coréens, et six blessés. Le 21 mai 2012, un attentat lors d'un défilé militaire au cours duquel 96 soldats ont perdu la vie. Le 5 décembre 2013, un assaut armé dans un hôpital du ministère yéménite de la défense à Sanaa, revendiqué par l'AQPA, a provoqué 52 décès, parmi les médecins et les infirmiers, dont trois médecins vénézuéliens et deux philippins et 162 blessés. À l'échelle internationale, l'organisation a revendiqué l'attentat du 7 janvier 2015, contre le siège du journal Charlie Hebdo. Cette opération terroriste sonne comme une revanche d'Al-Qaïda, à une époque où les apprentis terroristes sont plus influencés par l'organisation EI¹. L'AQPA n'est pas à son premier coup à l'étranger. Le 25 décembre 2009, un terroriste nigérian a tenté de déclencher des explosifs cachés dans ses sous-vêtements, lors d'un vol entre Amsterdam et Détroit après un séjour au Yémen.

La branche irakienne d'Al-Qaïda, a été initiée par Abou Moussab al-Zarkaoui en 2004. Le jordanien se retrancha en Irak après l'effondrement des Talibans en Afghanistan. Il s'allia avec des groupes terroristes sunnites comme, Ansar- al-sunna ou Tawhid wal Jihad . Il fit un usage extrême des attaques suicides et des attentats à la voiture piégée, et cibra l'armée américaine et la communauté chiite². Il sera derrière le triple attentat contre des hôtels de luxe à Amman capitale de la Jordanie en 2005³ .

¹ Dans le cadre de cette recherche nous allons employer le terme organisation EI utilisé par la diplomatie française dans le but d'éviter toute confusion entre islam, islamistes et musulmans et surtout à propos de l'adjectif « islamique » défini par tout ce qui est relatif à l'islam.

² Le 2 mars 2004, jour de l'Achoura, grande fête religieuse chiite, neuf attentats éclatèrent simultanément dans la cité sainte de Karbala en plein pèlerinage. Le même jour, quatre autres attentats visèrent une mosquée chiite de Bagdad (182 morts et 556 blessés), Qui est Zarqaoui? dans www.recherches-sur-le-terrorisme.com.

³ Le 9 décembre 2005, un triple attentat à la bombe dans trois hôtels de luxe d'Amman, tuant 60 personnes revendiqué par Al-Qaïda en Irak.

1.1.3. L'ère de l'organisation État islamique : le nouveau modèle du proto-État.

Le contexte post-invasion américaine en Irak a occasionné l'apparition de plusieurs fractions terroristes. Ce qui a été au départ une forme de résistance irakienne construite autour de trois fractions : les anciens militaires de la partie Baas , les sunnites d'Al-Qaïda et les résistants chiites, s'est soldée par l'apparition du groupe terroriste le plus redoutable de cette dernière décennie ; l'organisation (EI) initialement appelée DAECH¹ (Figure 3 : Chronologie de la création de l'organisation État islamique de 2003 jusqu'à 2014).

Figure 3 : Chronologie de la création de l'organisation État islamique de 2003 jusqu'à 2014



Source : (auteur, 2018)

Le 29 juin 2014, premier jour du ramadan, l'État islamique en Irak et au Levant (EIIL), proclame l'instauration d'un califat sous le nom d'État islamique, sur les territoires contrôlés par l'organisation terroriste, entre l'Irak et la Syrie. Abou Bakr al-Baghdadi ancien prisonnier de l'armée américaine en Irak fut désigné calife de ce proto-État totalitaire régi par l'exécution rigoriste de la loi islamique de la Charia, et plusieurs groupes jihadistes à travers le monde lui portèrent allégeance².

Les tensions confessionnelles entre sunnites et chiites n'ont fait qu'accroître l'expansion territoriale de l'organisation EI jusqu'en Syrie. Malgré l'existence d'autres fractions terroristes, Jabhat-al-Nosra (le front du Secours), proche d'Al-Qaïda et l'Armée Syrienne Libre, le groupe a pu conquérir de nombreuses grandes villes dans le pays.

L'instabilité politique provoquée par les révolutions arabes et la destitution de nombreux dictateurs considérés auparavant comme inamovibles, et en tant qu'un obstacle à

¹ DAESH est l'acronyme en arabe de l'EIL : État islamique en Irak et au levant. Les anglophones emploient le terme ISIS : Islamic State of Iraq and the Levant.

² Adan-Abyan Province of the Islamic State, Al Bayda Province of the Islamic State, Algeria Province of the Islamic State, Bahrain Province of the Islamic State, Barqa Province of the Islamic State, Caucasus Province of the Islamic State, Fezzan Province of the Islamic State, Hadramawt Province of the Islamic State, Hijaz Province of the Islamic State, Islamic State in Bangladesh, Islamic State in the Greater Sahara (ISGS), Islamic State of Iraq (ISI), Islamic State of Iraq and the Levant (ISIL), Khorasan Chapter of the Islamic State, Lahij Province of the Islamic State, Najd Province of the Islamic State, Sanaa Province of the Islamic State, Shabwah Province of the Islamic State, Sinai Province of the Islamic State, Supporters of the Islamic State in Jerusalem, Supporters of the Islamic State in the Land of the Two Holy Mosques, Tripoli Province of the Islamic State, dans *Global Terrorism Database*.

la montée de l'islamisme radical par l'Occident, a stimulé cette propagation. L'organisation EI a intensifié sa présence en Lybie, à Syrte et à Derna, devenues les fiefs du groupe terroriste dans la région. Ainsi, elle a procuré des armes et des terrains d'entraînements aux futurs apprentis terroristes. En plus de son apparition au Sinaï égyptien, l'organisation EI exporta ses actions dans d'autres régions par le biais d'attentats ponctuels, à l'exemple de ceux du : Bardo (2015) et Sousse (2015) en Tunisie, après des attaques au Liban et en Arabie Saoudite envers de cibles chiites¹.

En Europe, l'Organisation sera à l'origine des attentats les plus meurtriers en France; les attentats de Nice (2016) et Paris (2015). Ces derniers correspondent à un schéma triangulaire rigoureusement élaboré. Les attentats planifiés par l'Organisation EI en Syrie et en Irak, ont été exécutés opérationnellement par des jihadistes belges, français et irakien sur le sol français. Cette vague d'attentats a été portée par le djihadisme de troisième génération, inspiré par le stratège syrien d'Al-Qaïda Abou Moussab al Sourî, qui consiste à élaborer des actions par des cellules locales, composées d'une jeunesse issue de l'immigration ou des convertis². D'ailleurs dès 2001, la Belgique dont est originaire le cerveau opérationnel des attentats de Paris (2015)³, a été directement ou indirectement concernée par le terrorisme à tendance islamiste⁴. Le pays fait face à la montée de la radicalisation islamiste. L'organisation « *Sharia4Belgium* » dénonçait la démocratie et appelait ouvertement à réformer la capitale Européenne, en un État islamique régulé selon la Charia⁵. La commune de Molenbeek à Bruxelles fut désignée comme le point de passage de plusieurs terroristes⁶. Ce pays a compté le plus grand nombre de combattants en Syrie proportionnellement à sa population (330 à 440 selon les estimations), soit presque autant que l'Allemagne ou le Royaume-Uni et deux fois plus que la France⁷. Ces chiffres et ces signaux livrent un aperçu de l'implantation du réseau du terrorisme islamiste en Europe.

¹ Le 13 novembre 2015, l'organisation EI revendique un double attentat à l'explosif au quartier de Bourj El-Barajneh, fief du Hezbollah. Le 22 mai 2015, une première attaque contre une mosquée chiite, à Qatif, avait tué 21 fidèles. Une deuxième attaque à Dammam, avait fait 4 morts. L'organisation djihadiste sunnite revendique à travers ces actions le départ des chiites de la péninsule arabe, considérés comme hérétique. Les opérations de l'organisation EI ne se limite pas aux chiites, le 6 août 2015, un attentat visant une mosquée du quartier général des forces spéciales d'Arabie saoudite, qui fait partie de la coalition combattant l'organisation EI, fit quinze morts et neuf blessés.

² KEPEL, Gilles. *Terreur et martyre. Relever le défi de civilisation*. Paris : Flammarion, 2008.

³ Abdelhamid Abaaoud un terroriste djihadiste belge soupçonné d'être le commandant opérationnel des attentats perpétrés en Ile-de-France, le 13 novembre 2015 qui ont fait 130 morts.

⁴ Les assassins du célèbre commandant Massoud en Afghanistan, possédaient des passeports belges volés. Nizar Trabelsi, planifiait un attentat contre une base américaine contenant des ogives nucléaires. En 2005, la Belge Muriel Degauque fut la première convertie européenne à commettre un attentat-kamikaze en Irak.

⁵ Une organisation djihadiste belge fondée le 3 mars 2010 et dissoute le 7 octobre 2012.

⁶ Ayoub El Khazzani auteur de l'attentat du 23 août 2015 contre le Thalys 9364, s'est séjournée dans cette commune avant de passer à l'action.

⁷ Le figaro, La-Belgique-base-arrière-du-terrorisme, le 31/08/2015.

Dans cet univers terroriste à tendance islamiste, l'organisation EI a porté un nouveau modèle de terrorisme contemporain différent sur quelques aspects, de celui de la nébuleuse d'Al-Qaïda. D'abord, le profil des terroristes a évolué de celui de « purs terroristes », à celui issu de l'intersection entre la sphère criminelle et celle terroriste (cf. la logique de l'orientation vers une « cible molle »), sans revendication territoriale ni de souveraineté politique¹. Ensuite, à l'inverse de la perception d'Al-Qaïda qui s'oppose aux attaques vis-à-vis des musulmans, celle de l'organisation EI ambitionne la destruction de tout ce qui ne partage pas leur pensée, à commencer par les musulmans chiites².

Par ailleurs, depuis sa prise des banques de Mossoul, l'organisation terroriste a pu disposer de ressources financières considérables³, en plus d'autres ressources à l'instar du trafic de pétrole ou des œuvres d'arts. Entre autres, ces moyens ont pu procurer à l'organisation EI, une dominance numérique dans la construction de sa propagande (cf. le tourisme au croisement des nouveaux modes opératoires terroristes). Certains auteurs évoquent même la naissance d'un proto-État, auquel ne manque qu'une reconnaissance internationale⁴. Dans ces circonstances, l'organisation EI poursuit le schéma du nouveau dynamisme du terrorisme à tendance islamiste initié par Al-Qaïda, par l'intermédiaire d'un nouveau modèle et des nouvelles pratiques terroristes, qui bouleversent la conception du terrorisme contemporain étudiée jusqu'à présent. Comme l'explique Calothy (2016) : *« il ne s'agit plus de lutter contre un groupe ancré dans une région ou un pays et qui y défend un projet politique (comme le Sentier lumineux au Pérou ou le Parti des travailleurs du Kurdistan en Turquie), ni de contrer les actions d'un groupe sans implantation géographique véritable et avec des visées universelles (comme Al-Qaïda). La communauté internationale doit désormais répondre à un groupe doté de moyens financiers et humains considérables au service d'un projet global. »*⁵.

L'affaiblissement de l'organisation EI s'est consolidé par la perte de plusieurs bastions du groupe terroriste grâce aux offensives de l'armée irakienne et syrienne soutenues par les doubles interventions militaires de la coalition arabo-occidentale constituée à partir de 2014 pour les uns, et par l'armée Russe depuis 2015 pour les autres. Cette dégradation de la puissance du groupe terroriste, a conduit à une mutation des opérations en Occident. Les attentats à l'arme blanche ou celles des voitures béliers se sont

¹ BAUER (2016), *op.cit.*, p. 100.

² JUILLET, Alain. 2016. La lutte contre les ressources du terrorisme. *Pouvoirs*. 2016, vol.158, no 3, p. 25-37.

³ *Ibid.*, p.29.

⁴ GUIDÈRE, Mathieu. *Terreur. La nouvelle ère*. Paris : Autrement, 2015.

⁵ CALOTHY, Catherine. Face au terrorisme, progrès et limites d'une coopération internationale tous azimuts. *Pouvoirs*, 2016, no 3, p.126.

multipliés. Ainsi, la forme organisationnelle du terrorisme n'émane pas uniquement d'une stratégie rationnelle, mais elle peut être liée à des obligations « géographiques, financières et humaines (nombre de militants, expérience) »¹. Roy (2016) estime que les attaques terroristes à l'égard d'un pays, ne correspondent pas toujours à des motivations stratégiques², mais plutôt à « un effet d'opportunité : on frappe là où on dispose de la main-d'œuvre nécessaire »³.

¹ MÉGIE, Antoine. La «scène terroriste»: réflexions théoriques autour de l'«ancien» et du «nouveau» terrorisme. *Revue canadienne de science politique*, 2010, vol. 43, no 4, p. 983-1003.

² L'auteur avance à ce propos l'interrogation suivante : pourquoi en 2004 frapper l'Espagne et pas l'Italie, alors que les deux participent à la coalition américaine ? pour lui il s'agit d'un effet d'opportunité.

³ ROY, Olivier. Peut-on comprendre les motivations des djihadistes ? *Pouvoirs*, 2016, vol. 158, no 3, p.22.

SECTION 2. L'OBJET GEOPOLIQUE DU TOURISME

Le tourisme international se trouve confronté à un lot de défis et d'enjeux géopolitiques contemporains. Des dix défis actuels abordés par Boniface (2014)¹, une majorité d'entre eux se rapportent directement ou indirectement au tourisme, à savoir ; le terrorisme, la permanence de la guerre, le réchauffement climatique, le choc des civilisations, le retour de la piraterie et l'islamisme. D'après Sönmez et Graefe (1998), le terrorisme (*cf.* approche géopolitique du terrorisme contemporain) et l'instabilité politique présentent les défis majeurs du tourisme². Par ailleurs, l'avènement du tourisme, correspond à des motivations économiques, mais pas uniquement, les enjeux politiques et géopolitiques cristallisent cette volonté du développement touristique³. Hoerner (2007) estime qu'il existe une géopolitique du tourisme, tel que : « le risque terroriste désavoué par les économistes »⁴. Dans cette section, nous nous attarderons sur la mise en exergue de cette dimension du tourisme. À travers en premier temps, un regard sur la géopolitique du terrorisme contemporain, et en deuxième temps l'exposition du lien entre la géopolitique et le tourisme.

1.2.1. Les facteurs d'expansion du tourisme international

L'essor du tourisme ne cesse de s'accroître, et de prouver la quasi-ininterruption de sa croissance⁵. Auparavant, le voyage réservé à une élite, s'est progressivement démocratisé pour s'étendre à une classe moyenne, propulsée par la hausse des salaires et la prolongation de la durée des congés. La normalisation du voyage se traduit par l'intermédiaire des chiffres de l'OMT. Dans le monde, les arrivées de touristes internationaux sont passées de 25 millions en 1950 à 1.235 millions en 2016⁶. Les recettes du tourisme international ont augmenté de 2 (milliards de \$EU) en 1950 à 1.220 (milliards de \$EU) en 2016. Cette tendance n'est pas prête à s'affaiblir. L'OMT prévoit une croissance annuelle de 3,3 % par an, pour compter 1,8 milliard d'arrivée d'ici 2030.

¹ BONIFACE (2014) *op.cit.*, sommaire.

² SÖNMEZ et GRAEFE, *op.cit.*, p. 112.

³ MATELLY, Sylvie. Le tourisme, un objet géopolitique. *Revue internationale et stratégique*, 2013, no 2, p. 57-69.

⁴ HOERNER, Jean-Michel. Le tourisme et la géopolitique. *Hérodote*, 2007, no 4, p. 15-28.

⁵ Selon les chiffres de l'OMT, à l'exception des années 2001 et 2009, dû à deux événements mondiaux majeurs aux attentats du 11 septembre et la crise financière de 2009.

⁶ Tous les chiffres abordés dans le cadre de cette section sont issues du « Faits saillants OMT du tourisme » de 1996, 2015 et 2016. D'après l'OMT, \$EU= série corrigées des variations saisonnières, avec (.)= séparateur des milliers et (,)=séparateur des décimaux.

Néanmoins, les perspectives à venir affichent une mutation considérable. Les destinations émergentes progresseront annuellement de 4,4% avec une double augmentation de leur part de marché en comparaison avec les économies avancées (+2,2 % par an), qui passent de 30 % en 1980 à 57 % d'ici 2030, et représenteraient ainsi plus d'1 milliard d'arrivées de touristes internationaux.

Plusieurs facteurs expliquent cette expansion pharamineuse des flux touristiques internationaux. D'abord, l'émergence de certains pays n'est pas qu'économique mais aussi touristique, synonyme d'un positionnement dans le classement mondial des destinations les plus prisées. Les pays émergents disposent désormais d'une classe moyenne plus conséquente, qui bénéficie d'une ascension sociale liée à l'amélioration de son pouvoir d'achat. Elle constitue une population plus sensible aux voyages. En plus de l'amélioration des infrastructures, la mise en valeur du patrimoine national et l'immersion de ces pays en tant que nouvelle puissance économique et géopolitique, attisent la curiosité des touristes. L'exemple de la Chine demeure assez représentatif. Ce pays qui ne dénombrait que 10.484 millions de visiteurs en 1990 après l'Autriche, occupait la quatrième place en 2015 derrière des destinations plus traditionnelles à savoir : France, États-Unis et l'Espagne, avec 56.9 millions de touristes internationaux. De cette manière, la réussite économique des pays favorise à la fois le tourisme récepteur et le tourisme émetteur.

La Chine en est « l'illustration éclatante »¹. Cette prise de conscience des répercussions positives du tourisme, prévaut à Pékin l'investissement de 280 milliards d'euros dans le tourisme, pour les cinq prochaines années². En terme de recettes, la Chine occupe la deuxième place derrière les États-Unis, avec des recettes internationales, qui ont grimpé de 2,218 (milliards \$EU) en 1990 à 45 (milliards \$EU) en 2015. De même pour les deux provinces chinoises de Hong-Kong et de Macao, qui ont intégré le classement des dix premières destinations en matière de recettes touristiques en 2015 : avec 36,2 (milliards \$EU) pour la première et 31,3 (milliards \$EU) pour la deuxième. D'autres destinations émergentes ont connus le même essor en termes d'arrivées de touristes internationaux : en Amérique du Nord le Mexique passe de 17.176 (millions) en 1990 à 32.1 (millions) en 2015, en Europe du Sud la Turquie a progressé de 4.799 (millions) en 1995 à 39.5 (millions) en 2015. De même en Asie du Sud-Est où deux destinations ont constaté la même évolution : l'Indonésie à travers un accroissement de 4.475 (millions) en 1995 à

¹ FAITS SAILLANTS DU TOURISME EDITION 2002, *Organisation mondiale du tourisme*, Madrid : OMT-UNWTO, 2002.

² Hospitality-on, *La Chine prévoit d'investir 280 milliards d'euros dans le tourisme en 5 ans*, le 16/12/2016.

10.408 (millions) en 2015, et la Malaisie de 7.742 (millions) en 1995 à 25.721 (millions) en 2015.

Ensuite, la dissolution du bloc soviétique, et l'ouverture économique associée à une sortie progressive du communisme à engendrer l'apparition de destinations touristiques nouvelles. La Russie a intégré le bas du classement des dix destinations les plus visitées grâce à 31.3 (millions) de visiteurs étrangers en 2015 contre 9.262 (millions) en 1996. De la sorte, le tourisme met en évidence le rôle des relations internationales en tant que propulseur de nouvelles destinations jusque-là barrées politiquement. Le rétablissement des relations diplomatiques contribue pleinement à cette disposition. En Iran, l'ouverture à l'Occident après l'arrivée au pouvoir du Président Hassan Rohani en juin 2013, considéré modéré en comparaison avec ces prédécesseurs, et le renouveau diplomatique lancé par Barak Obama vers la résolution historique du dossier du programme nucléaire iranien, a favorisé l'apparition de cette destination, qui a enregistré une progression des visiteurs étrangers de 443 000 (milliers) en 1995 à 5.237 (millions) en 2015. Le cas de Cuba s'avère similaire, le rapprochement diplomatique avec les États-Unis, s'est illustré par la réouverture après un demi-siècle de rupture diplomatique des ambassades cubaines et américaines en 2015. En comparaison avec l'année 2014, ce démêlement des relations diplomatiques des deux pays a entraîné une augmentation de 43 % des touristes américains¹. Une accélération remarquée du marché cubain avec le passage de 865 000 (milliers) en 1990 à 3.491(millions) en 2015. L'élection du nouveau président américain Donald Trump et sa politique moins souple, que celle de l'administration Obama envers Cuba, n'a pas corrompu cette tendance. Le marché américain affiche une augmentation de 43% et de 12% des arrivées des touristes internationaux, soit une progression de 65% du marché américain entre 2012 et 2016.

Les relations internationales restent un facteur de développement du tourisme. En Nord Afrique, la signature de l'Union du Maghreb Arabe (UMA) en 1989, a participé à l'accroissement du tourisme régionale, avec des flux touristiques à la hauteur de 5 (millions) entre : la Tunisie, l'Algérie et le Maroc². Néanmoins, depuis la fermeture unilatérale des frontières terrestres par le Maroc en 1994 à l'issue des attentats de Marrakech (1994), a contribué au fléchissement de cette tendance. Le tourisme d'origine algérienne au Maroc s'est écroulé, il passe de 1,5 (million) en 1994, pour chuter après les

¹ ANUARIO ESTADÍSTICO DE CUBA 2014, *Oficina Nacional de Estadística e Información* (ONEI), 2016.

² HILLALI, Mimoun. Du tourisme et de la géopolitique au Maghreb: le cas du Maroc. *Hérodote*, 2007, no 4, p. 47-63.

attentats de Marrakech, à moins de 100 000 (milliers) touristes entre 1995 et 1999¹. En 2018 la Tunisie a profité des troubles géopolitiques, et plus précisément des dégradations des relations diplomatiques entre la Russie et la Turquie : l'interdiction des forfaits russes après l'incident autour d'un avion de chasse russe à la frontière syrienne, et entre l'Égypte et la Russie : interdiction des vols vers l'Égypte après l'attentat à l'égard de l'avion russe Metrojet (+400 000 réservations en 2017)².

De même, le développement des moyens de transports a été un facteur déterminant dans l'expansion du tourisme. L'accessibilité a amplifié la mobilité, synonyme de croissance des entrées touristiques, essentiellement grâce à la forte demande du transport aérien, qui reste le premier moyen de transport prisé par les touristes (54% du tourisme récepteur)³. Les compagnies « low cost », la politique de libération de l'air et l'émersion des vols longs courriers devenus accessibles grâce à des tarifs plus abordables, ont conforté cette tendance. Pareillement, l'amélioration des infrastructures routières, ferroviaires et maritimes collaborent pleinement à l'accroissement des activités touristiques.

La globalisation a procuré les moyens « économiques, technologiques et politiques » pour atteindre des destinations plus lointaines⁴ (cf. une mise à l'épreuve à l'ère de la globalisation). Cette mobilité a contribué à l'optimisation spatio-temporelle des pratiques du tourisme⁵. Hall (2010), avance la théorie « des chemins spatio-temporels routiniers », qui évoluent avec le temps, grâce aux progrès technologiques en matière de transport et de communication⁶. C'est pourquoi, « les environnements non routiniers éloignés » d'autrefois, sont devenus « des environnements quotidiens de routines »⁷, explorés par des populations qui s'accordent des voyages de longues distances, et qui font maintenant partie de leurs activités de routine⁸.

¹ *Ibid.*, p.51.

² D'après les statistiques du ministère du Tourisme tunisien en 2017, la Tunisie a constaté plus de 400 mille réservations de touristes russes. Dans une interview accordée à l'agence de presse russe «Tass», la ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Salma Elloumi, a déclaré que la Tunisie s'apprête à accueillir, de 550 à 600 mille touristes russes en 2018 : 6% de plus par rapport à 2017.

³ FAITS SAILLANTS DU TOURISME EDITION 2016, *Organisation mondiale du tourisme*, Madrid : OMT-UNWTO, 2016.

⁴ AZARYA, Victor. Globalization and international tourism in developing countries: Marginality as a commercial commodity. *Current Sociology*, 2004, vol. 52, no 6, p. 949-967.

⁵ Selon Hall (2010), la mobilité ne se limite aux transformations de l'accès par le biais du : progrès de l'accessibilité et de la disponibilité. Mais, il se rapporte par ailleurs à la mutation de la perception de la distance. Cette volonté de voyager à la découverte de nouvelle expérience, exprime la réalité du projet du tourisme spatial réservé jusqu'à présent à une minorité fortunée.

⁶ HALL, C. Michael. Crisis events in tourism: subjects of crisis in tourism. *Current issues in Tourism*, 2010, vol. 13, no 5, p. 401-417.

⁷ *Idem.*

⁸ L'auteur qualifie le tourisme en tant que des « des comportements de loisirs », cité dans HALL, C. Michael. *Tourism: Rethinking the social science of mobility*. Essex: Pearson Education, 2005.

Par ailleurs, d'autres destinations à l'instar de celles liées au tourisme religieux profitent de la croissance démographique musulmane et garde un rythme évolutif des entrées touristiques internationales. L'Arabie Saoudite bénéficie doublement de cette tendance. D'une part, en comparaison avec le tourisme de loisirs, cette population de pèlerins n'est pas sensible aux conditions : sécuritaires, naturelles ou encore sanitaires, susceptibles d'être un motif de régression des arrivées touristiques. Elle est seulement à la recherche de l'accomplissement de l'un des piliers de la religion musulmane. D'autre part, l'accroissement démographique de la population musulmane, lui permet une augmentation sereine en matière de tourisme religieux. Dans la mesure où, elle donne le droit à un accès annuel, à chaque pays de majorité musulmane proportionnellement à sa population, pour l'accomplissement du « grand haj », sans compter le « petit haj », pour lequel il n'y a pas de restriction particulière¹. Après le printemps arabe, ce pays est devenu la première destination touristique au Moyen-Orient avec un passage de 10.850 (millions) en 2010 à 17.994 (millions) en 2015. Ainsi, elle distance l'Égypte 9.139 (millions) en 2015. Dans une région où les pays producteurs de pétrole ont pu déployer un tourisme d'affaires « haut de gamme », « plus soucieux du prestige que de la rentabilité », et « conçue comme outil d'accompagnement et de soutien d'une image de niveau de vie élevé, d'aisance et de richesse »². En ce sens, les Émirats Arabes Unis, encore absents des statistiques de l'OMT en 1990, se positionnent désormais en troisième destination au Moyen-Orient avec 9.990 (millions) en 2013.

Cependant, à travers le monde, l'essor du tourisme international a été confronté à plusieurs crises. L'industrie du tourisme contrairement à d'autres industries demeure vulnérable aux crises à l'instar : du terrorisme (11 septembre 2001), des attentats de Bali (2002), du SRAS³, de la grippe aviaire et du tsunami⁴, sans oublier la guerre du Golfe (1991). Toutefois, toutes ces crises qui touchent temporairement le tourisme, n'ont pas affecté la croissance impressionnante du tourisme⁵. Dans le cadre de cette recherche, nous nous intéresserons à la relation de causalité entre le terrorisme et le tourisme. Sans nous attarder sur la gestion de crise en elle-même, qui peut représenter un sujet intéressant pour des recherches futures. Nous aborderons dans la sous-section suivante, les enjeux géopolitiques de cette gigantesque expansion du tourisme international.

¹ Moyennant une taxe pour les deux « hajs », à l'exception des primo-pèlerins.

² HILLALI, Mimoun (2007), *op.cit.*, p.50.

³ L'épidémie du syndrome respiratoire aigu sévère a fait son apparition en Chine à la fin de l'année 2002.

⁴ CAMPIRANON, Kom, *Factors influencing tourism crisis vulnerability*, un article présenté à la conférence du réseau des sciences humaines et sciences, université de Dhurakij Pundit, 2008.

⁵ HALL, *op.cit.*, p.402.

1.2.2. Les enjeux géopolitiques du tourisme

En soi « le tourisme n'est pas apolitique », d'abord il se rapporte à l'élaboration de stratégies : « économiques, politiques, sociales, culturelles et environnementales »¹. Ritchie et Crouch (2005) définissent la politique du tourisme comme un cadre dans lequel évoluent les prises de décisions qui impactent directement le développement touristique d'une destination². Mais encore, le tourisme véhicule des enjeux internationaux: économiques, stratégiques, politiques, et, enfin, sécuritaires³.

Avant son ascension actuelle, et sa démocratisation, le choix du tourisme correspondait à une politique qui s'associait soit à une forme d'ouverture initiée historiquement par les pays développés capitaliste, soit à une forme d'isolement⁴. À l'exemple des pays communistes, qui ont longtemps cloîtrés leurs territoires à l'immersion d'autres idéologies au sein de leur population. Au point de considérer que, les attaques à l'égard du tourisme, sont équivalentes à celles envers le capitalisme, par le fondateur du groupe Sentier Lumineux péruvien Abimael Guzman⁵.

La dissolution du bloc soviétique a créé une forme de dynamique en termes de flux touristiques. Toutefois, dans les années soixante avant l'accroissement présent du tourisme, un flottement lié à la politique touristique à adopter régnait. Attrisés par l'influence des deux blocs communiste et capitaliste, certains pays ont opté pour le tourisme en tant que levier économique. À l'image de la Tunisie et du Maroc, qui ont hésité du fait qu'ils souhaitaient acquérir le maximum de garanties : financières et logistiques, avant de s'engager dans cette stratégie de développement économique⁶. Tandis que d'autres, ont fait abstraction au développement touristique : l'Algérie⁷. Non seulement le tourisme conforte une position et un choix politique proche du capitalisme, mais en plus il se base sur une politique touristique adéquate à son développement.

Par ailleurs, le tourisme génère des échanges culturels entre les populations. Il permet de forger sa propre opinion à travers la connaissance d'autrui, loin des aprioris et

¹ DEHOORNE, Olivier. Une histoire du tourisme international: de la déambulation exotique à la bulle sécurisée. *Revue internationale et stratégique*, 2013, no 2, p. 77-85.

² « A set of regulations, rules, guidelines, directives and development/promotion objectives and strategies that provide a framework within which the collective and individual decisions directly affecting tourism development and the daily activities within a destination taken.». cite dans RITCHIE, JR Brent et CROUCH, Geoffrey Ian. *The competitive destination: A sustainable tourism perspective*. Londres : Cabi, 2005. p.148.

³ MATELLY, *op.cit.*, p.60.

⁴ HILLALI (2007), *op.cit.*, p.49.

⁵ RYAN, Chris. Crime, violence, terrorism and tourism: an accidental or intrinsic relationship? *Tourism Management*, 1993, vol. 14, no 3, p. 173-183.

⁶ HILLALI (2007), *op.cit.*, p.49.

⁷ *Idem*.

des clichés qui peuvent être véhiculés. La dimension internationale du tourisme procure l'opportunité aux gouvernements en place de mettre en valeur leur image à l'extérieur. Le tourisme diffuse le développement d'un pays en dehors de ces frontières¹. Le perfectionnement de cette valorisation s'avère un moyen de communiquer des signaux positifs propices à l'accroissement du tourisme et par conséquent à conforter son développement économique. De la sorte, le tourisme dispose d'enjeux de relations internationales, et se révèle en tant qu'instrument de « soft power », comme l'Espagne de Franco des années soixante, ou actuellement dans un autre contexte la Chine ou le Qatar² (cf. facteurs d'expansion du tourisme international).

Sous l'égide de régimes dictatoriaux, avant qu'ils soient éjectés par la population, les pays qui représentaient des destinations touristiques régionales phares (Tunisie et Égypte), ont longtemps bénéficié d'images positives par le biais des retombées du tourisme, en matière de constructions d'infrastructures et de modernisation du pays. Or, l'image incarne une opportunité et un risque. À l'ère d'Internet, des nouvelles technologies, et dans une société moderne, qui estime le besoin de noter et de commenter. L'aspect négatif illustré par des défaillances sécuritaires, peut avoir des répercussions considérables sur l'image de la destination en question. Par ailleurs, il subsiste une relation entre la liberté et le tourisme. Ce dernier peut agir à l'égal « d'une force de démocratisation », à condition qu'il parvienne à se propager dans les États les plus autoritaires³. Si on prend le cas de la Corée du Nord, cette intrusion incarne un risque au régime de Kim Jong-un. D'abord, par l'intermédiaire de témoignages des touristes à propos des pratiques répressives du régime. Ou encore, l'influence du tourisme sur les pratiques politiques locales, à travers les échanges entre les visiteurs et les visités (cf. les écarts entre visiteurs et visités), qui peut se concrétiser par une forme d'ouverture sur des processus démocratiques externes.

Ainsi, le tourisme porte des enjeux diplomatiques considérables. Les relations internationales constituent un rôle important dans son développement. En France, première destination touristique mondiale en nombre de touristes, le Ministre en charge du tourisme est sous l'égide du Ministre des Affaires étrangères et du Développement international. Le Quai d'Orsay élabore les conseils aux voyageurs, dispose d'un centre de crise et de soutien, en plus de l'application « Ariane » destinée à l'accompagnement sécuritaire des voyageurs. De même, les relations bilatérales risquent d'être influencées réciproquement,

¹ MATELLY, *op.cit.*, p.59.

² *Idem.*

³ BIANCHI, *op.cit.*, p.66.

suite à un traitement défectueux par le pays d'accueil ou du comportement inapproprié d'un ressortissant¹. Nous constatons ce rôle diplomatique dans l'interdiction de voyage post-attentat. Nous pouvons nous interroger sur les raisons de la Belgique d'interdire les voyages en Tunisie, et pas en Turquie, où les attentats ont été plus considérables en nombre et en victime.

Aussi, les retombées économiques du tourisme international demeurent remarquables. Pour prendre l'exemple des États-Unis, les recettes touristiques sont passées « de 2 milliards de dollars aux États-Unis en 1950 à 104 milliards de dollars en 1980, puis à 495 milliards de dollars en 2000, pour se situer à 1.260 milliards de dollars en 2015 »². Une évolution qui la positionne en tant que première destination en termes de recettes touristiques internationales. Le tourisme continue à faire figure de secteur essentiel dans le commerce international et les services³ :

1) il a engendré 216 milliards de dollars d'exportations au titre des services de transport international de voyageurs non-résidents en 2016 ;

2) la valeur totale des exportations du tourisme s'élève à 1.400 milliards de dollars, soit 4 milliards de dollars par jour en moyenne en 2016 ;

3) le tourisme international représente aujourd'hui 7 % des exportations mondiales de biens et de services en 2016.

Cependant, l'intensification des flux touristiques a mis à l'ordre du jour le rapport de dominance du tourisme entre une population économiquement pauvre et une riche clientèle touristique (cf. les écarts entre visiteurs et visités). Cette rencontre a suscité le questionnement sur le rôle « néocolonialiste » du tourisme⁴, auquel la géopolitique du tourisme ne peut y faire barrage⁵. Giblin (2007) s'interroge sur le néocolonialisme du tourisme, et avance la thèse du lien entre le tourisme du Nord vers le Sud, comme la cause principale des attaques privilégiées des islamistes à l'encontre du tourisme⁶. Hillali (2007) a traité l'adoption du tourisme sous l'encouragement des institutions internationales au Maghreb, à un moment où l'adhésion au tourisme signifiait l'approbation d'un régime économique particulier. À partir de ce constat, il s'est demandé si le tourisme incarnait un

¹ MATELLY, *op.cit.*, p.68.

² FAITS SAILLANTS DU TOURISME, *Organisation mondiale du tourisme*, Madrid : OMT-UNWTO, 2016.

³ *Idem.*

⁴ GIBLIN, Béatrice. Le tourisme: un théâtre géopolitique? *Hérodote*, 2007, no 4, p. 3-14.

⁵ HOERNER, Jean-Michel. Le tourisme et la géopolitique. *Hérodote*, 2007, no 4, p. 15-28.

⁶ GIBLIN, *op.cit.*, p.5.

vecteur de néocolonialisme ou un facteur de développement¹. Hoerner (2007)² avance la thèse des classes dominantes, le terrain conquis par le tourisme de masse, à travers les classes moyennes occidentales. L'auteur désigne ce phénomène par le « colonisme ». Il considère que cette invasion touristique, *« n'est ni une colonisation stricto sensu ni un réel néocolonialisme à finalité économique. »*³.

Certes, le tourisme de masse se caractérise par une « invasion » de touristes sur certains territoires. Mais au-delà, de la qualifier de « colonialiste » ou de « néocolonialiste » semble exagéré. Dans la mesure où les touristes sont de passage. À l'exception de leur représentativité liée à leur nation, ils n'exercent aucune influence politique. Ils occupent provisoirement un territoire, et malgré les dilemmes qui peuvent émaner du tourisme, ils contribuent à la création de richesses dans ces pays⁴.

Cependant, la titanesque recette générer par les mouvements touristiques internationaux, profite elle au pays du Sud autant qu'à ceux du Nord ?

Nous tenterons de répondre à cette question dans la sous-section « les écarts entre visiteurs et visités » (cf. les écarts entre visiteurs et visités). Nous verrons dans quelles mesures ces écarts abordés jusqu'à présent, peuvent participer à la dynamique du risque terroriste. Tout compte fait, le tourisme renferme une dimension politique avérée⁵. Tant par la conception de stratégies, que par les enjeux qu'il comporte. Sans négliger la stabilité politique, qui représente l'exigence première et centrale à la pérennité du développement du tourisme⁶.

1.2.3. Une mise à l'épreuve à l'ère de la globalisation

Cette croissance des flux touristiques n'est pas sans incidences. Le tourisme se retrouve fragilisé par plusieurs défis sans précédent à savoir ceux : éthiques, environnementaux, sociaux et géopolitiques. Aujourd'hui, l'important essor du tourisme international se heurte à l'ascension du terrorisme. Depuis les attentats du 11 septembre

¹ HILLALI (2007), *op.cit.*, p.49.

² HOERNER (2007), *op.cit.*, p.16.

³ Pour l'auteur il s'agit : « des touristes internationaux des classes moyennes occidentales qui occupent sporadiquement le territoire des populations locales du Sud. Cependant, cette invasion est plus codifiée que dans la colonisation classique. Ces touristes disposent d'un espace précis : leurs hôtels, les lieux touristiques qui sont parfois des lieux sacrés, tels que les mosquées, les taxis ou les calèches où ils étalent leur prétention, et des lieux marchands comme les souks, où leur comportement s'assimile à celui de compétiteurs économiques. », cité dans HOERNER (2007), *op.cit.*, p.18.

⁴ GIBLIN, *op.cit.*, p.5.

⁵ HALL, C. Michael. *Tourism and politics: policy, power and place*. New-York: John Wiley & Sons, 1994.

⁶ HENDERSON, *op.cit.*, p.44.

2001, les problématiques des risques et de la sécurité se sont amplifiées, au point de remettre en question l'intégralité de la sécurité aérienne, les transports et les voyages¹. Les enjeux sécuritaires sont devenus stratégiques pour les pays d'accueils, conformément aux conséquences négatives qu'ils peuvent occasionner². Dans un environnement où transitent plusieurs risques, qui varient de « la petite délinquance », aux actions qui visent les valeurs : symboliques, économiques ou politique du touriste³. Les questions de la sécurité internationale et nationale s'imposent.

Au sujet de cette rencontre Bianchi (2006) mentionne que, « *la géopolitique de la sécurité et l'expansion néolibérale du marché mondial ont commencé à remanier radicalement les paramètres de la mobilité et les environnements dans lesquels le tourisme fonctionne.* »⁴. Cette mutation des mouvements touristiques internationaux demeurent tributaires des nouvelles variables géopolitiques. Désormais à l'instar du risque terroriste, ils doivent être pris en considération. Pour l'OMT, parmi les trois facteurs d'influence des flux touristiques en 2015, figurent : « *les préoccupations croissantes dans le monde concernant la sûreté et la sécurité.* »⁵.

Entre 1970 et 2017, le terrorisme a frappé plus de 170 350 fois dans le monde⁶. De New York à Londres, de Madrid à Bali, de l'Afghanistan à l'Irak en passant par Djerba, Marrakech et Paris. Davantage de pays se confrontent directement ou indirectement à ce phénomène. Le terrorisme devient l'un des défis majeurs de notre époque. Il ne concerne plus uniquement les pays à haut risque terroriste, mais aussi les démocraties occidentales. Elles se voient exportées sur leurs territoires un terrorisme international de plus en plus meurtrier. Ce phénomène n'a épargné aucun territoire ni aucune cible. Et il a suscité l'intérêt de groupes terroristes les plus redoutables : l'Organisation EI ou Al-Qaïda. Entre 2015 et 2016, les incidents terroristes n'ont cessé d'augmenter (+13 578).

Comme l'indique le titre de notre recherche « terrorisme et tourisme international à l'ère de la globalisation », il s'agit de contextualiser dans un cadre globalisé la rencontre des deux phénomènes, qui eux même se sont globalisés. Les caractéristiques d'ouvertures propres à la mondialisation, et synonymes de basculement du local au mondial⁷, ont évolué

¹ CAHIER ESPACES. Risques et sécurité dans le tourisme et les loisirs, *Espaces tourisme & loisirs*, 2002.

² MATELLY, Sylvie, *op.cit.*, p.59.

³ DEHOORNE, Olivier, *op.cit.*, p.83.

⁴ BIANCHI, *op.cit.*, p.64.

⁵ FAITS SAILLANTS DU TOURISME édition 2016, *op.cit.*, p.3.

⁶ GLOBAL TERRORISM DATABASE, www.start.umd.edu, consulté le, 18/04/2017.

⁷ L'interdépendance, la dérèglementation, la libéralisation et la délocalisation des activités et des économies.

pour laisser émerger un nouvel espace, dans lequel le terrorisme et le terrorisme interagissent. Loin de nous l'idée de nous immiscer dans le débat terminologique ou conceptuel sur la mondialisation¹ ou de la globalisation. Pour les uns, elles se réfèrent à la simple traduction du français à l'anglais, et elles expriment le même sens². Pour les autres, elles se rapportent à deux réalités différentes. Ce constat a été évoqué par Rocher (2001)³, qui note la différence significative des termes : internalisation⁴, mondialisation⁵ et globalisation⁶. L'auteur observe la provocation de la globalisation d'une réelle rupture historique avec la mondialisation, suite à l'avènement d'un nouveau « système-monde »⁷.

Notre choix s'est porté sur l'emploi du terme globalisation, tant par le cadre analytique globalisé, des sphères traitées en relation avec le sujet de la recherche, que par l'étude du cadre contextuel de deux phénomènes globalisés : le terrorisme et le tourisme. Ensuite, il émane de notre conviction selon laquelle, la globalisation ne se limite pas exclusivement à la dimension économique. Mais, elle incorpore une multi-dimensionnalité, source d'un environnement aux phénomènes protéiformes. La définition de Cazés (2001) stipule à ce sujet que : « *la globalisation n'est pas seulement une adaptation approximative du vocable anglais et ne se limite plus uniquement à la sphère financière ; elle désigne des phénomènes multiformes et interdépendants, tout autant sociaux, politiques, culturels que strictement économiques.* ». McGrew (2011) partage cette même vision de la globalisation qui, « *va au-delà des simples augmentations des interactions*

¹ « La langue anglaise n'ayant pas opté pour l'usage de la notion «worldization», elle n'a pas suscité une image de l'avènement du Monde contrairement à la langue française avec «mondialisation». Ce choix linguistique n'est pas vraiment débattu dans la littérature anglophone. », cité dans GHORRA-GOBIN, Cynthia. « *Mondialisation et globalisation* », notion à la une de Géoconfluences, décembre 2017. <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/a-la-une/notion-a-la-une/mondialisation-globalisation>.

² ASSAYAG, Jackie. « Les sciences sociales à l'épreuve de la mondialisation. Le cas de l'Inde et bien au-delà », *Cahiers internationaux de sociologie*, vol. 123, no. 2, 2007, p. 197-215.

³ ROCHER, Guy. *La mondialisation : un phénomène pluriel*, dans Une société-monde ? Daniel MERCURE (dir.). Les dynamiques sociales de la mondialisation. Louvain-la-Neuve : De Boeck Université, 2001, p. 17-31.

⁴ « L'internationalisation, d'où sont tirées les expressions « relations internationales », études internationales », « réseaux internationaux », nous réfère aux échanges de diverses natures, économiques, politiques, culturels, entre nations, aux relations qui en résultent, pacifiques ou conflictuelles, de complémentarité ou de concurrence. ». *Ibid.*, p.19.

⁵ « Si l'on parle de mondialisation, on entend évoquer une autre réalité, contemporaine celle-là : l'extension de ces relations et de ces échanges internationaux et transnationaux à l'échelle du monde, conséquence de la rapidité toujours croissante des transports et des communications dans la civilisation contemporaine. ». *Idem.*

⁶ Il cite à ce propos, «quant à la globalisation, elle ferait référence à l'émergence d'un système-monde » (le world-system de Wallerstein) au-delà des relations internationales, au-delà de la mondialisation, un fait social total au sens propre du terme, un référent en soi. » *Idem.*

⁷ WALLERSTEIN, Immanuel. The three instances of hegemony in the history of the capitalist world economy. *International Journal of Comparative Sociology*, 1983, vol. 24, p. 101.

*économiques, car elle inclut des dimensions culturelles, militaires, politiques et sociales.»*¹.

De même, cette adoption terminologique de la globalisation, revient à son rôle dans l'accentuation des connexions et des interconnexions entre ces différentes sphères². Par l'intermédiaire de « l'élargissement, l'approfondissement et l'accélération de la connectivité internationale »³. Enfin, ce choix découle de l'apparition d'un nouveau paradigme lié au cadre spatio-temporel globalisé actuel⁴. Dans le tourisme, il se traduit par l'émancipation des limites des frontières spatio-temporelles⁵. Aujourd'hui à travers ses effets⁶ le global⁷ s'est emparé du phénomène terrorisme, en tant que risque contemporain⁸. Les groupes terroristes et plus précisément ceux à tendance islamiste, approuvent une stratégie de terreur globalisée. Baudoui (2007) élaboré déjà une synthèse de l'évolution du terrorisme, par le biais de son « passage d'un terrorisme dit international au terrorisme globalisé d'Al-Qaïda »⁹.

Par conséquent, le processus de la globalisation met-il en cause l'accroissement du tourisme ?

À l'âge de la globalisation, le terrorisme et le tourisme ; deux phénomènes relevant d'une antinomie indéniable, se retrouvent dans une conjoncture de confrontation. La littérature a établi une connexion entre : le terrorisme, le tourisme et la globalisation. De nombreux auteurs estiment que le terrorisme s'alimente du processus de la globalisation (cf. la question de l'éthique dans le tourisme). Wilkinson (2003) considère l'apparition du terrorisme moderne, comme une réaction à la globalisation¹⁰. Lutz et Lutz (2017) observent la dynamique créée par la globalisation ; source de conflits sociaux, dans la mise

¹ MCGREW, Anthony. *The logics of economic globalization*, dans John RAVENHILL (ed.), *Global Political Economy* (3eme ed.). Oxford: Oxford University Press, 2011.p. 275.

² MCGREW, *op.cit.*, p.277.

³ *Idem.*

⁴ RATTI, Remigio et SCHULER, Martin. Typologie des espaces-frontières à l'heure de la globalisation. *Belgeo*. Revue belge de géographie, 2013, no 1. p.2.

⁵ GUEX, Delphine et CREVOISIER, Olivier. Globalisation postindustrielle et milieux locaux: une typologie. Université de Neuchâtel, 2017. WORKING PAPER 1 – 2017/FLA CIRCULATION DES RICHESSES. Maison d'analyse des processus sociaux. p.3.

⁶ BIRNBAUM, Pierre et ROGER, Philippe. « Terrorism et globalisation », *Critique*, vol. 768, no. 5, 2011, p. 355-355.

⁷ Selon Ghorra-Gobin (2017), le terme « global » désigne « la révolution numérique qui autorise les acteurs (individus, ONG, terroristes, entreprises, etc.) à communiquer en temps réel indépendamment de leur localisation géographique, voire de « coordonner leur action » en temps réel. », GHORRA-GOBIN, *op.cit.*, p.1. Cet aspect primordial relatif aux rôles des nouvelles configurations des techniques terroristes, qui agissent désormais dans un espace globalisé, sera traité ultérieurement (cf. le tourisme au croisement des nouvelles pratiques terroristes).

⁸ CICCHELLI et OCTOBRE, *op.cit.*, p.3.

⁹ BAUDOU, Remi. *Les défis du terrorisme*. Paris : Ellipses, 2007.

¹⁰ WILKINSON (2003), *op.cit.*, p. 124.

en relation du terrorisme et du tourisme. Ils citent : « *la globalisation conduira à des perturbations sociales qui conduiront ensuite au terrorisme, et que le terrorisme aura à son tour des effets négatifs sur les visites touristiques.* »¹. À partir d'une analyse éloignée de la perception purement économique de la globalisation, Cicchelli et Octobre (2018) lui attribuent « *les transformations politiques, éthiques, culturelles, esthétiques du rapport à autrui dans le monde global.* »². Dans le cadre d'analyse du phénomène terroriste, cette mise en relation de la globalisation avec autrui, et les phénomènes qu'elle pourra provoquer, sera traitée ultérieurement dans notre recherche (cf. les écarts entre les visiteurs et les visités).

Cependant, l'évolution du tourisme à l'heure de la globalisation a été au centre de nombreuses réflexions scientifiques³. En effet, la globalisation a provoqué une forte mobilité humaine, par le biais d'un monde encore plus déterritorialisé. Cette dynamique a contribué au développement du tourisme international (cf. les facteurs d'expansion du tourisme international). La relation entre la globalisation et le tourisme ne se révèle pas seulement par l'ampleur du phénomène touristique⁴. Mais aussi par les nouvelles formes qu'il incarne, et l'immersion d'un nombre en croissance de voyageurs à la recherche de destinations plus lointaines et d'expériences différentes de leurs quotidiens⁵. Ces aspects de la globalisation induisent « des formes alternatives de consommation touristique », à partir de nouveaux modes de déplacement spatio-temporel, qui stimulent la création de nouvelles destinations touristiques⁶. De cette façon, la globalisation exprime un facteur d'émergence de nouvelles tendances et de mutations technologiques, qui influencent la production et la consommation touristique⁷.

Ensuite, la globalisation mais cette fois-ci du terrorisme, appuyée par la guerre déclarée à l'Occident par Oussama Ben Laden, et l'instrumentalisation du jihad dans ce sens, elle s'est confirmée à partir des années 90⁸. Cette « Fatwa » a donné lieu à un

¹ LUTZ, Brenda J. et LUTZ, James M. *Globalization, Terrorism, and the Economy*. Londres: Palgrave Macmillan, 2017. p.1.

² CICHHELLI, Vincenzo et OCTOBRE, Sylvie. Pour une approche cosmopolite de la globalisation. *Sociétés Plurielles*, 2018, no 2. p.20.

³ COOPER, Chris et WAHAB, Salah (dir.). *Tourism in the Age of Globalisation*. Londres: Routledge, 2005.

⁴ AZARYA, *op.cit.*, p.950.

⁵ *Idem.*

⁶ COLES, Tim. Tourism mobilities: still a current issue in tourism? *Current Issues in Tourism*, 2015, vol. 18, no 1, p. 62 -67.

⁷ APOSTOLOPOULOS, Yorghos et SONMEZ, Sevil. New directions in Mediterranean tourism: Restructuring and cooperative marketing in the era of globalization. *Thunderbird International Business Review*, 2000, vol. 42, no 4, p.383.

⁸ GUIDÈRE Mathieu et MORGAN Nicole. *Le manuel de recrutement d'Al-Qaïda*. Paris : le Grand livre du mois, 2007.

caractère international plus marqué du terrorisme à tendance islamiste. Il s'est soldé par l'apparition d'un terrorisme global difficile à combattre. Car, il agit d'un espace globalisé où les gouvernements peinent à mobiliser les moyens de lutttes nécessaires en adéquation avec l'ampleur de cette menace¹. Delmas-marty (2010) donne la définition suivante du terrorisme global : **« l'expression d' «hyper terrorisme », ou le terrorisme global, est une façon d'évoquer l'organisation au regard des réseaux qui utilisent les moyens de la globalisation technologique et financière pour relier des individus ou des groupes terroristes indépendamment de leur base territoriale. »**². Quand on énumère les différentes actions terroristes de groupes comme Al-Qaïda ou l'organisation EI. On remarque l'ascension du terrorisme à tendance islamiste, à travers l'engouement autour d'une même cause religieuse. L'adoption d'une vision globalisée du jihad³, a fortement contribué à la globalisation du terrorisme contemporain (cf. le tourisme au prisme du label jihad).

Ainsi, la globalisation apparait comme un vecteur d'avantages apportés au terrorisme et au tourisme. L'émancipation des frontières et la libre circulation des personnes bénéficient aux terroristes tout autant qu'aux touristes. Elle contribue à la découverte d'autres territoires, facilite l'accessibilité et conforte l'augmentation des flux touristiques. La globalisation est souvent associée au tourisme par l'intermédiaire de « l'hypermobilité », illustrée par la maximisation de la mobilité temporaire des individus⁴. Korstanje et Clayton (2012) soutiennent l'idée selon laquelle, le processus de globalisation et de progrès technologique a appuyé l'expansion du tourisme international⁵. Pareillement, il a été aussi bénéfique au terrorisme, en simplifiant aux terroristes la manière « de prospérer, de recruter, de former, de collecter des fonds, d'organiser et de voyager dans leurs cibles »⁶.

La globalisation offre aux groupes terroristes de nombreux avantages organisationnels et financiers: « baisse du coût des transports, facilités de communication » et « opacité du système financier international, porosité des frontières, organisation en

¹ WIEVIORKA, Michel. Intervention: Face au terrorisme «global». *Canadian Journal of Criminology and Criminal Justice*. 2006, vol. 48, 3, p. 471-480.

² LAURENS et DELMAS-MARTY, *op.cit.*, p. 177.

³ FILIU (2010), *op.cit.*, p.112.

⁴ HALL (2010), *op.cit.*, p. 402.

⁵ KORSTANJE, Maximiliano E. et CLAYTON, Anthony. Tourism and terrorism: conflicts and commonalities. *Worldwide Hospitality and Tourism Themes*, 2012, vol. 4, no 1, p. 8-25.

⁶ *Idem.*

réseaux »¹. En plus d'un cyberspace dans lequel la propagande terroriste est propagée, là où la radicalisation opère dans un cadre globalisé (*cf.* le cyber espace : le nouveau terrain opérationnel terroriste). Cette disposition met en exergue la vulnérabilité des pays face à la globalisation de la menace asymétrique du terrorisme². Outre les avantages logistiques et technologiques, la globalisation procure au terrorisme et particulièrement celui à tendance islamiste une argumentation fondamentale à son exécution. Au point d'être assimilée à un partenaire involontaire de la terreur³, elle sera liée à la disparité entre visiteurs et visités et aux conflits sociaux qu'elle pourra occasionner (*cf.* les écarts entre visiteurs et visités). Dans la mesure où elle fait abstraction aux freins : financiers, technologiques et militaires, la globalisation procure aux faibles la possibilité d'atteindre le puissant⁴. En conséquence, le tourisme international évolue dans un cadre globalisé à double tranchant. D'une part, il lui permet une meilleure circulation des flux touristiques internationaux, une aubaine pour les pays récepteurs. D'autre part, elle est porteuse de son lot de risques sécuritaires liés au terrorisme.

Quel serait l'impact de l'interdépendance des sphères économiques sur le tourisme internationale ?

En 1991, suite à la guerre du Golfe, les réservations touristiques ont considérablement diminuées autour des pays du Moyen-Orient, et pas que, cette baisse s'est étendue à des destinations plus lointaines⁵. Celles asiatiques comme la Thaïlande, pourtant éloignée de cette crise politique et militaire, s'est trouvée affectée par le recul du nombre de touristes européens, qui refusaient toutes escales au Moyen-Orient, même aux Émirats Arabes Unis⁶. La globalisation a provoqué un effet d'interdépendance des sphères économiques, qui implique un impact plus internationalisé du terrorisme ; désormais les attentats locaux procurent des répercussions internationales⁷. Les événements terroristes du

¹ DAVID Charles-Philippe, *Les enjeux géopolitiques du terrorisme après le 11 septembre, après l'Afghanistan*, dans Diane CASONI et Louis BRUNET (dir.), *Comprendre l'acte terroriste*, Montréal : Presses de l'Université du Québec, 2003.

² À ce sujet, Huyghe (2002) associe l'asymétrie du terrorisme aux éléments suivants: asymétrie des forces, asymétrie de l'information, asymétrie des statuts, asymétrie des territoires, asymétrie du temps, asymétrie des objectifs et asymétrie des moyens. Dans HUYGHE, François-Bernard. *Entre ravage et message. Les cahiers de médiologie*, 2002, no 1, p. 37-47.

³ NAPOLEONI, Loretta. *Qui finance le terrorisme international ? IRA, ETA, Al Qaida les dollars de la terreur*. Paris : Éditions Autrement, 2005.

⁴ BONIFACE, Pascal. *Méfions-nous des jugements sommaires!* BACHKATOV et LELIÈVRE (dir.) *Terrorisme: questions*. Paris : Editions Complexe, 2004.

⁵ HOLLIER, Robert. *Conflict in the Gulf: Response of the tourism industry*. *Tourism Management*, 1991, vol. 12, no 1, p. 2-4.

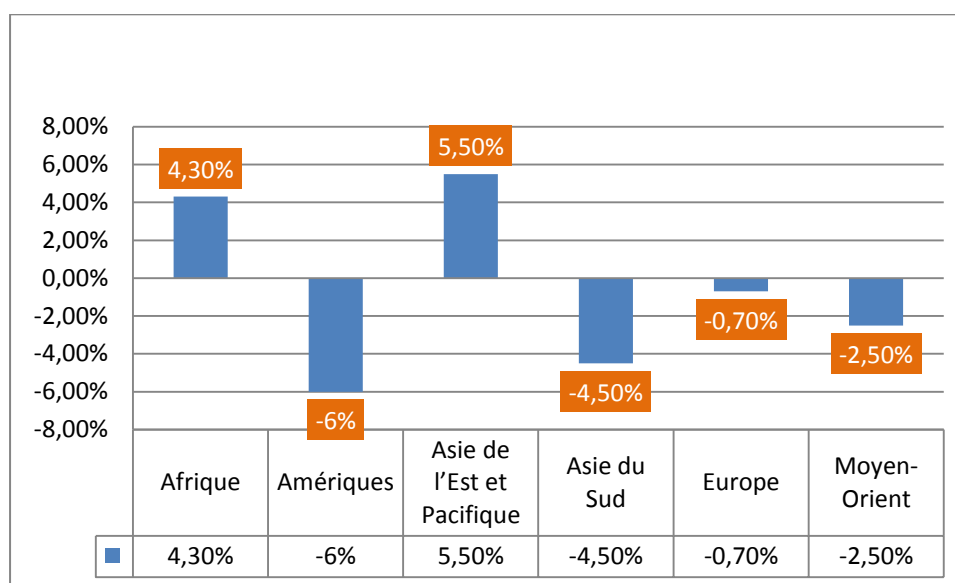
⁶ *Ibid.*, p.3.

⁷ STEEN, John, LIESCH, Peter W., KNIGHT, Gary A., et al. The contagion of international terrorism and its effects on the firm in an interconnected world. *Public Money and Management*, 2006, vol. 26, no 5, p. 305-312.

11 septembre 2001 aux États-Unis, ont affecté négativement le PIB du Royaume-Uni de (1.9%), et ont causé la perte de 190 000 emplois¹ (cf. le coût économique de la terreur). Pour la première année après celle de 1982, les arrivées de touristes internationaux ont affiché une croissance négative de 0.6 % entre les années 2000 et 2001².

Les chiffres d'arrivées de touristes internationaux par régions exposent des reprises touristiques régionales différentes (Figure 4 : Écart du taux de croissance des arrivées de touristes internationaux entre 2000 et 2001). D'abord, les Amériques ont constaté la baisse la plus remarquable avec (-6.0%), l'Asie du Sud (- 4,5%), le Moyen-Orient (-2,5%) et l'Europe (-0,7%). Ensuite, certaines régions ont réalisé une croissance en matière d'arrivées touristiques internationale : l'Asie de l'Est et Pacifique (5,5%) et l'Afrique (4,3%). Le rapport de l'OMT (2002), explique la croissance de l'Asie de l'Est et Pacifique par l'explosion des chiffres touristiques de la Chine devenue première destination touristique asiatique, et celle de l'Afrique, par la faiblesse des chiffres touristiques précédents de certains pays de la région.

Figure 4 : Écart du taux de croissance des arrivées de touristes internationaux entre 2000 et 2001



Source : Cette figure a été réalisée à partir des chiffres du Faits saillants du tourisme de l'année 2002.

Toutefois, il convient de signaler la réaction équivoque des destinations touristiques à un attentat de l'envergure de celui du 11 septembre 2001. Malgré, les tensions entre les États-Unis et l'Iran, cette dernière a constaté une croissance des arrivées touristiques internationales de 4.5%. Également, la régression des entrées touristiques internationales

¹ BEIRMAN, David. *Restoring tourism destinations in crisis: A strategic marketing approach*. Sydney : Allen and unwin, 2003.

² FAITS SAILLANTS DU TOURISME édition 2002, *Organisation mondiale du tourisme*, Madrid : OMT-UNWTO, 2002.

ne peut être imputable à la seule réaction aux attentats : l'Australie a montré une baisse de 2,6% entre 2000 et 2001, pour la simple raison que l'année 2000 fut celle des jeux olympiques de Sydney. De cette manière, les différentes crises du tourisme, qu'elles soient liées au terrorisme ou à une catastrophe naturelle ou sanitaire, exercent un impact différent sur les flux touristiques internationaux. Par exemple, bien que ces attentats aient révélé un impact négatif plus préjudiciable et important à l'échelle mondiale¹. Dans certains pays d'Asie du Sud-Est, l'épidémie du SRAS a infligé un impact plus dommageable aux arrivées de touristes internationaux en comparaison avec le 11 septembre 2001².

Au-delà, la globalisation impose à certaines destinations touristiques, pourtant très éloignées du pays source ou du pays hôte du terrorisme, une baisse des arrivées touristiques internationales. L'Inde (- 4,2) et le Pakistan (-10,2%) ont été affectés par la guerre en Afghanistan, le Népal (- 21,8%) et le Sri Lanka (-15,9%) ont subi de plein fouet l'impact des attentats du 11 septembre 2001. De même pour le tourisme aux Caraïbes, qui a affiché une baisse des arrivées touristiques internationales de la manière suivante : Cuba (-0,3%), République Dominicaine (-3,0%) et Jamaïque (-3,5%). Par ailleurs, certaines destinations réceptrices sont fortement dépendantes de certains marchés émetteurs³. Face à la réticence de ces marchés au terrorisme, elle risque de constituer un facteur de diminution de leurs arrivées touristiques internationales.

À la question, si le monde des voyages et du tourisme suite aux attentats du 11 septembre 2001 a radicalement changé ?

Edmonds (2006)⁴ remarque un changement fondamental des tendances de voyages à l'échelle mondiale. Il a été particulièrement préjudiciable aux États-Unis. Du fait des attentats et de la politique de lutte contre le terrorisme qui a suivi. En effet, les mobilités touristiques sont assimilées à l'accentuation de la globalisation⁵. Bianchi (2006) met

¹ EDMONDS, Christopher M. et MAK, James. Terrorism and tourism in the Asia Pacific region: is travel and tourism in a new world after 9/11? *East-West Center Working Papers*, Economics Series no 86, 2006.

² « En 2003, le SRAS a été un déterminant incontestable des résultats du tourisme en Asie et dans le Pacifique. Il a eu pour conséquence de faire baisser de 9 % à la fois les arrivées de touristes internationaux et les recettes du tourisme international (...). L'épidémie de pneumonie atypique a fait chuter le tourisme de plus de 50 % les mois suivants (...) la plupart des grandes destinations de l'Asie du Nord-Est et de l'Asie du Sud-Est n'ont pas pu clôturer l'année avec des chiffres positifs (...) Taiwan (province de Chine) (- 25 %), la Malaisie (- 20 %), Singapour (- 19 %), la République de Corée (- 11 %) et la Chine (- 10 %). Hong Kong (Chine) et Macao (Chine) ont transmis des chiffres respectivement inférieurs de 6 % et de 4 % à ceux de l'année précédente. » FAITS SAILLANTS DU TOURISME EDITION 2004, *Organisation mondiale du tourisme*, Madrid : OMT-UNWTO, 2004. p.5.

³ En 2017 la part des arrivées des touristes aux postes frontières marocains de nationalités française s'élève à 52% , dans <http://www.tourisme.gov.ma>.

⁴ *Ibid.*, p.7.

⁵ BIANCHI, *op.cit.*, p.65.

l'accent sur le tourisme, devenu « hyper mobile », qui risque d'être affecté dans cette liberté de mouvement par le terrorisme¹.

Tout compte fait, la relation entre : la globalisation, le terrorisme et le tourisme s'avère explicite. Outre l'argumentation exposée jusqu'à présent, Beirman (2003) aborde la question de la globalisation des médias, comme facteur d'influence des autorités touristiques d'un pays lors d'un attentat² (*cf.* terrorisme un vecteur médiatique). Simultanément, la globalisation apporte son lot de facteurs bénéfiques aux deux phénomènes terroristes et touristiques. Ainsi, dans son ascension, le tourisme doit composer avec une globalisation aussi bénéfique à son accroissement, que néfaste à son développement en matière de sécurité.

¹ *Ibid.*, p.67.

² BEIRMAN, *op.cit.*, p.55.

CONCLUSION

Ce chapitre confirme la tournure du terrorisme international après les attentats du 11 septembre 2001. Actuellement, la principale mouvance terroriste est de tendance islamiste, et se distingue par son caractère meurtrier. Dans de nombreuses régions, l'instabilité politique, le manque de moyens, la corruption ainsi que, la faiblesse des gouvernements en place, n'a fait qu'alimenter le terrorisme. À cela s'ajoute, d'un côté les tensions ethniques, des minorités qui dénoncent la dégradation de leurs conditions de vie ou de leurs cultures, ou qui réclament leur indépendance, et d'un autre les tensions religieuses. Tous ces facteurs ont considérablement contribué à la propagation de nouvelles organisations terroristes.

Aujourd'hui, les destinations touristiques encourent « une certaine insécurité géopolitique aux conséquences internes majeures »¹. On constate le lien entre la géopolitique et le tourisme, par la mise en relation de plusieurs populations sur différents territoires, notamment ceux touristiques (*cf.* la rencontre scientifique : le paradoxe français). Cette relation sera approfondie dans la sous-section : les écarts visiteurs et visités. Ce lien se caractérise à travers deux formes : la première est relative aux défis géopolitiques à relever par le tourisme (*cf.* une mise à l'épreuve à l'ère de la globalisation), tandis que la deuxième se rapporte aux enjeux géopolitiques du tourisme (*cf.* les enjeux géopolitique du tourisme).

A l'ère de la globalisation facteur de développement de « l'hyper mobilité » et de l'émancipation « spatio-temporel », le terrorisme et le tourisme se confrontent dans un cadre décroisé, porteur de son lot de préjudices et de bénéfices à l'un comme à l'autre. Voilà pourquoi, la question de la menace terroriste autour de la mobilité et le droit aux voyages s'avère incontestable². Dans le chapitre suivant, nous tenterons d'identifier les raisons qui déterminent cette rencontre. Les motivations de la mécanique terroriste vis-à-vis du tourisme seront au centre de notre analyse. Avant de nous intéresser à la cible touristique à travers son cadre explicatif, qui sera partagé entre le conceptuel et l'opératoire.

¹ MATELLY, *op.cit.*, p.68.

² BIANCHI, *op.cit.*, p.67.

CHAPITRE 2 : LES FONDEMENTS DU TERRORISME CONTRE LE TOURISME

Section 1 : la dimension symbolique : une sélectivité à l'ampleur internationale

Section 2 : la dimension tactique : le choix d'une cible exposée

Section 3 : la dimension stratégique : le triple impact du terrorisme

Section 4 : la dimension idéologique : atteinte aux valeurs partagées du tourisme

INTRODUCTION

Ce chapitre cherche à identifier principalement les sources de l'intérêt porté par le terrorisme au tourisme. C'est pourquoi, nous répartirons notre analyse sur quatre dimensions distinctes. En premier lieu, la dimension symbolique en vue de déterminer la spécificité du tourisme au regard de sa représentativité. En deuxième lieu, nous porterons un intérêt à la dimension tactique du terrorisme à l'égard du tourisme. En troisième lieu, nous nous intéresserons à la dimension stratégique de ces actions terroristes. Par la suite, nous nous appuierons sur la dimension idéologique du couple terrorisme et tourisme. Dans le cadre de ce chapitre, deux lignes directrices guideront notre réflexion : la première tentera de répondre à la question suivante : *l'intérêt du terrorisme pour le tourisme découle-t-il d'un calcul ou d'une forme de facilité ?* De manière à détecter les caractéristiques liées au tourisme, la deuxième consistera à débiter chaque dimension par le cadre commun relatif au terrorisme, avant de porter une attention particulière à un cadre propre au tourisme.

SECTION 1. LA DIMENSION SYMBOLIQUE : UNE SELECTIVITE A L'AMPLEUR INTERNATIONALE

La littérature s'accorde sur le caractère symbolique des cibles terroristes. L'ambition de cette section sera de déterminer cette symbolique propre au tourisme. Pour ce faire, nous nous orienterons particulièrement vers deux cibles potentielles ; les touristes et les hôtels, de manière à approfondir notre réflexion sur leurs valeurs politico-culturelle et économique-commerciale.

2.1.1. Le bénéfice symbolique de la cible touristique

« A travers les attentats de Bruxelles, c'est toute l'Europe qui est frappée. »¹

Le choix des cibles terroristes n'est pas anodin. D'abord, il correspond à une minutieuse sélection de la part des terroristes². Ensuite, il répond à un intérêt symbolique. Mannoni et Bonardi (2003), relevent deux dimensions fondamentales d'un attentat sur « la scène sociale », l'une événementielle à partir des modalités de sa réalisation « pratique et technique », l'autre « imaginaire/symbolique », par la provocation d'un événement à l'ampleur médiatique et psychologique³. Les attentats du 11 septembre 2001 expriment le parfait exemple de cette stratégie. Hormis leurs caractères meurtriers, ils comportent un aspect vicieux, par l'atteinte simultanée de plusieurs symboles des États-Unis. Néanmoins pour arriver à leur fin, le groupe terroriste Al-Qaïda a montré de la patience, et une scrupuleuse organisation de plusieurs années, qui témoignent du caractère réfléchi de son action⁴.

Récemment, après les attentats de Bruxelles (2016), un célèbre média international titré à propos de la capitale de l'Europe : « une cible hautement symbolique »⁵. À ce sujet Didier Leroy, chercheur à l'École royale militaire et à l'Université libre de Bruxelles (ULB), considère qu'à travers son aéroport à proximité du quartier général de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN), et les stations de Schuman et Maelbeek, associées aux institutions européennes, les terroristes visaient à atteindre la

¹ Communiqué officiel de l'Elysée suite aux attentats, le 22/03/ 2016.

² GÉRÉ (2006), *op.cit.*, p.97.

³ MANNONI, Pierre et BONARDI, Christine. Terrorisme et mass médias. *Topique*, vol. 83, no. 2, 2003, p. 55-72.

⁴ VON HIPPEL, Karin. « Définir les origines du terrorisme : un débat transatlantique ? ». *Revue internationale et stratégique*. 2003, vol. 3, 51 , p. 103-113 .

⁵ Euronews, *Attentats de Bruxelles : « une cible hautement symbolique »*, le 22/03/2016.

dimension internationale de la Belgique¹. Dans ce sens, l'action terroriste sollicite une symbolique liée à sa cible, qu'elle soit économique ou politique. L'objectif escompté serait d'y porter préjudice. Cette démarche représente une manière de semer le doute et de mettre au défi le camp adverse. D'ailleurs, un attentat terroriste peut convoiter plusieurs cibles, et par conséquent prétendre à atteindre plusieurs formes symboliques (cf. la cible « dit » le but). Le modèle des attaques simultanées, empreinte d'Al-Qaïda, représente un exemple de cette tactique (Tableau 1 : Exemples d'attaques simultanées aux États-Unis, Maroc, Inde et en France).

Tableau 1 : Exemples d'attaques simultanées aux États-Unis, Maroc, Inde et en France

| Attentat | Cible | Symbole |
|---------------------------------------|--|---|
| New York et Washington en 2001 | Les tours jumelles du World Trade Le Pentagone, siège du Département de la Défense Washington ² | Économique ; Militaire |
| Casablanca en 2003 | Restaurant Casa de España (accueillant des clients étrangers) Hôtel Farah (accueillant des clients étrangers) Cimetière juif Centre social hébraïque Pizzeria tenue par un homme de confession juive Consulat de Belgique | Touristique ; Religieux ; Diplomatique |
| Bombay en 2008 | Gare Chhatrapati Shivaji Terminus Siège de la police de Bombay Restaurant Leopold Cafe Hôtel Taj Mahal Hôtel Oberoi Trident Hôpital Cama Nariman House | Policier (État) ; Touristique ; Économique ; Religieux |
| Paris en 2015 | Journal satirique Charlie Hebdo Une policière municipale ³ Magasin Hyper Cacher | Journalistique ; Policier (État) ; Religieux |

Source : (auteur, 2016).

En ce qui concerne le tourisme, produire des attentats au sujet des touristes étrangers, est assimilé à l'atteinte symbolique de son ennemi⁴. Pour Ryan (1993) l'action terroriste à l'égard du tourisme détient les motivations symboliques suivantes:

- *Le tourisme symbolise le capitalisme;*
- *Les touristes sont généralement issus de pays riches et donc symbolises des régimes perçus comme capitalistes ou répressifs;*

¹ *Idem.*

² Le quatrième avion était en direction de Washington, quand il s'écrasa à Shanksville, en Pennsylvanie, après la tentative des passagers de reprendre le contrôle.

³ L'assassinat de la policière et la prise d'otage l'hyper cacher ont été commis respectivement le 08 janvier 2015 et le 09 janvier 2015, et cela en coordination avec les terroristes de Charlie hebdo du 07 janvier et cela selon les terroristes.

⁴ RANSTORP, *op.cit.*, p.137.

- *Le tourisme parrainé par l'État devient symbolique des gouvernements et, par conséquent, une attaque contre le tourisme est une attaque contre le gouvernement¹.*

Nous retenons de cette distinction, l'existence de symboliques propres à des cibles différentes, illustrées par le tourisme et le touriste. La première s'articule autour de la symbolique du tourisme en tant que phénomène, qui incarne le capitalisme et l'État. La deuxième se rapporte aux touristes symboles de la politique de leurs pays. C'est ainsi que, dans le cadre de cette recherche, nous avons tenu compte de ce point. Il s'est concrétisé par la dissociation du terrorisme envers le tourisme, en tant que phénomène (*cf.* approche idéologique atteinte aux valeurs partagées du tourisme), et par le biais de ses cibles (*cf.* cadre explicatif de la cible touristique).

Par ailleurs, une cible risque de détenir conjointement plusieurs symboliques. L'attentat de Djerba (2002), visait des touristes lors de leurs visites à la synagogue de Ghriba. Les symboliques religieuses et touristiques furent parallèlement ciblées. Cet exemple reflète la valeur de la cible touristique par le biais de sa multi-symbolique. Une spécificité que nous aborderons ultérieurement dans la sous-section : la valeur ajoutée des cibles touristiques.

Outre l'idée répandue du touriste ambassadeur de son pays, qui le caractérise par un comportement à l'occidentale². Les attaques contre les hôtels et les palaces sont devenus une cible préférentielle des terroristes à tendance islamistes³. À ce propos, deux réflexions des spécialistes de la sécurité hôtelière s'opposent. La première préconise que les hôtels sont susceptibles d'être des cibles, non pas à cause du pays d'origine de leurs propriétaires, c'est-à-dire les enseignes occidentales, mais plutôt pour les personnes qui y séjournent. Tandis que la deuxième, met l'accent sur l'intérêt porté en particulier aux hôtels américains, en tant que symbole économique-commercial de ce pays⁴. Après la prise en considération de cette répartition, et dans l'intention de démontrer la symbolique des attaques contre le tourisme, notre intérêt portera principalement sur les touristes et les hôtels. Les autres cibles touristiques potentielles, sont dominées par d'autres facteurs analytiques propres à chaque cible. Ils seront abordés postérieurement dans l'essai typologique des cibles touristiques (*cf.* cadre explicatif de la cible touristique).

¹ RYAN, Chris. Crime, violence, terrorism and tourism: an accidental or intrinsic relationship? *Tourism Management*, 1993, vol. 14, no 3, p. 180.

² MICHEL, Franck. *Désirs d'ailleurs: essai d'anthropologie des voyages*. Québec : Presses Université Laval, 2004.

³ DENÉCÉ et MEYER, *op.cit.*, p.32.

⁴ Abcnews, *Are U.S.-Owned Hotels Terror Targets?* le 17/07/2009.

2.1.2. La valeur politico culturelle

Certains auteurs constatent que, le touriste se trouve malgré lui dans une double posture représentative. La première est liée à son comportement, comme le souligne Michel (2004)¹ : « *les touristes répondent, consciemment ou non, à un mode de civilisation qui est d'abord et toujours celui de l'Occident.* ». La deuxième est de l'ordre du politico-économique, Denécé et Meyer (2006)² expliquent que : « *les touristes sont visés car ils sont considérés comme les « ambassadeurs » de leur pays. Ils sont porteurs d'une charge symbolique très forte en tant que représentants indirects d'un gouvernement hostile ou indifférent, et d'un système économique méprisé.* ».

Or, la conception du touriste n'est pas exclusivement occidentale. D'autres touristes d'une provenance géographique et idéologique différente, peuvent se distinguer par d'autres pratiques. Par ailleurs, l'attitude occidentale ne se limite pas aux touristes. Également, elle s'étend aux populations qui sollicitent ces locaux. Les hôtels en tant que structures d'accueils sont fréquentés tant par une population nationale, composée de locaux et d'expatriés, que par une population internationale constituée de touristes étrangers. Dans ces lieux, les populations se livrent à des pratiques dites « occidentales », qui ne répondent pas à l'éthique et à la doctrine religieuse de certains pays, particulièrement, ceux musulmans (cf. les écarts entre visiteurs et visités). Ces comportements représentent aux yeux des terroristes islamistes un argument suffisant pour les cibler. Ainsi, les attaques terroristes contre les hôtels ne ciblent pas que les touristes occidentaux. Elles cherchent à porter atteinte à une culture occidentale, qui se traduit par des pratiques exercées par les touristes. D'ailleurs dans la plupart des attaques terroristes, et spécialement ceux à la bombe, les assaillants n'élaborent aucunes différences, entre l'appartenance locale ou étrangère des populations existantes dans ces lieux. À cela s'ajoute, les attentats qui prennent pour cible toute une population à l'égard de son appartenance identitaire ou ethnique ; Netanya (2002). De plus, les hôtels sont susceptibles d'être côtoyés par des hommes d'affaires influents et des responsables gouvernementaux³. Qu'ils soient ambassadeurs, représentants des autorités politiques, diplomates locaux ou étrangers et «des agents des renseignements»⁴. Ces fréquentations haussent l'exposition de la structure hôtelière au risque terroriste. Un constat établi lors des attentats de Bombai (2008), où les

¹ MICHEL, *op.cit.*, p 324.

² DENÉCÉ et MEYER, *op.cit.*, p 32.

³ HENDERSON, et al., Tourism and terrorism: A hotel industry perspective. *Journal of Tourism, Hospitality & Culinary Arts*, 2010, vol. 2, 1, p. 33-46.

⁴ STRATFOR GLOBAL INTELLIGENCE. 2009. Special security report: *The militant threat to hotels*. Austin, TX. Retrieved November 30, 2009, www.stratfor.com/needtoknow/STRATFORMilitantHotels.pdf.

terroristes distinguaient les touristes et les hommes d'affaires occidentaux des autres populations, une tactique qui a provoqué le décès de vingt-huit ressortissants étrangers dont six américains¹. De la même manière, le communiqué de revendications des attentats de Jordanie (2005), a mis l'accent sur cet intérêt recherché par les terroristes, il cite : **« qu'un couple marié et deux autres hommes, tous des Irakiens, avaient perpétré ces attentats dans des hôtels fréquentés par des diplomates et par des employés d'entreprises occidentales impliquées en Irak. »**².

De même, les hôtels accueillent des réunions et des conférences prestigieuses³. Plusieurs attentats avaient pour objectif d'atteindre des responsables politiques ou diplomatiques lors de ces types d'évènements ; le gouvernement Britannique à l'hôtel King David à Jérusalem (1946), ou le Premier Ministre en exercice Margaret Thatcher, à l'hôtel Brighton (1984), lors de la conférence du parti conservateur anglais⁴, qui a occasionné le décès d'un Ministre et de son épouse⁵. L'hôtel Serena à Kaboul (2008) a été victime d'un attentat au moment de l'accueil d'une réunion de l'ambassade norvégienne. Selon le secrétaire général de l'ONU de l'époque Ban Ki-Moon: **« le Ministre norvégien des affaires étrangères Jonas Gahr Støre, qui n'a pas été blessé, était la cible de cette attaque. »**⁶. Celui du Marriott d'Islamabad (2008), a coûté la vie à l'ambassadeur de la République Tchèque au Pakistan⁷.

Aujourd'hui, dans certains pays en conflit, les symboles de l'Occident se font rares. Les hôtels incarnent un environnement où coexistent plusieurs cibles potentielles. Les hôtels et les ressortissants occidentaux se retrouvent par voie de conséquence dans la position d'une cible aux valeurs occidentales. Une situation qui augmente le risque terroriste. En effet, la fréquence des attaques contre les hôtels en Afghanistan témoigne de cet intérêt. Les enseignes les plus prestigieuses dans ce pays ont été la cible des Talibans : Serana (2008 et 2014), l'Intercontinental (2011 et 2018) et Spozhmai (2012).

¹ RABASA, et al., The lessons of Mumbai. *RAND Corporation occasional paper series.*, Santa Monica, 2009.

² lematin.ma, *Attentats d'Amman : La kamikaze passe aux aveux à la télévision jordanienne*, le 14/11/2005.

³ HENDERSON, et al., *op.cit.*, p.37.

⁴ The guardian, Patrick Magee convicted of IRA terrorist attack, le 10/06/1986.

⁵ TERLURE, Jean-Marc. *Gestion et analyse des risques dans les préventions des attentats*. Sciences politiques: Université Toulouse 1 Capitole, 2013. p.106.

⁶ Nytimes, Blast at Kabul Hotel Kills, le 15/01/2008.

⁷ Lepoint, *Pakistan : attentat contre un hôtel d'Islamabad, au moins 40 morts*, le 20/09/2008.

2.1.3. L'intérêt économique commercial

À l'exemple des attentats du 11 septembre 2001, la symbolique économique représente un attrait de prédilection dans les critères de choix d'une cible terroriste¹. Pour sa part, l'industrie touristique constitue un levier économique pour plusieurs pays (cf. l'intérêt économique des cibles touristiques). Les infrastructures touristiques luxueuses et les populations qui les fréquentent, qu'ils soient des étrangers ou des locaux, deviennent un symbole d'une réussite économique. En particulier dans certains pays où, les populations locales souffrent d'un faible niveau de vie.

Dans le cas où le tourisme symbolise le capitalisme parrainé par l'État, l'atteindre semble le meilleur moyen de porter préjudice au gouvernement au pouvoir². À propos des attaques de Bombai (2008), cette symbolique a été au centre des motivations des attentats contre les hôtels Taj et Oberoi ; lieux de rencontres des ressortissants et des célébrités indiennes les plus fortunées³. Le rapport du procès d'Amir Kassab, le seul terroriste survivant de l'attaque avance que : « *l'hôtel Taj est un hôtel emblématique, une partie de l'histoire de Mumbai. L'hôtel Oberoi est un hôtel moderne super luxe. Ce sont des endroits où la classe supérieure du pays côtoie des personnes du monde entier.* »⁴. Un constat partagé par Rabasa (2009) pour qui : « *Mumbai est le centre commercial et de divertissement de l'Inde, le Wall Street de l'Inde, son Hollywood, c'est Milan. C'est un symbole prospère de l'Inde moderne.* »⁵.

Ensuite, la fréquence des attentats contre les enseignes hôtelières occidentales, nous pousse à nous interroger, sur leurs places dans la sélection des cibles terroristes. Notamment, la représentation économique et commerciale de ces enseignes, qui les transforment à leurs tours au même titre que les touristes, au rang ; d'ambassadeurs économiques de leurs pays. En ce sens, Marriott International Inc, un groupe hôtelier américain spécialisé dans l'hôtellerie de luxe, a été la cible de plusieurs attentats terroristes à travers le monde. Le Marriott d'Islamabad, l'un des hôtels les plus côtoyés par la communauté internationale a été victime de trois attentats (2004, 2007 et 2008). Le Marriott Jakarta a été visé à deux reprises (2003 et 2009) avec le Ritz-Carlton (2009), une

¹ JACKSON, et al., Economically Targeted Terrorism . *A Review of the Literature and a Framework for Considering Defensive Approaches* . Santa Monica : (CTRMP), 2007.

² HALL, C. Michael et O'SULLIVAN, Vanessa. Tourism, Political Stability and Violence. In *Tourism, Crime and International Security Issues*, PIZAM, Abraham et MANSFELD, Yoel (ed.). New York: John Wiley, 1996.

³ HENDERSON, et al., *op.cit.*, p.36.

⁴ CRIMINAL APPELLATE JURISDICTION. Ajmal Kasab judgment . *Criminal appeal nos.1899-1900 of 2011, state of maharashtra : the supreme court of India*, 2012.

⁵ RABASA, *op.cit.*, p.1.

autre chaîne d'hôtels de luxe américaine. Le Radisson a été ciblé à deux reprises en Jordanie (2005) et au Mali (2015). Ces hôtels appartenant à des chaînes hôtelières ou même à des groupes de chaînes hôtelières (Groupe Rezidor : Radisson blu), attirent une forte clientèle occidentale, qui se fie à leurs dispositifs sécuritaires mis en place¹. Au point que, certains analystes conseillent aux voyageurs d'éviter les chaînes hôtelières dominées par une clientèle occidentale dans les régions en conflits². D'après la fréquence des attentats à leurs égards, et particulièrement celles américaines, ces hôtels se voient délibérément choisis par les terroristes à tendance islamiste, responsables de la majorité des attaques. Parmi les cibles privilégiées figurent Marriott et Sheraton, qui ont été attaqués dix fois entre 2001 et 2009, en plus d'autres enseignes : Hilton, Hyatt, Radisson, Ritz Carlton, Four Seasons et Days Inn³.

Par ailleurs, les terroristes ont recours à une stratégie de « frapper dans le tas »⁴, essentiellement dans les pays en conflits via des attaques à l'artillerie lourde. Là où les hôtels deviennent des champs de batailles. À l'inverse, les attaques qui ciblent les touristes nécessitent une stratégie plus ciblée, et par conséquent plus fine. Toutefois, elle s'avère concluante dans des cas rares⁵ (cf. le processus de sélection de la cible touristique). C'est pourquoi, dans les pays où le risque terroriste est élevé, le choix d'un hôtel devient une question de « vie ou de mort »⁶. Aux yeux des terroristes, les touristes internationaux sont porteurs d'un symbolisme et d'une valeur d'une grande ampleur, trop précieux pour ne pas être exploités⁷.

En somme, les hôtels au même titre que les touristes demeurent porteurs d'une civilisation occidentale, et se retrouvent de cette façon dans une posture similaire; les ambassadeurs politiques et économiques de leurs pays respectifs. Des attrait à la forte symbolique internationale, qui les convertissent en une cible privilégiée, essentiellement à l'égard du terrorisme à tendance islamiste. Cependant, une fois sollicités par le terrorisme, nous constatons la double utilité des hôtels (cf. les structures d'hébergements : les hôtels, une cible privilégiée). D'une part, les hôtels se présentent comme la cible principale des attaques terroristes. D'autre part, ils deviennent un moyen intermédiaire pour atteindre la

¹ WERNICK, David A. et VON GLINOW, Mary Ann. Reflections on the evolving terrorist threat to luxury hotels : A case study on Marriott International. *Thunderbird International Business Review*, 2012, vol. 54, no 5, p. 729-746.

² Stratfor Global Intelligence. Special security report: The militant threat to hotels, 2009.

³ WERNICK et VON GLINOW, *op.cit.*, p.734.

⁴ GÉRÉ, *op.cit.*, p.97.

⁵ Le 24/10/2014 à l'hôtel Marriott au Pakistan, un diplomate américain s'est blessé et six autres personnes suite à une explosion d'une bombe de faible puissance, placée dans le hall de l'hôtel.

⁶ Abcnews, *Are U.S.-Owned Hotels Terror Targets?* le 17/07/2009.

⁷ SÖNMEZ, APOSTOLOPOULOS et TARLOW, *op.cit.*, p.16.

cible principale qui y séjourne. Un cas de figure employé récemment lors de l'attaque de l'hôtel Radisson blu à Bamako (2015). Où, les assaillants de l'attaque visaient l'équipage d'Air France composé de deux pilotes et dix personnels navigants¹.

¹ Dailymail, Gunmen hunted Air France crew Mali hotel, le 23/11/2015.

SECTION 2. LA DIMENSION TACTIQUE : LE CHOIX D'UNE CIBLE EXPOSÉE

Cette section se focalisera sur l'aspect tactique des actions terroristes envers les cibles touristiques (*cf.* essai typologique de la cible touristique). Comme nous avons pu l'aborder, le terrorisme est une tactique asymétrique de combat. Malgré le lien étroit entre la stratégie et la tactique, il subsiste une hiérarchie qui les distingue, « la différence entre tactique et stratégie est la différence entre la fin et le moyen »¹. Dans cette section, nous tenterons d'identifier les bénéfices procurés par la tactique terroriste, à l'encontre des cibles touristiques. Nous essayerons de répondre à la question suivante : *quelles seraient les avantages tactiques liés aux cibles touristiques ?*

2.2.1. La logique de l'orientation vers une « cible molle »

Du point de vue tactique, les cibles terroristes sont réparties en deux catégories. D'abord, les cibles « dures », ce sont celles qui bénéficient d'un dispositif sécuritaire accru: militaire, policier ou même diplomatique (les ambassades), qui complique logistiquement leurs atteintes. Ensuite, les cibles « molles » : « c'est-à-dire non directement protégées et de nature civile »². Le choix de ce type de cible se porte sur « la volonté de causer le maximum de pertes humaines »³. Cette cible se révèle bénéfique dans le cadre d'une stratégie de terreur, elle comprend les entreprises, notamment celles touristiques, « car elles ne disposent pas de moyens et des prérogatives régaliennes de protection et reposent sur un modèle économique supposant l'accueil et l'ouverture »⁴.

Après le lancement de la stratégie de guerre d'Al-Qaïda contre l'Occident en 1996, et principalement après les attentats du 11 septembre 2001, les mesures de sécurité à travers le monde se sont consolidées. Ce dispositif sécuritaire a créé une mutation sélective, qui s'est orientée vers des cibles plus « faciles ». Comme l'explique le rapport du « Canadian Centre for Intelligence and Security Studies » : « *depuis les attentats du 11 septembre 2001, on constate une tendance, à choisir des « cibles faciles », comme des hôtels, des bars et des discothèques, des lieux de culte, des réseaux de transport, des*

¹ BONIFACE (2014), *op.cit.*, p.14.

² Secrétariat Général de la défense nationale. *La France face au terrorisme*, Livre Blanc du gouvernement sur la sécurité intérieure face au terrorisme. Paris : La documentation française, 2006, p 32.

³ *Idem.*

⁴ HASSID Olivier et MASRAFF Alexandre. 2010. *La sécurité en entreprise : Prévenir et gérer les risques*. Paris: Maxima, 2010. p.67.

édifices à bureaux, des travailleurs étrangers et des entrepreneurs. Étant donné que les cibles (politiques et militaires) « difficiles » de l'Occident sont mieux protégées. »¹. De ce fait, les alliés des américains ainsi que de leurs intérêts, sont devenus une cible potentielle, en atteste les attentats à la bombe de : Madrid (2004) et Londres (2005), de plus des attaques contre les ambassades américaines : Athènes (2007), Benghazi (2012) ou encore Ankara (2013).

Par ailleurs, un autre argument s'ajoute au durcissement du dispositif sécuritaire international et explique l'adoption de cette stratégie envers des « cibles molles », réside dans la question de l'accès aux territoires occidentaux, qui s'est énormément réduit. Depuis les attentats du 11 septembre 2001, le « homeland security » s'est illustré par un renforcement des procédures d'accès au territoire américain. À cela s'ajoute, le durcissement du contrôle des ressortissants étrangers, spécifiquement ceux de confession musulmane, qui leur a limité considérablement l'accès au territoire américain². Des dispositifs sécuritaires, qui ont impulsé l'intérêt porté aux cibles américaines en dehors de leurs frontières. (cf. l'après 11 septembre 2001 : le dynamisme international du terrorisme à tendance islamiste).

De plus, le discours tactique terroriste a évolué. Désormais, il subdivise l'ennemi en deux catégories, l'ennemi proche et l'ennemi lointain³ : « **le proche, ce sont les régimes locaux « apostats », accusés d'avoir rompu avec leur identité religieuse ; le lointain, ce sont les « protecteurs » occidentaux.** »⁴. Cette distinction offre la possibilité de déjouer les freins liés au renforcement sécuritaire, et au durcissement d'accès aux territoires occidentaux. Elle procure plus de marge sélective à l'action terroriste. Dans cette logique, la cible touristique se montre la plus adéquate, elle brave les obstacles réglementaires et permet d'atteindre simultanément l'ennemi lointain et l'ennemi proche. En d'autres termes, elle permet de porter préjudice à l'ennemi lointain, inaccessible en d'autres circonstances, et celui proche ; les régimes locaux. Dans l'intention de contourner les restrictions occidentales, elle se présente en tant qu'une cible de choix du terrorisme à tendance islamiste. Car la question de l'accessibilité aux territoires ennemis s'avère centrale dans la sélection de la cible, qui amène à détenir une approche plus globaliste en ciblant les alliées

¹ Le Canadian Centre for Intelligence and Security Studies. 2007. Le terrorisme en 2025: Dimensions et caractéristiques probables. *Tendances en terrorisme*. Centre intégré d'évaluation des menaces, 2007, vol. 3, p.7.

² GUIDICELLI, Anne. *Le risque antiterroriste*. Paris : Seuil , 2007. p.62.

³ « Zawahiri approfondit en 1992 la dialectique entre « l'ennemi proche », (faussement) musulman, et « l'ennemi lointain », infidèle. Il en conclut (...) que « le combat contre les gouvernants apostats [était] plus urgent », cité dans Kepel (2008), *op.cit.*, p.257.

⁴ Secrétariat Général de la défense nationale, *op.cit.*, p.18.

de son ennemi. À propos de l'attentat de Bali (2002) Hitchcock et Putra (2009) citent : *«Noordin¹ et les gens autour de lui ont adhéré à la tactique d'Al-Qaïda d'attaquer les États-Unis et ses alliés, l'Australie était une « cible de choix » de par sa proximité avec l'Indonésie.* »². À travers cette cible mouvante, les terroristes démontrent qu'ils peuvent atteindre les Occidentaux aussi bien chez eux qu'à l'étranger. Au premier plan, se trouvent les touristes et les structures d'accueils touristiques.

Auparavant, le terrorisme ne se limitait pas à la volonté de passer à l'action, mais aux dispositions liées aux « entraînements appropriés, de possession d'armement et de connaissance opérationnelle »³. Or, actuellement la réalité des actions terroristes a changé, tant par l'apparition de nouvelles stratégies, dont l'orientation vers des cibles molles, que par l'affaiblissement structurel d'organisation terroriste, à l'instar d'Al-Qaïda. Ces transformations ont contribué à l'apparition d'un terrorisme ponctué d'amateurisme. De nos jours, ces groupes manquent considérablement de ressources et de formations pour élaborer une attaque réussie à l'encontre d'une cible « dure », un déficit qui les dirige vers des cibles plus faciles ; les hôtels, et les touristes⁴. La nouvelle scène terroriste internationale s'est vue s'approprier de nouveaux acteurs et de nouvelles stratégies fondamentales, « le terrorisme singulier est devenu pluriel »⁵. Cette transformation est conditionnée par le basculement vers un terrorisme religieux à caractère jihadiste.

D'abord en raison de ses acteurs, Soullez et Bauer (2014)⁶ abordent des nouvelles notions liées aux « gangsterrorisme », qui s'apparentent aux anciens gangsters devenus jihadistes, et de « lumpen-terrorisme »⁷ par l'incitation de groupes terroristes au passage à l'acte individuel isolé en tout état de cause⁸.

¹ Noordin Mohammed Top responsable de la branche indonésienne JI. Très actif dans les années 2000, Il sera accusé d'être impliqué dans plusieurs attentats : Bali en 2002, l'hôtel Marriott de Jakarta en 2003, l'ambassade australienne de Jakarta en 2004, et celle de Bali en 2005 et du JW Marriott-Ritz Carlton à Jakarta en 2009.

² PUTRA, I. Nyoman Darma et HITCHCOCK, Michael. Terrorism and tourism in Bali and Southeast Asia. *Tourism in Southeast Asia: Challenges and new directions*, 2009, vol. 83. p.94.

³ HOFFMAN, Bruce. Les terrorismes et la réponse américaine. CHALIAND Gérard (dir.). *Les stratégies du terrorisme*. Paris: Desclée de Brouwer, 1999, p 148.

⁴ GUNARATNA, Rohan. *Mumbai investigation: the operatives, masterminds and enduring threat*. UNISCI Discussion Papers. 2009, 19, p.142.

⁵ BAUER (2016), *op.cit.*, p.110.

⁶ BAUER Alain et SOULLEZ Christophe. *Terrorismes*. Paris : Dalloz, 2015.

⁷ En référence à « lumpenproletariat » de Carl Marx abordé dans son ouvrage « l'idéologie allemande de 1845 », qui se compose de ceux qui ne disposent d'aucune ressource et se caractérisent par une absence de conscience de classe, TREMBLAY, Jean-Marie. Karl Marx et Friedrich Engels, *L'idéologie allemande*. Première partie : FEUERBACH (1845). Les classiques des sciences sociales. Chicoutimi : l'Université du Québec, 2002.

⁸ L'ennuieconomiste, *Le temps du lumpen-terrorisme est venu*, le 29/10/2014.

Gayraud (2017)¹, Hamel (2016)² et Bauer (2016)³, expliquent la disparition de la frontière traditionnelle entre le terrorisme et le crime organisé, par la théorie de l'hybridation du terrorisme contemporain. Nous constatons cette mutation du profil terroriste, à travers ceux du gang de Roubaix au début des années 90, jusqu'à ceux de la tuerie de Toulouse (2012) et les derniers attentats de Paris en 2015.

Ensuite du fait de sa stratégie, Kepel (2008) aborde la question du jihad de troisième génération, exprimé par le recrutement de ressortissants musulmans issus de l'immigration ou des convertis à l'islam⁴. Également, ils peuvent correspondre aux profils des terroristes issus de la théorie de l'hybridation. Après les attentats du 11 septembre 2001, le modèle pyramidal d'Al-Qaïda s'est affaibli, à la suite des mesures de lutte contre le terrorisme. Depuis, la nouvelle stratégie terroriste s'est orientée vers une horizontalité des opérations. Il s'agit de groupes autonomes, qui agissent en Occident de façon à harceler l'ennemi. Cette nouvelle génération devient plus compliquée à identifier⁵. Et elle se distingue par la pratique d'un terrorisme « low cost »⁶. Cette mutation stratégique vers des cibles molles, possède une double utilité. D'abord, elle permet d'accentuer la fréquence des attentats vers des cibles de proximités et d'opportunités⁷. Ensuite, elle convoite d'engendrer le maximum de victimes, et de choquer de cette manière davantage l'opinion public.

Désormais, le terrorisme s'est transformé, d'une volonté de faire connaître une cause, à celle de chercher un effet psychologique par l'intensité de l'action terroriste. Auparavant, il sollicitait la mobilisation du plus grand nombre de personnes devant leur écran, « le but n'est pas de tuer tout le monde »⁸. Depuis, le terrorisme se caractérise par cette volonté de tuer, il dénigre systématiquement les civils, et utilise fréquemment la tactique des attentats suicides⁹. Par conséquent, la rupture de la mécanique terroriste :

¹ GAYRAUD, Jean-François, *Théorie des Hybrides. Terrorisme et crime organisé*. Paris : Cnrs Edition, 2017.

² HAMEL, Tewfik. La lutte contre le terrorisme et la criminalité: Un changement de paradigme? Une vision algérienne. *Sécurité globale*, 2016, no 1, p. 45-79.

³ BAUER (2016), *op.cit.*, p. 99.

⁴ KEPEL, *op.cit.*, p.140.

⁵ HOFFMAN (1999), *op.cit.*, p.143.

⁶ ACHARYA, Arabinda. Small amounts for big bangs? Rethinking responses to "low cost" terrorism. *Journal of Money Laundering Control*, 2009, vol. 12, no 3, p. 285-298.

⁷ Challenges, *Attentats: l'Europe face à la stratégie des "mille entailles" ou terrorisme low cost*, le 18/08/2017.

⁸ GÉRÉ, François. A la recherche du chaînon manquant : Terrorisme nucléaire et contrebande nucléaire, CHALIAND Gérard (dir.). *Les stratégies du terrorisme*. Paris , Desclée de Brouwer, 1999.

⁹ HOFFMAN, Bruce, *Inside Terrorism*. Revised and Expanded Edition. New York: Columbia University Press, 2006.

tactique, organisationnel et stratégique, entre l'ancien terrorisme et le nouveau terrorisme s'est confirmée.

2.2.2. Une densité à public homogène

Au cours de leurs séjours, les touristes ont tendance à se rassembler dans des lieux communs. Ils cohabitent ensemble dans des structures d'hébergements qui contiennent d'un petit nombre de touristes jusqu'à une centaine, parfois même, des milliers de touristes dans des grands complexes hôteliers. Il s'agit des « hôtels-villes » tels que : « Hyatt Regency Waikoloa » à Hawaï et le « MGM Grand » à Las Vegas, qui comptent des milliers de chambres¹. À cela s'ajoute, les lieux de loisirs : restaurants, discothèques, bars et cafés, qui regroupent un nombre considérable de touristes. Pareillement, lors de leurs déplacements vers des visites culturelles ou commerciales, ils se retrouvent en groupe, accompagnés généralement d'un guide et d'un chauffeur. À cette exception près, les touristes incarnent une cible homogène, à l'inverse des cibles hétérogènes : hôtels, bazars, bars ou cafés, où plusieurs populations peuvent se mêler et produire de cette manière des victimes initialement non ciblées ; des dommages collatéraux.

Grâce à la diminution du bilan de victime non ciblées, cet aspect d'homogénéité augmente la valeur tactique de la cible, et conditionne l'efficacité de l'action terroriste. Hassan (2006) cite à ce sujet : *« attaquer une cible homogène est beaucoup plus efficace que d'attaquer une cible hétérogène, où l'action ciblée se mêle à d'autres qui ne sont pas la cible. À cet égard, la cible homogène rassemblée dans un endroit, occupe un rang élevé dans la liste des cibles. Ce fut la raison du choix de Sari club et le Pub Paddy à Bali. »*². Un constat partagé par Putra et Hitchcock (2009) à l'égard des victimes des attentats de Bali (2002), pour qui les touristes acquièrent une valeur particulière en comparaison avec d'autres cibles, car leurs agglomérations diminuent le risque de toucher des victimes innocentes à l'image des attentats à l'aveugle³. Pourtant, même si la tactique a été conduite par cette considération, les indonésiens ont été victimes en masse de cet attentat. Les techniques terroristes intègrent les critères de réussite de l'action terroriste dans la mesure où les attentats à la bombe distinguent la cible mais pas les victimes.

¹ HOERNER, Jean-Michel. 2011. *Annales de tourisme 2011*. Perpignan: Talaia, 2011, p.170.

² HASSAN, Muhammad Haniff. *UNLICENSED TO KILL : Countering Imam Samudra's Justification for Bali Bombing*. Singapore : Peace Matters , 2006, p.19.

³ PUTRA I Nyoman Darma et HITCHCOCK Michael. *Terrorism Tourism and in Bali and Southeast Asia*. HITCHCOCK Michael (dir.) . *Tourism in Southeast Asia: challenges and new directions*. Malaysia : Nias Press, 2009, p.92.

En effet, les changements politiques nécessitent une reconnaissance publique pour leurs mises en œuvre¹. C'est pourquoi, les terroristes convoient un ancrage social de leurs idées et un ralliement à leurs causes (cf. le tourisme cible et victime). Le bilan de victimes s'avère un facteur central dans l'aboutissement de cette stratégie. En vue de maîtriser sa cible, l'acteur terroriste se sert des tactiques les plus fines (cf. les techniques du terrorisme). Les cibles répondent à un objectif (cf. la cible dit le but), qui nécessite l'utilisation de techniques terroristes adéquates, qui encadrent le message adressé par les terroristes ; un ciblage délibéré ou sélectif (cf. le processus de sélection de la cible terroriste). Nous avons constaté cet aspect tactique à travers l'emploi de la technique terroriste des assauts armés dans les attentats du Bardo (2015) et de Sousse (2015), où les terroristes visaient exclusivement les touristes étrangers.

À défaut de répondre à cette condition de réussite de l'action terroriste, et en cédant à la facilité tactique, les objectifs stratégiques risquent d'être endommagés (cf. les attentats à l'explosif). Des vingt-deux nationalités victimes des attaques de Bali (2002), l'Indonésie (35 décès) a été la deuxième nationalité, après l'Australie (88 décès) pays cible des attentats. Ce bilan s'est retourné négativement contre les protagonistes de ces actions terroristes². À ce sujet, Umar Patek membre de l'organisation terroriste JI et participant aux attentats de Bali (2002), estime que ces attentats ont été un échec, car : « *c'est une question d'objectif. Si l'objectif est d'atteindre les gens qui attaquent l'islam, il faut viser les blancs, or la plupart des Balinais sont des hindous qui n'ont jamais attaqué l'islam.* »³. Dans ces circonstances et aux fins de préserver leurs ancrages sociaux, les acteurs terroristes soignent leurs réponses. Ils manifestent pleinement leurs regrets⁴, et en arrivent même à proposer des dédommagements aux victimes des attentats (cf. le tourisme cible et victime).

Par ailleurs, l'homogénéité touristique procure une densité démographique, qui s'avère avantageuse opérationnellement aux terroristes pour deux raisons essentielles. Non seulement, le « cosmopolitisme » des concentrations touristiques leur assure « camouflage et sécurité »⁵. Ils peuvent circuler librement sans attirer l'attention. Mais aussi, cette concentration touristique assure une multitude de cibles potentielles et de modes

¹ RYAN, *op.cit.*, p. 179.

² PUTRA et HITCHCOCK, *op.cit.*, p.92.

³ Courrierinternational, le terroriste Umar Patek : "l'attentat de Bali a été un échec", le 06/07/2012.

⁴ Interrogé à ce sujet, « Imam Samudra » l'un des protagonistes de l'attentat explique que : « c'est quelque chose qu'il regrette. Il cherche le pardon de Dieu pour cette « erreur humaine » et s'excuse auprès des familles des victimes. », cité dans HASSAN, Muhammad Haniff, *op.cit.*, p.19.

⁵ DÉNÉCE et MEYER, *op.cit.*, p. 34.

opérateurs éventuels¹. De même, les rassemblements touristiques à forte densité démographique, notamment au sein des hôtels (les réceptions, les salles de divertissements et les restaurants), offrent aux terroristes la possibilité de provoquer le maximum de victimes.

À propos des attentats du 11 septembre 2001, Peter Sloterdijk (2003)² évoque la thèse du « terroriste touriste », il mentionne : « *l'ennemi arrive sous le masque du visiteur. Le voisin hostile apparaît comme touriste, et le touriste devient une figure du mal.* ». En effet, de manière à perfectionner leurs actions, les terroristes usent de cette configuration procurée par le profil de touriste. Nous remarquons cette approche dans l'exécution des attentats de Jakarta (2009), aux hôtels JW Marriott et Ritz-Carlton, où les terroristes figuraient parmi les clients des deux hôtels³. De la même manière, en repérage des attentats David Headley membre du groupe terroriste du (LeT), et impliqué dans les attentats de Bombay (2008), a séjourné à l'hôtel Taj Mahal pour son voyage de noces⁴. D'ailleurs, au sujet de ces attentats, le processus de reconnaissance et le déploiement des terroristes ont nécessité la plus importante part de l'investissement terroriste⁵.

2.2.3. Une prévisibilité difficile à protéger

La vraisemblance des comportements et des trajets touristiques accentue leur vulnérabilité aux attentats terroristes. En plus de leurs prévisibilités et leurs tendances à se regrouper⁶, les touristes se transforment en une cible mouvante en raison de leurs itinéraires déterminés au préalable et facilement appréhendable entre les lieux : d'hébergements et les différentes visites touristiques. De plus, les lieux touristiques, qu'ils soient d'hébergements ou de loisirs demeurent facilement repérables. Grâce à une reconnaissance en amont, les attentats terroristes dans les hôtels se trouvent devancés par une récolte d'informations publiquement accessibles à travers : les plans des étages, les photos et une géolocalisation disponible sur internet⁷.

Lors des attentats de Bombai (2008), les autorités indiennes ont découvert qu'une équipe distincte a effectué un travail de surveillance préopératoire. Les témoignages du

¹ *Idem.*

² FINKIELKRAUT, Alain et SLOTERDIJK, Peter. *Les Battements du monde*, Pauvert/Fayard : Paris, 2003, cité dans Hoerner (2007), *op.cit.*, p.20.

³ Reuters India. « How the guests in hotel room 1808 may have struck », le 17 juillet 2009.

⁴ REPORTAGE SPECIAL INVESTIGATION, *Un terroriste américain*, le 16 novembre 2015.

⁵ JUILLET, *op.cit.*, p. 26.

⁶ PUTRA et HITCHCOCK, *op.cit.*, p.92.

⁷ WERNICK, et VON GLINOW, *op.cit.*, p.735

personnel des deux hôtels ont démontré la forte connaissance des terroristes des lieux lors de leurs déplacements¹. L'attentat de Sousse (2015) illustre également cette pratique. Le terroriste se déplaçait aisément, et il s'est même introduit à l'intérieur de l'administration, qui reste introuvable sans une connaissance au préalable des lieux. L'infrastructure hôtelière et son périmètre laissent de nombreuses brèches à l'égard d'éventuelles attaques terroristes. L'espace environnant, les nombreux étages et les lieux de rassemblements au sein de l'hôtel compliquent considérablement sa protection, et cela pour les raisons suivantes.

En premier lieu, l'architecture d'un hôtel n'est pas soucieuse des contraintes liées à la sécurité ; les grands halls et les entrées spacieuses des hôtels sont susceptibles d'être visés par des attentats individuels et des attentats à la voiture piégée². En deuxième lieu, certains hôtels sont désavantagés par un environnement considéré comme dangereux à travers leurs proximités d'autres cibles notables : les ambassades et les centres commerciaux³. En troisième lieu, les hôtels se caractérisent par de nombreux espaces publics, et de multiples entrées et sorties (Annexe 4: Parcours du terroriste au cours de l'attentat de Sousse en 2015). Par lesquelles les individus étrangers à ces structures peuvent s'y rassembler. À cet effet, les hôtels sont décrits par Wernick et Von Glinow (2012) comme : « *des environnements ouverts avec de multiples points d'entrées et de sorties et un flux de circulation constant, y compris les clients de l'hôtel et les visiteurs, le personnel, les commerçants, et les livraisons.* »⁴. En dernier lieu, l'accessibilité continue des hôtels (24h/24), en opposition aux sites touristiques, augmente le niveau de la menace terroriste, car ils nécessitent davantage de vigilance et de moyens sécuritaires⁵. De cette façon, de nombreux éléments composés autour du touriste et son comportement, à vocation de se regrouper, les itinéraires connus à l'avance et même des lieux touristiques aisément repérables, sont inévitablement caractérisés par leurs prévisibilités. Cette situation rend compte de la complexité de la protection des cibles touristiques, en plus de la susceptibilité de la tâche, en alternant une sécurité performante et une discrétion rassurante.

¹ STRATFOR GLOBAL INTELLIGENCE. 2009. Special security report: The militant threat to hotels. Austin, TX. Retrieved November 30, 2009, www.stratfor.com/needtoknow/STRATFORMilitantHotels.pdf.

² HENDERSON et al., *op.cit.*, p.37.

³ *Idem.*

⁴ WERNICK, et VON GLINOW, *op.cit.*, p.735.

⁵ HORNER, Susan et SWARBROOKE, John. *International cases in tourism management*. Oxford: Routledge, 2004.

SECTION 3. LA DIMENSION STRATEGIQUE : LE TRIPLE IMPACT DU TERRORISME

Le terrorisme incarne une stratégie indirecte pour atteindre des objectifs politiques¹. Dans cette démarche, il convoite l'influence du public cible². Il s'agit de profiter « d'un avantage instrumental » dans l'affaiblissement de la force de l'adversaire³. La stratégie terroriste s'articule autour de celle d'usure ; « lutte prolongée, destinée à épuiser l'adversaire » ou encore de chaos « incapacité du gouvernement à imposer la loi et l'ordre »⁴. Au sujet du tourisme, cette stratégie occasionne des impacts multiples⁵ : économique, psychologique, médiatique, sociétale et environnemental (Annexe 1 : L'impact potentiel du terrorisme sur le tourisme). Nous nous intéresserons à l'effet psychologique de ces actions, avant d'aborder son impact médiatique et ses conséquences économiques, pour répondre à l'interrogation suivante : *quels seraient les projets stratégiques qui se dessinent à travers ces attaques à l'encontre du tourisme ?*

2.3.1. Le facteur psychologique en terrorisme

Généralement, la violence reste favorisée du fait de son « pouvoir d'influence »⁶. L'objectif premier du terrorisme demeure de répandre la terreur⁷, et de générer un préjudice psychologique. L'impact des « victimes psychologiques » du terrorisme, n'est pas seulement individuel, mais il est aussi communautaire. Les répercussions psychologiques du terrorisme dépassent les victimes directes, et se répandent finalement à l'ensemble de la société⁸. Nous analyserons l'effet psychologique du terrorisme en vue d'identifier son incidence sur le tourisme.

¹ CRENSHAW, *op.cit.*, p.380.

² *Idem.*

³ RICHTER et WAUGH, *op.cit.*, p.237.

⁴ MERRARI, *op.cit.*, p.94 et p.95.

⁵ FREYER et SCHRÖDER, *op.cit.*, p130.

⁶ DEFFARGES, *op.cit.*, p. 373.

⁷ CHALIAND Gérard, 1999 , La mesure du terrorisme . dans CHALIAND Gérard (dir.). *Les stratégies du terrorisme*. Paris , Desclée de Brouwer, 1999.

⁸ CARRON, Pierre-Nicolas et al., Conséquences psychologiques individuelles et communautaires du terrorisme. *Revue Médicale Suisse*, 2008, vol. 4, no 173, p. 2115-2119.

2.3.1.1. L'instauration d'un climat d'insécurité

« Le meilleur allié du terrorisme a toujours été la peur qu'il inspire. »¹

La réflexion qui s'impose à ce stade de la recherche, se rapporte à l'objectif convoité par l'effet psychologique. Cette interrogation nous renvoie aux fondamentaux du terrorisme à savoir : l'emploi de la terreur en vue de générer l'hystérie de masse. Ce sentiment d'insécurité engendré s'affiche comme la principale intention des terroristes plutôt que le préjudice physique causé aux victimes². Dans la production de la peur et de l'inquiétude, le terrorisme est très efficace même quand les dommages réels sont modérés³.

D'ailleurs, la définition du RAND⁴ (Research ANd Development) qui considère le terrorisme par la nature de l'acte et non par l'identité des auteurs ou la nature de leurs causes⁵, résume parfaitement la relation entre le climat de peur créé, l'effet psychologique, et l'objectif terroriste désiré. Outre le fait d'intimider une population, il en résulte de cette définition, que l'objectif de la création de la peur convoite l'effet psychologique qui génère instinctivement une irrationalité dans la perception du terrorisme vécu. Tant à travers les actions de riposte excessives du gouvernement, que par le biais des réactions de la population, qui ne sera plus capable de mesurer réellement l'ampleur de cette menace.

Dans cette stratégie de produire des effets psychologiques, les terroristes cherchent à créer un climat de peur et d'intimidation⁶. Cependant, pour arriver à cette situation, l'acteur terroriste cherche à propager ce sentiment d'anxiété à toute la population. Il est question de « répandre la peur par contagion, d'immobiliser et de subjuguier ceux qui vivent sous cette menace »⁷. L'action terroriste ne se limite pas à sa cible directe, mais elle convoite une expansion plus large de son effet psychologique au-delà des victimes directes de l'action terroriste. Ces dernières sont celles atteintes par l'attentat terroriste, et qui sont

¹ CONRAD, *op.cit.*, p.72.

² KRUEGER, Alan B. et MALEČKOVÁ, Jitka. Education, poverty and terrorism: Is there a causal connection ? *The Journal of Economic Perspectives*, 2003, vol. 17, no 4, p. 119-144.

³ FRIEDLAND, Nehemia et MERARI, Ariel. The psychological impact of terrorism: A double-edged sword. *Political Psychology*, 1985, p. 591-604.

⁴ Voir <http://www.rand.org/>.

⁵ « (...) Les motivations de tous les terroristes sont politiques et les actions terroristes sont généralement menées de manière à obtenir le maximum de publicité. Contrairement aux autres actes criminels, les terroristes revendiquent souvent le mérite de leurs actes. Enfin, les actes terroristes sont destinés à produire des effets allant au-delà des dommages physiques immédiats causés par la cause et ayant des répercussions psychologiques à long terme sur un public cible particulier. La peur créée par les terroristes peut être destinée à amener les gens à exagérer les forces du terroriste et de l'importance de la cause, à provoquer une réaction excessive du gouvernement, à décourager la dissidence ou simplement à intimider et à faire respecter ainsi leurs exigences. », cité dans DUGAN, Laura; Gary LAFREE, Kim CRAGIN, Anna KASUPSKI, *Building and Analyzing a Comprehensive Open-Source Data Base on Global Terrorist Events, Final report submitted to US Department of Justice*, 2008, p.15.

⁶ HOFFMAN (2003), *op.cit.*, p.4.

⁷ *Ibid.*, p.5. Hoffman (2003) cite le philosophe français Gaston Bouthoul.

une « minorité » en comparaison avec les victimes psychologiques indirectes, réelle cible du terrorisme¹ (cf. le tourisme cible et victime). Donc, non seulement la peur stimule l'effet psychologique, mais aussi il s'agit de la répondre outre les victimes directes du terrorisme. Comme le souligne Wilkinson (1999) dans sa définition du terrorisme : **« c'est une forme particulière de violence dont le but est de créer un climat de peur, dans un groupe-cible plus large que les victimes directes, généralement à des fins politiques. »**².

Cette stratégie a été récurrente en Afghanistan. Dans l'intention de perturber les élections présidentielles de 2009 et de 2014, les Talibans ont perpétré des attentats terroristes à la maison d'hôtes Bekhtar (2009) contre des employés de l'ONU, et à l'hôtel Serena (2014)³ (cf. l'objectif politique comme fin ultime). Ainsi, les terroristes détiennent un double objectif, à la fois approximatif, par la production de la peur dans la cible, et également définitif à travers le changement de sa conduite⁴. Nous tenterons par la suite d'approfondir notre réflexion autour de l'objectif psychologique du terrorisme et sa répercussion sur le tourisme.

2.3.1.2. Une arme psychologique

De nombreuses recherches mettent l'accent sur l'impact psychologique avéré du terrorisme. D'abord, dans la pensée stratégique, la composante psychologique se présente comme un élément essentiel du terrorisme⁵. Au point de la considérer comme, « une stratégie essentiellement basée sur l'impact psychologique »⁶. Pour Géré (2005), **« agir sur l'esprit de l'adversaire, soit pour le tromper, soit pour l'amener à renoncer à toute résistance constitue le but ultime de toute action stratégique. »**⁷. Ensuite, à travers la définition de l'action terroriste, selon Aron (1962), **« est dite terroriste une action de violence dont les effets psychologiques sont hors de proportion avec les résultats purement physiques. »**. Enfin, à propos de la sélection de la cible terroriste, Ranstorp (1999) avance que : **« les cibles sont presque toujours de nature symbolique et sont**

¹ MANONI, Pierre « Le terrorisme : un sujet d'étude scientifique ? », *Les cahiers psychologie politique* [En ligne], numéro3, Avril 2003.

² WILKINSON (1999), *op.cit.*, p.30.

³ « L'objectif politique des Talibans est clair, ils veulent discréditer les élections, créer une crise de légitimité à Kaboul (...) et ainsi arriver à la table des négociations en position de force. ». *Ibid.*, déclaration d'Ahmed Rashid à l'AFP, spécialiste des talibans.

⁴ Liam HARTE. *A Taxonomy of Terrorism*, dans Timothy SHANAHAN (ed.), *Philosophy 9/11, Thinking about the War on Terrorism*, Chicago and La Salle: Open Court, 2005, p.25.

⁵ GÉRÉ, François et WIDEMANN, Thierry. *Dictionnaire de la pensée stratégique*. Paris : Larousse, 2000.

⁶ MERARI, *op.cit.*, p.88.

⁷ GÉRÉ, François. Mutations de la guerre psychologique. *Stratégie*, 2005, no 1, p. 87-109.

soigneusement sélectionnées afin de causer le maximum de traumatisme psychologique à l'ennemi. »¹.

Par l'intermédiaire de facteurs stratégiques préétablis, parmi eux l'effet psychologique du terrorisme. L'action terroriste vise à impacter la population cible, et à influencer sa réaction face à la menace terroriste. Cette stratégie ne concerne pas uniquement le terrorisme. Toutes les formes de guerre possèdent une composante psychologique considérable². Il existe même un mode d'emploi officiel de l'arme psychologique, qui visent trois grands groupes : l'ennemi ; son propre camp, y compris les alliés, et les neutres³. En effet, en stratégie le facteur psychologique couvre doublement : « l'intention politique » et « l'usage de la force »⁴. D'une part, il distingue les effets psychologiques, « consécutifs à l'usage de la force physique ». Et d'autre part, les opérations psychologiques proprement dites, « qui servent à faire passer les messages par lesquels on entend infléchir l'état psychologique des différentes parties prenantes au conflit »⁵.

Ainsi, à travers cette forme d'intimidation psychologique, il subsiste une logique stratégique liée au terrorisme. D'après Kydd et Walter (2006), les acteurs terroristes emploient cette stratégie pour persuader l'opinion publique de leur puissance face à un gouvernement incapable, ni de cesser leurs actions, ni de protéger sa population⁶. C'est une tentative d'inciter l'ennemi des terroristes, à une réaction disproportionnée de « violence aveugle », qui pousserait la population à une radicalisation et à rejoindre le camp terroriste⁷.

Par ailleurs, l'action terroriste provoque des victimes directes aux conséquences psychologiques individuelles, et d'autres indirectes aux conséquences psychologiques communautaires (*cf.* le tourisme cible et victime). Les victimes directes du terrorisme souffrent de traumatismes associés à des réactions de stress et de peur⁸. Ces troubles psychologiques⁹ se propagent par la suite à l'ensemble de la société et se manifestent par un comportement de méfiance, par exemple, vis-à-vis des transports publics ou la

¹ RANSTORP, *op.cit.*, p.137.

² *Ibid.*, p.89.

³ GÉRÉ et WIDEMANN, *op.cit.*, p. 226

⁴ *Idem.*

⁵ *Idem.*

⁶ KYDD, Andrew H. et WALTER, Barbara F. The strategies of terrorism. *International Security*, 2006, vol. 31, no 1, p. 49-80.

⁷ *Ibid.*, p.51.

⁸ CARRON, *op.cit.*, p.2216.

⁹ Les attentats terroristes provoquent chez les victimes directes même après trois ans des troubles psychologiques manifestes des états : dépressifs, de stress ou anxieux post-traumatiques, cité dans TERLURE, *op.cit.*, p.473.

fréquentation de certains lieux commerçants¹. Au sujet des attentats suicides successifs, Hoffman (2003) observe que c'est une stratégie pour produire « *des gens paranoïaques et xénophobes, craignant de s'aventurer au-delà de leurs maisons même chez un dépanneur.* »².

De toute évidence, il en résulte que le terrorisme ne se limite pas à sa dimension destructrice et porte un objectif psychologique avéré³. Dans cette guerre psychologique, le terrorisme se présente comme une arme manipulée par les terroristes, et qui vise à établir un impact psychologique par la propagation de la peur à toute la cible. Une démarche qui nécessite la distinction dans notre analyse des objectifs, cibles et victimes du terrorisme (Figure 12: Dissociation des cibles, objectifs et victimes du terrorisme). Cette stratégie provoque une irrationalité face à la menace terroriste. Nous allons essayer de cerner son objectif et sa liaison potentielle avec le tourisme ci-dessous.

2.3.1.3. L'effet psychologique sur le tourisme

Comme nous avons pu l'observer, de nombreux auteurs s'accordent sur l'effet psychologique du terrorisme, décrit comme une arme manipulée par les terroristes. La terreur provoquée par le terrorisme n'est pas une fin en soi, mais un moyen d'atteindre des objectifs différents, dont l'influence d'un public. Dans cette stratégie de « terroriser », le ciblage délibéré de rassemblements d'innocents exerce une influence capitale⁴. Géré (1999) mentionne à ce sujet : « *le but n'est pas de tuer tout le monde, mais de tuer certains afin de terroriser le reste et/ou d'influencer les dirigeants par le biais de leurs opinions publiques.* »⁵.

Alors au sujet du tourisme quelles sont les véritables cibles de cet effet psychologique ?

Dans le cadre de notre recherche, le public en question est représenté par les touristes potentiels. Les attaques à l'encontre des cibles touristiques génèrent un climat de peur chez le reste de la population touristique. Du moment que celle présente sur le lieu de l'attentat est réservée à un sort plus meurtrier. L'objectif s'avère plus large, il ambitionne la diffusion de la peur, et par conséquent étaler l'impact psychologique à toute la demande

¹ CARRON, *op.cit.*, p.2216.

² HOFFMAN (2003), *op.cit.*, p.10.

³ MANNONI, Pierre. Le terrorisme comme arme psychologique ou les triomphes du paradoxe. *Le Journal des psychologues*, 2008, no 4, p. 28-32.

⁴ HOFFMAN Bruce et BRITT-KASUPSKI Anna. The Victims of Terrorism: An Assessment of Their Influence and Growing Role in Policy, Legislation, and the Private Sector, *RAND Corporation*, 2007, p.1.

⁵ GÉRÉ (1999), *op.cit.*, p.222.

touristique éventuelle. L'effet psychologique provoque un changement des habitudes de consommations. Les attentats successifs dans les bus en Israël, ont amené une grande partie de la population à se déplacer en taxi¹. Cet impact n'est qu'une conséquence psychologique communautaire du terrorisme².

Généralement, les terroristes se concentrent intentionnellement sur des endroits qui regroupent une population dominée par un sentiment de paix, et qui se sent protégée³. Cette sélection vise à démontrer l'inverse, en stimulant la sensation d'insécurité et d'incapacité protectrice de l'État⁴. C'est pourquoi, les endroits de rassemblements touristiques présentent une cible idéale, qui répond parfaitement à cette stratégie de traumatisme psychologique (*cf.* une densité à public homogène). Le terrorisme devient doublement un outil d'influence psychologique dans le tourisme . Tant par l'intermédiaire de son emprise psychologique sur la décision de voyager, que par l'intermédiaire du changement comportemental des voyageurs et des autorités responsables qu'il induit.

Les études empiriques mettent en exergue cet impact négatif du terrorisme sur le tourisme, qui se concrétise par la diminution des entrées et des recettes touristiques internationales (*cf.* revue de littérature et hypothèse de la recherche). Notamment par le biais des crises illustrées au sujet des attentats du 11 septembre 2001 ou encore ceux de Bali (2002), le lien psychologique entre le terrorisme et le voyage vers de nouvelles destinations est devenu explicite⁵. Désormais, dans le processus décisionnel des voyageurs , la perception du risque incarne un rôle majeur, qui se répercute notablement sur la demande touristique⁶. L'augmentation du risque diminue simultanément la demande touristique⁷. L'image négative pousse les touristes à annuler leur voyage ou à remplacer une destination par une autre plus sécurisée. Un scénario inconfortable pour celles dépendantes du tourisme comme levier économique.

Dans ce cas, cette stratégie terroriste s'avère concluante par le préjudice porté à cette cible, et par conséquent à l'affaiblissement de l'État hôte et victime du terrorisme par la même occasion. De nos jours, cette manipulation psychologique est exercée également sur les réseaux sociaux. Le 27 juin 2015, un « tweet » d'une page jihadiste tunisienne

¹ HOFFMAN, *op.cit.*, p.10.

² CARRON, *op.cit.*, p.2216.

³ HOFFMAN, *op.cit.*, p.10.

⁴ *Idem.*

⁵ CAMPIRANON, *op.cit.*, p.3.

⁶ FREYER et SCHRODER, *op.cit.*, p.136.

⁷ ANDERSON, Barbara, PRIDEAUX, Bruce, BROWN, Graham. Responding to the Crises of 2001: the Australian Experience. Dans *Crisis management in tourism*, E. Laws, B. Prideaux and K. Chon. Wallingford, 2007, p. 267-285.

proche de l'organisation EI (Ifriqiya Lili'lam), menaçait les voyageurs de la compagnie aérienne locale (Annexe 3: Menace terroriste à l'encontre des voyageurs de la compagnie aérienne tunisienne). Ainsi, l'effet psychologique est véhiculé par les réseaux sociaux et plus traditionnellement par les canaux médiatiques. Nous rappellerons cette relation entre l'effet psychologique et le vecteur médiatique du terrorisme dans la section suivante.

2.3.2. Le terrorisme un vecteur médiatique

« Les attentats allument sans doute la mèche, mais ce sont les médias qui font exploser la bombe »¹.

Cette citation du psychologue Pierre Mannoni révèle le pouvoir médiatique avérée des actions terroristes. Néanmoins, il reste à démontrer l'influence de la relation détenue par le terrorisme et les médias au sujet du tourisme. Ainsi, nous consacrerons cette sous section à la détermination de l'impact médiatique du terrorisme envers le tourisme.

2.3.2.1. L'emprise manipulatrice du terrorisme

De nombreuses contributions tentent d'identifier cette relation qui lie le terrorisme aux médias. Hoffman (1999) la considère comme symbiotique dans le sens où chacun exploite l'autre, ce lien rend sans aucune valeur toute action terroriste dépourvue de couverture médiatique². D'une part, Mannoni et Bonardi (2003)³ qualifient cette relation d'organique ; les cibles sont visées à l'égard de leur symbolique susceptible d'optimiser l'effet psychologique produit dans l'opinion publique, d'une manière à accroître son ampleur médiatique. D'autre part, les auteurs⁴ la considèrent comme fonctionnelle ; elle profite de la puissance des médias modernes. Par ailleurs, Wieviorka (2004) conteste l'approche instrumentaliste de cette relation. Pour l'auteur, l'un des deux binômes peut être l'initiateur, car ils détiennent un intérêt réciproque : « *l'un est déjà dans l'autre.* »⁵.

Les terroristes ont appris à mobiliser les médias, qu'ils utilisent à des fins tactiques et stratégiques, en vue de maximiser leurs portés à un large public⁶. L'objectif du terrorisme réside dans le fait d'obtenir « une publicité massive et immédiate à la suite d'un attentat terroriste »⁷. Pour Spencer (2012), l'ambition médiatique du terrorisme s'articule

¹ MANNONI (2008), *op.cit.*, p.31.

² HOFFMAN, Bruce, Les terrorismes et la réponse américaine, CHALIAND, Gérard (dir.). *Les stratégies du terrorisme*, Paris, Desclée de Brouwer, 1999. p.167.

³ MANNONI et BONARDI, *op.cit.*, p.56.

⁴ *Ibid.*, p.59.

⁵ WIEVIORKA, Michel, *La violence*, Paris : Balland, 2004.

⁶ MARTIN, L. John. The media's role in international terrorism. *Studies in Conflict & Terrorism*, 1986, vol. 8, no 2, p. 127-146.

⁷ WILKINSON, *op.cit.*, p. 195.

autour de trois objectifs : en premier lieu, tenter d'attirer l'attention du public, en deuxième lieu, essayer de gagner de la sympathie pour sa cause et en troisième lieu, viser à propager de la peur et de l'inquiétude dans la population à des fins de changement politique¹. Ainsi, les médias se servent de cette plate-forme pour assouvir le programme terroriste². Par l'intermédiaire de cette exposition médiatique, les terroristes courtisent un double objectif, d'abord un effet publicitaire en vue de faire connaître leur cause, ensuite, ils cherchent à véhiculer un message par le biais leurs actions. À cette fin, les médias offrent un moyen de diffusion à un vaste public.

Dans la propagation du message terroriste, l'impact publicitaire joue un rôle essentiel, qui sera reporté par les différents vecteurs médiatiques. Non seulement l'objectif serait d'attirer l'attention, mais aussi de maximiser l'effet publicitaire de l'action terroriste. Autrement dit, il est question d'exploiter le « coefficient amplificateur » du terrorisme (cf. les critères d'optimisation de « l'effet multiplicateur »). D'une façon à diffuser leur message, sans que les médias le censurent et se focalisent sur les faits. Une telle restriction réduirait l'action terroriste à une simple action criminelle démunie de toutes revendications. C'est pourquoi, l'action terroriste prend de l'envergure avec l'effet prospectif des réactions engendrées. Cette stratégie fut adoptée par le FPLP à Munich en 1972. Plus récemment en 2014, la prise d'otage de 200 lycéennes par le groupe terroriste Boko Haram a mobilisé toute l'opinion publique internationale. L'opération « Rendez-nous nos filles » a été lancée, beaucoup de personnalités se sont ralliées à cette cause comme la première dame américaine de l'époque Michelle Obama.

Les méthodes de communication ont remarquablement évolué. Dans le passé, les messages des terroristes à tendance islamistes, à l'image de ceux d'Oussama Ben Laden étaient souvent diffusés sur la télévision qatarie « Al Jazeera », puis relayés par l'ensemble des chaînes internationales. Aujourd'hui, les terroristes utilisent les outils de communication offerts par la toile : les forums, les réseaux sociaux et les sites d'hébergement de vidéos³. L'époque des cassettes vidéo est révolue. Désormais, il n'y a plus d'intermédiaire médiatique. Les terroristes s'adressent directement au public. Le terrorisme se trouve ancré dans le cyberspace (cf. le cyber espace : le nouveau terrain opérationnel terroriste). L'organisation EI a marqué les esprits avec sa stratégie d'exécution d'otages et de propagande filmée en haute définition. Il en résulte une forme

¹ SPENCER, Alexander. *Lessons Learnt: Terrorism and the Media*. Wiltshire: Arts and Humanities Research Council Polaris Publishing House, 2012.

² CAMPOS, Nauro F. et GASSEBNER, Martin. International terrorism, domestic political instability, and the escalation effect. *Economics & Politics*, 2013, vol. 25, no 1, p. 27-47.

³ KAPLAN, Eben. Terrorists and the Internet. *Council on Foreign Relations* [en ligne], 2009, vol.9.

de « théâtralisation de la terreur »¹, décrite par Sommier (2000)² comme : « **une sorte d'esthétique de la violence** ». Ducol (2015) note l'évolution de l'organisation EI en complexité esthétique avec : l'utilisation d'effets de ralenti, de mouvements de caméra et autres techniques cinématographiques, qui génèrent une amplification diffusionnelle du message du groupe terroriste³.

2.3.2.2. Les critères d'optimisation de « l'effet multiplicateur »

Karber (1971) considère que le terrorisme représente un moyen de communication, et décrit son cadre comme suit : l'émetteur d'un message (terroriste), destinataire du message (cibles du message du terroriste), le message (acte terroriste impliquant des victimes individuelles ou institutionnelles), et la rétroaction (réaction du destinataire)⁴. Hormis les différences terminologiques relatives à la description de la relation entre le terrorisme et les médias, la littérature s'accorde sur le phénomène de la puissance des médias à diffuser le message terroriste.

Laqueur (1977) définit les médias modernes en tant que « l'effet-écho » du terrorisme, et précise que « **le succès d'une opération terroriste dépend presque entièrement de l'importance de la publicité qu'elle obtient** »⁵. Selon Mannoni (1992)⁶, ils représentent « un coefficient multiplicateur ». Hoffman (2006)⁷ les considère comme « un effet de levier ». Quant à Gray et Lumbaca (2011)⁸, ils affirment que les médias symbolisent, un « catalyseur du terrorisme ». Quelle que soit sa description, le rôle médiatique intrinsèque du coefficient du terrorisme semble incontestable. Or, dans la perspective de l'optimiser, les terroristes se reposent sur des facteurs spécifiques, que nous allons abordés ci-dessous.

D'abord en matière de ciblage, ils préfèrent associer leurs actions à des pays occidentaux, une stratégie qui influence davantage l'attention médiatique⁹. Ensuite, ils

¹ COHEN-ALMAGOR, Raphael. Media coverage of terror: Troubling episodes and suggested guidelines. *Canadian Journal of Communication*. vol.30, p. 383-409.

² SOMMIER, Isabelle. *Le terrorisme*. Paris : Flammarion, 2000.

³ DUCOL, Benjamin. Comment le jihadisme est-il devenu numérique? *Sécurité et stratégie*, 2015, vol. 20, no 1, p. 34-43.

⁴ KARBER (1971), cité dans SÖNMEZ, APOSTOLOPOULOS et TARLOW, *op.cit.*, p.15.

⁵ LAQUEUR, Walter. *A history of terrorism*. Boston : Transaction Publishers, 1977. p.109.

⁶ MANNONI, Pierre. Un laboratoire de la peur, terrorisme et media. Marseille : Hommes et perspectives.1992.

⁷ HOFFMAN, Bruce. *Inside terrorism*. Columbia : University Press, 2006.

⁸ LUMBACA, Sonise et GRAY, David H. The Media as an Enabler for Acts of Terrorism. *Global Security Studies*, 2011, vol. 2, no 1, p. 45-54.

⁹ WALSH, James Igoe. Media attention to terrorist attacks: Causes and consequences. *Institute for Homeland Security Solutions, Research Brief*, 2010.

optent pour des opérations en Europe occidentale et aux États-Unis¹. Les attaques loin des États-Unis produisent moins de couverture médiatique, à l'exception des pays qui bénéficient d'échanges commerciaux avec ce pays². De cette manière, la localisation de l'action terroriste joue un rôle essentiel dans la propagation médiatique. Par exemple, les attaques au Moyen-Orient ou en Europe sont deux fois plus susceptibles de recevoir l'attention des médias que les attaques perpétrées en Amérique latine³.

De plus, les terroristes privilégient les pays démocratiques où les médias évoluent en liberté, à l'inverse des régimes qui exercent un contrôle rigide sur la presse⁴. De cette façon, ils optimisent l'envergure de leurs actions et par ailleurs leurs messages. Cependant, ces pays aux restrictions médiatiques strictes seront toujours rattrapés par la réalité des événements. Pour les attentats de Djerba (2002) et Marrakech (2011), les autorités respectives des deux pays ont avancé la thèse de l'accident en premier temps, avant de se rétracter devant les revendications des groupes terroristes, et d'évoquer finalement l'hypothèse d'une action terroriste⁵. Cette situation montre l'incapacité de tout régime aussi répressif soit-il, à contrôler l'impact médiatique des actions terroristes. Du Cluzeau (2017) préconise en matière de communication un positionnement honnête de l'État sur la réalité du risque sans pour autant accentuer la peur de manière à pouvoir la contrôler. Ainsi, le retard de la reconnaissance par les autorités égyptiennes de l'attentat de l'avion Russe en 2015 a provoqué une perte de confiance⁶. Dans ce sens, après les attentats de Sousse (2015), le Président la République tunisienne déclara « *la Tunisie est face un mouvement international et elle ne pourra pas y répondre seule* ». Un aveu qui montre un changement de cap en matière de communication de crises, en comparaison avec les déclarations précédentes comme celles de Djerba (2002).

Ensuite en termes opérationnels, d'abord le bilan de l'action terroriste influence la couverture médiatique. Les actions terroristes qui infligent des blessés se montrent plus susceptibles d'attirer la couverture des médias internationaux, que les attentats sans

¹ MARTIN, L. John. The media's role in international terrorism. *Studies in Conflict & Terrorism*, 1986, vol. 8, no 2, p. 127-146.

² JETTER, Michael. Terrorism and the Media. *Browser Download This Paper*, 2014.

³ DELLI CARPINI, Michael X. et WILLIAMS, Bruce A. Television and terrorism: Patterns of presentation and occurrence, 1969 to 1980. *Western Political Quarterly*, 1987, vol. 40, no 1, p. 45-64.

⁴ SPENCER, Alexander, *op.cit.*, p.14.

⁵ Pour les attentats de Marrakech (2011), les autorités marocaines ont avancé la thèse d'une explosion de bombonne de gaz en cuisine, de même pour les attentats de Djerba (2002) où les autorités tunisiennes ont priorisé le scénario de l'accident.

⁶ DU CLUZEAU, Claude Origet. *La gestion du risque terroriste. Un enjeu majeur*. Revue Espaces, (dossier) Le tourisme face au terrorisme, no 336, 2017.

victimes¹. Particulièrement, quand il est question de protagonistes identifiés et connus du grand public². À cela s'ajoute que la tactique des attaques suicides produit encore plus de couverture médiatique³. Enfin, afin d'optimiser la médiatisation, la temporalité ne semble pas être négligée. Prenons le cas de la tactique utilisée par les BR. Pour alimenter les journaux du jeudi et du dimanche, ils choisissaient intentionnellement le mercredi et le samedi comme date d'exécution de l'action terroriste⁴. Pareillement, les terroristes à tendance islamiste optent pour des dates spécifiques à leurs actions. Elles se concordent avec un agenda théologique ou historique, comme le dix-septième jour du ramadan, le mois de la bataille de Badr, la première victoire des troupes arabo-musulmanes en 624 dans l'actuelle Arabie-Saoudite, ou encore l'offensive du printemps chez les talibans.

Certes les médias endossent le rôle de « coefficient multiplicateur »⁵ du message terroriste. Toutefois, l'acteur terroriste fait usage d'autres instruments dans la stimulation de cet effet multiplicateur, et l'intensification de sa propagande. Il s'appuie sur : le ciblage, le mode opératoire, le « timing » de l'action terroriste et l'esthétique de la violence. C'est pourquoi, il est intéressant d'observer le rôle du tourisme et de ses cibles dans la propagande médiatique terroriste. Nous tenterons de nous pencher sur cette relation dans la sous-section suivante.

2.3.2.3. La place du tourisme dans la médiation terroriste

Comme nous avons pu le constater, les différents canaux de communication fournissent aux terroristes un accès instantané à un public international. À l'époque où Internet était inexistante, l'attaque de Munich (1972) a suscité l'intérêt de 800 millions de spectateurs à travers le monde⁶. L'implication de ressortissants étrangers assure la couverture médiatique de l'évènement, en effet lorsque les touristes sont victimes d'une attaque terroriste l'attention des médias internationaux se concentrent sur les terroristes⁷. Dans cet ordre d'idée, porter atteinte aux touristes par l'intermédiaire d'actions terroristes, dramatise instantanément la situation véhiculée par les médias. Les terroristes obtiennent la

¹ WEIMANN, Gabriel et WINN, Conrad. *The theater of terror: Mass media and international terrorism*. New York: Longman, 1994.

² *Idem.*

³ JETTER, *op.cit.*, p.3.

⁴ LUMBACA, Sonise et GRAY, David H. The Media as an Enabler for Acts of Terrorism. *Global Security Studies*, 2011, vol. 2, no 1, p. 45-54.

⁵ MANNONI (1992), *op.cit.*, p.127.

⁶ SÖNMEZ, Sevil F. et GRAEFE, Alan R. Influence of terrorism risk on foreign tourism decisions. *Annals of Tourism Research*, 1998, vol. 25, no 1, p. 118.

⁷ FREYER, WALTER et SCHRODER, Alexander. 2006. *Tourism and terrorism: an analytical framework with special focus on the media*. Eric, PRIDEAUX, Bruce, et CHON, Kaye S. (ed.) LAWS. Crisis management in tourism. London: Cabi, 2006.

couverture médiatique désirée, par la contribution des médias dans la diffusion de leurs actions terroristes, et par conséquent de leurs messages. Dans cette perspective, et à travers ces multiples cibles, le tourisme incarne le moyen idéal à l'aboutissement de cette finalité médiatique. D'une manière générale, les touristes et les entreprises touristiques provoquent une publicité internationale considérable et plus particulièrement dans les pays d'origines des victimes de l'attentat terroriste¹.

Cet effet publicitaire s'accroît par la présence de plusieurs nationalités. L'attentat de Bali (2002), a coûté la vie à 22 nationalités différentes. Cette pluralité présente un facteur élémentaire à l'égard du succès médiatique d'une action terroriste. Les touristes optimisent « l'effet multiplicateur » des médias recherché par les terroristes. Au-delà d'un acte terroriste qui prend pour cible des locaux, celui visant des étrangers procure une dimension médiatique internationale². Putra et Hitchcock (2009) avancent à cet effet : « *les touristes sont également utiles car ils créent plus de publicité que quand seuls les locaux sont impliqués. Cette publicité est d'ailleurs difficile à supprimer, ce qui permet aux terroristes de faire connaître plus largement leurs diverses causes.* »³. Un constat partagé par Rabasa (2009)⁴, assurément pour l'auteur les étrangers garantissent une couverture médiatique, dans cette optique, le message des attentats de Bombai (2008) consistait à démontrer que le gouvernement indien n'est pas en mesure d'assurer la sécurité de ses citoyens et qu'aucun endroit n'est sécurisé. De même, cette publicité négative engendrera un impact économique par l'annulation ou le report des réservations touristiques.

La célèbre citation de « mieux vaut tuer un et être vu de mille que tuer mille et n'être vu que d'un »⁵, prend tout son sens quand il s'agit du tourisme. En effet, les cibles touristiques correspondent parfaitement à cette stratégie sélective (cf. le tourisme cible et victime). Les cibles occidentales propulsent considérablement la quantité publicitaire générée par l'action terroriste, qui se valorise davantage au moyen de la présence de touristes occidentaux. Par ailleurs, le terrorisme actuel cristallise cette volonté d'attribuer le maximum de victimes. Une intention qui se traduit par des attentats extrêmement meurtriers. Lors de la reconstitution de l'attentat de Marrakech (2001), le terroriste a spécifié, que son premier objectif consistait à atteindre le plus d'étrangers. D'ailleurs, le poseur de bombe s'est installé dans un premier café, avant de juger le manque d'étrangers,

¹ HENDERSON, Joan C. *Tourism crises: causes, consequences and management*. Oxford: Routledge, 2007. p.54.

² HITCHCOCK et PUTRA, *op.cit.*, p.97.

³ *Idem.*

⁴ RABASA, *op.cit.*, p.1.

⁵ CHALIAND, Gérard. « Guérillas et terrorismes », *Politique étrangère*, vol. été, no 2, 2011, p. 281-291.

et de le quitter pour le « café Argana »¹. De la même manière pour Bali (2002), le choix des terroristes s'est porté sur la ville de Kuta, sur l'île indonésienne de Bali, au vue du nombre important d'étrangers sur place². Le terrorisme contemporain brave toute restriction meurtrière. Il profite davantage de la répercussion médiatique, en plus de l'effet psychologique pour propulser l'audience de son action. Dans cette perspective, la cible occidentale figure parmi les critères qui optimisent cet «effet multiplicateur». Ainsi, la cible touristique valorise médiatiquement l'attentat terroriste.

Totalement conscient de cet avantage médiatique, l'acteur terroriste n'hésite pas à choisir la destination touristique la plus adéquate à son exploitation médiatique. La forte visibilité touristique devient un critère de choix dans cette stratégie terroriste³. **À la question : pourquoi Bali ?** Les terroristes répondirent que le rayonnement international de Bali, plus connu que l'Indonésie elle-même, a contribué fortement au choix de cette destination, une forme de garantie à l'étendue de la couverture médiatique internationale, et une assurance au message destiné aux États-Unis et ses alliés⁴.

Les terroristes profitent de cette notoriété médiatique occasionnée par leurs actions terroristes. En Turquie, les Faucons de la liberté au Kurdistan (TAK), représentent le parfait exemple de cette stratégie. Ce groupe s'est spécialisé dans ce type d'attaque. Il est responsable des attentats de Kusadasi (2005) ou encore de Marmaris (2006), ce groupe terroriste ne cache pas sa détermination destructrice du tourisme turc. Les deux extraits des communiqués ci-dessous du TAK démontrent cette stratégie.

« Nous mettons en garde les touristes étrangers et turcs de ne pas aller dans les zones touristiques en Turquie. Nous ne sommes pas responsables de ceux qui vont mourir dans les actions qui se produiront sur ces sites. La Turquie n'est pas un pays sûr et ne le sera jamais. Parce que nous sommes un peuple qui risque la destruction et que nous sommes dans une guerre. »⁵.

Toujours selon les Faucons de la liberté au Kurdistan :

« Le tourisme est une cible majeure que nous voulons détruire. Nous conseillons aux touristes étrangers et turcs de ne pas aller dans les zones

¹ Jeuneafrique, *Attentat de Marrakech : le principal suspect raconte*, le 12/05/2011.

² HITCHCOCK et PUTRA, *op.cit.*, p.97.

³ SINGH, Ranbir. *Terrorism and tourism. International Journal of Advanced Research in Management and Social Sciences*, 2013, vol. 2, no 11, p. 187-198.

⁴ HITCHCOCK et PUTRA, *op.cit.*, p.97

⁵ Marianne, *Turquie : qui se cache derrière les Faucons de la liberté du Kurdistan*, le 18/03/2016.

touristiques en Turquie. (...) Nous ne serons pas responsables de ceux qui mourront dans les attaques qui viseront ces sites. »¹.

Après l'attaque du 16 février 2014 envers un bus de touristes Sud-Coréens à Taba, Le communiqué de revendication du groupe terroriste Ansar Beit Al-Makdis (les Partisans de Jérusalem) reproché à l'État égyptien son rapprochement politique avec Israël. En représailles, ils réaffirment leur volonté d'accentuer leur guerre économique contre le régime des impies, et d'attaquer par conséquent ces ressources. Ensuite, par l'intermédiaire d'un message posté sur le réseau social « Twitter » d'un compte affilié au groupe, ils lancent un ultimatum, jusqu'au 20 février, aux touristes pour quitter le pays « avant qu'il ne soit trop tard »². Ainsi, il signale la reprise des attaques en ce qui concerne les touristes, jusqu'à la épargnés depuis les attentats de Dahab (2006). Dans le même raisonnement parcouru jusqu'à présent, en réponse à la campagne de soutien du tourisme tunisien, après les attentats du Bardo (2015), « I will come to Tunisia this summer », la branche de l'organisation EI dans ce pays, a menacé juste avant l'exécution de l'attentat de Sousse (2015), d'attaquer le tourisme tunisien en employant parodiquement le même slogan (Annexe 4: La récupération du slogan "I will come to Tunisia this summer" par l'organisation EI).

Tous ces exemples attestent de l'étendue du pouvoir médiatique, dans l'injection de la terreur dans un groupe cible, par l'exploitation de l'impact psychologique. Cependant, la perception du message terroriste et la réponse à y donner varient parmi les touristes en fonction de leurs expériences³. Certains sont plus susceptibles au risque terroriste que d'autres⁴. De plus, la globalisation des médias s'avère une arme à double tranchant pour les autorités responsables du tourisme⁵ (cf. une mise à l'épreuve à l'ère de la globalisation). Dans la mesures où, les avis des voyageurs et les avertissements émis par les gouvernements sont exacerbés par cette couverture médiatique⁶. Par ailleurs, en plus des revendications politiques, comme nous avons pu l'apercevoir ci-dessus pour le cas de l'Égypte. Ces groupes terroristes menent une véritable guerre économique. Le but affiché de cette stratégie repose sur l'affaiblissement de l'ennemi par l'atteinte à ses ressources ; dans notre cas le tourisme. Par conséquent, les objectifs stratégiques psychologiques et

¹ Le point, Attentat d'Ankara : qui se cache derrière les Faucons de la liberté ?, le 17/03/2016.

² Le monde, le nouveau visage de la menace djihadiste en Egypte, le 17/02/2014.

³ HENDERSON, *op.cit.*, p.59.

⁴ *Idem.*

⁵ BEIRMAN, *op.cit.*, p.56.

⁶ CAMPIRANON, *op.cit.*, p.4.

médiatiques, apparaissent en tant que des étapes intermédiaires, en vue d'une paralysie économique, que nous allons aborder ci-dessous.

2.3.3. Le traumatisme économique du terrorisme

« Si le secteur du tourisme s'écroule, c'est toute l'économie qui s'écroule. »¹

Le terrorisme « amplificateur d'incertitudes », endosse sans conteste le rôle de générateur de choc psychologique considérable, un constat à ne plus éloigner de la compréhension « des dynamiques économiques » du terrorisme². Quel que soit sa motivation, la stratégie de l'acteur terroriste affiche clairement son ambition de procurer une décadence économique, et de créer un contexte favorable à la réussite de leurs objectifs (*cf.* la cible « dit » le but). Dans cette section, nous traiterons expressément cet aspect de la dimension économique du terrorisme, avant d'avoir l'occasion de l'approfondir à propos de l'économie du tourisme international, dans la deuxième partie empirique de notre recherche (*cf.* étude empirique de l'impact économique du terrorisme sur le tourisme international).

2.3.3.1. Les conséquences économiques du terrorisme

Depuis les années 1990, les conséquences économiques du terrorisme ont été l'objet de deux types d'analyses empiriques³. La première étudie quantitativement l'impact du terrorisme international sur l'ensemble de l'économie ou sur un secteur spécifique, et cela sur une longue durée à partir de plusieurs pays. La deuxième typologie d'analyse, porte sur les impacts régionaux et nationaux d'un événement unique ou d'une série d'événements sur un secteur en particulier. Par ailleurs, l'analyse économique seule ne suffit pas à expliquer le terrorisme⁴ (*cf.* limites et critiques de la recherche). À ce propos, les critiques au sujet des contributions des économistes gravitent autour de la difficulté à définir le terrorisme, qui sera compensée par « les modes d'action ou les stratégies employées par les terroristes plutôt que sur leurs objectifs politiques. »⁵. Ou encore, la

¹ Déclaration de la ministre du Tourisme de la Tunisie, Selma Elloumi Rekik, après l'attentat de Sousse perpétré le 26 juin 2015.

² LAHILLE, *op.cit.*, p.389.

³ GLASER, Karin. *Terrorism and the Economy: Impacts of the Capital Market and the Global Tourism Industry*. Den Haag: Eleven International Publishing, 2015.

⁴ CRENSHAW, Martha. The causes of terrorism. *Comparative politics*, 1981, vol. 13, no 4, p. 379-399.

⁵ LERICOLAIS, *op.cit.*, p.44.

recherche à l'aide de méthode économique de la rationalité et des causes d'une violence politique¹.

L'approche économique dresse l'impact macro-économique ou micro-économique généré par les actions terroristes. Elle s'articule autour d'un calcul, qui se focalise principalement sur les différents coûts directs et indirects du terrorisme. Cette tendance s'est consolidée après les attentats du 11 septembre 2001. Depuis, la littérature s'est constamment enrichie par des contributions qui traitent l'impact de ces attentats sur l'économie américaine et internationale. Ce calcul s'avère primordial dans la mesure où, il permet une mise au point de la situation économique en termes des dégradations attribuées aux attentats, et contribue à l'élaboration d'une politique adéquate, avec la mise en place d'outils nécessaires au redressement économique des États cibles.

Les terroristes infligent des pertes humaines et matérielles. Généralement, les médias et l'opinion publique se focalisent sur celles humaines. Pourtant, l'ampleur de l'impact microéconomique et macroéconomique mérite plus d'attention. L'affaiblissement de l'ennemi passe par la dégradation de ses ressources (*cf.* la place du tourisme dans la médiation terroriste). Les coûts portés à son économie restent un élément prédominant de la pensée terroriste. Étant donné que cette situation, provoquera des tensions et des répercussions sociales et politiques. De ce fait, la puissance économique « symbole du pouvoir contesté », se présente comme une cible, aussi «productive» que celle humaine² (*cf.* l'intérêt économique commerciale). Dans cette logique, Oussama Ben Laden a spécifiquement identifié l'économie des États-Unis, symbole de sa puissance militaire, en tant que cible des attentats de New-York et Washington (2001)³.

Le terrorisme réoriente l'activité économique, par la permutation des dépenses alouées à l'investissement, vers celles dédiées aux dépenses gouvernementales supplémentaires, liées aux programmes de lutte contre le terrorisme⁴. Le rapport du programme « Citoyens et gouvernance dans une société de la connaissance » élabore une étude qui distingue quatre dimensions relatives aux conséquences économiques du terrorisme, à savoir: la nature de l'impact, l'ampleur de l'impact, la période et l'aire géographique (Tableau 2 : Typologie des conséquences économiques du terrorisme). La

¹ DEFFARGES, *op.cit.*, p.369.

² GORDON, Peter, MOORE, James E., et RICHARDSON, Harry W. Analyse de l'impact économique des actes de terrorisme: Avancées et conclusions méthodologiques récentes. *OECD/ITF Joint Transport Research Centre Discussion Paper*, no. 2008-22, 2008.

³ JACKSON, Brian A., DIXON, Lloyd S., et GREENFIELD, Victoria A. Economically Targeted Terrorism: A Review of the Literature and a Framework for Considering Defensive Approaches. *RAND*, 2007.

⁴ *Ibid*, p.34 et p.35.

typologie liée à la nature de l'impact consiste à différencier celui économique direct de celui indirect (*cf.* le coût économique de la terreur). Ensuite, l'ampleur de l'impact économique comporte une distinction entre l'impact macro-économique et micro-économique. La période de la durée des conséquences économiques du terrorisme varient entre : immédiate à court terme et moyenne à long terme. La dernière distinction se rapporte à l'aire géographique, à travers la séparation du terrorisme national de celui international.

Tableau 2 : Typologie des conséquences économiques du terrorisme

| Nature de l'impact | Direct Vs indirecte |
|----------------------------|---|
| Ampleur de l'impact | Macroéconomique Vs sectoriel |
| Période | Immédiate et à court terme Vs moyen et à long terme |
| Aire géographique | Domestique Vs international |

Source: The negative economic impact of terrorism and means of consequence minimization, *op.cit.*, p.11.

La littérature est riche de recherches qui mettent en évidence des indicateurs de mesure de l'impact macro-économique du terrorisme. Dans ce cadre, les indicateurs les plus couramment utilisés sont : le PIB, la consommation, l'investissement et le commerce¹. Par ailleurs, ils ne sont pas exhaustifs. D'autres auteurs évoquent par exemple, l'effet du terrorisme sur le taux de change², la croissance et l'effet fiscal³, l'augmentation des primes d'assurances et des dépenses budgétaires, particulièrement ceux publiques, associées aux nouveaux dispositifs sécuritaires⁴.

Quant à la durée des conséquences économiques du terrorisme, à partir de l'étude des attentats du 11 septembre 2001, Looney (2002)⁵ élabore la distinction suivante entre les effets : immédiats, à court, à moyen et à long termes. D'abord selon l'auteur, les effets immédiats directs sont associés aux : dégâts humains, matériels, à la perte des entreprises en capital humain et en compétences, ainsi qu'aux frais de secours et de nettoyage. Quant aux effets immédiats indirects, ils se composent des pertes du revenu national, de la perturbation de la production de certains secteurs comme le transport aérien, des consommateurs plus prudents, d'une baisse des investissements du secteur privé et de l'augmentation des dépenses de défense. Après le 11 septembre 2001, les États-Unis ont

¹ FREY, et al., 2007, *op.cit.*

² MORAG, Nadav. *The economic and social effects of intensive terrorism: Israel 2000-2004*. Naval Postgraduate School Monterey CA Center for Homeland Defense and Security, 2006.

³ HAIGNER, Stefan, SCHNEIDER, Friedrich, et WAKOLBINGER, Florian. *Combating money laundering and the financing of terrorism: A survey*. Economics of Security Working Paper, 2012.

⁴ OECD . *Economic Consequences of Terrorism*, Chapter IV, Paris: *OECD Publishing* ,2002.

⁵ LOONEY, Robert. Economic costs to the United States stemming from the 9/11 attacks. *Strategic Insights*, 2002, vol. 1, no 6.

augmenté le budget militaire de 360 milliards de dollars¹. Ensuite, les effets à moyen terme représentent les effets sectoriels sur les domaines suivants : (1) les assurances; (2) les compagnies aériennes; (3) le tourisme et les autres industries associées au voyage; (4) le transport et (5) l'augmentation des dépenses de défense/sécurité. Enfin, l'impact à long terme concerne la hausse des coûts d'exploitation des entreprises : l'augmentation des dépenses en matière de sécurité, les primes d'assurance et des délais d'attente plus longs des activités, le niveau d'inventaire plus élevés dû à la détention de stocks plus importants qu'auparavant en raison d'un transport aérien et ferroviaire moins fiable, la hausse des primes de risques : sous la forme de taux d'intérêt plus élevés et de cours boursiers plus faibles, en plus d'un effet négatif sur les investissements des entreprises et le déplacement des ressources de la main-d'œuvre civile vers l'armée.

Cependant, les coûts à la fois à long terme et à court terme sont difficiles à prévoir. En effet, le calcul des coûts économiques du terrorisme dépend de l'imprévisibilité de plusieurs facteurs : la violence de l'attaque, la vulnérabilité du secteur concerné, la zone géographique et l'efficacité de la réponse donnée². Dans ces conditions, ***quel serait le coût des conséquences économiques du terrorisme ?***

2.3.3.2. Le coût économique de la terreur

Comme nous avons pu le constater, les conséquences du terrorisme détiennent un impact macroéconomique et sectoriel, à la durée variable et à la portée nationale ou internationale. Selon le rapport du « Terrorism Index Report »³, le coût économique international du terrorisme a atteint son plus haut niveau en 2014 avec 52,9 milliards de dollars américains. Ce chiffre représente une augmentation de 61 % par rapport à l'année précédente et dix fois plus qu'en 2000. Aujourd'hui encore, le coût économique international du terrorisme continue sa progression pour atteindre 84 milliards de dollars américains en 2016⁴.

Nous avons observé que les coûts économiques du terrorisme se répartissent entre ceux directs et indirects (*cf.* les conséquences économiques du terrorisme). Les coûts directs du terrorisme se déterminent en additionnant l'ensemble des coûts relatifs aux

¹ BONIFACE, Pascal. Méfions-nous des jugements sommaires ! LELIÈVRE Henry et BACHKATOV Nina (ed.). *Terrorisme: questions*. Paris : Editions Complexe, 2004.

² TTSRL (2008), *op.cit.*, p.12.

³ Global Terrorism Index. Measuring and understanding the impact of terrorism. *Institute for Economics and Peace*, 2016.

⁴ *Ibid.*, rapport de 2017.

dommages matériels survenus après une attaque terroriste¹. Tandis que, les coûts indirects sont plus difficiles à mesurer, en raison du double comptage des dommages dans les différents secteurs². À la suite d'une attaque terroriste, il règne un sentiment de peur et d'inquiétude. Cette situation influence la vie ordinaire des populations par la modification de leurs comportements. Une situation qui accroît les coûts indirects liés à la baisse de la consommation individuelle³. On retrouve ici la réalisation de l'objectif de l'effet psychologique du terrorisme (cf. la dimension psychologique du terrorisme). D'autres coûts indirects sont dus à l'incertitude sur les marchés financiers, qui détournent les ressources étrangères hors du pays touché, et conduit à un effet sur les marchés boursiers, qui entraîne une réduction de l'investissement et une diminution de la performance économique globale⁴. Néanmoins, au niveau macroéconomique, Buesa (2007) estime que les coûts directs des attaques ponctuelles ou épisodiques restent insignifiants⁵. Ce constat a été renforcé par celui du rapport du TTSRL (2008)⁶.

Par ailleurs, la fréquence ponctuel ou consécutif des attentats terroristes affecte diversement les coûts du terrorisme⁷ (Tableau 3 : Synopsis des conséquences économiques et financières des attaques de New-York (2001), de Madrid (2004) et de Londres (2005) . En effet, à long terme les guerres en Afghanistan et en Irak ont provoqué des coûts plus conséquents que ceux de New York (2001) et Washington (2001)⁸. D'abord, au sujet de la violence terroriste ponctuelle, les attentats du 11 septembre 2001 ont causé une perte totale de 47 milliards de dollars américains, pour un investissement terroriste mesuré à 500.000 dollars. L'attaque terroriste de Madrid (2003) a dégagé des coûts économiques de l'ordre de 211.5 millions d'euros, pour un investissement terroriste de 8.315 euros.

¹ SANDLER, Todd et ENDERS, Walter. Economic consequences of terrorism in developed and developing countries. *Terrorism, economic development, and political openness*, 2008, vol. 17.

² BRÜCK, Tilman et WICKSTRÖM, Bengt-Arne. The economic consequences of terror: guest editors' introduction. *European Journal of Political Economy*, 2004, vol. 20, no 2, p. 293-300.

³ TTSRL (2008), *op.cit.*, p.17.

⁴ *Idem.*

⁵ BUESA, Mikel, VALIÑO, Aurelia, HEIJIS, Joost, et al. The Economic Cost of March 11: Measuring the direct economic cost of the terrorist attack on March 11, 2004 in Madrid. *Terrorism and Political Violence*, 2007, vol. 19, no 4, p. 489-509.

⁶ *Ibid.*, p.389.

⁷ Nature de l'impact: Direct + indirect (1); Principalement indirect (2), Barème de l'impact: Économie essentiellement sectorielle (1), Effet sectoriel économique / macroéconomique possible (2), Période: À prédominance immédiate + à court terme (1); Principalement à long terme (2), Portée géographique de l'impact: domestique + débordement (1); Domestiques (2), (1) représente les attaques terroristes uniques et (2) le terrorisme successifs. Cité dans TTSRL (2008), *op.cit.*, p.49.

⁸ STIGLITZ, Joseph E. The economic consequences of Mr. Bush. *Vanity Fair*, 2007, vol. 49, no 12, p. 312-315.

Tableau 3 : Synopsis des conséquences économiques et financières des attaques de New-York (2001), de Madrid (2004) et de Londres (2005)

| | Attentats de New-York | Attentats de Madrid | Attentats de Londres |
|---|-----------------------|---------------------|----------------------|
| Coût d'attaque | 500.000 \$ | 8.315 € | 1.000 £ |
| Impact | 47.000.000.000 \$ | 211.584.762 € | 44.207.254 £ |
| Impact / PIB <i>national</i> | 0,46% | 0,03% | 0,02% |
| Ratio impact / coût | 94.000 | 25.446 | 44.207 |
| Nombre de décès | 3.021 | 192 | 52 |
| Nombre de blessés | 2.337 | 1.600 | 700 |
| Indice de perte maximum de l'indice boursier | -14,3% | -7,15% | -1,35% |
| Sessions de récupération des valeurs précédentes | 44 | 20 | 2 |

Source : Blanco, et *al.*, El impacto de los atentados terroristas sobre los mercados de valores: un estudio comparativo de la repercusión financiera de los ataques islamistas contra Nueva York, Madrid y Londres.

Ensuite dans le cas de la persistance de la violence terroriste, comme pour les périodes : 1990-1996 et 2000-2001, à la suite de l'intensification des attaques menées par IRA/PIRA visant en particulier des objectifs économiques, le Royaume-Uni a enduré des dommages économiques directs estimés à un milliard de dollars¹. L'ampleur des coûts économiques dépendent de la durée de la menace terroriste. Dernièrement, le préjudice économique subi par l'ensemble de l'économie belge entre le 15 novembre 2015 et le 15 novembre 2016 est estimé à 2,4 milliards d'euros (Tableau 4 : Préjudice du terrorisme subi par l'économie belge entre le 15 novembre 2015 et le 15 novembre 2016). Cette période a été ponctuée par les attentats de Paris (2015) menés par une cellule franco-belge, et aussi par quatre attentats dont ceux de l'aéroport de Zaventem et du métro bruxellois. Le placement du pays en alerte maximale avec un risque terroriste considérable, dû à la fuite de l'un des terroristes des attentats de Paris (2015) en Belgique et arrêté le 18 mars 2016, en plus des nombreuses arrestations et perquisitions ont accentué les coûts économiques des attentats.

Tableau 4 : Préjudice du terrorisme subi par l'économie belge entre le 15 novembre 2015 et le 15 novembre 2016

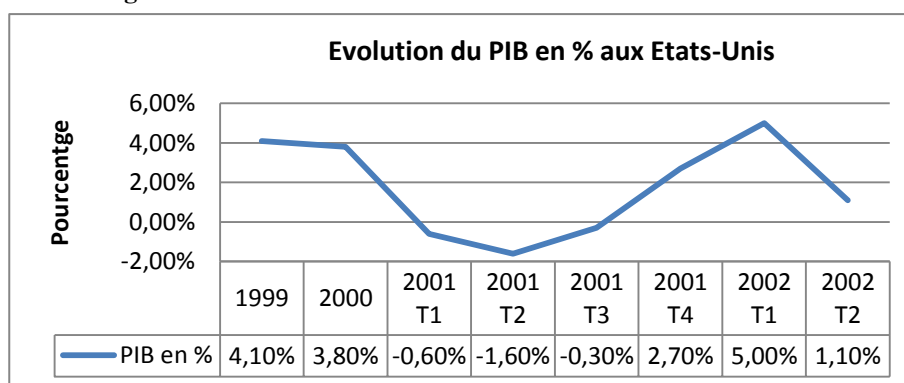
| |
|---|
| PERTE GLOBALE : le préjudice économique subi par l'ensemble de l'économie belge s'élève à 2,4 milliards d'euros. |
| PIB : les dommages économiques correspondent à 0,57% du PIB du pays. |
| CROISSANCE ECONOMIQUE : Sans les attentats, l'économie belge aurait affiché une croissance de près de 2% en 2016, au lieu des 1,3 à 1,4% qui s'annoncent aujourd'hui. |
| Emploi : les emplois créés ont diminué de 9.000 emplois suite au ralentissement de la croissance dans le secteur privé. Par ailleurs, 2.500 travailleurs de l'horeca (le secteur de l'Hôtellerie, de la restauration et des cafés), du transport aérien et du commerce ont dû être mis au chômage économique durant plusieurs mois. |
| LES FINANCES PUBLIQUES : augmentation directe des dépenses pour la prise en charge médicale, l'indemnisation matérielle et morale, la remise en état des infrastructures et les mesures de sécurité supplémentaires (962 millions EUR, soit 0,23% du PIB). |
| LE BUDGET DES POUVOIRS PUBLICS : l'impact macroéconomique des attentats terroristes sur le budget des pouvoirs publics (hausse des dépenses liées au chômage économique, baisse des recettes fiscales et parafiscales) s'élève à 1,346 milliard EUR, soit 0,32% du PIB. Si les attentats n'avaient pas eu lieu, le solde budgétaire aurait été supérieur de 0,55 % du PIB en 2015 et 2016. En 2016, au lieu de se diriger vers un déficit de 2,9 à 3% du PIB, les autorités belges auraient pu limiter ce déficit à 2,5% du PIB. |

Source : FEB (Fédération des entreprises de Belgique). L'impact économique des attentats terroristes, Bruxelles : Edward roosens, 2016, p.2 et p.3.

¹ JACKSON et al, *op.cit.*, p.15 et p.18.

Cependant, malgré le nombre important de recherches au sujet de la relation entre les attaques terroristes et le changement de comportements des consommateurs, il plane encore un manque flagrant de consensus autour du degré de modification de la consommation face à la terreur¹. Cette constatation concorde avec les chiffres de croissance du PIB américain après les attentats du 11 septembre 2001. Le PIB annuel américain avait déjà commencé à régresser de -0.3 % entre 1999 et 2000 (Figure 5 : Évolution du PIB en % aux États-Unis entre 1999 et 2002). Cette diminution va perdurer successivement tout au long des trois premiers trimestres en 2001 : -0.6%, -1.6% puis -0.3%, avant de constater une hausse de 2.70% au quatrième trimestre de la même année². Le comportement de consommation pourrait avoir contribué au renforcement du PIB américain³. D'après Makinen (2008), cette augmentation s'explique par le changement de l'investissement à des fins de lutte contre le terrorisme, à l'image de la hausse des dépenses publiques des industries de la défense⁴. Donc, une réaction à l'opposé de celle souhaitée par les terroristes d'Al-Qaïda, et qui consistait à atteindre l'économie américaine. Ainsi, ce type de terrorisme économique se montre plus efficace à travers le changement comportemental : économique, commercial et personnel⁵.

Figure 5 : Évolution du PIB en % aux États-Unis entre 1999 et 2002



Source : adapté à partir de Makinen, *op.cit.*, p.8.

Quand bien même, l'impact économique considérable sur l'économie américaine n'a pas obtenu la réussite convoitée. La portée de la globalisation par l'intensification des relations économiques internationales a entraîné un préjudice économique international plus remarquable. Suite aux attentats du 11 septembre 2001, le PIB total du Royaume-Uni

¹ FREY et al., 2007, *op.cit.*, p.11.

² MAKINEN, Gail. The economic effects of 9/11: A retrospective assessment. The Economic Effects of 9/11: A Retrospective Assessment', Report for Congress, *Congressional Research Service*, The Library of Congress, available at <http://www.fas.org/irp/crs/RL31617.pdf>, 2008.

³ TTSRL (2008), *op.cit.*, p.49.

⁴ *Ibid.*, p.9 à p.22.

⁵ LUTZ et LUTZ, *op.cit.*, p.15.

a diminué de 1.9% avec une perte de 190 000 emplois, l'Union Européenne a constaté une régression du PIB de 1.9%, suivie de la disparition de 1.2 millions d'emplois, le PIB mondial total a baissé de 1.7% accompagné de la suppression de 8 millions d'emplois¹. Ces résultats dessinent l'envergure internationale de l'impact économique des attentats du 11 septembre 2001. À ce titre, la globalisation se montre en tant qu'une réelle menace par l'intermédiaire de l'interaction des sphères économiques. (cf. une mise à l'épreuve à l'ère de la globalisation).

2.3.3.3. L'intérêt économique des cibles touristiques

Le coût économique des attaques terroristes est incontestable. L'impact micro-économique est représenté par les secteurs les plus susceptibles au terrorisme : le transport aérien, le tourisme et l'industrie de la sécurité². Cependant, la majorité des contributions scientifiques considèrent l'impact sur le tourisme comme le plus représentatif des coûts économiques sectoriels liés au terrorisme³. Pour Drakos et Kutun (2003), l'effet immédiat le plus considérable du terrorisme demeure celui du tourisme⁴. Lennon et O'Leary (2004) affirment que, le terrorisme influence l'industrie du voyage plus que n'importe quelle autre industrie⁵.

Les terroristes choisissent les cibles selon leurs valeurs économiques et les coûts éventuels de perturbations provoqués⁶. Dans le panel des cibles économiques avancées par Lutz et Lutz (2006), le tourisme possède un impact direct sur les revenus, à l'inverse d'autres cibles économiques tels que, les commerces et les investissements directs étrangers⁷. Dans cette guerre économique, les attaques sur les pipelines de pétrole et ceux envers le tourisme détiennent la même logique⁸. L'industrie du tourisme incarne une cible économique majeure, car il s'agit « d'une source d'emplois importants, d'une augmentation des recettes fiscales et d'un générateur de grandes quantités de devises étrangères »⁹.

¹ BEIRMAN, *op.cit.*, p.55.

² *Ibid.*, p.76.

³ Frey et al., (2007) donne la hiérarchie suivante à propos des impacts économiques sectoriels du terrorisme : 1-Tourism (...) 2-Foreign direct investment (FDI) (...) 3-Saving and consumption (...) 4-Investment (...) 5-Stock markets (...) 6-Foreign trade (...) 7-Urban economy (...) 8-National income and growth (...) » dans Frey et al., *op.cit.*, p. 6 à p.19.

⁴ DRAKOS et KUTAN, *op.cit.*, p.622.

⁵ LENNON, Ron et O'LEARY, Bay. The effect of international terror attacks on German consumers perceptions and future travel plans. *Barry University*, 2004.

⁶ Cette sélection comporte des cibles individuelles, tels que « les travailleurs étrangers, les investisseurs et les touristes », ainsi selon les auteurs, il existe des raisons principalement économiques à l'origine de cette violence personnelle, dans LUTZ et LUTZ, *op.cit.*, p.15.

⁷ *Idem.*

⁸ *Idem.*

⁹ *Ibid.*, p.9.

D'ailleurs, les infrastructures touristiques sont classées parmi celles critiques¹, étant donné qu'elles sont essentielles au bon fonctionnement des économies et des sociétés.

Le ciblage des touristes cherche à « déstabiliser l'économie et d'empêcher un retour à la normale »². Par l'intermédiaire de leurs revendications, nous avons remarqué que certains groupes terroristes exploitent cette stratégie, et affichent explicitement leurs intentions destructrices du tourisme en tant que cible économique (*cf.* la place du tourisme dans la médiation terroriste). Les attentats de Londres (2005) ont contribué à la diminution du nombre de visiteurs au Royaume-Uni de -7.4%, les réservations ont baissé de -9.3% en comparaison avec le même mois l'année précédente, une régression qui a engendré une perte de 540 millions de livres sterling, l'équivalent de 750 millions d'euros en 2005³.

De nombreux pays misent sur le tourisme en tant que levier économique par sa participation dans le PIB : l'Espagne 5.5%, le Portugal 5.3% et Grèce 6.3%, parfois, le tourisme représente quasiment la moitié du PIB national : Maldives 58% et Bahamas 34%⁴. Dans ces cas, s'en prendre à des cibles touristiques dans des économies dépendantes du tourisme, génère des conséquences économiques négatives considérables (Figure 6 : Entrées et recettes touristiques internationales entre 2010 et 2016 en Tunisie, Égypte et Turquie). Une régression qui fragilise la situation économique de ces pays cibles. Suite aux attentats de Louxor (1997) les recettes touristiques ont reculé l'année suivante de (-31.2%), de la même façon pour les attentats de Bali (2002) avec une diminution de (-23.6%) en 2003⁵.

¹ Les infrastructures critiques sont définies par « des structures vitales - parfois appelées systèmes vitaux - sur lesquelles compte le fonctionnement d'un pays (secteur politique, économique ainsi qu'environnemental) et le bien-être des citoyens», dans TTSRL (2008), *op.cit.*, p.29.

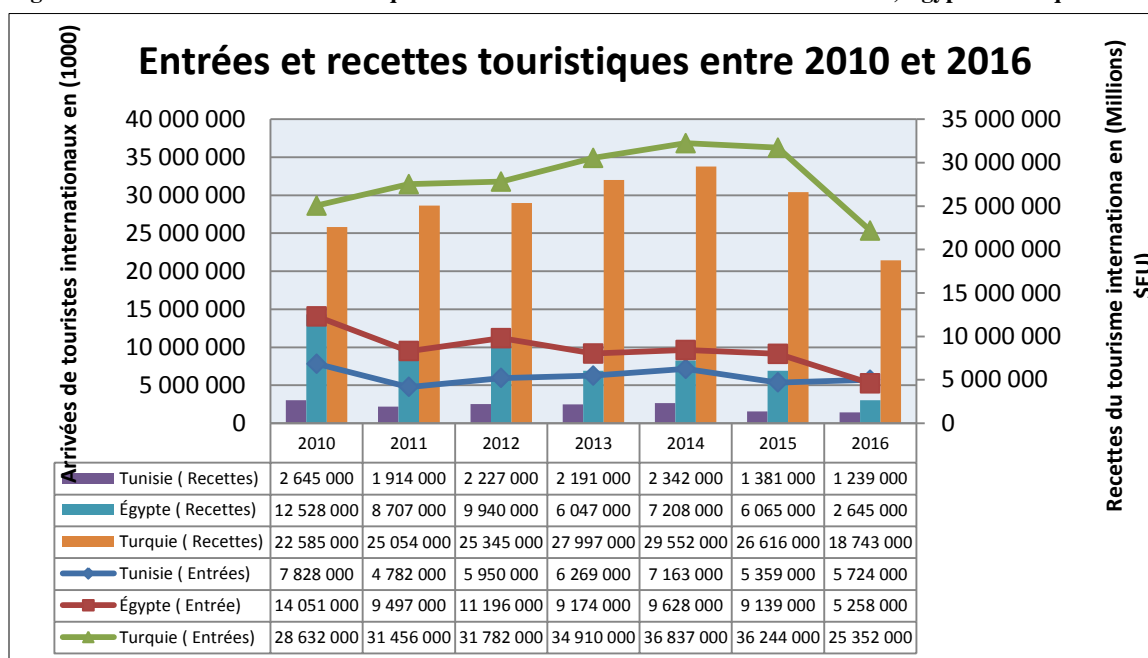
² GIUDICELLI, Anne. *Le Risque antiterroriste*. Paris : Le Seuil, 2007.p.25.

³ GLA. Greater London Authority, *London's Economic Outlook. The LA's medium-term planning projections*. Autumn 2005. London: Greater London Authority. p.44 et p.51.

⁴ BLOC-DURAFFOUR, Alain MESPLIER et Pierre. *Le tourisme dans le monde*. Paris : Breal, 2011.

⁵ Ces chiffres sont issus de : FAITS SAILLANTS DU TOURISME, *Organisation mondiale du tourisme*, Madrid : OMT-UNWTO, 2000 et 2004.

Figure 6 : Entrées et recettes touristiques internationales entre 2010 et 2016 en Tunisie, Égypte et Turquie



Source : Faits Saillants OMT du tourisme, édition : de 2011 à 2017.

Par ailleurs, des coûts supplémentaires sont nécessaires à la relance de destinations touristiques victimes du terrorisme. Rayer les effets néfastes d'un attentat sur l'image d'une destination exige l'injection d'un budget important. Après les attentats de Nice (2016), la région Provence Alpes Côte d'Azur et Atout France ont élaboré un plan de relance de la destination à la hauteur de 2.4 millions d'euros¹. En Égypte, le Ministre du tourisme a annoncé un plan de relance à hauteur de 63 millions d'euros². Déjà début janvier 2016, il avait annoncé l'allocation de 32 millions de dollars additionnelles à la sécurité des touristes³. Une démonstration des enjeux économiques notables du tourisme. Au point que la diminution des fréquentations touristiques internationale menace sérieusement l'état de conservation du patrimoine de ce pays⁴.

Même si le choc du terrorisme sur la consommation demeure temporaire⁵, la confiance se rétablit après la perception de signaux gouvernementaux positifs⁶. L'effet temporel des attentats ponctuels à tendance à disparaître plus rapidement que le terrorisme consécutif où, l'impact négatif sur la consommation dure dans le temps⁷. La persévérance

¹ Hospitality-on, *Côte d'Azur France : 2,4 millions d'euros pour la relance de la destination*, le 21/03/2017.

² *Ibid.*, *L'Égypte réinjecte 63 millions d'€ pour son tourisme*, le 27/09/2016.

³ *Ibid.*, *L'Égypte alloue 32 millions de dollars supplémentaires à la sécurité de ses touristes*, le 15/01/2016.

⁴ Lechotouristique, *Égypte : le manque de touristes menace son patrimoine*, le 04/01/2017.

⁵ LEAHY, John V. et ZEIRA, Joseph. The timing of purchases and aggregate fluctuations. *The Review of Economic Studies*, 2005, vol. 72, no 4, p. 1127-1151.

⁶ KLEIN, Lawrence R. et ÖZMUCUR, Süleyman. The estimation of China's economic growth rate. *Journal of Economic and Social Measurement*, 2002, vol. 28, no 4, p. 187-202.

⁷ TTSRL (2008), *op.cit.*, p.76.

de l'incertitude, suggère une réduction en conséquence de la consommation. Gold (2004) avance à ce propos : « *lorsque le terrorisme persiste pendant de longues périodes de temps, les coûts peuvent continuer à monter. Les pays ou les régions qui dépendent fortement du tourisme souffrent des pertes économiques importantes liées à la persistance du terrorisme.* »¹. Ainsi, l'impact du terrorisme sur le comportement des consommateurs dépend de la durée de la fréquence des attentats terroristes². La reprise touristique reste tributaire de ce facteur à l'égal de la gestion de crises. Comme nous l'avons aperçu ci-dessus, pour les cas de Nice et de l'Égypte. L'enjeu s'avère d'abrégier cet effet temporel, de manière à réduire les coûts de l'impact sur la consommation et de préserver les recettes touristiques. L'efficacité de ces actions terroristes à réduire les recettes touristiques, même s'il s'agit d'une durée limitée dans le temps, a transformé le secteur du tourisme en une cible majeure. Surtout dans les pays dans lesquels il joue un rôle central pour l'économie locale. C'est pourquoi, le tourisme demeurera probablement une cible du terrorisme³.

¹ GOLD, David. *Economics of terrorism*. Columbia University Press, 2004. p.1.

² MCKENNA, John. Implications of transnational terrorism on international trade. Working Paper, Duke University 2005.

³ LUTZ et LUTZ, *op.cit.*, p.15.

SECTION 4. LA DIMENSION IDEOLOGIQUE : ATTEINTE AUX VALEURS PARTAGÉES DU TOURISME

Le tourisme est une combinaison de phénomènes : culturels, économiques et politiques¹. Par ailleurs, le terroriste tue pour ses idées, et donne de sa vie pour la poursuite de son projet politique. L'acteur terroriste puise dans plusieurs sources de légitimité. Il est à la quête d'une fin conduite par l'idéologie, souvent contradictoire aux valeurs partagées du tourisme. Dans l'ambition de déterminer les facteurs d'influences idéologiques², qui encadrent l'intérêt porté du terrorisme au tourisme (Annexe 2 : Le triangle de relation entre le terrorisme et le tourisme). Dans cette section, nous nous intéresserons principalement aux idéologies : politiques, religieuses et éthiques exploitées par les terroristes, en plus de l'identification de l'influence de la nature de la menace terroriste sur le tourisme.

2.4.1. Les enjeux politiques du terrorisme

Le terrorisme frappe les démocraties anciennes, comme celles naissantes au moment où les enjeux politiques sont forts. Ce fut le cas dans les pays du Printemps Arabe ; la multiplication des attentats en Tunisie, en Lybie et en Égypte, ainsi que le désastre politique en Syrie. La littérature s'accorde sur l'objet stratégique et politique du terrorisme³. Dans cette section, nous essayerons d'aborder les enjeux de la stratégie politique adoptée par les acteurs du terrorisme, et de démontrer le degré d'implication des cibles touristiques. Notre analyse portera sur le terrorisme à tendance nationaliste et indépendantiste, avant d'évoquer brièvement la mouvance islamiste sur laquelle nous nous attarderons postérieurement (*cf.* le tourisme au prisme du label jihad). Notre ambition sera d'observer les approches de ces mouvances terroristes, vis-à-vis de la cible touristique dans la réalisation de leurs objectifs politiques.

¹ BURNS, Peter M. et NOVELLI, Marina (ed.). *Tourism and Politics*. New-York: Routledge, 2007.

² D'après Géré (2006), les motivations idéologiques sont « au nom de la patrie, de la démocratie, de la révolution, de la justice, du prolétariat, de dieu. », GÉRÉ, *op.cit.*, p.9.

³ CALCERRADA, Gwenaëlle. *La "tactique du faible au fort" : apports et limites des explications structurelles et stratégiques du terrorisme par la discipline des Relations Internationales*. 10e Congrès de l'ASFP, section 31 : Les terrorismes : un objet pluriel pour un champ restreint ?, axe 2 : Pour un renouvellement des modes d'appréhension des terrorismes, Sep 2009, Grenoble, France.

2.4.1.1. Accentuer la pression politique

L'étude de 165 définitions académiques et non gouvernementales par Schmid (2004) montre l'importance de la fréquence politique dans la conception des définitions du terrorisme à hauteur de 68%¹. Ce constat prouve encore une fois la relation entre le terrorisme et la politique. Le terrorisme détient une relation « inévitable » avec l'État, qui se structure à travers les traumatismes de l'attentat et les réponses « sécuritaires et sociétales » qu'il provoque². Dans cette guerre asymétrique, les attentats bouleversent les rapports de forces, et rendent l'ennemi supérieur dans d'autres circonstances, vulnérable et accessible temporairement³. C'est la stratégie de mise sous pression de l'État⁴, qui le pousse à accepter des compromis⁵. Par conséquent, face aux enjeux politiques imminents, le terrorisme procure aux terroristes un atout considérable dans l'acheminement de leurs objectifs.

L'acteur terroriste fait bon usage de la carte de la pression politique, mais quel serait l'apport politique des attaques à l'encontre des cibles touristiques ?

L'intérêt du terrorisme au tourisme n'est pas une pratique récente. Toutes les mouvances terroristes ont sollicité le tourisme et ses cibles. Habituellement, le terrorisme d'extrême gauche l'a épargné, à l'exception de groupes terroristes d'Amérique latine : le groupe uruguayen Tupamaros⁶ et le groupe péruvien Sentier Lumineux⁷, qui voyaient dans le tourisme un moyen de frapper le capitalisme. Par ailleurs, le terrorisme à caractère indépendantiste et nationaliste s'est distingué par l'intensité des attaques au sujet des hôtels. Perpétré par l'organisation Irgoun, l'attentat de l'hôtel King David (1946) a été l'action terroriste pionnière de ce genre (cf. les conséquences et les défis politiques de son action). Ensuite, au cours de la période de l'apothéose de l'IRA, parmi les cibles favorites du groupe figuraient l'hôtel Europa à Belfast en Irlande du Nord, qui a été bombardé plus de trente fois⁸. En trente années de conflit, l'attentat du grand hôtel de Brighton (1984)

¹ SCHMID (2004), *op.cit.* p. 407.

² MARRET, Jean-Luc. Action-réaction: le terrorisme et l'état. *Pouvoirs*. 2016, vol.158, no 3, p. 5-14.

³ LARZILLIERE, Pénélope. Analyser les attentats-suicides: rationalité, genre et contextualisation. *Les Champs de Mars*. 2011, no 22, p. 64-81.

⁴ WALZER, Michael. *De la guerre et du terrorisme*. Paris : Bayard, 2004

⁵ « Telles que la libération de terroristes emprisonnés ou le paiement d'une rançon ; de provoquer des conflits intercommunautaires en semant la haine ; détruire la confiance du public dans le gouvernement et les agences de sécurité ; et de contraindre les communautés et les activistes à obéir à la direction terroriste.», cité dans WILKINSON, *op.cit.*, p.195.

⁶ LUTZ et LUTZ, *op.cit.*, p.14.

⁷ RYAN, *op.cit.*, p.179.

⁸ WYLIE, Ian. He's Belfast's security blanket. *Fast Company Magazine*, 2001, vol. 53, no November, p. 523.

exécuté par ce groupe¹, reste le plus exceptionnel au regard du gouvernement britannique². Le groupe a argumenté cette action audacieuse comme un langage de force, l'unique logique que le gouvernement britannique pouvait comprendre dans le processus de l'indépendance de l'Irlande du Nord³. Au pays basque, en plus des plages, l'ETA a accentué ses attaques en 1986 envers les cibles touristiques. L'ETA-Militur a posé des bombes dans plusieurs hôtels y compris : « las Garzas, Benidorm (juin), Atalaya Park, Estepona (juin) et Don Carlos, Marbella (juillet) »⁴. Pareillement, le FLNC s'est caractérisé par les attentats contre les structures touristiques étrangères⁵. Le groupe corse légitimait ses actions contre les cibles touristiques (808 en 1982) en réaction au développement économique par le tourisme et par la mise en place de « l'impôt révolutionnaire »⁶. En Turquie, le TAK a visé le tourisme à plusieurs reprises, et reste encore très actif vis-à-vis de cette cible⁷.

Bien que les cibles soient touristiques, la stratégie de ces groupes demeure politique et brique l'établissement d'une intimidation afin de renforcer leur positionnement politique. L'objectif n'est nullement de générer des victimes. Une tactique qui explique le non intérêt aux touristes. Mais plutôt, elle consiste à viser uniquement les infrastructures touristiques. Pour véhiculer leurs messages, les dommages souhaités étaient plutôt matériels qu'humains. En atteste les avertissements téléphoniques de l'IRA avant les attentats ou le fait de viser des unités hôtelières vides, comme les actions du FLNC⁸. D'ailleurs pour montrer son rattachement à cette tactique, malgré l'appel téléphonique habituel précédant l'attentat, et suite à l'explosion précoce d'une bombe à l'hôtel Mon House (1978), l'IRA s'est excusée auprès des familles des douze victimes et se dit

¹ L'attentat à la bombe du Grand Hôtel de Brighton en Angleterre revendiqué par l'IRA provisoire a visé le Premier ministre en exercice, Margaret Thatcher, qui assistait à une conférence du parti conservateur. Elle échappa à l'explosion, cependant, cinq personnes furent tuées et 31 blessées. Un mois avant la conférence, un membre de l'IRA réserva une chambre au sixième étage et il y dissimula une bombe programmée à l'avance, elle explosa le 12 octobre 1984, dernier jour de la conférence. Cité dans MAILLOT, *op.cit.* p.35.

² TERLURE, *op.cit.*, p.106.

³ MAILLOT, Agnès. 2005. *New Sinn Féin: Irish republicanism in the twenty-first century*. Londres : Psychology Press, 2005. p.35.

⁴ RYAN, *op.cit.*, p.179.

⁵ LUTZ, James M. et LUTZ, Brenda J. Terrorism as economic warfare. *Global Economy Journal*, 2006, vol. 6, no 2.

⁶ MARTINETTI, Joseph. Les tourments du tourisme sur l'île de Beauté. *Hérodote*, 2007, no 4, p. 29-46.

⁷ LUTZ et LUTZ (2006), *op.cit.*, p.14.

⁸ Le 5 septembre 1975 l'Hôtel Hilton a été victime d'un attentat à la bombe dans son hall. Un avertissement téléphonique fut donné au journal Daily Mail 10 minutes avant le déclenchement de la bombe. Le 17 février 1978 à l'Hôtel La Mon House, l'avertissement donné, seulement 9 minutes avant l'explosion, a été insuffisant pour permettre l'évacuation des lieux. Le 6 septembre 1992 à l'Hôtel Hilton une bombe explosa dans les toilettes du rez-de-chaussée. La police avait reçu un avertissement téléphonique. Le 13 juillet 1996 une voiture piégée a percuté l'Hôtel Killyhevlin. Un appel téléphonique d'avertissement environ 30 minutes avant l'explosion a permis au personnel de l'hôtel d'évacuer les lieux. Issus de l'ENGLISH Richard, Does Terrorism Work ? A History, Oxford: Oxford University Press, 2016. TAYLOR, *op.cit* et la GTD.

regretter cette action mortelle¹, contraire à la politique déterminée par le groupe². «Une subtilité politique plus machiavélique que morale », car elle relève d'une volonté de déclencher un bras de fer politique, une sorte de « dialogue par le fait »³.

Aujourd'hui, à la suite du démantèlement des branches armées de ces différents groupes, la voie démocratique représente un nouvel objectif politique. La scène terroriste internationale et plus précisément dans le cas de l'Europe occidentale a vu disparaître progressivement le terrorisme révolutionnaire à l'image de celui des BR ou la RAF, le recours aux urnes et l'affaiblissement du terrorisme indépendantiste, basque, corse et irlandais. L'échec de la lutte armée a laissé place à une nouvelle stratégie fondée sur une sortie de la clandestinité, et orientée vers le combat démocratique des urnes. En somme, les moyens changent, mais la fin reste la même. Le terrorisme se structure autour de la stratégie d'usure ; « lutte prolongée, destinée à épuiser l'adversaire » et de chaos « incapacité du gouvernement à imposer la loi et l'ordre », adoptées par les acteurs du terrorisme⁴, aux fins d'établir une pression aux conséquences politiques. Désormais, au sein de ces stratégies les cibles touristiques disposent d'une fonction. Après l'exposition des origines de l'intérêt du terrorisme à tendance indépendantiste et nationaliste et celui de gauche au tourisme, nous nous attarderons longuement sur la tendance islamiste, qui a manifesté une approche différente envers tourisme et de ses cibles par la suite (cf. le tourisme au prisme du label jihad).

2.4.1.2. Les conséquences et les défis politiques de son action

Comme nous avons pu le constater, les actions terroristes détiennent plusieurs conséquences : économiques, humaines et politiques. Nous aborderons celles politiques, de façon à détecter le degré d'implication du terrorisme. Cette stratégie de violence politique, s'est avérée efficace dans le cas des terroristes de l'Irgoun. Le groupe sioniste a pu d'une part, accéder à son but ultime ; la création de l'État d'Israël, et d'autre part, éviter une guerre qui pouvait être lourde financièrement⁵. Géré (2006) avance que c'est « ***un modèle victorieux du terrorisme identitaire.*** »⁶. Une preuve de la rationalité de l'acteur terroriste, et parfois de l'efficacité même du terrorisme. En effet, il cherche à générer un double impact d'irrationalité : le premier à travers l'exagération de la peur chez la

¹ TAYLOR, Peter. 2014. *The Provos: The IRA and Sinn Féin*. Londres : A&C Black, 2014.

² MAILLOT, *op.cit.*, p. 95.

³ Géré (2006), *op.cit.*, p.97.

⁴ MERRARI, *op.cit.*, p.94 et p.95.

⁵ FERRAGU, *op.cit.*, p. 240.

⁶ GÉRÉ (2006), *op.cit.*, p.36.

population ciblée, et le deuxième au regard de la réponse à donner, qui se veut disproportionnée¹, et par laquelle l'arme terroriste parvient à atteindre ses objectifs stratégiques.

Parmi les enjeux politiques du terrorisme figurent les conséquences et les défis allouer aux États hôtes du terrorisme. D'abord, le choix temporel d'une action terroriste peut éventuellement concorder avec un calendrier électoral². En effet, les attentats de Madrid (2004) furent un tournant dans la vie politique espagnol. L'action terroriste a visée l'Espagne, un allié des États Unis en Irak, à trois jours de ses élections législatives. L'impact politique a été imminent. La piste de l'ETA a été abandonnée pour celle de la mouvance islamiste. Néanmoins, les électeurs ont tissé un rapprochement entre les attentats, l'engagement militaire espagnol en Irak et les déclarations de José Maria Aznar. Ce dernier donné vainqueur par les sondages avant les attentats, a été devancé par José Luis Rodríguez Zapatero, qui remporta les élections devant le parti populaire. De même, les cibles touristiques se trouvent mêlées à cette stratégie de pression politique. La temporalité des attaques talibanes à la maison d'hôtes Bekhtar (2009), et à l'hôtel Serena (2014) tenait pour motivation première la perturbation des élections présidentielles, et le renforcement de leurs positionnements dans les négociations avec le gouvernement afghan. (cf. installer un climat d'insécurité). Néanmoins, la motivation terroriste peut chercher un objectif complètement opposé aux revendications de retrait d'une force militaire d'un pays, comme ceux de Madrid (2004). Les attaques de Bombai (2008) qu'étaient le ravivement d'une tension ethnique entre l'Inde et le Pakistan, mais cette fois-ci à l'égard d'une intervention militaire. Effectivement, un conflit armé serait doublement bénéfique, tant par le déploiement de l'armée, qui contribuera à la diminution de la pression subie par les terroristes retranchés dans les régions montagneuses, que par le recrutement de nouveaux terroristes³.

Nous avons évoqué ci-dessus l'efficacité probable de la stratégie terroriste par le biais du modèle du terrorisme triomphateur. En ce sens, tant l'attentat de l'hôtel King David (1946) à Jérusalem, qui contenait le siège de l'administration mandataire britannique, que l'assassinat du Lord Moyne, Haut-commissaire britannique en Égypte, ont entraîné les autorités britanniques à un retrait progressif de la Palestine, jusqu'à la création

¹ WILKINSON, *op.cit.*, p.215.

² GÉRÉ (2006), *op.cit.*, p.97.

³ RABASA, *op.cit.*, p.1

d'Israël en mai 1948¹ (cf. aux origines de la cible touristique). Plus récemment en 2017, pourtant sortie renforcée après le vote en faveur du « Brexit », la notoriété politique de Thérèse May Première Ministre du Royaume-Uni s'est fragilisée. D'une part, à travers la série d'attentats à tendance islamiste, qui a frappé dans un délai de trois mois et à trois reprises l'Angleterre : l'attentat de London Bridge, l'attentat du pont de Westminster et l'attentat de Manchester Aréna. D'autre part, au sujet de la contestation qui a suivi ces événements terroristes, à propos de la restriction budgétaire mise en place lorsqu'elle a été Ministre de l'Intérieur. Cette succession d'attentats et la polémique autour de la suppression de postes de policiers ont participé à la défaite du parti conservateur à l'issue des élections législatives anticipées du 8 juin 2017 et à la perte de sa majorité parlementaire.

Ensuite, le risque terroriste met la lumière sur la riposte des démocraties face au phénomène. Les États sont confrontés au dilemme de relever le défi terroriste, de protéger leurs citoyens, et les différentes cibles potentielles sans pour autant bafouer les principes démocratiques qui « ne doivent pas rompre avec l'État de droit »². Les attentats mettent à l'épreuve les différents gouvernements en matière de droit de l'Homme³. Les huit mois qui ont suivi les attentats de Casablanca (2003), 5 000 arrestations se sont déroulées⁴. C'est pourquoi, le défi consiste à trouver un juste équilibre entre l'État de droit, la liberté et la sécurité. Devant la mutation du terrorisme, le politique doit s'adapter aux actions de l'acteur terroriste. L'efficacité de la lutte contre le terrorisme passe par « une modification de certains équilibres institutionnels et démocratiques » en accord avec les transformations du terrorisme⁵.

Dans le tourisme, cette relation se transpose par le biais des décisions prises par les autorités publiques, relatives aux dispositions sécuritaires de leurs concitoyens. Les Institutions à l'exemple du Quai d'Orsay, par l'intermédiaire du centre de crises et de soutien, émet les recommandations nécessaires aux voyageurs français, ainsi qu'une cartographie des pays, à la vigilance nécessaire, renforcée et jusqu'à ceux déconseillés. Cette grille reste de l'ordre du conseil et tributaire du choix du voyageur. Par ailleurs, les États peuvent prendre des décisions plus radicales à l'instar de l'interdiction de voyage pure

¹ MANNONI, Pierre. *Les logiques du terrorisme*. 2005. Les logiques du terrorisme. Paris : In Press, 2005. p.29.

² WILKINSON, *op.cit.*, p.215.

³ Fédération Internationale des Ligues des Droits de l'Homme. Les autorités marocaines à l'épreuve du terrorisme : la tentation de l'arbitraire, no 379, 2004.

⁴ VERMEEREN, Pierre. *Maghreb: la démocratie impossible?* Paris: Fayard, 2004.

⁵ GAUTIER, Louis. Les voies et les moyens de la lutte antiterroriste. *Pouvoirs*. 2016, vol. 158, no 3, p. 39-50.

et simple de ses ressortissants. Ce fut le cas pour la Belgique et la Grande-Bretagne après les attentats de Sousse (2015), pour déficit sécuritaire dû à une intervention jugée trop lente par le tribunal anglais (*cf.* avant propos). Ou encore, la suspension des vols des avions russes et britanniques après le crash du vol de la compagnie russe Metrojet dans la péninsule égyptienne du Sinaï en 2015, qui a été décrétée pour défaillance du système sécuritaire aéroportuaire égyptien.

2.4.1.3. L'objectif politique comme fin ultime

Les stratégies du terrorisme peuvent différer d'un groupe à un autre. Toutefois, le projet reste identique. Le terrorisme ne représente pas seulement « une expression politique »¹, mais il convoite de « redéfinir ou à renverser un ordre politique »². L'objectif du terrorisme réside dans sa fin ultime, symbolisée par « la prise du pouvoir »³. Donc, quelle que soit sa dimension idéologique source de sa légitimité, l'enjeu se révèle politique. Les connotations religieuses ou éthiques, que nous allons aborder dans les prochaines sous sections, ne font pas d'abnégation à cette motivation (*cf.* le tourisme au prisme du « label » jihad ». Terlure (2013) identifie trois catégories du terrorisme à mouvance politique : la doctrine révolutionnaire, prend sa source dans les injustices sociales, « aux privilèges protégés et aux oppressions dominantes », la doctrine nationaliste, s'inscrit comme « une doctrine politique basée sur l'exaltation de l'idée de la nation », et l'irrédentisme, « revendique l'annexion légitime de territoires à un État, en raison de l'histoire, de la langue et d'un espace géographique commun »⁴.

Si l'objectif politique de cette catégorie de terrorisme demeure explicite, celui à tendance islamiste prétend s'apparenter au jour du jugement dernier, et attribue un caractère sacré à son action, ce qui fausse sa dimension politique réelle. Des Frères musulmans aux groupes salafistes et jihadistes, le fantasme politico-religieux de rétablir l'historique Califat musulman échoué en 1924, a toujours été au fondement de ces mouvances. L'islamisme⁵ ou le fondamentalisme⁶ ont été dominé par cette croyance

¹ DEFFARGES, *op.cit.*, p. 388.

² *Idem.*

³ MERARI, *op.cit.*, p.96.

⁴ TERLURE, *op.cit.*, p.180.

⁵ « L'islamisme peut se définir comme la volonté d'établir un État islamique pour que les populations situées sur ces territoires vivent dans le respect de la foi et des règles de l'islam : il s'agit d'appliquer strictement les principes du Coran et de la charia. », cité dans BONIFACE, Pascal. La géopolitique: les relations internationales. Paris: Editions Eyrolles, 2014. p.73.

⁶ Conrad (1999), *op.cit.*, p.22, élabore la distinction suivante entre islamisme et fondamentalisme : «L'islamisme n'est pas une doctrine théologique mais un concept qui désigne l'utilisation politique de l'islam. L'islamisme doit, en ce sens, être différencié du fondamentalisme qui est la volonté de retour aux

absolue d'établir un État sans frontières qui rassemble tous les musulmans et régit formellement par la loi islamique. Récemment, les pays arabes ont vécu une montée de l'islamisme suite au Printemps arabe, qui a été le cheval de Troie de son expansion. En 2014, favorisée par ces événements l'organisation EI (cf. l'ère de l'organisation État islamique) a ravivé la ferveur de ce territoire. D'après ces groupes, l'utilité de cette démarche répond à l'instauration d'une véritable « doctrine de justice sociale »¹, ce qui correspond finalement à la mouvance révolutionnaire du tourisme politique citée ci-dessus.

Dans la perspective de valoriser leurs mouvements, et de faciliter leurs recrutements, de nombreuses organisations terroristes de mouvance islamiste, se sont accaparé de cet aspect religieux. L'évocation de l'âge d'or musulman, se présente en tant qu'un stimulateur de cette tendance du terrorisme. Les terroristes utilisent les symboles religieux historiques, comme un relief de deux situations opposées : le présent et le passé glorieux. De cette façon, ces entités terroristes et particulièrement celles islamistes, profitent de la relation étroite entre la politique et la religion² (cf. la logique de vengeance et de représailles).

Désormais, la forte présence du terrorisme à tendance islamiste en nombre d'attentats ou encore en nombre de victimes, centralise la menace terroriste actuelle à cette seule mouvance³. La notion même d'État Islamique en référence au groupe EI, sème la confusion entre islam et islamisme. De nombreuses terminologies post-attentat fusent pour expliquer ce passage au fanatisme religieux islamiste⁴. Elles ne font que nourrir cet embrouillement entre l'islam comme religion et le fanatisme religieux. Il est porté par des comportements, pratiques et positions, qui peuvent amener à une expression ou une autre d'une violence terroriste (cf. l'instrumentalisation du jihad). Pour ces raisons, nous considérerons le jihad comme l'unique dimension religieuse de notre recherche. Car, il renferme une instrumentalisation à but politique, et se repose sur des facteurs religieux, qui émanent de son explication : défensive et offensive, qui ont été incorporés aux motivations du terrorisme au sujet du tourisme.

textes fondateur de l'islam. Le fondamentalisme bascule ainsi dans l'islamisme quand il est utilisé comme idéologie afin d'imposer à la société et à l'État un pays un modèle rigoureux de l'islam originel. ».

¹ CONRAD, *op.cit.*, p.26.

² RANSTORP, Magnus. *Le terrorisme au nom de la religion*. CHALIAND Gérard (dir.), *Les stratégies du terrorisme*. Paris, Desclée de Brouwer, 1999.

³ En 2016, Islamic State of Iraq and Syria: 1133 attentats, Taliban: 848 attentats, Maoists/Communist Party of India – Maoist (CPI-Maoist): 336 attentats, Al-Shabaab: 332 attentats, Houthi Extremists: 267 attentats. National Consortium for the Study of Terrorism and Responses to Terrorism. (START). Annex of Statistical Information Country Reports on Terrorism 2016, July 2017. p.15.

⁴ Tévidic (2011) évoque le fondamentalisme religieux qu'il définit comme « un terrorisme de la pensée et des comportements », en plus de l'intégrisme religieux qui s'oppose à toute évolution, cité dans TRÉVIDIC, Marc. *Au cœur de l'antiterrorisme*. Paris : JC Lattès, 2011.

2.4.2. Le tourisme au prisme du label « jihad »

A l'inverse du terrorisme indépendantiste et nationaliste, le terrorisme religieux notamment jihadiste, frappe fort pour faire le maximum de victimes¹, « dans une logique de lutte à mort à but absolu sans aucun souci de dialogue ni de négociation »². Par ailleurs, dans le cadre de la lutte contre le terrorisme, alors que les terroristes se servent du « label jihad », pour procurer un sens religieux à leurs actions. Soumettre les actions terroristes sous son égide, permet aux États de donner une certaine légitimité à leurs réponses. Dans cette stratégie terroriste visant à influencer un public de manière à exercer des objectifs politiques, certains terroristes sont souvent masqués derrière la rhétorique d'un présumé principe originel provenant de sa doctrine religieuse. Nous aborderons ci-dessous l'argumentation du terrorisme d'ordre religieux à tendance islamiste, afin de mieux cerner l'instrumentalisation du jihad dans le processus terroriste à l'encontre du tourisme.

2.4.2.1. La perception religieuse des faits politiques

Le fanatisme religieux se distingue par son caractère aveugle et meurtrier³. Il s'illustre tant par le choix des cibles, qu'en termes de tactiques, notamment celle de l'attentat suicide. « Cette religiosité fortement politisée » s'imprègne de la certitude de subir une offensive occidentale⁴. C'est pourquoi, la motivation anti-occidentale d'un bon nombre d'extrémistes islamistes s'alimente par cette persuasion, qui vise selon leur perception à altérer leurs convictions idéologiques (cf. l'écart religieux-culturel). Cette lecture religieuse de la politique rétrécit la vision des analyses au seul ressenti d'injustice devant la puissance de l'Occident persécuteur du monde musulman, ce qui attribue à la violence terroriste une justification religieuse en réponse à cette prétendue oppression⁵. Al-Qaïda, véritable moteur de la violence terroriste à tendance islamiste, a exécuté jusqu'à 2016, 1 814 attentats et elle a provoqué 12 221 victimes mortelles⁶. Contrairement à l'ETA, qui a perpétré un nombre d'attentats avoisinant les 1 721 attentats avec 782 victimes mortelles⁷. Le nombre d'attaques à diminuer au dépend de l'accroissement du nombre de victimes mortelles. De cette manière, à l'inverse du terrorisme laïc, celui à tendance islamiste se montre plus violent, et cela pour plusieurs raisons.

¹ Secrétariat Général de la défense nationale. *La France face au terrorisme*, Livre Blanc du gouvernement sur la sécurité intérieure face au terrorisme. La documentation française, 2006.

² GÉRÉ (2006), *op.cit.*, p.98.

³ RANSTORP, *op.cit.*, p. 115.

⁴ GUIDÈRE, Mathieu. *Les nouveaux terroristes*. Paris : Autrement, 2010.

⁵ *Ibid.*, p.27.

⁶ Terrorism Data Base , <http://www.start.umd.edu/>.

⁷ *Idem.*

D'abord, les groupes fondamentalistes s'appuient sur le concept de martyr et de sacrifice de soi. Cet impératif religieux amplifie l'impact de leurs actions. Il incarne une forme de permission, qui le rend plus meurtrier en comparaison avec le terrorisme laïc¹. En effet, la considération par ces groupes radicaux des civils en tant qu'une cible légitime, augmente considérablement la violence terroriste². Par ailleurs, les attentats liés au terrorisme nationaliste et indépendantiste induisent moins de victimes (Figure 7 : Nombre de décès provoqués par groupe terroriste : Al-Qaïda, ETA, FLNC, IRA, Organisation EI et PKK). Des groupes comme Terra Lliure (le groupe terroriste de l'indépendance catalan), a été responsable de plus de 100 attentats à la bombe en Catalogne, dont les Jeux olympiques de 1992³. De même, le FLNC a provoqué 808 attentats en 1982 à l'égard de cibles touristiques en Corse⁴. Malgré cette fréquence importante d'attentats, les dégâts humains demeurent faibles. Car, il s'agit de tisser un dialogue avec les autorités, et le message souhaité des terroristes passe autrement que par le nombre de victimes.

Cette tactique a été balayée par le terrorisme à tendance islamiste qui s'appuie sur la maximisation de la violence pour confirmer son importance. En vue de laisser une empreinte plus considérable, que des centaines d'attentats liés au terrorisme laïc, un seul attentat pourrait rivaliser avec le nombre de victimes de plusieurs années de conflit indépendantiste : 11 septembre 2001. Ensuite, à cet impératif religieux se rajoute le refus de ces groupes de discuter avec l'ennemi. Ils ne montrent pas de considération à la philosophie du dialogue ou encore du chantage, étant donné que toute forme de négociation suggère la reconnaissance de son interlocuteur qualifié d'ennemi⁵.

¹ D'après Hoffman (1999) , cette tendance terroriste et plus fatale car elle repose sur « systèmes de valeurs radicalement différents, de mécanismes de légitimisation et de justification, de concepts moraux et de visions du monde manichéennes. », cité dans HOFFMAN, *op.cit.*, p.147.

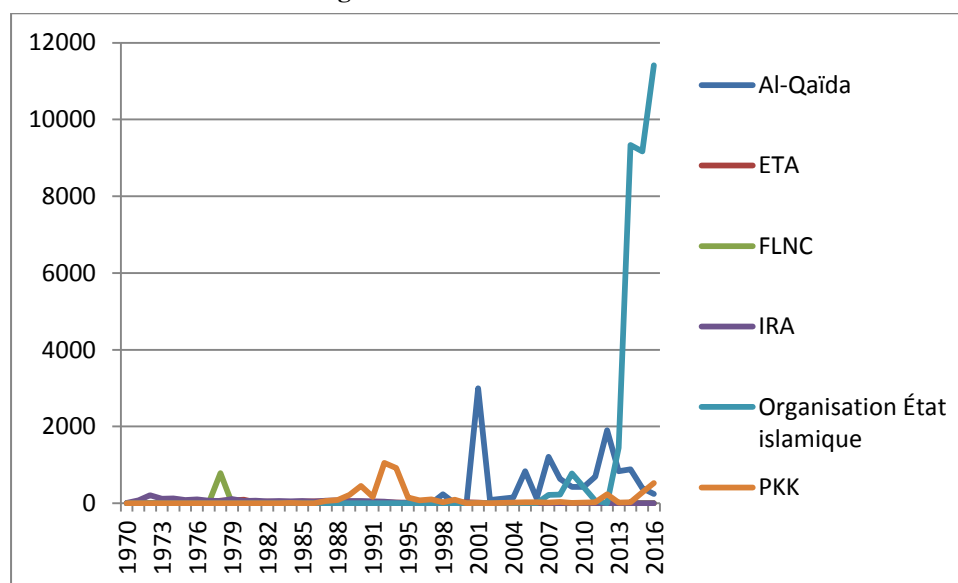
² DEFFARGES, *op.cit.*, p. 376.

³ RYAN, *op.cit.*, p. 179.

⁴ MARTINETTI, Joseph. Les tourments du tourisme sur l'île de Beauté. *Hérodote*, 2007, no 4, p. 29-46.

⁵ GÉRÉ (2006), *op.cit.*, p.99.

Figure 7 : Nombre de décès provoqués par groupe terroriste : Al-Qaïda, ETA, FLNC, IRA, Organisation EI¹ et PKK



Source : Terrorisme Data Base.

Au sujet du tourisme, et dans l'intention de mieux saisir cette interaction de la dimension religieuse et politique du terrorisme à tendance islamiste. Nous nous appuyons sur les propos issus du livre d'Imam Samudra, l'un des cerveaux des attentats de Bali (2002)². Ce témoignage rarissime donne un aperçu sur les justifications et les motivations politiques des protagonistes à savoir :

- *L'embargo commercial contre l'Iraq initié par l'Amérique par le biais des Nations Unies en 1991 qui a entraîné la mort de 600.000 bébés et par la suite le chiffre est passé à 1,5 million. (Jakarta Post, 4 Décembre 2002) ;*
- *Les milliers de décès civils en raison de l'embargo américain sur l'Afghanistan au cours du régime des talibans (1994-2001) ;*
- *L'attaque d'Israël sur les civils avec le consentement du Pentagone. L'Amérique avait fourni du matériel militaire ainsi que le soutien financier ;*
- *Après les attaques du World Trade Center et du Pentagone Poste, l'Amérique a démontré sa brutalité militaire et sa cruauté au-delà des mots, motivée uniquement par la vengeance et l'hostilité³.*

Cette argumentation se spécifie par son hétérogénéité. Les raisons évoquées englobent les répercussions de la guerre en Irak et en Afghanistan, du conflit Israélo-

¹ Nous avons commencé à comptabiliser les attentats à partir du début de la chronologie de la création de l'organisation EI (cf. figure.3).

² Imam Samudra a publié un livre autobiographique en indonésien lors de son incarcération, pour qui les terroristes sont les américains, intitulé « I Fight Terrorists » (Aku Melawan Teroris).

³ HASSAN, *op.cit.*, p.16.

Palestinien jusqu'aux attentats de New York et du Washington (2001). D'après cette réflexion, les américains et leurs alliés se sont rendus coupable d'attaquer le monde musulman. Dès lors, ils deviennent une cible en vue de rectifier cette injustice, qui reste minime à l'égard de celle subie. Selon les terroristes, la seule réponse redevable à cette force persécutrice est le jihad ; l'attaque de Bali (2002) n'est qu'une réaction à cet abus.

2.4.2.2. L'instrumentalisation du jihad

Cette lecture religieuse des événements politiques, justifie d'une part, la réponse terroriste comme réaction, et d'autre part, elle fait resurgir le terrorisme, en tant qu'une réponse religieuse incarnée par le jihad. Afin de mieux appréhender toute l'ampleur de l'instrumentalisation du terrorisme au nom du jihad, il convient de l'identifier et de le contextualiser. Par conséquent, voyons de plus près le chemin pour y parvenir. La littérature le considère comme une étape ultime, d'un long processus « multi-variable et complexe »¹ initialisé par le processus de radicalisation² souvent citée en tant que facteur déclencheur du terrorisme. Elle s'exprime en amont de l'attentat par l'adoption de cette idéologie, et se manifeste en aval par le terrorisme en tant que produit final, illustré par l'activisme terroriste; le passage à l'action. Cette pensée légitimatrice issue du terrorisme religieux, a été adoptée par des courants fondamentalistes, qui se sont appropriés une vision et une interprétation rigoriste de l'islam³ qui s'est traduite par le jihad et dont Migaux (2009) lui avance la définition suivante :

« Le jihad est d'abord dans l'islam une conduite spirituelle, l'effort moral que doit accomplir tout musulman pour respecter les règles de sa religion. Ce devoir permanent de régénération de la foi qui permet de se conduire en juste croyant est généralement désigné sous le nom de grand Jihad. Le petit Jihad - ou Jihad combattant - a des accents plus martiaux. Il est, selon les époques, le devoir d'aider à la conquête ou à la défense de

¹ MARRET (2016) *op.cit.*, p. 11.

² D'après Bauer (2016), elle s'articule autour de quatre phases aux caractéristiques spécifiques: « la pré-radicalisation; l'identification; l'endocrinement; la djihadisation. », dans BAUER (2016), *op.cit.*, p. 103. Bouzar et Martin (2016) soulignent que ce processus se compose d'un embrigadement relationnel et un embrigadement idéologique, dans BOUZAR, Dounia et MARTIN, Marie. Méthode expérimentale de déradicalisation : quelles stratégies émotionnelles et cognitives ? *Pouvoirs*, 2016, vol.158, no 3, p. 83-96. Guidère (2016) insiste sur le fait que la radicalisation n'est pas seulement actionnelle mais elle est également intellectuelle, GUIDÈRE, Mathieu. Internet, haut lieu de la radicalisation. *Pouvoirs*. 2016, vol.158, no 3, p. 115-123.

³ Le wahabisme d'Ibn al-Wahhab (1703-1792) « prône l'excommunication (takfir) de tout musulman qui ne respecte pas les principes originels de l'islam », à l'origine de la doctrine salafiste, il a été adopté par la tribu d'Al Saoud : dynastie saoudienne actuelle, cité dans CONRAD, *op.cit.*, p.24.

l'islam, par des modes évolutifs qui ont prescrit tour à tour un engagement collectif ou individuel, une présence ponctuelle ou permanente. »¹.

Dans son livre blanc intitulé la France face au terrorisme, le secrétariat général de la Défense nationale français, alerte à propos de la confusion entre guerre sainte et jihad qui a profité à la mécanique terroriste, et met l'accent sur la distinction centrale entre « la notion religieuse de jihad » faussement rapproché à la violence terroriste et le « jihadisme »². En effet, depuis les attentats du 11 septembre 2001, le jihad est réduit à la violence menée par les islamistes³. Or, comme le laisse prétendre une opinion communément répandue, cette doctrine particulièrement complexe n'est pas exclusivement militaire⁴. Mais elle couvre également une dimension spirituelle. Dans le lexique arabe, le terme jihad signifie littéralement l'effort, donné de son mieux dans un objectif déterminé. Religieusement et plus particulièrement dans sa conception mystique adoptée par les soufis, il se rapporte à un jihad exclusivement spirituel centré sur « l'effort sur soi »⁵ visant la progression religieuse et morale⁶. Par ailleurs dans celle plus rigoriste, deux modalités de la doctrine du jihad sont adoptées. Premièrement, le petit jihad combattant, qui prône l'emploi de la violence qui se divise entre offensif et défensif. Le jihad offensif a été à l'origine des conquêtes et de l'expansion territoriale musulmane, il incarne une obligation collective, pour la collectivité, tandis que le jihad défensif est prononcé lorsque le territoire musulman est attaqué, il représente une obligation individuelle⁷. Deuxièmement, le grand jihad désigne un combat interne à l'égard des passions et des mauvais penchants de l'âme⁸. Néanmoins, dans sa conception actuelle, le jihad pose de nombreuses problématiques fondamentales à son usage.

D'abord, il subsiste des restrictions précises et bien spécifiques, qui conditionnent l'emploi du jihad offensif, et autorisent les attaques portées à l'ennemi où qu'il se trouve⁹. Ensuite, celui défensif se heurte à une question centrale, quant à la personne en droit de le

¹ MIGAUX, Philippe. *Le terrorisme au nom du Jihad*. Paris : André Versaille éditeur, 2009. p.25.

² Secrétariat Général de la Défense nationale, *op.cit.*, p.16.

³ KEPEL, *op.cit.*, p.135.

⁴ FLEURY, Cynthia. « Le jihad : de l'exil occidental à l'Orient », *Cités*, vol. 14, no. 2, 2003. p.62.

⁵ « Le combat à mener contre soi-même », posé comme jihad majeur, par opposition au jihad mineur auquel correspond la guerre sainte. » . *Ibid.*, p.61.

⁶ GUIDÈRE, Mathieu et MORGAN, Nicole (dir.). *Le manuel de recrutement d'Al-Qaïda*. Paris : le Grand livre du mois, 2007.

⁷ KEPEL, Gilles. « Jihad », *Pouvoirs*, vol. 104, no. 1, 2003, p.136 et p.137.

⁸ « On parlera alors du « jihad de l'âme » (jihad an-nafs) ou du « plus grand jihad » (al jihad al akbar) : il désigne, dans le langage des mystiques, l'ascèse qui mène à combattre sans relâche les penchants mondains et les vices à eux attachés (alcoolisme, débauche, déviances diverses), afin de rechercher la perfection psychique, voire la fusion en Dieu. » . *Ibid.*, p.135.

⁹ RANSTORP, Magnus (ed.). *Understanding violent radicalisation: terrorist and jihadist movements in Europe*. Londres : Routledge, 2010.

proclamer¹. Enfin, même si on dépasse toutes ces ambiguïtés, toujours est-il de définir l'ennemi contre lequel s'exerce le jihad². Du moment où chaque musulman peut se soumettre à l'obligation relative au devoir suprême de protéger la communauté des croyants musulmans : l'oumma, nous assistons sans doute par voie de conséquence à une dérive de son utilisation³. Il s'est transformé en « une véritable machine de guerre et de propagande »⁴, et un indubitable « outil géopolitique »⁵.

L'appel à ce jihad collectif met en évidence le degré de son instrumentalisation. De par son caractère combattant, il offre la réponse désirée à l'islamisme radical. À l'image des frères musulmans hostiles aux conceptions nationaliste et occidentale, qui sont à leurs sens inconcevables avec la réunification de l'oumma⁶. L'islam politique a mis en avant cet aspect légitimateur apercevable d'une manière explicite dans leurs slogans et revendications⁷. Ces courants opposés aux Occidentaux et aux régimes musulmans complices de leurs politiques, considérés en tant que traîtres et apostats⁸, conjuguent simultanément la religion et la politique, et les présentent à l'égal d'une obligation sacrée, qui favorise la violence terroriste.

Même dans sa conception la plus motivée par le jour du jugement, le jihad convoite d'autres fins. Malgré l'apparence d'un impératif religieux, l'objectif des organisations terroristes demeure politique (cf. l'objectif politique comme fin ultime). Dans sa lutte armée en représailles à la supposée agression musulmane, menée par les États-Unis et ses alliés, le terrorisme se sert du jihad en tant qu'une arme de combat⁹. Il se voit devenir un moyen de manipuler les plus extrêmes, sous le prétexte d'un islam agressé. Au point que, le leader du parti islamiste tunisien Ennahda, estime que l'organisation EI incarne « l'islam en colère »¹⁰. D'ailleurs dans une tentative de contrer ce paradigme, Barak Obama déclara

¹ « Car il n'existe pas dans l'islam, à la différence du christianisme romain, d'autorité suprême et infaillible à laquelle obéit une hiérarchie cléricale organisée. », cité dans KEPEL (2003) *op.cit.*, p.137 et p.138.

² LAMCHICHI, Abderrahim. Jihâd. Un combat contre quel adversaire ? Mots. *Les langages du politique*, 2005, no 79, p. 21-33.

³ ROY, Olivier. *L'islam modernisé*, Paris : Le Seuil, 2002.

⁴ FLEURY, *op.cit.*, p.63.

⁵ *Ibid.*, p.64.

⁶ CONRAD, *op.cit.*, p.19.

⁷ « Les frères musulmans disent : le jihad est notre voie. », citation de Mohammed Mehdi Akef, guide suprême des frères musulmans entre 2004 et 2010, cité dans Prazan, *op.cit.*, p.45, ou encore « l'islam est idéologie et foi, partie et nationalité, religion d'État, esprit et action, livre et épée. », cité dans CONRAD, *op.cit.*, p.19.

⁸ BONIFACE, 2014, *op.cit.*, p.73.

⁹ *Ibid.*, p.27.

¹⁰ Propos de Rached Ganouchi Président du mouvement Ennahdha, lors d'une interview accordée, le jeudi 13 octobre 2016, au journal AL Qods EL Arabi.

lors d'un discours autour de la lutte contre la violence extrémiste, « *nous ne sommes pas en guerre avec l'islam, nous sommes en guerre avec des gens qui ont perverti l'islam.* »¹.

La libéralisation du discours fondamentaliste radical, et l'omniprésence de ces doctrines intégristes conditionnent l'intensification du terrorisme à l'encontre du tourisme. L'Égypte « berceau du terrorisme sunnite »², représente le pays qui dénombre le plus d'attentats à l'égard du tourisme (cf. l'essor de la cible touristique). C'est ainsi que, les cibles touristiques se trouvent confrontées à cette perception du jihad avide de vengeance et de représailles. Au premier plan les touristes et les hôtels, qui se trouvent incorporés dans cette tourmente d'instrumentalisation du jihad, comme un moyen à cette fin. Le nombre d'attentats à tendance islamiste vis-à-vis de cette cible prouvent cette stratégie. Entre 1970 et 2000, les touristes et les hôtels ont été attaqués à 784 reprises, ce qui a occasionnés 766 décès et 2189 blessés, ces chiffres ont augmenté entre 2001 et 2016, jusqu'à atteindre 480 décès et 3739 blessés pour 441 attentats³. À ce sujet, Imam Samudra cerveau des attentats de Bali (2002) formule explicitement le jihad dans la voie de Dieu, en tant que justification des attentats⁴. Ainsi, cette forme de légitimisme religieux des actions terroristes se transpose également à propos du tourisme et de ses cibles. De plus, la dimension géographique du jihad qu'il soit local au sujet « des gouvernements nationaux et régionaux » ou global en ce qui concerne « les puissances occidentales »⁵, répond parfaitement à l'atteinte simultanée de l'ennemi proche et lointain, offerte par le tourisme et ses cibles (cf. la logique de l'orientation vers une « cible molle »). En définitive, le jihad a montré son appartenance à l'islamisme qu'à l'islam⁶. C'est pourquoi la montée actuelle de l'islamisme, à la tête de l'État ou encore parmi la population, laisse planer le doute sur les réelles motivations de ce courant en termes de politique touristique futures.

2.4.2.3. La volonté de vengeance et de représailles

Comme nous avons pu le constater ci-dessus, à travers le jihad le terrorisme à tendance islamiste offre aux sympathisants de cette doctrine, la possibilité de vengeance et de représailles⁷. Un discours souvent abordé par la littérature, pour expliquer cette radicalisation exprimée par le passage du militarisme à l'activisme. D'abord, comme nous

¹ Independent, President Barack-obama we are not at war with Islam, 18/02/2015.

² DENÉCÉ et MEYER, *op.cit.*, p.60.

³ Terrorism Data Base , www.start.umd.edu.

⁴ HASSAN, Muhammad Haniff. Imam Samudra's Justification for Bali Bombing. *Studies in Conflict & Terrorism*. 2007, vol. 30, no12, p.1038.

⁵ GUIDÈRE (2015), *op.cit.*, p.24.

⁶ FLEURY, *op.cit.*, p.65.

⁷ GUIDÈRE (2015), *op.cit.*, p.47.

avons pu le constater, cette conception procure une opportunité de se venger des causes de « la lamentation historique »¹ des maux de « la communauté musulmane souffrante »². Ensuite, elle illustre une lecture intégrale du rapport de force entre le monde musulman et celui occidental. Elle peut être à l'origine de la multiplication de l'amalgame entre terroriste et musulman, et laisse craindre une réponse conduite par les tensions communautaires. En effet, le conflit israélo-palestinien, communément mentionnée comme prétexte par cette tendance du terrorisme, se traduit via l'amalgame entre « antisémitisme » et « antisionisme ». En plus, l'exportation du conflit vers d'autres lieux par le biais de la violence terroriste, porte préjudice à la cause palestinienne. Et pas que, les communautés musulmanes des pays occidentaux se trouvent malgré elles confrontées aux répercussions sociétales et à la discrimination³.

Au regard de ce fondement, de nombreuses attaques au sujet des cibles touristiques, se sont alimentées de ce raisonnement illustrée par le jihad. D'ailleurs, Denécé et Meyer (2006) imputent la majorité de ces actions au groupe terroriste Al-Qaïda⁴. D'abord, les attaques simultanées empreintes de ce groupe, ont intégré les cibles touristiques aux autres cibles potentielles, autant symboliques que religieuses, par exemple : Bombai (2008) et Casablanca (2005).

Ensuite, cette lecture de vengeance et de représailles, n'épargne pas les régimes considérés comme apostats par les terroristes : Amman (2005). Al-Qaïda en Irak a revendiqué les attentats dans un communiqué publié sur Internet⁵, qui reproche au Roi de la Jordanie sa proximité politique envers l'Occident⁶. La LeT responsable des attentats de Bombai (2008) considérait l'Inde comme l'incarnation d'un mélange « croisés-sionistes-hindou », par conséquent à leurs yeux, elle incarne l'ennemie de l'islam⁷. Dans cette intention, les consignes des commanditaires des attentats, consistaient à cibler les Américains, les Britanniques et les Israéliens coupables selon eux de l'oppression des musulmans⁸. De même, elle peut constituer une forme de réponse aux percussions

¹ RANSTORP, *op.cit.*, p.128.

² ROY, Olivier. Peut-on comprendre les motivations des djihadistes? *Pouvoirs*, vol. 158, 2016, no 3, p.21.

³ TODD Emmanuel, *Qui est Charlie ? Sociologie d'une crise religieuse*. Paris : Seuil, 2015.

⁴ DÉNECÉ et MEYER, *op.cit.*, p.32.

⁵ INSTITUT DU RENSEIGNEMENT. Attentats terroristes de Jordanie. Note du Centre d'Etudes du Terrorisme, le 14 novembre 2005. http://www.terrorism-info.org.il/data/pdf/PDF_19316_3.pdf.

⁶ Le communiqué qualifie les américains et le Roi de Jordanie de : « infidèles, de criminels et de Croisés, ainsi que les gouvernements arabes qui coopèrent avec eux », le régime jordanien et le Roi Abdallah font également l'objet d'une critique personnelle : « le traître fils d'une dynastie de traîtres », « le fils choyé des Anglais ».

⁷ RABASA.*op.cit.*, p.1

⁸ CRIMINAL APPELLATE JURISDICTION. *Ajmal Kasab judgment*. State of Maharashtra. The supreme court of India, 2012. p.25.

politiques ou militaires. L'attentat de l'hôtel Marriott d'Islamabad (2008) est survenu dans un contexte de la répression d'une insurrection. L'attentat fut revendiqué par les Fedayin de l'Islam (Fedayeen-e-Islam) : « suite aux offensives de l'armée contre l'insurrection islamiste dans le Nord-Ouest du pays »¹, et il visé « les intérêts américains au Pakistan »². Le Mouvement des talibans du Pakistan (TTP), a revendiqué en 2013 l'attaque envers des alpinistes étrangers dans l'Himalaya pakistanais : « pour venger la mort du numéro deux des talibans pakistanais, décédé par un tir de drone américain »³.

Comme le souligne Hoerner, (2007), ce terrorisme à l'égard des cibles touristiques dépasse les objectifs intermédiaires, exprimés par sa volonté de terroriser ou de montrer l'incapacité des pouvoirs publics face à ce genre d'actions⁴. Mais, il correspond à la création de régimes théocratiques par l'instauration de la charia⁵. Une volonté qui pousse ces groupes à concevoir des actions terroristes envers les lieux touristiques les plus connus⁶. Cette tendance n'est pas prête de s'estomper. En 2017, Abu Bakr al-Baghdadi chef de l'organisation EI, a déclaré le jihad au tourisme, source moderne de consommation⁷. À la différence de l'instrumentalisation du jihad traitée jusqu'à présent, cette proclamation vise directement les valeurs de partage du tourisme. Nous nous attarderons sur cette perception, selon laquelle les écarts entre les visiteurs et visités alimentent la pensée terroriste.

2.4.3. Les écarts entre visiteurs et visités

Le tourisme puissant générateur de richesses, agace certaines populations. La mise en relation « host and guest » s'avère conflictuelle, et se traduit dans les cas les plus extrêmes par le terrorisme. Cette relation ne se limite pas à un partage territorial, mais elle embrasse d'autres écarts propres aux populations des visiteurs et des visités. Nous constatons que certains auteurs avancent la théorie du « choc de civilisation » pour expliquer cette dissemblance, d'autres explications émanent de l'exaspération face au tourisme de masse, ou encore la dominance du nationalisme. Après avoir présenté la question de l'éthique dans le tourisme, nous nous appuierons en premier lieu sur l'écart

¹ L'express, attentat du Marriott: le Pakistan accuse Al-Qaïda, le 22/09/2008.

² Le parisien, attentat d'Islamabad : l'étrange revendication le 22/09/2008.

³ L'express, 9 alpinistes étrangers tués par balle par les talibans, le 23/06/2013.

⁴ HOERNER (2007), *op.cit.*, p.22.

⁵ *Idem.*

⁶ *Idem.*

⁷ KORSTANJE, Maximiliano E. *Terrorism, Tourism and the End of Hospitality in the West*. New York: Palgrave-Macmillan, 2018.

socio-économique et en deuxième lieu sur l'écart religieux-culturel, pour tenter d'analyser la récupération terroriste éventuelle de ces écarts.

2.4.3.1. La question de l'éthique dans le tourisme

*« Le tourisme ne fait pas que des heureux ; il irrite aussi un large éventail de populations, essentiellement les militants des valeurs éthiques, pour des considérations sociales, culturelles ou environnementales. Dans tous les cas, il ne laisse personne indifférent. »*¹. Plusieurs critiques tournent autour des pratiques touristiques. Babou et Callot (2007) identifient les dilemmes suivants du tourisme : 1) les dilemmes de l'éthique, 2) le dilemme du pétrole, 3) le dilemme du capital social et du tourisme, 4) le dilemme de la sociologie et du tourisme, 5) tourisme et dilemme économique, 6) le dilemme de la géopolitique et du tourisme, 7) le tourisme et désastres, les dilemmes ambiants².

Aujourd'hui, l'augmentation des flux touristiques a mis à l'ordre du jour les problématiques, religieuses et culturelles corrélées aux tensions sociales, qui se sont accrues. L'organisation des questions attachées à l'éthique, science des mœurs et de la morale, étaient plus que jamais nécessaires, afin de régulariser cet échange entre : visiteurs et visités, et aussi à travers le comportement du tourisme lui-même³. Dans ce sens, Dewailly (2006) aborde la question de la « touristification » des territoires et l'association forcée des populations locales à ces « espaces touristifiés »⁴.

L'éthique des pratiques touristiques tente de réglementer les relations qui concernent les touristes et les voyageurs des pays occidentaux aux hôtes des pays du Sud⁵. En dépit de cette tentative d'encadrer la relation entre les touristes et les populations locales, il subsiste incontestablement des divergences, qui caractérisent ces échanges. D'ailleurs, l'article 1 (contribution du tourisme à la compréhension et au respect mutuel entre hommes et sociétés) du code mondial d'éthique du tourisme dans ses alinéas 1 et 2, met l'accent sur l'ordre éthique et encadre la relation touriste et population locale.

1. La compréhension et la promotion des valeurs éthiques communes à l'humanité, dans un esprit de tolérance et de respect de la diversité des croyances religieuses, philosophiques et morales, sont à la fois le fondement et la conséquence d'un tourisme responsable ; les acteurs du développement touristique et les touristes eux-mêmes se doivent de porter attention aux traditions ou pratiques

¹ VIARD (2000), cité dans MIMOUNI, *op.cit.*, p.2.

² BABOU, Isabel et CALLOT, Philippe. 2007. *Les dilemmes du tourisme*. Paris : Vuibert, 2007.

³ CASANOVAS, Nathalie. *Pour un autre tourisme en Afrique de l'Ouest*. Paris : l'Harmattan, 2013.

⁴ DEWAILLY, *op.cit.*, p.19.

⁵ CHABLOZ, Nadège. Vers une éthique du tourisme? Les tensions à l'œuvre dans l'élaboration et l'appréhension des chartes de bonne conduite par les différents acteurs. *AUTREPART-BONDY PARIS*-, 2006, vol. 40, p. 45.

sociales et culturelles de tous les peuples, y compris celles des minorités et des populations autochtones, et de reconnaître leur richesse.

2. Les activités touristiques doivent être conduites en harmonie avec les spécificités et traditions des régions et pays d'accueil, et dans l'observation de leurs lois, et coutumes.

En réalité, malgré les efforts de contenir les dilemmes du tourisme, cette éthique n'est pas si souvent respectée. Outre l'augmentation des flux touristiques, d'autres facteurs alimentent la divergence entre les populations, qui risquent d'engendrer de la violence. À ce sujet, la globalisation a actualisé la question du rapport avec autrui à la lumière des disparités entre les populations (cf. une mise à l'épreuve à l'ère de la globalisation). Pour Cicchelli et Octobre (2018), « *ce n'est pas surprenant, dans la mesure où la globalisation est un mécanisme ambivalent qui produit des interdépendances entre les sociétés, en favorisant l'intégration aussi bien que la fragmentation, l'inclusion autant que l'exclusion.* »¹. La globalisation influence la vie sociale à travers les conflits et les tensions qu'elle provoque entre les acteurs extérieurs et ceux locaux². Elle a contribué à l'émergence d'une époque de cohabitation « pas nécessairement pacifique » entre le politique et le religieux, et soulève d'une manière significative des interrogations autour des composants du « vivre ensemble »³.

Ainsi, Hoerner (2007) impute le terrorisme actuel tant à la tendance islamsite, que à la migration des touristes, qui s'inscrit dans le processus de la globalisation (cf. une mise à l'épreuve à l'ère de la globalisation)⁴. Une constatation déjà évoquée par Wilkinson (2003), qui considère le terrorisme moderne comme une réaction à la globalisation⁵. Pareillement, Korstanje (2018)⁶, mentionne les travaux de Stephenson et Bianchi (2014)⁷, qui défendent la même thèse, selon laquelle le terrorisme s'avère le résultat de la rencontre entre le tourisme et la globalisation. C'est pourquoi, la relation visiteurs et visités se distingue par des différences : économiques, culturelles et sociales, susceptibles d'incarner une source de violence terroriste, que nous allons évoquer ci-dessous.

¹ CICHELLI et OCTOBRE, *op.cit.*, p.4.

² CVETKOVICH, Ann. *Articulating the global and the local: Globalization and cultural studies*. Oxon: Routledge, 2018.

³ BAUER, *op.cit.*, p.106.

⁴ HOERNER (2007), *op.cit.*, p.15.

⁵ WILKINSON, Paul. *Why Modern Terrorism? Differentiating Types and Distinguishing Ideological Motivations*, cite dans Charles W. KEGLEY, Jr. (dir.), *The New Global Terrorism: Characteristics, Causes, Controls*, Londres: Pearson Education, 2003, p. 124.

⁶ KORSTANJE (2018), *op.cit.*, p.139.

⁷ STEPHENSON, Marcus L. et BIANCHI, Raoul. *Tourism and citizenship: Rights, freedoms and responsibilities in the global order*. Abingdon: Routledge, 2014.

2.4.3.2. L'écart socio-économique

Les études économiques observent la détention des pays du Nord de la majorité des revenus internationaux du tourisme. Une situation qui présente un véritable générateur d'effets économiques positifs¹. À l'inverse, quand bien même les pays du Sud voient dans le tourisme un outil de développement économique, ils peinent à joindre ce « cercle vertueux »². Par conséquent, l'antipathie envers les touristes découle d'un sentiment plus discernable dans les pays en voie de développement³. Ces écarts issus principalement des échanges Nord et Sud, mettent en juxtaposition des populations aux nombreux contrastes.

Pour les pays du Sud, le tourisme ne s'apparente pas à un facteur de développement, car il se rapporte à « une activité industrielle lourde », qui nécessite des investissements de longues durées⁴. Dès lors, l'écart entre le niveau de vie des populations locales et les habitudes des touristes internationaux s'accroît curieusement⁵. À titre d'exemple, selon les chiffres de la banque mondiale de 2014, au Sénégal 61% de la population profite de l'électricité et seulement 17.7% détient un accès à Internet⁶. Pourtant, ces taux sont proches des 100% dans des pays développés. Par ailleurs, Aziz (1995) décrit le mode de vie des touristes à bord des bateaux de croisières du Nil et celui de la population locale sur les rives, en tant qu'exemple classique de l'écart énorme séparant les touristes internationaux et les habitants des pays en développement : « *une forme de tourisme qui injecte le comportement d'une société de gaspillage au sein d'une société misère.* »⁷.

La demande touristique nationale et/ou internationale contribue au développement des infrastructures locales. Toutefois dans plusieurs cas, il se limite aux régions touristiques. Il suffit de visiter les régions avoisinantes, pour constater l'écart socio-économique des populations, qui ne profitent pas de ce progrès infrastructurel lié au tourisme. Malgré sa capacité de création de richesses, les pays récepteurs du Sud ne profitent que « des miettes »⁸. Les économies émergentes détiennent 45.5 % du part de marché des arrivées de touristes internationaux en millions, et ne bénéficient que de 35.5%

¹ BATAILLOU, Christian. 2007. *Voyages : raison et pratiques*. Perpignan : Presses Universitaire de Perpignan, 2007. p. 124.

² *Idem.*

³ HENDERSON, *op.cit.*, p.54.

⁴ VELLAS, François. *Tourisme facteur de développement ?* BARIOULET Hervé, VELLAS François et AMALOU Pierre. *Tourisme Éthique et Développement*. Paris : l'Harmattan, 2001, p.113.

⁵ *Idem.*

⁶ www.banquemondiale.org.

⁷ ENGLISH, Edward Philip, *et al. The great escape? An examination of North-South tourism*. North-South Institute, 1986. Cité dans Aziz, *op.cit.*, p.93.

⁸ HILLALI (2008), *op.cit.*, p.6.

des recettes du tourisme international en 2016¹. Une situation qualifiée comme une dérive « coloniste » du terrorisme international² par certains auteurs (*cf.* les facteurs d'expansion du tourisme international). En effet pour prendre l'exemple de l'Afrique, sa part de marché du tourisme international reste très faible : 4.7% des arrivées touristiques internationales et 2.9% des recettes touristiques internationales en 2015³.

D'autres retrouvent dans l'accroissement de l'écart socio-économique une explication et une justification des attentats à l'encontre des cibles touristiques, notamment dans les pays musulmans⁴. Ce fut le cas en Égypte des années 80, les premières actions terroristes ont été exécutées par des soldats issus de milieux défavorisés en Haute-Égypte, avant ceux perpétrés par des activistes islamistes⁵. Ces vagues d'attentats ont été menées à 83,5% par des individus âgés de moins de 25 ans, et la majorité d'entre eux appartenaient à un groupe socio-économique modeste⁶.

Le tourisme peut être la source de tensions, liées à la présence de touristes aux signes de richesses apparents, face à des populations modestes. Les comportements contradictoires à l'éthique locale peuvent choquer, ou encore l'augmentation du niveau de vie peut agacer. Ce bouleversement de l'accroissement massif du tourisme met les touristes et les hôtes en confrontation, qui crée dans les cas les plus radicaux un rejet formulé par des attentats terroristes. Effectivement pour Hoerner (2007) : « *cette gigantesque migration sporadique (de touristes) serait responsable de la guerre du terrorisme actuelle, liée à des islamistes intégristes, et s'inscrirait complètement, sur le plan économique, dans la globalisation financière.* »⁷.

2.4.3.3. L'écart religieux-culturel

Un autre écart d'ordre religieux- culturel distingue cette relation touristique entre le Nord et le Sud. Les pays du Sud répondent à des cultures caractérisées par un aspect religieux fortement présent. En réalité, de nombreux traits du tourisme ne correspondent pas aux mœurs culturelles et religieuses des pays à majorité musulmane. Les habitants observent un regard critique sur les normes morales du comportement des touristes, qui

¹ FAITS SAILLANTS DU TOURISME, *Organisation mondiale du tourisme*, Madrid : OMT-UNWTO, 2017.

² HOERNER, Jean-Michel (2007), *op.cit.*, p.16.

³ FAITS SAILLANTS DU TOURISME EDITION 2017, *op.cit.*, p.4 et p.5.

⁴ HOERNER (2007), *op.cit.*, p.19.

⁵ AZIZ, *op.cit.*, p.94.

⁶ *Idem.*

⁷ HOERNER (2007), *op.cit.*, p.15.

sont contradictoires à leurs éthiques¹. Oiry-varacca et Gauthier (2011)² mettent l'accent sur les comportements vestimentaires de certains touristes, comme « des atteintes à la pudeur et aux mœurs locales ». Kurzac-Souali (2007) confirme ce manque de retenue, qui suscite de la tension³. Ces différences peuvent représenter aux yeux de la population locale, une menace de leur système de valeurs traditionnelles et de leurs normes religieuses, jusqu'à l'émergence croissante de l'anti-occidentalisme (cf. les facteurs d'expansion du tourisme international).

Cette vision idéologique a été adoptée par le terrorisme à tendance islamiste dans sa guerre envers l'Occident⁴. En effet, le terrorisme religieux est hanté par la menace de la sécularisation, véhiculée par la « laïcisation » de la société, ce rapprochement des valeurs laïques produit une réponse violente, et intègre la case du rejet de la civilisation occidentale perçue en tant que du « colonialisme » ou du « néo-colonialisme »⁵. À ce sujet, Gamblin (2008) évoque que, « **dans ce projet global de lutte contre les valeurs de l'Occident en terre d'islam, les touristes constituent une cible idéale pour les groupes islamistes radicaux.** »⁶. Cette mouvance terroriste se voit dans la nécessité de protéger son identité. Pour les activistes islamistes, le problème ne se limite pas aux écarts socio-économiques, mais à la menace représentée par le tourisme comme moyen de partages, « dans le sens de violer les valeurs et les traditions culturelles islamiques » par le transfert de valeurs occidentales⁷.

Cette forte présence touristique constitue un facteur de changement du paysage culturel et religieux. Le tourisme symbolise un vecteur d'échanges entre les populations, par l'exportation culturelle des visiteurs et son exposition aux pays hôtes. Un schéma de valeur rejeté par les islamistes, qui le décrivent même comme une forme de « prostitution à l'Occident »⁸. Une vision qui reflète leurs perceptions réelles du tourisme, considéré en tant qu'une menace aux valeurs des sociétés musulmanes. Pour les plus radicaux, il devient un risque à éradiquer. D'après Sönmez et al., (1999) « **le tourisme représente une menace pour le système traditionnel des valeurs et des convictions religieuses, le désir de les**

¹ FREYER et SCHRODER, *op.cit.*, p.133.

² OIRY, Marie et GAUTHIER, Lionel. L'attentat de Marrakech a frappé au cœur de l'identité marocaine. *Le Temps*, 2010, no 4001, p. 13.

³ KURZAC-SOUALI, Anne-Claire. 2007. Rumeurs et cohabitation en médina de Marrakech: l'étranger où on ne l'attendait pas. *Hérodote*, Revue de géographie et de géopolitique. 2007, no 127, p.66.

⁴ GIBLIN, *op.cit.*, p.6.

⁵ RANSTORP, *op.cit.*, p.124.

⁶ GAMBLIN, *op.cit.*, p.29.

⁷ AZIZ, *op.cit.*, p.93.

⁸ Plus récemment en Tunisie, le tourisme a été décrit comme une forme de prostitution, par un membre du parti Ennahda. Déclaration tenue par Abou Yaâreb Marzouki, philosophe et élu de l'Assemblée nationale constituante, membre d'Ennahdha au 9^{ème} congrès d'Ennahdha en 2012.

protéger se traduit par le terrorisme. »¹. Au sujet des attentats de Bali (2002), le choix du Paddy's Bar and Sari, s'est appuyé sur cette argumentation. Selon Imam Samudra, ces lieux doivent être détruits du fait, qu'ils représentaient l'incarnation du vice inconcevable avec les valeurs de l'islam². Cette conception du tourisme en terre musulmane laisse apparaître une confrontation entre les valeurs traditionnelles culturelles et religieuses des sociétés, et le tourisme porté par ses valeurs de partage et de modernité. Une supposée discordance de ces deux valeurs, qui se manifeste en terme factuel par le terrorisme³.

À la théorie du « choc des civilisations » avancée par le politologue Huntington (2000)⁴, Hoerner (2007) et Giblin, (2007) lui associent la résistance à l'invasion occidentale des valeurs « judéo-chrétiennes », entraînées par la globalisation, et traduite par le terrorisme à tendance islamiste. Cependant, l'application de cette théorie au tourisme nous paraît simpliste dans la mesure où d'autres caractéristiques outre celles religieuses et culturelles conditionnent cet intérêt aux cibles touristiques (*cf.* les fondements du terrorisme contre le tourisme). La relation conflictuelle des visiteurs et des visités n'est pas déterminée uniquement par les écarts qui les séparent, mais aussi à un « ras le bol » des locaux face au tourisme de masse. Effectivement, les manifestations anti-touristes se sont multipliées dans plusieurs pays⁵. Ces mobilisations dénoncent la saturation touristique tout au long de l'année, qui met en péril les habitudes, la vie quotidienne et même la disparition progressive de la population locale. Cette forme de « tourismophobie », s'est traduite par des rassemblements dans de nombreuses villes en Espagne, des graffitis à Barcelone ou encore des slogans à l'encontre de l'invasion de leur ville par le tourisme de masse à Venise en Italie. Même une faible fréquentation touristique risque d'engendrer une réaction de rejet, dû à un développement touristique non approprié aux caractéristiques locales⁶. Par ailleurs, Géré (2006) explique la montée du nationalisme corse par plusieurs vecteurs, dont l'essor du tourisme sauvage, qui a favorisé « une crise d'identité et un sentiment de dépossession »⁷. Par conséquent, analyser les actes terroristes envers les cibles touristiques en terre d'islam uniquement par le biais de la théorie du « choc des civilisations » nous paraît hâtif. Elle ne fait qu'accroître le fossé entre le Nord et le Sud.

¹ SÖNMEZ, APOSTOLOPOULOS et TARLOW, *op.cit.*, p.16.

² HASSAN, *op.cit.*, p.1040.

³ GAMBLIN, *op.cit.*, p.28.

⁴ HUNTINGTON, Samuel P. Le Choc des civilisations. Paris : Odile Jacob, 2000.

⁵ L'express, Venise, Amsterdam, Dubrovnik... Ces villes n'en peuvent plus du tourisme de masse, le 27/08/2017.

⁶ VELLAS, *op.cit.*, p.114.

⁷ GÉRÉ (2006), *op.cit.*, p.35.

Cette théorie fait réjouir seulement les extrémistes islamistes qui l'appliquent fidèlement, car elle confirme leurs visions du jihad¹.

Face à ce dilemme d'éthique du tourisme dans les pays musulmans, nous nous intéresserons à sa place dans l'islam, et à sa conception comme il a été mentionné dans le Coran et les Hadiths (les paroles du prophète). Dans la langue arabe littéraire, « Siyaha » signifie tourisme et « Al safar et rihla » veulent dire voyage. Dans l'histoire islamique, le terme « Rihla » est souvent mentionné, et consiste à la visite de lieux saints, pour la collecte des hadiths du Prophète Mohamed, ou pour l'étude ou l'enseignement². D'emblée, nous pouvons dire qu'aucune religion n'interdit le tourisme ; c'est le cas de la religion musulmane. Au contraire, l'islam organise le concept du voyage et les relations entre les hôtes et les invités, d'une manière à exposer les devoirs d'hospitalités envers les voyageurs, comme de les considérer en tant qu'invités pour une période minimum de trois jours, à condition de respecter la vie privée et culturelle des hôtes³. De même, l'islam impose des règles aux voyageurs pour répondre aux exigences de leur religion, sans affecter le déroulement de leur voyage ; le raccourcissement de la prière et l'exemption du jeûne⁴. Par ailleurs, le pèlerinage est une forme de tourisme religieux (*cf.* les facteurs d'expansion du tourisme international), et l'un des principes de base des cinq piliers de l'islam, sur un même pied d'égalité avec la croyance en Dieu et le prophète Mohamed, la prière, le jeûne et le don de la charité. De cette manière, l'islam procure au tourisme des objectifs authentiques et fondamentaux⁵, à l'image du pèlerinage ou encore la quête du savoir. La position du tourisme dans l'islam est claire. il n'est pas interdit, à l'exception de certains de ces attraits affiliés à la culture occidentale . La réaction stoïque des radicaux islamistes, ne reflète pas la position de la population locale. La plupart sont des destinations touristiques traditionnelles depuis les années 60 (Tunisie et le Maroc par exemple) et elles bénéficient d'une création de richesses considérable attribuable au tourisme. Il s'agit à notre sens, que d'une récupération minime par le terrorisme à tendance islamiste, comme source de motivation.

¹ LACOSTE, *op.cit.*, p.12.

² TIMOTHY, Dallen J. et IVERSON, Thomas. *Tourism and Islam*. TIMOTHY, Dallen et OLSEN, Daniel (ed.). *Tourism, religion and spiritual journeys*. New York: Routledge, 2006.

³ AZIZ, *op.cit.*, p.92.

⁴ *Idem.*

⁵ JAFARI, Jafar et SCOTT, Noel. Muslim world and its tourisms. *Annals of Tourism Research*, 2014, vol. 44, p. 1-19.

CONCLUSION

Ce chapitre a été consacré à l'identification des sources de motivations des attaques à l'encontre du tourisme. En partant de la théorie de la rationalité de l'acteur terroriste, nous avons tissé un lien entre le terrorisme et le tourisme, par l'identification de quatre dimensions explicatives.

Les cibles répondent à une sélectivité employée par l'acteur terroriste. D'abord, elle s'applique à la symbolique de son action. À l'inverse des cibles à la portée nationale, comme celles militaires et policières, le tourisme procure une dimension internationale à l'action terroriste par l'atteinte aux étrangers. Aussi, nous avons remarqué, que les chaînes hôtelières, particulièrement celles américaines et les touristes internationaux, se retrouvent dans une position de représentativité : politique, économique et même culturelle de leurs pays d'origines. Ensuite, nous avons remarqué le cadre évolutif du terrorisme qui consolide cette emprise sur le tourisme. En effet, suite aux dispositifs sécuritaires draconiens, appliqués par les grandes puissances mondiales, et à une évolution de la tactique des groupes terroristes actuels, le terrorisme contemporain devient plus agressif et se dirige vers des cibles molles.

De même, le tourisme se révèle une cible stratégique par l'intermédiaire de son triple impact. En premier lieu, l'effet psychologique du terrorisme par la propagation de la terreur, modifie les habitudes de consommations. Un changement qui impacte la demande touristique internationale en termes d'entrées ou de recettes touristiques. En deuxième lieu, l'ampleur médiatique de l'action terroriste, se voit amplifiée par le biais de critères d'optimisations exploités par les terroristes. En troisième lieu, en plus des pertes humaines, le terrorisme engendre un coût économique considérable. Dans cette situation, les économies basées en grande partie sur le tourisme, se trouvent dans une situation délicate par la régression de la demande touristique internationale. En quatrième lieu, dans cette mécanique terroriste au projet politique ultime ; le renversement ou l'instauration d'un nouvel ordre politique, le tourisme sert de prétexte aux actions terroristes sous l'égide du jihad, d'une manière à procurer un caractère sacré à son usage. À cette instrumentalisation de l'impératif religieux, se rajoute d'autres raisons évoquées comme : la multiplication des groupes terroristes, qui épousent des causes religieuses à tendances islamistes, la mutation des cibles et des pratiques du terrorisme, et le caractère davantage meurtrier des actions terroristes. Des caractéristiques qui se répercutent directement sur la violence terroriste exercée envers les cibles touristiques en matière de nombre de victimes. Cette stratégie sert

à accroître la résonnance médiatique de ces attaques. Ainsi, ils s'assurent d'une couverture internationale favorable à un impact psychologique et économique plus accru. En dernier lieu, dans certains cas, la relation conflictuelle des « host and guest », reflète d'une part, une confrontation entre les valeurs traditionnelles et celles plus modernes, importées par le tourisme, particulièrement dans les pays aux racines religieux-culturelles musulmanes. D'autre part, elle se manifeste à travers le rejet des locaux du tourisme de masse et à la montée du nationalisme.

Dans le cas du terrorisme envers le tourisme, nous constatons une interactivité des différentes approches explicatives, qui s'influencent les unes et les autres, et qui sont exploitées simultanément par l'acteur terroriste (*cf.* les fondements du terrorisme contre le tourisme). L'intérêt du terrorisme, découle conjointement d'une forme de calcul vis à vis des bénéfices octroyés par le tourisme et ses cibles, et aussi d'une facilité terroriste tactique et logistique à leurs égards. De ce fait, nous confirmons la thèse selon laquelle, le tourisme incarne une cible de prédilection de l'acteur terroriste¹.

¹ GÉRÉ, *op.cit.*, p.100.

CHAPITRE 3 : CADRES EXPLICATIFS DE LA CIBLE TOURISTIQUE

Section 1 : cadre conceptuel
Section 2 : cadre technique

INTRODUCTION

Après avoir abordé les motivations du terrorisme au regard du tourisme (*le pourquoi ?*), nous nous intéresserons aux procédés terroristes employés (*le comment ?*). Dans l'intention de dissocier l'analyse de l'effet du terrorisme sur les cibles non touristiques et celles touristiques, ce chapitre tentera d'établir un essai typologique de ces dernières. Cette distinction permettra une meilleure compréhension de la rencontre des deux phénomènes. Dans cette démarche, la première section portera sur le cadre conceptuel de la cible touristique. Tandis que la deuxième section, s'articulera autour des modes opératoires adoptés par les terroristes au sujet du tourisme.

SECTION 1. CADRE CONCEPTUEL : LE PLURALISME DE LA CIBLE TOURISTIQUE

Cette section sera dédiée à la compréhension du cadre conceptuel de la cible touristique. Pour ce faire, d'abord nous présenterons brièvement sa genèse. Ensuite dans l'attention de dissocier l'analyse de l'effet du terrorisme sur les cibles touristiques et celles non touristiques, nous proposerons un essai typologique. En dernier, nous discuterons des spécificités de la cible touristique.

3.1.1. Aux origines de la cible touristique

Comme nous avons pu le constater à travers l'attaque de l'hôtel King David (1946) ou encore celle du grand hôtel de Brighton (1984), les attaques au sujet des cibles touristiques ne datent pas d'aujourd'hui. Au moyen de leurs actions, les groupes terroristes prospectent, non seulement l'aboutissement de leurs objectifs stratégiques, mais également une confirmation de leur importance¹. Dans le cadre de cette section, nous tenterons de répondre à l'interrogation suivante : *Quel ciblage accommode les actions terroristes à l'égard du tourisme ?*

3.1.1.1. L'essor de la cible touristique

Le cadre évolutif du terrorisme a fortement contribué à l'intensification des attaques en ce qui concerne les cibles touristiques. Le terrorisme contemporain ne cesse de se distinguer par sa complexité et sa dimension internationale². Il devient « multinational, riche, opportuniste et particulièrement médiatique »³. La diversification de ses cibles et son orientation vers celles à caractère civil a élargi son champ opérationnel, et le rend plus meurtrier. Dans cette stratégie de terrorisme aveugle de masse, les groupes terroristes actuels n'hésitent pas à prendre pour cible des non combattants et à engendrer le maximum de victimes. D'ailleurs, on remarque clairement cette tendance dans l'état des définitions du terrorisme. En une vingtaine d'années la notion « d'innocent » a disparu, pour laisser la

¹ RYAN, *op.cit.*, p. 179.

² HOFFMAN, Bruce, Les terrorismes et la réponse américaine, CHALIAND, Gérard (dir.). *Les stratégies du terrorisme*, Paris, Desclée de Brouwer, 1999.

³ GOZZI, *op.cit.*, p.41.

place à la progression d'autres éléments, notamment, celle de « civil »¹. Un constat qui renvoie à la réalité de la mutation du terrorisme. Non seulement à travers son approche tactique, mais aussi par son approche stratégique, les attentats du 11 septembre 2001 font figure d'un tournant vers une nouvelle forme de terrorisme. Cet attentat a marqué les esprits par : sa symbolique, les moyens employés, et la volonté de causer un maximum de victimes. La mutation vers un terrorisme guerrier s'est définitivement confirmée². Désormais, il répond à « un terrorisme de destruction massive »³.

Le terrorisme à l'encontre des cibles touristiques ne représente pas un phénomène nouveau. Il a été exprimé par le passage à l'action de deux vagues terroristes. La première a été conduite principalement par le terrorisme à caractère indépendantiste et nationaliste (cf. accentuer la pression politique). La deuxième vague plus meurtrière, a été portée par l'idéologie à tendance islamiste (cf. le tourisme au prisme du label « jihad »). Cette cible a fait son apparition en Égypte durant le mois d'avril 1986, lorsque qu'un groupe de soldats a incendié des hôtels par vengeance, au regard de leurs conditions de vie déplorables, à proximité de ces établissements de luxes fréquentés par une clientèle fortunée⁴. Par conséquent, il s'agit d'un incident criminel dû à un sentiment d'injustice plus qu'un acte terroriste. Pourtant, il sera l'initiateur d'une grande liste d'attentats contre les cibles touristiques durant les années 90 (Tableau 5 : Principaux attentats en Égypte à l'encontre des cibles touristiques dans les années 90).

Tableau 5 : Principaux attentats en Égypte à l'encontre des cibles touristiques dans les années 90

| | |
|-------------------|--|
| 21.10.1992 | Attaque d'un bus de touristes. Une Britannique décédée et deux autres personnes sont grièvement blessées. |
| 12.11.1992 | Attentat contre un bus de touristes. Cinq Allemands et deux Égyptiens sont blessés. |
| 07.01.1993 | Premier attentat à la bombe contre un bus au Caire. Aucun blessé. |
| 26.02.1993 | Attentat contre un café au centre du Caire. Un Suédois, un Turc et un Égyptien sont décédés |
| 27.12.1993 | Attentat contre un bus de touristes au Caire. Huit Égyptiens et huit Autrichiens sont blessés grièvement. |
| 23.02.1994 | Explosion d'une bombe dans un train à Assiout. Deux Allemands, deux Australiens et deux Néo-zélandais sont blessés. |
| 04.03.1994 | Des hommes armés attaquent un bateau de croisière sur le Nil, au sud de l'Égypte. Une Allemande blessée succombera à ses blessures à son retour. |
| 26.08.1994 | Attentat contre un bus de touristes dans le sud de l'Égypte. Un jeune Espagnol est décédé, son père blessé. |
| 27.09.1994 | Attaque d'un groupe islamiste dans la station balnéaire de Hurghada. Un Allemand est décédé, deux autres sont blessés. L'un d'eux succombera à ses blessures une fois de retour au pays. |
| 23.10.1994 | Sur la route conduisant à un site pharaonique, un minibus essuie des coups de feu. Un touriste britannique est décédé, trois Anglais et le conducteur égyptien sont blessés. |
| 09.11.1995 | Attaque contre un train dans le Sud de l'Égypte. Un Néerlandais et un Français est blessé. |
| 18.04.1996 | Devant un hôtel du Caire, dix-sept Grecs et un Égyptien décédés. Quinze autres personnes sont |

¹ SCHMID, Alex. P. Terrorism – The Definitional Problem, Case Western Reserve. *Journal of International Law*, vol.36, 2004.

² KIRSCHBAUM, *op.cit.*, p.7.

³ CHALIAND, *op.cit.*, p.15.

⁴ AZIZ, Heba. Understanding attacks on tourists in Egypt. *Tourism Management*, 1995, vol. 16, no 2, p. 91-95.

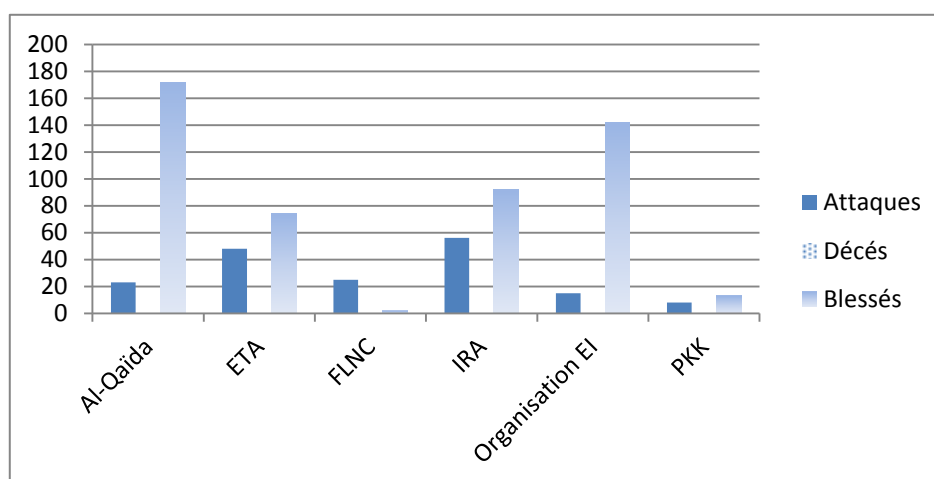
| | |
|-------------------|--|
| | blessées. |
| 18.09.1997 | Au Caire, deux frères de nationalité égyptienne tirent sur un bus de touristes et mettent le feu au véhicule. Neuf touristes allemands et le chauffeur égyptien sont tués. |
| 17.11.1997 | Attentat de Louxor. |

Source : Rapport de Synthèse de Louxor : attentat du 17 novembre 1997, p.28.

Ces actions ont été perpétrées par le terrorisme à tendance islamiste, précurseurs des attentats contre les touristes eux-mêmes. C'est donc le passage d'actes de révoltes socio-économiques isolés, à un terrorisme à caractère politique plus revendicatif, pour aboutir finalement à un terrorisme de tendance islamiste beaucoup plus meurtrier. Cette situation signale explicitement les prémices du tourisme comme cible du terrorisme. Les sites touristiques et les lieux fréquentés par les touristes sont devenus à partir du milieu des années 1990 des cibles de choix¹. À cette époque, les touristes incarnaient déjà une cible de la JI. Dans son bras de fer avec le pouvoir Égyptien², elle s'en prenait aux touristes étrangers, « tant pour des raisons religieuses que pour tarir les recettes touristiques »³. Malgré cela, les justifications des attentats à cette période (1992-1997) faisaient allusion au monopole des firmes capitalistes étrangères, loin de la dénonciation religieuse des attentats de cette dernière décennie⁴. Depuis, cette mouvance terroriste a affirmé son intérêt au tourisme et à ses cibles, pour les hisser parmi leur longue liste de cibles potentielles, dépassant ainsi d'autres formes de mouvances terroristes, en l'occurrence celles indépendantiste et nationaliste (

Figure 8 : Attentats au sujet des touristes et des hôtels entre 1970 et 2016).

Figure 8 : Attentats au sujet des touristes et des hôtels entre 1970 et 2016⁵



Source : Terrorisme Data Base : www.start.umd.edu.

¹ MARRET, Jean-Luc. Attentat à la bombe à Bali. *Notes de la FRS*, 2005, p.3.

² GAMBLIN, *op.cit.*, p.28.

³ LACOSTE, Yves. *Géopolitique de la Méditerranée*. Paris: Armand Colin, 2006.

⁴ GAMBLIN, *op.cit.*, p.28.

⁵ Nous avons commencé à comptabiliser les attentats à partir du début de la chronologie de la création de l'organisation EI (cf. figure.3).

3.1.1.2. La cible « dit » le but

« Dis-moi ce que tu vises, je te dirai ce qui tu es »¹

Comme le souligne le titre de cette section, qui reprend une citation de Géré (2006). La cible représente l'intention convoitée par l'acteur terroriste, selon laquelle, elle sera sélectionnée². En effet, la cible en elle-même correspond à un but préétabli. Selon Bauer (2016), « *le fait terroriste n'est donc pas essentiellement une question de signature ou de moyens, mais plutôt de cible* »³. Le terrorisme n'est pas une fin en soi, mais un mode d'action dictée par la stratégie, propice à la réalisation de plusieurs objectifs (cf. le terrorisme typique). La lecture d'une action terroriste par son ultime phase, c'est-à-dire « l'attentat invention du terrorisme »⁴, permet de revenir à ses sources, pour en déterminer les aléas de sa construction. Dès lors, les cibles visées permettent de décrypter plusieurs éléments sur : la forme du terrorisme, la tactique et la stratégie terroriste adoptée.

Avant d'approfondir notre analyse, il convient d'abord de différencier les objectifs du terrorisme des autres termes avoisinants, susceptibles d'apporter une confusion, tels que la stratégie ou la tactique. Pilier de l'art de la guerre, ils se trouvent au centre de recherches de nombreux théoriciens de la stratégie militaire. Comme nous le rappelle Carl Von Clausewitz, « *la tactique est la théorie de l'emploi des forces au combat alors que la stratégie est celle de l'emploi des combats en vue de la décision finale.* »⁵. Chaliand (2008) propose la distinction suivante, « *la tactique est l'utilisation des moyens militaires sur le terrain, tandis que les stratégies opérationnelles concernent l'articulation entre les facteurs logistiques et tactiques d'une part, et les objectifs fixés d'autre part.* »⁶. Ainsi, l'objectif terroriste incarne une fin ultime, grâce à une stratégie basée sur un « un plan d'action », représenté à son tour par la tactique terroriste⁷. D'une manière générale, Gilham (2001) décerne les objectifs suivants au terrorisme⁸:

- *to act as a catalyst for a more general aim;*
- *to force issues;*

¹ GÉRÉ (2006), *op.cit.*, p.97.

² *Idem.*

³ BAUER, *op.cit.*, p.98.

⁴ FERRAGU, *op.cit.*, p.17.

⁵ VON CLAUSEWITZ, Carl. *Théorie du combat*. Paris : Economica, 2012. p.10.

⁶ CHALIAND, Gérard. *Le nouvel art de la guerre*. Paris : Archipel, 2008. p.43.

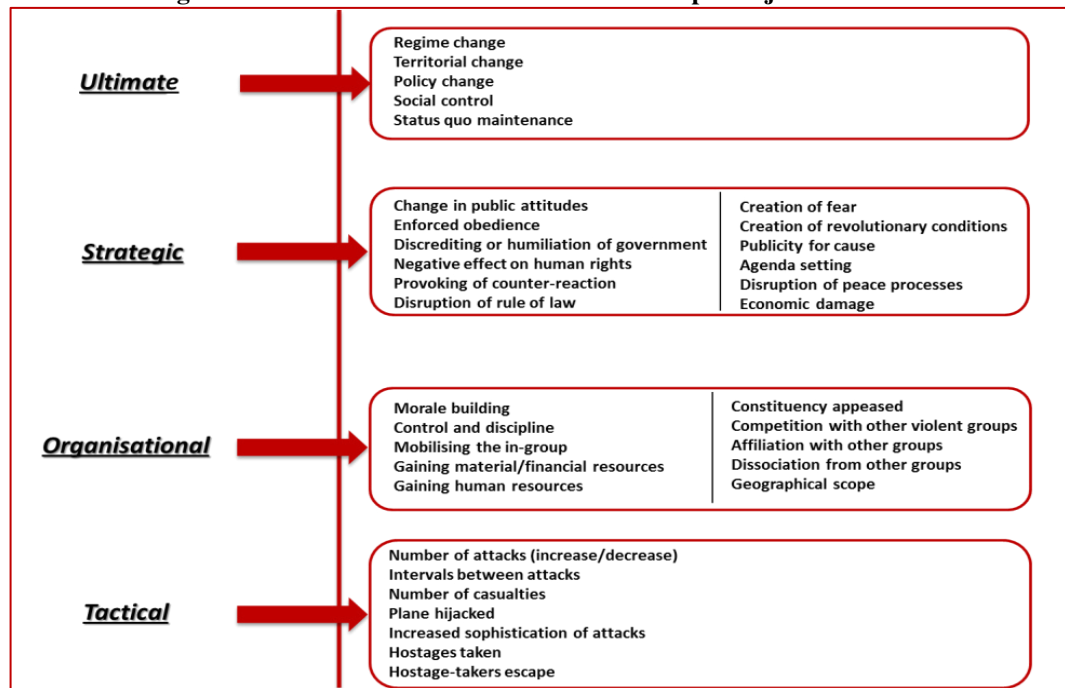
⁷ KYDD et WALTER, *op.cit.*, p.52.

⁸ GILHAM, Robert. *Tourism and the Media*. Hospitality Press Pty Ltd, Australia, 2001. Cite dans O'CONNOR, Noëlle, STAFFORD, Mary Rose, et GALLAGHER, Gerry. The impact of global terrorism on Ireland's tourism industry: An industry perspective. *Tourism and Hospitality Research*, 2008, vol. 8, no 4, p.352.

- to influence political behavior;
- to make demands;
- to provoke reaction (or overreaction);
- to publicise a cause.

En comparaison avec les autres formes de violences, Khatchadourian (1998) distingue le caractère « bifocale » du terrorisme, dans la mesure où ses actes immédiats sont destinés à la réalisation de certains objectifs : intermédiaires, de longue portée ou ultimes¹. Dans ce sens, Marsden (2012)² élabore un cadre d'analyse temporel des objectifs terroristes constitué de quatre niveaux, à savoir : les objectifs tactiques représentant des caractéristiques à court terme du comportement du groupe terroriste; les objectifs organisationnels et stratégiques, qui sont à moyen terme; et les objectifs ultimes comportent des prétentions à plus long terme (Figure 9 : Les critères de réussite d'un attentat par objectif terroriste). L'auteure relève les conditions de réussite suivantes des objectifs d'une attaque ou d'une série d'attaques terroristes : tactiques par le succès relatif à la manière de leur déploiement ; organisationnels : relevant des répercussions sur le groupe terroriste ; stratégiques concernant : le succès lié aux impacts du terrorisme : sociaux, économiques et politiques ; les objectifs ultimes représentent alors la situation finale, idéale pour le groupe.

Figure 9 : Les critères de réussite d'un attentat par objectif terroriste



¹ HATCHADOURIAN, Haig. 1998. *The Morality of Terrorism*. New York: Peter Lang, 1998.

² MARSDEN, Sarah V. Successful terrorism: framework and review. *Behavioral Sciences of Terrorism and Political Aggression*, 2012, vol. 4, no 2, p. 134-150.

Source : MARSDEN, *op.cit.*, p.137.

Dès lors, l'ultime finalité politique du terrorisme, exprimée par un changement de : « régime, territorial, de politique de contrôle social et de maintien du statu quo »¹, reste tributaire de la réussite préalable d'objectifs stratégiques, eux-mêmes soumis à la réalisation de ceux tactique². Autrement dit, la réussite des ambitions du terrorisme passe essentiellement par la réussite de l'action terroriste. Dans cet ordre d'idées, l'identification et la distinction des différents objectifs terroristes : tactiques, originasionnels, strategiques et ultimes a été prépondérante, pour créer un cadre d'analyse en ce qui concerne le terrorisme d'une manière générale, et ceux de l'action terroriste d'une façon plus particulière . D'où, une relation d'interaction et de dépendance entre les différentes sphères d'objectifs dans la réalisation du projet terroriste (Figure 12: Dissociation des cibles, objectifs et victimes du terrorisme).

Dans ce schéma, la cible touristique répond à un but élaboré par la stratégie terroriste, qui met en contribution une tactique adéquate, par le biais de moyens techniques déployés. Ainsi, le changement d'objectifs induit le recours à des cibles touristiques différentes (*cf.* essai typologique de la cible touristique), et une tactique terroriste spécifique en conséquence. C'est pourquoi, les cibles touristiques se trouvent confrontées à des tactiques de guerre (*cf.* cadre opératoire : un miroir de l'évolution du terrorisme).

À titre d'exemple, une attaque terroriste envers un hôtel, qui accueille une cible politique, peut différer de celle qui vise le même établissement, mais pour atteindre des touristes (*cf.* la valeur politico-culturelle). La tactique illustre la stratégie terroriste approuvée³, à travers une attaque générale à la bombe, ou plus fine, en optant pour un assaut armé. Chaque cible correspond à une tactique quant à l'atteinte de l'objectif terroriste souhaité. De cette façon, pour accentuer la stratégie de l'effet psychologique en véhiculant de la peur, les terroristes manient les tactiques terroristes nécessaires à cet effet, par l'intermédiaire de techniques, qui génèrent le maximum de victimes. Nous avons remarqué cette divergence de choix, en ce qui concerne le terrorisme à tendance nationaliste/indépendantiste et celui islamiste. Nous nous intéresserons de plus près aux procédés de choix de la cible touristique dans la sous-section suivante.

¹ KYDD et WALTER, *op.cit.*, p.52.

² Géré (2006) décèle les objectifs stratégiques suivants aux cibles tactiques (les forces adverses, les infrastructures, les dirigeants, la population) : « s'emparer d'un territoire, détruire le gouvernement adverse, déstabiliser un gouvernement, prendre le pouvoir. », cité dans GÉRÉ, *op.cit.*, p.9.

³ Cependant Roy (2016), remarque à propos de la stratégie terroriste, « il est un peu vain de chercher une raison stratégique à chaque attaque contre un pays précis : pourquoi en 2004 frapper l'Espagne et pas l'Italie, alors que les deux participent à la coalition américaine ? Il y a plus un effet d'opportunité : on frappe là où on dispose de la main-d'œuvre nécessaire. », cité dans ROY, *op.cit.*, p.22.

3.1.1.3. Le processus de sélection de la cible touristique

La cible et le processus de ciblage du terrorisme ont été la source d'un débat scientifique, établi autour de son choix : sélectif ou aléatoire¹. L'objectif terroriste à atteindre aborde cette question de la cible adéquate. Selon Géré (2006)², le schéma stratégique du ciblage a constaté une déviance idéologique, d'un choix « sélectif » à un choix « indiscriminé ». L'auteur explique cette mutation par le passage de trois phases : la première émane d'une volonté à frapper le sommet d'une manière sélective, à travers l'État et ses symboles. Par conséquent, cet agissement nécessite « une stratégie fine », tel que l'assassinat d'un homme politique, comme c'était le cas pour les premiers anarchistes. La deuxième phase représente la volonté de frapper un groupe social entier incarné par une « classe ». La dernière phase plus actuelle, consiste à s'en prendre à des collectivités. Cette dernière peut être choisie après une réflexion rude ou au contraire plus sommaire. Cette sélection crée « un grand écart mental » dans le choix des cibles ; d'une cible ordinaire comme les transports en commun, les grands magasins, jusqu'à celles plus symboliques telles que : « Manhattan, la tour Eiffel, Saint Pierre de Rome, les Bourses³. ».

De ce fait, l'assassinat d'un personnage politique, envoie certes un message considérable et crée une forte perturbation politique, cependant, il ne touche pas au fonctionnement ordinaire de la vie des citoyens⁴. À l'inverse d'un attentat « indiscriminé », qui prend pour cible une population plus large, et cherche à « perturber la vie quotidienne d'une société, bouleverser la normalité du quotidien et créer le désordre, à travers la psychose. »⁵. Le terrorisme demeure une forme de propagande par l'action⁶. Pour mettre la lumière sur la cause terroriste, les attentats varient, d'une stratégie fine aux choix méticuleux de cibles symboles de l'État ou de hauts responsables, à ceux plus indiscriminés dirigés vers la provocation d'un lourd bilan de victimes mortelles⁷.

Ces différentes phases ascendantes en violence ont influencé la stratégie sélective des cibles terroristes. Une forme d'enrichissement du panel de choix des cibles potentielles, qui se traduit désormais par le passage, d'une mono-cible à des pluri-cibles. L'évolution du terrorisme dans : ses formes, ses motivations, ses stratégies et ses tactiques,

¹ SCHMID (2013), *op.cit.*, p.71.

² GÉRÉ, *op.cit.*, p.98.

³ *Ibid.*, p.97.

⁴ *Ibid.*, p.98.

⁵ *Idem.*

⁶ MERARI (1999), *op.cit.*, p. 90.

⁷ *Ibid.*, p.86.

le pousse en conséquence à diversifier ses cibles. En effet, pour Soullez et Bauer (2015) : *« le terrorisme a beaucoup évolué. Singulier, il est devenu pluriel. Ses cibles se sont diversifiées. Organisées et structurées, reposant sur le soutien d'une grande puissance les organisations terroristes traditionnelles se sont automatisées et ont essaimé après la chute du mur de Berlin en 1989. »*¹. D'où, la mutation de la trajectoire de la cible visée ; des hauts responsable de l'État², de ses symboles et organismes : économiques, judiciaires et financières, à celles purement civiles. De surcroît, les tactiques terroristes ont évolué à leurs tours, à l'image du terrorisme publicitaire du FPLP aux moyens des détournements d'avions.

La différence des buts et des motivations a fait que chaque mouvance terroriste s'est illustrée par des cibles de prédilections. Après les attentats du New-York et Washington (2001), le terrorisme contemporain à tendance islamiste a été marqué par le tourisme comme une cible privilégiée (

Figure 8 : Attentats au sujet des touristes et des hôtels entre 1970 et 2016). Les attentats à l'égard de cette cible se sont multipliés. Une manière de répondre aux nouveaux impératifs de cette forme de terrorisme. Pour consolider leurs objectifs, les terroristes ont accru leur panel de cibles éventuelles, pour y inclure les touristes, ainsi que : « les endroits et les cadres internationaux d'affaires, où les citoyens ordinaires se réunissent, comme les hôtels de luxe »³. Donc, la sélectivité de la cible touristique répond à la réalisation d'objectifs (cf. la cible « dit » le but), distincts entre les différentes tendances du terrorisme évoquées jusqu'à présent. Cette mécanique terroriste, nous éclaire sur le lien entre le terrorisme et le tourisme devenu explicite (cf. l'approche symbolique : une sélectivité à l'ampleur internationale).

Si l'objectif central des différents groupes terroristes demeure politique. Chaque mouvance a argumenté cet intérêt au tourisme d'une manière spécifique. Les groupes terroristes de gauche justifient leurs actions comme une réaction à l'encontre du capitalisme (cf. le bénéfice symbolique de la cible touristique). Ceux nationalistes et indépendantistes accordent ces actions terroristes à leurs orientations politiques⁴. Selon le raisonnement des groupes de mouvance islamiste les plus extrémistes, le tourisme appuyé par l'État symbolise les gouvernements, qui encouragent des pratiques contradictoires à la

¹ BAUER, Alain et SOULLEZ, Christophe. *Terrorismes*. Paris : Dalloz.2015, p.1.

² Aldo Moro par les BR ou encore le général René Audran par AD, l'amiral Carreo Blanco par l'ETA, Lord Mountbatten par l'IRA.

³ WERNICK, et al., *op.cit.*, p.730.

⁴ RYAN, *op.cit.*, p. 179.

religion musulmane¹. De cette manière toute attaque envers le tourisme incarne une atteinte au gouvernement. Pareillement, pour les touristes originaires de pays à la politique estimée répressive vis-à-vis du monde musulman².

Cependant, en dépit des différentes natures de ces mouvances terroristes, à travers cette sélectivité du tourisme comme cible, elles s'accordent sur une argumentation identique associée à la menace qu'incarne le tourisme pour le mode de vie local, en « réaction au développement économique par le tourisme »³. Le terrorisme à mouvance islamiste semble plus disposé à appliquer cette sélectivité. La stratégie du PKK illustre bien cette tendance. Ce groupe à l'origine idéologique de gauche, influencé par un programme marxiste, ne s'est intéressé à la cible touristique, qu'après la revendication de sa légitimité ethnique au gouvernement turc⁴, et l'orientation islamiste prise (cf. l'avant 11 septembre 2001 : la prédominance du terrorisme laïc).

3.1.2. Essai typologique de la cible touristique

La majorité des recherches qui traitent de la problématique du terrorisme dans le tourisme, exposent les différents actes terroristes, sans pour autant établir une typologie des différentes cibles touristiques potentielles. Dans cette section, nous dresserons un essai typologique de la cible touristique, qui aura pour ambition de l'identifier afin de déterminer les objectifs recherchés par les terroristes.

3.1.2.1. Les structures d'hébergements : les hôtels, une cible privilégiée

L'hébergement caractérise la principale préoccupation des touristes⁵. Des hôtels de luxes à ceux plus économiques, en passant par les maisons d'hôtes et les gîtes ruraux, ces dernières années, l'offre d'hébergements marchands s'est considérablement diversifiée. Néanmoins, les hôtels demeurent le principal type d'hébergement du tourisme international. En France, des 429 millions de nuitée de fréquentations d'hébergements touristiques collectifs en 2017, 209.9 millions revenaient aux hôtels⁶. Les logements

¹ *Ibid.*, p. 180.

² *Idem.*

³ MARTINETTI, Joseph. Les tourments du tourisme sur l'île de Beauté. *Hérodote*, 2007, no 4, p. 29-46.

⁴ LUTZ et LUTZ, *op.cit.*, p.14.

⁵ HOERNER, Jean-Michel. *Géopolitique du tourisme*. Paris : Armand Colin, 2008.

⁶ DIRECTION GÉNÉRALE DES ENTREPRISES, *Le tourisme des Français en 2016 : moins de départs mais plus de dépenses*, le 4 pages de la DGE no 81, études économiques, Paris : Ministère de l'économie et des finances, 2017.

utilisés par les touristes étrangers se montrent plus sensibles aux attentats terroristes¹. Depuis les attentats du 11 septembre 2001, la cadence internationale des attaques terroristes contre les hôtels a plus que doublée entre 2002 et 2009. Elles passent de 30 à 62 attentats, alors que le nombre des différents pays touchés a bondi de 15 à 20 pays². Parallèlement, celui des personnes décédés et blessées a augmenté de presque six fois au cours de cette période³.

Les hôtels sont visés à double titre : le premier réside dans l'intention d'atteindre des cibles politiques prestigieuses, et le deuxième revient à la volonté de porter préjudices aux touristes étrangers et à la culture occidentale pratiquée dans ces établissements. Indépendamment de la nature du terrorisme, qu'il soit indépendantiste, nationaliste ou à tendance islamiste. Cette situation a contribué considérablement à la multiplication des attentats envers cette cible. Dès lors, les hôtels représentent non seulement le type d'hébergement le plus prisé des touristes dans la majorité des destinations touristiques, mais aussi, la cible touristique la plus convoitée des terroristes. Ces derniers ne se limitent pas aux hôtels, ils opèrent également dans d'autres structures d'hébergements. Ce fut le cas de l'attaque menée contre la maison d'hôtes Bekhtar dans le centre de Kaboul (2009), au même titre que les résidences d'expatriés fréquemment ciblées⁴.

3.1.2.2. Les sites de loisirs : des cibles opportunes

Cette cible se forme autour des lieux touristiques en interactions avec le touriste, à l'extérieur de son hébergement, et englobe les moyens de transports pour y accéder, que nous aborderons par la suite (*cf.* le transport aérien : le moyen de déplacement le plus prisé des touristes). Les touristes tissent des relations entre les lieux, à travers leurs déplacements corporels d'un endroit à un autre. Cette mobilité crée des nouvelles relations, par le biais de ces combinaisons d'emplacements et de pratiques touristiques⁵.

De cette manière, ces endroits se transforment en cibles touristiques potentielles. Ce sont des sites de loisirs polyvalents, tels que ceux du patrimoine : culturel, historique et religieux, en plus des autres sites de divertissements comme : les commerces, les restaurants. En citant les cibles touristiques, Marret (2005)⁶ élabore la distinction suivante de ces lieux publics touristiques à l'emprise du terrorisme : les sites religieux, les

¹ GREENBAUM, Robert T. et HULTQUIST, Andy. The economic impact of terrorist incidents on the Italian hospitality industry. *Urban Affairs Review*, 2006, vol. 42, no 1, p. 113-130.

² WERNICK et VON GLINOW, *op.cit.*, p.733.

³ *Idem.*

⁴ L'attaque de Park Palace guesthouse, le 13 mai 2015.

⁵ STOCK et DARBELLAY, *op.cit.*, p. 444.

⁶ MARRET, *op.cit.*, p.4.

discothèques, les magasins ou les marchés, les lignes de transport en commun, et les cibles strictement ethniques ou religieuses. Ces cibles sont opportunes, étant donné qu'elles se caractérisent par une densité du public et de mesures de sécurité peu présentes, de plus en termes d'accès, leurs sécurisations s'avèrent une mission compliquée (cf. une prévisibilité difficile à protéger). De même, cette cible convoite plusieurs objectifs simultanés, par le mélange des touristes internationaux avec les locaux ; un moyen d'alourdir le bilan des victimes (cf. la valeur ajoutée des cibles touristiques).

Actuellement, une autre tendance s'est répandue avec l'apparition de l'organisation EI, qui consiste à la destruction de sites culturels notamment les musées. ***Quelle est la différence entre l'attaque du musée de Mossoul (2015) et du Bardo (2015) deux attaques revendiquées pourtant par la même organisation terroriste ?*** La différence émane du ciblage, l'attaque de Mossoul (2015) avait pour but de détruire un patrimoine culturel ancien de 2000 ans. Cette action montre d'une part, le fondamentalisme de cette organisation, qui vise à une rupture historique avec toutes cultures précédentes à celle islamique. D'autre part, elle envoie un signal fort à ses adversaires dans sa stratégie d'impact psychologique (cf. l'effet psychologique : une arme manipulatrice). Cette destruction du patrimoine historique : la cité archéologique de Nimroud (2015) et celle de Palmyre (2015), brigue une rupture historique plus qu'une paralysie économique. Les divertissements et loisirs, la découverte d'autres cultures ne sont pas la priorité de ces groupes extrémistes. En Afghanistan, les talibans interdisaient toutes formes de loisirs. Pour eux pratiquer un sport ou écouter de la musique représente une distraction à la religion.

En revanche, même si la structure est similaire : un musée, l'attaque du Bardo (2015) se rapporte à une cible différente. Elle est issue d'objectifs divers, qui créent une confusion à ce niveau. Cette comparaison pointe le ciblage synonyme d'objectifs et de tactiques adéquates (cf. la cible « dit » le but). Cette attaque vise des touristes étrangers au cours de leurs déplacements. La volonté terroriste n'est nullement destructrice du patrimoine culturel. D'ailleurs, on remarque cette stratégie dans le mode opératoire privilégié, qui consiste en une attaque armée et non pas un attentat à la bombe. Également, cette logique englobe le patrimoine religieux. En Tunisie, la synagogue de la Ghriba a été l'objet d'une attaque à la bombe en 2002, qui a nécessité sa reconstruction. Or, dans ce cas, l'objectif a été double par la destruction de la synagogue et le ciblage de touristes. Au même titre, l'attentat du musée juif de Bruxelles (2014) a été porteur d'une symbolique religieuse et sans doute politique.

3.1.2.3. Les touristes : une cible interactionniste

D'après la définition du touriste/visiteur proposée par l'OMT¹, elle illustre avant tout des civils, qui profitent pleinement de leurs vacances, dépourvues d'armes, moins préoccupés par les questions d'ordre sécuritaire, qui sont du ressort des pays et des structures qui les accueillent². Ainsi, ils se laissent bercer par un faux sentiment de sécurité³. Cette sérénité et les itinéraires prévisibles déterminés à l'avance, profitent à la logistique terroriste. À la différence des autres cibles touristiques présentées dans notre essai typologique, les touristes se caractérisent par plusieurs spécificités. Ils mettent en connexion tous les éléments du produit touristique. La cible touriste s'avère le noyau de cette typologie des cibles touristiques. Les lieux touristiques deviennent des cibles, n'ont pas pour ce qu'elles évoquent, mais pour ce qu'elles abritent et hébergent, qui représentent par conséquence la cible principale. Ces attentats surviennent lors du déplacement de la cible touriste vers d'autres cibles touristiques, à l'exemple de celles de loisirs. Cette sous-section nous aide à mieux cerner le rôle central de la cible touriste en comparaison avec les autres cibles potentielles de notre typologie, tout en les distinguant les unes des autres. Son interaction avec les autres cibles touristiques éventuelles, laisse prétendre à deux suppositions.

En premier lieu, les touristes comme cible directe du terrorisme, c'est-à-dire, l'attaque les vise uniquement, comme le stipule la définition avancée par la « Global Terrorism Database » (GTD)⁴. Dans ce cas, les acteurs terroristes épargnent les locaux. Une tactique plus sélective, fondée essentiellement tant sur des techniques plus fines du terrorisme, que sur l'isolement des touristes des autres populations. Dès lors, les déplacements des touristes d'un point à un autre, s'avèrent le moment idéal d'exécuter cette stratégie. Ils occasionnent l'éloignement des touristes, qui quittent un lieu plus au

¹ L'OMT propose la définition suivante du touriste/visiteur: « une personne qui fait un voyage vers une destination située en dehors de son environnement habituel, pour une durée inférieure à un an, et dont le motif principal de la visite (affaires, loisirs ou autre motif personnel) est autre que celui d'exercer une activité rémunérée dans le pays ou le lieu visité. Un visiteur (du tourisme interne, récepteur ou émetteur) est qualifié de touriste (ou visiteur qui passe la nuit) s'il passe une nuit sur place, et de visiteur de la journée (ou excursionniste) dans le cas contraire.», cité dans comprendre le tourisme: Glossaire de base, OMT, (<http://media.unwto.org/fr/content/comprendre-le-tourisme-glossaire-de-base>).

² HENDERSON, et al., *op.cit.*, p 37.

³ *Idem.*

⁴ <http://www.start.umd.edu/gtd/>.

moins sécurisé à l'image d'un hôtel pour effectuer des activités dans d'autres environnements. Une mobilité qui renforce leur vulnérabilité, et accentue le risque terroriste. L'itinéraire touristique devient une menace sérieuse et se traduit par des attaques, qui ciblent les bus et les convois touristiques¹. De cette façon, ils se fondent sur la temporalité des activités touristiques à savoir : l'hébergement, leurs déplacements et les moments d'activités de loisirs.

Comme nous avons pu le constater, les hôtels demeurent la cible la plus convoitée du terrorisme. Les touristes sont ciblés lors de leurs hébergements. Pareillement, à plusieurs reprises, les moyens de transports qu'ils soient : aérien, ferroviaires et maritimes ont été l'objet d'attaques terroristes. Aussi, lors de leurs activités de loisirs, les rassemblements dans des lieux de loisirs externes aux structures d'hébergements constituent à leur tour une cible. D'abord, les restaurants prisés par les touristes : Kuta (2005) Dahab (2006). Même si ce n'est pas une spécificité de ceux touristiques, les restaurants qui se trouvent dans les zones en conflits, et connus pour être fréquentés par la communauté internationale, attirent l'intérêt des terroristes : Kaboul (2014) et Bamako (2015). Ensuite, le groupement de touristes dans des cafés aux attrait traditionnels du pays Jimbaran (2005), Antalya (2006) et Marrakech (2011). De même, pour les commerces qu'ils soient des centres commerciaux Dahab (2006) ou plus typique à l'image des bazars ; ce fut le cas deux fois en Égypte à Khan al-Khalili (2005 et 2009). De plus, les bars et les discothèques, au même titre que les restaurants sont susceptibles d'être une cible, Bali (2002) et Istanbul (2017). Enfin, lors de leurs visites culturelles, à l'exemple des sites archéologiques, l'attentat sanglant de Louxor (1997). Depuis, plusieurs attentats se sont succédés : l'amphithéâtre romain au centre-ville de la capitale à Amman (2006 et 2008) et la ville historique de Shibam (2009).

En deuxième lieu, les touristes comme la cible indirecte du terrorisme, autrement dit, l'action terroriste vise une autre cible en interaction avec la cible touristes. À travers l'interaction des cibles touristiques et non touristiques, et aussi par le biais du pluralisme de la cible touristique deux configurations possibles se manifestent.

¹ Le 17/02/2014 en Égypte à Taba : un kamikaze a activé une bombe en s'introduisant dans le bus de Sud-coréens lors de son retour d'une visite au monastère Sainte-Catherine. Le 12/12/2013 au Kenya : une attaque à la grenade contre un minibus transportant des touristes. Le bus a quitté leur hôtel de Diani, en route pour la réserve animalière du Masai Mara au Kenya. Le 02/07/ 2007 au Yémen : un homme a foncé à bord d'une voiture chargée d'explosifs sur un convoi de cinq véhicules dans lesquels se trouvaient des touristes alors qu'ils achevaient la visite d'un temple à Marib. Le 13/08/ 2007 au Maroc à Meknès: un kamikaze se fait exploser avec une bonbonne de gaz à proximité d'un bus de touristes étrangers. Le 27/08/ 2006 en Turquie : Une explosion dans un minibus touristique à Marmaris. Le 16/07/ 2005 en Turquie : une explosion a frappé un minibus à Kusadasi. Le 30/04/ 2005 en Égypte : deux jeunes femmes tirent sur un bus transportant une quarantaine de touristes dans le quartier de Sayyeda Aïcha.

Premièrement, la cible touristique se retrouve par voie de coïncidence mélangée à une autre non touristique ; Paris (2015) ou Nice (2016). Cette situation reflète des complications dans l'analyse du lien entre le tourisme et le terrorisme, que nous aborderons par la suite (cf. justifications et limites de la typologie). Deuxièmement, la cible touristique s'associe à une autre non touristique. Nous avons constaté cette éventualité lorsque les terroristes visent des personnalités politiques à l'intérieur des hôtels¹ (cf. la valeur politico-culturelle). Ce cas de figure met en évidence la relation entre : cibles et victimes du terrorisme (cf. le tourisme cible et victime), et prouve que la tactique terroriste détient la possibilité de croiser plusieurs cibles potentielles, qu'elles soient touristiques ou non touristiques.

3.1.2.4. Le transport aérien : une industrie vitale au tourisme

Dans une action terroriste les moyens de transports peuvent avoir plusieurs utilités : d'abord, un outil pour perpétrer un attentat comme celui de New-York et Washington (2001), ensuite en tant que cible de l'attentat, et enfin il vise les personnes qui les empruntent, à l'image des attentats dans les métros². Dans le cadre du transport aérien, le total du trafic de passager se trouve en perpétuelle augmentation : l'aéroport d'Atlanta aux États-Unis affiche un trafic de passagers qui est passé de 80 162 407 en 2000 à 104, 171,935 en 2016, celui de Paris Charles de Gaulle de 48 246 137 à 65 933,145 passagers pour la même période³. Le nombre de voyageurs transporté par voie aérienne a augmenté (+ 64 233 104)⁴ en Union Européenne entre 2010 et 2014.

Les activités de transports demeurent fondamentales, tant dans la création de « valeur touristique », que dans le développement de l'économie du tourisme⁵. Outre ses nombreux usages, celui aérien est fortement ancré à l'industrie touristique et incarne même une industrie vitale au tourisme, « le transport aérien constitue une des composantes cruciales de l'offre touristique tout en étant une industrie à part entière »⁶. Le tourisme est une forme de mobilité de personnes vers des territoires touristiques. Dans cette démarche, le transport est un facteur primordial à travers la favorisation de l'accessibilité. D'après l'OMT, le moyen de transport le plus prisé des touristes reste le transport aérien à hauteur

¹ Le gouvernement Britannique à l'hôtel King David à Jérusalem (1946) ou le Premier Ministre du Royaume-Uni à l'hôtel Brighton (1984). L'hôtel Serena à Kaboul (2008) où le Ministre norvégien des affaires étrangères norvégien a été la cible. L'attentat du Marriott d'Islamabad (2008) visé l'ambassadeur de la République Tchèque au Pakistan.

² Taylor, *op.cit.*, p.1.

³ www.aci.aero.

⁴ www.banquemondiale.org.

⁵ CACCOMO, Jean-Louis. 2007. *Fondements d'économie du tourisme: acteurs, marchés, stratégies*. Paris : De Boeck, 2007.

⁶ *Ibid.*, p. 68.

de 55% du tourisme récepteur en 2017¹. La politique de son développement, et la multiplication des compagnies aériennes à bas coûts, ne font que conforter cette tendance. Ce chiffre montre clairement le caractère imbriqué du tourisme et du transport aérien, premier moyen de transport touristique.

Depuis les attentats du 11 septembre 2001, parmi les phénomènes nuisibles au développement du transport aérien figurent : le terrorisme international, la crise économique et l'augmentation des coûts du pétrole². Dupont-Elleray (2005) souligne que depuis le développement du transport aérien, la menace du terrorisme aérien³ a évoluée ; elle passe du « *détournement ou de la capture illicite d'aéronef à l'attentat aveugle (cas de l'explosion en vol par sabotage) pour aboutir, le 11 septembre 2001, à une véritable attaque aérienne destinée à provoquer le plus grand nombre de victimes.* »⁴. Également, nous constatons la baisse du trafic aérien international à la suite de conflits armés comme celui de la guerre du Golfe Persique⁵.

Le bon fonctionnement du transport aérien acteur de taille du tourisme international demeure une condition vitale à sa croissance. Toutefois, l'impact du terrorisme réside dans la chute brutale du trafic avec pour conséquence une baisse importante des recettes. Cette situation a causé la faillite de plusieurs compagnies aériennes, et la régression du chiffre d'affaires des agences de voyages, une preuve de la forte interaction entre le transport aérien et le tourisme⁶. Conjointement, cette diminution est accompagnée d'une hausse des « coûts de fonctionnements », en matière d'assurance et de nouvelles mesures de sécurité⁷. Par exemple, les attentats du 11 septembre 2001 ont entraîné des actions de sûreté drastiques, avec le déboursement de 43 milliards de dollars par les compagnies aériennes⁸.

L'atteinte à cette cible par le biais du mode opératoire des bombes embarquées ou celui des missiles, demeure intrinsèque à la logique du terrorisme contemporain, qui ne cherche plus à négocier, mais à générer le maximum de victimes. En effet, le transport

¹ FAITS SAILLANTS DU TOURISME 2017, *op.cit.*, p. 5.

² STAFFORD, Jean et SARRASIN, Bruno. L'après-guerre en Irak: les effets sur le tourisme international. *Téoros*, 2003, vol. 22, no 22-1, p.63.

³ DUPONT-ELLERAY (2005) donne la définition suivante du terrorisme aérien « autrement désigné piraterie aérienne, recouvre tous les détournements d'avions, les prises d'otages et autres actions illicites contre la sécurité de l'aviation civile. », cité dans DUPONT-ELLERAY, Michel. 2005. Géopolitique du terrorisme aérien: de l'évolution de la menace à la diversité de la riposte. *Stratégique*. 2005, 1, p. 109.

⁴ *Idem.*

⁵ HOLLIER, *op.cit.*, p.3.

⁶ STAFFORD et SARRASIN, *op.cit.*, p.63.

⁷ *Idem.*

⁸ SCHNEIDER et al., *op.cit.*, p.23.

aérien répond parfaitement à cette stratégie¹. Les compagnies aériennes et les passagers transportés sont représentatifs de leur pays. Nous citons l'attentat du 31 octobre 2015 où l'avion russe de la compagnie « MetroJet », s'écrasa dans la péninsule égyptienne du Sinaï. Ce dernier attentat à la bombe embarquée fut revendiqué par l'organisation EI, en représailles à l'engagement militaire du Kremlin en Irak et en Syrie. Par ailleurs, n'oublions pas que cette cible englobe également les attentats vis à vis des aéroports, comme ce fut le cas des deux opérations terroristes exécutées par l'organisation EI à Bruxelles et à Istanbul en 2016. À l'égal des avions, la particularité de cette cible, c'est qu'elle rassemble des victimes civiles, et se spécifie par son interaction avec le tourisme.

3.1.2.5. Justifications et limites de la typologie

Dans le cadre de ce travail de recherche, la typologie exposée découle essentiellement d'une logique fondée, non seulement sur les facteurs qui constituent l'activité touristique, et l'interactivité des différents acteurs, mais aussi sur l'existant en matière de littérature et d'attentats terroristes à l'égard des cibles touristiques. Cette logique a guidé notre identification de cette typologie.

Premièrement, la cible touristique est appréhendée par la définition même du tourisme². De cette définition, il ressort deux éléments capitaux liés à la typologie des cibles touristiques : d'une part, le touriste lui-même, d'autre part les activités exercées par ce dernier au cours de son voyage dessinées par le produit touristique (Figure 10 : Les éléments de composition du produit touristique).

En effet, les touristes furent ciblés particulièrement lors de la pratique de leurs activités de loisirs, à l'intérieur et à l'extérieur de leurs lieux de résidences. Par conséquent, il existe une forte relation entre le touriste, le produit touristique composé par « la restauration, l'hébergement, le transport et les attractions »³ et les attentats terroristes. Dans l'exercice de ces multiples activités, ces actions transforment le touriste en une cible mouvante. Ainsi, le transport touristique, qu'il soit aérien entre le pays d'origine et la destination touristique ou routier, à travers les itinéraires touristiques, n'ont pas échappé à

¹ Le Vol Air India 182, du 23 juin 1985 : 329 décès. Le Vol Pan Am 103 (Lokerbie), du 21 décembre 1988 : 278 décès. Le Vol UTA 772, du 19 septembre 1989 : 171 décès, le Vol 9268 « MetroJet », à son bord 217 passagers et 7 membres d'équipage.

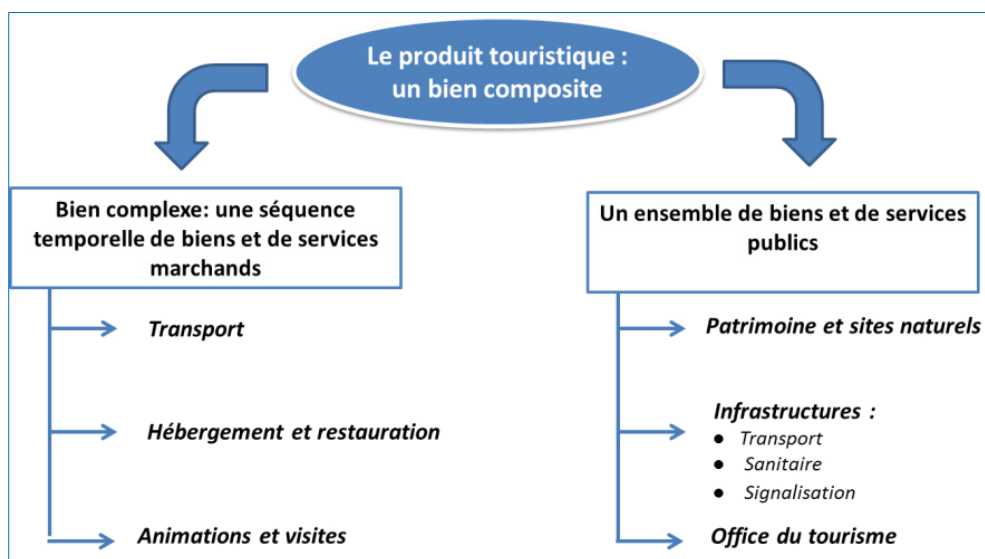
² Selon l'OMT : « le tourisme comprend les activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et séjours dans des lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs non liés à l'exercice d'une activité rémunérée dans le lieu visité. ».

³ BOTTI, Laurent, PEYPOCH, Nicolas, et SOLONANDRASANA, Bernardin. *Économie du tourisme*. Paris : Dunod, 2013.

ce risque terroriste (*cf.* les touristes une cible interactionniste). De même, les restaurants situés dans des zones touristiques ou même ceux dans des zones à risques fréquentés par les étrangers, représentent une cible potentielle. Enfin, les différentes activités de loisirs touristiques potentielles incarnent un moment propice à ce type d'attentats (activités sportives, musée, lieu de culte). C'est pourquoi, notre logique d'élaboration d'une typologie de cibles touristiques, se base sur l'identification du touriste et des différentes composantes du produit touristique en tant que cibles éventuelles du terrorisme.

Toutefois, les cibles touristiques ne se limitent pas qu'aux dégâts humains, c'est-à-dire le touriste dans l'exercice de ses activités de loisirs. Aussi, elle s'étend aux infrastructures touristiques, qui peuvent être complètement détruites dans des attentats à la bombe. Ces actions n'effectuent aucune distinction entre les touristes et les autres cibles potentielles présentent, menant à l'effondrement total ou partiel de l'infrastructure (*cf.* les structures d'hébergements : les hôtels, une cible privilégiée). Plus récemment, d'autres cibles ont émergé, à l'instar de la destruction de l'intégralité du patrimoine culturel, comme ce fut le cas à : Mossoul, Nemrod et Palmyre (*cf.* les sites de loisirs : des cibles opportunes). Dans ces pays en guerre, l'objectif serait d'élaborer une rupture historique plutôt que des dégâts touristiques immédiats. Cependant, ces infrastructures restent un potentiel historique redoutable dès la reprise de l'activité touristique.

Figure 10 : Les éléments de composition du produit touristique



Source : adapté du schéma de Caccomo et Solonanadrasana, *op.cit.*, p.20.

Deuxièmement, notre essai typologique repose sur l'historique des attentats à l'encontre des différentes cibles touristiques. Dans la catégorisation des différentes cibles terroristes et dans la détermination de celles en relation avec l'industrie touristique, l'essentielle ligne conductrice a été la base de données « Terrorism Data Base ». De plus,

les revendications des groupes terroristes et les rapports de jugements, comme celui des attentats de Bombai (2008) nous ont appuyés dans cette démarche. Nous avons conforté cette identification par l'intermédiaire de l'élaboration d'un tableau récapitulatif de l'historique des attentats contre les cibles touristiques (Annexe 3 : « Mondus operandi » des principales attaques à l'encontre des cibles touristiques depuis 1946). Troisièmement, la littérature a été une source centrale de cette identification. Sandler, et Enders (2008)¹, distinguent les cibles suivantes : les sites touristiques (les aéroports, les hôtels et les attractions) ou les modes de transports touristiques (par exemple, les avions). De même, pour la typologie élaborée par Marret (2005)² autour des cibles touristiques en lieux publics, nous a conforté dans notre choix (*cf.* les sites de loisirs : des cibles opportunes).

Toutefois certaines limites distinguent cette typologie. Dans un attentat comme celui de Nice (2016), *comment peut-on différencier les civiles des touristes ?* Cette interrogation soulève plusieurs problématiques liées à notre essai. Principalement, elles proviennent tant de l'hétérogénéité des acteurs source de complexité du tourisme³, que de quelques concepts élémentaires du tourisme. Notamment, la définition du touriste ou encore l'intérêt évident porté au tourisme international, en dépit du tourisme national. Dans un système fonctionnel du tourisme à dominance internationale, qui brave les acteurs locaux⁴. Le cadre statistique délaisse les victimes locales du terrorisme, qui sont considérées comme des victimes civiles et non touristiques. Nous remarquons cette tendance dans les articles médiatiques parus a posteriori des attentats, et qui mettent la lumière sur les touristes étrangers. De cette façon, le mélange direct ou indirect de plusieurs cibles éventuelles d'une manière intentionnelle par les terroristes (*cf.* discussion autour de sa spécificité), de même que, la confusion entre cible et victime (*cf.* le tourisme cible et victime), reflètent les premières difficultés au sujet de cet essai typologique.

Par ailleurs, un autre obstacle s'impose dans l'identification de la subtile frontière, entre l'acte criminel et celui terroriste. À titre d'illustration, les premiers attentats en Égypte figuraient dans la case de la criminalité que du terrorisme. Quand il s'agit d'attaques à l'encontre des touristes, cette problématique se pose fortement. À la différence de la même action en Afghanistan porteuse d'une dimension politique, l'assassinat de deux touristes françaises en Argentine (2011), laisse entendre dès sa première lecture à un acte

¹ SANDLER, Todd et ENDERS, Walter. Economic consequences of terrorism in developed and developing countries. *Terrorism, economic development, and political openness*. 2008, vol. 17.

² MARRET, *op.cit.*, p.4.

³ DERWAILY ET STOCK, *op.cit.*, p.144.

⁴ CAZES, Georges. *Fondements pour une géographie du tourisme et des loisirs*. Paris : Bréal, 1992, cité dans DEMEN-MEIER, *op.cit.*, p.14.

criminel que terroriste. Dans une époque où selon Hoffman (1999), les terroristes risquent de revendiquer moins fréquemment leurs responsabilités que par le passé¹. Il s'avère plus compliqué de déterminer la cause de la violence, particulièrement si l'attentat n'a pas été revendiqué². Là où, l'État en question tente de laisser croire à un acte criminel que terroriste afin d'éviter les préjudices potentiels sur le tourisme. Dans ce cas, l'analyse de l'action terroriste se corse lorsque les terroristes, « tendent de moins en moins à assumer leur responsabilité en diffusant des communiqués expliquant les raisons de leur action »³. Généralement, elles résultent d'un terrorisme solitaire à l'image de deux touristes ukrainiens assassinés en Égypte en 2017⁴.

Dès lors, la prise en compte de quelques éléments, attribuent à la distinction entre le crime et le terrorisme plus de limpidité à savoir : le risque terroriste du pays, l'identification des assaillants et les revendications si elles existent. De cette manière, l'assassinat permute d'un acte criminel à une technique du terrorisme. Comme nous avons pu le constater, il existe un flou conceptuel entre le terrorisme et le crime (*cf.* distinction entre le terrorisme et ses concepts voisins). Le cas corse se révèle un exemple de cette relation entre le crime, le terrorisme et le tourisme. Les attaques en Corse à l'encontre des cibles touristiques, s'avèrent de l'ordre de la criminalité entre bandes rivales, que du terrorisme, ainsi la confusion s'installe entre les affaires du droit commun et le terrorisme⁵.

3.1.3. Discussions autour de la spécificité de la cible touristique

Après l'intérêt porté aux motivations du lien entre le terrorisme et le tourisme (*cf.* les fondements du terrorisme contre le tourisme), nous avons affiné notre étude dans la démarche d'établir un cadre explicatif propre à la cible touristique (*cf.* cadres explicatifs de la cible touristique). Par l'intermédiaire de l'analyse de ses spécificités, notre réflexion ambitionne sa distinction des autres cibles terroristes potentielles.

3.1.3.1. La cible touristique, une ou plurielle ?

Dans le cadre de cette recherche nous avons tenté d'identifier les différentes cibles touristiques (*cf.* essai typologique de la cible touristique). Notre analyse s'est portée sur

¹ HOFFMAN (1999), *op.cit.*, p.157.

² En Tunisie, le 30/06/2017 une agression au couteau de deux touristes à la médina de Nabeul, le 13/07/2018, une attaque au couteau à l'encontre de deux policiers sur une plage à Djerba. En Égypte, le 14/07/2016, deux touristes ont été tués après une attaque au couteau à la station balnéaire d'Hurghada.

³ HOFFMAN (1999), *op.cit.*, p.157.

⁴ Le monde. *Égypte : deux Allemandes tuées dans une station balnéaire*, le 14/07/2017.

⁵ MARTINETTI, *op.cit.*, p.41.

quatre cibles éventuelles à savoir : l'hébergement touristique, les sites de loisirs, les touristes eux-mêmes et le transport aérien.

Or, peut-on considérer l'existence d'une cible touristique aux différentes composantes ou plutôt plusieurs cibles touristiques éventuelles ?

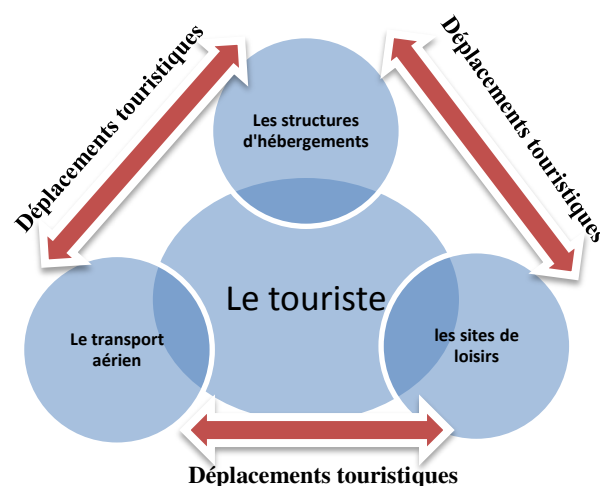
Dans la progression de notre recherche, cette interrogation s'avère primordiale, notamment dans la construction de la partie empirique. ***Doit-on analyser une unique cible touristique, qui englobe toutes les sous-cibles (une seule variable cumulée), ou analyser l'impact des différentes cibles touristiques séparément (plusieurs variables explicatives) ?*** Afin d'y répondre, nous interrogerons les motivations terroristes abordées précédemment (cf. les fondements du terrorisme contre le tourisme).

D'abord, nous avons observé, que le choix de la cible s'accorde avec un but bien déterminé (cf. la cible « dit » le but). Le raisonnement terroriste diversifie les cibles et les objectifs. Une démarche qui a été consolidée par notre typologie de la cible touristique. Ensuite, les cibles touristiques répondent à des objectifs stratégiques distincts. La localisation de l'action terroriste offre des éléments de réponses préliminaires. D'emblée, l'attaque d'un hôtel en Afghanistan n'a pas les mêmes objectifs, ni les mêmes conséquences, que celle d'un hôtel en Indonésie. Un attentat dans un pays à haut risque terroriste où la demande touristique est quasiment inexistante, ne vise pas un impact économique. À l'inverse du même attentat dans un pays touristique, où la cible s'aligne avec celle économique (cf. un traumatisme économique). Certes la dimension politique de l'attentat, liée à l'objectif originel du terrorisme est omniprésente. Cependant, elle n'est pas porteuse de la même stratégie entre un pays en conflit et un autre touristique, où elle sera poussée par la recherche d'influences négatives sur la décision de voyager. Le but serait de produire une forme de pression politique. Ce fut le cas notamment du terrorisme à tendance politique (cf. les enjeux politiques), ou une forme de vengeance et de représailles dues à une lecture religieuse des événements politiques, dans le cas du terrorisme religieux à tendance islamiste (cf. le tourisme au prisme du label « jihad »). Dans la même lignée, la sélection de la cible sera déterminée par une stratégie en conséquence et une tactique appropriée (cf. la cible « dit » le but). Cet acheminement soutient l'idée de l'existence de plusieurs cibles touristiques, qui nécessitent une analyse à part entière. À l'exemple d'un attentat à la bombe dans une discothèque, et celui de touristes étrangers pris à partie par une action terroriste à l'arme à feu. Des tactiques qui nous renvoient parallèlement aux choix de la population cible (cf. la sélectivité de la cible touristique).

Par ailleurs, le terrorisme maintient sa volonté de diffuser de la peur, et des motivations : psychologique (*cf.* l'effet psychologique : une arme manipulatrice), médiatiques (*cf.* un vecteur médiatique) et économique (*cf.* le traumatisme économique du terrorisme). Nous avons constaté qu'ils existent plusieurs multiplicateurs relatifs à leurs impacts. Parmi eux, nous trouvons les étrangers. En effet, s'en prendre à des touristes internationaux offre une autre dimension à l'action terroriste, qui dépasse le cadre classique de la cible civile et génère un cadre spécifique à la cible touristique. En ce sens, les terroristes sont toujours à la recherche d'incorporer des touristes étrangers pour augmenter l'ampleur de leurs actions (*cf.* la place du tourisme dans la médiation terroriste).

En somme, il est question de sélection. La rationalité de l'acteur terroriste lui permet de composer avec un éventail de choix multiples. À la suite de cette démarche, il est logique à notre sens, d'analyser plusieurs cibles touristiques pour déceler plus clairement l'impact du terrorisme sur le tourisme. La cible touristique se caractérise par sa pluralité. Il existe plusieurs cibles touristiques éventuelles, et une divergence de : buts, stratégies et tactiques, liés à chacune d'entre elles. Cette pluralité nécessite une étude de l'impact relatif à ces cibles qui sont mises en connexion avec la cible touriste (Figure 11 : L'interaction de la cible touriste avec les autres cibles touristiques potentielles). Toutefois, la condition première de l'élaboration de cette analyse se traduira par l'élaboration d'un terrain d'étude s'attachant aux destinations du tourisme international.

Figure 11 : L'interaction de la cible touriste avec les autres cibles touristiques potentielles



Source : (auteur, 2018).

3.1.3.2. Le tourisme cible et victime

Nous avons pu constater, que le terrorisme demeure une question de cibles, qui correspondent à leurs tours à des objectifs sélectionnés par l'acteur terroriste (*cf.* la cible « dit » le but). À travers l'étude de la dimension psychologique du terrorisme, nous nous sommes aperçus de la présence d'une différence entre les cibles, les objectifs et les victimes engendrées (*cf.* Figure 12: Dissociation des cibles, objectifs et victimes du terrorisme). Nous tenterons de l'identifier et d'expliquer sa relation avec le tourisme et ses cibles. Quand le chef de l'organisation EI déclare la guerre au tourisme, c'est ses valeurs partagées qu'il vise. Tandis que, dans le cas du PKK, c'est l'État qui est convoité explicitement (*cf.* la place du tourisme dans la médiation terroriste).

D'abord, les cibles principales du terrorisme peuvent être : l'État dont proviennent les terroristes, un État ennemi, ou encore le système international tout entier¹. À ce sujet, la littérature distingue quatre types de cibles terroristes en connexion : primaire, secondaire, et direct, indirect. Pour Khatchadourian (1998), l'action terroriste sollicite une cible primaire, qui sera attaquée dans l'idée de transmettre un message à la cible secondaire². D'autres auteurs différencient les cibles directes de celles indirectes. Selon Wellman (1984), la cible directe demeure secondaire, elle subit le dommage causé par l'action terroriste, et se traduit par un message envoyé à la cible indirecte³. Dans la définition du terrorisme de Schmid et Jongman (1988), nous retrouvons ces aspects liés à la cible terroriste. Pour les auteurs, celles directes ne représentent pas les cibles principales de la violence terroriste⁴. Les victimes sont choisies d'une manière sélective ou symbolique en vue de manipuler la cible principale⁵.

Ensuite, au sujet des victimes, il existe trois caractéristiques qui les distinguent⁶ : « civil », « non combattant » et « innocent » (*cf.* le terrorisme atypique). Néanmoins, ces notions se révèlent assez proches et se croisent constamment. Comme le montre la définition de Schmid (2013)⁷, pour qui les civils sont : « *non-combatants, harmless civilians, any person who is not a party to the conflict, unarmed or defenseless persons, innocent people.* ». Manoni (2003) apporte une distinction intéressante entre les victimes

¹ CALCERRADA, *op.cit.*, p.3.

² KHATCHADOURIAN, *op.cit.*, p.11.

³ CARD Claudia. *Making War on Terrorism in Response to 9/11*, cite dans James P. STERBA (*dir.*), *Terrorism And International Justice*: New-york : Oxford University Press, 2003.

⁴ SCHMID et JONGMAN, *op.cit.*, p.28.

⁵ *Idem.*

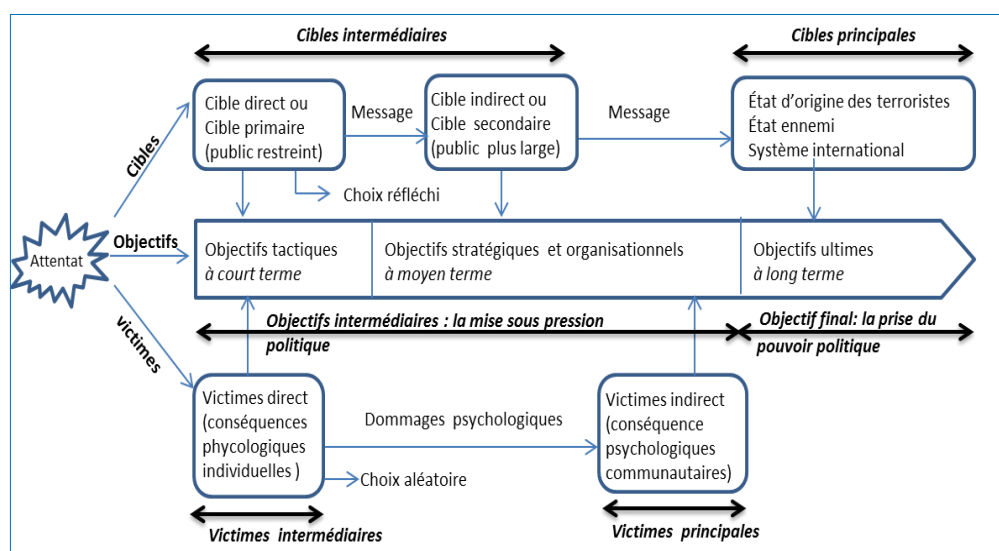
⁶ *Ibid.*, p.79.

⁷ SCHMID (2013), *op.cit.*, p.67.

directes du terrorisme de celles indirectes. Pour ces dernières, même si elles n'ont pas été confrontées physiquement au terrorisme, elles demeurent la cible réelle, par le biais des dommages psychologiques provoqués (cf. l'effet psychologique sur le tourisme)¹. Par conséquent, le groupe restreint des victimes directes du terrorisme, représentent un moyen pour atteindre un groupe plus large, composé des cibles indirectes².

Actuellement, la menace la plus persistante du terrorisme, demeure celle de la tendance islamiste. Cette forme de terrorisme ne distingue nullement les civils, des non combattants et des innocents. En plus des motivations religieuses (cf. le tourisme au prisme du label jihad), elle produit un terrorisme extrêmement violent, dans la mesure où les civils sont perçus comme une cible légitime³. En effet, le terrorisme à tendance islamiste détient une vision globale de l'ennemi à combattre⁴. Elle est privée du concept d'innocents, et associe : les peuples à leurs gouvernements, et les musulmans apostats à cette même cible⁵.

Figure 12: Dissociation des cibles, objectifs et victimes du terrorisme



Source : Ce schéma a été élaboré à partir des lectures de Khatchadourian (1998), Marsden (2012), Wellman (1984) Schmid et Jongman (1988), Schmid (2013) Manoni (2003), Calcerrada (2009), Merrari (1999), Walzer (2004) , Larzilliere (2001), Neumayer et Plümper (2016).

Ainsi, dans la caractérisation des victimes du terrorisme qu'elle serait donc la place des touristes ?

Le calcul terroriste élabore une réflexion opposée à la réalité du statut accordé aux victimes du terrorisme. Dans le cas des cibles touristiques, les terroristes se voient démunies des notions relatives aux victimes du terrorisme. Sa représentativité inopinée,

¹ MANONI (2003), *op.cit.*, <http://odel.irevues.inist.fr/cahierspsychologiepolitique/index.php?id=1616>.

² *Idem.*

³ DEFFARGES, *op.cit.*, p. 376.

⁴ ROY, *op.cit.*, p.22.

⁵ *Idem.*

qu'elle soit économique ou politique (cf. l'approche symbolique de la cible terroriste), la transforme en une cible légitime du terrorisme. Pour Imam Samudra auteur de l'attaque de Bali (2002), la motivation première découle d'une volonté de venger les multiples victimes civiles musulmanes, suite aux guerres menées par l'Occident. Une réflexion du moins paradoxale, étant donné que son action terroriste a suscité à son tour des victimes civiles. Ainsi, la logique terroriste considère que, les touristes sont responsables des agissements de leurs pays respectifs, et n'incarne pas dans ces conditions les victimes civiles. Autrement dit, la cible du terrorisme reste sélective à la différence de ses victimes aléatoires. Aux yeux des terroristes, les touristes représentent une catégorie à part entière ; une cible ni civile, ni innocentes et égale à celle combattante. C'est pourquoi, dans la logique du terrorisme à tendance islamiste, ce type de cibles ne doit pas être épargné des attentats aveugles¹.

Quel que soit son mode d'action ou ses cibles, les actions terroristes impliquent des victimes collatérales innocentes, qui n'appartiennent pas à la cible présélectionnée. Comme l'évoque Wilkinson (1999), « *le terrorisme est une arme imparfaite qui rate souvent sa cible*. »². Dans le calcul terroriste lié à la l'intention d'agglomérer des populations autour d'une cause réclamée, cette répercussion la fragilise et la désavantage. Nous avons pu le constater par l'intermédiaire de l'action terroriste d'Al-Qaïda au Yémen où le groupe bénéficie d'une base arrière. Après l'attaque de l'hôpital du Ministère de la défense à Sanaa en 2013, le chef d'AQPA s'est excusé auprès des victimes, et il a même proposé un dédommagement à leurs familles³. Cette réaction provient du besoin stratégique d'un « minimum d'ancrage social », pour concrétiser le ralliement de maximum de personnes à sa cause⁴.

Dès lors, les victimes collatérales nuisent à la dimension organisationnelle du groupe. Le soutien des populations, représente un facteur d'influence considérable sur le recrutement et la détention de moyens financiers du groupe terroriste⁵. Dans le cas des attentats envers les cibles touristiques, les victimes collatérales sont exprimées par : le personnel des hôtels, les chauffeurs des transferts touristiques, les guides touristiques et les civils présents sur le lieu de l'attentat. À l'image de l'attentat Bali (2002), la réduction de

¹ ROY, *op.cit.*, p.22.

² WILKINSON, *op.cit.*, p.196.

³ Le monde, Yémen : Al-Qaïda s'excuse après l'attaque sanglante d'un hôpital, le 22/12/2013.

⁴ CHOQUET, *op.cit.*, p.9.

⁵ Selon Ben Gourion fondateur du parti Mapai, et ancien Premier ministre israélien, « le terrorisme arabe répond à l'objectif des Arabes, le terrorisme juif nuit à l'intérêt des juifs. Il se peut qu'il serve de moyen de défense contre des terroristes qui nous attaquent, mais comment nous ferait-il gagner la sympathie du peuple anglais et de son gouvernement ? » dans FERRAGU, *op.cit.*, p. 246.

ses victimes collatérales, devient un élément essentiel dans la réussite stratégique de l'attentat (cf. une densité à public homogène).

Tout compte fait, même si les cibles sont sujettes à une réflexion par l'acteur terroriste, les victimes restent indiscriminées : des cibles symboliques et des victimes aléatoires. Les touristes occidentaux ont bien saisi cette stratégie, si les cibles sont occidentales, les nationalités des victimes restent arbitraires¹. Néanmoins, la majorité des victimes du terrorisme demeurent les populations locales². Le tourisme n'incarne pas une cible privilégiée en comparaison avec d'autres cibles potentielles³. Le tourisme comporte conjointement le statut de cible et de victime du terrorisme. Pareillement, deux origines stratégiques émanent des attaques à son encontre, tant pour ces valeurs partagées, que pour l'utiliser comme une cible intermédiaire, afin de porter préjudice à un État, qu'il soit national ou international. Dans les deux cas, elles génèrent des victimes à la fois civiles, innocentes et non combattantes, en d'autres termes « non coupables » de la politique de leurs pays d'origines.

3.1.3.3. La valeur ajoutée des cibles touristiques

Le terrorisme repose sur une relation tripartite entre : « le terroriste, la victime qu'il frappe, et la cible qu'il s'agit d'atteindre »⁴. Dans le cadre du terrorisme international, ce modèle associe les partisans ou le territoire d'un autre pays⁵. La distinction entre les victimes et les cibles, prouve la rationalité de la stratégie terroriste⁶. En effet, l'acteur terroriste mène une véritable réflexion autour de la valeur de la cible potentielle⁷.

Dans un terrorisme qui choisit délibérément ses cibles, qu'elle serait la valeur ajoutée des cibles touristiques ?

En plus du cadre explicatif de la cible touristique abordée jusqu'à présent, les motivations du terrorisme envers le tourisme (cf. les fondements du terrorisme contre le tourisme), nous livrent des éléments de réponses à cette interrogation.

Premièrement les bénéfices tactiques qu'elles offrent, sont liés à l'orientation du terrorisme contemporain vers des cibles molles, son homogénéité et sa prévisibilité. De

¹ NEUMAYER et PLÜMPER., *op.cit.*, 197.

² BIANCHI, *op.cit.*, p.71.

³ Dans le classement des cibles terroristes par la GTD en 2016, la cible « touristes » se place à l'avant dernière place sur vingt et une cibles éventuelles avec onze attaques, contre « Private Citizens & Property » qui occupe la tête du classement avec 4734 attaques terroristes.

⁴ SANDLER, *op.cit.*, p.258.

⁵ *Idem.*

⁶ GUENIFFEY, *op.cit.*, p.158.

⁷ GÉRÉ, *op.cit.*, p.97.

plus, dans la catégorisation de l'ennemi proche et l'ennemi lointain, les cibles touristiques procurent aux terroristes la possibilité de les atteindre simultanément. Le proche n'est que le pays hôte du terrorisme, et le lointain, représente les pays respectifs des touristes étrangers, victimes du terrorisme. Un schéma qui démontre parfaitement les fonctions qu'elles portent. D'une part, des cibles primaires ou directes, mais qui restent intermédiaires. Leurs sollicitations servent à transmettre un message à celles secondaires. D'autre part, en tant que victimes directes, dans l'attention de toucher un public plus considérable, illustré par les victimes indirectes du terrorisme (*cf.* le tourisme cible et victime).

Par ailleurs, à la différence des idées reçues, l'action terroriste en elle-même ne requière pas un énorme investissement¹. Le coût varie selon le nombre des terroristes et les moyens à mettre en place². La littérature aborde le terrorisme dit « low cost » fondé sur la minimisation des coûts et la maximisation des bénéfices (*cf.* la logique de l'orientation vers une « cible molle »). Pour Géré (2006), le choix des cibles provient d'un calcul politique, basé sur l'économie des moyens, qui prend en considération la rentabilité de l'action terroriste³. En ce sens, des actions terroristes ponctuelles à l'instar de Bali (2002) et de Jakarta (2003), ont coûté respectivement la somme de 50 000 et de 30 000 dollars américains⁴. Ceux de Madrid (2004) et de Londres (2005), ont été estimés de 15 000 euros à 20 000 euros⁵. Des coûts qui peuvent être même financés par les fonds propres des terroristes⁶. « Le budget opérationnel » des attentats de Paris (2015) se compose comme suit, 26 000 euros pour les attentats de janvier et 82 000 euros pour ceux de novembre⁷. Ces sommes restent dérisoires au regard de l'impact engendré sur les recettes touristiques (*cf.* l'intérêt économique des cibles touristiques). Néanmoins, la fréquence des attentats et leurs intensités envers les cibles touristiques, s'avèrent minimales en comparaison avec d'autres cibles⁸. Pourtant, elles diminuent considérablement la demande touristique. Par exemple, en 2003 les attentats de Bali (2002) ont généré une perte de 11.3 % des arrivées

¹ JUILLET, *op.cit.*, p.26.

² *Idem.*

³ GÉRÉ (2006), *op.cit.*, p.99.

⁴ ACHARYA, Arabinda. Small amounts for big bangs? Rethinking responses to "low cost" terrorism. *Journal of Money Laundering Control*, 2009, vol. 12, no 3, p. 285-298.

⁵ Livre blanc Face au terrorisme, *op.cit.*, p.31.

⁶ *Idem.*

⁷ Les frais des attentats de Paris de janvier (1) et novembre (2) sont répartis de la manière suivante, Armement : 21 000 € (1) 16 000 € (2) ; Logements conspiratifs 300 (1) 20 000€ (2) ; Véhicules 2 500€ (1) 11 000€ (2) ; Téléphonie 2 000€ (1) 3 000€ (2) ; Faux papiers - 5 000€ (2) ; Déplacements - 27 000€ (2), cité dans BRISARD, Jean-Charles et POIROT Gabriel. Financement des attentats de Paris de 2015, *Centre d'Analyse du Terrorisme* (CAT), 2016.

⁸ D'après les chiffres de la GTD de 2016, des 363 attentats recensés en Turquie un seul concerne la cible « Touristes ».

de touristes internationaux et de 23.6 % en termes de recettes du tourisme international¹. En effet, les attaques contre le tourisme provoquent des effets négatifs immédiats sur les revenus, contrairement à d'autres cibles du terrorisme : le commerce ou les investissements étrangers² (cf. l'intérêt économique des cibles touristiques).

Deuxièmement, le statut particulier octroyé par les terroristes aux cibles touristiques, à l'image des touristes, lui attribue une valeur qui ne se limite pas aux cibles civiles (cf. le tourisme cible et victime). Quand bien même, les terroristes se reposent sur la symbolique de la cible (cf. l'approche symbolique de la cible terroriste). Afin de choquer d'avantage l'opinion publique, le terrorisme emploie les civils pour alourdir le bilan de victimes. Lors des attentats de Bombai (2008), à la différence des autres cibles, ceux de la Gare « Chhatrapati Shivaji Terminus » et l'hôpital « Cama », convoitaient exclusivement ce projet. Cette stratégie a été évoquée par à Jean-Pierre Filiu, à propos des attentats de Paris (2015), il considère que :

« Il y a eu une volonté de frapper symboliquement avec Charlie Hebdo, l'Hyper Cacher, et la tentative contre deux églises à Villejuif. Vendredi, l'idée était de frapper un maximum de personnes. C'est la logique avortée du Thalys au mois d'août, et nous sommes sans doute passés près d'un carnage bien plus important au Stade de France. L'idée n'était pas tant de frapper le football ou le hard rock, mais de rentrer dans des lieux clos, où la détonation d'une ceinture d'explosif peut maximiser le bilan, et faire en sorte que le pays est sous le choc. »³.

De la sorte, par l'intermédiaire de la maximisation du nombre de victimes, les civiles répondent plutôt à des objectifs tactiques que symboliques. Une situation qui se concrétise par la mise au défi de l'État, et de sa capacité à protéger ses citoyens. Par ailleurs, en dépit de leurs appartenances à cette catégorie, les touristes remplissent d'autres fonctions attribuées par les terroristes. Tout d'abord, nous avons constaté qu'il ne les inclut pas dans la catégorie de victimes civiles (cf. le tourisme cible et victime). Ensuite, ils possèdent une symbolique politique, culturelle et économique, en plus de l'amplification des effets stratégiques du terrorisme.

Troisièmement, la cible touristique qu'elle soit unique ou à plusieurs composantes, se caractérise par sa pluralité symbolique et son interaction avec d'autres cibles

¹ FAITS SAILLANTS DU TOURISME EDITION 2004, *op.cit.*, p.5.

² LUTZ, James M. et LUTZ, *op.cit.*, p.15.

³ FILIU Jean-Pierre, *Terrorisme: ce que changent les attentats de Paris*, Bfmtv, le 17/11/2015.

potentielles, touristiques et non touristiques (cf. discussion autour de sa spécificité). D'abord, contrairement à d'autres cibles, en l'occurrence celle militaire, la cible touristique comporte plusieurs symboles. Si on revenait à l'exemple de l'attentat de Djerba (2002), on remarque que, les symboliques religieuses et touristiques furent conjointement ciblées. Ensuite, sur la base des cibles éventuelles du terrorisme élaborées par le « Global Terrorism Database », nous constatons que la cible touristique, côtoie simultanément d'autres cibles. En dehors de celles qu'elle comporte, un attentat sur une cible touristique, la met en relation avec d'autres cibles. D'un côté, directement avec ce qu'implique l'attentat terroriste comme autres cibles ou sous cibles : policière et militaire, parallèlement aux victimes directes occasionnées, à l'instar des dommages collatéraux (cf. une densité à public homogène). D'un autre, indirectement par le biais de son potentiel d'atteindre d'autres cibles : l'État hôte du terrorisme, qui correspond à la catégorie de cible gouvernementale, et celui des victimes, qui constituent une cible diplomatique (cf. les enjeux géopolitiques du terrorisme), simultanément aux victimes indirectes provoquées, et considérées comme les véritables victimes du terrorisme.

Quatrièmement, les cibles touristiques représentent un amplificateur des objectifs traditionnels du terrorisme. En premier lieu, l'impact psychologique exercé permet d'influencer négativement le processus décisionnel des voyageurs. En deuxième lieu, le choix d'une cible touristique exposée et l'atteinte aux touristes étrangers accentuent l'impact médiatique. En troisième lieu, le tourisme demeure une cible économique à part entière, au moyen de l'impact négatif sur les revenus du pays hôte du terrorisme. Tous ces impacts se manifestent dans le tourisme par la régression de la demande touristique, et par la fragilisation des pays hôtes du terrorisme.

En somme, la valeur ajoutée de la cible touristique réside tant, dans ses attributs (cf. le fondement du terrorisme contre le tourisme), que dans sa spécificité (cf. cadres explicatifs de la cible touristique). Elle met en juxtaposition à la fois plusieurs : symboliques, cibles et victimes. De cette manière, le tourisme et ses cibles répondent parfaitement aux critères de valorisations de la cible terroriste, qui sont d'après Géré (2006) « *symbolique, politique, économique et démographique (densité humaine)*. Si une même cible réunit plusieurs de ces critères, c'est encore mieux. »¹. Notre conclusion quant à sa valeur rallie celle de Sönmez et al., (1999) pour qui, le choix des touristes n'est

¹ GÉRÉ (2006), *op.cit.*, p.99.

pas une coïncidence, « le symbolisme, la notoriété » et la valeur médiatique de cette cible sont trop précieux pour ne pas être exploités¹.

¹ SÖNMEZ, APOSTOLOPOULOS et TARLOW, *op.cit.*, p.16.

SECTION 2. CADRE OPERATOIRE : UN MIROIR DE L'ÉVOLUTION DU TERRORISME

Le terrorisme, défini comme une méthode de combat, mobilise certains moyens nécessaires à son exécution. Dans l'acheminement de la réalisation de ses objectifs, la tactique demeure primordiale à travers le maniement de plusieurs techniques terroristes. Elle convoite la réalisation des objectifs dessinés par la stratégie¹. À son tour, la mutation du terrorisme a généré un changement des tactiques. La France l'a vu s'opérer sur son territoire, les attentats de Paris (2015) furent les premiers avec la technique kamikaze. Dans le cadre de cette section, nous nous attarderons expressément sur quelques modes opératoires d'attentats envers les cibles touristiques, avant d'aborder les manifestations des techniques terroristes employées à leurs contre.

3.2.1. Synopsis de quelques actions terroristes

Le phénomène terroriste s'associe à une propagande par l'action². Elle se repose tant, à l'aide d'objectifs préétablis par l'acteur terroriste liés à la cible choisie, que sur l'usage de techniques terroristes en adéquation avec la tactique sélectionnée. Dans cette section, afin de comprendre la construction tactique de ces actions et le choix des différentes tactiques employées, nous évoquerons le « *modus operandi* » de quelques actions terroristes vis à vis des cibles touristiques.

3.2.1.1. L'attaque de Louxor 1997

L'un des premiers attentats marquant à l'égard d'une cible touristique, s'est produit en Égypte des années quatre-vingt-dix. Une décennie marquée dans ce pays par l'émergence et la multiplication de ces types d'attentats au sujet des étrangers (*cf.* l'essor de la cible touristique). Le rapport de la police fédérale suisse, nous donne un aperçu détaillé de ce massacre³. Le 17 novembre 1997, six assaillants armés et déguisés en forces de sécurité du mouvement islamiste *JI*, prenaient d'assaut le célèbre site archéologique de « Deir el-Bahari », près de Louxor en Égypte. En plus des 4 gardiens égyptiens et des six

¹ Géré (2000) définit la tactique de la manière suivante : « l'art d'utiliser les forces en vue de réaliser sur l'adversaire des effets, physiques ou psychologiques, conformes aux objectifs définis par la stratégie. », cité dans GERE (2000), *op.cit.*, p.266.

² MERARI (1999), *op.cit.*, p. 90.

³ Rapport de Synthèse de Louxor : attentat du 17 novembre 1997, *Office fédéral de la police*, Suisse, 2000.

terroristes, l'attentat causa le décès de 69 personnes, parmi eux 58 touristes, dont 35 citoyens helvétiques, 10 Japonais, 5 britanniques, 4 Allemands, 1 Français, 2 Colombiens et 1 Bulgare. En outre, 24 autres personnes avaient été blessées, dont 12 Suisses. Malgré le nombre important des victimes helvétiques, la Suisse n'a pas été prise pour cible en tant qu'État, cela relève d'un « hasard tragique »¹.

Selon le rapport d'enquête suisse, le mode opératoire reflète l'intention des terroristes de tuer le plus grand nombre de touristes, et non pas de commettre une prise d'otages. Aucun moyen logistique n'a été prévu à cet effet. Dans cet attentat, les armes utilisées furent des armes automatiques récupérées d'opérations terroristes précédentes. L'objectif des terroristes résidait dans leur volonté de priver le pays de sa deuxième source de richesse, qui est le tourisme. Au moyen de cette situation, ils démontreront l'incapacité du « pouvoir laïc » à diriger le pays. Le déficit du volet social permettra aux organisations terroristes d'attirer de nouvelles recrues, par la propagation du chômage et de la pauvreté².

Cet attentat terroriste convoitait plusieurs objectifs³. D'abord, comme nous l'avons abordé ci-dessus, celui de déstabiliser le gouvernement égyptien. Pour révéler qu'il n'est pas à la hauteur de la direction du pays, et que la loi islamique représente le seul remède. Une situation qui concorde avec l'ambition de ces groupes d'islamiser les populations. De plus, c'est une démonstration de force et de mise au défi du gouvernement, par l'intermédiaire de la disposition de ces organisations islamistes d'une force de frappe, qui peut être employée à tout moment. Enfin, il visait à demander la libération du cheikh « Omar Abderrahman », détenu aux États-Unis suite à l'attentat contre le World Trade Center de New York. Aujourd'hui encore Louxor et ses célèbres sites pharaoniques suscitent l'intérêt des terroristes à tendance islamiste. Le 10 juin 2015, trois terroristes ont attaqué le site touristique de Karnak, à Louxor, l'assaut armé n'a fait aucune victime parmi les touristes⁴.

3.2.1.2. L'attaque de Bali 2002

Le triple attentat à la bombe de Bali (2002) perpétré tout juste un an après les attentats du 11 septembre 2001, par la JI proche d'Al-Qaïda, a été exécuté dans la ville de Kuta sur l'île indonésienne de Bali. Cette attaque est jusqu'à présent, la plus meurtrière qu'a connue l'Indonésie.

¹ *Ibid.*, p.1.

² *Ibid.*, p.26.

³ *Ibid.*, p.27.

⁴ LEMONDE, Égypte : le site de Karnak, à Louxor, visé par une attaque, le 10/06/2015.

L'attentat a visé simultanément trois cibles à savoir : le consulat américain à Denpasar, la discothèque « Sari » et « Paddy's Bar ». À l'inverse de ces bombes dévastatrices de Kuta, lieu fréquenté par les touristes étrangers, celle de Denpasar a été inefficace. Une première explosion de faible intensité retentie au « Paddy's Bar », lorsqu'un kamikaze y déclenche sa bombe dissimulée dans un sac à dos. C'est au moment de l'évacuation de ce lieu, dans un mouvement de panique, qu'un véhicule garé devant la discothèque « Sari » provoque une explosion plus puissante et plus meurtrière. La bombe au « Paddy's Bar », comprenait entre 500 grammes et 1 kilogramme de TNT (trinitrotoluène) , alors que celle de la discothèque « Sari», était encore plus puissante, au point qu'elle a été entendue jusqu'à 15 Km du lieu de l'attentat¹. Cette action terroriste a coûté la vie à 201 personnes de vingt-deux nationalités différentes : l'Australie (88 décès), l'Indonésie (35 décès dont une majorité de balinais), le Royaume-Uni (23 décès), les Américains (7 décès) et d'autres victimes de pays européens (Allemagne, Suède, France, Danemark, Suisse, Grèce, Portugal, Italie et Pologne), asiatiques (Taiwan, Japon et Corée du sud), en plus des Américains du Sud (Brésil et Equateur) entre six et une seule victime².

Pour le cerveau des attaques, les attentats de Bali (2002), ne sont qu'une réponse à l'injustice vécue par les musulmans et traduite par leurs persécutions par l'Occident. Selon les propos du terroriste, cette attaque figure parmi le jihad dans la voie de dieu, que doit pratiquer tout musulman. Pour lui, ce n'est qu'une réponse à l'embargo commercial américain en Irak, en Afghanistan et une vengeance au peuple palestinien³. Malgré l'exécution des protagonistes des attentats en 2008, l'Indonésie a été victime d'un autre attentat l'année suivante au Marriott et au Ritz Carlton à Jakarta le 17 juillet 2009, en plus de celui survenu au Marriott Jakarta le 5 août 2003.

3.2.1.3. L'attaque de Bombai 2008

Les attaques de Bombai en novembre 2008, retracent une série d'attentats perpétrés entre le 26 et le 29 novembre à la capitale économique de l'Inde. Cette attaque spectaculaire a provoqué 172 victimes mortelles, dont 26 ressortissants étrangers et 312 blessées. Le groupe à l'origine de l'attaque, a été formé par dix terroristes, répartis sur cinq commandos. Le groupe est arrivé par voie maritime en provenance du Pakistan, avant de se disperser sur différents lieux préétablis. L'attentat convoitait principalement cinq cibles :

¹ HASSAN, *op.cit.*, p.12.

² PUTRA, I. Nyoman Darma et HITCHCOCK, Michael. Terrorism and tourism in Bali and Southeast Asia cité dans *Tourism in Southeast Asia: Challenges and new directions*. Michael HITCHCOCK, Victor T. KING and Michael PARNWELL (ed.), Niass Press: Copenhagen, 2009. p.87.

³ HASSAN, *op.cit.*, p.15 à p.17.

« Chhatrapati Shivaji Terminus » (CST), un endroit de concentration de masse de la population locale, l'Hôtel Taj, l'Hôtel Oberoi, Leopold Café, qui représentent des lieux emblématiques et historiques de Bombai, fréquentés par une clientèle internationale aisée, et la « Nariman House », siège du Mouvement « Loubavitch ».

L'attaque a été revendiquée par la LeT un groupe terroriste basé au Pakistan, qui manœuvre pour l'indépendance du Cachemire. Une région du sous-continent indien partagé entre l'Inde, le Pakistan et la Chine. À l'issue de cette action, neuf des terroristes ont été exécutés par la police indienne, et un seul a été appréhendé. Ce dernier s'avère une mine d'informations à propos du déroulement de l'attentat, censé être « kamikaze » pour les terroristes.

Cet attentat d'envergure a demandé une minutieuse préparation d'une année aux terroristes. Équipés lourdement d'armes automatiques et d'explosifs, ils semblaient connaître parfaitement les moindres recoins du Taj hôtel. Ils possédaient des plans pour atteindre au mieux leurs cibles respectives, en plus d'être aidés par des téléphones satellitaires, reliés directement au centre d'opérations basé au Pakistan. L'attaque a été séquentielle et mobile, la combinaison de plusieurs tactiques a semé davantage la terreur et la confusion, qui ont contribué au dispersement des forces de l'ordre indienne¹. Cette attaque fut ambitieuse avec une portée audacieuse par le biais de : sa complexité opérationnelle, la multiplicité de ses objectifs, sa durée temporelle et la sélection des cibles, qui ont garanti un effet psychologique et une couverture médiatique internationale exceptionnelle². Elle a procuré pour les terroristes un moyen de passer leurs messages, et de convoiter d'autres objectifs, notamment raviver les tensions indo-pakistanaïses par un nouveau conflit armé ; une aubaine pour le recrutement de nouveaux terroristes islamistes³.

3.2.2. Les techniques du terrorisme

Comme nous avons pu le remarquer, le choix d'un attentat sélectif ou un attentat indiscriminé résulte d'un effet d'opportunités tant tactiques⁴, que par la présence de candidats terroristes⁵. Les différentes techniques du terrorisme intègrent le processus de la réalisation des objectifs : intermédiaires, de longue portée ou ultime⁶ (cf. la cible « dit » le but). Pour présenter celles les plus prisées à l'égard des cibles touristiques, nous nous

¹ RABASA, *op.cit.*, p.3 à p.6.

² *Ibid.*, p.2.

³ *Idem.*

⁴ GÉRÉ (2006), *op.cit.*, p.98.

⁵ ROY, *op.cit.*, p.21.

⁶ KHATCHADOURIAN, *op.cit.*, p.11.

rapprocherons des techniques du terrorisme abordées par Marret (2002) : les attentats à l'explosif, les assauts armés, les enlèvements et les assassinats¹.

3.2.2.1. Les attentats à l'explosif

Parmi les différentes techniques conventionnelles du terrorisme, l'attentat à la bombe est souvent désigné comme « une arme redoutable, souvent imprévisible et terrifiante »². D'après un rapport de Stratfor Global Intelligence³, les techniques terroristes les plus fréquentes, qui pèsent sur les hôtels sont principalement les « Engins Explosifs de Circonstance » (EEC) ou appelés les « Engins Explosifs Improvisés »⁴. Des engins explosifs artisanaux utilisés en Irak ou en Afghanistan contre l'armée de l'OTAN⁵, et ensuite les véhicules piégés (VP)⁶. Par l'intermédiaire de ces deux techniques, avantagées par le rassemblement dans des endroits publics, les explosions peuvent avoir lieu à plusieurs espaces à l'intérieur de l'hôtel à l'image de l'entrée, ou du restaurant.

Depuis quelques décennies, l'acteur terroriste a accentué le recours aux véhicules piégés. Cette technique nommée également « véhicule-bombe » ou encore « voiture bélier », se caractérise par deux formes d'utilisation : en premier lieu, l'assassinat des occupants lors de son utilisation, en deuxième lieu, le dépôt d'une grande quantité d'explosifs, de façon à générer une puissante explosion destructrice du cadre environnant⁷. Au même titre que les cibles militaires et policières, cette technique s'expose aux cibles touristiques. En ce sens, le récit d'Hassan (2006) au sujet des attentats de Bali (2002) donne un aperçu sur la puissance dévastatrice de ces produits explosifs employés⁸.

De même, les bombes embarquées spécialement dans les avions sont particulièrement meurtrières. Ce fut le cas de l'avion russe qui partait de Charm el-Cheikh,

¹ MARRET, Jean-Luc. *Techniques du terrorisme: méthodes et pratiques du métier terroriste*. Paris: PUF, 2002.

² TERLURE, *op.cit.*, p.622.

³ Stratfor global intelligence. Special security report: *The militant threat to hotels*. Austin, TX. Retrieved November 2009, vol. 30. 2009.

⁴ En anglais : Improvised Explosive Device (IED).

⁵ www.nato.int.

⁶ En anglais, The Vehicle Born Improvised Explosive Device (VBIED.).

⁷ VAREILLES, *op.cit.*, p.7.

⁸ «The explosion resulted in a tremendous release of energy in the form of gas, heat and light. This essentially caused a pressure wave, fragmentation and fire - all of which contributed to the devastation seen at the Sari Club. As a measure of the force of the blast, the sound from the explosion was heard up to 15 km away. A taxi that had been in close proximity to the Mitsubishi van when the bomb was detonated was picked up off the street outside the club and thrown about three car-lengths to the north before coming to rest on its wheels. This was one of two taxis in the street when the explosions occurred. Other cars in the immediate area were totally destroyed by the force of the explosion and the fire that followed. The explosion caused a fire which engulfed the Sari Club, and it is believed that the fire spread to several vehicles in the street, along with Paddy's Bar. » cite dans HASSAN, *op.cit.*, p.12.

le 31 octobre 2016, à son bord 217 passagers, pour la plupart des vacanciers et sept membres d'équipage. Selon Davis (2007)¹, il existe des avantages à cette technique : la puissance de frappe, la difficulté à les prévenir, le faible coût de l'opération², la facilité de préparation³ et enfin, elle laisse peu de traces et d'indices pour les enquêteurs. Cependant, selon l'auteur cette technique représente des inconvénients stratégiques. Tout d'abord, la puissance de l'explosion cause un grand nombre de victimes. Ce manque de précision risque de porter préjudice à la cause politique et aux rattachements de la masse publique (cf. le tourisme cible et vicitme). Ensuite d'après l'analyse du « Stratfor global intelligence », ces attaques engendrent plus de victimes locales qu'occidentales⁴. De cette manière, cette technique d'attentat à l'explosif se spécifie par son efficacité. Toutefois, elle peut nuire aux objectifs stratégiques, comme l'exprime Abraham Guillen, célèbre théoricien de la guerre urbaine : « *une grande victoire tactique [peut] conduire à une défaite stratégique encore plus grande.* »⁵. D'après, Marret (2006)⁶ la réussite d'un attentat à l'explosif dépend des facteurs suivants :

- La cible ;
- Les dégâts envisageables ;
- Le savoir-faire des terroristes ;
- Les possibilités de fourniture ou au contraire l'autonomie de fabrication ;
- Les molécules maîtrisées ;
- Les contraintes du milieu où se trouve la cible etc.

Tel que son placement dans un lieu public à rassemblement, la bombe représente une menace difficile à cerner et quasiment impossible à épargner⁷, dans un bar ou une discothèque : Bali (2002), un café Marrakech (2011) ou encore dans le transport en commun : Londres (2005) et Madrid (2006). Elle peut être actionnée à distance : Marrakech (2011) et de fabrication artisanale : Caire (2009). D'autant plus, dans le cas où les engins explosifs sont transportés par un kamikaze⁸. Cela se traduira par un bilan encore

¹ DAVIS, Mike. *Petite histoire de la voiture piégée*. Paris : Zones, 2007.

² L'attentat d'Oklahoma City a coûté en tout et pour tout 5 000 dollars, et a permis à ses instigateurs de détruire un bâtiment fédéral et de causer la mort de 168 personnes.

³ L'attentat à l'Université de Madison en 1970 fut perpétré par des étudiants qui n'avaient pas suivi de formation d'artificiers.

⁴ *Op.cit.*

⁵ GUILLEN Abraham, dans cité dans CHALIAND et BLIN, *op.cit.*, p.643.

⁶ MARRET Jean-Luc. Explosifs et pratiques d'attentats à la bombe jihadistes : ANFO et TATP. Notes de la FRS. *Fondation pour la recherche stratégique*, 2006.

⁷ DENÉCÉ et MEYER, *op.cit.*, p.39.

⁸ « Les bénévoles pour une mission de suicide peuvent avoir divers motifs - obtenir des récompenses. Dans la vie après la mort, vénérer un membre de la famille tué par l'ennemi, ou tout simplement recueillant

plus lourd, car il peut se rapprocher davantage de sa cible, et contourner le dispositif sécuritaire. Pour Deffarges (2003), un attentat à la bombe peut viser une cible symbolique, tandis qu'un attentat suicide est en lui-même symbolique¹. Ce type d'attaques efface toutes distinctions entre civils et militaires². Il est défini comme le moyen de terreur le plus employé. Il tue quatre fois plus que les autres techniques terroristes³. D'après Huyghe (2005), cette technique kamikaze illustre la pratique de la guerre asymétrique du terrorisme, « *rentabiliser au maximum son sacrifice en termes stratégiques, politiques et symboliques*. », qui présume sa diffusion d'envergure en termes d'image et s'autorise théologiquement⁴. Cette technique est conduite par une « logique stratégique », qui a montré son efficacité dans la phase d'infliger des concessions territoriales à l'adversaire : le Liban en 1983 et en 1985, la bande de Gaza et la Cisjordanie en 1994 et 1995, la création d'un État tamoul indépendant en 1990 au Sri Lanka⁵.

Nous constatons l'intensité de cette violence terroriste au sujet des cibles touristiques par le placement de quantités pharamineuses d'explosifs. Lors de l'attentat contre l'hôtel Marriott d'Islamabad du 20 septembre 2008, l'explosion d'un camion chargé de 600 Kg d'explosifs devant l'entrée principale de l'hôtel a généré 55 victimes mortelles⁶. Un aspect ravageur de la violence terroriste pratiquée envers les cibles touristiques, comme en témoigne le récit de l'attentat de Bali (2002) de l'explosion du Mitsubishi L300 garé devant le « Sari Club » cité ci-dessus.

3.2.2.2. Les assauts armés

L'assaut armé, l'autre technique prisée par les terroristes a été utilisée dans les attentats terroristes les plus marquants à l'encontre des cibles touristiques : Bombai (2008) ou encore Louxor (1997). Cette technique est généralement constituée d'un commando lourdement armé au nombre restreint, entraîné et déterminé à aller jusqu'au bout de son action. Ces attentats témoignent de l'impact d'un tel mode opératoire, qui occasionne de nombreuses victimes, à l'image de ceux des attentats à la bombe. Cependant, cette technique terroriste procure le choix de la cible : soit les touristes eux-mêmes ou une cible

des avantages financiers pour leurs descendants. », cité dans KYDD, Andrew H. et WALTER, Barbara F. The strategies of terrorism. *International Security*, 2006, vol. 31, no 1, p. 49-80.

¹ DEFFARGES, *op.cit.*, p. 374.

² LARZILLIERE, *op.cit.*, p. 98.

³ HOFFMAN, Bruce, The Logic of Suicide Terrorism. The Atlantic Monthly, RAND, 2003.

⁴ HUYGHE, François-Bernard. *Kamikazes: la contagion de la mort*. Médium, 2005, no 4, p. 78-89.

⁵ PAPE, Robert A. The strategic logic of suicide terrorism. *American political science review*, 2003, vol. 97, no 3, p. 343-361.

⁶ Courrierinternational, Terrorisme. Al-Qaida veut prendre Islamabad, 24/09/2008.

plus hétérogène¹. D'ailleurs, de nombreux groupes terroristes ont privilégié ce mode opératoire : Marrakech (1994), Kaboul (2011 et 2012), Sousse (2015) et Bamako (2015). Dans certaines attaques, les terroristes associent deux techniques à leurs actions : les explosifs et l'assaut armé. Un procédé employé fréquemment en Afghanistan. En plus des armes à feu, les assaillants utilisent des armes lourdes de guerre, à l'instar des lance-roquettes, lance-missiles ou lance-grenades : l'hôtel Serena (2014) et l'hôtel Heetal (2015).

Une puissance de feu remarquable, qui rend tout personnel de sécurité d'un hôtel incapable de riposter à des attaques d'une telle ampleur. De plus, dans les pays en conflit et instables politiquement, les attentats se distinguent par le recours à un arsenal de guerre, qui provoque des actions d'une rare violence. Par conséquent, les hôtels se transforment en un champ de bataille. Ce fut le cas au sujet des attaques terroristes à l'égard des hôtels en Afghanistan, Pakistan et en Inde. Auparavant, les terroristes avaient recours à d'autres moyens, tels que les saisies d'armes au cours d'autres opérations. Pour l'attentat de Louxor (1997), l'arsenal utilisé a été dérobé lors d'une précédente action contre un poste de police². Actuellement, l'instabilité politique de plusieurs régions, assure aux terroristes plus de facilité à se fournir des armes et de garantir des terrains d'entraînements. Les persécuteurs des attentats du Bardo (2015) et de Sousse (2015) ont transité par des camps d'entraînements terroristes en Lybie, pour se procurer et s'initier aux armes. Les cibles touristiques sont confrontées à l'utilisation d'armes lourdes par les acteurs terroristes, qui se manifeste par l'aggravation de la violence. Une preuve de l'adéquation du cadre évolutif du terrorisme, mobilisé à l'égard du tourisme, comme en témoigne l'arsenal employé durant les attentats de Bombai (2008)³.

¹ Stratfor global intelligence *Op.cit.*

² Rapport de Synthèse de Louxor, *op.cit.*, p.17.

³ «The terrorists came heavily armed. Each carried an AK-56 automatic assault rifle (a Chinese version of the Russian AK-47) with seven magazines of ammunition (30 rounds each). The terrorists also used Heckler & Koch MP5 machine guns but may have taken these from dead or wounded Indian security personnel. The attackers were armed with 9-mm pistols with two clips of ammunition, and they carried hand grenades (8 to 10 grenades each, according to one report). They also had improvised explosive devices (IEDs). Each device reportedly contained the high explosive RDX, ball bearings to create shrapnel, a digital timer, and a 9-volt battery. Five devices were located. Two were left behind in taxis used by the attackers, and three others were left at other locations along their route to detonate later, creating greater confusion. The two devices left in the taxis exploded. The others failed or were rendered safe by Indian bomb squads. There are varying reports of supplies having been prepositioned. According to one account, Indian commandos discovered a backpack at the Taj Hotel containing seven loaded AK-47 magazines, 400 spare rounds, four hand grenades, and various documents. It is not clear whether the backpack had been carried there by one of the slain attackers.», cité dans RABASA, *op.cit.*, p.4.

3.2.2.3. Les enlèvements et les assassinats

Quel que soit leur idéologie, la technique imprévisible des enlèvements a été choisie par la majorité des groupes terroristes. Depuis quelques années, elle s'est accentuée dans les régions instables et en guerre. Elle a été pratiquée à plusieurs reprises par les terroristes islamistes d'AQMI. Denécé et Meyer (2006)¹ identifient deux principales catégories d'enlèvements. La première se réfère à « l'enlèvement et séquestration à des fins financières ». Cette catégorie se rapporte au racket des mafias, généralement exécuté par des criminels, en vue d'influencer ou de récolter de l'argent. La deuxième catégorie concerne « l'enlèvement et séquestration à des fins politiques, religieuses ou idéologiques », qui a pour objectif de faire connaître une cause politique particulière. Or, ces deux catégories peuvent se croiser. En 2000 lors de la prise d'otages de Jolo, aux Philippines, les exigences du groupe Abu Sayyaf manifestaient un intérêt politique et économique².

Actuellement, la rhétorique politique des ravisseurs se trouvent masquées derrière des motivations d'ordre financier. Les enlèvements sont habituellement suivis d'une demande de rançon ou d'un assassinat symbolique. Dans cette industrie du kidnapping comme l'a décrit Briggs (2001)³, les ravisseurs ont pris conscience de ces enjeux financiers, d'où le passage d'un terrorisme politique à un terrorisme économique⁴. Ainsi, l'otage se limite à « une valeur marchande »⁵. En ce sens, les expatriés occidentaux et les touristes se présentent doublement en tant qu'une cible symbolique, et au caractère financier fructueux. À ce sujet Conesa (2012) cite : *« en 2003, 32 touristes européens enlevés «valaient» 6 millions d'euros ; en 2008, 2 touristes autrichiens, 2 millions d'euros ; puis 3 à 5 millions d'euros pour deux diplomates canadiens la même année (...) même dans le cas d'échanges d'otages européens contre des islamistes emprisonnés, le Mujao (mouvement jihadiste d'Afrique de l'Ouest) évoque une somme de 15 millions d'euros. »*⁶. Cette levée de fonds devient tributaire de la survie de ces groupes terroristes. Généralement, les touristes se voient enlevés au cours de leurs expéditions. Par ailleurs, les hôtels constituent des lieux de choix pour les enlèvements ou les assassinats. Dans des circonstances, où même les plus hauts responsables s'avèrent plus vulnérables (cf. la valeur

¹ DENÉCÉ et MEYER, *op.cit.*, p.15.

² *Idem.*

³ BRIGGS, Rachel. *The kidnapping business*. London: Foreign Policy Centre, 2001.

⁴ *Idem.*

⁵ FIORINA, Jean-François. Géopolitique du Kidnapping : L'économie de la rançon en plein essor. Comprendre les enjeux stratégiques. *Notes CLES*, n°112, 2013.

⁶ CONESA Pierre. Une géopolitique du kidnapping, Libération du 27 décembre 2012.

politico culturelle). Les assaillants de l'attentat de New-York (1993) ont prévu une série d'attentat vis-à-vis des cibles de valeurs qui résidaient dans des hôtels de la ville (cf. l'avant 11 septembre 2001 : la prédominance du terrorisme laïc)¹.

En comparaison avec les autres techniques du terrorisme, les assassinats affichent certaines particularités. D'abord, ils visent la cible directe, c'est-à-dire celle principale². Cette technique se révèle efficace de part sa précision, qui réalise une diminution considérable des victimes collatérales. Un résultat qui figure parmi les critères de la réussite tactique et stratégique de l'action terroriste (cf. une densité à public homogène). Toutefois, dans le cadre des cibles touristiques, et plus précisément les touristes eux-mêmes, elle demeure tant à l'égal de l'emploi des autres techniques terroristes, que motivées par sa symbolique, et sa correspondance à un schéma cible et victime (cf. le tourisme cible et victime). Ensuite, l'assassinat alterne acte criminel et technique du terrorisme (cf. justifications et limites de la typologie). En ce sens, le différencier de la criminalité nécessite un effort analytique supplémentaire de l'acte terroriste. Une analyse qui reste compliquée, surtout au sujet des attentats non revendiqués.

Les touristes demeurent confrontés à ce type d'action terroriste. Dans la nuit du 22 juin 2013, neuf touristes étrangers ont été assassinés par balles dans l'Himalaya pakistanais. Cette attaque est survenue dans un camp de base du Nanga Parba au Pakistan³. L'action a été revendiquée ultérieurement, par les talibans du Pakistan. Pareillement, les Afars⁴ ont été impliqués dans plusieurs attentats terroristes de ce genre. Le 1 mars 2007, l'enlèvement de cinq touristes européens, et le 19 janvier 2012, cinq autres ont été assassinés et deux kidnappés dans un raid au désert Afar. Par ailleurs, l'inexistence d'une tradition terroriste amplifie la confusion entre criminalité et technique de terrorisme. En Mauritanie, le 24 décembre 2007, quatre touristes français ont été assassinés. La piste criminelle a été rapidement abandonnée pour celle de l'acte terroriste. Deux jours plus tard, trois soldats mauritaniens ont décédé dans la base militaire d'Al-Ghallaouia. L'attaque a été revendiquée par AQMI.⁵

¹ *Op.cit.*

² SCHMID et JONGMAN, *op.cit.*, p.28.

³ Lefigaro, *Neuf alpinistes tués par balles par les talibans pakistanais*, le 23/06/2013.

⁴ Les habitants de la Corne de l'Afrique.

⁵ CHOPLIN, Armelle. La Mauritanie à l'épreuve de l'islamisme et des menaces terroristes. *EchoGéo*, 2008.

3.2.3. Le tourisme au croisement des nouvelles pratiques terroristes

Le calcul de l'efficacité terroriste se rapporte, aussi bien à la valeur de la cible en termes d'impact psycho-politique, qu'au rapport arme-cible associé à son « efficacité destructrice »¹. Dans cette section, nous nous intéresserons à cette dernière relation, par le biais de la répercussion de la mutation des modes opératoires exécutés envers les cibles touristiques. De cette façon, nous prendrons conscience, d'un côté du potentiel dévastateur de cette violence face au tourisme, et d'un autre des mesures sécuritaires à adopter. *Quel rôle joue les nouvelles configurations du terrorisme sur les tactiques utilisées à l'égard des cibles touristiques ?*

3.2.3.1. L'adéquation de l'évolution du terrorisme avec ses tactiques

Nous constatons l'évolution des formes du terrorisme par le biais de plusieurs facteurs. Wieviorka (2006) note que, « *le répertoire des outils utilisés, armes et explosifs par exemple, se transforme lorsqu'on change d'expérience, d'époque, de phénomène.* »². D'abord, la menace actuelle se distingue par un terrorisme du bas vers le haut³. Le terrorisme d'État, fortement présent auparavant⁴ s'est éclipsé au profit d'un terrorisme porté par les populations. Pareillement, la tendance nationaliste et indépendantiste a troqué les armes pour le combat démocratique des urnes. En réalité, l'orientation vers des cibles internationales a effacé le caractère du terrorisme purement interne. Dès les années 70, le terrorisme s'est externalisé par le biais de l'internationalisation de la cause palestinienne. Maintenant, toutes les organisations terroristes d'envergure agissent dans un cadre international. En plus d'attirer des terroristes issues de plusieurs nationalités, ce terrorisme international⁵ a diversifié ses territoires, ses cibles et balaye toutes notions frontalières⁶.

De nos jours, la menace terroriste demeure sans conteste celle du terrorisme à tendance islamiste. L'intensité de sa violence dévastatrice se manifeste à travers plusieurs vecteurs d'influences. Premièrement, elle revient à sa logique d'instrumentalisation du

¹ GÉRÉ (2006), *op.cit.*, p.99.

² WIEVIORKA, *op.cit.*, p.473.

³ MANONNI (2003), *op.cit.*, p.9.

⁴ Par le haut, « le terrorisme peut être plus ou moins directement organisé par un pouvoir d'Etat, qui y trouve un moyen peu coûteux et, pour lui, peu risqué, de gérer ses relations avec l'étranger, de se débarrasser de l'opposants, d'assurer une répression sans être soumis aux exigences de l'État de droit ou des règles internationales. » et le terrorisme par le bas « peut aussi jaillir d'en bas, expression d'une rage sociale » qui confie les cas échéant à la criminalité, action qui peut être individuelle, cité dans WIEVIORKA, *op.cit.*, p.24.

⁵ Bauer et Huyghe (2010) avancent la définition suivante: « terrorisme dit « international » ou « transfrontalier », qui frappe le pays A pour obtenir quelque chose dans le pays B ou favoriser les intérêts de la puissance C. ».

⁶ LEMAN-LANGLOIS Stéphane et al. , *Le terrorisme et la lutte contre le terrorisme*. Traité de sécurité intérieure. Montréal, Hurtubise HMH, 2007.

jihad, dans une lecture religieuse des événements politiques, de vengeance et de représailles envers l'Occident (cf. le tourisme au prisme du label « jihad »). Le degré de sa violence destructive s'exprime par un « terrorisme d'incrimination »¹. Cette stratégie du « tout ou rien », caractérisée « par une lutte à mort dans un but absolu », ne formule pas la nécessité de dialoguer² ou de négocier. Deuxièmement, dans cette confrontation avec l'Occident, la violence de ces actions terroristes découle de la considération des civils en tant qu'une cible légitime (cf. la lecture religieuse des événements politiques).

Ainsi, l'inclusion de la motivation religieuse se répercute aussi bien par l'insouciance de l'acteur terroriste face au risque, que par des actions terroristes plus audacieuses³. Au sujet de cette concordance entre la mutation du terrorisme à tendance islamiste et les tactiques terroristes employées, Gautier (2016) aborde les tactiques actuelles des groupes terroristes depuis 2012, qui produisent volontairement des actions plus sanglantes dans le but d'attirer une audience plus large, « sidérer l'opinion » et « déstabiliser la société », pour y arriver, cette vague du terrorisme alterne « attaque simultanée de cibles multiples, recours à des explosifs et à des armes de guerre, association de frappes localisées et de tirs en mouvement », qui créent plus de panique par la dispersion de la réponse des forces de sûreté et des secours⁴.

Par ailleurs, l'optimisation de l'efficacité terroriste du couple arme-cible repose sur un autre élément relatif à l'effet de substitution tactique du terrorisme. Ce constat a été décelé par l'étude de Jackson et *al.*, (2007)⁵, qui observent la diminution de la fréquence des attentats à travers cet effet de substitution, toutefois il s'accorde parallèlement à une réadaptation des modes opératoires. Cette substitution s'organise d'une manière spatio-temporelle, les terroristes optent pour des pays accessibles et des modes opératoires moins coûteux⁶. Géré (2006)⁷ estime que, la valeur de la cible conditionne les moyens terroristes à mettre en œuvre ; plus la valeur de la cible est grande plus les moyens sont modestes et conventionnels. Pour Marret (2005)⁸ au sujet des attentats de Bali (2002), le dispositif sécuritaire des hôtels, a poussé les terroristes à agir dans des lieux publics ouverts. De cette

¹ GÉRÉ (2006), *op.cit.*, p.98.

² *Idem.*

³ ENDERS, Walter et SANDLER, Todd. Is transnational terrorism becoming more threatening? A time-series investigation. *Journal of Conflict Resolution*, 2000, vol. 44, no 3, p. 307-332.

⁴ GAUTIER, Louis. Les voies et les moyens de la lutte antiterroriste. *Pouvoirs*, 2016, vol. 158, no 3, p. 39-50.

⁵ JACKSON, Brian A., CHALK, Peter, CRAGIN, Kim, et al. Breaching the fortress wall: understanding terrorist efforts to overcome defensive technologies. Santa Monica: *Rand Corporation*, 2007.

⁶ ENDERS, Walter et SANDLER, Todd. The effectiveness of antiterrorism policies: A vector-autoregression-intervention analysis. *American Political Science Review*, 1993, vol. 87, no 4, p. 829-844.

⁷ GÉRÉ (2006), *op.cit.*, p.100.

⁸ MARRET (2005), *op.cit.*, p.1.

manière, l'effet de substitution tactique, démontre le pouvoir de l'acteur terroriste à s'adapter et met en évidence sa rationalité.

Les événements terroristes actuels confirment cette tournure, et les chiffres du terrorisme laissent croire que, sa fréquence et son intensité ne sont pas prêtes à s'estomper. Du moment qu'il est alimenté par l'instabilité géopolitique et les conflits armés. Cette apogée du terrorisme contemporain démontre la montée en efficacité de ces tactiques. Pour arriver à cette finalité, les acteurs terroristes n'hésitent pas à employer des techniques plus agressives : des armes lourdes de guerre, à l'instar des lance-roquettes, lance-missiles ou lance-grenades ; l'hôtel Serena (2014), l'hôtel Heetal (2015). De plus, ils ont recours à des nouvelles technologies, comme l'utilisation de téléphones satellites pour exécuter à la lettre les consignes tactiques de la base de commandement ; Bombai (2008)¹.

L'évolution de la nature du terrorisme, laisse prétendre à l'émergence d'autres techniques terroristes. La littérature tente d'appréhender ce terrorisme du futur, qui est souvent apparenté au terrorisme non conventionnel ; nucléaire, bactériologique, chimique et radioactive². Ces nouvelles techniques terroristes, se distinguent de celles classiques, par leurs degrés de sophistications, qui échappent jusqu'à présent aux acteurs terroristes. Néanmoins, même si elle reste encore une arme de dissuasion militaire, plus qu'un risque terroriste. Il est nécessaire de demeurer vigilant et de posséder « une politique de planification de défense », notamment face à la menace du terrorisme nucléaire³.

Le terrorisme contemporain, à l'image de celui à tendance islamiste, a pu transformer « les produits du développement technologique occidental » en une arme en sa faveur⁴. Ce processus a été doublement favorisé par la globalisation, qui en plus d'avantager la propagation des technologies, a permis le rapprochement physique des groupes sociaux dissemblables⁵. Cette divergence des idées pourrait consister une source de conflit⁶. En effet, la progression technologique a manifestement modifié les pratiques traditionnelles du terrorisme. Actuellement, les terroristes ont recours à des nouvelles technologies, parmi elle ; le cyber-terrorisme. Bien entendu, il reste à savoir si, cette

¹ WERNICK et VON GLINOW, *op.cit.*, p.729.

² LEPICK, Olivier et DAGUZAN, Jean-François. *Le terrorisme non conventionnel*. Paris : Presses universitaires de France, 2015.

³ GÉRÉ, François. A la recherche du chaînon manquant : Terrorisme nucléaire et contrebande nucléaire. Gérard CHALIAND (*dir.*). Les stratégies du terrorisme. Paris : Desclée de Brouwer, 1999.

⁴ KORSTANJE et CLAYTON, *op.cit.*, p.11.

⁵ LUTZ, Brenda J. et LUTZ, James M. Globalisation and terrorism in the middle east. *Perspectives on terrorism*, 2015, vol. 9, no 5.

⁶ *Idem.*

technique incarne une alternative aux pratiques habituelles du terrorisme, et surtout si elle représente une réelle menace pour les cibles touristiques.

3.2.3.2. Le cyber espace : le nouveau terrain opérationnel terroriste

Aujourd'hui, les groupes terroristes opèrent dans un espace numérique dématérialisé intitulé le « cyberspace »¹. Pour mentionner la menace du terrorisme jihadiste (cf. le tourisme au prisme du label jihad), Ducol (2015) constate que l'accroissement de l'usage d'Internet par les groupes terroristes repose sur trois principales utilités : « l'impact d'Internet dans la mutation des activités opérationnelles—recrutement, financement, planification, etc. », « les utilisations offensives du cyberspace par le Mouvement Jihadiste Transnational. (MJT), incluant par exemple les stratégies d'hacking et autres types de cyber-attaques » et explorer Internet sous un angle médiatique, sociologique et symbolique faisant du web cette « main virtuelle du jihad global »². De cette façon, dans la réalisation de certains de leurs objectifs, le cyberspace procure une double utilité aux terroristes. D'une part, il est employé, en tant que vecteur de diffusion de la propagande terroriste, et par conséquent de recrutement et « d'auto-radicalisation ». D'autre part, il incarne un espace où des attentats terroristes numériques peuvent être exécutés.

Nous avons constaté le rôle d'Internet par le biais des réseaux sociaux (cf. le terrorisme un vecteur médiatique), particulièrement dans la diffusion du message terroriste. En ce sens, l'organisation EI s'est illustrée par cette pratique, au vu de sa production textuelle et médiatique sans pareille³. Cette technique permet d'éliminer tout intermédiaire. Inversement aux pratiques médiatiques traditionnelles, à l'image de celles d'Al-Qaïda au début des années 2000, qui s'adressée aux chaînes de télévision pour diffuser leurs messages. L'utilisation des outils numériques élargit l'étendue géographique du message, et le rend accessible à un large public. Cette stratégie de la virtualisation de la violence a favorisé l'émergence d'un double phénomène : « la revitalisation d'un imaginaire jihadiste » et la valorisation d'un jihad « do-it yourself »⁴.

¹ Il est défini par Desforges (2014) comme, « à la fois un « monde » virtuel, dématérialisé, sans frontières, anonyme, de libertés, de partage et de communication, mais également un « espace » dangereux et nébuleux dans lequel des comportements réprimés en société peuvent s'exprimer sans répression. », cité dans DESFORGES, Alix. « Les représentations du cyberspace : un outil géopolitique », *Hérodote*, vol. 152-153, no. 1, 2014, pp. 67-81.

² DUCOL, *op.cit.*, p. 35.

³ *Ibid.*, p. 39.

⁴ *Ibid.*, p. 43.

De cette manière, le cyberespace adhère au processus de radicalisation (cf. L'instrumentalisation du jihad). Cette participation se traduit par l'émergence des « loups solitaires ». Des sympathisants pris par un discours radical derrière leurs écrans, et qui finissent par passer à l'action. Nous avons observé ce cas de figure, à propos du profil des acteurs terroristes des attentats de Toulouse (2012) jusqu'à ceux de Paris (2015) et Nice (2016). À travers cette espace de partage multilingue : d'idées, de textes et de vidéos, la démocratisation de l'utilisation d'Internet, se montre un outil d'évolution du terrorisme. Désormais, il ne représente pas uniquement un espace de découverte. Mais, il se distingue par l'émergence d'une culture de violence concrétisée par l'action terroriste¹.

Par ailleurs, dans cette rencontre entre le cyberespace et le terrorisme, la littérature évoque le cyber-terrorisme comme un produit induit de cette interaction. Weimann (2005) soutient que, « *le cyber-terrorisme est l'utilisation d'outils de réseau informatique pour nuire ou fermer des infrastructures nationales critiques (telles que l'énergie, le transport, les opérations gouvernementales)*. »². Donc, le cyber-terrorisme détient un double objectif, l'un consiste à provoquer une perturbation équivalente à celle produite par le terrorisme traditionnel, même s'il a été perpétré par des criminels³. Et l'autre, se rapporte à des attaques informatiques motivées par des objectifs sociaux (intimider ou contraindre) ou causer des dommages économiques⁴.

Cependant, malgré cette nouvelle forme de terrorisme à l'âge du numérique, qui consomment les nouvelles technologies, la littérature s'accorde sur l'effet réduit des attaques cyber-terroristes, et cela pour les raisons suivantes⁵. Premièrement, les terroristes peuvent montrer une certaine réticence à l'usage de nouvelles méthodes, qui demandent un niveau de subtilité indispensable à sa réussite opérationnelle. Deuxièmement, au même grade que, les tactiques du terrorisme traditionnel, le cyber-terrorisme doit prouver sa capacité de terroriser un adversaire, ce qui n'est pas le cas pour le moment. Selon Kempf (2014), le cyber-terrorisme qui jusqu'à présent n'a engendré aucune victime, demeure « *un discours plus qu'une réalité*. »⁶. En dépit de leurs moyens numériques impressionnants, le

¹ Guidère (2016), « un espace de contestation radicale, un lieu dont l'une des fonctions principales est la promotion d'une « culture révolutionnaire » tournée vers l'action violente, et non plus uniquement vers la mise à disposition d'informations ou de documents pour la simple consultation des internautes. », cité dans GUIDÈRE, Mathieu. Internet, haut lieu de la radicalisation. *Pouvoirs*. 2016, vol.158, no 3, p. 117.

² WEIMANN, Gabriel. Cyberterrorism: The sum of all fears? *Studies in Conflict & Terrorism*, 2005, vol. 28, no 2, p.130.

³ ROLLINS, John et WILSON, Clay. Terrorist capabilities for cyberattack: *Overview and Policy issues*. Edward V. LINDEN (dir.), dans *Focus on Terrorism*, New-york: Nova , 2007, vol. 9, p. 43-63.

⁴ *Ibid.*, p.8.

⁵ *Ibid.*, p.12 et p.13.

⁶ KEMPF, Olivier. « Le cyberterrorisme : un discours plus qu'une réalité », *Hérodote*, vol. 152-153, no 1, 2014, p. 82-97.

groupe EI n'a pas provoqué une cyber-attaque considérable. C'est une démonstration claire de l'orientation vers les techniques classique du terrorisme. Toutefois, la fonction du cyber espace dans le processus de radicalisation est incontestable¹, au point de le considérer par Huyghe (2017), comme une arme à « *l'ère du jihad numérique*. »².

3.2.3.3. L'adaptation des pratiques terroristes aux mesures de sécurité

Les hôteliers se sont accordés aux mesures de sécurité nécessaires, telles que : les barrières, les points de contrôles à l'entrée des hôtels, et même ceux installés sur les routes, qui mènent aux sites touristiques. L'efficacité de ces dispositifs contribue à la diminution des dégâts humains et matériels, en éloignant les explosions de leurs cibles principales (cf. les attentats à l'explosif). Comme l'illustre l'attaque du 26 Janvier 2007 au JW Marriott Islamabad au Pakistan. Cet attentat est survenu après qu'un individu ait essayé de s'introduire dans l'hôtel. Arrêté par le gardien, il s'est fait exploser tuant ce dernier. Dans le même hôtel en 2008, la barrière de sécurité a empêché un véhicule de s'introduire à l'hôtel pour le laisser s'exploser à une distance lointaine de celui-ci.

Or, les tactiques des terroristes évoluent et s'adaptent aux mesures de sécurité en vigueur. Désormais, elle se compose de deux étapes. La première consiste à briser le dispositif sécuritaire autour de la cible, par l'intermédiaire d'un attentat à l'explosif d'une manière à ouvrir une brèche. Cette tactique laisse la place à la deuxième étape, qui comprend l'intrusion d'un commando terroriste à l'établissement. L'attaque du 18 janvier 2014 à « La Taverne du Liban », témoigne de cette évolution du mode opératoire terroriste. Afin de faciliter l'intrusion de deux autres terroristes armés dans le restaurant et ouvrir le feu sur les clients, un kamikaze s'est fait exploser devant les portes blindées de l'établissement. De même, au sujet de l'attaque du Sinaï (2015) contre l'hôtel Swiss Inn d'Al-Arich, d'abord, un premier kamikaze a réussi à briser la barrière de police à l'aide d'une voiture chargée d'explosifs. Ensuite, un autre terroriste a pu pénétrer dans l'établissement et ouvrir le feu, avant de déclencher sa ceinture d'explosifs.

En définitive, les attaques terroristes contre les établissements touristiques ont évolué pour trois raisons. En premier lieu, les dispositifs de sécurité autour des hôtels et des zones touristiques, ont amené les terroristes à trouver d'autres moyens adéquats, pour les contourner. En deuxième lieu, au niveau stratégique, les attaques des véhicules piégés manquent de précision. Cette inexactitude engendre plusieurs dommages collatéraux, qui

¹ GUIDÈRE (2010), *op.cit.*, p.41.

² HUYGHE, François-Bernard. L'arme de l'information à l'ère du jihad numérique. Éric LETONTURIER (dir.). *Guerre, armées et communication*. Paris : CNRS Éditions , 2017.

risquent de décrédibiliser la cause terroriste. C'est pourquoi, sans pour autant diminuer en atrocité, la technicité en elle-même a changé d'un cadre élargi à un autre plus précis¹. En troisième lieu, même si les hôtels restent des environnements généralement ouverts, et facilement pénétrable (*cf.* une prévisibilité difficile à protéger), les terroristes à tendance islamiste optent pour une confrontation frontale avec les forces de sécurité. Ce mode opératoire intègre la stratégie de propagande par l'acte de cette mouvance terroriste, qui cherche à marquer « l'imaginaire » par le biais de ce « terrorisme spectaculaire »².

L'enjeu actuel s'articule autour de la compréhension des mutations globalisées provoquées par les cyber-espace, qui ont occasionné « la modification intense entre le politique et le religieux »³. Néanmoins, même si elles évoluent dans un cadre numérisé et globalisé, en termes de sophistication stratégique, la logistique terroriste reste classique et « rustique »⁴. Les attentats exceptionnels du 11 septembre 2001, ou encore la menace du terrorisme non conventionnel, ne doivent pas détourner l'attention sur les nouvelles pratiques réelles du terrorisme. Sönmez et *al.*, (1999), prévoyaient déjà la persistance du terrorisme contemporain à solliciter des cibles « molles » d'une manière aveugle et globalisée, tout en optimisant son audience grâce à l'exploitation des médias⁵. Une tendance qui inclut les cibles touristiques, et qui restera un risque permanent si on croit la littérature. D'où, la nécessité de s'y préparer, en termes de mesures de sécurité et de gestion de crises.

Face à l'adaptation tactique des terroristes aux dispositifs de sécurité, et le manque de formations et d'équipements des employés, aucun hôtel ne peut résister aisément à une action menée par des terroristes lourdement armés. Autrement dit, comme nous avons constaté au cours de cette sous-section. Si l'opportunité se présente et qu'elle intègre la stratégie terroriste, elle sera sans doute exécutée (*cf.* les techniques du terrorisme). Le défi demeure de sécuriser les cibles touristiques le plus discrètement possible, pour ne pas susciter l'inquiétude chez les touristes, tout en gardant le même degré d'efficacité en matière de sécurité.

¹ Le passage d'un attentat kamikaze d'« un véhicule piégé » ou par les EEC attachés à des kamikazes (JW Marriott Islamabad au Pakistan en 2007 et 2008), à une tactique à double phases comme celle de « La Taverne du Liban » en 2014, pour finir avec celle du Sinaï (2015), qui s'est achevée par l'explosion d'un EEC, attaché à des kamikazes (Explosifs et assaut armé combinés).

² GUIDÈRE (2010), *op.cit.*, p.44.

³ BAUER (2016), *op.cit.*, p. 106.

⁴ GÉRÉ (2006), *op.cit.*, p.100.

⁵ SÖNMEZ, APOSTOLOPOULOS et TARLOW, *op.cit.*, p.14.

CONCLUSION

Le terrorisme au sujet du tourisme ne date pas d'aujourd'hui. Cette rencontre a été initiée par le terrorisme à caractère indépendantiste et nationaliste pour finir aux mains du terrorisme islamiste plus meurtrier. À partir d'une lecture du produit touristique et en se basant sur l'existant en matière de littérature, nous avons essayé de construire un essai typologique de la cible touristique. La pluralité de la cible touristique et son interaction avec d'autres cibles potentielles génèrent un impact du terrorisme plus répandu (*cf.* la valeur ajoutée des cibles touristiques). Comme les autres cibles potentielles, celles touristiques répondent à un but défini par la stratégie de l'acteur terroriste. Cette amplification des impacts classiques du terrorisme, accommode le recours à cette cible.

Pour arriver à cet objectif, le terrorisme mobilise plusieurs ressources notamment tactiques. Actuellement, le tourisme se heurte à des techniques de guerre beaucoup plus dévastatrices et en perpétuelles évolutions à l'image du terrorisme contemporain. Le tourisme, par le biais de ses cibles souffre d'une double posture. Il se retrouve simultanément dans la position de cible et de victime. De plus, au-delà du pouvoir amplificateur des actions terroristes, le tourisme procure au terrorisme une valeur ajoutée, à travers ses caractéristiques et la facilité tactique qu'il offre. De ce fait, le recours aux cibles touristiques revient à une réflexion préétablie de l'acteur terroriste, qui rentre dans le cadre de la réalisation de ses objectifs. De même, elles lui permettent de s'adapter aux contextes sécuritaires à travers leurs attributs de cibles molles.

Les nouvelles configurations du terrorisme qui se nourrissent des nouvelles technologies, n'ont pas malgré les apparences changées les techniques traditionnelles du terrorisme. Elles demeurent tributaires d'un mode opératoire ordinaire. Bien que, le cyber-terrorisme ne représente pas encore un risque imminent, le cyber-espace se révèle dangereux dans le processus de radicalisation illustré par un passage du militarisme à l'activisme.

CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE

La multitude de divergences autour du terrorisme ne font qu'alimenter la recherche multidisciplinaire sur ce phénomène. À l'issue de cette analyse, les réflexions suivantes s'imposent. Les attentats du 11 septembre 2001 exposent un événement clé dans la compréhension de l'évolution du terrorisme. Ce chapitre de l'Histoire du terrorisme signe l'ébauche d'une nouvelle forme de terrorisme internationalisé, caractérisé par l'intensité de sa violence et le fanatisme islamiste. L'accroissement continu du tourisme doit s'adapter à une insécurité géopolitique. Nous avons constaté le lien entre la géopolitique et le tourisme à travers le défi géopolitique, que représente le terrorisme et pareillement par le biais des enjeux géopolitiques, que représente le tourisme. Dans cette propagande par le fait, l'acteur terroriste trouve dans les cibles touristiques la source de plusieurs bénéfices. D'abord, un profit symbolique, par sa valeur représentative : politique et économique. En plus d'avantages tactiques offerts par sa prévisibilité, sa densité démographique, et son accord avec les nouvelles stratégies du terrorisme. Ensuite stratégiques, l'effet psychologique génère un changement de consommation, qui se répercute par une chute drastique de la demande touristique. Cet effet est sans doute nocif pour des économies dépendantes de l'industrie touristique. De même, les cibles touristiques procurent aux terroristes une vitrine médiatique internationale garantissant le maximum de couverture médiatique.

Par ailleurs, les valeurs idéologiques occidentales transmises par le tourisme représentent une argumentation valable aux yeux des terroristes, particulièrement ceux islamistes, à l'atteinte de cette cible considérée comme opposée aux valeurs musulmanes. Ce qui permet de fédérer les plus radicaux autour de cette cause, au-delà des avantages : symboliques, tactiques, stratégiques et idéologiques des cibles touristiques, que nous avons analysés tout au long de cette partie. La cible touristique en elle-même renferme des spécificités aux privilèges terroristes. Le pluralisme de cette cible engendre une interaction avec d'autres cibles potentielles. Dans la mécanique terroriste, en vue de porter préjudice aux pays hôtes et ceux visés par le terrorisme, le tourisme incarne simultanément une cible de prédilection, ainsi qu'une cible instrumentale. Par conséquent, les cibles terroristes sont porteuses d'une valeur ajoutée à travers leur vulnérabilité, et aussi par leur rôle de propulseur de l'action terroriste.

Aujourd'hui, les cibles touristiques se confrontent à la montée en efficacité du terrorisme contemporain. Au même titre que celles militaires, des véritables techniques de

guerre sont employées à l'égard de ces cibles. Des actions à l'intensité terroriste dévastatrice, qui ont des conséquences immédiates sur la demande touristique internationale. Malheureusement, la fréquence actuelle du terrorisme, la rationalité de l'acteur terroriste et son pouvoir d'anticiper, ne laissent pas prétendre, que le terrorisme s'éteindra de si peu. Clairement, le tourisme doit composer dans son ascension avec les risques géopolitiques, parmi eux le terrorisme.

PARTIE 2 : ÉTUDE EMPIRIQUE DE L'IMPACT ÉCONOMIQUE DU TERRORISME SUR LE TOURISME INTERNATIONAL

Chapitre 4 : Analyse méthodologique des tests

Chapitre 5 : Analyse statistique et interprétation des résultats

INTRODUCTION DE LA DEUXIEME PARTIE

Cette partie est consacrée à l'étude empirique des impacts économiques de la rencontre entre le terrorisme et le tourisme. Elle brigue une meilleure compréhension de l'impact des caractéristiques de l'action terroriste sur l'économie du tourisme international en dégagant une preuve empirique. Pour arriver à notre objectif, nous nous proposons de tester empiriquement les hypothèses de recherche avancées dans l'introduction générale. En ce sens, nous avançons la construction d'un cadre d'analyse, permettant d'isoler les impacts à l'encontre des cibles touristiques de celles non touristiques. L'interrogation économétrique vise à mesurer l'impact : direct, indirect et additionnel des caractéristiques du terrorisme, sur l'économie du tourisme international. À cet effet, six indicateurs économiques ont été sélectionnés (*cf.* définitions et mesures des variables dépendantes). Notre méthodologie de recherche économétrique, se base sur trois panels distincts sur la période 1995 et 2014, et utilise des indicateurs du terrorisme (*cf.* définition et mesures des variables indépendantes) et d'autres indicateurs économiques répartis sur cinq régions différentes (*cf.* présentation de l'échantillon et des données de l'étude).

Le plan de cette partie empirique s'articule de la manière suivante. Dans un premier temps, nous abordons, dans le quatrième chapitre, la méthodologie adoptée pour l'étude empirique. Nous présenterons les échantillons et les données de l'étude, la procédure de collecte et les sources des données, ainsi que les tests statistiques et la modélisation de la recherche. Dans un deuxième temps, dans le cinquième et dernier chapitre, nous analyserons les résultats des tests statistiques de la recherche, puis nous les interpréterons. Cette partie se veut le prolongement approfondi du coût économique du terrorisme, abordé dans la première partie (*cf.* un traumatisme économique).

Les estimations économiques nous permettront de valider ou non la théorie avancée. Nous aurons recours aux modèles de régressions linéaires multiples pour formuler un outil d'analyse de l'impact des caractéristiques des attentats terroristes sur l'économie du tourisme international. À l'issue de cette analyse, nous pourrons observer et comparer l'impact sectoriel et macroéconomique du terrorisme. Nous porterons une attention particulière aux facteurs d'influences de la demande touristique, liés à la réussite de l'attentat et aux caractères religieux culturelles. De manière à répondre à la question suivante : *Quels impacts sur l'économie du tourisme international se dégagent-ils du terrorisme ?*

CHAPITRE 4 : ANALYSE METHODOLOGIQUE DES TESTS

Section 1 : Présentation de l'échantillon et des données de l'étude
Section 2 : Collecte et sources des données
Section 3 : Tests statistiques et modélisation de la recherche

INTRODUCTION

Ce chapitre s'intéressera à la présentation méthodologique de l'étude empirique. Nous aborderons les tests statistiques et la modélisation de la recherche, en vue de tester empiriquement la validité des hypothèses théoriques avancées dans l'introduction générale. Le plan de cette partie empirique s'exprime de la manière suivante. Dans la première section, nous exposerons les échantillons et les données de l'étude. Notre recherche se compose d'un premier échantillon des cibles touristiques et des cibles non touristiques, et d'un deuxième échantillon relatif aux cibles non touristiques dans les pays à majorité musulmane et non musulmane. La deuxième section portera sur la définition et mesures des différentes variables dépendantes et indépendantes. La troisième section s'articulera autour des outils statistiques et économétriques nécessaires, et aux tests exécutés aux hypothèses théoriques.

SECTION 1. PRESENTATION DES ECHANTILLONS ET DES DONNEES DE L'ETUDE

Pour les besoins de notre étude et afin de déceler l'impact du terrorisme sur l'économie du tourisme international, nous avons constitué deux échantillons. Le premier échantillon se rapporte à l'étude de cet impact séparément entre les cibles touristiques et celles non touristiques entre les années 1995 et 2014. Alors que, le deuxième échantillon se manifeste par la séparation des destinations touristiques à forte population musulmane, de celles non musulmanes pour le même axe temporel, en prenant en compte uniquement les cibles non touristiques.

4.1.1. Présentation des échantillons

Notre étude portera sur deux échantillons. Le premier sera consacré aux cibles touristiques et aux cibles non touristiques. Pendant que, le deuxième sera issu du premier échantillon global, mais orienté vers les cibles non touristiques dans les pays à majorité musulmane et ceux à majorité non musulmane.

4.1.1.1. Présentation de l'échantillon des cibles touristiques et des cibles non touristiques

L'échantillon est issu d'une classification des dix premières destinations touristiques de chaque région, selon la répartition en régions et en sous-régions de l'OMT. À l'exception de Cuba, que nous avons remplacé par la Jamaïque, dû à un manque de données, pour obtenir un panel cylindré. Notre sélection a été réalisée en fonction, du nombre d'entrées touristiques internationales le plus élevé pour l'année 2014. Pour arriver à ce résultat et constituer notre échantillon, nous sommes passés par les étapes ci-dessous. Une première tentative empirique a été opérée. Elle a rassemblé l'ensemble des pays issus de la « *Terrorism data base* », soit 123 pays¹. Compte tenu de ce nombre important, nous avons procédé à un filtrage décroissant des entrées touristiques internationales pour l'année 2014. Ce premier filtre écarte progressivement des pays dont les entrées touristiques internationales sont faibles, et isole systématiquement les pays non touristiques ou en

¹ La « terrorism data base » est composée de 1004 localisations géographiques du terrorisme international entre pays et régions à partir de 1970.

conflit¹. Ensuite, dans l'échantillon restant, nous avons retiré les pays dont les données nécessaires à notre étude sont manquantes. De cette manière, le nombre de pays constituant l'échantillon final est ainsi réduit à 50 pays. Il est constitué des dix premières destinations touristiques en nombre d'entrées touristiques internationales de chaque région touristique. Pour lesquelles nous possédons les données des variables indépendantes et des variables dépendantes.

Il convient de noter le dynamisme territorial continu. Avec notamment, la réunification de l'Allemagne de l'Ouest et l'Allemagne de l'Est en 1990, et la dissolution du bloc soviétique, de la Tchécoslovaquie et de la Yougoslavie, qui ont engendré la création de nouveaux pays². C'est pourquoi, pour les besoins de cette étude, nous avons choisi un axe temporel de dix-neuf années entre 1995 et 2014, conditionnée par les données disponibles des variables dépendantes et des variables indépendantes. La répartition sectorielle de l'échantillon est présentée comme suit (Tableau 6 : Répartition de l'échantillon par pays en fonction des entrées touristiques internationales).

Tableau 6 : Répartition de l'échantillon par pays en fonction des entrées touristiques internationales

| | <i>Pays</i> | <i>Sous régions</i> | <i>Régions</i> |
|-----------|--------------------|--------------------------------------|-----------------------------|
| 1 | <i>Algérie</i> | <i>Afrique du Nord</i> | <i>Afrique</i> |
| 2 | <i>Argentine</i> | <i>Amérique du sud</i> | <i>Amériques</i> |
| 3 | <i>Australie</i> | <i>Océanie</i> | <i>Asie et le Pacifique</i> |
| 4 | <i>Autriche</i> | <i>Europe de l'Ouest</i> | <i>Europe</i> |
| 5 | <i>Bahreïn</i> | <i>Moyen-Orient</i> | <i>Moyen-Orient</i> |
| 6 | <i>Brésil</i> | <i>Amérique du sud</i> | <i>Amériques</i> |
| 7 | <i>Cameroun</i> | <i>Afrique sub-saharienne</i> | <i>Afrique</i> |
| 8 | <i>Canada</i> | <i>Amérique du Nord</i> | <i>Amériques</i> |
| 9 | <i>Chili</i> | <i>Amérique du sud</i> | <i>Amériques</i> |
| 10 | <i>Chine</i> | <i>Asie du Nord</i> | <i>Asie et le Pacifique</i> |
| 11 | <i>Colombie</i> | <i>Amérique du sud</i> | <i>Amériques</i> |
| 12 | <i>Jamaïque</i> | <i>Amérique Centrale et Caraïbes</i> | <i>Amériques</i> |
| 13 | <i>Égypte</i> | <i>Moyen-Orient</i> | <i>Moyen-Orient</i> |

¹ À l'exception de l'Irak et de la Syrie qui ont souffert ces dernières années du terrorisme, comme l'indique HENDERSON, *op.cit.*, p.41, la région du Moyen-Orient demeure parmi celles les moins développées touristiquement et subit en permanence une instabilité politique.

² Éclatement de la Tchécoslovaquie : République Tchèque – indépendance: 1 janvier 1993, Slovaquie – indépendance: 1 janvier 1993. Éclatement de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS) entre le 26 décembre 1991 et le 5 janvier 1992 : Fédération Russe – indépendance: 24 août 1991, Arménie – indépendance: 21 septembre 1991, Azerbaïdjan – indépendance: 30 août 1991, Biélorussie – indépendance: 25 août 1991, Estonie – indépendance: 17 septembre 1991, Géorgie – indépendance: 9 avril 1991, Kazakhstan – indépendance: 16 décembre 1991, Kirghizistan – indépendance: 31 août 1991, Lettonie – indépendance: 21 août 1991, Lituanie – indépendance: 17 septembre 1991, Moldavie – indépendance: 27 août 1991, Tadjikistan – indépendance: 9 septembre 1991, Turkménistan – indépendance: 27 octobre 1991, Ukraine – indépendance: 24 août 1991, Ouzbékistan – indépendance: 1 septembre 1991. Autres : Erythrée – indépendance 24 mai 1993, Allemagne – réunification le 3 octobre 1990, dans Codebook: inclusion criteria and variables de 2016, p.16.

| | | | |
|----|-----------------|------------------------|----------------------|
| 14 | France | Europe de l'Ouest | Europe |
| 15 | Allemagne | Europe de l'Ouest | Europe |
| 16 | Grèce | Sud Europe / Med | Europe |
| 17 | Inde | Asie du sud | Asie et le Pacifique |
| 18 | Indonésie | Asie du sud est | Asie et le Pacifique |
| 19 | Iran | Asie du sud | Asie et le Pacifique |
| 20 | Iraq | Moyen-Orient | Moyen-Orient |
| 21 | Italie | Sud Europe / Med | Europe |
| 22 | Japon | Asie du Nord | Asie et le Pacifique |
| 23 | Jordanie | Moyen-Orient | Moyen-Orient |
| 24 | Kenya | Afrique sub-saharienne | Afrique |
| 25 | Liban | Moyen-Orient | Moyen-Orient |
| 26 | Macao | Asie du Nord | Asie et le Pacifique |
| 27 | Malaisie | Asie du sud est | Asie et le Pacifique |
| 28 | Mexique | Amérique du Nord | Amériques |
| 29 | Maroc | Afrique du Nord | Afrique |
| 30 | Pérou | Amérique du sud | Amériques |
| 31 | Pologne | Cent. /orient Europe | Europe |
| 32 | Qatar | Moyen-Orient | Moyen-Orient |
| 33 | Russie | Cent. /orient Europe | Europe |
| 34 | Rwanda | Afrique sub-saharienne | Afrique |
| 35 | Arabie Saoudite | Moyen-Orient | Moyen-Orient |
| 36 | Afrique du Sud | Afrique sub-saharienne | Afrique |
| 37 | Corée du Sud | Asie du Nord | Asie et le Pacifique |
| 38 | Espagne | Sud Europe / Med | Europe |
| 39 | Syrie | Moyen-Orient | Moyen-Orient |
| 40 | Tanzanie | Afrique sub-saharienne | Afrique |
| 41 | Thaïlande | Asie du sud est | Asie et le Pacifique |
| 42 | Tunisie | Afrique du Nord | Afrique |
| 43 | Turquie | Sud Europe / Med | Europe |
| 44 | Ouganda | Afrique sub-saharienne | Afrique |
| 45 | Royaume-Uni | Europe du Nord | Europe |
| 46 | États Unis | Amérique du Nord | Amériques |
| 47 | Uruguay | Amérique du sud | Amériques |
| 48 | Yémen | Moyen-Orient | Moyen-Orient |
| 49 | Zambie | Afrique sub-saharienne | Afrique |
| 50 | Zimbabwe | Afrique sub-saharienne | Afrique |

4.1.1.2. Présentation de l'échantillon des cibles non touristiques dans les pays à majorité musulmane et non musulmane

L'échantillon se compose des destinations touristiques à forte population musulmane en 2014. À partir de l'échantillon global, nous avons séparé les pays à forte proportion musulmane (90% de la population) au cours de la période de l'étude. Pour ce faire, nous nous sommes basés, en premier lieu sur les articles des Constitutions¹ relatifs à

¹ Pour cette distinction, il convient de remarquer que certains pays n'élaborent aucune référence constitutionnelle à la religion : Turquie et Indonésie.

la religion des destinations de l'échantillon, et en deuxième lieu sur les données du « *Pew Research Center* »¹. Ainsi, le nombre de destinations formant l'échantillon final a été réduit à 16 pays à majorité musulmane (Tableau 7 : Répartition de l'échantillon par pays musulmans en fonction des entrées touristiques internationales) et 34 pays non musulmans (Tableau 8 : Répartition de l'échantillon par pays non musulmans en fonction des entrées touristiques internationales). Selon les données disponibles des variables dépendantes et des variables indépendantes, notre axe temporel s'est porté sur dix-neuf années, entre 1995 et 2014. La répartition des deux échantillons est présentée ci-dessous.

Tableau 7 : Répartition de l'échantillon par pays musulmans en fonction des entrées touristiques internationales

| | Pays | Sous régions | Régions |
|-----------|------------------------|-------------------------|-----------------------------|
| 1 | <i>Algérie</i> | <i>Afrique du Nord</i> | <i>Afrique</i> |
| 2 | <i>Bahreïn</i> | <i>Moyen-Orient</i> | <i>Moyen-Orient</i> |
| 3 | <i>Égypte</i> | <i>Moyen-Orient</i> | <i>Moyen-Orient</i> |
| 4 | <i>Indonésie</i> | <i>Asie du sud est</i> | <i>Asie et le Pacifique</i> |
| 5 | <i>Iran</i> | <i>Asie du sud</i> | <i>Asie et le Pacifique</i> |
| 6 | <i>Iraq</i> | <i>Moyen-Orient</i> | <i>Moyen-Orient</i> |
| 7 | <i>Jordanie</i> | <i>Moyen-Orient</i> | <i>Moyen-Orient</i> |
| 8 | <i>Liban</i> | <i>Moyen-Orient</i> | <i>Moyen-Orient</i> |
| 9 | <i>Malaisie</i> | <i>Asie du sud est</i> | <i>Asie et le Pacifique</i> |
| 10 | <i>Maroc</i> | <i>Afrique du Nord</i> | <i>Afrique</i> |
| 11 | <i>Qatar</i> | <i>Moyen-Orient</i> | <i>Moyen-Orient</i> |
| 12 | <i>Arabie Saoudite</i> | <i>Moyen-Orient</i> | <i>Moyen-Orient</i> |
| 13 | <i>Syrie</i> | <i>Moyen-Orient</i> | <i>Moyen-Orient</i> |
| 14 | <i>Tunisie</i> | <i>Afrique du Nord</i> | <i>Afrique</i> |
| 15 | <i>Turquie</i> | <i>Sud Europe / Med</i> | <i>Europe</i> |
| 16 | <i>Yémen</i> | <i>Moyen-Orient</i> | <i>Moyen-Orient</i> |

Tableau 8 : Répartition de l'échantillon par pays non musulmans en fonction des entrées touristiques internationales

| | Pays | Sous régions | Régions |
|-----------|------------------|--------------------------------------|-----------------------------|
| 1 | <i>Argentine</i> | <i>Amérique du sud</i> | <i>Amériques</i> |
| 2 | <i>Australie</i> | <i>Océanie</i> | <i>Asie et le Pacifique</i> |
| 3 | <i>Autriche</i> | <i>Europe de l'Ouest</i> | <i>Europe</i> |
| 4 | <i>Brésil</i> | <i>Amérique du sud</i> | <i>Amériques</i> |
| 5 | <i>Cameroun</i> | <i>Afrique sub-saharienne</i> | <i>Afrique</i> |
| 6 | <i>Canada</i> | <i>Amérique du Nord</i> | <i>Amériques</i> |
| 7 | <i>Chili</i> | <i>Amérique du sud</i> | <i>Amériques</i> |
| 8 | <i>Chine</i> | <i>Asie du Nord</i> | <i>Asie et le Pacifique</i> |
| 9 | <i>Colombie</i> | <i>Amérique du sud</i> | <i>Amériques</i> |
| 10 | <i>Jamaïque</i> | <i>Amérique Centrale et Caraïbes</i> | <i>Amériques</i> |
| 11 | <i>France</i> | <i>Europe de l'Ouest</i> | <i>Europe</i> |
| 12 | <i>Allemagne</i> | <i>Europe de l'Ouest</i> | <i>Europe</i> |

¹ www.pewresearch.org.

| | | | |
|----|----------------|------------------------|----------------------|
| 13 | Grèce | Sud Europe / Med | Europe |
| 14 | Inde | Asie du sud | Asie et le Pacifique |
| 15 | Italie | Sud Europe / Med | Europe |
| 16 | Japon | Asie du Nord | Asie et le Pacifique |
| 17 | Kenya | Afrique sub-saharienne | Afrique |
| 18 | Macao | Asie du Nord | Asie et le Pacifique |
| 19 | Mexique | Amérique du Nord | Amériques |
| 20 | Pérou | Amérique du sud | Amériques |
| 21 | Pologne | Cent. /orient Europe | Europe |
| 22 | Russie | Cent. /orient Europe | Europe |
| 23 | Rwanda | Afrique sub-saharienne | Afrique |
| 24 | Afrique du Sud | Afrique sub-saharienne | Afrique |
| 25 | Corée du Sud | Asie du Nord | Asie et le Pacifique |
| 26 | Espagne | Sud Europe / Med | Europe |
| 27 | Tanzanie | Afrique sub-saharienne | Afrique |
| 28 | Thaïlande | Asie du sud est | Asie et le Pacifique |
| 29 | Ouganda | Afrique sub-saharienne | Afrique |
| 30 | Royaume-Uni | Europe du Nord | Europe |
| 31 | États Unis | Amérique du Nord | Amériques |
| 32 | Uruguay | Amérique du sud | Amériques |
| 33 | Zambie | Afrique sub-saharienne | Afrique |
| 34 | Zimbabwe | Afrique sub-saharienne | Afrique |

4.1.2. Collecte et sources des données

Pour collecter les données nécessaires à notre étude empirique, nous avons eu recours principalement à deux bases de données en fonction des variables souhaitées. Pour les données relatives au terrorisme, nous nous sommes dirigés vers la « *Global Terrorism Database* ». Quant à l'extraction des données sur l'économie du tourisme international, nous nous sommes référés à la base de la *Banque Mondiale*.

4.1.2.1. Les données relatives au terrorisme

La réalisation de notre étude exige la récolte pour chaque pays de notre échantillon, de données quantitatives annuelles relatives au terrorisme entre 1995 et 2014. À partir de la présentation de la « *Global Terrorism Database*» (GTD)¹, nous lui consacrons quelques lignes, afin de justifier le choix de cette base de données. La GTD dirigée par « *The National Consortium for the Study of Terrorism and Responses to Terrorism*» (START), se compose de plusieurs catégories du terrorisme produit entre 1970 et 2015. Elles comprennent les informations liées aux : auteurs, les victimes, leurs localisations, les cibles et les différents modes opératoires des attentats. La collecte des données est effectuée par la START à l'Université du Maryland (USA) avec l'appui d'autres organismes tels que : le

¹ Voir <https://www.start.umd.edu/gtd/about/History.aspx>, consulté le 22/02/2017.

Service de renseignement global de Pinkerton (SIGP), le Centre pour le terrorisme et les études du renseignement (CETIS), l'Institut pour l'étude des groupes violents (ISVG). La base de données est complétée par une méthodologie de collecte, à la fois automatisée et manuelle, par l'alimentation et le traitement mensuel d'articles médiatiques selon les critères d'inclusion de la GTD. L'héritage d'un million d'articles de presse qui décrit les attaques terroristes, permet une recherche filtrée par mots clés et l'accès à des sources pour plus de 160 pays et dans plus de 80 langues¹. Par ailleurs, la GTD représente la principale source du rapport annuel sur le terrorisme effectué par « *l'Institute for Economics and Peace* ». De plus, elle figure parmi les sources empiriques employées par la littérature, et dans la production scientifique d'étude de référence sur le terrorisme².

Également, d'autres bases de données, telle que « *the International Terrorism: Attributes of Terrorist Events* » (ITERATE), a été régulièrement utilisée par la recherche empirique du terrorisme (données de 1968 à 2011). Ou encore, « *the RAND Database of Worldwide Terrorism Incidents* » (RDWTI), de la « *RAND Corporation* », qui possède une base de données des attentats terroristes entre 1968 et 2009. Par conséquent, il existe plusieurs bases de données, qui peuvent répondre à plusieurs objectifs³. Notre choix s'est porté sur la GTD pour sa large gamme d'informations et sa catégorisation du terrorisme. Elle dispose de plusieurs variables, qui répondent aux questions suivantes primordiales aux objectifs de notre recherche : « *when, where, who, what, how, and why* »⁴. En plus de son libre accès, la GTD bénéficie constamment de mises à jour, et d'un axe temporel contemporain, de 1970 à 2017 jusqu'à l'écriture de ces lignes.

4.1.2.2. Les données relatives à l'impact économique sur le tourisme

Les données relatives à l'économie du tourisme liées à l'impact direct, indirect, et additionnel, ont été recueillies à partir de la base de données ouverte de la Banque Mondiale⁵. Un choix évident, du fait de sa richesse d'indicateurs de développement dans le monde, de la reconnaissance scientifique internationale des sources officielles utilisées, en

¹ Pour augmenter la performance de ces articles, d'autres techniques s'ajoutent à cette méthodologie : le traitement du langage naturel (PNL) : une méthodologie issue de la psychologie par le biais de moyens neurolinguistique qui agissent les comportements et l'apprentissage automatique Data Management System (DMS) : une stratégie de codage spécialisée avec plusieurs algorithmes d'apprentissage automatique.

² ENDERS, Walter, SANDLER, Todd, et GAIBULLOEV, Khusrav. Domestic versus transnational terrorism: Data, decomposition, and dynamics. *Journal of Peace Research*, 2011, vol. 48, no 3, p. 319-337.

³ SANDLER, Todd. The analytical study of terrorism Taking stock. *Journal of Peace Research*. 2014, vol. 51, no 2, p.258.

⁴ START, National Consortium for the Study of Terrorism and Responses to Terrorism. Codebook: inclusion criteria and variables. Maryland: *Global terrorism database (GTD)*, 2016.

⁵ <http://databank.banquemondiale.org/data/databases.aspx>, consulté le 22/02/2017.

plus de sa mise à jour continue. Dans le cadre de notre étude, nous avons consulté les données et les différents rapports de l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT). Or, dans un souci d'agglomération et d'harmonisation de toutes les données nécessaires à nos variables dépendantes, nous avons choisi de nous référer à la base de données de la Banque Mondiale. Elle composera notre source de données des effets du terrorisme sur l'économie du tourisme internationale jusqu'à 2014. L'année où nous disposons de toutes les données nécessaires, des variables dépendantes et indépendantes

SECTION 2. DEFINITION ET MESURES DES VARIABLES

Dans une optique d'opérationnaliser les hypothèses de la recherche à tester, nous consacrerons cette section à la définition et aux mesures des variables indépendantes et dépendantes retenues pour notre analyse empirique.

4.2.1. Définition et mesures des variables indépendantes

Les variables explicatives concernant les caractéristiques des attentats, se répartissent sur quatre groupes. Le premier concerne la fréquence des attentats. Le deuxième s'intéresse à l'intensité des attentats. Tandis que le troisième se rapporte aux modes opératoires. Enfin, le quatrième groupe aborde les différentes cibles touristiques.

Tableau 9 : Les valeurs indépendantes de la recherche par panel

| TEST DU PANEL DES CIBLES NON TOURISTIQUE |
|---|
| <i>La fréquence des attentats</i> |
| <i>Nombre d'attaque terroriste</i> |
| <i>L'intensité des attentats</i> |
| <i>Nombre de décès</i> |
| <i>Nombre de blessés</i> |
| TEST DU PANEL DES CIBLES TOURISTIQUES |
| <i>La fréquence des attentats</i> |
| <i>Nombre d'attaque terroriste</i> |
| <i>L'intensité des attentats</i> |
| <i>Nombre de décès</i> |
| <i>Nombre de blessés</i> |
| <i>Les modes opératoires</i> |
| <i>Assaut Armé</i> |
| <i>Assassinat</i> |
| <i>Bombe/Explosion</i> |
| <i>Prise d'otage</i> |
| <i>Les cibles touristiques</i> |
| <i>Touristes</i> |
| <i>Hôtels</i> |
| <i>Sites de loisirs</i> |
| <i>Transport aérien</i> |
| TEST DU PANEL DES CIBLES NON TOURISTIQUES PAR FACTEURS D'INFLUENCES |
| <i>Attentats avec victimes</i> |
| <i>Attentats sans victimes</i> |
| <i>Pas d'attentats</i> |

En vue de tester empiriquement l'impact du terrorisme sur l'économie du tourisme international, nous avons constitué trois échantillons représentatifs, des cibles non touristiques (*échantillon.1*), des cibles touristiques (*échantillon.2*) et des cibles non touristiques dans les destinations à majorité musulmane et non musulmane (*échantillon.3*). Le choix du dernier échantillon s'est porté uniquement sur les cibles non touristiques, pour

les raisons suivantes. Premièrement, face à l'unanimité des effets négatifs du terrorisme évoqués par les études empiriques. Nous avons estimé qu'il est plus enrichissant pour notre recherche, d'aborder uniquement les cibles non touristiques par réussite de l'attentat, de façon à écarter les attentats sans victimes. Deuxièmement, les données relatives aux cibles touristiques sont moins importantes en nombres d'attentats, que celles issues des cibles non touristiques. Troisièmement, nous avons avancé une typologie des cibles touristiques (*cf.* essai typologique de la cible touristique), qui reste un essai non définitif et une typologie non exhaustive.

4.2.1.1. Définitions et mesures des variables indépendantes des cibles non touristiques

Le premier groupe est constitué par les cibles non touristiques. Elles se composent de la totalité des cibles abordées par la GTD. On a écarté les cibles touristiques, qui correspondent à la typologie proposée dans la partie théorique. De manière à répondre aux objectifs de cette section, nous nous baserons sur les définitions et les mesures avancées par la GTD.

4.2.1.1.1. Méthodologie d'identification des cibles non touristiques

La GTD élabore une classification de vingt-deux cibles principales et cent onze sous-cibles potentielles du terrorisme¹. Après une première réflexion, qui consistait à retirer quelques cibles non touristiques, des données de notre étude. Et suite à l'élaboration des premiers tests, nous nous sommes résolus à la conclusion selon laquelle. Nous proposons de constituer deux groupes de cibles potentielles ; touristiques et non touristiques sans aucune autre limitation dans la construction de cette distinction. Après avoir écarté les cibles que nous avons considérées comme touristiques². Le groupe des cibles non touristiques se forme autour de vingt cibles principales, dont les définitions et les mesures sont abordées ci-dessous³.

¹ START, National Consortium for the Study of Terrorism and Responses to Terrorism. *Codebook: inclusion criteria and variables*. Maryland: Global terrorism database (GTD), 2016. p.30. Nous nous référons à cette catégorisation dans les définitions et les mesures des cibles non touristiques et touristiques.

² Nous avons écarté deux cibles principales estimées comme touristiques à savoir : les « Touristes » et « Airports & Aircraft ».

³ Les définitions et les mesures sont issues du START, National Consortium for the Study of Terrorism and Responses to Terrorism. *Codebook: inclusion criteria and variables*. Maryland: Global terrorism database (GTD), 2016.

Tableau 10: Groupe des cibles non touristique

| | |
|--|---|
| 1. BUSINESS (à l'exception des sous cibles liées au tourisme) ¹ | 12. OTHER |
| 2. GOVERNMENT (GENERAL) | 13. PRIVATE CITIZENS & PROPERTY (à l'exception des sous cibles liées aux tourisms) ² |
| 3. POLICE | 14. RELIGIOUS FIGURES/INSTITUTIONS |
| 4. MILITARY | 15. TELECOMMUNICATION |
| 5. ABORTION RELATED | 16. TERRORISTS/NON-STATE MILITIAS |
| 6. GOVERNMENT (DIPLOMATIC) | 17. TRANSPORTATION (OTHER THAN AVIATION) |
| 7. NGO | 18. UNKNOWN |
| 8. EDUCATIONAL INSTITUTION | 19. UTILITIES |
| 9. FOOD OR WATER SUPPLY | 20. VIOLENT POLITICAL PARTIES |
| 10. JOURNALISTS & MEDIA | |
| 11. MARITIME (INCLUDES PORTS AND MARITIME FACILITIES) | |

« Business »

Cette cible englobe les organisations et les individus qui exercent une activité économique en tant que moyen de subsistance. De même que les particuliers qui fréquentent ces lieux, par exemple : les restaurants et les bars. Cependant, elle n'inclut pas les attaques menées dans les secteurs publics, ou quasi publics ou les personnes liées aux « business ». Les hommes d'affaires figurent dans la cible « *private citizens & property* ».

« Government (General) »

Elle comporte les attaques à l'encontre : du gouvernement (bâtiments, membres, anciens membres), les membres des partis politiques à titre officiel, les mouvements politiques ou les institutions parrainées par le gouvernement et les attaques contre le système judiciaire (les juges, les procureurs, les tribunaux). Elle ne comprend pas les attaques envers des candidats politiques aux postes de fonctionnaires, ou des membres de partis politiques. Ils sont inclus dans la cible « *private citizens & property* ».

« Police »

Cette cible représente les attaques contre des membres de la police ou les installations policières. Aussi, elle concerne les attaques auprès des prisons ou des établissements pénitentiaires et leurs personnels.

¹ Voir tableau 14 « groupe des cibles touristiques ».

² *Idem.*

« Military »

Elle se compose des attaques auprès des unités militaires en exercice, leurs matériels et leurs installations (les patrouilles, les casernes, les convois, les jeeps et les avions). Cependant, les attaques vis-à-vis des milices non étatiques et des « guérilleros », sont intégrés dans la cible « *terrorists/non-state militias* ».

« Abortion Related »

Elle intègre les attaques sur les cliniques d'avortement, les employés, les clients ou le personnel de sécurité stationné, ou présents dans ces lieux.

« Government (Diplomatic) »

Toutes attaques menées au sujet des missions étrangères, et des institutions diplomatiques (ambassades, consulats), le personnel diplomatique et leurs familles. Également, l'ONU et les centres culturels associés aux fonctions diplomatiques sont considérés en tant que cibles diplomatiques.

« Educational Institution »

Elle se rapporte à toutes les attaques à l'encontre du cadre éducatif, d'institutions d'enseignements même religieux, de son personnel présent sur ces lieux et des autobus scolaires. En dehors de ces établissements, les étudiants incorporent la cible « *private citizens & property* ». Par ailleurs, les écoles militaires intègrent celle « *military* ».

« Food Or Water Supply »

Il s'agit des attaques visant les infrastructures liées aux consommations vitales telles que les réserves de nourriture ou les réserves d'eau.

« Journalists & Media »

Cette cible identifie, les attaques contre : les journalistes, les assistants de presse, les photographes, et les éditeurs. Ainsi que les attaques aux sièges des médias et de leurs bureaux. Toutefois, celles sur les installations de transmission s'inscrivent dans la cible « *telecommunication* ».

« Maritime (Includes Ports And Maritime Facilities) »

Elle implique des attaques au sujet des transports maritimes civils : les actions terroristes contre les navires de pêche, les pétroliers, les yachts. En ce qui concerne les attaques contre les pêcheurs sont associées à la cible « *private citizens & property* ».

« ONG »

Elle inclut les attaques contre les bureaux et les employés d'organisations non gouvernementales (ONG).

« Other »

Cette cible implique les actes de terrorisme commis envers des cibles dépourvues de toutes catégories : les ambulances, les pompiers, les camps de réfugiés.

« Private Citizens & Property »

En général elle contient les attaques auprès des individus publics ou les lieux publics : les marchés, les rues commerçantes et les centres commerciaux. Cependant, cette valeur ne comprend pas les attentats causant des pertes civiles associées à la cible « *business* », les restaurants, les cafés ou les cinémas.

« Religious Figures/Institutions »

Elle intègre les chefs religieux : imams, prêtres, évêques, les institutions et les lieux de religion : mosquées, églises. Toutefois, les attaques contre les pèlerins religieux sont considérées en tant que, « *private citizens & property* ».

« Telecommunication »

Cela inclut les attaques contre les installations et les infrastructures pour la transmission de l'information : les tours de téléphonie cellulaire, les émetteurs de télévision, et ceux des postes de radio.

« Terrorists/non-state militias »

Les terroristes ou les membres des groupes terroristes identifiés au sein de la GTD s'inscrivent dans cette cible. Également, elle intègre les attentats à l'encontre des milices et des guérilleros.

« Transportation (Other Than Aviation) »

Les attaques sur les systèmes de transport en commun sont comprises dans cette cible. Cependant, les attaques contre les véhicules sont incluses dans la cible « *private citizens & property* ».

« Unknown »

Elle compte les cibles indéterminables à partir des informations détenues par la GTD.

« Utilities »

Elle concerne les installations de transmission ou de production d'énergie : les lignes électriques, les oléoducs, les transformateurs électriques.

« Violent Political Parties »

Cette cible implique les partis politiques, et donc considérés comme « *government (general)* », mais qui sont au même temps catalogués en tant que terroristes dans la GTD.

4.2.1.1.2. Les variables par fréquence des attentats liées aux cibles non touristiques

L'indicateur le plus fréquemment utilisé dans les recherches empiriques repose sur le nombre d'incidents terroristes. Cependant, il comporte une spécificité relative à l'écart de l'ampleur de l'action terroriste. La comptabilisation du nombre d'attentats, englobe ceux de l'envergure du 11 septembre 2001, jusqu'aux attentats exécutés mais sans victimes. Par ailleurs, la GTD élabore un certain nombre de critères à la composition de cet indice comme nous allons l'observer ci-dessous.

Nombre d'attaques terroristes (*attaques_cnt*)

La variable (*attaques_cnt*) se rapporte à la comptabilisation des incidents terroristes à l'encontre des cibles non touristiques, selon les données de la GTD. Après la phase de collecte de données, l'inclusion d'un incident terroriste dans cette base correspond à la validation de plusieurs conditions. D'abord, il doit s'accorder avec la définition du terrorisme avancée par la GTD: « *Terrorist attack as the threatened or actual use of illegal force and violence by a non-state actor to attain a political, economic, religious, or social goal through fear, coercion, or intimidation.* ». Ensuite, l'incident terroriste doit être conforme à la série de critères de la GTD, citée ci-dessous.

Tableau 11 : les critères d'inclusion d'un attentat terroriste dans la GTD

| | |
|------------------|---|
| Critère 1 | <i>L'incident doit être intentionnel - le résultat d'un calcul conscient de la part d'un agresseur.</i> |
| Critère 2 | <i>L'incident doit comporter un certain niveau de violence ou une menace immédiate de violence, y compris la violence contre les biens, ainsi que la violence contre les personnes.</i> |
| Critère 3 | <i>Les auteurs des incidents doivent être des acteurs sous-nationaux. La base de données ne comprend pas les actes de terrorisme d'État.</i> |
| Critère 4 | <i>L'acte doit viser à atteindre un objectif politique, économique, religieux ou social. En termes d'objectifs économiques, la recherche exclusive du profit ne satisfait pas à ce critère. Elle doit impliquer la poursuite la plus profonde, du changement économique et systémique.</i> |
| Critère 5 | <i>Il doit y avoir des preuves d'une intention de contraindre, d'intimider ou de transmettre un autre message à un public plus large (ou public) que les victimes immédiates. L'acte est considéré comme une finalité, indépendamment du fait que les individus impliqués dans l'exécution de l'acte étaient au courant de cette intention. Tant que l'un des planificateurs ou décideurs derrière l'attaque destinée à contraindre, intimider ou faire connaître, le critère de l'intentionnalité est satisfait.</i> |
| Critère 6 | <i>L'action doit être en dehors du contexte des activités de guerre légitimes. Autrement dit, l'acte doit être en dehors des paramètres autorisés par le droit international humanitaire (en particulier l'interdiction contre des civils délibérément pris pour cible ou non-combattants). Chacun de ces trois derniers critères peuvent être utilisés par l'utilisateur via la page Recherche avancée de la GTD.</i> |

Alors qu'il peut exister un chevauchement entre le terrorisme et d'autres formes de violence, les analystes de la GTD s'assurent que chaque incident calculé demeure exclusivement terroriste. De plus, la GTD élabore une distinction entre les incidents

multiples et ceux uniques basée sur le décalage temporel et l'emplacement géographique¹. L'attentat terroriste est un incident unique, s'il existe aucune discontinuité notée dans l'espace et dans le temps. Dans le cas inverse, l'attentat sera composé d'incidents multiples. Enfin, le succès d'une attaque terroriste est défini en fonction des effets tangibles de l'attentat. Même s'il ne génère pas de dégâts matériels ou humains, le déclenchement d'un attentat, sera suffisant pour le considérer comme un succès. De la sorte, du moment qu'ils correspondent à une technique terroriste donnée, tous les incidents terroristes sont une réussite. Excepté les assassinats, qui dépendent de l'élimination directe de la cible. De cette manière, nous nous sommes appuyés sur cet ensemble de critères et de filtrages avancé par la GTD, afin de constituer les données en relation avec le nombre d'attentats terroristes à l'encontre des cibles non touristiques.

4.2.1.1.3. Les variables par intensité d'attentats liées aux cibles non touristiques

Pour affiner davantage nos résultats nous nous intéressons à d'autres variables explicatives, d'abord à travers l'intensité de l'action terroriste (nombre de décès et nombre de blessés). Ensuite par l'intermédiaire de la réussite de l'attentat (avec victimes et sans victimes), que nous proposons pour l'analyse du troisième échantillon de notre recherche (cf. les variables d'influences liées à la réussite de l'attentat).

Nombre de décès (*morts_cnt*)

La variable du nombre de victimes mortelles (*morts_cnt*), enregistre le nombre total de décès confirmés dans un incident terroriste, envers une cible non touristique. Il comprend les victimes et les auteurs décédés. Dans la construction des données relatives à cette variable, la GTD se réfère aux sources les plus récentes. Il convient de noter une précision statistique, valable pour le nombre de décès comme pour le nombre de blessés, appartenant aux cibles non touristiques et aux cibles touristiques. Dans le cas d'attentats terroristes multiples, un nombre cumulatif du total des victimes est établi, que des chiffres relatifs à chaque incident.

Nombre de blessés (*bless_cnt*)

Le nombre total des blessés (*bless_cnt*) représente le nombre de blessures non mortelles confirmées à la fois pour les auteurs et les victimes des attentats terroristes, à

¹ À titre d'exemple, 1) « Quatre camions-bombes explosent presque simultanément dans différentes parties d'une grande ville, ce qui représente quatre incidents différents. » 2) « Le lendemain d'une attaque à la bombe et, alors que la police travaille sur les lieux de l'attentat, ils sont attaqués par des terroristes avec des armes automatiques, dans ce cas il s'agit de deux incidents distincts. ». Cité dans le Codebook 2017 de la Global Terrorism Database.

l'encontre des cibles non touristiques. Les caractéristiques de comptabilisation de cette valeur sont semblables à celles de la variable nombre de décès (*morts_cnt*) décrits ci-dessus.

4.2.1.2. Définitions et mesures des variables indépendantes des cibles touristiques

Le deuxième groupe de cibles se compose de celles touristiques. Dont, nous avons tenté d'en définir la typologie dans la partie théorique (*cf.* essai typologique de la cible touristique).

4.2.1.2.1. Les cibles touristiques

La GTD considère que la cible « tourists » comprend : le ciblage des autocars de tourisme, des touristes et des offices gouvernementaux de tourisme. L'attaque doit viser clairement les touristes, et pas seulement une attaque sur une unité « business » ou de transport emprunté par les touristes. Cette considération nécessite une lecture approfondie de chaque attentat, avant de le classifier dans la cible touristique. Ce rapprochement reste tributaire d'une multitude d'informations, par exemple liées aux revendications, et aux motivations des terroristes. À la différence d'un attentat dans un Bazar en Afghanistan, celui exécuté dans une destination touristique s'attribue comme objectif, l'atteinte au tourisme. Cependant, cette définition écarte d'autres cibles touristiques évidentes. À l'instar des hôtels, qui figurent dans la cible « business ». Dans le but de composer un groupe de cibles touristiques, qui se rapproche au cadre de notre étude théorique. Nous avons utilisé le filtre des cibles principales et des sous-cibles de façon à rassembler celles en relation avec le tourisme. Par conséquent, le groupe des cibles touristiques potentielles se présente de la façon suivante.

Tableau 12 : Groupe des cibles touristiques

| <i>Cible touristique</i> | <i>Typologie de la cible dans GTD</i> | <i>Cible d'origine</i> | <i>Typologie de la cible dans l'étude empirique</i> |
|---|---------------------------------------|-------------------------|---|
| « Tourists » Tourism Travel Agency Tour Bus/Van/Vehicle Tourist Other Facility | Cible principale | « Tourists » | Touristes eux meme |
| « Hotel / Resort » | Sous cible | « Business » | Les sites d'hébergement |
| « Restaurant/Bar/Café » | Sous cible | « Business » | Les sites de loisirs |
| « Entertainment/Cultural/Stadium/Casino » | Sous cible | « Business » | Les sites de loisirs |
| « Airports & Aircraft » Aircraft (not at an airport) Airline Officer/Personnel Airport | Cible principale | « Airports & Aircraft » | Transport aérien |

| | | | |
|--|-------------------|--|-----------------------------|
| « <i>Marketplace/Plaza/Square</i> » | <i>Sous cible</i> | « <i>Private Citizens & Property</i> » | <i>Les sites de loisirs</i> |
| « <i>Public Areas (beach)</i> » | <i>Sous cible</i> | « <i>Private Citizens & Property</i> » | <i>Les sites de loisirs</i> |
| « <i>Museum/Cultural Center/Cultural House</i> » | <i>Sous cible</i> | « <i>Private Citizens & Property</i> » | <i>Les sites de loisirs</i> |
| « <i>Place of Worship</i> » | <i>Sous cible</i> | « <i>Religious Figures/Institutions</i> » | <i>Les sites de loisirs</i> |

4.2.1.2.2. Les variables par fréquence d'attentats liées aux cibles touristiques

La première variable explicative de notre recherche s'appliquera à la fréquence du nombre d'attentats exécutés. Elle incarne la variable la plus souvent employées par les recherches empiriques sur le terrorisme.

Nombre d'attaques terroristes (*attaques_ct*)

La variable (*attaques_ct*) se compose du calcul des incidents terroristes envers les cibles touristiques d'après les données des variables de la GTD. En termes de critères de choix et de filtrages des données, les caractéristiques de comptabilisation de cette valeur, sont semblables à celles de la variable fréquence des attaques terroristes (*attaques_cnt*) décrites ci-dessus.

4.2.1.2.3. Les variables par intensité d'attentats liées aux cibles touristiques

Dans une initiative de diversifier les variables indépendantes de notre recherche et dans une tentative de palier aux défauts méthodologiques de l'indicateur de la fréquence des attentats terroristes exécutés, nous allons aborder la variable explicative de l'intensité de la violence terroriste, qui sera composée des décès et des blessés occasionnés.

Nombre de décès (*morts_ct*)

Cette variable (*morts_ct*) est issue du calcul du nombre total de victimes mortelles enregistrées après un incident terroriste vis-à-vis des cibles touristiques. Elle englobe toutes les victimes et les auteurs décédés, suite à un attentat terroriste. En termes de critères de choix et de filtrage des données, les attributs de calcul de cette valeur sont semblables à celles de la variable (*morts_cnt*) décrites ci-dessus.

Nombre blessés (*bless_ct*)

Le nombre total de blessés représente celui des blessures non mortelles confirmées à la fois pour les auteurs et pour les victimes des cibles (*bless_ct*). Les déterminants de comptabilisation de cette valeur sont semblables à celles de la variable, nombre de décès (*morts_ct*) décrits ci-dessus.

4.2.1.2.4. Les variables par mode opératoire liées aux cibles touristiques

La GTD élabore une classification des modes opératoires potentiels employés par les terroristes, cette catégorisation se présente de la manière suivante :

- *Assassination*
- *Hijacking*
- *Kidnapping*
- *Barricade Incident*
- *Bombing/Explosion*
- *Armed Assault*
- *Unarmed Assault*
- *Facility/Infrastructure Attack*
- *Unknown*

Pour les besoins de notre étude, nous nous référons aux modes opératoires terroristes les plus prisés à l'encontre des cibles touristiques, décrits dans la partie théorique, et dont la finalité principale est de causer des dommages physiques¹. Par conséquent, le « *hijacking* », qui consiste à prendre le contrôle d'un véhicule a été écarté. De même pour le « *hostage taking (barricade incident)* », dont l'objectif est de dominer des otages temporairement, sans l'intention de les retenir pendant une période prolongée. Ensuite, les actes de sabotage « *facility / infrastructure attack* » par lesquelles le but est de causer des dommages sur une cible non humaine. Pareillement, les attaques terroristes non armées « *unarmed assault* »², qui sont à l'origine du terrorisme non conventionnel. Finalement, la catégorie « *unknown* » représente les attaques qui ne peuvent pas être déterminées à partir des informations disponibles. De cette façon, les modes opératoires retenus pour notre étude sont les suivants.

Assaut Armé (*assaut_arm*)

La variable (*assaut_arm*) expose toutes les attaques terroristes, qui ont l'intention de causer des dommages humains par l'utilisation d'une arme à feu, à l'encontre d'une cible touristique. Toute action de ce type qui arrive à toucher la cible est considérée comme réussie.

Assassinat (*assassinat*)

La variable (*assassinat*) regroupe les actes dont l'objectif principal est de tuer un ou plusieurs individus. Le résultat de ce mode opératoire reste tributaire de la concrétisation

¹ Cité dans le Codebook 2017 de la Global Terrorism Database.

² Dans la typologie de la GTD les attaques impliquant des armes chimiques, biologiques ou radiologiques sont considérées comme des assauts non armés.

de l'action terroriste. Dans notre étude, il s'agit de tous les assassinats de touristes au cours de leurs vacances.

Bombe/Explosion (bombe_explosion)

La variable (*bombe_explosion*) incarne toutes les détonations à caractère terroriste d'un dispositif d'explosif envers une cible touristique. Le succès de l'attentat se limite à l'atteinte de la cible visée. Dans le cas où l'attaque implique l'utilisation d'engins explosifs avec des armes à feux, elle sera considérée comme une agression armée uniquement.

Prise d'otage (kidnapping)

La variable (*otage*) décrit les actes dont l'objectif principal est de prendre en otage des touristes. Cette catégorie se distingue des « *incidents barricade* », présentés au début de cette sous-section par le déplacement des otages dans un autre endroit isolé. La réussite de l'action résulte du contrôle des individus enlevés.

4.2.1.2.5. Les variables par typologie liées aux cibles touristiques

Pour approfondir notre analyse de l'impact du terrorisme sur l'économie du tourisme international, une dissociation des différentes cibles touristiques potentielles a été adoptée. D'où l'intérêt d'élaborer un essai typologique des cibles touristiques dans la partie théorique (*cf.* essai typologique de la cible touristique). Il vise à clarifier l'impact du terrorisme, en remédiant au regroupement des différentes typologies des cibles touristiques sous l'égide d'une seule et unique cible touristique.

Touristes (touristes)

Elle correspond à la cible « *tourists* » dans la GTD. Il convient de noter, que selon les caractéristiques d'identification élaborée par cette dernière. Elle concerne uniquement les attaques, qui visent d'une manière évidente les touristes et ne concerne nullement les lieux visités. Ils sont catalogués dans d'autres cibles probables (*cf.* méthodologie d'identification des cibles non touristiques et touristiques). Par conséquent, la cible « *tourists* » ne se croise pas avec d'autres cibles éventuelles.

Hôtels (hotels)

Cette cible comprend toutes les attaques à l'encontre des hôtels, qui figurent dans la sous cible « *Hotel / Resort* ».

Sites de loisirs (sites_loisirs)

Elle représente les lieux fréquentés par la cible « *tourists* », à l'exception de son hébergement « *hotel / Resort* ». Elle regroupe un ensemble de sous cibles et cibles principales en relation avec les activités touristiques. Elle est composée de la manière suivante (Tableau 13 : Les catégories de la cible touristique : sites de loisirs).

Tableau 13 : Les catégories de la cible touristique : sites de loisirs

1) les attaques à l'encontre de la sous cible « Restaurant/Bar/Café »

2) les attaques à l'encontre de la sous cible « Entertainment/Cultural/Stadium/Casino », dont les discothèques

3) les attaques à l'encontre de la sous cible « Marketplace/Plaza/Square », dont les bazars et les souks

4) les attaques à l'encontre de la sous cible « beach »

5) les attaques à l'encontre de la sous cible « Museum/Cultural Center/Cultural House »

6) les attaques à l'encontre de la sous cible « Place of Worship »

Transport aérien (trans_aerien)

Cette cible (*trans_aerien*) concerne les attaques contre les moyens de transports aériens, les aéroports, en plus des employés des compagnies aériennes.

4.2.1.3. Définition et mesures des variables indépendantes des cibles non touristiques par facteurs d'influences

Le troisième groupe de cibles se compose de celles non touristiques, que nous avons abordées précédemment (*cf.* méthodologie d'identification des cibles non touristiques). Par ailleurs, en vue de mieux cerner le choc sur la demande touristique et dans une perspective d'affiner nos résultats, nous nous sommes intéressés à deux types de facteurs d'influences. En premier lieu, en termes de réussites d'attentats. À ce titre, nous avons dégagé trois variables explicatives : attentats avec victimes, attentats sans victimes et pas d'attentats. En deuxième lieu, à propos des facteurs d'influences religieux, nous avons gardé les mêmes variables explicatives, mais cette fois-ci en dissociant les pays hôtes du terrorisme par religion. Nous obtenons deux groupes de pays : ceux à majorité musulmane et ceux non musulmans.

4.2.1.3.1. Les variables d'influences liées à la réussite de l'attentat

Après la distinction de quatre groupes de variables explicatives (par fréquence, par intensités, par modes opératoires et par cibles touristiques), eux-mêmes constitués de sous variables. Les variables d'influences liées à la réussite de l'attentat incarnent une extension des variables explicatives par fréquences et par intensités, pour déterminer l'impact des attentats sans et avec victimes. Également, nous en avons profité pour analyser les observations de notre étude empirique sans attentats, de façon à nous rapprocher de l'effet temporel du terrorisme sur la demande touristique en matière d'entrées et de recettes touristiques.

Attentat_avec_victime

Cette variable implique le nombre de victimes mortelles et le nombre de blessés envers les cibles non touristiques. En premier lieu, le nombre de décès (*morts_cnt*) revient à l'addition du nombre total des victimes mortelles. En deuxième lieu, le nombre de blessés (*bless_cnt*) illustre le nombre total des victimes de blessures non mortelles. Les caractéristiques de calcul de ces valeurs sont semblables aux variables ; (*morts_cnt*) et (*bless_cnt*) décrites ci-dessus. L'incorporation des attentats avec victimes, repose sur les attentats déclenchant un nombre de blessés (*bless_cnt*) supérieur à zéro.

Attentat_sans_victime

Cette variable prend en considération les attentats terroristes sans victimes à l'encontre des cibles non touristiques en nombre d'attentat (*attaques_cnt*). Cette logique requière un nombre de décès (*morts_cnt*) et un nombre de blessés (*bless_cnt*) égal à zéro.

Pas_d'attentats_cnt

Cette variable concerne les observations sans attentats de notre étude au sujet des cibles non touristiques.

4.2.1.3.2. Les variables d'influence liées à la réussite de l'attentat par origine religieuse de la destination

Dans cet échantillon, nous nous sommes intéressés à l'étude de l'effet de la réussite de l'attentat terroriste pour les cibles non touristiques, sur la demande touristique internationale dans les pays musulmans et les pays non musulmans (*cf.* présentation de l'échantillon de l'étude de l'effet des cibles non touristiques dans les pays à majorité musulmane et non musulmane sur l'économie du tourisme). Cela dans le but d'observer s'il existe des facteurs d'influences religieux-culturelles sur la demande touristique, en termes d'entrées et de recettes touristiques internationales.

Attentat_avec_victime

Cette variable (*attentat_avec_victime*) retient le nombre de victimes mortelles et le nombre de blessés pour les pays à majorité musulmane et les pays non musulmans. Les déterminants de comptabilisation de cette valeur sont semblables à ceux de la variable fréquences des attaques terroristes avec victimes (*attentat_avec_victime*) décrites ci-dessus en termes de critères de choix et de filtrages des données.

Attentat_sans_victime

La variable (*attentat_sans_victime*) s'intéresse aux attentats terroristes sans victimes à l'encontre des cibles non touristiques en nombre d'attentats (*attaques_cnt*), pour les pays à majorité musulmane et les pays non musulmans. Les critères d'additions de cette

variable sont identiques à ceux de la variable fréquence des attaques terroristes sans victimes (*attentat_sans_victime*), décrites ci-dessus en termes de critères de choix et de filtrages des données.

Pas_d'attentats_cnt

Cette variable englobe les observations sans attentats dans le cadre de notre étude. Elle s'applique à l'égard des cibles non touristiques, pour les pays à majorité musulmane et les pays non musulmans. Les critères de son calcul restent identiques à ceux de la variable fréquence des attaques terroristes avec victimes (*pas_d'attentats_cnt*) décrites ci-dessus en termes de critères de choix et de filtrages des données.

4.2.2. Définitions et mesures des variables dépendantes

Dans la recherche des données relatives aux mesures des variables dépendantes, nous nous sommes focalisés principalement sur la base de données de la Banque Mondiale dans l'intention d'extraire les définitions et les mesures des variables dépendantes¹.

Tableau 14 : Les variables dépendantes de la recherche

| <i>TEST DU PANEL DES CIBLES NON TOURISTIQUE</i> |
|--|
| <i>Impact direct</i> |
| <i>Entrée touristique internationale</i> |
| <i>Recette touristique internationale</i> |
| <i>Impact indirect</i> |
| <i>Transport aérien, voyageurs transportés</i> |
| <i>Investissements directs étrangers, nets</i> |
| <i>Impact additionnel</i> |
| <i>Chômage</i> |
| <i>Produit intérieur brut</i> |
| <i>TEST DU PANEL DES CIBLES TOURISTIQUES</i> |
| <i>Impact direct</i> |
| <i>Entrée touristique internationale</i> |
| <i>Recette touristique internationale</i> |
| <i>Impact indirect</i> |
| <i>Transport aérien, voyageurs transportés</i> |
| <i>Investissements directs étrangers, nets</i> |
| <i>Impact additionnel</i> |
| <i>Chômage</i> |
| <i>Produit intérieur brut</i> |
| <i>TEST DU PANEL DES CIBLES NON TOURISTIQUES PAR FACTEURS D'INFLUENCES</i> |
| <i>Impact direct</i> |
| <i>Entrée touristique internationale</i> |
| <i>Recette touristique internationale</i> |

¹ On a appliqué le logarithme népérien aux variables dépendantes liées au tourisme dans une perspective de réduction et harmonisation au niveau des unités de valeurs des variables explicatives utilisées.

4.2.2.1. Définitions et mesures des variables dépendantes de l'impact direct

D'après Botti et *al.*, (2013)¹, la détermination de la demande touristique revient à la sélection de l'un des indicateurs touristique suivants: « *les dépenses (ou recettes touristiques) touristiques –le nombre de nuitées de touristes (domestiques et/ou internationaux) ; -le nombre d'arrivées de touristes (domestiques et/ou internationaux).* » Pour les besoins de l'étude de l'impact direct du terrorisme sur l'économie du tourisme international, nous avons choisi d'analyser la demande touristique en fonction des entrées touristiques et des recettes touristiques internationales.

Entrées touristiques internationales (Ent_Touris)

La variable (*Ent_Touris*) intègre le calcul du nombre d'arrivées du tourisme international, élaboré par la BM. Cette dernière se base essentiellement sur la définition du touriste international avancée par l'OMT. Cette définition prend source de la notion de « visiteur », pour différencier le « touriste » et « l'excursionniste »². Ainsi, le touriste international représente une catégorie des visiteurs internationaux³. Par ailleurs, la BM met l'accent sur la pluralité des sources et de la collecte de données des arrivées touristiques, qui sont différentes d'un pays à un autre. Ces sources s'articulent particulièrement sur : les enquêtes frontalières, ou les données des établissements d'hébergements touristiques, ou encore le nombre d'arrivées par avion. De même, la BM note que certains pays comprennent dans leurs statistiques les arrivées de ressortissants résidant à l'étranger.

Recettes touristiques internationales (REC_Touris)

La variable (*REC_Touris*) se rapporte aux recettes touristiques du tourisme international en dollar américain courant (US\$ courant). La BM définit les recettes du tourisme international par « *les dépenses des visiteurs étrangers entrants, y compris le paiement de leurs transports internationaux aux compagnies nationales de transport. Elles comprennent tout autre paiement anticipé effectué pour des biens ou des services reçus dans le pays de destination.* »⁴. En termes d'économie du tourisme, les recettes et les dépenses touristiques sont considérées comme les indicateurs les plus appropriées⁵.

¹ BOTTI, Laurent, PEYPOCH, Nicolas, et SOLONANDRASANA, Bernardin. *Économie du tourisme*. Dunod, 2013.

² VELLAS (2007), *op.cit.* p.11.

³ *Idem.*

⁴ Ils peuvent également inclure ceux des visiteurs du même jour, sauf lorsque ceux-ci sont suffisamment importants pour justifier un classement distinct. Pour certains pays, ils n'incluent pas les articles de transport de passagers.

⁵ BOTTI, et al., *op.cit.*, p.30.

4.2.2.2. Définitions et mesures des variables dépendantes de l'impact indirect

L'impact indirect du terrorisme sur l'économie du terrorisme international sera composé du transport aérien, un secteur ancré et fortement lié au tourisme et des investissements directs étrangers¹. Ce choix a été établi d'une part à partir de leurs emplois fréquents dans les études sur l'impact économique du terrorisme², et d'autre part grâce à l'abondance de ces données sur la base de la BM pour l'échantillon et la période de notre étude.

Transport aérien, voyageurs transportés (voyage_trans)

La valeur (*voyage_trans*) inclut les données relatives au transport aérien des passagers nationaux et internationaux enregistrés dans un pays. Les statistiques du transport aérien international se calculent par le volume des étapes des vols internationaux ou domestiques du décollage à l'atterrissage entre deux terminaux, ainsi, les départs sont égaux aux arrivées.

Investissements directs étrangers, nets (IDE)

La valeur IDE représente les entrées nettes des investissements directs étrangers dans un pays en dollars américains courants (US\$ courant). La BM définit cette variable de la manière suivante : « *il s'agit de la somme des capitaux propres, du réinvestissement des bénéfices, des autres capitaux à long terme et du capital à court terme, comme le montre la balance des paiements.* ». Cette série montre les entrées nettes (nouvelles entrées d'investissements moins désinvestissements) dans l'économie déclarante auprès des investisseurs étrangers.

4.2.2.3. Définitions et mesures des variables dépendantes de l'impact additionnel

Après l'impact direct et indirect du terrorisme sur le tourisme, nous nous intéressons à l'impact additionnel du terrorisme sur l'économie du tourisme international. Généralement, l'économie du tourisme décèle l'impact économique induit du tourisme³.

¹ Initialement, notre choix s'est porté sur les investissements directs étrangers dans le secteur du tourisme ou des services pour rester proche de l'impact sur le secteur touristique, sauf que ne nous avons pas pu disposer des données nécessaires à la totalité de notre échantillon et sur la période étudiée.

² Dans ce cadre nous citons l'exemple *op.cit.*, du rapport : *The negative economic impact of terrorism and means of consequence minimization*, du projet Transnational Terrorism Security and the Rule of Law de (TTSR) en 2008.

³ Vellas (2011) définit les effets induits de la manière suivante : « les dépenses effectuées par les employés à partir des salaires distribués par les entreprises directement en contact avec les touristes. Ils comprennent également, les consommations des entreprises qui ont bénéficié directement ou indirectement des dépenses initiales du secteur touristique. », dans VELLAS (2001), *op.cit.*, p.4. Ces effets sont évoqués également par BOTTI, et al., *op.cit.*, et DEWAILLY et FLAMENT, *op.cit.*

Dans notre recherche, nous étudions l'effet additionnel, différent de celui induit, car il demeure assez complexe d'en identifier les indicateurs économiques. Nous avons déterminé le chômage et le Produit Intérieur Brut (PIB). Ces indicateurs de l'impact économique du terrorisme, sont tout autant utilisés que ceux de l'impact indirect évoqués ci-dessus.

Chômage (chomage)

La valeur (*chomage*) se compose du chômage total en pourcentage dans une population. Cette variable renvoie à la part de la main-d'œuvre qui est sans emploi, mais en capacité de travailler et disponible pour la recherche d'emploi.

Produit intérieur brut (PIB)

La valeur (*PIB*) incarne le produit intérieur brut en (\$ US courants). Il s'agit d'un véritable indicateur de la situation économique d'un pays. Il représente la production de richesse des agents économiques par année pour un pays donnée¹.

Le tableau présenté ci-dessous, récapitule les mesures, les définitions et les sources retenues des différentes variables incluses dans la présente étude empirique (Tableau 15 : Définitions, mesures et sources des variables de l'étude). Notre échantillon global se compose de 50 pays pour une période allant de 1995 à 2014. Nous rapportons que la fréquence des données est annuelle.

Tableau 15 : Définitions, mesures et sources des variables de l'étude

| Variables | Mesures | Sources |
|--|--|---------------------|
| <u>Les variables dépendantes (6)</u> | | |
| Ent_Touris | Le nombre d'arrivées du tourisme international en millier. | Banque Mondiale |
| REC_Touris | Les recettes du tourisme international en dollar américain courant (US\$ courant). | Banque Mondiale |
| Voyage_trans | Les données relatives au transport aérien des passagers nationaux et internationaux enregistrés dans un pays. | Banque Mondiale |
| IDE | Les entrées nettes des investissements directs étrangers en dollars américains courants (US\$ courant) | Banque Mondiale |
| PIB | La valeur (PIB) incarne le produit intérieur brut en (\$ US courants). | Banque Mondiale |
| Chomage | Le chômage total en % dans une population. | Banque Mondiale |
| <u>Les variables indépendantes (17)</u> | | |
| Attaques_cnt | Le nombre des incidents terroristes à l'encontre des cibles non touristiques selon les données des variables qui figurent dans la GTD. | Terrorism Data Base |
| Morts_cnt | Le nombre total de victimes mortelles enregistrées après un incident | Terrorism Data Base |

¹ La BM avance la définition suivante : « la somme de la valeur ajoutée brute de tous les producteurs résidents de l'économie en plus des taxes sur les produits et moins les subventions non incluses dans la valeur des produits. ».

| | | |
|------------------------------|---|---------------------|
| | terroriste, qui englobe toutes les victimes et les auteurs décédés à la suite d'un attentat terroriste à l'encontre d'une cible non touristique. | |
| Bless_cnt | Le nombre total des blessés mortels confirmés à la fois pour les auteurs et pour les victimes des cibles non touristiques. | Terrorism Data Base |
| Attaques_ct | Le nombre des incidents terroristes à l'encontre des cibles touristiques. | Terrorism Data Base |
| Morts_ct | Le nombre total de victimes mortelles enregistrées après un incident terroriste, qui englobe toutes les victimes et les auteurs décédés suite à un attentat terroriste à l'encontre d'une cible touristique. | Terrorism Data Base |
| Bless_ct | Le nombre total des blessés mortels confirmés à la fois pour les auteurs et pour les victimes des cibles touristiques. | Terrorism Data Base |
| Assaut_arm | Les attaques terroristes qui ont pour but de causer des dommages humains par l'utilisation d'une arme à feu à l'encontre d'une cible touristique. | Terrorism Data Base |
| Assassinat | Le total des actes dont l'objectif principal est de tuer un ou plusieurs touristes. | Terrorism Data Base |
| Bombe_explosion | Toutes les détonations à caractère terroriste d'un dispositif explosif à l'égard d'une cible touristique. | Terrorism Data Base |
| Otage | Les actes dont l'objectif principal est de prendre en otages des touristes en vue d'atteindre un objectif politique. | Terrorism Data Base |
| Touristes | Cette cible correspond à la cible « Tourists » dans la GTD. | Terrorism Data Base |
| Hotels | Toutes les attaques à l'encontre des hôtels qui figurent dans la sous-cible « Hotel / Resort ». | Terrorism Data Base |
| Sites_loisirs | Cette cible additionne un ensemble de sous cibles en relation avec le tourisme, et qui représentent généralement les lieux fréquentés par les touristes (Tableau 13 : Les catégories de la cible touristique : sites de loisirs). | Terrorism Data Base |
| Trans_aerien | Cette variable concerne les attaques contre les moyens de transports en altitude et les aéroports, en plus des employés des compagnies aériennes. | Terrorism Data Base |
| Attentat_avec_victime | Les attentats terroristes qui ont engendré un nombre de victimes mortelles et un nombre de blessés. | Terrorism Data Base |
| Attentat_sans_victime | Cette variable prend en considération les attentats terroristes à l'encontre des cibles non touristiques en nombre d'attentat sans victimes. | Terrorism Data Base |
| Pas_d'attentats_cnt | Cette variable concerne les observations sans attentats dans le cadre de notre étude à l'égard des cibles non touristiques. | Terrorism Data Base |

SECTION 3. LES TESTS STATISTIQUES ET MODELISATION DE LA RECHERCHE

Les études économétriques s'établissent autour de tests statistiques, qui sont employés en vue d'octroyer un degré de satisfaction statistique et économique du phénomène étudié. Dans cette démarche, une certaine logique méthodologique doit être respectée dans l'élaboration des tests de robustesse nécessaires, avant de s'intéresser aux résultats et à leurs interprétations¹. Dans une première section, nous nous attarderons sur les tests de spécification d'Hausman, d'hétéroscédasticité et d'autocorrélation. Dans une deuxième section, nous allons aborder les outils statistiques de la modélisation. Puis dans une troisième section, nous présenterons les modèles de régression, élaborés dans le cadre de la partie empirique.

4.3.1. Les tests d'Hausman, d'hétéroscédasticité et d'autocorrélation

Notre étude porte sur un échantillon de cinquante destinations touristiques ($n=50$) pour une période de 19 années ($n=19$). Cela nécessite au préalable, un certain nombre de tests de spécificité d'Hausman, d'hétéroscédasticité et d'autocorrélation. Nous avons donc utilisé des commandes à l'aide du logiciel STATA 13 pour l'élaboration de l'ensemble des tests.

4.3.1.1. Les tests d'Hausman

Dans un modèle avec des effets individuels, ces derniers peuvent être fixes ou aléatoires². Généralement utilisé pour les tests de spécifications des effets individuels en panel, le choix de l'estimateur le plus adéquat c'est-à-dire celui fixes (fixed effects) ou aléatoires (random effects)³, revient à appliquer le test de spécification d'Hausman (1978), qui « recherche la présence d'une corrélation entre les effets spécifiques et les variables explicatives »⁴.

¹ OUELLET, Estelle, BELLEY-FERRIS, Isabelle, et LEBLOND, Simon. *Guide d'économétrie appliquée pour Stata pour ECN 3950 et FAS 3900*. Université de Montréal, 2005.

² CADORET, Isabelle, BENJAMMIN, C., MARTIN, Franck, et Tanguy, S. 2004. *Économétrie appliquée, Méthodes, Applications. Corrigés*. Paris : Deboeck, 2004.

³ « Les modèles à effets fixes (l'effet individuel est constant au cours du temps) et les modèles à effets aléatoires (le terme constant est une variable aléatoire). », cité dans BOURBONNAIS, Régis. 2005. *Économétrie-7e édition*. Paris : Dunod, 2005.

⁴ CADORET, *op.cit.*, p.210.

À travers l'analyse des tableaux ci-dessous (tableau.16, tableau.17 et tableau.18), il sera considéré que si la *p-value* du test d'Hausman est inférieure à 5 % ($P(\chi^2) < 0,05$), l'effet fixe sera le plus adéquat pour leur estimation. Dans le cas où la *p-value* est supérieur à 5% ($P(\chi^2) > 0,05$), l'effet aléatoire sera le plus adéquat pour l'estimation. Nous allons élaborer deux catégories de test, en vue de garantir l'absence des biais susceptibles de détériorer la significativité des coefficients. En premier lieu, nous entamerons la vérification des problèmes d'hétéroscédasticité (cf. les tests d'hétéroscédasticité). En deuxième lieu, nous réaliserons le test d'autocorrélation des erreurs (cf. les test d'autocorrélation). L'utilité de ces tests réside dans la recherche de perfectionner la précision des estimateurs.

Tableau 16 : Test d'Hausman cible non touristique

| Régression | χ^2 observé | P-value | Effet fixe ou effet aléatoire |
|--------------|------------------|---------|-------------------------------|
| Régression 1 | 7.78 | 0.0508 | Effet aléatoire |
| Régression 2 | 9.94 | 0.0191 | Effet fixe |
| Régression 3 | 3.25 | 0.3548 | Effet aléatoire |
| Régression 4 | 0.18 | 0.9808 | Effet aléatoire |
| Régression 5 | 13.97 | 0.0029 | Effet fixe |
| Régression 6 | 11.51 | 0.0093 | Effet aléatoire |

Tableau 17 : Test d'Hausman cible touristique

| Régression | χ^2 observé | P-value | Effet fixe ou effet aléatoire |
|--------------|------------------|---------|-------------------------------|
| Régression 1 | 87.78 | 0.0000 | Effet fixe |
| Régression 2 | 8.73 | 0.6472 | Effet aléatoire |
| Régression 3 | 22.47 | 0.0210 | Effet aléatoire |
| Régression 4 | 21.45 | 0.0290 | Effet aléatoire |
| Régression 5 | 173.00 | 0.0000 | Effet fixe |
| Régression 6 | 6.42 | 0.8441 | Effet aléatoire |

Tableau 18 : Test d'Hausman par facteur d'influence des cibles non touristiques

| Régression | χ^2 observé | P-value | Effet fixe ou effet aléatoire |
|--------------|------------------|---------|-------------------------------|
| Régression 1 | 4.27 | 0.2341 | Effet aléatoire |
| Régression 2 | 0.65 | 0.8860 | Effet aléatoire |

4.3.1.2. Les tests d'hétéroscédasticité

Le test d'hétéroscédasticité Breush-Pagan (LM) consiste à tester l'hypothèse d'absence hétéroscédasticité. Elle existe « dans le cas où la variance des erreurs n'est plus constante » et « varie au cours du temps ou avec les observations d'une ou plusieurs

variables explicatives »¹. Ainsi, c'est le contraire de l'homoscédasticité où le terme d'erreur, c'est-à-dire que la variance est la même sur toute période². De nombreuses sources peuvent être à l'origine de l'hétéroscédasticité, notamment l'hétérogénéité de l'échantillon à titre d'exemple : un échantillon qui implique des pays développés et des pays non développés³. D'après l'examen des résultats du test d'hétéroscédasticité Breush-Pagan (LM) appliqué sur les quatorze régressions de notre étude, nous confirmons l'existence d'un problème d'hétéroscédasticité entre les erreurs, étant donné que la *p-value* de ce test est inférieure à 1%. Or, en modélisation et particulièrement en régression linéaire, qui nécessite l'homogénéité des variances en plus de la distribution similaire des erreurs, la méthode des Moindres Carrés Ordinaires (MCO ou OLS) sera biaisée et plus fiable⁴. De ce fait, nous utilisons la méthode des Moindres Carrés Généralisés (MCG ou GLS) qui permet la correction⁵. L'estimateur MCG associe les variabilités inter et intra-individuels des observations, il s'agit de la combinaison optimale⁶.

Tableau 19 : Test d'hétéroscédasticité intra-individuelle cible non touristique

| Régression | Chi-deux_bar | P-value | Existence d'un problème d'hétéroscédasticité |
|--------------|--------------|---------|--|
| Régression 1 | 7020.05 | 0.0000 | Oui |
| Régression 2 | 6143.47 | 0.0000 | Oui |
| Régression 3 | 8104.13 | 0.0000 | Oui |
| Régression 4 | 8074.63 | 0.0000 | Oui |
| Régression 5 | 4268.93 | 0.0000 | Oui |
| Régression 6 | 5421.45 | 0.0000 | Oui |

Tableau 20 : Test d'hétéroscédasticité intra-individuelle cible touristique

| Régression | Chi-deux_bar | P-value | Existence d'un problème d'hétéroscédasticité |
|--------------|--------------|---------|--|
| Régression 1 | 60.05 | 0.0000 | Oui |
| Régression 2 | 180.23 | 0.0000 | Oui |
| Régression 3 | 0.00 | 1.0000 | Oui |
| Régression 4 | 53.78 | 0.0000 | Oui |

¹ MIGNON, Valérie. 2008. *Économétrie: Théorie et applications*. Paris : Economica, 2008. p.148.

² DOR, Eric. 2004. *Econométrie: sciences de gestion: synthèse de cours & exercices corrigés*. Paris : Pearson éducation France, 2004.p.56.

³ MIGNON, *op. cit.*, p.153.

⁴ « MCO perd sa qualité de meilleur estimateur linéaire sans biais, si la forme hétéroscédasticité est connue il est possible d'obtenir un meilleur estimateur.» cité dans WOOLDRIDGE, Jeffrey. Introduction à l'économétrie: une approche moderne. 6 ème me éditions. Bruxelles : De Boeck Supérieur, 2018. p.330 à p.332.

⁵ BOURBONNAIS, *op.cit.*, p.340.

⁶ SEVESTRE, Patrick. *Econométrie des données de panel*. Paris : Dunod, 2002. p.57.

| | | | |
|--------------|--------|--------|-----|
| Régression 5 | 330.36 | 0.0000 | Oui |
| Régression 6 | 0.00 | 1.0000 | Oui |

Tableau 21 : Test d'hétéroscédasticité intra-individuelle des facteurs d'influence dans les cibles non touristiques

| Régression | Chi-deux_bar | P-value | Existence d'un problème d'hétéroscédasticité |
|--------------|--------------|---------|--|
| Régression 1 | 7381.19 | 0.0000 | Oui |
| Régression 2 | 6326.10 | 0.0000 | Oui |

4.3.1.3. Les tests d'autocorrélation

À cette étape de la recherche, nous devons estimer si les erreurs sont auto-corrélées pour chaque modèle. Pour ce faire, nous appliquons le test d'autocorrélation des erreurs Wooldridge (2002)¹. Après l'analyse des résultats du test, nous pouvons constater que si la *p-value* de la régression est supérieure à 5 % dans ce cas, nous confirmons l'absence d'un problème d'auto-corrélation des erreurs (résidus). Toutefois, si la *p-value* de la régression est inférieure à 5 %, nous concluons la présence d'un problème d'auto-corrélation des erreurs pour ces régressions. Nos tests notent des problèmes d'hétéroscédasticité et d'autocorrélation. Au sujet des études en données de panel, le modèle Feasible Generalized Least Square (FGLS) ou l'estimateur des moindres carrés pondérés (WLS), prouve une cohérence et une fiabilité plus efficace que la (MCO ou OLS) ou la (MCG ou GLS), en présence d'hétéroscédasticité et d'autocorrélation². Nous utiliserons les estimations FGLS à propos de nos modèles de régression.

Tableau 22 : Test d'auto-corrélation des erreurs cible non touristique

| Régression | Fisher | P-value | Existence d'un problème d'auto-corrélation des erreurs |
|--------------|---------|---------|--|
| Régression 1 | 208.127 | 0.0000 | Oui |
| Régression 2 | 183.779 | 0.0000 | Oui |
| Régression 3 | 133.998 | 0.0000 | Oui |
| Régression 4 | 65.471 | 0.0000 | Oui |
| Régression 5 | 8.875 | 0.0045 | Oui |
| Régression 6 | 76.115 | 0.0000 | Oui |

¹ WOOLDRIDGE, Jeffrey. « *Econometric Analysis of Cross Section and Panel Data* », Cambridge: MIT Press, 2002.

² SELLAMI, Basma. *Gouvernement d'entreprise, investissement dans les activités de recherche et développement et performance*, Doctorat en sciences de gestion : Toulouse : Toulouse 1 Capitole, 2010.

Tableau 23 : Test d'auto-corrélation des erreurs cible touristique

| Régression | Fisher | P-value | Existence d'un problème d'auto-corrélation des erreurs |
|--------------|---------|---------|--|
| Régression 1 | 163.272 | 0.0000 | Oui |
| Régression 2 | 123.252 | 0.0000 | Oui |
| Régression 3 | 102.218 | 0.0000 | Oui |
| Régression 4 | 617.963 | 0.0000 | Oui |
| Régression 5 | 5.750 | 0.0269 | Oui |
| Régression 6 | 2.800 | 0.1107 | Oui |

Tableau 24 : Test d'auto-corrélation des erreurs par des facteurs d'influence dans les cibles non touristiques

| Régression | Fisher | P-value | Existence d'un problème d'auto-corrélation des erreurs |
|--------------|---------|---------|--|
| Régression 1 | 204.443 | 0.0000 | Oui |
| Régression 2 | 170.888 | 0.0000 | Oui |

4.3.2. Les outils statistiques de la modélisation

Notre étude empirique se base sur la manipulation d'une seule méthode statistique qui se rapporte à trois échantillons distincts. Les variables dépendantes que nous cherchons à expliquer, seront les mêmes à l'exception du troisième échantillon, dans lequel nous nous limiterons à l'impact direct du terrorisme. Afin d'analyser les effets des caractéristiques des attentats terroristes sur l'économie du tourisme, nous aurons recours à l'utilisation de régressions linéaires multiples, qui nous semble la technique la plus adaptée à cette finalité de mise en évidence de deux phénomènes.

4.3.2.1. L'utilisation de régressions linéaires multiples

Nous chercherons à estimer l'influence des caractéristiques des actions terroristes sur l'économie du tourisme à travers son impact : direct, indirect et additionnel. D'abord, notre étude concernera les cibles non touristiques, avant de s'intéresser à celles touristiques. Ensuite, nous consacrerons la dernière estimation à l'étude de l'effet direct du terrorisme sur le tourisme, par l'intermédiaire d'un échantillon basé sur les variables d'influences religieux-culturelles. Dans cette perspective, il apparaît que l'utilisation des régressions linéaires multiples s'avère la plus adéquate. Cette recherche causale nécessite d'employer la régression linéaire multiple¹ pour cerner la relation économétrique entre les variables à expliquer (économie du tourisme) et les variables explicatives (les caractéristiques du terrorisme).

¹ RANDRIAMBOARISON, Radonandrasana, *Modélisation et estimation de la demande touristique: un essai pour l'explication du paradoxe du secteur touristique français*, Doctorat en sciences économiques : Perpignan : GEREM, 2003.

Effectivement, l'étude d'un phénomène économique nécessite la construction de plusieurs variables explicatives, et le modèle de régression linéaire multiple est une généralisation du modèle de régression simple dans lequel figure plusieurs variables explicatives¹. De cette manière, notre étude repose sur six variables dépendantes et dix-sept variables indépendantes (Tableau 25 : La recherche causale des variables de l'étude).

Tableau 25 : La recherche causale des variables de l'étude

| <i>Les variables dépendantes (6)</i> | |
|---|------------------------------|
| <i>Impact direct</i> | <i>Ent_Touris</i> |
| | <i>REC_Touris</i> |
| <i>Impact indirect</i> | <i>IDE</i> |
| | <i>Voyage_trans</i> |
| <i>Impact additionnel</i> | <i>PIB</i> |
| | <i>Chomage</i> |
| <i>Les variables indépendantes (17)</i> | |
| <i>Échantillon cible non touristique</i> | |
| <i>Fréquence de l'attentat</i> | <i>Attaques_cnt</i> |
| <i>Intensité de l'attentat</i> | <i>Morts_cnt</i> |
| | <i>Bless_cnt</i> |
| <i>Échantillon cible touristique</i> | |
| <i>Fréquence de l'attentat</i> | <i>Attaques_ct</i> |
| <i>Intensité de l'attentat</i> | <i>Morts_ct</i> |
| | <i>Bless_ct</i> |
| <i>Technique de l'attentat</i> | <i>Assaut_arm</i> |
| | <i>Assassinat</i> |
| | <i>Bombe_explosion</i> |
| | <i>Otage</i> |
| <i>Cible touristique</i> | <i>Touristes</i> |
| | <i>Hotels</i> |
| | <i>Sites_loisirs</i> |
| | <i>Trans_aerien</i> |
| <i>Échantillon cible non touristique par origine religieux-culturelle</i> | |
| <i>Par réussite de l'attentat</i> | <i>Attentat_avec_victime</i> |
| | <i>Attentat_sans_victime</i> |
| | <i>Pas_d'attenats_cnt</i> |

4.3.2.2. Les données de panel

Les données de panel (cross sectional time series data ou longitudinal) se caractérisent par une double dimension : des données individuelles N en coupe transversale (cross sectional) et temporelle T (time series)². Elles sont composées d'observations décrivant les comportements d'un ensemble d'individus³. Par conséquent, les variables expliquées et explicatives sont observées pour plusieurs individus à des intervalles réguliers, et à des dates successives⁴. L'utilité des données panel revient à la description de l'évolution d'une variable du modèle en la confrontant à plusieurs agents différents « d'une

¹ BOURBONNAIS, *op.cit.*, p.47.

² *Ibid.*, p.328.

³ GREENE, William. 2011. *Économétrie*-7e éditions. Paris: Pearson, 2011.

⁴ ALBAN, Thomas. 2000. *Économétrie des variables qualitatives*. Paris: Dunod, 2000.

période à l'autre et diffère d'un agent à l'autre en fonction de l'évolution dans le temps de certaines variables explicatives et de leurs différences d'un agent à l'autre »¹. Au sujet de notre recherche, les données de panels sont formées à partir de deux dimensions. La première individuelle, se traduit ici par un échantillon de 50 pays touristiques. La deuxième temporelle, par année, couvre pour notre étude la période de 1995 à 2014. De cette manière, notre recherche porte sur un panel de 50 pays ($n=50$) observés sur la période allant de 1995 à 2014 ($t = 19$).

4.3.2.3. L'architecture du modèle

Après l'explication de notre choix à privilégier la régression linéaire multiple en données de panel, qui correspond au mieux à notre étude causale du terrorisme et du tourisme, la collecte des différentes données et l'identification des variables représentatives de cette relation, il convient de présenter le modèle de notre recherche. Cette modélisation tentera de valider ou pas, les hypothèses formulées dans l'introduction générale, et qui suppose une relation statistique entre les variables du terrorisme et les variables du tourisme, dans l'objectif de comprendre et d'interpréter la réalité de la relation des deux phénomènes. De cette manière, le modèle de régression multiple de notre recherche se présente comme suit :

$$Y_{it} = \beta_0 + \beta_1 x_{1i,t} + \beta_2 x_{2i,t} + \dots + \beta_p x_{pi,t} + \varepsilon_{i,t}, \text{ où } i = 1, \dots, N ; t = 1, \dots, T$$

- i désignant le pays et t indiquant l'année;
- y_{it} est la variable dépendante, quantitative continue à expliquer ;
- x_1, \dots, x_p désignent les variables quantitatives continues indépendantes (explicatives), en fonction des pays et du temps;
- $\beta_0, \beta_1, \beta_2, \dots, \beta_p$ sont les paramètres à estimer du modèle ;
- le terme d'erreur ε est une variable aléatoire du modèle.

Cette modélisation sera le point de départ de la conception d'un cadre d'analyse conditionné par le façonnement d'un ensemble d'équations de régressions, qui vont nous éclairer sur l'ampleur de la relation du terrorisme et du tourisme à travers les différentes variables exposées. Par conséquent, dans notre modèle de régression multiple en donnée de panel, les variables endogènes du tourisme seront expliquées par les variables exogènes liées au terrorisme. Afin d'aboutir à cette finalité nous avons établi les séries de régressions ci-dessous.

¹ DOR, *op.cit.*, p.4.

4.3.3. La spécification des modèles de la recherche

Dans l'initiative de tester nos hypothèses, nous avons formulé trois séries de régressions, qui s'accordent respectivement aux échantillons des cibles non touristiques, des cibles touristiques, et finalement celui des cibles non touristiques d'abord sur la globalité de l'échantillon, ensuite à travers la séparation des pays musulmans et ceux non musulmans. En se référant à la méthodologie avancée dans le cadre de cette section, les différents modèles de régressions se présentent comme suit.

4.3.3.1. La modélisation par cibles non touristiques

La première partie empirique s'intéresse à l'échantillon des cibles non touristiques. La modélisation empirique repose sur six séries de régressions appliquées à trois catégories d'estimation (Tableau 26 : Spécification des modèles liés à la cible non touristique). La première catégorie se rapporte à l'impact direct du terrorisme (régression 1 et régression 2), par l'étude des variables endogènes : entrées touristiques internationales et recettes touristiques internationales. La deuxième catégorie met la lumière sur l'impact indirect du terrorisme (régression 3 et régression 4) par le biais des variables voyageurs transportés du transport aérien et les Investissements Directs Etrangers (IDE). La troisième et dernière catégorie s'articule autour de l'impact additionnel du terrorisme à travers les variables chômage et Produit Intérieur Brut (PIB). Les variables explicatives sont exprimées par la fréquence des attentats (nombre d'attentats) et l'intensité des attaques terroristes (nombre de décès et de blessés).

Tableau 26 : Spécification des modèles liés à la cible non touristique

| | | |
|---------------------------|--------------|--|
| <u>Impact direct</u> | Régression 1 | $ENT_TOURIS_{i,t} = \beta_0 + \beta_1 ATTAQUES_CNT_{i,t} + \beta_2 MORTS_CNT_{i,t} + \beta_3 BLESS_CNT_{i,t} + \epsilon_{i,t}$ |
| | Régression 2 | $REC_TOURIS_{i,t} = \beta_0 + \beta_1 ATTAQUES_CNT_{i,t} + \beta_2 MORTS_CNT_{i,t} + \beta_3 BLESS_CNT_{i,t} + \epsilon_{i,t}$ |
| <u>Impact indirect</u> | Régression 3 | $VOYAGE_TRANS_{i,t} = \beta_0 + \beta_1 ATTAQUES_CNT_{i,t} + \beta_2 MORTS_CNT_{i,t} + \beta_3 BLESS_CNT_{i,t} + \epsilon_{i,t}$ |
| | Régression 4 | $PIB_{i,t} = \beta_0 + \beta_1 ATTAQUES_CNT_{i,t} + \beta_2 MORTS_CNT_{i,t} + \beta_3 BLESS_CNT_{i,t} + \epsilon_{i,t}$ |
| <u>Impact additionnel</u> | Régression 5 | $IDE_{i,t} = \beta_0 + \beta_1 ATTAQUES_CNT_{i,t} + \beta_2 MORTS_CNT_{i,t} + \beta_3 BLESS_CNT_{i,t} + \epsilon_{i,t}$ |
| | Régression 6 | $CHOMAGE_{i,t} = \beta_0 + \beta_1 ATTAQUES_CNT_{i,t} + \beta_2 MORTS_CNT_{i,t} + \beta_3 BLESS_CNT_{i,t} + \epsilon_{i,t}$ |

Avec : ENT TOURIS: Nombre d'arrivées du tourisme international en millier, REC TOURIS: Rentrées du tourisme international en (\$ US courants), VOYAGE TRANS: voyageurs transportés du transport aérien en millier, PIB: Produit intérieur brut en (\$ US courants), IDE: Entrées nettes de l'investissements directs étrangers en (\$ US courants), CHOMAGE: Chômage total en (% de la population), Attaques CNT: Nombre d'attaques terroristes contre des cibles non touristiques, Mort CNT: Nombre de blessés mortels des attaques terroristes contre des cibles non touristiques, BLESS CNT: Nombre total des blessés mortels confirmés à la fois pour les auteurs et pour les victimes des cibles non touristiques.

4.3.3.2. La modélisation par cibles touristiques

La deuxième partie empirique concerne l'échantillon des cibles non touristiques. Comme la première partie, la modélisation empirique repose sur six séries de régressions (Tableau 27 : Spécification des modèles liés à la cible touristique) appliquées à trois catégories d'estimations, en rapport avec les impacts directs (régression 1 et régression 2), indirects (régression 3 et régression 4) et additionnels (régression 5 et régression 6). Cependant, nous avons rajouté aux variables explicatives de la première partie empirique (la fréquence des attentats et l'intensité des attaques terroristes), deux autres catégories en relation avec le mode opératoire des attentats terroristes (les assauts armés, les assassinats, les attentats à la bombe et les prises d'otages) et aux cibles touristiques (les touristes, les hôtels, les sites de loisirs et le transport aérien).

Tableau 27 : Spécification des modèles liés à la cible touristique

| | | |
|---------------------------|--------------|---|
| <u>Impact direct</u> | Régression 1 | $ENT_TOURIS_{i,t} = \beta_0 + \beta_1 ATTAQUES_CT_{i,t} + \beta_2 MORTS_CT_{i,t} + \beta_3 BLESS_CT_{i,t} + \beta_4 ASSAUT_ARM_{i,t} + \beta_5 ASSASINAT_{i,t} + \beta_6 BOMBE_EXPLOSION_{i,t} + \beta_7 OTAGE_{i,t} + \beta_8 TOURISTE_{i,t} + \beta_9 HOTELS_{i,t} + \beta_{10} SITES_LOISIRES_{i,t} + \beta_{11} TRANS_AERIEN_{i,t} + \varepsilon_{i,t}$ |
| | Régression 2 | $REC_TOURIS_{i,t} = \beta_0 + \beta_1 ATTAQUES_CT_{i,t} + \beta_2 MORTS_CT_{i,t} + \beta_3 BLESS_CT_{i,t} + \beta_4 ASSAUT_ARM_{i,t} + \beta_5 ASSASINAT_{i,t} + \beta_6 BOMBE_EXPLOSION_{i,t} + \beta_7 OTAGE_{i,t} + \beta_8 TOURISTE_{i,t} + \beta_9 HOTELS_{i,t} + \beta_{10} SITES_LOISIRES_{i,t} + \beta_{11} TRANS_AERIEN_{i,t} + \varepsilon_{i,t}$ |
| <u>Impact indirect</u> | Régression 3 | $VOYAGE_TRANS_{i,t} = \beta_0 + \beta_1 ATTAQUES_CT_{i,t} + \beta_2 MORTS_CT_{i,t} + \beta_3 BLESS_CT_{i,t} + \beta_4 ASSAUT_ARM_{i,t} + \beta_5 ASSASINAT_{i,t} + \beta_6 BOMBE_EXPLOSION_{i,t} + \beta_7 OTAGE_{i,t} + \beta_8 TOURISTE_{i,t} + \beta_9 HOTELS_{i,t} + \beta_{10} SITES_LOISIRES_{i,t} + \beta_{11} TRANS_AERIEN_{i,t} + \varepsilon_{i,t}$ |
| | Régression 4 | $PIB_{i,t} = \beta_0 + \beta_1 ATTAQUES_CT_{i,t} + \beta_2 MORTS_CT_{i,t} + \beta_3 BLESS_CT_{i,t} + \beta_4 ASSAUT_ARM_{i,t} + \beta_5 ASSASINAT_{i,t} + \beta_6 BOMBE_EXPLOSION_{i,t} + \beta_7 OTAGE_{i,t} + \beta_8 TOURISTE_{i,t} + \beta_9 HOTELS_{i,t} + \beta_{10} SITES_LOISIRES_{i,t} + \beta_{11} TRANS_AERIEN_{i,t} + \varepsilon_{i,t}$ |
| <u>Impact additionnel</u> | Régression 5 | $IDE_{i,t} = \beta_0 + \beta_1 ATTAQUES_CT_{i,t} + \beta_2 MORTS_CT_{i,t} + \beta_3 BLESS_CT_{i,t} + \beta_4 ASSAUT_ARM_{i,t} + \beta_5 ASSASINAT_{i,t} + \beta_6 BOMBE_EXPLOSION_{i,t} + \beta_7 OTAGE_{i,t} + \beta_8 TOURISTE_{i,t} + \beta_9 HOTELS_{i,t} + \beta_{10} SITES_LOISIRES_{i,t} + \beta_{11} TRANS_AERIEN_{i,t} + \varepsilon_{i,t}$ |
| | Régression 6 | $CHOMAGE_{i,t} = \beta_0 + \beta_1 ATTAQUES_CT_{i,t} + \beta_2 MORTS_CT_{i,t} + \beta_3 BLESS_CT_{i,t} + \beta_4 ASSAUT_ARM_{i,t} + \beta_5 ASSASINAT_{i,t} + \varepsilon_{i,t}$ |

$$\beta_6 \text{BOMBE_EXPLOSION}_{i,t} + \beta_7 \text{OTAGE}_{i,t} + \beta_8 \text{TOURISTE}_{i,t} + \beta_9 \text{HOTELS}_{i,t} + \beta_{10} \text{SITES_LOISIRS}_{i,t} + \beta_{11} \text{TRANS_AERIEN}_{i,t} + \varepsilon_{i,t}$$

Avec : ENT TOURIS: Nombre d'arrivées du tourisme international en millier, REC TOURIS: Rentrées en (\$ US courants) du tourisme international, VOYAGE TRANS: voyageurs transportés du transport aérien en millier, PIB: Produit intérieur brut en (\$ US courants), IDE: Entrées nettes de l'investissement directs étrangers en (\$ US courants), CHOMAGE: Chômage total en (% de la population), ATTAQUES CT: Nombre d'attaques terroristes contre des cibles touristiques, MORTS CT: Nombre de blessés mortels des attaques terroristes contre des cibles touristiques, BLESS CT: Nombre total des blessés mortels confirmés à la fois pour les auteurs et pour les victimes des cibles touristiques, ASSAUT ARM: Nombre d'attaque terroristes contre des cibles touristiques utilisant la technique de l'assaut armé, ASSASSINAT: Nombre d'attaque terroristes contre des cibles touristiques utilisant la technique de l'assassinat, BOMBE EXPLOSION: Nombre d'attaque terroristes contre des cibles touristiques utilisant la technique des attentats à la bombe, OTAGE: Nombre d'attaque terroristes contre des cibles touristiques utilisant la technique de prises d'otages, TOURISTE: Nombre d'attaque terroristes contre la cible touriste, HOTELS: Nombre d'attaque terroristes contre la cible hôtels, SITES LOISIRS: Nombre d'attaque terroristes contre la cible sites de loisirs, TRANSP AERIEN: Nombre d'attaque terroristes contre la cible transport aérien, Nombre d'attaque terroristes contre des cibles touristiques utilisant la technique de prises d'otages.

4.3.3.3. La modélisation par valeurs d'influences

La troisième partie empirique s'appuie sur deux séries de régression (Tableau 28 : Spécification des modèles par facteurs d'influences liés à la cible non touristique). Les deux premières régressions font l'objet d'une étude sur l'échantillon global. Par contre, les deux dernières régressions portent sur deux échantillons composés des pays musulmans et des pays non musulmans. Dans le cadre de cette étude, nous nous intéresserons à l'échantillon des cibles non touristiques. La catégorie analysée sera l'impact direct du terrorisme (régression 1 et régression 2) par l'étude des variables endogènes : entrées touristiques internationales et recettes touristiques internationales. En revanche, à la différence de la première et la deuxième partie empiriques, nous employer trois nouvelles valeurs explicatives, en rapport avec la réussite de l'attentat (avec victimes ou sans victimes) et la non-exécution d'attentats terroristes (pas d'attentats). L'échantillon sera constitué des cibles non touristiques, dissociées entre les pays musulmans et ceux non musulmans. L'objectif de cette modélisation sera de traiter les variables d'influences liées à la réussite de l'attentat, et à l'origine religieux-culturelle du pays hôte du terrorisme sur la demande touristique internationale.

Tableau 28 : Spécification des modèles par facteurs d'influences liés à la cible non touristique

| | | |
|----------------------|--------------|---|
| <u>Impact direct</u> | Régression 1 | $\text{ENT_TOURIS}_{i,t} = \beta_0 + \beta_1 \text{ATTENTAT_AVEC_VICTIME_CNT}_{i,t} + \text{ATTENTAT_SANS_VICTIME_CNT}_{i,t} + \beta_3 \text{PAS_D'ATTENTATS_CNT}_{i,t} + \varepsilon_{i,t}$ |
| | Régression 2 | $\text{REC_TOURIS}_{i,t} = \beta_0 + \beta_1 \text{ATTENTAT_AVEC_VICTIME_CNT}_{i,t} + \text{ATTENTAT_SANS_VICTIME_CNT}_{i,t} + \beta_3 \text{PAS_D'ATTENTATS_CNT}_{i,t} + \varepsilon_{i,t}$ |

Avec : ENT TOURIS: Nombre d'arrivées du tourisme international en millier, REC TOURIS: Rentrées du tourisme international en (\$ US courants), AVEC VICTIME CNT: Attaques avec des victimes mortelles ou des blessés, ATTENTAT SANS VICTIME CNT: Attaques sans victimes mortelles ou des blessés, PAS D'ATTENTATS CNT: observations sans attentats.

CONCLUSION

Ce chapitre nous a permis de créer un cadre statistique pour notre recherche à partir duquel, nous avons pu entamer notre analyse économique, par l'identification de l'effet de causalité entre les deux phénomènes. Cette démarche a nécessité le respect méthodologique d'une logique économétrique. L'identification des variables dépendantes et des variables indépendantes s'avère primordiale pour la construction de notre modèle économique, en adéquation avec nos hypothèses et notre problématique. Nous avons présenté les échantillons de notre recherche. Ensuite, nous avons exposé les définitions et les mesures de nos données. Après les tests statistiques nécessaires, nous avons pu établir un outil statistique basé sur une étude en données de panel. Notre recherche se compose de trois modélisations regroupant chacune plusieurs séries de régressions relatives à nos échantillons. Cet appareil statistique nous permettra d'analyser et d'interpréter l'impact économique de la rencontre entre le terrorisme et le tourisme.

CHAPITRE 5 : ANALYSE STATISTIQUE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

Section 1 : Cible non touristique et économie du tourisme international : analyses statistiques et résultats

Section 2 : Cible touristique et économie du tourisme international : analyses statistiques et résultats

Section 3 : Les variables d'influences sur la demande touristique : analyses statistiques et résultats

INTRODUCTION

Ce dernier chapitre expose les résultats délivrés par notre étude empirique exercée sur un échantillon de cinquante destinations touristiques ($n=50$). Notre recherche a comporté l'analyse de 43 207 attentats terroristes exécutés à l'égard des cibles non touristiques ($n= 39\,927$) et des cibles touristiques ($n= 3\,280$), entre 1995 et 2014 ($t=19$). Ce chapitre sera divisé en trois sections. Par l'intérêt porté aux impacts économiques : directs, indirects et additionnels, ils visent à dégager les résultats de l'impact du terrorisme sur l'économie du tourisme international. La première section, sera consacrée à la présentation des tests statistiques et des résultats de l'impact économique du terrorisme à l'encontre des cibles non touristiques. La deuxième section décrira les tests statistiques et les résultats de l'impact du terrorisme contre les cibles touristiques. La troisième section présentera les tests statistiques et les résultats effectués sur des cibles non touristiques par facteurs d'influences. Le but consiste à cerner l'impact de ces variables sur la demande touristique par réussite de l'attentat en termes de victimes, et origine religieuse des pays hôtes du terrorisme.

SECTION 1. CIBLE NON TOURISTIQUE ET ÉCONOMIE DU TOURISME INTERNATIONAL : ANALYSES STATISTIQUES ET RESULTATS

5.1.1. Analyse descriptive des données

Avant d'approfondir l'analyse statistique, la description globale par l'intermédiaire des statistiques descriptives représente l'étape préliminaire d'une analyse de données. Elle offre une vision synthétique des tendances des données observées. Notre première analyse des statistiques descriptives portera sur l'échantillon global de l'étude, en matière de terrorisme et de tourisme au sujet des cibles non touristiques.

5.1.1.1. Les caractéristiques de l'échantillon en matière de terrorisme

L'échantillon total des cibles non touristiques se constitue de 39 927 attaques terroristes, qui ont engendré 80 087 victimes mortelles et 132 189 blessés. D'après les données descriptives entre 1995 et 2014, nous constatons que la moyenne des attaques terroristes envers les cibles non touristiques est de quarante attaques pour l'ensemble de l'échantillon, avec la valeur minimale de zéro et la valeur maximale de 3 356 attaques, qui correspond à l'Irak en 2014. Le nombre de victimes mortelles est en moyenne de quatre-vingts décès, avec la valeur minimale de zéro victime mortelle et la valeur maximale de 5 340 décès toujours en Irak en 2013. Le nombre de blessés est en moyenne de 132 blessés, avec la valeur minimale de zéro blessé et la valeur maximal de 9 648 blessés, en Irak en 2007.

5.1.1.2. Les caractéristiques de l'échantillon en matière d'économie du tourisme

Le volume d'entrées touristiques internationales maximal de l'échantillon revient à la France en 2013. Tandis que, la destination générant le moins d'entrées touristiques est l'Irak en 1997. Les États-Unis s'illustrent avec le nombre de recettes internationales procurées le plus élevés en 2014. En revanche, l'Irak se distingue par le nombre de recettes le plus minimale en 1999. Les États-Unis inscrivent le nombre maximal de voyageurs transportés par voie aérienne en 2014. L'Irak détient la valeur minimale en 1999. En termes d'IDE, les États-Unis affichent la valeur maximale en 2000, et l'Irak la valeur minimale en 2000. Le PIB le plus élevé revient aux États-Unis en 2013 et le moins élevé

au Rwanda en 1995. Le Qatar se distingue par le taux de chômage le moins élevé respectivement en : 2008 et 2009 et 2013 et 2014. Quant à l'Irak, il possède la valeur maximale du taux de chômage en 2003. Cette lecture des données descriptives est conforme à la réalité sectorielle et macro- économique internationale. La France représente la première destination en nombre de touristes. Pendant que, les États-Unis gardent les valeurs maximales en termes de recettes touristiques internationales, et celles concernant les voyageurs transportés par voie aérienne. À travers la majorité des indicateurs micro-économiques de l'étude, nous constatons la dominance économique des États-Unis. Les faibles résultats de l'Irak reflètent l'impact sectoriel lié au tourisme, et l'impact macro-économique de l'instabilité politique et sécuritaire de ce pays.

5.1.2. Analyse de l'impact direct du terrorisme sur l'économie du tourisme international

Dans cette section, nous observerons la significativité du facteur terrorisme, en ce qui concerne les cibles non touristiques et la demande touristique internationale. Pour ce faire, en matière de terrorisme nous nous appuierons sur la fréquence des attentats et l'intensité de la violence terroriste. Alors que, pour le tourisme nous nous approcherons des entrées et des recettes touristiques internationales.

5.1.2.1. Analyse de l'effet du terrorisme sur les entrées touristiques internationales

Dans le cadre de l'étude de l'impact direct du terrorisme sur l'économie du tourisme international, notre première constatation revient à la non-significativité des variables (*attaques_cnt*), (*morts_cnt*) et (*blesse_cnt*) avec les entrées touristiques internationales. S'agissant des cibles non touristiques et les flux touristiques internationaux, ce résultat dégage un impact non significatif du terrorisme en matière de fréquence et d'intensité. Plusieurs explications peuvent être assimilées à ce résultat.

La première explication suppose que le touriste potentiel se trouve moins sensible aux attentats à l'encontre des cibles non touristiques

Nous pourrions confirmer cette conclusion qu'après sa comparaison avec les résultats de l'influence de la variable (*attaques_ct*) dans la section suivante (cf. cible touristique et économie du tourisme international : analyses statistiques et résultats). Cela dit, les touristes peuvent craindre des risques plus que d'autres. Comme l'exprime Larsen

et *al.*, (2009), les touristes et l'industrie touristique sont plus préoccupés par d'autres menaces : la criminalité et les accidents automobiles au cours de leurs voyages¹. C'est pourquoi, ils font preuve de résilience envers le terrorisme². Néanmoins, la guerre et le terrorisme de masse demeurent les violences intenses, qui détiennent l'impact le plus considérable et le plus dévastateur sur la demande touristique³. En effet, les chocs exercent des impacts différents sur la demande touristique internationale du pays touché (demande interne), des pays et régions voisines (demande régionale), et sur le marché mondial (demande internationale). En d'Asie du Sud-Est, malgré qu'ils aient eu l'impact le plus important à l'échelle mondiale, l'épidémie de SRAS a généré un impact plus préjudiciable sur les arrivées touristiques, que les attentats du 11 septembre 2001⁴ (*cf.* une mise à l'épreuve à l'ère de la globalisation).

*La deuxième explication résulte de l'effet à court terme du terrorisme sur les entrées touristiques*⁵

À travers la lecture des chiffres des entrées touristiques post-attentat ponctuel, la communauté scientifique s'accorde sur cette constatation. Nos résultats concordent avec ceux de Llorca-Vivero (2008), selon lesquels le terrorisme apparaît dans le calcul du touriste lors de son choix de voyage. Cependant, au sujet d'une destination touchée précédemment par le terrorisme, les considérations négatives disparaissent progressivement pendant cette planification⁶. Cette conclusion a été confirmée par les résultats de Pizam et Smith (2000). Ils ont révélé qu'après l'apparition des actes terroristes, il existe un cycle temporel de la baisse et de la reprise de la demande touristique de la manière suivante : une diminution d'une durée d'un à six mois, qui subsiste jusqu'à six mois, avec un retour à la normale dans les trois mois ou moins suivant la résolution de la crise⁷ (Figure 1: Cycle temporel de la résorption d'une crise touristique déclenchée par le terrorisme).

De cette façon, la réaction de demande touristique au choc terroriste n'est pas immédiate. Karl et *al.*, (2017), estiment que la saisonnalité influence ce décalage⁸. Frochot

¹ LARSEN, Svein, BRUN, Wibecke, et ØGAARD, Torvald. What tourists worry about—Construction of a scale measuring tourist worries. *Tourism Management*, 2009, vol. 30, no 2, p. 260-265.

² *Idem.*

³ PIZAM (1999), *op.cit.*, p.11.

⁴ EDMONDS et MAK, *op.cit.*, p.1.

⁵ Dans son étude Pizam (1999) a classé la durée de l'effet en cinq catégories: Court (quelques semaines), moyen (2-4 mois), long (plus de : Une saison touristique) et indéfinie.

⁶ LLORCA-VIVERO, Rafael. Terrorism and international tourism: New evidence. *Defence and Peace Economics*, 2008, vol. 19, no 2, p. 169-188.

⁷ PIZAM et SMITH, *op.cit.*, p.136.

⁸ Karl et *al.*, *op.cit.*, p.1343.

et Legohérel (2010) évoquent un report dans le temps dû un « attentisme des consommateurs », face au « degré de dangerosité » de la crise¹. Toutefois, pour Frey et *al.*, (2007), l'impact sur les réservations se manifeste dès le déclenchement des nouvelles réservations². Liu et Pratt (2017) notent la dépendance de la résilience de la destination au terrorisme, à plusieurs facteurs politiques et économiques relatifs aux pays en question³. De cette manière, bien que l'impact du terrorisme sur les entrées touristiques internationales demeure de courte durée, le décalage entre la baisse et la reprise touristique varie d'une destination à une autre.

Selon l'Office du Tourisme et des Congrès de Paris, la fréquentation touristique a augmenté au mois de décembre 2016 de 19,5% par rapport à décembre 2015, avec une progression atteignant 28% pour les étrangers⁴. Par conséquent, les entrées touristiques ont retrouvé le niveau de décembre 2014, avant les attentats de Paris (2015) et ceux de Nice (2016). Le cas de la Tunisie destination traditionnelle du Sud de la Méditerranée demeure assez représentatif de notre sujet de recherche. Dans la mesure où ce pays a vécu depuis 2010 la révolution du jasmin et de nombreux attentats au sujet du tourisme.

Après la période de trouble politique qui a suivi la révolution tunisienne, et les attentats du Bardo (2015) et de Sousse (2015), entre janvier et mai 2018, la Tunisie a observé une croissance de 32 % des recettes touristiques internationales par rapport à la même période en 2017⁵. Le 20 mai 2018, le nombre d'entrées touristiques internationales a affiché une augmentation de 21,8 % en comparaison avec la même période en 2017 et de 5,7 % à propos de la même période en 2010. Soit un accroissement des chiffres du tourisme, qui dépasse même ceux avant la révolution tunisienne⁶. En plus du retour des marchés traditionnels, d'autres marchés ont pu se développer comme celui russe (*cf.* les facteurs d'expansion du tourisme international). Cette reprise a été appuyée tant par la levée de l'interdiction de voyager vers la Tunisie de la Belgique, la Grande Bretagne en 2017 et les Pays-Bas en 2018, que par le retour des voyagistes Thomas Cook et le géant TUI France, preuve du retour des indicateurs de sécurité essentiels à la reprise touristique de la destination. Cependant, cette reprise touristique et ce retour à une situation sécuritaire relativement stable, ne doit pas cacher le dysfonctionnement structurel du tourisme

¹ FROCHOT et LEGOHÉREL, *op.cit.*, p.332.

² FREY, LUECHINGER et STUTZER, *op.cit.*, p.9.

³ Il s'agit du régime politique, le revenu par habitant et la dépendance de la destination au tourisme, cité dans LIU et PRATT, *op.cit.*, p.410.

⁴ Tourmag. Paris : nette reprise de la fréquentation touristique début 2017, le 10/05/2017.

⁵ Chiffre de l'Office national du tourisme tunisien, <http://www.tourisme.gov.tn>.

⁶ Tous ces chiffres proviennent d'une interview donnée par le Ministre du tourisme tunisien Selma Elloumi Rekik à l'agence Agence France-Presse, le mercredi 23 mai 2018.

tunisien¹. Néanmoins, selon les chiffres de la GTD, entre 2016 et 2017, il y a eu en Tunisie 14 incidents terroristes majoritairement à l'encontre de cibles militaires et policières, mais aucun envers une cible touristique², c'est une preuve de la non influence de ces cibles sur les résultats du tourisme.

La troisième explication revient à l'impact non significatif du terrorisme ponctuel

En effet, Pizam (1999) met en avant le rôle de la fréquence des attentats sur la demande touristique, à partir de la courte mémoire des touristes, la continuité de la fréquence de la violence terroriste conditionne la durée de l'effet négatif sur le tourisme³. En ce sens, l'étude de Pizam et Fleischer (2002) confirment que la fréquence des attentats terroristes, qui provoque une baisse plus significative sur les arrivées touristiques internationales, que la violence propre aux attentats⁴. Les auteurs affirment qu'une destination touristique pourra récupérer plus rapidement, dans le cas d'un terrorisme ponctuel, que celui successif⁵. Ces résultats démontrent le court délai de la reprise touristique⁶. Les travaux de Hall (1994), suggèrent un délai d'une année au plus tard⁷. Cependant, la convalescence de la destination touristique reste tributaire de l'efficacité de sa gestion de crises, comme nous allons le constater ci-dessous.

La quatrième explication réside dans la capacité de la destination touristique à résoudre les crises déclenchées par le terrorisme

McKercher et Hui (2004) soutiennent que, certes l'impact du terrorisme se montre immédiat et de courte durée, seulement le manque de suivi suite à l'attaque initiale provoque un effet plus considérable que l'action terroriste en elle-même⁸. La gestion de crises nécessite la mise en place de plusieurs outils et moyens financiers. Pour revenir à l'exemple de la reprise touristique française, un communiqué de presse de la Mairie de Paris a considéré que cette reprise est le résultat d'un plan de relance réussi, par

¹ « Manque de diversité de l'offre, trop centrée sur le tout-balnéaire et le tout-hôtelier, et absence de tourisme médical, sportif, d'affaire, etc. ; une vétusté des infrastructures ; un niveau de service général faible et un endettement endémique qui grève la capacité des professionnels à financer leurs investissements. », cité dans ambassade de France en Tunisie, Le secteur du tourisme en Tunisie, Direction générale du Trésor, Service économique régional, Paris : *Ministère de l'Économie et des Finances*, 2017.

² Terrorisme Data Base, www.start.umd.edu.

³ PIZAM (1999), *op.cit.*, p.9.

⁴ PIZAM, Abraham et FLEISCHER, Aliza. Severity versus frequency of acts of terrorism: Which has a larger impact on tourism demand? *Journal of Travel Research*, 2002, vol. 40, no 3, p. 337-339.

⁵ *Idem.*

⁶ PIZAM et SMITH, *op.cit.*, p.136.

⁷ *Op.cit.*

⁸ MCKERCHER, Bob et HUI, Edith LL. Terrorism, economic uncertainty and outbound travel from Hong Kong. *Journal of Travel & Tourism Marketing*, 2004, vol. 15, no 2-3, p. 113.

l'allocation de fonds considérables à cet effet, à la hauteur de 2.6 millions d'euros¹. Après les attentats de Nice (2016), le plan de relance de la destination Côte d'Azur a nécessité le déblocage de la somme de 2.5 millions d'euros, et de mobiliser de plusieurs organismes à travers un plan d'actions à savoir : le comité régional du tourisme Côte d'Azur France, Atout France, les offices du tourisme de Nice, Cannes et Antibes-Juan-les-Pins, les compagnies aériennes et les Aéroports de la Côte d'Azur². La réussite de la gestion de crises se manifeste à travers l'atténuation du risque perçu et le retour progressif à une image positive. Des facteurs qui se concrétisent par la résorption de la crise et au retour du tourisme au point initial de la demande touristique.

La cinquième explication se rapporte au rôle du tourisme intérieur

Pour quatre touristes européens sur cinq, ils voyagent dans le Vieux Continent³. En 2007, parmi les 80% de voyageurs français, uniquement 11% sont partis à l'étranger, principalement dans des pays européens⁴. Une tendance qui se poursuit en 2015, « le taux de départ en voyage des Français est de 74,8 % en 2015. Ils ont réalisé 198,8 millions de voyages pour des motifs personnels, dont 71,1 % en France métropolitaine⁵ ». Frochot et Legohérel (2010) constatent que, les crises orientent le choix des touristes vers des destinations domestiques ou intra régionales. En effet, après les attentats de Paris (2015), les voyages en France métropolitaine et hors France métropolitaine ont régressé respectivement de 2.1% et 0.9% en 2016⁶. Les 194,8 millions de voyages des français se répartissent de la manière suivante : en France métropolitaine 171,3 millions et hors France métropolitaine 23,5 millions, la part de l'Afrique est uniquement de 1.5 million de voyageurs en 2016⁷.

D'après Putra et Hitchcock (2006), en matière de régression d'entrées touristiques internationales, les attentats de Bali (2002) représentent la plus grande crise touristique qu'a connue l'Indonésie⁸. Cependant, le pays a rapidement pu la surmonter grâce à plusieurs mesures nationales, pour rétablir la confiance, la stimulation du tourisme interne

¹ Presse.paris, Tourisme-Paris renoue avec les records de-fréquentation, le 21/02/2018.

² Atout-France, Côte d'azur France : 2,4 millions d'euros pour la relance de la destination, le 21/03/2107.

³ MATELLY, *op.cit.*, p.64.

⁴ GIBLIN, *op.cit.*,p.4.

⁵ DIRECTION GÉNÉRALE DES ENTREPRISE, *Chiffres clés du tourisme*, études économiques, Paris : Ministère de l'économie et des finances, 2017.

⁶ DIRECTION GÉNÉRALE DES ENTREPRISE, *Le tourisme des Français en 2016 : moins de départs mais plus de dépenses*, le 4 pages de la DGE no73, études économiques, Paris : Ministère de l'économie et des finances, 2017.

⁷ *Ibid.*, p.2.

⁸ PUTRA, I. Nyoman Darma et HITCHCOCK, Michael. The Bali bombs and the tourism development cycle. Progress in Development Studies. 2006, vol. 6, 2, p. 157-166, 2006.

et le soutien de la population locale¹. Du fait de la réticence des marchés émetteurs, la demande domestique s'est substituée à la demande internationale. Ce phénomène a créé un accroissement exceptionnel, non seulement lié à la politique de reprise touristique mise en place, mais encore aux soutiens de la population locale au tourisme.

5.1.2.2. Analyse de l'effet du terrorisme sur les recettes touristiques internationales

La variable (*attaques_cnt*) détient un effet significatif et positif [au seuil de 10%] avec les recettes touristiques internationales d'un coefficient de (0.0003142). D'une part, ce résultat atteste de l'accroissement ordinaire et même exceptionnel des recettes touristiques internationales, grâce à une politique de gestion de crises aboutie, et au support de la population locale. Comme nous avons pu le constater au-dessus, dans le cadre des attentats de Bali (2002). D'autre part, il montre que le comportement de consommation touristique, demeure intact même si les attentats se produisent de manière répétée, et n'occasionnent pas de victimes mortelles (*cf.* les variables d'influences de la demande touristique : analyses statistiques et résultats).

À l'inverse, l'intensité des attentats terroristes observée à travers la variable (*morts_cnt*), traduit un effet significatif et négatif [au seuil de 1%] sur les recettes touristiques internationales, d'un coefficient de (-0.0001102). Par ailleurs, la variable (*bless_cnt*) n'est pas significative. De ce fait, la fréquence des attentats terroristes au sujet des cibles non touristiques, n'affecte pas négativement les recettes touristiques internationales, qui au contraire continuent leurs progressions annuelles habituelles. Cependant, les recettes touristiques internationales demeurent susceptibles à la graduation de la violence terroriste mortelle, à l'opposé de celle qui se limite aux blessés. Ce résultat met en relief le rôle de l'intensité de la terreur terroriste sur le comportement des touristes, par le biais du changement de la consommation.

Cette évolution se traduit par la diminution des recettes touristiques internationales. Conformément aux résultats obtenus par Richter et Waugh (1986), c'est une preuve de la relation entre l'impact psychologique du terrorisme et son impact économique². Comme nous avons pu l'observer précédemment, la diminution de la consommation représente une conséquence psychologique communautaire (*cf.* la dimension psychologique du terrorisme). Par conséquent, le nombre de victimes mortelles impacte la consommation

¹ *Idem.*

² *Op.cit*

touristique. Sans que, les recettes touristiques soient sensibles aux attentats engendrant que des blessés.

De ce fait, sans pour autant affecter les entrées touristiques internationales, l'effet psychologique par l'intermédiaire de la « théâtralisation de la terreur », comme la décrit Sommier (2000)¹ (*cf.* le terrorisme un vecteur médiatique), demeure un facteur d'influence de la consommation touristique. Ces conclusions sont similaires à celles de Hall et O'Sullivan (1996)², pour qui le terrorisme affecte le poids économique du tourisme, au moyen de la baisse des recettes touristiques. De même, la modification du comportement du voyage provoque un effet de substitution, à travers le remplacement des voyages internationaux par ceux internes. Le préjudice est alors supporté, en matière de recettes touristiques, par les destinations dépendantes de ces marchés émetteurs et réticents au terrorisme³. C'est pourquoi, même si les entrées touristiques internationales demeurent intactes à long terme. Cet impact réalise l'un des objectifs de l'acteur terroriste, tant par l'imposition de coûts économiques indirects aux gouvernements, que par l'acquisition d'avantages politiques potentiels.

5.1.3. Analyse de l'impact indirect du terrorisme sur l'économie du tourisme international

Par le biais de sa fréquence et de son intensité sur l'économie du tourisme international, cette section s'intéresse à l'analyse de l'effet indirect du terrorisme, à travers les deux indicateurs suivants : le nombre de voyageurs transportés par voie aérienne et les Investissements Directs Etrangers (IDE).

5.1.3.1. Analyse de l'effet du terrorisme sur le transport aérien et les voyageurs transportés

Nous constatons que la variable (*attaques_cnt*) détient un effet significatif et négatif [au niveau de 5%] avec les voyageurs transportés par voie aérienne d'un coefficient de (-0.0002206). Toutefois, l'intensité de l'attaque terroriste n'exprime aucune significativité avec les voyageurs transportés par voie aérienne. C'est pourquoi, le nombre de victimes mortelles (*morts_cnt*) ou encore le nombre de blessés (*blesse_cnt*) n'influencent pas cette variable endogène, à l'inverse de la fréquence des attentats terroristes.

¹ *Op.cit.*

² *Op.cit.*

³ EDMONDS et MAK, *op.cit.*, évoque l'exemple de la dépendance d'Hawaï et au marché américain.

L'industrie du transport aérien reste sensible aux fréquences des attaques terroristes envers les cibles non touristiques. Depuis les attentats du 11 septembre 2001, le transport aérien acteur ancré et essentiel au bon déroulement de la croissance du tourisme international, a été perturbé par le terrorisme international¹. Ces attentats ont plongé le secteur du transport aérien dans une crise profonde. Elle s'est traduite par : une chute brutale du trafic et des recettes, l'augmentation des frais liés aux assurances et à la sécurité, ainsi que la faillite de quelques compagnies aériennes².

5.1.3.2. Analyse de l'effet du terrorisme sur l'Investissement Directs Etrangers (IDE)

À propos de l'effet indirect du terrorisme sur l'économie du tourisme international, la variable (*attaques_cnt*) exprime un effet significatif et positif [au seuil de 1%] avec les investissements directs étrangers d'un coefficient de (0.0020639). De cette façon, le terrorisme n'impacte pas les IDE à long terme. Ce résultat corrobore avec celui de Gassebner et *al.*, (2005)³. Les auteurs estiment que le terrorisme ne réduit pas automatiquement les IDE. Les entreprises et les gouvernements se considèrent forcer de retirer leurs investissements pour seulement les raisons suivantes : « ***la destruction directe de l'infrastructure, la hausse des coûts d'exploitation en raison d'un besoin croissant de mesures de sécurité, et la hausse des coûts de recrutement dues aux incitations de ne pas travailler dans les régions sujettes au terrorisme.*** »⁴. Par conséquent, le climat sécuritaire influence le comportement des investisseurs en raison du risque perçu⁵. Mais la réduction des IDE, reste sujette aux conditions que nous venons de citer ci-dessous. De plus, outre le fait de demeurer des puissances économiques internationales, notre échantillon est composé majoritairement de destinations touristiques relativement stables politiquement. C'est une autre preuve de l'adéquation du rayonnement économique avec celui du rayonnement touristique.

Cependant, à long terme le terrorisme consécutif engendre un impact plus considérable sur les IDE. Un constat évoqué par l'étude d'Abadie et Gardeazabal (2005)⁶ à propos des actions terroristes de l'ETA au Pays Basque espagnol. Les auteurs considèrent

¹ STAFFORD et SARRASIN, *op.cit.*, p.63.

² *Idem.*

³ GASSEBNER, Martin, KECK, A., et TEH, R. The impact of disasters and terrorism on international trade. *Review of International Economics*, 2005, vol. 18, no 2, p. 351-368.

⁴ FREY et al, *op.cit.*, p.13.

⁵ SCHNEIDER, Friedrich, BRÜCK, Tilman, et MEIERRIEKS, Daniel. The economics of terrorism and counter- terrorism: A survey (Part II). *Economic of security working paper 45*, 2010.

⁶ ABADIE et GARDEAZABAL (2005), *op.cit.*, p.3.

que, le terrorisme consécutif affecte négativement la décision des investisseurs¹. Un résultat partagé par Enders et Sandler (1996)², dans leurs études consacrées à l'Espagne et à la Grèce entre 1968 et 1991, les IDE des deux pays ont baissé respectivement de 13,5% et de 11,9%. Frey et *al.*, (2007)³, expliquent que le terrorisme consécutif détourne les ressources étrangères des pays touchés, vers d'autres destinations. Selon les auteurs, les principaux exemples concernent le tourisme et les IDE⁴.

À propos de l'intensité des attentats, on peut observer l'effet négatif et significatif [au niveau de 10%] de la variable (*morts_cnt*) avec les IDE d'un coefficient de (-0.0001851). À l'opposé de la fréquence des attentats (*attaques_cnt*) ou encore la variable (*blesse_cnt*), ce résultat implique l'effet significatif et négatif des victimes mortelles sur les IDE. Dès lors, la graduation de la terreur augmente le risque perçu chez les investisseurs potentiels.

5.1.4. Analyse de l'impact additionnel du terrorisme sur l'économie du tourisme international

En vue d'analyser l'impact additionnel du terrorisme sur l'économie du tourisme international, en ce qui concerne les cibles non touristiques, nous nous sommes intéressés à l'impact de la fréquence et de l'intensité du terrorisme sur le PIB et le taux chômage.

5.1.4.1. Analyse de l'effet de terrorisme sur le PIB

En ce qui concerne, l'impact additionnel du terrorisme sur l'économie du tourisme international, nous observons que la variable (*attaques_cnt*) possède un effet significatif et positif [au niveau de 1%] avec le PIB d'un coefficient de (0.0002629). Ce résultat est conforme aux conclusions de Makinen (2002)⁵. Après les attentats de New-York et Washington (2001), l'auteur a constaté un effet positif sur le PIB américain (*cf.* le coût économique de la terreur). D'abord, l'auteur explique cette hausse par un développement économique exceptionnel⁶. Ensuite, il envisage le développement économique «ordinaire», comme facteur de contribution à la croissance du PIB au troisième trimestre de l'année 2001.

¹ *Idem.*

² ENDERS et SANDLER (1996), *op.cit.*, p.350.

³ FREY, et al., *op.cit.* p.2.

⁴ *Idem.*

⁵ *Op.cit.*

⁶ L'augmentation des dépenses publiques à des fins de lutte contre le terrorisme, le changement de l'investissement et du comportement de la consommation, et celui des modèles commerciaux.

Par ailleurs, Abel et Bernanke (1998)¹ considèrent que, certes le PIB s'avère un indicateur économique utile, toutefois il reflète seulement l'impact du terrorisme à long terme. De même, le rapport du TTSRL (2008)² conclut que les effets macro-économiques à court terme du terrorisme ne peuvent pas être mesurés par le PIB. En conséquence, nous pouvons considérer la différence entre le terrorisme ponctuel et le terrorisme consécutif, comme facteur d'influence du PIB. Ainsi dans le cas d'un terrorisme ponctuel, à l'image des attentats de Madrid (2003) et de Londres (2005), l'impact sur le PIB reste faible. Avec une diminution respective de 0.03% pour l'un³, et 0.02% pour l'autre, ce qui laisse suggérer la non-influence du terrorisme ponctuel sur le PIB⁴ (Tableau 3 : Synopsis des conséquences économiques et financières des attaques de New-York (2001), de Madrid (2004) et de Londres (2005)).

Ainsi, le terrorisme successif provoque un impact plus considérable sur le PIB, que le terrorisme ponctuel⁵, le PIB semble plus affecté par la « séquentialité » du terrorisme dû au terrorisme consécutif de l'ETA, l'étude d'Abadie et Gardeazabal (2005)⁶ conclut à une baisse cumulée de 10% du PIB au pays basque espagnol. Pareillement, durant la période du terrorisme pratiqué par l'IRA, Jackson et *al.*, (2007)⁷ observent une baisse de 1.4% annuelle du PIB. Cependant, nous constatons que l'intensité des attaques terroristes n'élabore aucune significativité avec le PIB. Contrairement aux conclusions du rapport du TTSRL (2008)⁸, au sujet de la sensibilité du PIB face au nombre de victime du terrorisme.

5.1.4.2. Analyse de l'effet de terrorisme sur le chômage

Nous remarquons que la variable (*attaques_cnt*) possède un effet significatif et positif [au niveau de 1%] avec le chômage d'un coefficient de (0.0014046). De même, la variable (*bles_cnt*) exprime un effet significatif et positif [au seuil de 10%] avec le chômage d'un coefficient de (0.0001784). Alors que, la variable (*morts_cnt*) n'est pas significative. Nous repérons l'effet significatif et positif du terrorisme sur le taux de chômage, que ce soit en matière de fréquence du terrorisme ou de blessés. Ce résultat s'accorde avec les conclusions de Jackson et *al.*, (2007)⁹. Au cours du conflit en Irlande du

¹ ABEL, A. B. et BERNANKE, B. S. *Macroeconomics.*, Third Edition. Reading. Massachusetts: Addison-Wesley, 1998. p.27.

² TTSRL (2008), *op.cit.*, p.19.

³ BUESA et al., *op.cit.*, p.490.

⁴ TTSRL (2008), *op.cit.*, p.50.

⁵ TTSRL (2008), *op.cit.*, p.51.

⁶ ABADIE et GARDEAZABAL, *op.cit.*, p.1.

⁷ JACKSON et al., (2007), *op.cit.*, p.17.

⁸ TTSRL (2008), *op.cit.*, p.18.

⁹ JACKSON et al., (2007), *op.cit.*, p.17.

Nord, les auteurs s'aperçoivent que le taux de chômage a atteint 33% de la population. Ils expliquent cette augmentation par : le climat hostile à l'investissement, le remplacement des emplois productifs par ceux liés à la sécurité et par la forte immigration de la population vers d'autres régions plus stables¹. Ainsi, l'effet du terrorisme sur le chômage semble être influencé par le terrorisme successif.

L'effet immédiat d'un attentat sur une unité économique provoque plusieurs conséquences négatives. La perte de nombreuses compétences engendrent un dysfonctionnement organisationnel, qui peut aboutir à sa fermeture temporaire ou définitive. Même dans le cas d'attentats de grandes envergures comme ceux de New-York et Washington (2001), cet impact reste de courte durée. Cependant, l'impact sur le chômage des attentats du 11 septembre 2001 se caractérise par sa dimension globalisée. Ces attentats ont occasionné la destruction aux États-Unis de 1.1 million d'emplois, le Royaume-Uni a perdu 190 000 emplois, l'Union Européenne 1.2 million emplois et la suppression de 8 millions d'emplois à l'échelle internationale². Stafford (2003) avance que d'après les chiffres du Bureau International du Travail (BIT) de 2003, l'industrie du tourisme a vu disparaître 6,6 millions d'emplois dans le monde au cours des deux années suivant les attentats, mettant au chômage un salarié du secteur sur douze³. Ce constat est appuyé par les conclusions de Blake (2003), qui affirme l'importance de la perte d'emplois des secteurs de l'aviation et du tourisme à travers soit le chômage, soit le réemploi dans d'autres secteurs⁴. Les pays des caraïbes ont subi directement les conséquences des attentats du 11 septembre, par le déclin de 13.5% de visiteurs américains, et la perte de 365 000 emplois⁵. Pareillement, les attentats de Belgique entre 2015 et 2016 ont occasionné la mise au chômage économique de 2.500 travailleurs de l'horeca (le secteur de l'Hôtellerie, de la restauration et des cafés), du transport aérien et du commerce (Tableau 4 : Préjudice du terrorisme subi par l'économie belge entre le 15 novembre 2015 et le 15 novembre 2016).

¹ *Idem.*

² BEIRMAN, *op.cit.*, p.55.

³ STAFFORD, *op.cit.*, p.63.

⁴ BLAKE, *op.cit.*, p. 822.

⁵ KORSTANJE et CLAYTON, *op.cit.*, p.8.

Tableau 29 : Résultats des régressions linéaires en données de panel des cibles non touristiques

| Variables | Entrée Touristiques | Recette touristique | Voyageur | IDE | PIB | Chômage |
|---|---------------------|---------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| | Coefficient | Coefficient | Coefficient | Coefficient | Coefficient | Coefficient |
| Attaque_CNT | -0.0000519 | 0.0003142* | -0.0002206** | 0.0020639*** | 0.0002629*** | 0.0014046*** |
| Mort_CNT | -3.68e-06 | -0.0001102* | -0.0000258 | - 0.0001851* | -6.40 e-06- | -0.0002049 |
| Bless_CNT | -0.0000206 | 3.98 e-06 | -2.69 e-06 | -0.0000683 | 0.0000185 | 0.0001784* |
| Constante | 15.5977 | 22.41403 | 15.13164 | 21.61659 | 24.97783 | 0.000 |
| Wald chi2(3) | 1.84 | 4.37 | 9.36 | 16.17 | 13.18 | 10.95 |
| Observations | 999 Observations | | | | | |
| <p>Avec : <i>Entrée Touristique</i> : Nombre d'arrivées en millier du tourisme international, <i>Recette touristiques</i> : Rentrées en (\$ US courants) du tourisme international, <i>Voyageur</i> : voyageurs transportés en millier du transport aérien, <i>PIB</i> : Produit intérieur brut en (\$ US courants), <i>IDE</i> : Entrées nettes de l'investissements directs étrangers en (\$ US courants) , <i>Chômage</i> : Chômage total en (% de la population) , <i>Attaques_CNT</i> : Nombre d'attaques terroristes contre des cibles non touristiques, <i>Mort_CNT</i> : Nombre de blessés mortels des attaques terroristes contre des cibles non touristiques, <i>Bless_CNT</i> : Nombre total des blessés mortels confirmés à la fois pour les auteurs et pour les victimes des cibles non touristiques.</p> <p>***, ** et * présentent les significativités à 1%, 5% et 10% respectivement.</p> | | | | | | |

SECTION 2. CIBLE TOURISTIQUE ET ÉCONOMIE DU TOURISME INTERNATIONAL : ANALYSES STATISTIQUES ET RESULTATS

5.2.1. Analyse descriptive des données

Comme nous avons pu l'aborder, avant de les analyser, les statistiques descriptives convoitent la description globale et d'une manière synthétique les données observées. Notre analyse de statistiques descriptives portera sur l'échantillon des cibles touristiques en matière d'indicateurs du terrorisme et de tourisme.

5.2.1.1. Les caractéristiques de l'échantillon en matière de terrorisme

L'échantillon global des cibles touristiques se compose de 3 280 attaques terroristes, qui ont occasionné 10 767 victimes mortelles et 31 604 blessés. D'après l'analyse descriptive des cibles touristiques, nous constatons que les attaques terroristes sont en moyenne de 3 attaques pour l'ensemble de l'échantillon avec la valeur minimale égale à zéro, et la valeur maximale de 380 attaques en Irak durant l'année 2014. La moyenne des victimes mortelles est de 11 victimes pour l'ensemble de l'échantillon avec la valeur minimale de zéro, et la valeur maximale de 1677 en Irak en 2013. La valeur moyenne des blessés est de 32 blessés, avec la valeur minimale de zéro et la valeur maximale de 4735 blessés en Irak en 2013.

La valeur maximale des attentats en assaut armé est détenue par la Turquie avec dix attaques en 1995. Le nombre le plus élevé des assassinats est de six en Algérie en 1995. L'Irak s'illustre par le nombre maximal des attaques terroristes à la bombe avec 376 attentats en 2013. Le Yémen, affiche quant à lui, le nombre le plus élevé avec six prises d'otages en 1995. La valeur maximale des attaques à l'encontre des touristes revient à l'Algérie avec sept attentats en 2003. Les hôtels ont été visés au maximum à six occasions en Irak en 2004, également pour les sites touristiques avec 376 attentats en 2014, et le transport aérien avec cinq attentats en 2011. L'instabilité politique et sécuritaire en Irak durant la période temporel de l'étude le propulse en tant que le pays qui affiche les valeurs les plus élevées en termes de fréquences et intensités des attentats terroristes. À propos du mode opératoire le plus utilisé par les terroristes s'agissant des cibles touristiques, les attentats à la bombe restent les plus prisées, loin devant les autres modes opératoires

potentiels. De même, les sites touristiques incarnent largement la cible touristique la plus sollicitée par les actions terroristes.

Par ailleurs, les statistiques descriptives par sous régions indiquent la prédominance du Moyen-Orient en termes de fréquence des attentats au regard des cibles touristiques avec 380 attaques pour la durée étudiée. L'intensité des attaques demeurent sur la même lancée avec 1 677 décès et 4 735 blessés. En ce qui concerne les tactiques terroristes, celles des assauts armés ont été employées au maximum en Amérique du Sud et au Moyen-Orient avec dix attaques, celles des assassinats en Europe de l'Ouest avec six attaques, les bombes et les otages ont prédominé les attaques au Moyen-Orient avec respectivement 368 attaques et cinq attaques. Au sujet des cibles touristiques, les touristes ont été le plus souvent pris pour cible en Europe de l'Ouest avec sept attaques. La valeur maximale des attaques envers les hôtels revient au Moyen-Orient avec six attaques, cette valeur reste proche de la majorité des sous régions, identiquement à propos de la cible « transport aérien » avec cinq attentats. Néanmoins, les attaques vis à vis des cibles de loisirs sont dominées par le Moyen-Orient avec 376 attentats. Nous constatons par l'intermédiaire de cette analyse descriptive par sous régions que le Moyen-Orient représente la région la plus touchée par le terrorisme au sujet du tourisme, une conclusion déjà prévisible en revenant aux valeurs maximales du terrorisme constatées en l'Irak. Ces données descriptives rappellent la situation d'instabilité politique et sécuritaire que vivent les pays du Moyen-Orient. Cette région reste parmi celles les moins développées touristiquement, et qui se caractérisent par le fort lien entre le tourisme et le degré de paix existant¹ (cf. approche géopolitique du terrorisme contemporain).

5.2.1.2. Les caractéristiques de l'échantillon en matière d'économie du tourisme

Le volume des entrées touristiques internationales maximales de l'échantillon revient à la France en 2013. Tandis que, la destination générant le moins d'entrées touristiques est l'Irak en 1997. Les États-Unis s'illustrent avec le nombre de recettes internationales induites, le plus élevé en 2014, par contre l'Irak se caractérise par le nombre de recettes minimales en 1999. Les États-Unis enregistrent le nombre maximal de voyageurs transportés par voie aérienne en 2014. Pendant que l'Irak détient la valeur minimale en 1999.

¹ HENDERSON, *op.cit.*, p.41.

En termes d'IDE, les États-Unis affichent la valeur maximale en 2000, et l'Irak la valeur minimale en 2000. Le PIB le plus fort revient aux États-Unis en 2013 et le moins élevé au Rwanda en 1995. Le Qatar se distingue par le taux de chômage le plus bas respectivement en 2008 et 2009 et 2013 et 2014. L'Irak possède la valeur maximale du taux de chômage en 2003. Cette lecture des données descriptives demeure fidèle à la réalité sectorielle et macro-économique internationale. La France demeure la première destination en nombre de touriste. Alors que, les États-Unis maintiennent les valeurs maximales en termes de recettes touristiques internationales et celles concernant les voyageurs transportés par voie aérienne. Nous observons la prédominance économique des États-Unis sur la majorité des indicateurs économiques de l'étude. Les faibles résultats de l'Irak reflètent l'instabilité politique et sécuritaire de ce pays, par le biais de l'impact sectoriel et macro-économique lié au tourisme.

5.2.2. Analyse de l'impact direct du terrorisme sur l'économie du tourisme international

Après l'analyse de l'effet direct du terrorisme à l'égard des cibles non touristiques, sur la demande touristique internationale, nous proposons d'analyser cette fois-ci, son effet sur le terrorisme à l'encontre des cibles touristiques. Dans cette perspective, quant au terrorisme international, nous nous intéresserons aux variables liées aux fréquences des attentats, à l'intensité de la violence terroriste, aux techniques terroristes et aux différentes cibles touristiques. Et en ce qui concerne le tourisme, nous nous appuierons sur les entrées et les recettes touristiques internationales.

5.2.2.1. Analyse de l'effet du terrorisme sur les entrées touristiques internationales

Tout d'abord, concernant l'effet direct du terrorisme sur l'économie du tourisme international, nous remarquons que la variable (*attaques_ct*) ne constitue pas de significativité avec les entrées touristiques internationales. Ce résultat concorde avec la majorité des études sur l'impact du terrorisme sur le tourisme. Également, il est similaire à celui des cibles non touristiques. Le touriste potentiel demeure moins sensible à la fréquence des attentats envers des cibles non touristiques, que vers des cibles touristiques.

Avant tout pour argumenter ce résultat, nous nous penchons sur nos explications relatives à l'absence de significativité entre le terrorisme au sujet des cibles non touristiques et les entrées touristiques internationales. À notre sens, ils correspondent aux

cibles touristiques et se rapportent à un effet de court terme du terrorisme ponctuel, à une gestion de crises réussie et au rôle du tourisme intérieur.

Par ailleurs, d'autres explications peuvent être associées particulièrement aux cibles touristiques. Premièrement, comme le soulignent Liu et Pratt (2017), les attentats terroristes envers des destinations touristiques sont moins fréquents, ce qui rend l'impact du terrorisme à long terme moins apparent¹ (cf. limites et critiques de la recherche). Deuxièmement, Neumayer (2004)² remarque que les destinations ne disposant pas de caractéristiques uniques, sont facilement remplacées par d'autres similaires, mais plus sécurisées. Par conséquent, à travers cet « effet de substitution », les pays qui misent sur des caractéristiques d'attractivités liées au soleil et aux plages, se trouvent plus vulnérables à la violence terroriste. Troisièmement, « l'effet de substitution », participe à l'apparition de « l'effet de contagion », qui écarte les destinations aux attributs similaires considérées à risques. Ce constat est partagé par Drakos et Kutan (2003)³. Frey, et al., (2007)⁴ expliquent que « l'effet de substitution » et « l'effet de contagion » sont compensatoires. Toutefois dans certains cas, ils peuvent être présents simultanément⁵. C'est pourquoi, l'impact du terrorisme sur la demande touristique internationale est insignifiant. Dans la mesure où les touristes vont désertier des destinations estimées à risques, pour en retrouver d'autres perçues comme plus sécurisées. L'objectif du terrorisme, ne réside pas dans l'intérêt de porter préjudice au tourisme mondial, mais seulement au pays hôte du tourisme (économiquement), et au pays cible (politiquement).

Quatrièmement, nous expliquons ce résultat par la limite de l'expansion géographique de l'action terroriste. Elle possède une étendue nationale ou régionale mais rarement à l'international⁶. À l'exception des attentats qui font preuve d'une violence intense à l'égal de ceux du 11 septembre 2001. À ce propos, le tourisme international a enregistré une baisse de 0.5% en 2001 et une reprise l'année suivante de 3.1%, avec une baisse en Amérique du Nord de (-0,6 %) et dans les pays du Maghreb de (-6 %) pour la Tunisie et de (-2,7 %) pour le Maroc⁷. Ou des guerres conventionnelles, celle du Golf en 1991 a impacté régionalement, d'autres destinations au Moyen-Orient comme : Israël, l'Égypte, la Jordanie et même la Turquie⁸.

¹ LIU et PRATT, *op.cit.*, p.410.

² NEUMAYER (2004), *op.cit.*, p.278.

³ DRAKOS et KUTAN, *op.cit.*, p.635.

⁴ FREY, et al., (2007), *op.cit.*, p.6.

⁵ *Idem.*

⁶ PIZAM (1999), *op.cit.*, p.6.

⁷ STAFFORD, *op.cit.*, p.63.

⁸ HOLLIER, *op.cit.*, p. 3.

En termes d'intensité terroriste, les entrées touristiques internationales ne sont pas susceptibles à la graduation de la violence terroriste. Nous observons qu'une grande partie des attaques vis-à-vis des cibles touristiques provoquent un nombre de victimes inférieur à celui de la fréquence des attentats. De cette façon, les variables (*morts_ct*) et (*bless_ct*) n'ont pas d'impact significatif sur les entrées touristiques internationales. Cette conclusion est contradictoire à l'étude de Gilham (2001), pour qui la menace physique qu'elle soit réelle ou perçue, est suffisante pour nuire à une destination touristique¹. Ryan (1993) aborde le cas de l'ETA, qui a intensifié les attaques sans victimes envers les hôtels et les plages entre 1985 et 1987 sans que les entrées touristiques en Espagne à cette période ne soient influencées².

L'attentat sans victime d'un kamikaze au bord d'un hôtel à Sousse en 2013, n'a pas eu d'impact sur la demande touristique du pays. Comme l'exprime Baker (2014), l'impact sur la demande touristique est plus représentatif, lorsqu'il génère des victimes mortelles locales ou des touristes étrangers, qu'uniquement des blessés³. Ce constat est approuvé par Pizam (1991)⁴. Pour lui, les actions terroristes occasionnant « la destruction massive de la vie et de la propriété », détiennent un effet considérable sur la demande touristique⁵. D'autant plus que, cet effet s'avère plus intense et plus long en durée dans le cas d'une production fréquente⁶. Ces conclusions prouvent l'impact à court terme de la graduation de la violence du terrorisme. Dans le cas d'un terrorisme non successif, ce constat a déjà été observé, à propos de la variable fréquence des attentats terroristes.

S'agissant des techniques terroristes, nous constatons que la variable (*assaut_arm*) montre un effet significatif et négatif [au seuil de 1%] avec les entrées touristiques internationales d'un coefficient de (-0.2060899). De même, la variable (*bombe_explosion*) suscite un effet significatif et négatif [au seuil de 1%] avec entrées touristiques d'un coefficient de (-0.0797716). Enfin, la variable (*otage*) génère un effet significatif et négatif [au seuil de 1%] avec entrées touristiques d'un coefficient de (-0.7011658). Cependant pour la variable (*assassinat*), l'étude ne montre aucune significativité avec les entrées touristiques internationales. Hormis les assassinats, ce résultat confirme que les différents modes opératoires utilisés en ce qui concerne les cibles touristiques influencent les entrées

¹ GILHAM, *op.cit.*, p.149 cité dans O'CONNOR et al., *op.cit.*, p.352.

² RYAN, *op.cit.*, p. 179.

³ BAKER, *op.cit.*, p.63.

⁴ Pizam (1991), *op.cit.*, p.11.

⁵ *Idem.*

⁶ *Idem.*

touristiques internationales. En effet, ce mode opératoire est le moins employé par les terroristes, et plutôt associé à des actions criminelles.

À propos des cibles touristiques, nos résultats observent la non significativité des attentats terroristes avec les cibles suivantes : (*touristes*), (*sites_loisirs*), et (*transport_aérien*) et les entrées touristiques internationales. Ces résultats sont contradictoires à ceux de Brunt et Cousins (2002)¹, qui indiquent l'influence considérable du terrorisme sur les flux touristiques impliquant les attentats au sujet des touristes. Par contre, nous remarquons un effet significatif et positif [au seuil de 5%] de la variable (*hôtels*) sur les entrées touristiques internationales d'un coefficient de (0.1563437).

Nous argumentons cet effet positif de la manière suivante. D'une part, il se rapporte à l'accroissement ordinaire des entrées touristiques. Même si les hébergements sont plus convoités par les touristes. En effet, favorisés par une résorption rapide de l'impact terroriste dans l'année suivant l'attentat, ils demeurent moins sensibles aux attaques terroristes². Nos conclusions corroborent avec celles de Fleischer et Buccola (2002). Pour qui l'impact réel du terrorisme sur le tourisme s'avère modeste, étant donné que les pertes dans une région aboutissent à un excédent dans une autre³. D'autre part, il revient à un accroissement exceptionnel, tant par la politique de reprise touristique mise en place et au soutien des populations locale au tourisme, qu'à travers la propulsion du tourisme intérieur (*cf.* analyse de l'effet de terrorisme sur les entrées touristiques internationales).

5.2.2.2. Analyse de l'effet du terrorisme sur les recettes touristiques internationales

Nous remarquons que les variables (*attaques_ct*) et (*bless_ct*) n'affichent pas de significativité avec les recettes touristiques internationales. En revanche, la variable (*morts_ct*) détient un effet significatif et négatif [au seuil de 1%] avec les recettes touristiques internationales d'un coefficient de (-0.0082702). Ce résultat est semblable à celui des cibles non touristiques. De cette façon, il renforce l'idée selon laquelle, le nombre des attaques terroristes n'est pas un indicateur si représentatif de l'effet du terrorisme, du moment qu'il regroupe des attentats réussis mais sans causer de victimes. Par conséquent, l'ampleur de la violence terroriste influence davantage l'impact direct du tourisme en matière de recettes touristiques internationales. Ce résultat rejoint celui de Titterington et

¹ BRUNT, Paul et COUSINS, Karen. The extent of the impact of terrorism on international travel and tourism at specific tourist destinations. *Crime prevention and community safety*, 2002, vol. 4, no 3, p. 7-21.

² GREENBAUM, Robert T. et HULTQUIST, Andy. The economic impact of terrorist incidents on the Italian hospitality industry. *Urban Affairs Review*, 2006, vol. 42, no 1, p. 113-130.

³ FLEISCHER et BUCCOLA (2002), *op.cit.*, p.1343.

Lennon (1995). Effectivement, les auteurs confirment la forte corrélation entre l'intensité de la violence terroriste et la détérioration de l'industrie touristique¹. Pareillement aux conclusions de Lutz et Lutz (2006), qui observent une diminution des recettes touristiques lorsque le tourisme est ciblé, contrairement aux attaques vis-à-vis des commerces ou des investissements étrangers².

Pour les techniques du terrorisme, nous observons que la variable (*assaut_arm*) montre un effet significatif et négatif [au seuil de 1%] avec les recettes touristiques internationales d'un coefficient de (-0.2512455). La variable (*assassinat*) provoque également, un effet significatif et négatif [au seuil de 1%] avec les recettes touristiques internationales d'un coefficient de (-0.7475647). De même, la variable (*bombe_explosion*) suscite un effet significatif et négatif [au seuil de 1%] avec les recettes touristiques internationales d'un coefficient de (-0.1232104). La variable (*otage*) possède un effet significatif et négatif [au seuil de 1%] avec les recettes touristiques internationales d'un coefficient de (-0.6478118). Ces résultats montrent formellement, que la totalité des techniques du terrorisme abordées dans cette recherche, affectent négativement les recettes touristiques internationales. C'est une autre confirmation du pouvoir négatif du terrorisme sur la consommation touristique et une mise en évidence de la double posture du tourisme. En tant que, cible directe et unique à travers l'assassinat qui représente le seul mode opératoire avec cette spécificité³. Et en tant que cible indirecte, par le biais des autres techniques du terrorisme dans lesquelles, la cible principale peut se mélanger avec d'autres cibles potentielles.

De surcroît, toutes les cibles touristiques détiennent un effet significatif et positif avec les recettes touristiques internationales. D'abord, la variable (*hôtels*) connaît un effet significatif et positif [au seuil de 10%] avec les recettes touristiques internationales d'un coefficient de (0.1525598). Ensuite, la variable (*sites_loisirs*) possède un effet significatif et positif [au seuil de 5%] avec les recettes touristiques internationales d'un coefficient de (0.1660972). Enfin, la variable (*transport_aérien*) possède un effet significatif et positif [au seuil de 10%] avec les recettes touristiques internationales d'un coefficient de (0.295638). Cependant, la variable (*touristes*) n'affirme aucune significativité avec les recettes touristiques internationales. Nous concluons que les attaques au sujet des cibles touristiques, ne génèrent aucune influence négative sur les recettes touristiques

¹ TITTERINGTON, A. J. et LENNON, Ron. The Challenge of Northern Ireland Tourism. The Cornell Hotel and Restaurant Administration Quarterly, vol. 36, No. 5, 1995, pp. 82–86.

² LUTZ, James M. et LUTZ, *op.cit.*, p.11.

³ SCHMID et JONGMAN, *op.cit.*, p.28.

internationales. Au contraire, nous remarquons une influence positive sur la demande touristique internationale.

Cet effet positif est expliqué comme suit. Tout d'abord, il revient à l'absence de significativité du terrorisme au sujet des cibles touristiques et des entrées touristiques internationales. Pour argumenter ce résultat, nous nous appuyons sur l'explication exposée ci-dessus sur cette non-significativité. Après l'approfondissement de la typologie proposée dans la partie théorique des cibles touristiques, nous décelons le rôle déterminant du tourisme domestique et celui d'une politique de gestion de crise agressive, pour résorber l'impact négatif du terrorisme. Les actions terroristes par cibles touristiques ne semblent pas déclencher un effet psychologique, comme nous avons pu le constater auparavant. Par ailleurs, les recettes touristiques internationales bénéficient à leurs tours de « l'effet de substitution » des entrées touristiques internationales. De plus, la limite géographique de cet impact est due à un accroissement « ordinaire » et « exceptionnel » des réservations dans les hôtels. Ainsi, les touristes montrent une rationalité face au terrorisme contrairement aux objectifs désirés de l'action terroriste.

5.2.3. Analyse de l'impact indirect du terrorisme sur l'économie du tourisme international

Dans la démarche de l'analyse de l'impact indirect du terrorisme à l'égard des cibles touristiques, nous nous appuyerons sur les variables liées aux fréquences des attentats, l'intensité de la violence terroriste, les techniques terroristes et les différentes cibles touristiques, en ce qui concerne le tourisme, nous nous rapporterons au nombre de voyageurs transportés par voie aérienne et aux Investissements Directs Etrangers (IDE).

5.2.3.1. Analyse de l'effet de terrorisme sur le transport aérien et les voyageurs transportés

Quant à l'effet indirect du terrorisme sur l'économie du tourisme international, nous constatons que la fréquence des attentats terroristes ne génère aucune significativité avec le nombre de voyageurs transportés par voie aérienne. Par contre, la variable (*morts_ct*) détient un effet significatif et négatif [au niveau de 5%] avec les voyageurs transportés par voie aérienne d'un coefficient de (-0.0073579). La variable (*blesst_ct*) n'affiche pas de significativité avec les voyageurs transportés par voie aérienne. Ce résultat montre la non influence de la fréquence des attentats à l'encontre des cibles touristiques sur le transport aérien. Toutefois, l'intensité des attentats en nombre de victimes mortelles impacte ce secteur fortement lié au tourisme.

En termes de techniques du terrorisme, nous percevons que la variable (*bombe_explosion*) détient un effet significatif et négatif [au niveau de 1%] avec le nombre de voyageurs transportés d'un coefficient de (-0.1233208), de même que pour la variable (*otage*) [au niveau de 1%] avec un coefficient de (-0.5428024). Ce résultat prouve l'influence du transport aérien face aux techniques du terrorisme les plus utilisées envers cette cible, qui sont : les prises d'otages et les bombes embarquées.

Cependant, à l'exception de la variable (*hôtels*), qui ne montre aucune significativité avec le transport aérien. Les cibles touristiques affichent une significativité positive avec les variables (*touristes*), (*sites_loisirs*) et (*trans_aerien*). Ces résultats sont soutenus par les conclusions du rapport du TTSSL (2008)¹, qui se réfère au nombre inchangé d'arrivées à l'aéroport de Madrid après les attentats de 2003. Pareillement pour les attentats de Londres (2005), et de Washington, New-York (2001), l'impact du terrorisme sur le transport aérien demeure limité et de courte durée.

En ce qui concerne l'intensité du terrorisme, nous remarquons que les modes opératoires les plus prisés, à l'encontre du transport aérien, affectent négativement la variable (*voyage_trans*). Les résultats de nos estimations expriment à travers le nombre de voyageurs transportés, non seulement la pertinence du lien entre le tourisme et le transport aérien. Mais aussi, elles confirment le poids du transport aérien interne, comme facteur de ralentissement de l'impact du terrorisme sur le transport aérien global.

5.2.3.2. Analyse de l'effet de terrorisme sur l'Investissement Direct Etranger (IDE)

Au sujet de l'effet du terrorisme sur les IDE, la fréquence des attentats au sujet des cibles touristiques ne représente aucune significativité. En revanche, la variable (*morts_ct*) liée à l'intensité de la violence terroriste exprime un effet significatif et négatif [au niveau de 5%] avec les IDE d'un coefficient de (-0.006238). À l'exception de la variable (*assassinat*) qui n'est pas significative. Toutes les cibles touristiques montrent un effet significatif et négatif avec les IDE. La variable (*assaut_arm*) exprime un effet significatif et négatif [au niveau de 1%] avec les IDE d'un coefficient de (-0.3523482). La variable (*bombe_explosion*) montre un effet significatif et négatif [au niveau de 5%] avec les IDE d'un coefficient de (-0.1438695). Enfin, la variable (*otage*) représente un effet significatif et négatif [au niveau de 1%] avec les IDE d'un coefficient de (-0.7718812).

¹ TTSSL (2008), *op.cit.*, p.49.

À propos des cibles touristiques, nous notons l'impact significatif et positif de tous les attentats terroristes par cibles sur les IDE. De cette façon, la variable (*touristes*) révèle un effet significatif et positif [au niveau de 1%] avec les IDE d'un coefficient de (0.3893377). La variable (*hôtels*) exprime un effet significatif et positif [au niveau de 10%] avec les IDE d'un coefficient de (0.1876518).

Pareillement, la variable (*sites_loisirs*) s'illustre par un effet significatif et positif [au niveau de 5%] avec les IDE d'un coefficient de (0.1530129). La variable (*trans_aérien*) affiche un effet significatif et positif [au niveau de 1%] avec les IDE d'un coefficient de (0.635355). Nos résultats correspondent à ceux de Lutz et Lutz (2006), pour qui l'effet du terrorisme sur les IDE risque de prendre du temps à se manifester et surtout qu'il n'est visible qu'au moment où les entreprises chercheront à fermer des installations irrécupérables aux coûts élevés¹. Pour les auteurs, la violence terroriste éloigne les investisseurs potentiels, plutôt que d'entraîner la fermeture des installations existantes².

5.2.4. Analyse de l'impact additionnel du terrorisme sur l'économie du tourisme international

Dans notre analyse de l'effet additionnel du terrorisme en ce qui concerne les cibles non touristiques, sur l'économie du tourisme international, nous nous intéressons à l'impact de la fréquence et de l'intensité des actions terroristes, les techniques terroristes et les différentes cibles touristiques sur : le PIB et le taux chômage.

5.2.4.1. Analyse de l'effet de terrorisme sur Produit Intérieur Brut (PIB)

En ce qui concerne l'analyse de l'effet additionnel du terrorisme sur l'économie du tourisme international, nous constatons que la fréquence des attentats terroristes et l'intensité de la violence terroriste utilisée envers les cibles touristiques, ne procurent aucune significativité avec le PIB. Toutefois, en dehors de la variable (*assassinat*), nous remarquons l'influence négative des techniques du terrorisme au sujet des cibles touristiques sur le PIB. La variable (*assaut_arm*) détient un effet significatif et négatif [au seuil de 5%] avec le PIB d'un coefficient de (-0.2371453). Également, nous observons que la variable (*bombe_explosion*) retient un effet significatif et négatif [au seuil de 1%] avec le PIB d'un coefficient de (-0.1444993). Enfin, la variable (*otage*) procure un effet significatif et négatif [au seuil de 1%] avec le PIB d'un coefficient de (-0.7646523). Donc,

¹ LUTZ et LUTZ (2006), *op.cit.*, p.17.

² *Idem.*

il en ressort que les techniques du terrorisme abordées dans cette recherche, s'avèrent significatives et négatives à l'encontre du PIB à l'exception de la variable (*assassinat*).

Quant à l'effet des cibles touristiques, nous constatons que les variables (*touristes*) et (*trans_aerien*) sont positives et significatives avec le PIB. Contrairement aux variables (*hôtels*) et (*sites_loisirs*), qui n'expriment aucune significativité avec le PIB. Ainsi, la variable (*touristes*) assure un effet significatif et positif [au seuil de 10%] avec le PIB d'un coefficient de (0.2805704). De même, la variable (*trans_aerien*) montre un effet significatif et positif [au seuil de 1%] avec le PIB d'un coefficient de (0.589963).

De cette manière, les attentats terroristes par cibles touristiques n'influencent pas négativement le PIB, qui continue sa progression habituelle. Cependant, Marret (2005)¹ note que même dans le cas d'une influence négative du PIB. Cette dernière demeure faible en comparaison avec la part du tourisme dans le PIB du pays touché. À l'exemple de Bali (2002) où le tourisme représentait 5% du PIB cette année-là.

5.2.4.2. Analyse de l'effet de terrorisme sur le chômage

En ce qui concerne le chômage, nous remarquons que la fréquence des attentats terroristes n'influence pas le taux de chômage. Par contre, au niveau de l'intensité, la variable (*morts_ct*) exprime un effet significatif et positif [au seuil de 1%] avec le chômage d'un coefficient de (0.288923). La variable (*blesst_ct*) ne présente pas de significativité avec le taux de chômage.

Au sujet des techniques du terrorisme, uniquement la variable (*assassinat*) affiche un effet significatif et positif [au seuil de 5%] avec le chômage d'un coefficient de (1.755109). Les variables (*bombe_explosion*), (*otage*) et (*touristes*) ne révèlent pas de significativité avec le taux de chômage. Il en va de même pour les cibles touristiques. Toutefois, nous constatons que la variable (*touristes*) exprime un effet significatif et positif [au seuil de 5%] avec le chômage d'un coefficient de (0.8603895). Les variables (*hôtels*), (*sites de loisirs*) et (*trans_aerien*) n'illustrent aucune significativité avec le taux de chômage. De ce fait, l'impact sur le chômage semble être influencé par le nombre de victimes mortelles et par l'utilisation de la technique des assassinats.

En effet, les attentats vis-à-vis des cibles touristiques aboutissent, d'une part, à la fermeture de l'unité touristique. Dans le cas d'un hôtel à la suite d'un attentat, il peut s'agir d'une fermeture pour rénovation, c'est un impact matériel direct du terrorisme. D'autre part, après avoir été abandonnées par les touristes, la régression de l'activité touristique,

¹ MARRET (2005), *op.cit.*, p.1.

peut engendrer la fermeture des unités touristiques. En Tunisie suite aux attentats du Bardo (2015) et de Sousse (2015) 192 hôtels classés, qui représentent 33% du parc hôtelier tunisien de 573 hôtels, ont été dans l'obligation de suspendre leurs activités¹. Par conséquent, la diminution des entrées touristiques influence à la hausse le taux de chômage. Selon le « CRS Report for Congress »², les exportations américaines de services de voyages ont diminué de 12% en 2001 et de 4% en 2002. De ce fait, l'emploi dans les industries américaines liées aux voyages et au tourisme en 2002 a diminué de 270 000 personnes en 2001.

Généralement dans la littérature, le chômage a été mentionné comme une cause sociale à l'émergence du terrorisme. L'expansion du chômage répond à un objectif stratégique précis par l'acteur terroriste. C'est une forme de contextualisation des terroristes pour créer un « ras le bol » socio-économique. Un prétexte propice aux recrutements de nouveaux terroristes. Le rapport de synthèse de l'attentat Louxor (2000) évoque cette éventualité. Il rappelle une tentative de propager le chômage et par conséquent une misère sociale favorable à une immersion social de ces groupes en tant que bienfaiteurs³.

¹ Communiqué du mardi 22 décembre 2015 de l'ONTT.

² CRS, Report for Congress, RL30153, Critical Infrastructures: Background, Policy, and Implementation, updated version, 2007. p.16.

³ Rapport de Synthèse de Louxor : attentat du 17 novembre 1997, *op.cit.*, p.26.

Tableau 30: Résultats des régressions linéaires en données de panel des cibles touristiques

| Variables | Entrée Touristiques | Recette touristique | Voyageur | IDE | PIB | Chômage |
|---|---------------------|---------------------|---------------|---------------|----------------|-------------|
| | Coefficient | Coefficient | Coefficient | Coefficient | Coefficient | Coefficient |
| Attaque_CT | 0.0034865 | -0.0140657 | -0.0083594 | 0.0205813 | 0.0372186 | 0.1180145 |
| Mort_CT | -0.0026523 | -0.0082702*** | -0.0073579** | -0.006238** | -0.0057372 | 0.288923*** |
| Bless_CT | -0.001458 | 0.0003402 | 0.0003438 | -0.0002754 | 0.0003083 | -0.0054475 |
| Assaut_arm | -0.2060899*** | -0.2512455*** | -0.1181759 | -0.3523482*** | -0.2371453**- | 0.1135274 |
| Assassinat | -0.3459105 | -0.7475647*** | -0.1237075 | -0.2532761 | -0.2627209 | 1.755109** |
| Bombe_explosion | -0.0797716** | -0.1232104*** | -0.1233208*** | -0.1438695** | -0.1444993***- | 0.103917 |
| Otage | -0.7011658*** | -0.6478118*** | -0.5428024*** | -0.7718812*** | -0.7646523*** | 0.4565402 |
| Touristes | 0.0786899 | 0.1212607 | 0.2599199* | 0.3893377*** | 0.2805704* | 0.8603895** |
| Hôtels | 0.1563437** | 0.1525598* | 0.0895373 | 0.1876518* | 0.1099691 | 0.3436802 |
| Sites_loisirs | 0.1022295 | 0.1660972** | 0.1462821* | 0.1530129** | 0.1282832 | -0.2581845 |
| Transp_aérien | 0.1824833 | 0.295638* | 0.5499993*** | 0.635355*** | 0.589963*** | 0.5136656 |
| Constante | 15.45238 | 22.14905 | 15.65227 | 21.54719 | 25.71554 | 7.767879 |
| Wald chi2(11) | 63.49 | 61.16 | 44.97 | 47.14 | 44.60 | 91.89 |
| Observations | 999 Observations | | | | | |
| <p>Avec : <u>Entrée Touristique</u> : Nombre d'arrivées en millier du tourisme international, <u>Recette touristiques</u> : Rentrées en (\$ US courants) du tourisme international, <u>Voyageur</u> : voyageurs transportés en millier du transport aérien, <u>IDE</u> : Entrées nettes de l'investissements directs étrangers en (\$ US courants) , <u>PIB</u> : Produit intérieur brut en (\$ US courants), <u>Chômage</u> : Chômage total en (% de la population) , <u>Attaques_CT</u> : Nombre d'attaques terroristes contre des cibles touristiques, <u>Mort_CT</u> : Nombre de blessés mortels des attaques terroristes contre des cibles touristiques, <u>Assaut_arm</u> : Nombre d'attaque terroristes contre des cibles touristiques utilisant la technique de l'assaut armé, <u>Bless_CT</u> : Nombre total des blessés mortels confirmés à la fois pour les auteurs et pour les victimes des cibles touristiques, <u>Assassinat</u> : Nombre d'attaque terroristes contre des cibles touristiques utilisant la technique de l'assassinat, <u>Bombe_explosion</u> : Nombre d'attaque terroristes contre des cibles touristiques utilisant la technique des attentats à la bombe, <u>Otage</u> : Nombre d'attaque terroristes contre des cibles touristiques utilisant la technique de prises d'otages, <u>Touristes</u> : Nombre d'attaque terroristes contre la cible touriste, <u>Hôtels</u> : Nombre d'attaque terroristes contre la cible hôtels, <u>Sites_loisirs</u> : Nombre d'attaque terroristes contre la cible sites de loisirs, <u>Transp_aérien</u> : Nombre d'attaque terroristes contre la cible transport aérien, Nombre d'attaque terroristes contre des cibles touristiques utilisant la technique de prises d'otages.</p> <p>***, ** et * présentent les significativités à 1%, 5% et 10% respectivement.</p> | | | | | | |

SECTION 3. LES VARIABLES D'INFLUENCE DE LA DEMANDE TOURISTIQUE : ANALYSES STATISTIQUES ET RESULTATS

Face au terrorisme plusieurs raisons expliquent la dissemblance de l'affectation réelle ou potentielle de la demande touristique. D'après Buckley et Klemm (1993), elles s'articulent autour de quatre acteurs principaux. En premier lieu, les touristes par l'intermédiaire de leurs caractéristiques « socio-économiques » et « psycho-graphiques ». En deuxième lieu, la nature du terrorisme destiné aux touristes en particulier. En troisième lieu, l'attitude et l'efficacité du gouvernement concerné, par la protection du public ainsi qu'au traitement des actions terroristes. Et quatrième lieu, la couverture médiatique du terrorisme¹. De nombreuses études mettent en exergue la divergence du rétablissement touristique de certains pays, qui se remettent de ce choc terroriste plus rapidement que d'autres². À partir de là, nous nous sommes intéressés aux variables d'influences éventuelles de la demande touristique. Dans le cadre de notre recherche, nous proposons les variables suivantes, d'abord la réussite de l'attentat en termes de victimes (attentats avec victimes et attentats sans victimes), ensuite le caractère religieux culturelle du pays hôte du terrorisme en se référant, aux pays à majorité musulmane et non musulmane. De cette manière, notre panel global formé de 50 pays ($n=50$), sera réparti entre 34 pays ($n=34$) à majorité non musulmane et 16 pays ($n=16$) à majorité musulmane sur la période de 1995 à 2014 ($t=19$).

5.3.1. Analyse descriptive des données

Cet échantillon concerne uniquement les cibles non touristiques. À partir de l'échantillon global, nous avons dissocié les pays à majorité musulmane de ceux non musulmans. De cette manière, les pays non musulmans représentent 68% de l'échantillon global, alors que, les pays musulmans incarnent 32% de l'échantillon. Les attentats avec victimes subsistent dans les pays musulmans avec 57 % de l'échantillon, contre 43 % dans les pays non musulmans. Les attentats sans victimes atteignent 81% dans les pays non musulmans et 11% dans les pays musulmans. Également, nous remarquons que le pourcentage des observations sans attentats est de 66% pour les pays non musulmans et de

¹ BUCKLEY et KLEMM, *op.cit.*, p.191.

² EDMONDS et MAK, *op.cit.*, p.2.

34% pour les pays musulmans. À partir de cette analyse descriptive, nous constatons que malgré la dominance des pays non musulmans en nombre dans notre échantillon, les attentats à l'encontre des cibles non touristiques dans les pays musulmans en fréquence et en nombre de victimes demeurent plus élevés.

5.3.2. Les variables d'influence par réussite de l'attentat terroriste

Dans l'analyse des variables d'influence de la demande touristique internationale, notre attention se portera en premier temps sur la réussite de l'attentat en matière de victimes mortelles ou de blessées. Ou en encore, à travers les observations de notre recherche sans attentats réalisés. Notre groupe de cible se composera uniquement de celles non touristiques. Face à la réussite de l'attentat terroriste, cette démarche ambitionne d'identifier la réaction de la demande touristique internationale, qui n'est pas déterminée seulement par son exécution, mais également par le nombre de victimes engendré, qu'elles soient mortelles ou non mortelles.

5.3.2.1. Analyse de l'effet de la réussite de l'attentat sur les entrées touristiques internationales

À partir de l'échantillon global des cibles non touristiques, nous constatons que les variables (*attentat_avec_victime*) et (*attentat_sans_victime*) n'expriment pas d'effet significatif avec les entrées touristiques internationales. Si bien que, les actes terroristes qui génèrent des victimes ou même uniquement des pertes matérielles, n'influencent nullement la demande touristique internationale. Comme avancé par l'étude de Pizam (1999), ces résultats démontrent, que l'effet négatif considérable sur la demande touristique, des actes de violence avec une destruction massive en vie humaine (variable relative aux attentats avec victimes) ou en propriété (variable relative aux attentats sans victimes dans notre étude), n'est que de courte durée¹. Cette conclusion reste conforme aux tendances de la demande touristique post attentat terroriste. Elle montre que la réussite de l'attentat ne dépend pas du nombre de victimes, c'est-à-dire son exécution avec victimes mortelles ou non mortelles. Ainsi, la demande touristique internationale, n'est pas tributaire de la réussite de l'attentat en nombre de victimes, qui demeure sans influences à long terme.

Par ailleurs, la variable (*pas_d'attentats_cnt*) expose un effet significatif et négatif [au seuil de 10%] avec les entrées touristiques internationales d'un coefficient de (-1.331469). D'abord, nous expliquons ce résultat sur les observations sans attentats, par le

¹ PIZAM (1999), *op.cit.*, p.11.

décalage temporel entre la réaction de la demande touristique et les actions terroristes. L'impact du terrorisme sur la demande touristique n'est pas immédiat, pareillement pour le dénouement des mécanismes mis en place en matière de gestion de crises pour atténuer le choc sur la demande touristique (Figure 1: Cycle temporel de la résorption d'une crise touristique déclenchée par le terrorisme). Ces résultats corroborent avec l'étude Fleischer et Buccola (2002)¹, qui détermine un temps de réactivité de trois à neuf mois et de six à neuf mois pour d'Enders et *al.*, (1992)². La réorganisation du voyage et « l'attentisme des consommateurs »³, devant l'ampleur de la crise provoquée par l'évènement terroriste, ont été avancées par la littérature parmi les facteurs déterminant, du décalage de la réponse de la demande touristique (*cf.* revue de littérature et hypothèse de la recherche).

Ensuite, cette interprétation nous renvoie à la différence entre l'attractivité du produit touristique, et la performance de gestion de la crise terroriste ; principale clé à la reprise touristique, comme nous avons pu l'aborder précédemment. Au-delà, cette réaction de la demande touristique au terrorisme laisse entrevoir d'autres facteurs d'influences explicatifs de l'impact direct sur l'économie du tourisme international. Nous avons déduit cette interprétation au regard des fréquences des attentats à l'égard des cibles non touristiques. Cela suppose que le touriste potentiel se trouve moins sensible aux attentats à l'encontre des cibles non touristiques. Les touristes manifestent davantage de craintes liées à la criminalité ou aux accidents de la route qu'au risque terroriste (*cf.* analyse de l'effet du terrorisme sur les entrées touristiques internationales). Également, les crises naturelles ou sanitaires, détiennent une détérioration de la demande touristique internationale plus conséquente, que celle déclenchée par le terrorisme, en l'occurrence l'épidémie du SRAS en Asie du Sud-Est (*cf.* analyse de l'effet direct du terrorisme sur l'économie du tourisme international).

Enfin, certaines destinations se montrent plus affectées par les attentats terroristes et réussissent difficilement à rebondir et à créer une reprise touristique. Dans ce cadre, l'étude d'Araña et León (2008) avancent les caractéristiques socio-économiques et culturelles, comme facteurs d'influences de la demande touristique post-attentat⁴. Dans un échantillon hétérogène comme le nôtre, nous avons additionné d'autres variables à la réussite de l'attentat terroriste, qui se traduisent par l'origine idéologique de la destination,

¹ FLEISCHER et BUCCOLA, *op.cit.*, p.1337.

² ENDERS, SANDLER et PARISE, *op.cit.*, p.542.

³ FROCHOT et LEGOHÉREL, *op.cit.*, p.332.

⁴ ARANA et LEON, *op.cit.*, p.304 et p.312.

que nous aborderons dans la sous-section suivante (*cf.* les variables d'influences par caractère idéologique du panel).

5.3.2.2. Analyse de l'effet de la réussite de l'attentat sur les recettes touristiques internationales

À l'inverse des entrées touristiques internationales, les recettes touristiques internationales expriment un effet significatif et négatif avec les variables de réussites des attentats de la manière suivante. D'abord, la variable (*attentat_avec_victime*) dispose d'un effet significatif et négatif [au seuil de 1%] avec les recettes touristiques internationales d'un coefficient de (-2.577922). Ensuite, la variable (*attentat_sans_victime*) obtient un effet significatif et négatif [au seuil de 5%] avec les recettes touristiques internationales d'un coefficient de (-2.272268). Ces résultats confortent l'étude d'Enders et *al.*, (1992), qui détectent à partir des pertes globales des recettes touristiques, suites aux attentats terroristes, un effet de contagion ou « d'externalités négatives » du terrorisme sur le tourisme.

De ce fait, les recettes touristiques sont sensibles à la violence terroriste quelques soit son degré. Ce résultat confirme l'effet psychologique communautaire de la baisse de la consommation touristique, abordé précédemment (*cf.* l'effet psychologique sur le tourisme). Par ailleurs, cette baisse peut être attribuée à une offre touristique moins compétitive de la destination touristique touchée par le terrorisme, ou encore, à des séjours touristiques plus courts¹. Fleischer et Buccola (2002)² estiment que la demande touristique étrangère se montre plus affectée par le terrorisme que celle locale. Ils constatent qu'en vue de compenser ce déficit, les hôtels cherchent à attirer la demande locale par la réduction des prix. Néanmoins, pour les auteurs cette stratégie demeure inefficace dans l'absorption de l'effet négatif du terrorisme, car la régression des revenus des hôtels, réduisent à leurs tours ceux des entrées en devises et les recettes touristiques du pays.

Enfin, la variable (*pas_d'attentats_cnt*) assure un effet significatif et négatif [au seuil de 1%] avec les recettes touristiques internationales d'un coefficient de (-2.826561). Ce résultat est en adéquation avec l'impact significatif et négatif de la variable (*pas_d'attentats_cnt*) et les entrées touristiques internationales. Au-delà des explications qui se rapportent, comme abordé ci-dessus, à la compétitivité de la destination et à la réduction des durées de séjours dans le cas des attentats avec victimes ou sans victimes. Nous formulons les mêmes explications que celles pour l'analyse de l'effet de la réussite

¹ Alternatives économique, alerte rouge sur le tourisme, le 1/12/2016.

² FLEISCHER et BUCCOLA, *op.cit.*, p.1342.

des attentats sur les entrées touristiques internationales pour expliquer ce résultat, c'est-à-dire : le décalage temporel de la réaction de la demande touristique face aux actions terroristes, la performance de la gestion de la crise terroriste, la présence d'autres facteurs d'influence explicatifs de l'impact direct sur l'économie du tourisme international (*cf.* les variables d'influence par caractère idéologique du panel) et l'affectation à des degrés divers des destinations face au terrorisme.

5.3.3. Les variables d'influence par caractère idéologique du panel

Le point de départ de l'élaboration de cette analyse émane de plusieurs facteurs d'influences explicatifs de l'impact direct du terrorisme sur l'économie du tourisme international constatés jusqu'à présent. D'abord, l'analyse de la demande touristique nécessite une attention aux « facteurs d'ordre géographique, politique et culturel »¹. Ensuite, le constat par la littérature d'un « effet de substitution » et de « effet de contagion », de la réponse de la demande touristique au terrorisme². Enfin, les conclusions, qui soulignent l'effet modeste du terrorisme dû à cette démarche d'alterner des destinations par d'autres³. Ainsi, ce mouvement n'influence pas les statistiques globales des flux touristiques internationaux. En ce sens, dans la cadre des cibles non touristiques, nous avons rajouté aux facteurs de réussite du terrorisme par victimes, l'origine religieuse du pays hôte du terrorisme. En répartissant notre panel initial en pays à majorité musulmane et non musulmane, notre intérêt repose sur la distinction de l'effet du risque perçu et de l'image de la destination sur la demande touristique internationale des deux panels.

5.3.3.1. Analyse de l'effet du terrorisme dans les pays à majorité musulmane

La première partie de notre analyse à propos des variables d'influence religieux-culturelles des attentats terroristes réussis au sujet des cibles non touristiques, portera sur un panel de seize pays ($n=16$) à majorité musulmane. Dans cette étude, nous avons cherché à détecter l'impact du facteur religieux sur la demande touristique du pays hôte du terrorisme, mais pas seulement, elle permettra de nous fournir un aperçu sur la réaction de la demande touristique des pays occidentaux, cibles du terrorisme actuel.

¹ VELLAS (2007), *op.cit.*, p.75.

² DRAKOS et KUTAN, *op.cit.*, p.635. et FREY, et al., (2007), *op.cit.*, p.6.

³ FLEISCHER et BUCCOLA (2002), *op.cit.*, p.1343.

Analyse de l'effet du terrorisme sur les entrées touristiques internationales

Au vu de l'analyse des résultats émanant de l'étude de l'impact direct du terrorisme dans un échantillon composé de pays à majorité musulmane, issu de l'échantillon global de l'étude, nous constatons des résultats non significatifs quant aux variables de la réussite de l'attentat terroriste: (*attentat_avec_victime*), (*attentat_sans_victime*) et (*pas_d'attentats_cnt*). Ce résultat reste conforme aux échantillons globaux des cibles non touristiques et des cibles touristiques, en ce qui concerne la non-significativité du terrorisme avec les entrées touristiques internationales.

Même si certaines études empiriques notent l'impact négatif plus considérable sur les entrées touristiques des pays à majorité musulmane, que ceux à majorité non musulmane¹ (cf. revue de littérature et hypothèse de la recherche), cet effet de basculement couvre les destinations musulmanes qui possèdent de caractéristiques touristiques ordinaires, facilement remplaçables, et même celles aux caractéristiques uniques à l'image des pyramides en Égypte². Il n'en demeure pas moins que, ces études mettent en évidence le caractère temporaire et transitoire de « l'effet de substitution » et de « l'effet de contagion », des destinations musulmanes vers celles non musulmanes, qui disparaîtraient une fois les tensions géopolitiques atténuées³. La recherche de Neumayer et Plümper (2016)⁴ constate un « effet de dissuasion touristique » du terrorisme, envers les touristes occidentaux dans les pays à prédominance musulmane, se traduisant par une répercussion spatiale, qui dépasse le pays hôte du terrorisme et les entrées touristiques du pays d'origine des victimes.

Analyse de l'effet du terrorisme sur les recettes touristiques internationales

En termes de recettes touristiques internationales, nous remarquons que la variable (*attentat_avec_victime*) dispose d'un effet significatif et négatif [au niveau de 1%] avec les recettes touristiques internationales d'un coefficient de (-2.904757). De même, la variable (*attentat_sans_victime*) procure un effet significatif et négatif [au niveau de 1%] avec les recettes touristiques internationales d'un coefficient de (-2.476243). Enfin, la variable (*pas_d'attentats_cnt*) assure un effet significatif et négatif [au niveau de 5%] avec les

¹ Comme l'étude de Araña et León (2008) à partir des attentats du 11 septembre 2001, ou celle Ahlfeldt et al., (2015) qui reprend ces mêmes attentats avec ceux de l'Égypte (1997), Tunisie (2002), Maroc (2003) et l'Indonésie (2003), et la recherche d'Afonso-Rodriguez (2017) qui observe un basculement de la demande touristique internationale de la région MENA (Nord Afrique et Moyen-Orient) vers l'Espagne après les événements du printemps arabe.

² NEUMAYER (2004), *op.cit.*, p.261.

³ AFONSO-RODRÍGUEZ et SANTANA-GALLEGO, *op.cit.*, p. 1.

⁴ NEUMAYER, Eric et PLÜMPER, Thomas. Spatial spill-overs from terrorism on tourism: Western victims in Islamic destination countries. *Public Choice*, 2016, vol. 169, no 3-4, p. 195-206.

recettes touristiques internationales d'un coefficient de (-2.385944). Par conséquent, il ressort de ces résultats la significativité négative des recettes touristiques internationales dans les pays à majorité musulmane en fonction du terrorisme à l'encontre des cibles non touristiques.

Nous attribuons cet effet significatif et négatif du terrorisme sur les recettes touristiques à des politiques sommaires de réduction de l'impact du terrorisme en matière d'entrées touristiques internationales, qui s'avèrent non optimales et ne s'associent pas réellement à notre sens à une politique de gestion de crises pérenne. Comme nous avons pu le vérifier ci-dessus, les destinations à majorité musulmane souffrent plus que les destinations à majorité non musulmane des effets négatifs habituels du terrorisme, à travers le déficit de son image. Dans son étude sur l'effet du terrorisme en Égypte, Wahab (1996) remarque l'impact à court terme des destinations occidentales, à l'inverse de l'Égypte qui demeure plus marquée, avec un terrorisme successif accompagné d'une couverture médiatique négative¹. C'est pourquoi le risque perçu, facteur prédominant dans le processus décisionnel du touriste potentiel (*cf.* revue de littérature), s'avère plus décelable quand il s'agit d'une destination à majorité musulmane. Une réaction qui fragilise sa résilience au terrorisme.

Ensuite, comme le stipulent Neumayer et Plümper (2016), outre le pays hôte du terrorisme, il est question d'un effet de contagion qui se répercute spatialement dans d'autres pays à majorité musulmane². Les touristes occidentaux ont bien saisi la stratégie terroriste, qui les vise d'une manière arbitraire dans ces pays, ce qui les pousse à désertir toutes les destinations similaires³. Ces résultats mettent en évidence l'existence d'une relation entre l'origine religieux-culturelle, et l'impact du terrorisme sur les recettes touristiques internationales.

Dans ces conditions, ces destinations deviennent moins attractives. Les attentats terroristes engendrent « des effets de méfiance et d'incertitude », qui poussent certains marchés émetteurs à éviter les destinations internationales pour se consacrer au tourisme interne⁴. Cette situation critique génère la mise en place par les autorités de ces pays, de décisions expéditives, pour atténuer l'effet négatif du terrorisme sur la demande touristique. Généralement dans des pays en voies de développement, qui peinent à mettre

¹ WAHAB, Salah, 'Tourism and terrorism: synthesis of the problem with emphasis on Egypt', dans PIZAM, Abraham et MANSFELD, Yoel (*dir.*), *Tourism, Crime and International Security Issues*, John Wiley and Sons, New York, 1996. p.36.

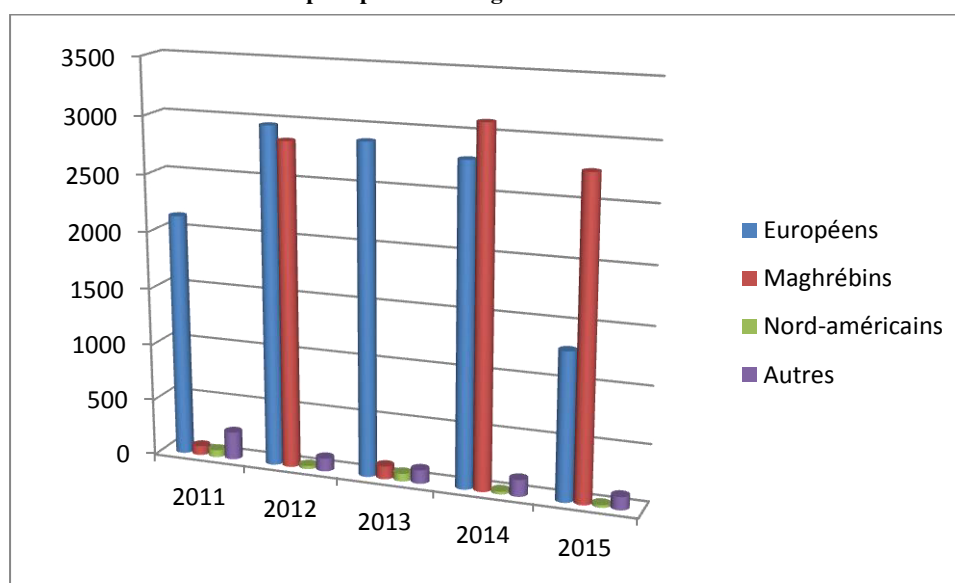
² NEUMAYER et PLÜMPER, *op.cit.*, p.196.

³ *Idem.*

⁴ EDMONDS et MAK, *op.cit.*, p.1.

en place les moyens utiles à la prévention du terrorisme et à la diminution de ses préjudices sur l'industrie touristique¹. Parmi ces mesures, l'orientation vers des marchés tolérant aux risques terroristes. Une solution de reprise touristique, d'après la perception du risque qui varie selon les nationalités². Certains touristes sont moins susceptibles au risque terroriste que d'autres³. De même, la demande internationale est substituée par une demande domestique face à la réticence des marchés émetteurs. Des destinations à l'exemple de la Tunisie ou de l'Égypte se dirigent vers des marchés alternatifs, ceux algérien ou russe (Figure 13 : La substitution du marché Européen par celui Maghrébin en Tunisie entre 2011 et 2015).

Figure 13 : La substitution du marché Européen par celui Maghrébin en Tunisie entre 2011 et 2015



Source : Institut national de la statistique Tunisien.

Certes, cette stratégie de mutation du marché émetteur contribue à la diminution de l'impact négatif du terrorisme sur les entrées touristiques. Cependant, elle reste peu efficace quand il s'agit de recettes touristiques, car elle entraîne la diminution des entrées en devises, et la durée moyenne du séjour (Tableau 31: États d'entrées des non-résidents, des recettes en devises et de durée moyenne de séjour en Tunisie entre 2011 et 2015). Également, à travers la diminution des rentrées en devises, le remplacement de la demande touristique internationale par celle domestique, se révèle aussi moins rentable en matière de recettes touristiques.

¹ THOMPSON, *op.cit.*, p. 693.

² CAMPIRANON, *op.cit.*, p.4.

³ SEDDIGHI, H. R., NUTTALL, M. W., et THEOCHAROUS, A. L. Does cultural background of tourists influence the destination choice? An empirical study with special reference to political instability. *Tourism management*, 2001, vol. 22, no 2, p. 181-19.

Tableau 31: États d'entrées des non-résidents, des recettes en devises et de durée moyenne de séjour en Tunisie entre 2011 et 2015

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 |
|---|--------|--------|--------|--------|--------|
| Entrée des non-résidents (en millier) | 4785.3 | 5950.4 | 6268.9 | 6069.7 | 4201.8 |
| Recettes en devises (Million de dinars) | 2432.6 | 3175.3 | 3221.4 | 3625.6 | 2414.7 |
| Durée moyenne de séjour (jour) | 3,6 | 4,4 | 4,1 | 4,1 | 2,7 |

Source : Institut national de la statistique Tunisien.

Par ailleurs, la dépendance de certaines destinations à des marchés émetteurs réticents au risque terroriste, peut se traduire par la diminution des entrées touristiques internationales. Ainsi, le comportement de ces consommateurs va favoriser les voyages internes au détriment de ceux à l'étranger. Pour certaines destinations dont l'économie est tournée vers le tourisme, il en ressort un désavantage. À ce sujet, Edmonds et Mak (2006) citent l'exemple d'Hawaï et du marché américain¹, et Stafford (2003) celui du Maghreb et de l'Occident².

En plus, entre les pays de majorité musulmane et ceux non musulmane, nous constatons d'autres facteurs d'influences sur les recettes touristiques internationales. D'abord, la forme du terrorisme et l'expérience des touristes vis-à-vis du pays hôte du terrorisme conditionnent sa réaction. Les actions des groupes terroristes aux Moyen-Orient, impactent davantage les marchés émetteurs occidentaux que les actions de l'ETA à la même période³. Ensuite, la couverture médiatique internationale se montre accentuée sur le Moyen-Orient en termes de conflits, d'attaques terroristes et de guerres, ce qui affecte négativement l'image publique des pays de cette région⁴. Cet effet peut s'étaler vers d'autres pays, avec lesquels ils partagent des valeurs communes culturelles ou religieuses. Ainsi, nombreux de ces pays souffrent de cette crainte généralisée, « effet de contagion », vers ou via les pays arabes⁵.

5.3.3.2. Analyse de l'effet du terrorisme dans les pays à majorité non musulmane

La deuxième partie de notre analyse sur les variables d'influence religieux-culturelles des attentats terroristes réussis à l'égard des cibles non touristiques, portera sur un panel de trente-quatre pays ($n=34$) à majorité non musulmane.

¹ EDMONDS et MAK, *op.cit.*, p.6.

² STAFFORD, *op.cit.*, p. 63.

³ RYAN, *op.cit.*, p.179.

⁴ AVRAHAM, Eli. Crisis communication, image restoration, and battling stereotypes of terror and wars: Media strategies for attracting tourism to Middle Eastern countries. *American Behavioral Scientist*, 2013, vol. 57, no 9, p. 1350-1367.

⁵ STAFFORD, *op.cit.*, p.63.

Analyse de l'effet de terrorisme sur les entrées touristiques internationales

À l'issue de l'analyse des estimations des pays non musulmans, nous remarquons la non-significativité de la variable (*attentat_avec_victim*) avec la demande touristique. Cependant, la variable (*attentat_sans_victim*) détient un effet significatif et positif [au niveau de 5%] avec les entrées touristiques internationales d'un coefficient de (0.0509632). De même, nous relevons que la variable (*pas_d'attentats_cnt*) détient un effet significatif et positif [au niveau de 5%] avec les entrées touristiques internationales d'un coefficient de (0.0574687).

Ces résultats exposent une meilleure réactivité de ces destinations face au terrorisme, vis-à-vis des cibles non touristiques par l'intermédiaire d'une gestion de crises efficace. De ce fait, ces destinations réussissent à bénéficier d'une bonne image et d'une perception du risque minima, grâce à des indicateurs positifs en matière de politique de sécurité.

Analyse de l'effet du terrorisme sur les recettes touristiques internationales

Au sujet des recettes touristiques internationales, les variables (*attentat_avec_victim*) et (*attentat_sans_victim*) ne procurent aucune significativité avec les recettes touristiques internationales des pays non musulmans. Pareillement, nous constatons que la variable (*pas_d'attentats_cnt*) assure un effet significatif et positif [au niveau de 5%] avec les recettes touristiques internationales d'un coefficient de (0.855952).

Ces résultats prouvent les conclusions déjà traitées en matière « d'effets de contagion » et « d'effets de substitution ». La significativité négative de la demande touristique des pays à majorité musulmane profite à celle des pays non musulmans. Ghaderi et *al.*, (2017)¹ distinguent à partir de leurs études sur la relation entre la sécurité et les arrivées de touristes internationaux un lien entre : la sécurité positive significative dans les pays développés, et celle significative et négative dans les pays en développement.

Ces pays souffrent d'une manière plus appuyée de « l'effet de contagion » et de « l'effet de substitution », même si la destination bénéficie de caractéristiques difficilement substituables (des valeurs absolues), comme ce fut le cas de l'Égypte des années 90². Les touristes à la recherche d'un style Oriental, peuvent substituer des destinations à l'image de l'Égypte ou le Liban par Chypre ou la Grèce³. Par conséquent,

¹ GHADERI, Zahed, SABOORI, Behnaz, et KHOSHKAM, Mana. Does security matter in tourism demand? *Current Issues in Tourism*, 2017, vol. 20, no 6, p. 552-565.

² NEUMAYER, *op.cit.*, p. 262.

³ *Ibid.*

« l'effet de contagion » s'alimente avec des facteurs de proximité géographique, ethnique et religieuse¹. En ajoutant à cela, un déficit d'image et de risques perçus plus prononcés dans les pays musulmans. Comme nous avons pu le constater dans notre analyse de l'effet du terrorisme, sur les recettes touristiques internationales dans les pays à majorité musulmane. Par ailleurs, une justification à la significativité positive provient du régionalisme et du nationalisme des flux occidentaux (*cf.* revue de littérature et hypothèse de la recherche). Généralement, les touristes européens voyagent dans leur continent, et favorise autant les voyages locaux². Nous pouvons conclure que, le terrorisme à l'égard des cibles touristiques n'impacte pas les destinations non musulmanes. Au contraire elles bénéficient tant des flux touristiques ordinaire relatifs en grande partie à un tourisme national et régional, tant exceptionnellement par « l'effet de contagion » et « l'effet de substitution » du terrorisme ; facteurs d'accroissement de la demande touristique occidentale.

¹ ARANA et LEON, *op.cit.*, p.304 et p.312.

² Nous avons constaté dans la revue de littérature et hypothèse de la recherche, qu'habituellement les touristes européens restent pour quatre touristes sur cinq en Europe. Par exemple si une minime partie des voyageurs français quittent leurs pays, c'est pour rejoindre des destinations européennes comme l'Espagne.

Tableau 32 : Résultats des régressions linéaires en données de panel des cibles non touristiques par réussite de l'attentat dans les pays musulmans

| | Échantillon Global CNT | | Pays Musulman CNT | | Pays non Musulman CNT | |
|--|------------------------|---------------------|---------------------|---------------------|-----------------------|---------------------|
| Variables | Entrée Touristiques | Recette touristique | Entrée Touristiques | Recette touristique | Entrée Touristiques | Recette touristique |
| | Coefficient | Coefficient | Coefficient | Coefficient | Coefficient | Coefficient |
| Attentat_avec_victime | -1.115945 | -2.577922*** | -1.134006 | -2.904757*** | 0.0132683 | 0.0523506 |
| Attentat_sans_victime | -1.005672 | -2.272268** | -0.7368663 | -2.476263*** | 0.0509632** | 0.0575362 |
| Pas_d'attenats_cnt | -1.331469* | -2.826561*** | -0.5494802 | -2.385944** | 0.574687** | 0.0855952** |
| Constante | 16.54618 | 24.66617 | 15.80391 | 24.06115 | 14.90352 | 21.52206 |
| Wald chi2(3) | 7.55 | 14.52 | 16.55 | 15.84 | 76.51 | 30.19 |
| Observations | 999 Observations | | 660 Observations | | | |
| <i>Avec : <u>Entrée Touristique</u> : Nombre d'arrivées en millier du tourisme international, <u>Recette touristiques</u> : Rentrées en (\$ US courants) du tourisme international, <u>Attentat avec victime</u> : Attaques avec des victimes mortelles ou des blessés, <u>Attentat sans victime</u> : Attaques sans victimes mortelles ou des blessés, <u>Pas d'attenats cnt</u> : observations sans attentats.</i> | | | | | | |
| <i>*** ** et * présentent les significativités à 1%, 5% et 10% respectivement.</i> | | | | | | |

Tableau 33 : Résultats des régressions linéaires en données de panel des cibles non touristiques

| Cible non touristique | | | | | | | |
|--|-----------------|---------------------|---------------------|-----------------|-----------------|--------------------|-----------------|
| Variables | | Impact direct | | Impact indirect | | Impact additionnel | |
| Terrorisme | Tourisme | Entrée Touristiques | Recette touristique | Voyageur | IDE | PIB | Chômage |
| | | Significativité | Significativité | Significativité | Significativité | Significativité | Significativité |
| Fréquences des attentats | Attaque_CNT | NS | S (+) | S (-) | S (+) | S (+) | S (+) |
| Intensités des attentats | Mort_CNT | NS | S (-) | NS | S (-) | NS | NS |
| | Bless_CNT | NS | NS | NS | NS | NS | S (+) |
| Cible touristique | | | | | | | |
| Fréquences des attentats | Attaque_CT | NS | NS | NS | NS | NS | NS |
| Intensités des attentats | Mort_CT | NS | S (-) | S (-) | S (-) | NS | S (+) |
| | Bless_CT | NS | NS | NS | NS | NS | NS |
| Modes opératoires | Assaut_arm | S (-) | S (-) | NS | S (-) | S (-) | NS |
| | Assassinat | NS | S (-) | NS | NS | NS | S (+) |
| | Bombe_explosion | S (-) | S (-) | S (-) | S (-) | S (-) | NS |
| | Otage | S (-) | S (-) | S (-) | S (-) | S (-) | NS |
| Cibles touristiques | Touristes | NS | NS | S (+) | S (+) | S (+) | S (+) |
| | Hôtels | S (+) | S (+) | NS | S (+) | NS | NS |
| | Sites_loisirs | NS | S (+) | S (+) | S (+) | NS | NS |
| | Transp_aérien | NS | S (+) | S (+) | S (+) | S (+) | NS |
| <i>NS = non significatif</i> <i>S (-) = significatif et négatif</i> <i>S (+) = significatif et positif</i> | | | | | | | |

Tableau 34 : Résultats des régressions linéaires en données de panel des cibles non touristiques par réussite de l'attentat

| Variables | Échantillon Global CNT | | Pays Musulman CNT | | Pays non Musulman CNT | |
|--|------------------------|---------------------|---------------------|---------------------|-----------------------|---------------------|
| Demande touristique | Impact direct | | Impact indirect | | Impact indirect | |
| | Entrée Touristiques | Recette touristique | Entrée Touristiques | Recette touristique | Entrée Touristiques | Recette touristique |
| Terrorisme | Significativité | Significativité | Significativité | Significativité | Significativité | Significativité |
| Attentat_avec_victime | NS | S (-) | NS | S (-) | NS | NS |
| Attentat_sans_victime | NS | S (-) | NS | S (-) | S (+) | NS |
| Pas_d'attentats_cnt | S (-) | S (-) | NS | S (-) | S (+) | S (+) |
| <i>NS = non significatif</i> <i>S (-) = significatif et négatif</i> <i>S (+) = significatif et positif</i> | | | | | | |

CONCLUSION

En guise de conclusion, ce chapitre a été l'occasion d'illustrer la littérature abordée au cours de la première partie. Grâce à notre analyse et nos résultats, nous avons pu établir un lien avec la théorie présentée. Notre réflexion et nos interprétations furent alimentés par de nombreux exemples. L'idée a été de mettre en œuvre une meilleure compréhension de l'impact économique du terrorisme sur le tourisme. Pour cela, nous avons jugé nécessaire la séparation de l'effet sectoriel du tourisme et de l'effet macroéconomique. De plus nous avons composé trois panels, en diversifiant les cibles touristiques et non touristiques, les facteurs d'influences, et la catégorisation du terrorisme.

Les tests de notre recherche confirment l'effet provisoire du terrorisme sur le tourisme. En premier lieu, après l'analyse des indicateurs économiques, les résultats attestent d'un faible impact économique du terrorisme au sujet des cibles non touristiques, qu'il soit sectoriel ou macro-économique. En deuxième lieu, l'analyse des résultats de nos estimations à propos des cibles touristiques, confirme l'impact économique temporaire du terrorisme sur l'économie du tourisme international. Toutefois, dans une étude de données en panel comme la nôtre, il a tendance à s'estomper. Seuls les attentats terroristes par techniques d'attentats ont un impact significatif et négatif. Face aux critiques méthodologiques de la littérature concernant les indicateurs du terrorisme présentés dans les recherches, nous trouvons dans celui relatif aux techniques du terrorisme, un éventuel indice de performance terroriste alternatif à ceux déjà utilisés. Ce dernier se révèle utile statistiquement dans les études portant sur le terrorisme et le tourisme.

En troisième lieu, nous avons étudié les variables d'influences liées aux succès de l'action terroriste en nombres de victimes et celles dépendantes des origines religieuses du pays hôte du terrorisme. Il ressort de cette analyse deux conclusions. La première concerne un décalage temporel entre la réaction du tourisme et les entrées touristiques internationales. La deuxième conclusion est relative à « l'effet de contagion » et « l'effet de substitution » sur la demande touristique¹, qui bénéficient aux destinations non musulmanes.

¹ Nous avons remarqué que dans le cas des destinations non musulmanes, il s'agit pour la plus part de destinations occidentales, qui bénéficie d'une demande touristique nationale et régionale, au contraire des pays à majorité musulmane qui dépendent fortement de la demande touristique internationale et de marchés émetteurs en particulier.

En réalité, comme le stipule la littérature le tourisme est manifestement vulnérable à l'action terroriste¹. Admettre cette relation explicite entre les deux phénomènes, nous permettra de réaliser des recherches de manière à saisir et atténuer l'impact du terrorisme sur le tourisme, à la mesure de l'importance du tourisme dans la vie économique, sociale et culturelle des destinations touristiques². Tout compte fait, le tourisme montre une résilience à l'impact destructeur terrorisme³. Il continu à prospérer à travers le désir de voyager, qui se rétablira une fois que la destination sera perçue comme sécurisée grâce un effort marketing sur son image, une gestion de crises convenable et en adéquation avec les caractéristiques de l'évènement terroriste⁴.

¹ RYAN, *op.cit.*, p.179.

² PIZAM et SMITH, *op.cit.*, p.136.

³ *Idem.*

⁴ *Idem.*

CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE

Dans le cadre de notre étude empirique, nous avons élaboré une modélisation économique à partir de modèles de régressions multiples. Cet outil d'analyse économétrique, nous a permis d'étudier l'impact du terrorisme sur l'économie du tourisme international. Au terme de cette analyse, nous avons pu observer et comparer l'impact sectoriel et macroéconomique du terrorisme sur le tourisme. Dans cette partie, nous avons présenté les différents résultats issus de l'étude empirique réalisée à partir de l'observation de trois panels sur la période 1995-2014. Les résultats obtenus des différents tests statistiques réalisés, montrent bien l'effet significatif généralement à court terme de certaines caractéristiques liées à l'attentat terroriste sur l'économie du tourisme international.

La relation entre les cibles non touristiques et l'économie du tourisme international

Premièrement, à propos de l'impact direct sur les cibles non touristiques, l'intensité de l'attentat exprime un effet négatif et significatif sur les recettes touristiques internationales, par le nombre des victimes mortelles engendré. Tandis que, la fréquence des attentats détient un effet positif et significatif sur les recettes touristiques internationales. Quant aux entrées touristiques internationales, elles ne montrent aucune significativité avec les caractéristiques de l'action terroriste. Ces résultats mettent en évidence l'existence d'une relation entre la graduation de la violence terroriste et les recettes touristiques internationales. Deuxièmement, en matière d'impact indirect des cibles non touristiques, la fréquence des attentats affiche un effet significatif et négatif sur les voyageurs transportés par voies aériennes et un impact significatif et positif sur les IDE. De cette manière, le nombre d'attentats terroristes défavorise l'industrie du transport aérien pendant que, les IDE persistent dans leur croissance. De même, l'intensité des attentats en termes de victimes mortelles exprime un effet significatif et négatif avec les IDE. Troisièmement, au sujet de l'impact additionnel des cibles non touristiques, la fréquence des attentats montre un effet significatif et positif avec le PIB et le chômage. L'intensité des attentats en termes de blessés reflète un effet significatif et positif avec le chômage. De ce fait, le PIB continue sa croissance habituelle et la significativité positive du chômage peut être expliquée par les nombreuses crises survenues au cours de la période de notre étude. Nombreux demeurent les facteurs qui expliquent cette augmentation notamment le

phénomène de délocalisation. À l'issue de l'analyse de l'effet du terrorisme sur l'économie du tourisme international, nous constatons que cet effet reste modeste que ce soit à travers son impact sectoriel ou macro-économique. C'est un impact de court terme qui a tendance à s'estomper dans le temps.

La relation entre les cibles touristiques et l'économie du tourisme international

Tout d'abord, concernant l'effet direct des cibles touristiques, la fréquence des attentats n'indique aucune significativité avec l'économie du tourisme international, pareillement à l'intensité de l'action terroriste par le nombre de blessés. Les techniques du terrorisme déterminent un impact significatif et négatif sur la demande touristique à l'exception de la non-significativité des assassinats à l'encontre des entrées touristiques. Le terrorisme par les cibles touristiques ne mentionne aucun effet négatif. De cette façon, les attentats à l'égard des touristes n'expriment pas de significativité avec la demande touristique. Identiquement, les sites de loisirs et le transport aérien ne s'avèrent pas significatifs avec les entrées touristiques, et montrent une significativité positive à propos des recettes touristiques internationales. Ce résultat découle de l'accroissement ordinaire et exceptionnel de la demande touristique post-attentat et d'un effet de « contagion » et de « substitution » de la demande touristique internationale.

Ensuite, en ce qui concerne l'effet indirect des cibles touristiques, la fréquence des attentats et l'intensité des attentats en termes de blessés n'expriment aucune significativité avec l'impact économique indirect. Cependant, le nombre de blessés mortels entraîne un impact significatif et négatif avec les voyageurs transportés par voies aériennes et les IDE. Les techniques du terrorisme révèlent une non-significativité avec les assassinats et les assauts armés, en termes de voyageurs transportés par voies aériennes. Le reste des techniques du terrorisme montre une significativité négative avec l'impact indirect du terrorisme. Le terrorisme par les cibles touristiques affiche un impact significatif et positif avec l'impact indirect du terrorisme à l'exception de la non-significativité des hôtels avec les voyageurs transportés.

Enfin, au sujet de l'effet additionnel des cibles touristiques, la fréquence des attentats et l'intensité des attentats ne déterminent aucune significativité avec l'impact additionnel du terrorisme, hormis, la significativité positive du nombre de blessés mortels avec le chômage. Les techniques du terrorisme ne montrent pas de significativité sur le PIB, pour les assassinats, les assauts armés, bombes et otages. Le chômage, affiche une significativité positive seulement avec les assassinats. Les autres techniques du terrorisme expriment, quant à elles, une significativité négative avec l'impact additionnel du

terrorisme. Le terrorisme par cibles touristiques ne mentionne pas de significativité négative avec l'impact additionnel du terrorisme. De cette manière, les touristes expriment un effet positif et significatif avec l'impact additionnel du terrorisme. De même pour l'effet du transport aérien sur le PIB. L'ensemble des techniques du terrorisme, ne reflète pas de significativité avec l'impact additionnel du terrorisme. Nous retenons donc de cette analyse, que seules les techniques du terrorisme détiennent un impact sectoriel et macro-économique sur les résultats économétrique liées aux cibles touristiques.

La relation entre les facteurs d'influence l'égard des cibles non touristiques et la demande touristique internationale

Dans un premier temps, concernant l'effet direct des cibles non touristiques par réussite de l'attentat, les entrées touristiques ne montrent pas de significativité avec les attentats avec ou sans victimes. Toutefois, les recettes touristiques internationales expriment un effet significatif et négatif avec ces deux variables. De même, la demande touristique indique une significativité négative avec les observations du panel sans attentats. Ce résultat stipule un décalage temporel et d'autres facteurs d'influence de la réaction du tourisme face au terrorisme.

Dans un second temps, à propos de l'effet direct des cibles non touristiques par réussite de l'attentat et par origine religieuse, tout d'abord concernant les pays musulmans, les recettes touristiques internationales mentionnent une significativité négative avec les attentats avec et sans victimes ainsi que les observations sans attentats. Les entrées touristiques internationales ne précisent aucune significativité avec ces variables. Ensuite, s'agissant des pays non musulmans, la demande touristique ne révèle pas de significativité avec les facteurs de réussite de l'attentat, excepté un effet significatif et positif avec les attentats sans victimes. La demande touristique des pays non musulmans manifeste un effet significatif et positif avec les observations sans attentats. Ce résultat témoigne de l'effet de contagion et de l'effet de substitution du terrorisme liés à l'origine religieux-culturelle du pays hôtes du terrorisme.

Tableau 35 : Tableau récapitulatif des principaux résultats et interprétations des estimations de la recherche.

| EN TERMES DE CIBLES NON TOURISTIQUES, | |
|---|--|
| Impact direct | |
| <p>Les variables de fréquence des attentats et de l'intensité des attentats ne montrent pas de significativité avec les entrées touristiques. L'impact direct négatif du terrorisme se limite aux recettes touristiques internationales en fonction du nombre des victimes mortelles. Le nombre de blessés n'exprime pas de significativité avec aucun impact de notre recherche. Pour les entrées touristiques internationales de manière générale, l'industrie touristique et plus particulièrement le touriste, montrent une forme de résilience à l'égard du terrorisme, même si la violence politique incarnée par la guerre et le terrorisme demeurent les phénomènes qui provoquent l'impact négatif le plus considérable sur la demande touristique. D'autres formes de crise, à l'instar des crises sanitaires, peuvent endosser le même facteur déclencheur et détenir un impact équivalent sur la demande touristique. Les études observent un décalage entre la réaction du terrorisme au tourisme et la reprise touristique qui diffère d'une destination à une autre. Néanmoins, il subsiste un consensus à propos de l'impact à court terme du terrorisme sur la demande touristique, quand il s'agit d'un terrorisme ponctuel. La mémoire courte des touristes et la gestion de crise efficace contribuent à maintenir cette courte durée. Dans le cas d'un terrorisme successif, l'impact négatif du terrorisme continuera le temps de la résorption de la crise. Le recours stratégique au tourisme domestique et à des marchés émetteurs moins susceptibles au risque terroriste demeurent parmi les outils de réduction de l'impact du terrorisme sur les entrées touristiques internationales. La réticence des marchés émetteurs favorise alors, les déplacements domestiques et intra-régionaux. À propos des recettes touristiques internationales, ce résultat atteste : à la fois l'accroissement ordinaire et même exceptionnel des recettes touristiques internationales, grâce à une politique de gestion de crise aboutie et au support de la population locale. De plus, il affirme le comportement de consommation touristique, resté intact face à la fréquence des attentats terroristes, qui dans la majorité des attentats n'occasionnent pas de victimes mortelles (cf. les variables d'influence de la demande touristique : analyses statistiques et résultats). La fréquence des attentats terroristes, à l'égard des cibles non touristiques, n'affecte pas négativement les recettes touristiques internationales, qui maintiennent leurs progressions annuelles habituelles. Toutefois, les recettes touristiques internationales restent susceptibles à la graduation de la violence terroriste mortelle à l'inverse de la violence terroriste qui se limite aux blessés. Une preuve de la relation entre l'impact psychologique du terrorisme et son impact économique, à travers l'influence de la consommation. Nous expliquons ces résultats de la manière suivante :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Le touriste potentiel se trouve moins sensible aux attentats à l'encontre des cibles non touristiques.</i> ▪ <i>L'effet à court terme du terrorisme sur les entrées touristiques internationales.</i> ▪ <i>L'impact non significatif du terrorisme ponctuel.</i> ▪ <i>La capacité de la destination touristique à résoudre les crises déclenchées par le terrorisme.</i> ▪ <i>Le rôle du tourisme intérieur et la substitution des marchés émetteurs.</i> ▪ <i>L'effet de substitution des marchés émetteurs et le recours au tourisme domestique sur les recettes touristiques internationales.</i> ▪ <i>L'impact psychologique de la terreur sur la consommation.</i> ▪ <i>L'accroissement ordinaire et exceptionnel des recettes touristiques.</i> | |
| Impact indirect | |
| <p>En ce qui concerne l'impact indirect, les voyageurs transportés par voies aériennes se montrent sensibles négativement aux fréquences des attentats terroristes, alors que les IDE, détiennent un effet négatif avec le nombre de victimes mortelles. L'industrie du transport aérien est aussi sensible au terrorisme que le tourisme, en plus de leur liaison étroite et nécessaire au bon déroulement de la croissance du tourisme international. L'impact du terrorisme sur le tourisme se traduit par : une chute brutale du trafic et des recettes, l'augmentation des frais liés aux assurances et à la sécurité et la faillite de quelques compagnies aériennes. Par ailleurs, le terrorisme n'affecte pas les IDE à long terme, et ne les diminue pas automatiquement. La hausse des coûts à long terme constitue la seule motivation de mettre fin à un investissement. La violence terroriste persistante amplifie le risque perçu et dissuade les investisseurs potentiels. En résumé, nos explications de l'impact indirect du terrorisme à l'égard des cibles non touristiques se présentent de la manière suivante :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>L'industrie du transport aérien est aussi sensible au terrorisme que le tourisme.</i> • <i>L'industrie du transport aérien détient une liaison étroite avec le tourisme.</i> • <i>Le terrorisme ne diminue pas les IDE à long terme.</i> • <i>Le terrorisme ne réduit pas automatiquement les IDE.</i> • <i>Les entreprises et les gouvernements retirent leurs investissements seulement en raison de l'augmentation à long terme des coûts.</i> • <i>Le climat sécuritaire influence le comportement des investisseurs en raison du risque perçu.</i> • <i>Le terrorisme consécutif affecte négativement la décision des investisseurs.</i> • <i>La graduation de la terreur terroriste augmente le risque perçu chez les investisseurs potentiels.</i> | |
| Impact additionnel | |
| <p>Le terrorisme provoque un impact économique négatif additionnel, par l'augmentation du taux de chômage. L'intensité des</p> | |

attaques terroristes ne montre aucune significativité avec le PIB. Les attentats ponctuels peuvent détenir un effet positif sur le PIB à travers un développement économique exceptionnel dû à l'augmentation des dépenses publiques à des fins de lutte contre le terrorisme, le changement de : l'investissement, la consommation et des modèles commerciaux et un développement économique « normal ». Néanmoins, le PIB n'incarne pas un indicateur économique performant à la comptabilisation de l'impact du terrorisme à court terme. Il reflète uniquement l'impact économique du terrorisme à long terme. Le terrorisme successif provoque un impact plus considérable sur le PIB que le terrorisme ponctuel. De ce fait, pour le terrorisme ponctuel, l'impact sur le PIB reste faible. Par ailleurs, l'augmentation du taux de chômage s'explique par : le climat hostile à l'investissement, le remplacement des emplois productifs par ceux liés à la sécurité, par la forte immigration de la population vers d'autres régions plus stables et le réemploi dans d'autres secteurs. L'effet sur le chômage semble être influencé le terrorisme successif. La destruction d'une unité économique provoque la perte de nombreuses compétences engendrant un dysfonctionnement de son organisation. Cette situation peut amener à une fermeture temporaire ou définitive. Ainsi, les explications des résultats de l'impact additionnel du terrorisme sont les suivantes :

- *Le développement économique ordinaire du PIB.*
- *Le développement économique extraordinaire du PIB.*
- *Les effets macro-économiques à court terme du terrorisme ne peuvent pas être mesurés par le PIB.*
- *Le PIB s'avère un indicateur économique utile, toutefois il reflète seulement l'impact du terrorisme à long terme.*
- *Le terrorisme successif provoque un impact plus considérable sur le PIB que le terrorisme ponctuel.*
- *L'augmentation du chômage s'explique par : le climat hostile à l'investissement, le remplacement des emplois productifs par ceux liés à la sécurité, par la forte immigration de la population vers d'autres régions plus stables et le réemploi dans d'autres secteurs.*
- *L'effet sur le chômage est influencé par le terrorisme successif.*
- *La fermeture temporaire ou définitive des unités économiques.*

EN TERMES DE CIBLES TOURISTIQUES

Impact direct

La fréquence des attaques terroristes à l'encontre des cibles touristiques est non significative avec aucun impact étudié. Pareillement aux cibles non touristiques, le nombre de blessés ne manifeste pas d'effet économique négatif. L'impact direct du terrorisme demeure similaire aux cibles non touristiques. Seules les recettes touristiques internationales réagissent négativement aux nombre de victimes mortelles du terrorisme. Par ailleurs, à l'exception de la non-significativité des assassinats en matière d'entrées touristiques, toutes les techniques du terrorisme possèdent un impact direct négatif sur la demande touristique internationale. De cette manière, les techniques du terrorisme influencent négativement l'impact économique direct. En revanche, le terrorisme par cible ne provoque pas d'impact négatif direct. En matière d'entrées touristiques internationales, les touristes ne sont pas sensibles ni aux attentats à l'encontre des cibles non touristiques, ni à celles touristiques. Plusieurs argumentations possibles expliquent ce résultat : les explications avancées dans le cadre des cibles non touristiques sont également valables pour les cibles touristiques à savoir : un effet de court terme du terrorisme ponctuel, à une gestion de crise réussie et au rôle du tourisme intérieur. Les attentats terroristes à l'égard des destinations touristiques sont moins fréquents, ce qui rend l'impact du terrorisme à long terme moins visible dans le temps. Les destinations qui misent sur des caractéristiques d'attractivités liées à la chaleur du climat ou aux plages se trouvent plus vulnérables à la violence terroriste à travers cet «effet de substitution». «L'effet de contagion» des destinations considérées à risque, consolide «l'effet de substitution». L'expansion géographique se limite à un périmètre régional ou national, à l'exception de celle de grande envergure comme les attentats du 11 septembre 2001. Par ailleurs, les entrées touristiques internationales ne sont pas susceptibles à la graduation de la violence terroriste. Cet effet s'avère plus considérable dans le cas d'une production fréquente du terrorisme. De même, ce résultat confirme que les différents modes opératoires utilisés au sujet des cibles touristiques influencent les entrées touristiques internationales à l'exception des assassinats. Ce mode opératoire est le moins employé par les terroristes, il est plutôt associé à des actions criminelles. Par ailleurs, l'ampleur de la violence terroriste influence davantage l'impact direct du tourisme en matière de recettes touristiques internationales. Il existe une forte corrélation entre l'intensité de la violence terroriste et la détérioration de l'industrie touristique. Les recettes touristiques diminuent lorsque les touristes sont ciblés. La significativité négative, entre les modes opératoires du terrorisme et les recettes touristiques internationales, consolide cette conclusion, et montre le rôle de l'effet psychologique du terrorisme sur la consommation touristique et qui inflige des coûts économiques, à travers la régression des recettes touristiques internationales. Les attaques par cibles touristiques ne génèrent aucune influence négative sur les recettes touristiques internationales. De cette manière, nos explications de l'impact direct du terrorisme sur le tourisme se présentent comme suit :

- *Les touristes ne sont pas sensibles aux attentats à l'encontre des cibles non touristiques et à celles touristiques dans le cas d'un terrorisme ponctuel.*
- *Les explications avancées dans le cadre des cibles non touristiques sont également valables pour les cibles touristiques.*
- *Les destinations disposant de caractéristiques facilement substituables sont remplacées par d'autres similaires et plus sécurisées.*
- *Un « effet de contagion » des destinations considérées à risque.*
- *Le nombre d'attaques terroristes n'est pas un indicateur si représentatif de l'effet du terrorisme sur le tourisme.*
- *L'intensité de la violence terrorise influence négativement les recettes touristiques internationales.*

Impact indirect

| |
|---|
| <p>Au sujet de l'impact indirect, seule l'intensité des attentats par victimes mortelles entraîne un impact négatif indirect sur les deux variables : voyageurs transportés et IDE. Les techniques d'attentats à la bombe et des prises otages agissent négativement sur l'impact économique indirect. À propos des autres techniques du terrorisme, exclusivement les assauts armés détiennent un effet négatif sur les IDE. Les cibles touristiques ne provoquent pas de significativité négative avec l'impact économique indirect du terrorisme. L'intensité des attentats en nombre de victimes mortelles impacte le secteur du transport aérien fortement lié au tourisme. Les techniques du terrorisme les plus utilisées à l'encontre de cette cible, qui sont : les prises d'otages et les bombes embarquées influencent le plus le transport aérien. Cependant, l'impact du terrorisme sur le transport aérien demeure limité et de courte durée. L'effet du terrorisme sur les IDE n'élabore aucune significativité négative. L'impact des attaques terroristes sur les IDE n'est pas visible à court terme. Les coûts élevés et la violence détourneront les investisseurs plutôt que la fermeture des installations existantes. Nous résumons les explications de l'impact indirect du terrorisme de la manière suivante :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>L'intensité de la violence terroriste influence le transport aérien fortement lié au tourisme.</i> ▪ <i>Le transport aérien est plus influencé par les techniques terroristes traditionnelles à son encontre.</i> ▪ <i>L'impact du terrorisme sur le transport aérien demeure limité et de courte durée.</i> ▪ <i>L'effet du terrorisme sur les IDE se manifeste à long terme.</i> ▪ <i>La violence terroriste et les coûts élevés à supporter dissuadent les investisseurs potentiels.</i> |
| <p>Impact additionnel</p> |
| <p>En ce qui concerne l'impact additionnel, les techniques du terrorisme occasionnent un effet négatif sur le PIB à l'exception toujours des assassinats. Quant au taux de chômage, il montre un effet positif à travers le nombre de victimes mortelles et les assassinats. De même, la cible touriste représente la seule cible, qui montre une significativité avec le taux de chômage. Les explications de ces résultats se résument comme suit :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Les justifications évoquées pour l'impact du terrorisme sur le PIB à l'encontre des cibles non touristiques.</i> • <i>Le PIB est influencé négativement que par les techniques du terrorisme.</i> • <i>Les justifications évoquées pour l'impact du terrorisme sur les IDE à l'encontre des cibles non touristiques.</i> • <i>La régression de l'activité touristique engendre une difficulté à maintenir les emplois.</i> • <i>Le chômage un prétexte de recrutement terroriste.</i> |
| <p>Par variables d'influences échantillon global des cibles non touristiques</p> |
| <p>Les cibles non touristiques par réussite d'attentats (échantillon global.)</p> |
| <p>Les recettes touristiques internationales constatent une influence négative face aux attentats sans et avec victimes à l'inverse des entrées touristiques internationales. La demande touristique, en entrées et recettes, se retrouve affectée négativement par les observations sans attentats de notre modèle de régression. Ce résultat illustre l'effet de décalage temporel dans le cadre de l'échantillon global des cibles non touristiques et de la vulnérabilité du tourisme par d'autres facteurs. Les actes terroristes qui génèrent des victimes ou même des pertes matérielles n'influencent pas la demande touristique internationale, sauf s'ils sont accompagnés d'une destruction massive en vie humaine ou en propriété. Les recettes touristiques continuent d'être impactées négativement par le terrorisme en fonction de la réussite de l'attentat, comme nous avons pu l'observer jusqu'à présent. Ce résultat conforte l'effet psychologique communautaire de la baisse de la consommation touristique sur l'offre touristique, moins compétitive et à la réduction des séjours touristiques. Nos explications se présentent de la manière suivante :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Les touristes et l'industrie touristique font preuves de résilience à l'encontre du terrorisme.</i> ▪ <i>Les touristes sont plus préoccupés par d'autres menaces : la criminalité et les accidents au cours de leurs voyages.</i> ▪ <i>La guerre et le terrorisme de masse demeurent des violences à l'impact le plus dévastateur sur la demande touristique.</i> ▪ <i>Les différentes typologies de crises exercent des impacts différents sur la demande touristique.</i> ▪ <i>Les actes terroristes avec des victimes ou des pertes matérielles n'influencent pas à long terme les entrées touristiques internationales.</i> ▪ <i>Les actes terroristes de destruction massive en vie humaine ou en propriété détiennent un effet négatif à court terme sur la demande touristique internationale.</i> ▪ <i>Le décalage temporel de la réaction de la demande touristique face aux actions terroristes.</i> ▪ <i>La réaction de la demande touristique au terrorisme laisse prétendre à d'autres facteurs d'influence explicatifs de l'impact direct sur l'économie du tourisme international : sociaux, économiques et culturels.</i> ▪ <i>Certaines destinations sont plus affectées par les attentats terroristes que d'autres.</i> ▪ <i>Certaines destinations réussissent difficilement à rebondir et de créer une reprise touristique.</i> ▪ <i>L'effet psychologique communautaire de la baisse de la consommation touristique.</i> ▪ <i>Une offre touristique moins compétitive.</i> ▪ <i>Des séjours touristiques plus courts.</i> |
| <p>Les cibles non touristiques des pays à majorité musulmane et non musulmane</p> |
| <p>Pays à majorité musulmane</p> |
| <p>Les entrées touristiques internationales n'affichent aucune sensibilité négative par réussite d'attentats à l'inverse des recettes touristiques de ces pays à majorité musulmane. Ces derniers montrent un impact négatif envers les attentats avec ou sans victimes, ainsi qu'aux observations sans attentats. Ce résultat reste conforme aux échantillons globaux des cibles non touristiques et des cibles touristiques, en ce qui concerne la non-significativité du terrorisme avec les entrées touristiques internationales. Le basculement, de la demande touristique des pays musulmans vers les pays non musulmans, s'effectue temporairement et reste tributaire de la gestion de crise entamée par le pays et au retour à la stabilité politique. Nos explications se résument comment suit :</p> |

| |
|--|
| <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Un effet de substitution : un basculement temporaire de la demande touristique internationale des pays musulmans vers ceux non musulmans.</i> ▪ <i>Les destinations aux caractéristiques facilement remplaçables sont changées par d'autres similaires et sécurisées.</i> ▪ <i>Les destinations aux caractéristiques uniques à majorité musulmane sont substituées par d'autres (Égypte).</i> ▪ <i>Un effet de contagion : un mécanisme de transmission entraîné par la proximité géographique, ethnique et religieuse.</i> ▪ <i>Une gestion de crises non optimale.</i> ▪ <i>Le remplacement des marchés émetteurs traditionnels par d'autres alternatifs.</i> ▪ <i>La perte d'attractivité.</i> ▪ <i>Le déficit d'image.</i> ▪ <i>L'amplification de l'effet psychologique.</i> ▪ <i>La perception du risque terroriste plus accrue.</i> ▪ <i>L'amplification de la couverture médiatique.</i> |
| <i>Pays non musulmans</i> |
| <p>Les pays non musulmans ne présentent aucune significativité négative avec les variables explicatives de cette régression. Ces résultats montrent une meilleure réactivité de ces destinations face au terrorisme. L'efficacité dans la gestion de crise leur permet de bénéficier d'une bonne image et d'une perception minimale du risque grâce à des indicateurs positifs en matière de politique de sécurité. Ces destinations profitent également de l'effet de substitution et l'effet de contagion préjudiciables aux destinations à majorité musulmane et du régionalisme des flux occidentaux. Nous formulons l'argumentation suivante pour expliquer ce résultat :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Une meilleure réactivité de ces destinations face au terrorisme par l'intermédiaire d'une gestion de crise efficace.</i> ▪ <i>Une bonne image et une perception minimale du risque</i> ▪ <i>Les bénéfices des effets de contagions et de substitution.</i> ▪ <i>Moins de méfiance et d'incertitude.</i> ▪ <i>Régionalisme des flux occidentaux</i> |

CONCLUSION GENERALE

Principaux résultats de la recherche

Le terrorisme n'est pas une fin en soi mais une méthode d'action qui peut être adoptée par plusieurs idéologies et pour plusieurs objectifs (*cf.* le terrorisme atypique). L'acteur terroriste détient la prédominance de l'initiative. Il crée des circonstances et des contextes propices à l'émergence de prétextes pour la propagation de son idéologie et la concrétisation de ses objectifs¹. Alors que l'État est rivé sur l'anticipation de ses actions, l'acteur terroriste s'adapte aux mesures de lutte contre le terrorisme mises en place. Il a appris à les manipuler et à les contourner par le choix délibéré de ses cibles et de ses techniques ; une démonstration de son caractère rationnel. L'action terroriste devient agressive, focalisée sur l'alourdissement du bilan de victimes civiles à travers les techniques terroristes les plus violentes.

Dans ce cadre évolutif du terrorisme qui n'a cessé de se globaliser, le tourisme international doit évoluer et s'adapter aux nouvelles configurations de la mécanique terroriste. Bien que le tourisme se révèle un instrument de la politique étrangère de certains États, son accroissement phénoménal se confronte davantage aux enjeux et aux défis géopolitiques à relever.

Les attentats à l'encontre des cibles touristiques ne présentent pas un phénomène nouveau. La relation du terrorisme et du tourisme se trouve influencée par des objectifs intermédiaires. Non seulement par les formes du terrorisme et le choix des cibles touristiques, mais aussi par les techniques terroristes qui correspondent à des buts bien précis. La cible touristique se révèle plurielle, et fortement liée au produit touristique. Les touristes représentent le noyau de cette typologie par la mise en connexion de tous les éléments du produit touristique, ce qui génère des actions en adéquation temporelle avec leurs mouvements. Dans certains cas, l'atteinte de la cible touristique (hôtel) n'est qu'un moyen intermédiaire à l'atteinte de la cible principale (responsable politique), une pratique courante dans les pays en conflit. À l'égard du tourisme, les motivations des acteurs terroristes se montrent multiples : symbolique, tactique, stratégique (psychologique, médiatique et économique) et idéologique (politique, religieux et écarts visiteurs-visités : socio-économiques et religieux-culturels). Le tourisme se dévoile simultanément cible et victime du terrorisme, tant à travers les cibles qui le composent, que par l'intermédiaire des valeurs partagées qu'il tente de propager.

¹ TABATONI, Pierre. Note sur l'économie du terrorisme, d'après les attentats du 11 septembre 2001. Extrait de la communication présentée à l'Académie de la Paix et de la Sécurité Internationale à Monaco, 2002. http://www.asmp.fr/fiches_academiciens/textacad/tabatoni/monaco2002.pdf.

Nous confirmons les hypothèses avancées au début de cette recherche à l'exception de *H3*. En premier lieu (*H1*), le tourisme incarne une cible de valeur pour le terrorisme international. Les victimes des cibles touristiques ne répondent pas uniquement aux objectifs des actions terroristes envers des cibles civiles, par le biais de la maximisation du bilan de victimes. En plus, elles sont porteuses de valeurs symboliques et stratégiques. En ajoutant à cela, la facilité tactique et son pouvoir d'englober directement ou indirectement d'autres cibles potentielles. Voilà pourquoi, les cibles touristiques représentent un amplificateur des objectifs traditionnels du terrorisme.

En deuxième lieu (*H2*), les caractéristiques de l'action terroriste influencent diversement son impact sur l'économie du tourisme international dans la mesure où ces caractéristiques correspondent à des indicateurs différents du terrorisme : fréquences des attentats, intensités des attentats, techniques du terrorisme et les cibles touristiques. Par exemple en matière de cibles touristiques, les techniques du terrorisme représentent l'indicateur terroriste explicatif, le plus influent négativement pour l'économie du tourisme international, tandis que les attentats par cibles touristiques agissent positivement sur la demande touristique internationale. Cette dernière montre une réaction quasiment identique s'agissant du public visé : cibles touristiques ou cibles non touristiques. Les recettes touristiques internationales souffrent de la graduation de la violence, que ce soit pour les cibles non touristiques ou les cibles touristiques. Pareillement, en termes de réussite d'attentats qu'il y ait ou non des victimes, les deux influencent les recettes touristiques internationales.

En troisième lieu (*H4*), les attributs religieux–culturels du pays hôte du terrorisme détiennent une relation avec son impact direct sur le tourisme. Au sujet des cibles non touristiques, face au terrorisme nous avons observé une réaction différente de la demande touristique entre les pays à majorité musulmane et celles à majorité non musulmane, où le terrorisme influence négativement les recettes touristiques internationales dans les pays à majorité musulmane.

Par ailleurs, nous ne confirmons pas l'hypothèse selon laquelle les attentats à l'égard des cibles non touristiques impactent de moindre mesure l'économie du tourisme international que les cibles touristiques (*H3*). Les attaques terroristes en matière de fréquence et d'intensités d'attentats vis-à-vis des cibles non touristiques et des cibles touristiques détiennent une influence quasiment identique. Dans le groupe des cibles non touristiques, la fréquence des attentats affiche une significativité négative qu'avec les voyageurs transportés par voie aérienne tandis que, dans le groupe des cibles touristiques,

il n'y a aucune significativité entre le terrorisme et l'économie du tourisme international. Au sujet de l'intensité des attentats, les blessés ne montrent pas de significativité avec aucun groupe. Cependant, en plus des voyageurs transportés dans le groupe des cibles touristiques, les recettes touristiques sont significatives et négatives dans les deux groupes

Le terrorisme et le tourisme : un lien géopolitique

Notre recherche a examiné le lien géopolitique du terrorisme et du tourisme. Si cette relation se montre indéniable pour le terrorisme, elle s'avère simultanément un défi et une opportunité pour le tourisme. Étant donné qu'elle contient une dimension politique manifeste qui s'associe à son poids économique et social (*cf.* les enjeux géopolitiques du tourisme).

La définition de la géopolitique, qui s'apparentent à l'analyse des rivalités qu'elles soient de pouvoirs ou d'influences territoriales, et les populations qui y vivent, met en exergue la relation entre le tourisme et la géopolitique (*cf.* la rencontre scientifique : le paradoxe français). D'abord, le tourisme n'est pas apolitique, car il se rapporte d'une part à un choix politique de l'orientation économique à adopter par les gouvernements en place, d'autre part, il s'appuie sur la politique touristique nécessaire à son développement. Ensuite, il n'existe pas uniquement un intérêt économique, mais aussi géopolitique relatif au développement touristique. Le rayonnement économique va de pair avec le rayonnement géopolitique. Cette situation conforte le positionnement régional et international de ces pays.

L'accroissement phénoménal du terrorisme se mesure davantage aux questions cristallisées par les enjeux et les défis géopolitiques à relever, notamment ceux sécuritaires liés au terrorisme. Dans cette démarche, les relations internationales et le tourisme maintiennent un intérêt bilatéral. Les relations internationales représentent un facteur d'expansion du tourisme. Et, le tourisme dispose d'enjeux relatifs aux relations internationales. Il est un instrument de « soft power », de propagande et l'opportunité pour la politique étrangères de certains gouvernements même ceux théocratiques, de valoriser leur image à l'extérieur.

Depuis les attentats du 11 septembre 2001, les problématiques des risques sécuritaires se sont accentuées. Les tendances actuelles du terrorisme confirment ces inquiétudes, en particulier, la menace acharnée du terrorisme à tendance islamiste en ce qui concerne le tourisme. D'autant plus que, le tourisme évolue dans un cadre globalisé à double tranchant. Un des effets positifs de la globalisation est la meilleure circulation des flux touristiques. Toutefois, un lot de risques sécuritaires peut y être associé, le terrorisme en fait partie. Il entretient des relations existentielles avec l'instabilité politique, l'ennemie de son développement. À l'ère de la guerre asymétrique internationalisée du terrorisme, la pérennité du développement touristique s'avère sans doute tributaire d'un cadre géopolitique stable et par conséquent propice à son accroissement. Pour toutes ces raisons,

il est grand temps de considérer le terrorisme comme un risque sérieux au sujet du tourisme et de donner à la rencontre des deux phénomènes la place qu'ils méritent dans la recherche scientifique.

La menace du terrorisme à tendance islamiste

L'acharnement du terrorisme à tendance islamiste sur le tourisme est explicite. Même si les premières revendications ont été d'ordres économiques, devant les monopoles capitalistiques des entreprises étrangères et non au profit des populations locales, de cette création de richesse par le tourisme. Ces revendications se sont rapidement transformées en contestations religieuses et culturelles.

Les attentats à l'encontre du tourisme ont été initiés par les groupes terroristes nationalistes et indépendantistes. Dans l'acheminement de la réalisation d'objectifs politiques, le terrorisme offre un moyen de pression considérable et de renforcement du positionnement des groupes terroristes en termes de négociations. L'Histoire a montré l'efficacité de cette stratégie de guerre asymétrique. Cette forme de terrorisme n'ambitionne pas un résultat relatif au nombre de victimes, mais plutôt la destruction des infrastructures touristiques, et l'accentuation de la pression politique. De plus, il peut en découler une volonté de freiner le développement économique dû au tourisme imposé par l'État (exemple corse). Cette stratégie se reflète tant par le non intérêt aux touristes et aux infrastructures touristiques, que par les appels de téléphones donnés avant l'exécution de l'attentat, pour donner un ultimatum aux occupants pour qu'ils quittent les lieux.

Par opposition, le terrorisme à tendance islamiste convoite l'accroissement du bilan de victimes, et se caractérise par sa frénésie de destruction de masse. Néanmoins, les victimes principales issues de cette idéologie demeurent les musulmans¹. Cette forme de terrorisme enclave le tourisme et ses cibles sous l'égide du jihad à travers une lecture religieuse des événements politique et une logique de vengeance et de représailles. L'instrumentalisation du jihad a été mobilisé comme méthode de combat légitimatrice, pour parvenir à ces fins justificatives. Cet impératif religieux de l'ordre du sacré lui procure un aspect plus meurtrier que le terrorisme dit « laïc ». La rhétorique terroriste voit le jihad comme une réponse à l'offensive occidentale. Dans cette vengeance sur la voie de Dieu, les attaques au sujet du tourisme ne sont qu'une forme de redressement d'une supposée injustice subie. D'autant plus que l'instrumentalisation du jihad s'alimente par la relation conflictuelle entre les visiteurs et les visités. Cette relation ne se limite pas à un partage territorial, mais elle met à la lumière du jour, la réalité des disparités entre les populations du Nord et du Sud.

¹ COOLSAET, Rik et VAN DE VOORDE Teun. L'évolution du terrorisme en 2005 : une évaluation statistique. Note d'analyse. *Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité*, 2006.

Ces écarts qui font en quelque sorte partie des dilemmes du tourisme, sont récupérés par les acteurs terroristes et se traduisent dans les cas le plus extrêmes en attentats. Pour les activistes islamistes, le problème ne se limite pas aux écarts socio-économiques, mais à la menace représentée par le tourisme dans les sociétés musulmanes. À leurs yeux, le schéma de partage de valeurs touristiques incarne cette provocation au système de valeurs traditionnelles et aux normes religieuses. Pour protéger les populations musulmanes de ce fléau de valeurs occidentales modernes incompatibles avec les valeurs de l'islam. Pour les plus radicaux, il est nécessaire de l'éradiquer par la violence terroriste. De la sorte, nous assistons à une confrontation entre le tourisme progressiste et les idéologies traditionalistes, à préserver selon la logique terroriste. Bien que les connotations religieuses ou éthiques avancées par le terrorisme à tendance islamiste ne servent que de prétexte à l'objectif politique ultime du terrorisme.

La relation symbiotique du terrorisme et du tourisme

Le choix des cibles terroristes n'est pas anodin, il correspond à une minutieuse sélection de la part de l'acteur terroriste. Cette sélectivité se révèle un outil de mise en adéquation de la cible avec les objectifs terroristes prédéfinis. Le terrorisme n'a pas pour seule vocation la terreur, mais il convoite plusieurs objectifs. Dans cette pensée terroriste réfléchie, le tourisme se montre comme une cible préférentielle du terrorisme, particulièrement celui à tendance islamiste¹. Plusieurs raisons expliquent cet intérêt délibéré au tourisme.

Premièrement, les cibles terroristes répondent à un intérêt symbolique. Le tourisme procure une symbolique internationale à l'action terroriste. Les touristes à l'égal des hôtels se retrouvent d'une manière inopinée dans une posture de représentativité de leurs pays d'origine. Par conséquent, ces cibles se voient devenir les ambassadrices respectives à la politique adoptée par leurs gouvernements et à la culture spécifique de leur pays.

Deuxièmement, le renforcement des mesures de sécurité internationales a été un facteur de changement opéré des tactiques terroristes. Une mutation sélective s'est créée vers des cibles plus « faciles ». Et puis, l'affaiblissement de groupe terrorise, à l'exemple d'Al-Qaïda, et l'émergence des nouvelles formes de terrorisme, à l'image du jihad de troisième génération, ont contribué à l'apparition de l'amateurisme terroriste. Il cristallise cette orientation vers des cibles touristiques, caractérisées par leurs aspects civils et par le manque de dispositifs sécuritaires autour d'elle, à l'exception du transport aérien. De plus, la densité démographique des cibles touristiques et leurs prévisibilités procurent des avantages tactiques notables aux acteurs terroristes. Pareillement, le tourisme permet à l'acteur terroriste d'approcher plus facilement : l'ennemi proche (le pays hôte du terrorisme) et l'ennemi lointain, (les pays des victimes impliquées dans l'attentat). Une manière de contourner les restrictions occidentales en matière d'accessibilité sur leurs territoires. Cette tactique a été adoptée particulièrement par le terrorisme à tendance islamiste. Aussi, le tourisme à travers ses cibles apporte des avantages opérationnels aux terroristes. La densité démographique homogène accentue l'efficacité de l'action terroriste, et augmente sa réussite. Également, elle s'avère avantageuse par la procuration aux terroristes de la possibilité de se dissoudre dans la masse sans attirer l'attention, par le biais d'une libre circulation. Un autre avantage opérationnel des cibles touristiques revient à leur

¹ DENÉCÉ et MEYER, *op.cit.*, p.32.

bénéfice d'exécution dans des lieux publics. Cette situation offre aux terroristes la possibilité d'effectuer plusieurs repérages en vue de préparer leurs actions.

Troisièmement, le tourisme renferme trois dimensions stratégiques facilement exploitables par les acteurs terroristes : psychologique, médiatique et économique. Dans l'intention d'installer un climat de panique par la propagation de la terreur, les terroristes se réfèrent aux fondamentaux du terrorisme. Les actions terroristes ambitionnent un effet psychologique, qui modifie à son tour les habitudes de consommations par un effet d'exagération du risque terroriste. Cette évolution s'expose au tourisme au moyen du changement du processus décisionnel du voyage. Les touristes se montrent réticents aux questions sécuritaires. Une attitude qui représente un motif de régression de la demande touristique du pays hôte du terrorisme. L'effet psychologique du terrorisme s'avère une arme aux mains des terroristes. Cette dégradation est nocive pour les pays dont le tourisme incarne le fer de lance de leurs développements économiques.

Ensuite, l'acteur terroriste sait mobiliser les médias aux fins d'avoir une portée plus large pour ses actions. L'effet publicitaire assure la connaissance de la cause terroriste, et la transmission de leurs messages. Dans le cadre du terrorisme et du tourisme, l'acteur terroriste choisit des vitrines touristiques internationales à l'exposition médiatiques assurées. Les attaques contre des étrangers garantissent une audience internationale et attire l'attention des médias internationaux sur les terroristes. Cet intérêt médiatique pour les cibles touristiques est difficile à dissimuler. Une stratégie d'autant plus exploitée, dans le cas où le terrorisme touche simultanément plusieurs nationalités. Cette couverture médiatique influence la décision de voyager¹. En d'autres termes, le tourisme joue le rôle d'un stimulateur de l'impact médiatique du terrorisme. En ce sens, les médias représentent une plateforme de diffusion de ses actions, et joue le rôle d'effet multiplicateur.

Par ailleurs, une autre stratégie escomptée du terrorisme se traduit par l'impact économique. Mise à part les pertes humaines, le terrorisme réorganise l'activité économique et occasionne des pertes économiques considérables. Les actions terroristes détiennent un coût sectoriel et un coût macroéconomique. Dans ce sens, le tourisme est considéré comme l'un des secteurs le plus touchés par les actions terroristes. Les touristes réagissent négativement face à l'incertitude de la politique sécuritaire des pays hôtes du terrorisme. Cette répercussion n'a pas échappé à la mécanique terroriste. Les terroristes ciblent les ressources économiques des pays. Cette stratégie teste la capacité, de ces pays, à

¹ LENOX, Margrete et EDELHEIM, Johan. Effects of Negative Media Events on Tourist's Decisions. FROST Warwick et CROY Glen (ed.). *International Tourism and Media Proceedings*. Melbourne: Tourism Research Unit, Monash University, 2004.

rebondir face aux actions terroristes. Nous remarquons la dégradation des chiffres du tourisme post attentat, reste à savoir la capacité de ces destinations à revenir au niveau initial de leur demande touristique, conditionnée par une politique performante de gestion de crises.

Quatrièmement, le terrorisme à l'égard du tourisme alterne les objectifs politiques à travers l'atteinte de l'État cible, comme celles qui se traduisent par le préjudice porté aux valeurs de partage du tourisme. D'abord, le terrorisme demeure une stratégie déterminée par le déclenchement d'une pression politique, qui conforte le positionnement des groupes terroristes, et qui génère des conséquences et des défis démocratiques à relever par l'État. Or, nous avons observé la mutation des pratiques et des objectifs du terrorisme à tendance nationaliste et indépendantiste, et celui à tendance islamiste. De ce fait, le tourisme à travers ses cibles s'est trouvé acteur dans la guerre globalisée annoncée par les groupuscules des groupes terroristes à tendance islamiste. Ensuite, la forte migration touristique a placé la question de l'éthique et des écarts visiteurs et visités parmi les problématiques centrales de cette rencontre. La relation conflictuelle entre les visiteurs et les visités par l'intermédiaire des nombreux écarts qui opposent les pays du Nord et ceux du Sud, ont été récupérés par les groupes à tendance islamiste pour alimenter la mobilisation terroriste à l'encontre de l'Occident. Par conséquent, le tourisme se trouve cette fois-ci ciblé, en raison des valeurs partagées entre les populations, qu'il ambitionne de propager.

Tout bien considéré, le tourisme exprime un double avantage pour le terrorisme. D'une part, au-delà de tout ce qu'on peut lui reprocher comme dilemmes, les ravages du terrorisme au sujet du tourisme en tant que phénomène se traduisent par l'atteinte à ces valeurs de partage et de transmission culturelle. D'autre part, le tourisme à travers ses cibles, procurent plusieurs avantages à l'acteur terroriste : symboliques, tactiques, stratégiques et idéologiques (*cf.* la menace du terrorisme à tendance islamiste). Les cibles touristiques rentrent dans cette stratégie d'optimisation de l'action terroriste. Le tourisme incarne simultanément une cible de prédilection et une cible instrumentale. C'est pourquoi aux yeux des terroristes, le tourisme est porteur de nombreux bénéfices d'une grande ampleur, trop précieux pour ne pas être exploités.

Par ailleurs, le pluralisme des cibles touristiques en comparaison avec d'autres cibles potentielles, conditionne cet intérêt et accentue sa valeur. Les cibles touristiques représentent un amplificateur des objectifs traditionnels du terrorisme. Elles se trouvent porteuses d'avantages profitables aux objectifs terroristes. Ainsi, le terrorisme est une

menace stratégique pour le tourisme, parce qu'il s'implante dans les sociétés et s'alimente de l'instabilité politique, et du déséquilibre économique et social. Frapper le tourisme illustre un moyen de renversement politique par l'atteinte aux ressources économiques du pays, et la mise en avant de l'incapacité de l'État à prévenir ce genre d'action. De ce fait, la relation entre le terrorisme et le tourisme est symbiotique, car le tourisme répond aux objectifs tracés par le terrorisme. Par voie de conséquence, le tourisme doit composer dans son accession avec les risques géopolitiques, parmi lesquels le terrorisme.

L'impact économique temporaire du terrorisme sur le tourisme

Ce travail de recherche a tenté de mettre en évidence l'impact du terrorisme sur l'économie du tourisme international. Une thématique d'actualité au vue de l'apogée du terrorisme international . À son terme, nous avons pu acquérir une vision plus complète de la relation causale entre le terrorisme et le tourisme. L'impact économique se montre le plus quantifiable, et le plus convoité par la littérature, qui considère le tourisme comme le secteur le plus vulnérable au terrorisme. Les résultats de notre modélisation apportent de nombreuses clarifications. La catégorisation des variables du terrorisme et la dissociation des impacts économiques : directs, indirects, et additionnels, s'avèrent utiles pour mieux cerner l'impact sectoriel et macroéconomique du terrorisme.

Par l'intermédiaire de notre approche théorique du sujet et les données empiriques de notre modélisation, la construction de trois échantillons différents liés aux cibles non touristiques, celles touristiques et enfin les cibles non touristiques par réussite de l'attentat et par valeur idéologique du pays hôte du terrorisme, nous ont permis de concéder les conclusions suivantes. À l'issue de notre recherche, nous observons l'impact économique éphémère du terrorisme sur le tourisme à condition qu'il soit ponctuel et suivi par une politique de gestion de crises efficaces, ce qui n'est pas le cas des pays à majorité musulmane de notre recherche. Ainsi, la résilience du tourisme au terrorisme est soumise à des facteurs en relation avec la violence terroriste, qu'elle soit ponctuelle ou successive, à sa nature, à la réponse donnée des destinations hôtes du terrorisme et à leurs origines religieux-culturelles. Notre ambition s'est construite autour de l'intention d'aller au-delà de ce constat. Loin des limites théoriques et empiriques de la recherche, que nous allons aborder étroitement dans la sous-section suivante. Ce résultat n'est pas étonnant à la lumière de la compréhension du phénomène terroriste tentée au premier abord de notre recherche.

Ainsi, à travers les attaques terroristes à l'égard du tourisme, les acteurs terroristes arrivent-il à répondre à leurs objectifs ?

Cette interrogation nous semble essentielle dans la mesure où elle établit un lien entre les motivations du terrorisme au sujet du tourisme et son impact sur l'économie du tourisme international. Pour y répondre nous allons nous appuyer sur la stratégie, les objectifs et le système relationnel du terrorisme. Pour commencer, la lecture des résultats de la partie empirique dédiée à l'impact économique du terrorisme international, se montre complémentaire de l'analyse de la mécanique terroriste traitée dans la première partie de

notre recherche. L'unique analyse économique se trouve insuffisante à l'explication du terrorisme¹. Cela découle de notre conviction selon laquelle le terrorisme représente principalement un phénomène politique. Avant de s'attarder sur l'analyse économique de sa rencontre avec le tourisme, il a été primordial de bien saisir les fondements de cette violence : « *le moteur – idéologique, social, culturel, religieux...* »². C'est pourquoi, pour mieux appréhender son impact économique, il est nécessaire d'établir une lecture conjointe entre la dimension politique et celle économique imposée par notre sujet de recherche. Par essence, le terrorisme demeure « un objet stratégique et politique »³. Comme nous avons pu le constater (*cf.* la relation symbiotique du terrorisme et du tourisme), il repose sur la construction de stratégies dans une guerre asymétrique menée par le plus faible à l'égard du plus fort.

L'attentat terroriste cherche à basculer un rapport de force, et il rend temporairement l'ennemi accessible et vulnérable en infligeant une pression politique⁴. Walzer (2004) résume parfaitement cette stratégie dictée par le terrorisme : « ***le terrorisme est toujours l'instrument d'une stratégie de mise sous pression de certains États*** », ***le but des terroristes n'étant ni de vaincre ni de conquérir, mais de l'amener à adopter un comportement différent.*** »⁵. De ce fait, il s'agit de contextualiser⁶ une mise sous pression de l'État. Elle sera caractérisée par la propagation de la peur, son incapacité à protéger ses citoyens. De surcroît, le terrorisme met en contribution les moyens en matière de politique de sécurité et de résolution de crises du pays hôte du terrorisme.

Ensuite en termes d'objectifs du terrorisme (*cf.* la cible « dit » le but), mis à part celui ultime de renverser ou de créer un nouvel ordre politique, les autres objectifs stratégiques immédiats ou intermédiaires se caractérisent par leurs durées temporaires : psychologique, médiatique et économique. Les motivations du terrorisme s'alimentent de plusieurs sources « politiques, religieuses, idéologiques », certes la dimension économique⁷ existe, néanmoins les motivations « d'ordre économique » s'avèrent « secondaires », en comparaison avec celles citées ci-dessus⁸. Par conséquent, bien que « le

¹ CRENSHAW, *op.cit.*, 381.

² DEFFARGES, *op.cit.*, p. 388.

³ CALCERRADA, *op.cit.*, p.2.

⁴ LARZILLIERE, *op.cit.*, p. 95.

⁵ WALZER, Michael. *De la guerre et du terrorisme*. Paris : Bayard, 2004 cité dans CALCERRADA, *op.cit.*, p.4.

⁶ TABATONI, *op.cit.*, p.1.

⁷ « La dimension économique est présente ; elle l'est aussi dans les stratégies de protection ou de lutte contre le terrorisme. Ces actions mobilisent et redistribuent en effet des ressources qui ont un coût direct et d'opportunité. Leur usage influence les motivations et les incitations au risque, les méthodes de prévention, les processus économiques, leur organisation et leur productivité. » *Idem*.

⁸ TABATONI, *op.cit.*, p.1.

terrorisme résulte donc du calcul rationnel d'un groupe qui maximise son utilité politico-économique face à un État »¹, il demeure une expression politique traduite par une violence terroriste, « et où le coût économique a peu d'importance »². La dimension politique se révèle prédominante³ et se mesure en premier par l'intermédiaire « des gains de l'activité politique légale et des « bénéfices » du terrorisme »⁴.

De plus, les autres acteurs de cette relation tripartite sont bien conscients de leurs rôles et des enjeux qui peuvent les affecter respectivement à travers leurs présences dans cet acheminement. D'un côté, les terroristes en tant qu'acteurs rationnels ont bien réalisé les bénéfices des cibles touristiques (*cf.* la relation symbiotique du terrorisme et du tourisme). Désormais, les terroristes déterminent la cartographie des destinations touristiques selon leurs influences sur les flux touristiques internationaux. D'un autre côté, les touristes ont bien saisi cette logique terroriste à tendance islamiste (*cf.* la menace du terrorisme à tendance islamiste), qui les cible aléatoirement dans des pays aux caractéristiques religieux-culturelles similaires⁵. Nous avons bien observé la réponse des touristes au terrorisme, ils désertent des destinations pour en rejoindre d'autres. Le risque perçu les amène à opter pour des destinations sécurisées à l'image positive. Une orientation qui montre leur rationalité vis-à-vis du terrorisme. Les touristes distinguent les destinations et les régions à risque de celles sécurisées. La liberté de choix leur permet de se retrancher sur un large panel de destinations touristiques potentielles. Une réaction qui atténue l'impact du terrorisme sur la demande touristique internationale. En dépit des images choquantes des victimes de ce phénomène, son effet dévastateur reste temporaire et modeste.

Nous concluons que le terrorisme à l'encontre du tourisme atteint ses objectifs. L'impact temporaire du terrorisme sur le tourisme est logique, au regard de la stratégie et des objectifs du terrorisme (*cf.* la relation symbiotique du terrorisme et du tourisme). L'acteur terroriste réalise que son action terroriste ne provoquera pas un éloignement à long terme de la destination touristique, car l'objectif vise à émettre une pression politique temporaire sur l'État cible ; une manière de le mettre au défi du terrorisme et de tester ses capacités à résorber les crises, qui dans le cas d'un éventuel échec engendrera un déficit de confiance au sein de sa population.

¹ LAHILLE, *op.cit.*, p. 389.

² DEFFARGES, *op.cit.*, p. 388.

³ En se basant sur la théorie Becker (1968), l'auteur estime que « le terrorisme a besoin de ressources financières et non que cet aspect économique domine les motivations politiques ou idéologiques. » dans DEFFARGES, *op.cit.*, p. 374..

⁴ DEFFARGES, *op.cit.*, p. 372.

⁵ NEUMAYER (2016), *op.cit.*, p.196.

Les motivations terroristes ne se limitent pas à porter un préjudice économique. Mais il subsiste également d'autres impacts convoités, notamment ceux médiatiques et psychologiques. Même si l'impact économique est éphémère, les cibles touristiques demeurent des cibles de valeur pour le terrorisme à travers tout ce qu'elles procurent comme avantages au sujet de l'acteur et de l'action terroriste. Elles endossent le rôle d'un multiplicateur des motivations traditionnelles du terrorisme.

Le tourisme incarne une cible de prédilection de l'acteur terroriste¹ sans pour autant représenter sa cible prioritaire. On le remarque avec le nombre d'attentats en ce qui concerne les autres cibles potentielles. L'impact économique du terrorisme consécutif, devenu plus fréquent ces dernières années, manifeste une durabilité dans le temps, dans les cas de figure où les attentats se succèdent. C'est alors un signe d'instabilité politique, une répercussion qui dépasse la résolution de la crise touristique. Mais elle sera le fruit de la mise en œuvre de mesures adéquates à adopter, dans le cadre d'une politique sécuritaire en matière de lutte contre le terrorisme et en matière de gestion de crise politique. Le tourisme incarne un réel baromètre de l'impact du terrorisme, qui régule temporairement à la baisse la demande touristique internationale, et détient avec elle une relation unidirectionnelle. Cette constatation ne semble pas être désapprouvée jusqu'à présent par la littérature.

Alors pourquoi tant de productions scientifiques actuelles qui continuent de traiter ce sujet ?

Au préalable, si l'impact du terrorisme sur l'économie du tourisme international se révèle éphémère, il n'en demeure pas de même à propos du phénomène terroriste. Cette violence séculaire subsiste depuis les Zélotes jusqu'à l'organisation EI². Et d'après les différents spécialistes, elle ne compte pas s'arrêter là. Au regard de la mutation perpétuelle du terrorisme et de l'évolution : des pratiques, des acteurs et des cibles du terrorisme, et de cette relation permanente avec le tourisme, est décrite comme « inextricable »³. La conception des recherches sur le sujet permet de comprendre et d'atténuer les effets du terrorisme sur la demande touristique internationale⁴ ; ce qui nous ramène à la deuxième et à la troisième explication.

D'abord, comme nous avons pu l'observer, le terrorisme exige toujours au moins trois acteurs : le terroriste, la victime qu'il frappe, et la cible qu'il souhaite atteindre. Ce

¹ GÉRÉ, *op.cit.*, p.100.

² CHALIAND, Gérard et BLIN, Arnaud (*dir.*). Histoire du terrorisme: de l'Antiquité à Daech. Paris : Fayard, 2015.

³ PIZAM et SMITH, *op.cit.*, p.136.

⁴ *Idem.*

système relationnel du terrorisme et du tourisme multiplie les variables explicatives. Une diversification qui se répercute positivement sur la recherche à travers son enrichissement (cf. cadre théorique et problématique de la recherche). Ensuite, les résultats de ces recherches offrent un moyen efficace de prévenir et d'éviter au mieux les effets préjudiciables de l'évolution de la violence terroriste sur le tourisme, en matière de gestion de crises. Le retour sur expérience illustré par les résultats de ces recherches scientifiques antécédentes, apporte un outil central dans cette démarche. Pour que les terroristes ne parviennent pas à dessiner la cartographie des flux touristiques par l'atteinte à la liberté de mobilité, et pour que voyager dans une destination victime d'un attentat ne devienne pas du militantisme.

L'actualité du terrorisme conditionne son objet de recherche, elle inspire la sensibilité de la communauté scientifique aux travaux de recherches sur le terrorisme¹. Or, le défi aujourd'hui est de réduire les coûts du terrorisme qui restent tributaires de la vulnérabilité du secteur touristique, de la zone géographique concernée et de l'efficacité de la réponse au sujet du terrorisme². Pareillement pour la période de régression de la demande touristique internationale, inévitable dans le cas d'une crise déclenchée par le terrorisme qui doit composer avec la nouvelle donne du terrorisme successif.

¹ LERICOLAIS, *op.cit.*, p.44. Après les attentats du 11 septembre 2001, il y'a eu un phénomène de retour d'intérêt aux travaux de recherches sur le terrorisme de la communauté scientifique.

² TTSRL (2008), *op.cit.*, p.12.

Limites et critiques de la recherche

En matière de limite empirique, la construction d'un modèle économétrique risque de susciter quelques critiques méthodologiques. Notre analyse de l'impact du terrorisme sur l'économie du tourisme international peut comporter une association de limites à propos des données statistiques utilisées dans le cadre de cette recherche de la manière suivante. En premier lieu à propos des indicateurs du terrorisme, nous constatons un problème de comptabilisation des victimes quand la cible touristique se mélange avec d'autres cibles sur le lieu de l'action terroriste, d'où la nécessité d'adopter une typologie claire des cibles touristiques¹. De même, les victimes du terrorisme peuvent être domestiques ou internationales, les données se réfèrent particulièrement aux touristes internationaux. Peu de données sont relatives au tourisme interne. De plus, l'atteinte à des touristes par l'intermédiaire de la technique terroriste de l'assassinant laisse planer un doute sur l'origine de l'intention de l'action, relative au terrorisme ou au droit commun. Aussi, malgré la séparation des cibles non touristiques de celles touristiques, elles peuvent se chevaucher pour la même destination et pour la même année. En deuxième lieu, à propos des divergences des indicateurs de performances économiques, et comme le stipule la Banque Mondiale, les différents pays utilisent des définitions, des méthodes et des normes de déclarations différentes. En troisième lieu, en ce qui concerne les résultats empiriques de la recherche, la détermination de l'impact temporel du terrorisme sur le tourisme aurait été un point considérable dans l'interprétation des résultats, sauf que les données relatives aux différents impacts : direct, indirect et additionnel sont annuelles et non pas mensuelles.

Ainsi, nous constatons une insuffisance, liée à la non intégration dans la modélisation de l'effet temporel. Néanmoins, ces limites statistiques s'intègrent dans les composantes « inhérentes à l'incertitude et à l'imprévisibilité »² des recherches dans le tourisme. Une constatation équivalente au sujet du terrorisme, comme nous allons l'évoquer ci-dessous.

Au sujet des critiques méthodologiques, elles ne se rapportent pas uniquement à notre recherche, mais généralement aux études économétriques de l'impact du terrorisme

¹ Les limites liées à la définition du touriste (interne ou international) par exemple, en effet dans un seul attentat il peut y avoir des touristes internes qui peuvent être mélangés avec la cible civiles, et les touristes internationaux qui se rapportent à la cible touriste. La définition du terrorisme pourra minimiser ou amplifier ces chiffres, et affectera de cette manière les rapports gouvernementaux annuels, et les procédés des réponses apportées.

² CAMPIRANON, *op.cit.*, p.3.

sur le tourisme. En effet, la littérature relève des résultats divergents de cette thématique, et cela en raison de l'adoption d'échelles temporelles distinctes et des échantillons de pays aux caractéristiques touristiques dissemblables, ce qui entrave la comparaison des résultats¹ (cf. cadre théorique et problématique de la recherche)². De la même façon, les données en panel et la faible fréquence des attentats à l'égard des destinations touristiques, tendent à estomper l'effet du terrorisme, qui ne sera apparent qu'à court terme³.

En termes de critiques théoriques, nous avons essayé de surmonter celles envers les études économiques sur le terrorisme, en nous intéressant à la mécanique terroriste en premier lieu. Au cours de cette recherche, nous avons pu aborder un ensemble de critiques relatives aux études économiques du terrorisme qui se rapportent :

- aux limites de référence à l'unique analyse économique pour expliquer le terrorisme⁴ ;
- à la difficulté des économistes pour définir le terrorisme et de s'attarder sur ses objectifs politiques⁵ ;
- à travers des méthodes économétriques centrées sur la recherche de cause économique d'une violence à des fins politiques⁶ ;
- au délaissement par les économistes du risque terroriste au regard de la recherche dans le tourisme⁷.

La dimension instrumentale du terrorisme adoptée dans notre recherche suppose des réflexions sans cesse plus élaborées, liées à la distinction du terrorisme des autres formes de violence. D'abord à la différence élémentaire entre le crime, et le terrorisme ; l'un est motivé par le bénéfice matériel, tandis que l'autre reste fidèle à ses ambitions politiques. Même si le terrorisme convoite parfois les réseaux criminels pour financer ses actions. Ensuite, le terrorisme ne s'apparente pas complètement à la logique stricte de coûts et bénéfices. Mais plutôt à une approche fondée sur la minimisation des coûts et la maximisation des objectifs.

¹ FREY et al., *op.cit.*, p.8.

² Nous avons constaté cette conclusion à travers la recherche de Samitas, et al., (2018), qui examine l'impact du terrorisme sur la demande touristique en Grèce en utilisant des données mensuelles de 1977 à 2012. Elle montre la persistance de l'effet négatif du terrorisme sur la demande touristique grecque à long terme. Inversement, l'étude de Liu et Pratt (2017) sur 95 pays pour la période 1995-2012 concordent à un effet négatif significatif sur les arrivées de touristes à court terme sur la majorité du panel étudié.

³ LIU et PRATT, *op.cit.*, p.410.

⁴ GLASER, Karin. *Terrorism and the Economy: Impacts of the Capital Market and the Global Tourism Industry*. Den Haag: Eleven International Publishing, 2015.

⁵ LERICOLAIS, *op.cit.*, p.44.

⁶ DEFFARGES, *op.cit.*, p.369.

⁷ HOERNER, Jean-Michel. Le tourisme et la géopolitique. *Hérodote*, 2007, no 4, p. 15-28.

La théorie opposée à celle de la rationalité de l'acteur terrorisme se focalise sur la perception et les réclamations terroristes, dont il s'obstine à exécuter et dont il se revendique¹. Le terrorisme n'est pas dépourvu d'aspects irrationnels, qui gravitent autour de ses actions. Les revendications politiques et religieuses sont souvent irrationnelles². De plus, la logique « interne et individuelle », engendre une perception irrationnelle du terrorisme³. Elle laisse planer l'amateurisme de certains terroristes ; tels qu'une pièce d'identité oubliée. Pareillement, le terrorisme exhibe son irrationalité par le biais de son exagération de la violence, si on se réfère au nombre de victimes occasionnées⁴. Enfin, dans certains cas, le terrorisme incarne une réponse émotionnelle, même si elle est exécutée d'une manière « tactiquement organisée », elle peut être dépourvue de tout sens stratégique explicite⁵.

¹ WIEVIORKA (1988), *op.cit.*, p.32.

² CAPLAN, *op.cit.*, p.105.

³ LEMAN-LANGLOIS, *op.cit.*, p.22.

⁴ WIEVIORKA (2006), *op.cit.*, p.473.

⁵ MERARI, *op.cit.*, p.96. Toutefois à ce propos, DEFFARGES considère que « l'individu devient extrémiste mais il n'est pas irrationnel dans le sens où ces choix maximisent son utilité. ». Dans DEFFARGES, *op.cit.*, p. 375.

Voies et perspectives de recherche

« We have to prepare ourselves and think about what the next wave of jihadi terrorism will look like (...) If the threat is changing, we have to change. »¹

Après les attentats du 11 septembre 2001, le Président américain George Bush annonçait que son pays était en guerre contre le terrorisme, quatorze années plus tard, le Président français François Hollande tenait les mêmes propos, après les attentats de Paris en novembre 2015². Ces déclarations prouvent la continuité de la menace internationale du terrorisme. Aujourd'hui, « il n'est plus possible d'exclure les facteurs liés à la sécurité du champ de l'économie »³. Le tourisme se montre particulièrement vulnérable aux crises. Face au maintien de la cadence du terrorisme, qui risque de devenir plus dangereux⁴, il est indispensable de déclencher les outils et les moyens efficaces de lutte contre le terrorisme à la mesure de la mutation de ses formes. Gagner la bataille contre le terrorisme semble primordial pour la pérennité du développement du tourisme international. À la lueur de ce constat, les voies de recherche sont multiples en matière de stratégie à mettre en œuvre, en l'occurrence la gestion de crise déclenchée par le terrorisme. Et en ce qui concerne un autre champ de la science économique qui se rapporte à l'économie comportementale.

Pour prévenir le terrorisme, il est nécessaire de le comprendre. Une initiative qui permettra de façonner des réponses pérennes et non pas en urgences, à la hauteur des attentes des touristes. Elles tenteront de remédier aux effets d'incertitude et de méfiance générés par le terrorisme. L'anticipation de cette menace permettra d'assurer une réaction efficace et de réduire le temps de régression de la demande touristique, et par conséquent l'endettement des hôteliers, ce qui représente les facteurs clés de la reprise touristique.

L'originalité de notre recherche repose sur les axes théoriques et empiriques suivants. En premier lieu en termes théoriques, notre attention s'est portée à la mécanique terroriste par l'intermédiaire de : la doctrine du terrorisme, ses acteurs, son action, et les modes opératoires employées, pour pallier aux principales critiques vis-à-vis des méthodes économiques de la recherche sur le terrorisme ; l'élaboration d'un essai typologique des

¹ SCHOOFF, Dick. National Coordinator on Countering Terrorism in a Data Driven Age, The Hague institute for global justice, 2017, consulté le 16/04/2018.

² MASTOR, Wanda et SAINT-BONNET, François. « De l'inadaptation de l'état d'urgence face à la menace djihadiste », *Pouvoirs*, vol. 158, no. 3, 2016, p. 51-65.

³ LAHILLE, *op.cit.*, p.389.

⁴ CONRAD, *op.cit.*, p.12.

cibles touristique, et la dissociation dans notre analyse du tourisme et de ses cibles. En deuxième lieu en termes empiriques, elle relève de la séparation des cibles touristiques et des cibles non touristiques, à travers la catégorisation des variables indépendantes du terrorisme entre : la fréquence des attentats terroristes, la graduation de la violence terroriste, les techniques terroristes et les cibles touristiques potentielles, et l'intérêt manifesté aux caractéristiques d'influences religieuses et de réussite de l'attentat terroriste.

Cependant, d'autres interrogations restent à éclaircir ou à approfondir dans la compréhension de la relation entre terrorisme et le tourisme. Elles concernent le choix d'indicateurs fiables des caractéristiques du terrorisme, pour affiner la compréhension de son impact économique sur le tourisme, particulièrement à propos du tourisme domestique. En plus de l'accord sur une typologie des cibles touristiques et le décryptage de l'effet temporel de la réaction du terrorisme au tourisme et du retour à la situation initiale. Il s'agit d'intensifier la recherche sur la rencontre de ces deux phénomènes, qui ne se limitent pas au champ de la science économique. La relation du terrorisme et du tourisme a été massivement traitée par la littérature anglophone des années soixantes dix. Si le sujet n'a pas trouvé cette réussite en France, ce n'est pas dû à la supposée évidence des résultats. Mais cela revient à notre sens, à la dominance de la théorie acteur-réseau abordée au début de la recherche (*cf.* le tourisme complexe), à la non considération du risque terroriste par les économistes et au non intérêt de la science politique (*cf.* la rencontre scientifique : le paradoxe français).

Pour les prochaines recherches, dans une démarche allant du général au particulier, nous proposons de prolonger notre réflexion aux moyens et outils dont dispose une destination touristique pour résoudre la crise déclenchée par le terrorisme. Nous supposons qu'une recherche basée sur des données mensuelles pourra mieux cerner l'effet temporel du terrorisme sur l'économie du tourisme international, reste à trouver bien évidemment les données nécessaires. Dans cette perspective, il convient de distinguer le terrorisme ponctuel du terrorisme successif et de porter une attention particulière à la séparation du tourisme domestique et du tourisme international. Les questions de gestion de crises touristiques en relation avec le terrorisme méritent d'être abordées.

Nous sommes tous des touristes un jour ou un autre, et nous tenons des réponses différentes face aux risques notamment terroriste. En vue d'obtenir les données adéquates, nous estimons que la création d'un observatoire de la géopolitique du tourisme ou encore d'un baromètre des questions sécuritaires du tourisme figurent parmi les outils de recherches nécessaires au développement de cette thématique.

BIBLIOGRAPHIE

ABADIE, Alberto et GARDEAZABAL, Javier. Terrorism and the world economy. *European Economic Review*. 2008, Vol. 52, no 1, p. 1-27.

ABADIE, Alberto et GARDEAZABAL, Javier. The economic costs of conflict: A case study of the Basque Country. *The American Economic Review*. 2003, Vol. 93, no 1, p. 113-132.

ABEL Andrew B Ben BERNANKE. *Macroeconomics, Third Edition*. Massachusetts : Addison-Wesley, 1998.

ACHARYA, Arabinda. Small amounts for big bangs? Rethinking responses to “low cost” terrorism. *Journal of Money Laundering Control*. 2009, Vol. 12, no 3, p. 285-298.

AFONSO-RODRÍGUEZ, Julio A. et SANTANA-GALLEGO, María. Is Spain benefiting from the Arab Spring? On the impact of terrorism on a tourist competitor country. *Quality & Quantity*. 2017, p. 1-38.

AHLFELDT, Gabriel M., FRANKE, Bastian, et MAENNIG, Wolfgang. Terrorism and international tourism: the case of Germany. *Jahrbücher für Nationalökonomie und Statistik*. 2015, Vol. 235, no 1, p. 3-21.

ALBAN, Thomas. *Econométrie des variables qualitatives*. Paris : Dunod, 2000.

AL-HAMARNEH, Ala et STEINER, Christian. 2004. Islamic tourism: Rethinking the strategies of tourism development in the Arab world after September 11, 2001. *Comparative Studies of South Asia, Africa and the Middle East*. 2004, Vol. 24, no 1, p. 173-182.

ALY, Hassan Y. et STRAZICICH, Mark C. Terrorism and tourism: Is the impact permanent or transitory ? Time series evidence from Egypt and Israel. *Working paper Ohio State University, Columbus*. OH: Department of Economics, 2000.

ANDERSON, Barbara, PRIDEAUX, Bruce, BROWN, Graham. Responding to the Crises of 2001: the Australian Experience. B. Prideaux and K. Chon (dir.). Wallingford E. Laws. *Crisis management in tourism*. Oxford : CAB International, p. 267-285., 2007.

ANDERTON, Charles H. et CARTER, John R. On rational choice theory and the study of terrorism. *Defence and Peace Economics*. 2005, Vol. 16, no 4, p. 275-282.

APOSTOLOPOULOS, Yorghos et SONMEZ, Sevil. New directions in Mediterranean tourism: Restructuring and cooperative marketing in the era of globalization. *Thunderbird International Business Review*. 2000, Vol. 42, no 4, p. 381-392.

ARAÑA, Jorge E. et LEÓN, Carmelo J. The impact of terrorism on tourism demand. *Annals of Tourism Research*. 2008, Vol. 35, no 2, p. 299-315.

ASSAYAG, Jackie. « Les sciences sociales à l'épreuve de la mondialisation. Le cas de l'Inde et bien au-delà ». *Cahiers internationaux de sociologie*. 2007, Vol. 123, no. 2, 2007, pp. 197-215.

AVRAHAM, Eli. Crisis communication, image restoration, and battling stereotypes of terror and wars: Media strategies for attracting tourism to Middle Eastern countries. *American Behavioral Scientist*. 2013, Vol. 57, no 9, p. 1350-1367.

AZAM, Jean-Paul et DELACROIX, Alexandra. Aid and the delegated fight against terrorism. *Review of Development Economics*. 2006, Vol. 10, no 2, p. 330-344.

- AZAM, Jean-Paul. Suicide-bombing as inter-generational investment. *Public choice*. 2005, Vol. 122, no 1-2, p. 177-198.
- AZIZ, Heba. Understanding attacks on tourists in Egypt. *Tourism Management*. 1995, Vol. 16, no 2, p. 91-95.
- BABOU, Isabel et CALLOT, Philippe. *Les dilemmes du tourisme*. Paris : Vuibert, 2007.
- BACONNET, Alexis. La guerre civile à sri lanka Genèse, modes d'actions et implications internationales d'un conflit séparatiste à base ethnique. *Géostratégiques*. L'avenir géostratégique de la puissance indienne, 2008, Vol. 19, pp.136-192.
- Baillet, Dominique. « Islam, islamisme et terrorisme ». *Sud/Nord*. Vol. 16, no. 1, 2002, pp. 53-72.
- BAKER, David Mc A. The effects of terrorism on the travel and tourism industry. *International Journal of Religious Tourism and Pilgrimage*. 2014, Vol. 2, no 1, p. 9.
- BALENCIE, Jean-Marc. Les mille et un visages du terrorisme contemporain. *Questions internationales*. 2004, Vol. 8, p. 6-21.
- BALLEN, Ken. *Terrorists in love: The real lives of Islamic radicals*. New-York : Simon and Schuster, 2011.
- BANNIER, Philippe. « État islamique : l'autre menace ». *Politique étrangère*. 2017, Vol. Été, no. 2, pp. 117-128.
- BARTH, James R. et LI, Tong, MCCARTHY, Don, PHUMIWASANA Triphon et YAGO Glenn. Economic impacts of global terrorism: from Munich to Bali. *Research Report* . Capital Studies Milken Institute , 2006.
- BASU, Kaushik et MARG, Vikram Sarabhai. Impact of political instability and terrorism in the tourism industry of three middle-east countries: an econometric exploration. *International journal of business tourism applied sciences*. http://www.ijbts-journal.com/images/main_1366796758/0002-Kaushik.pdf, 2012.
- BATAILLOU, Christian. *Voyages : raison et pratiques* . Perpignan : Presses Universitaire de Perpignan, 2007.
- BAUD, Jacques. *Encyclopédie des terrorismes et violences organisées*. Paris : C. Lavauzelle, 2009.
- BAUD, Jacques. *La guerre asymétrique ou la défaite du vainqueur*. Paris : Editions du Rocher, 2003.
- BAUD, Jacques. *Lutte Révolutionnaire du Peuple (ELA)*, Globalterrorwatch.ch, 2012, consulté le 24/04/2015.
- BAUDOU, Rémi. *Géopolitique du terrorisme*. Paris : Armand Colin, 2009.
- BAUDOU, Remi. *Les défis du terrorisme*. Paris : Ellipses, 2007.
- BAUER, Alain et BRUGUIÈRE, Jean-Louis. *Les 100 mots du terrorisme*. Paris : Presses universitaires de France, 2010.
- BAUER, Alain et HUYGHE, François-Bernard. *Les terroristes disent toujours ce qu'ils vont faire*. Paris : Presses Universitaires de France, 2010.

- BAUER, Alain et SOULLEZ, Christophe. *Terrorismes*. Paris : Dalloz, 2015.
- BAUER, Alain. Les mutations du terrorisme. *Pouvoirs*. 2016, Vol. 158, no 3, p. 97-113.
- BAUER, Alain SOULLEZ et Christophe. *Terrorisme aujourd'hui*. Paris : Pour les Nuls Actu, First, 2014.
- BECKER, Gary. Crime and punishment : An economic approach. *Journal of Political Economy*. 1968, Vol. 76, no 2, p.169-217.
- BEIRMAN, David. *Restoring tourism destinations in crisis: A strategic marketing approach*. 2003.
- BELHASSEN, Yaniv et CATON, Kellee. Advancing understandings: A linguistic approach to tourism epistemology. *Annals of Tourism Research*. 2009, Vol. 36, no 2, p. 335-352.
- BELL, J. Bowyer. *Transnational terror*. Revolution stanford university. hoover institution on war. Washington : DC : American Enterprise Institute for Public Policy Research, 1975.
- BENCKENDORFF, Pierre et ZEHRER, Anita. A network analysis of tourism research. *Annals of Tourism Research*. 2013, Vol. 43, p. 121-149.
- BENICHO, David, KHOSROKHAVAR, Farhad, et MIGAUX, Philippe. *Le jihadisme: le comprendre pour mieux le combattre*. Paris : Plon, 2015.
- BETTATI, Mario. *Le terrorisme Les voies de la coopération internationale*. Paris : Odile Jacob, 2013.
- BIGO, Didier. L'impossible cartographie du terrorisme. *Cultures & conflits*. 2005.
- BIGO.a, Didier. Les attentats de 1986 en France: un cas de violence transnationale et ses implications (Partie 1). *Cultures & conflits*. Centre d'études sur les conflits, 1991, no 04.
- BIGO.b, Didier. Les attentats de 1986 en France (Partie 2). *Cultures & Conflits*. Centre d'études sur les conflits, 1991, no 04.
- BIRNBAUM, Pierre et ROGER, Philippe. « Terrorisme et globalisation ». *Critique*. 2011, Vol. 768, no. 5, 2011, pp. 355-355.
- BLAKE, Adam et SINCLAIR, M. Thea. Tourism crisis management: US response to September 11. *Annals of Tourism Research*. 2003, Vol. 30, no 4, p. 813-832.
- BLANCO, Mikel Buesa, BAUMERT, Thomas, CASTRO, Aurelia Valiñol. El impacto de los atentados terroristas sobre los mercados de valores: un estudio comparativo de la repercusión financiera de los ataques islamistas contra Nueva York, Madrid y Londres. *Información Comercial Española, ICE: Revista de economía*. 2007, no 835, p. 253-272.
- BLOC-DURAFFOUR, Alain MESPLIER et Pierre. *Le tourisme dans le monde*. Paris : Bréal, 2005.
- BLOMBERG, S et Brock, HESS, Gregory D., et WEERAPANA, Akila. Terrorism from within: An economic model of terrorism. *Working paper series//Claremont Institute for Economic Policy Studies*. 2002.
- BLOMBERG, S. Brock et HESS, Gregory D., et ORPHANIDES, Athanasios. The macroeconomic consequences of terrorism. *Journal of Monetary Economics*. 2004, Vol. 51, no 5, p. 1007-1032.

BLOOMFIELD, Lincoln.Jr. *Moudjahidin-e-Khalq (MEK/OMPI) L'Organisation des Moujahidine du peuple d'Iran : recherche de la vérité sur ses activités et sa nature*. [<http://ncr-iran.org/fr/images/stories/js/Ambassadeur-Bloomfield-FR-book.pdf>], Akin Gump, 2011.

BONANATE, Luigi. *Le terrorisme internationale*. Firenze : Casterman Giunti, 1994.

BONHAM, Carl, EDMONDS, Christopher, et MAK, James. The impact of 9/11 and other terrible global events on tourism in the United States and Hawaii. *Journal of Travel Research*. 2006, Vol. 45, no 1, p. 99-110.

BONIFACE, Pascal. *La géopolitique 40 fiches thématiques et documentées pour comprendre l'actualité*. Paris : Eyrolles, 2014.

BONIFACE, Pascal. *La géopolitique: les relations internationales*. Paris : Eyrolles, 2014.

BONIFACE, Pascal. Méfions-nous des jugements sommaires ! LELIÈVRE Henry et BACHKATOV Nina (dir.). *Terrorisme: questions*. Paris : Éditions Complexe, 2004.

BONNAFOUS, Alain. *La logique de l'investigation économétrique*. Paris : Dunod, 1973.

BOTTI, Laurent, PEYPOCH, Nicolas, et SOLONANDRASANA, Bernardin. *Économie du tourisme*. Paris : Dunod, 2013.

BOUCHET, Michel-Henry. *La globalisation : introduction à l'économie du nouveau monde*. Paris : Pearson Education, 2005.

BOUCHET, Michel-Henry. *Intelligence économique et gestion des risques*. Paris : Pearson Education France, 2007.

BOURBONNAIS, Régis. *Économétrie-7e édition*. Paris : Dunod, 2005.

BOUZAR, Dounia et MARTIN, Marie. Méthode expérimentale de déradicalisation: quelles stratégies émotionnelles et cognitives ? *Pouvoirs*. 2016, Vol. 158, no 3, p. 83-96.

BOYER, Marc. Comment étudier le tourisme ? *Ethnologie française*. 2002, Vol. 32, no 3, p. 393-404.

BOYER, Marc. *Le tourisme*. Paris : Seuil, 1972.

BOYER, Marc. *Le tourisme de l'an 2000*. Paris : Presses Universitaires Lyon, 1999.

BOYER, Marc. *Le tourisme en France*. Paris : Editions EMS, 2003.

BOZARSLAN, Hamit. « Le jihâd. Réceptions et usages d'une injonction coranique d'hier à aujourd'hui ». *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*. 2004, Vol. 82, no. 2, pp. 15-29.

BRAS, Jean-Philippe. Le Maghreb dans la «guerre contre le terrorisme»: enjeux juridiques et politiques des législations «anti-terroristes». *L'Année du Maghreb*. 2007, no 02, p. 447-467.

BRAU, Rinaldo et LANZA, Alessandro, et USAI, Stefano (ed.). *Tourism and sustainable economic development: Macroeconomic models and empirical methods*. Cheltenham : Edward Elgar, 2008.

BRIGGS, Rachel. *The kidnapping business*. London : Foreign Policy Centre, 2001.

BRISARD, Jean-Charles et POIROT, Gabriel. Financement des attentats de Paris de 2015. *Centre d'Analyse du Terrorisme (CAT)*. 2016.

- BRÜCK, Tilman et WICKSTRÖM, Bengt-Arne. The economic consequences of terror: guest editors' introduction. *European Journal of Political Economy*. 2004, Vol. 20, no 2, p. 293-300.
- BRUNT, Paul et COUSINS, Karen. The extent of the impact of terrorism on international travel and tourism at specific tourist destinations. *Crime prevention and community safety*. 2002, Vol. 4, no 3, p. 7-21.
- BUCKLEY, Peter J. et KLEMM, Mary. The decline of tourism in Northern Ireland: The causes. *Tourism Management*. 1993, Vol. 14, no 3, p. 184-194.
- BUESA, Mikel, VALIÑO, Aurelia, HEIJS, Joost BAUMERT Thomas, Javier GONZÁLEZ GOMEZ. The Economic Cost of March 11: Measuring the direct economic cost of the terrorist attack on March 11, 2004 in Madrid. *Terrorism and Political Violence*. 2007, Vol. 19, no 4, p. 489-509.
- BURKE, Jason. *Al-Qaïda: la véritable histoire de l'islam radical*. Paris : La Découverte, 2005.
- BURNS, Peter M. et NOVELLI, Marina (ed.). *Tourism and Politics*. New-York : Routledge, 2007.
- CACCOMO, Jean-Louis et SOLONANDRASANA, Bernardin. *L'innovation dans l'industrie touristique: enjeux et stratégies*. Paris : Editions L'Harmattan, 2006.
- CACCOMO, Jean-Louis. *Fondements d'économie du tourisme: acteurs, marchés, stratégies*. Paris : De Boeck, 2007.
- CADORET, Isabelle, BENJAMMIN, Catherine, MARTIN, Franck, HERRARD, Nadine et TANGUY, Steven. *Économétrie appliquée, Méthodes, Applications. Corrigés*. Paris : Deboeck, 2004.
- CAILMAIL, Benoît et PERIER, Miriam. Lorsqu'un conflit local s' intègre dans la guerre globale au terrorisme: le cas des maoïstes du Népal. *Cultures & Conflits*. 2007, no 4, p. 127-146.
- CALCERRADA, Gwénaëlle. La «tactique du faible au fort»: apports et limites des explications structurelles et stratégiques du terrorisme par la discipline des Relations Internationales. *10e Congrès de l'ASFP, section 31: Les terrorismes: un objet pluriel pour un champ restreint ?, axe 2: Pour un renouvellement des modes d'appréhension des terrorismes*. Grenoble, 2009.
- CALLOT, Philippe. *Tourisme et PME*. Paris : Hermes science, 2006.
- CALOTHY, Catherine. Face au terrorisme, progrès et limites d'une coopération internationale tous azimuts. *Pouvoirs*. 2016, Vol. 158, no 3, p. 125-137.
- CAMPIRANON, Kom. Factors influencing tourism crisis vulnerability. *Un article présenté à la conférence du Réseau des sciences humaines et sciences*. Université de Dhurakij Pundit, 2008.
- CAMPOS, Élisabeth. *Définitions du terrorisme : analyse et discussion*. [<http://www.erta-tcrg.org/analyses/defanalyse1.htm>] Montréal : ERTA, 2006. consulté le 26/01/2016.
- CAMPOS, Nauro F. et GASSEBNER, Martin. International terrorism, domestic political instability, and the escalation effect. *Economics & Politics*. 2013, Vol. 25, no 1, p. 27-47.
- CAMUS, Colombe. *La guerre contre le terrorisme: dérives sécuritaires et dilemme démocratique*. Paris : Félin, 2007.
- CAPLAN, Bryan. Terrorism: The relevance of the rational choice model. *Public Choice*. 2006, Vol. 128, no 1, p. 91-107.

- CARD, Claudia. *Making War on Terrorism in Response to 9/11*. James P. Sterba (ed). *Terrorism And International Justice*. Oxford : University Press, 2003.
- CASANOVAS, Nathalie. *Pour un autre tourisme en Afrique de l'Ouest*. Paris : l'Harmattan, 2013.
- CASONI Dianne et BRUNET Louis . *Comprendre l'acte terroriste*. Montréal : PUQ, 2003.
- CAZES, Georges. A propos de tourismologie, la science par autoproclamation? *Revue Espaces*. 2001, Vol. 187, p. 46-53.
- CAZES, Georges. Dans les turbulences de la globalisation touristique Hervé BARIOULET et François VELLAS Sous la direction de : Pierre AMALOU. *Tourisme Éthique et Développement* . Paris : l'Harmattan, 2001.
- CAZES, Georges. *Fondements pour une géographie du tourisme et des loisirs*. Paris : Bréal, 1992.
- CCISS. Le terrorisme en 2025: Dimensions et caractéristiques probables. *Le Canadian Centre for Intelligence and Security Studies, Tendances en terrorisme*. Centre intégré d' évaluation des menaces, 2007, Vol. 3.
- CERIANI-SEBREGONDI, Giorgia et CHAPUIS Amandine, GAY Jean-Christophe, KNAFOU Rémy , STOCK Mathis et VIOLIER Philippe. Quel serait l'objet d'une «science du tourisme»? *Téoros*. 2008, Vol. 27, no 27-1, p. 7-13.
- CETTINA, Nathalie. *Terrorisme: l'histoire de sa mondialisation*. Paris : L'Harmattan, 2001.
- CHABBI, Mourad et BOURGOU, Taoufik. *Terrorisme Regards Croisés Dans l'Après 11 Septembre* . Paris : L'Harmattan, 2011.
- CHABLOZ, Nadège. Vers une éthique du tourisme? Les tensions à l'œuvre dans l'élaboration et l'appréhension des chartes de bonne conduite par les différents acteurs. *autrepart bondy Paris*. 2006, Vol. 40, p. 45.
- CHALIAND, Gérard. « Guérillas et terrorismes ». *Politique étrangère*. 2011, Vol. été, no. 2, 2011, pp. 281-291.
- CHALIAND, Gérard et BLIN, Arnaud (dir.). *Histoire du terrorisme: de l'Antiquité à Daech*. Paris : Fayard, 2015.
- CHALIAND, Gérard et BLIN, Arnaud (dir.). *Histoire du terrorisme: de l'Antiquité à Al Qaïda*. Paris : Bayard, 2004.
- CHALIAND, Gérard. La mesure du terrorisme. *Les stratégies du terrorisme*. Paris : Desclée de Brouwer, 1999.
- CHALIAND, Gérard. *Le nouvel art de la guerre*. Paris : Archipel, 2008.
- CHALIAND, Gérard. Terrorisme et média . *Les stratégies du terrorisme*. Paris : Desclée de Brouwer, 1999.
- CHAUDET, Didier. Terrorisme islamiste en Grande Asie centrale : "Al-Qaïdisation" du djihadisme ouzbek. *Russie.Nei.Visions* . Ifri, 2008, Vol. 35, pp.1-32.
- CHEIBANI, Brahim Vall Ould. Mauritanie : pour lutter contre le terrorisme, le pays mise sur tous les fronts. *L'institut mauritanien des études stratégiques* . 2013.

- CHOCQUET, Christian. Évaluer la menace terroriste et criminelle. *Cultures & Conflits*. 2005.
- CHOCQUET, Christian. *Terrorisme : la démocratie en danger ?* Paris : VUIBERT, 2011.
- CHOCQUET, Christian. Terrorisme, criminalité organisée et défense. *Thèse de doctorat : Sciences politiques: Université Toulouse 1 Capitole : Toulouse*. 2000.
- CHOMSKY, Noam. *Pirates et empreurs Le terrorisme international dans le monde contemporain*. Londres : Fayard, 2003.
- CHOMSKY, Noam. Terror and Just Response. James P STERBA (ed.). *Terrorism And International Justice*. New-York : Oxford University Press, 2003.
- CHOPLIN, Armelle. La Mauritanie à l'épreuve de l'islamisme et des menaces terroristes. *EchoGéo*. 2008.
- CICCHELLI, Vincenzo et OCTOBRE, Sylvie. Pour une approche cosmopolite de la globalisation. *Sociétés Plurielles*. Presses de l'INALCO, 2018, Vol. Épistémologies du pluriel, no 2.
- CLAUSEWITZ, Carl Von. *Théorie du combat : Préface de Thomas LINDEMANN*. Paris : Economica , 2014.
- COADY, CAJ Tony. Defining terrorism. Igor PRIMORATZ (ed.). *Terrorism: The Philosophical Issues*. New York : PalgraveMacmillan, 2004.
- COHEN, Judy. Tourism and the Perceived Risk of Terrorism. *Proceedings of the 1988 International Conference of Services Marketing*. Springer, 2015, Cham, p. 47-60.
- COHEN-ALMAGOR, Raphael. Media coverage of terror: Troubling episodes and suggested guidelines. *Canadian Journal of Communication*. Canadian Journal of Communication, 2005, Vol. 30, no 3, p. 383-409.
- COLES, Tim. Tourism mobilities: still a current issue in tourism? *Current Issues in Tourism*. 2015, Vol. 18, no 1, p. 62-67.
- COLOMBANI, Jacques-Louis. *Cyberespace et terrorisme*. Laval : Dikè, 2016.
- CONRAD, Jean-Philippe. Origines et réalités de l'islamisme activiste. Gérard CHALIAND (dir.). *Les stratégies du terrorisme*. Paris : Desclée de Brouwer, 1999.
- COOLSAET, Rik et VAN DE VOORDE Teun. L'évolution du terrorisme en 2005 : une évaluation statistique. *Note d'analyse*. Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité, 2006.
- COOPER, Chris et WAHAB, Salah (ed.). *Tourism in the Age of Globalisation*. Londres : Routledge, 2005.
- CORM, Georges. *Géopolitique du conflit libanais*. Paris : La Découverte, 1986.
- CRENSHAW, Martha. The causes of terrorism. *Comparative politics*. 1981, Vol. 13, no 4, p. 379-399.
- CRENSHAW, Martha. The logic of terrorism: terrorist behavior as a product of strategic choice. Pamela L. GRISET Sue MAHAN (dir.). *Terrorism in perspective*. Londres : Sage Publications, 2008.

CRENSHAW, Martha. Theories of terrorism: Instrumental and organizational approaches. *The Journal of strategic studies*. 1987, Vol. 10, no 4, p. 13-31.

CRIMINAL APPELLATE JURISDICTION. *Ajmal Kasab judgment*. criminal appeal nos.1899-1900 of 2011, state of maharashtra : the supreme court of India, 2012.

CROUCH, Geoffrey et LOUVIERE, Jordan . A review of Choice Modelling research in tourism, hospitality and leisure. *Consumer psychology of tourism, hospitality and leisure*. 2001, Vol. 2, p. 67-86.

CROUTSCHE, Jean-Jacques et ROUX, Michel. Risques et tourisme: vers un modèle causal d'évaluation de l'impact des risques sur le comportement des touristes. *Téoros*. 2005, Vol. 24, no 24-1, p. 63-70.

CVETKOVICH, Ann. *Articulating the global and the local: Globalization and cultural studies*. Oxon : Routledge, 2018.

DASQUE, Jean-Michel. *Géopolitique du Terrorisme*. Paris : Ellipses Marketing, 2013.

DAUTUN, Carole. Contribution à l'étude des crises de grande ampleur: connaissance et aide à la décision pour la sécurité civile. *Thèse de doctorat : Ecole Nationale Supérieure des Mines de Saint-Etienne : Saint-Etienne*. 2007.

DAVID, Charles-Philippe. Les enjeux géopolitiques du terrorisme après le 11 septembre, après l'Afghanistan. dans Diane CASONI et Louis BRUNET (dir.). *Comprendre l'acte terroriste*. Montréal : Presses de l'Université du Québec, 2003.

DAVIS, Mike. *Petite histoire de la voiture piégée*. Paris : Zones, 2007.

DEFFARGES, Thierry. Sur la nature et les causes du terrorisme. Une revue de la littérature économique. *Revue Tiers Monde*. 2003, no 2, p. 369-392.

DEHOORNE, Olivier. Une histoire du tourisme international : de la déambulation exotique à la bulle sécurisée. *Revue internationale et stratégique*. 2013, Vol. 2, no 90, p. 77-85.

DELLI CARPINI, Michael X. et WILLIAMS, Bruce A. Television and terrorism: Patterns of presentation and occurrence, 1969 to 1980. *Western Political Quarterly*. 1987, Vol. 40, no 1, p. 45-64.

DEMEN-MEYER, Christine. Le tourisme: essai de définition. *Management & Avenir*. 2005, Vol. 1, p. 7-25.

DENÉCÉ, Éric. *Al-Qaeda, les nouveaux réseaux de la terreur*. Paris : Ellipses, 2004.

DENÉCÉ, Éric et MEYER, Sabine. *Tourisme et terrorisme : Des vacances de rêve aux voyages à risques*. Paris : Ellipses, 2006.

DENÉCÉ, Éric. *Guerre secrète contre Al-Qaeda*. Paris : Ellipses Marketing, 2002.

DESFORGES, Alix. Les représentations du cyberspace: un outil géopolitique. *Hérodote*. 2014, Vol. 152-153, no 1, p. 67-81.

DEWAILLY, Jean-Michel. Complexité touristique et approche transdisciplinaire du tourisme. *Téoros. Revue de recherche en tourisme*. 2008, Vol. 27, no 7-1, p. 22-26.

DEWAILLY, Jean-Michel et FLAMENT, Émile. *Le tourisme*. Paris : CDU SEDES, 2000.

DEWAILLY, Jean-Michel. *Tourisme et aménagement en Europe du Nord*. Paris : Masson, 1990.

DEWAILLY, Jean-Michel. *Tourisme et géographie entre pérégrinité et chaos?* Paris : L'Harmattan, 2006.

DGE, Direction Générale des Entreprises. *Chiffres clés du tourisme*. Paris : Études économiques: Ministère de l'économie et des finances, 2017.

DGE, Direction Générale des Entreprises. *Le tourisme des Français en 2016 : moins de départs mais plus de dépenses*. Paris : Études économique, Ministère de l'économie et des finances, 2017. le 4 pages de la DGE, no 73.

DIRECTION GENERALE DU TRESOR, Service économique régional, *ambassade de France en Tunisie*. Le secteur du tourisme en Tunisie. Paris : Ministère de l'Économie et des Finances, 2017.

DNB. 2005. Terrorisme: beperkte gevolgen voor de economie. De Nederlandsche Bank, 2005, Kwartaalbericht September, pp. 50-57.

DOR, Eric. *Econométrie: sciences de gestion: synthèse de cours & exercices corrigés*. Paris : Pearson education France, 2004.

DORNA, Alexandre SABUCEDO et José Manuel. *Crises et violences politiques*. Paris : In Press, 2006.

DORY, Daniel. L'analyse géopolitique du terrorisme: conditions théoriques et conceptuelles. L'Espace Politique. *Revue en ligne de géographie politique et de géopolitique*, 2018, no 33.

DRAKOS, Konstantinos et KUTAN, Ali M. Regional effects of terrorism on tourism in three Mediterranean countries. *Journal of Conflict Resolution*. 2003, Vol. 47, no 5, p. 621-641.

DU CLUZEAU, Claude Origet. La gestion du risque terroriste. Un enjeu majeur. *revue Espaces dossier : Le tourisme face au terrorisme*, no 336, 2017.

DUCOL, Benjamin. Comment le jihadisme est-il devenu numérique ? *Sécurité et stratégie*. 2015, Vol. 20, no 1, p. 34-43.

DUGAN, Laura et Gary LAFREE, Kim CRAGIN, Anna KASUPSKI. *Building and Analyzing a Comprehensive Open-Source Data Base on Global Terrorist Events*. Maryland : Final report submitted to US Department of Justice, 2008.

DUPONT-ELLERAY, Michel. Géopolitique du terrorisme aérien: de l'évolution de la menace à la diversité de la riposte. *Stratégique*. 2005, no 1, p. 109-122.

EDMONDS, Christopher M. et MAK, James. Terrorism and tourism in the Asia Pacific region: is travel and tourism in a new world after 9/11? *East-West Center Working Papers*. Economics Series , 2006, no 86.

EICKELMAN, Dale F. et PISCATORI, James P. *Muslim travellers: pilgrimage, migration, and the religious imagination*. Univ of California Press, 1990.

EL-GOHARY, Hatem et EID Riyad. *Emerging Research on Islamic Marketing and Tourism in the Global Economy*. New-York : IGI Global, 2014.

TODD, Emmanuel. *Qui est Charlie ? Sociologie d'une crise religieuse*. Paris : Seuil, 2015.

- ENDERLIN, Charles. *Par le feu et par le sang: le combat clandestin pour l'indépendance d'Israël, 1936-1948*. Paris : Albin Michel, 2008.
- ENDERS, Walter et OLSON, Eric. Measuring the economic costs of terrorism. *The Oxford Handbook of the Economics of Peace and Conflict*. p. 874, 2012.
- ENDERS, Walter et SANDLER, Todd. Causality between transnational terrorism and tourism: The case of Spain. *Studies in Conflict & Terrorism*. 1991, Vol. 14, no 1, p. 49-58.
- ENDERS, Walter et SANDLER, Todd. The effectiveness of antiterrorism policies: A vector-autoregression-intervention analysis. *American Political Science Review*. 1993, Vol. 87, no 4, p. 829-844.
- ENDERS, Walter et SANDLER, Todd. *The political economy of terrorism*. New-York : Cambridge University Press, 2011.
- ENDERS, Walter, SANDLER, Todd, et GAIBULLOEV, Khusrav. Domestic versus transnational terrorism: Data, decomposition, and dynamics. *Journal of Peace Research*. 2011, Vol. 48, no 3, p. 319-337.
- ENDERS, Walter, SANDLER, Todd, et PARISE, Gerald F. An econometric analysis of the impact of terrorism on tourism. *Kyklos*. 1992, Vol. 45, no 4, p. 531-554.
- ENGLISH, Edward Philip. *The great escape? An examination of North-South tourism*. North-South Institute, 1986.
- ENGLISH, Richard. *Does Terrorism Work ? A History*. Oxford : Oxford University Press, 2016.
- ETHIER, Guillaume, MORISSET, Lucie K., et SARRASIN, Bruno. *Épistémologie des études touristiques*. Montréal : Puq, 2012.
- FAHMI, Mohammed. Cyber-jihad is becoming a priority for islamic state. *European Strategic Intelligence and Security Center*. Brriieeffiinng, 2015.
- FEB, (Fédération des entreprises de Belgique). 2016. *L'impact économique des attentats terroristes*. Bruxelles : Edward roosens, 2016.
- FERRAGU, Gilles. *Histoire du terrorisme*. Paris : Perrin, 2014.
- FERRET, Jérôme. *Violence politique totale : un défi pour les sciences sociales*. Paris : Lemieux éditeur, 2015.
- FIDH, (Fédération Internationale des Ligues des Droits de l'Homme). *Les autorités marocaines a l'epreuve du terrorisme : la tentation de l'arbitraire*. Paris : no 379, 2004.
- FILIU, Jean-Pierre. « Définir Al-Qaïda ». *Critique internationale*. 2010, Vol. 47, no. 2, pp. 111-133.
- FILIU, Jean-Pierre. *Les frontières du jihad*. Paris : Fayard, 2006.
- FIORINA, Jean-François. Géopolitique du Kidnapping : L'économie de la rançon en plein essor. *Comprendre Les Enjeux Stratégiques*. Notes CLES, no 112, 2013.
- FLEISCHER, Aliza et BUCCOLA, Steven. War, terror, and the tourism market in Israel. *Applied Economics*. 2002, Vol. 34, no 11, p. 1335-1343.
- FLEURY, Cynthia. Le jihad: de l'exil occidental à l'Orient. *Cités*. 2003, Vol. 14, no 2, p. 61-65.

FLÜKIGER, Jean-Marc. Définir les victimes du terrorisme Entre « innocents », « civils » et « non-combattants ». *Thèse de doctorat : Faculté des Lettres de l'Université de Fribourg : Fribourg (Suisse)*. 2008.

FRÉDÉRIC, Encel. *L'art de la guerre par l'exemple, stratégies et batailles*. Paris : Flammarion, 2000.

FREY, Bruno S. et LUECHINGER, Simon. How to fight terrorism: alternatives to deterrence. *Defence and Peace Economics*. 2003, Vol. 14, no 4, p. 237-249.

FREY, Bruno S. et LUECHINGER, Simon. Terrorism: Deterrence may backfire. *Workshop sur 'The Economic Consequences of Global Terrorism' à Berlin en 2002*. DIW, 2002.

FREY, Bruno S. et LUECHINGER, Simon, et STUTZER, Alois. Calculating tragedy: Assessing the costs of terrorism. *Journal of Economic Surveys*. 2007, Vol. 21, no 1, p. 1-24.

FREYER, WALTER et SCHRODER, Alexander. Tourism and terrorism: an analytical framework with special focus on the media. Eric, PRIDEAUX, Bruce, et CHON, Kaye S. (dir.) LAWS. *Crisis management in tourism*. Londres : Cabi, 2007.

FRIEDLAND, Nehemia et MERARI, Ariel. The psychological impact of terrorism: A double-edged sword. *Political Psychology*. 1985, p. 591-604.

FROCHOT, Isabelle et LEGOHÉREL, Patrick. *Marketing du tourisme*. Paris : Dunod, 2010.

GALLAND, Jean-Pierre. Critique de la notion d'infrastructure critique. *Flux*. Métropolis, 2010, Vol. 3, no 81 , p. 6-18.

GAMBLIN, Sandrine. Tourisme international, Etat et sociétés locales en Égypte : Louxor, un haut lieu disputé. *Thèse de doctorat : IEP : Paris*. 2007.

GANOR, Boaz. Defining terrorism: Is one man's terrorist another man's freedom fighter ? *Police Practice and Research*. 2002, Vol. 3, no 4, p. 287-304.

GANOR, Boaz. *The counter-terrorism puzzle: A guide for decision makers*. New Brunswick : Transaction publishers, 2011.

GARCIN-MARROU, Isabelle. *Terrorisme, médias et démocratie*. Lyon : Presses Universitaires Lyon, 2001.

GASSEBNER, Martin, KECK, A., et TEH, R. The impact of disasters and terrorism on international trade. *Review of International Economics*. 2005, Vol. 18, no 2, p. 351-368.

GAUTIER, Louis. 2016. Les voies et les moyens de la lutte antiterroriste. *Pouvoirs*. 2016, Vol. 158, no 3, p. 39-50.

GAYRAUD, Jean-François et SÉNAT, David. *Le terrorisme*. Paris : Presses Universitaires de France, 2006.

GAYRAUD, Jean-francois. *Théorie des Hybrides. Terrorisme et crime organisé*. Paris : Cnrs Edition , 2017.

GERBNER, George. *Violence et terreur dans les médias*. Philadelphie : Études et Documents d'information no 102, Unesco, 1989.

GÉRÉ, François. A la recherche du chaînon manquant : Terrorisme nucléaire et contrebande nucléaire. Gérard CHALIAND (dir.). *Les stratégies du terrorisme*. Paris : Desclée de Brouwer, 1999.

- GÉRÉ, François. *Dictionnaire de la pensée stratégique*. Paris : Larousse , 2000.
- GÉRÉ, François et WIDEMANN, Thierry . *La guerre totale*. Paris : Economica, 2001.
- GÉRÉ, François. Mutations de la guerre psychologique. *Stratégique*. 2005, Vol. 1, no 85, p. 87-109.
- GÉRÉ, François. *Pourquoi le terrorisme?* Paris : Larousse, 2006.
- GHADERI, Zahed, SABOORI, Behnaz, et KHOSHKAM, Mana. Does security matter in tourism demand? *Current Issues in Tourism*. 2017, Vol. 20, no 6, p. 552-565.
- GHORRA-GOBIN, Cynthia. « Mondialisation et globalisation ». [<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/a-la-une/notion-a-la-une/mondialisation-globalisation>.] Lyon : Géoconfluences, 2017.
- GIBLIN, Béatrice. Le tourisme: un théâtre géopolitique? *Hérodote*. 2007, Vol. 4, no 127, p. 3-14.
- GILHAM, Robert (ed.). *Tourism and the Media*. Australia : Hospitality Press Pty Ltd, 2001. p. 146-162.
- GLA, Greater London Authority. *The LA's medium-term planning projections*. London: Greater London Authority : Greater London Authority, London's Economic Outlook, 2005.
- GLAESSER, Dirk. *Crisis management in the tourism industry*. Londres : Routledge, 2006.
- GLASER, Karin. *Terrorism and the Economy: Impacts of the Capital Market and the Global Tourism Industry*. Den Haag : Eleven International Publishing, 2015.
- GOELDNER, Charles R. et RITCHIE, JR Brent. *Tourism principles, practices, philosophies*. Hoboken : John Wiley & Sons, 2007.
- GOLD, David. Economics of Terrorism . *Graduate Program in International Affairs* . New School University , 2004, Vol. file:///C:/Users/hp/Downloads/doc_10729_290_en.pdf.
- GOLDMAN, Ogen S. et NEUBAUER-SHANI, Michal. Does international tourism affect transnational terrorism? *Journal of Travel Research*. 2017, Vol. 56, no 4, p. 451-467.
- GONZALEZ-HERRERO, Alfonso et PRATT, Cornelius B. Marketing crises in tourism: Communication strategies in the United States and Spain. *Public Relations Review*. 1988, Vol. 24, no 1, p. 83-97.
- GOODRICH, Jonathan N. September 11, 2001 attack on America: a record of the immediate impacts and reactions in the USA travel and tourism industry. *Tourism Management*. 2002, Vol. 23, no 6, p. 573-580.
- GORDON, Peter et MOORE, James E., et RICHARDSON, Harry W. Analyse de l'impact économique des actes de terrorisme: Avancées et conclusions. *Centre conjoint de recherche sur les transports* . OECD, 2008, Papier de référence N 2008-22 .
- GOZZI, Marie-Hélène. *Le terrorisme*. Paris : Ellipses, 2003.
- GOZZI, Marie-Hélène. Le terrorisme : essai d'une étude juridique. *Thèse de doctorat : Droit pénal: Université Toulouse 1 Capitole : Toulouse*. 1997.
- GRAVARI-BARBAS, Maria et JACQUOT, Sébastien. Les géographes et les métiers du tourisme. *EchoGéo*. 2012, 19.

- GREENBAUM, Robert T., DUGAN, Laura, et LAFREE, Gary. The impact of terrorism on Italian employment and business activity. *Urban Studies*. 2007, Vol. 44, no 5-6, p. 1093-1108.
- GREENE, William. *Économétrie-7e éditions*. Paris : Pearson, 2011.
- GUENIFFEY, Patrice. Généalogie du terrorisme contemporain. *Le Débat*. 2003, no 4, p. 157-173.
- GUEX, Delphine et CREVOISIER, Olivier. Globalisation postindustrielle et milieux locaux: une typologie. *Maison d'analyse des processus sociaux*. Maison d'analyse des processus sociaux, 2017, working paper 1, circulation des richesses, Université de Neuchâtel.
- GUIDÈRE, Mathieu et MORGAN, Nicole. *Le manuel de recrutement d'Al-Qaïda*. Paris : le Grand livre du mois, 2007.
- GUIDÈRE, Mathieu. *État du monde arabe*. Paris : de Boeck, 2015.
- GUIDÈRE, Mathieu. Internet, haut lieu de la radicalisation. *Pouvoirs*. 2016, Vol. 158, no 3, p. 115-123.
- GUIDÈRE, Mathieu. *Les nouveaux terroristes*. Paris : Autrement, 2010.
- GUIDÈRE, Mathieu. *L'État islamique en 100 questions*. Paris : Tallandier , 2016.
- GUIDÈRE, Mathieu. *Terreur. La nouvelle ère*. Paris : Autrement, 2015.
- GUIDICELLI, Anne. *Le risque antiterroriste*. Paris : Seuil, 2007.
- GUNARATNA, Rohan. *Al-Qaïda: au cœur du premier réseau terroriste mondial*. Paris : Autrement, 2002.
- GUNARATNA, Rohan. Mumbai investigation: the operatives, masterminds and enduring threat. *UNISCI Discussion Papers*. 2009, no 19, p. 142.
- GURTNER, Yetta K. Crisis in Bali: lessons in tourism recovery. B. Prideaux and K. Chon. Wallingford E. Laws (dir.). *Crisis management in tourism*. Oxford : CAB International, 2007.
- HACKER, Friedrich. *Terreur et terrorisme*. Paris : Flammarion, 1976.
- HAIGNER, Stefan, SCHNEIDER, Friedrich, et WAKOLBINGER, Florian. Combating money laundering and the financing of terrorism: A survey. *Economics of Security Working Paper*. Economics of Security Working Paper 65, 2012.
- HAI-YEHIA, Samer. Terrorizing the consumers and investors. *Massachusetts Institute of Technology, Boston* . 2006.
- HALL, C Michael. *Tourism and politics: policy, power and place*. New-York : John Wiley & Sons, 1994.
- HALL, C. Michael. Crisis events in tourism: subjects of crisis in tourism. *Current issues in Tourism*. 2010, Vol. 13, no 5, p. 401-417.
- HALL, C. Michael et O'SULLIVAN, Vanessa. Tourism, Political Stability and Violence. Abraham et MANSFELD, Yoel (ed.) PIZAM. *Tourism, Crime and International Security Issues*. New York : John Wiley, 1996.
- HALL, C. Michael. *Tourism: Rethinking the social science of mobility*. Essex : Pearson Education, 2005.

- HALL, C. Michael, TIMOTHY, Dallen J., et DUVAL, David Timothy. *Safety and security in tourism: relationships, management, and marketing*. New-York : Routledge, 2012.
- HALL, C. Michael, TIMOTHY, Dallen J., et DUVAL, David Timothy. Security and tourism: towards a new understanding ? *Journal of Travel & Tourism Marketing*. 2004, Vol. 15, no 2-3, p. 1-18.
- HAMEL, Tewfik. La lutte contre le terrorisme et la criminalité: Un changement de paradigme? Une vision algérienne. *Sécurité globale*. 2016, Vol. 5, no 1, p. 45-79.
- HANDSZUB, Henryk. Un nouveau code mondial d'éthique. Hervé BARIOULET et François VELLAS Sous la direction de : Pierre AMALOU. *Tourisme Éthique et Développement* . Paris : l'Harmattan , 2001.
- HARTE, Liam. A Taxonomy of Terrorism. Timothy SHANAHAN (dir.). *Philosophy 9/11, Thinking about the War on Terrorism*. Chicago and La Salle : Open Court, 2005.
- HASSAN, Muhammad Haniff. Imam Samudra's Justification for Bali Bombing. *Studies in Conflict & Terrorism*. 2007, Vol. 30, no 12, p. 1033-1056.
- HASSAN, Muhammad Haniff. *UNLICENSED TO KILL : Countering Imam Samudra's Justification for Bali Bombing*. Singapore : Peace Matters, 2006.
- HASSID, Olivier et MASRAFF, Alexandre. *La sécurité en entreprise : Prévenir et gérer les risques*. Paris : Maxima, 2010.
- HEISBOURG, François. *Hyperterrorisme: la nouvelle guerre*. Paris : Odile Jacob, 2001.
- HEISBOURG, François. *Les conséquences stratégiques de la crise* . Paris : Odile Jacob , 2010.
- HENDERSON, Joan C , SHUFEN, Chew, HUIFEN, Xiang, et XIANG , Ling Lee. Tourism and terrorism: A hotel industry perspective. *Journal of Tourism, Hospitality & Culinary Arts*. 2010, Vol. 2, no 1, p. 33-46.
- HENDERSON, Joan C. In Bridging Tourism Theory and Practice. Noel SCOTT et Jafar JAFARI, (dir.). *Tourism in the Muslim world*. Bingley : Emerald Group Publishing, 2010.
- HENDERSON, Joan C. Managing tourism and Islam in peninsular Malaysia. *Tourism Management*. 2003, Vol. 24, no 4, p. 447-456.
- HENDERSON, Joan C. Terrorism and tourism: Managing the consequences of the Bali bombings. *Journal of Travel & Tourism Marketing*. 2003, Vol. 15, no 1, p. 41-58.
- HENDERSON, Joan C. *Tourism crises: causes, consequences and management*. Oxford : Routledge, 2007.
- HÉRODOTE. *La géopolitiques, des géopolitiques*. Paris : Revue de géographie et de géopolitique, 2012.
- HIGGOTT, Richard. US foreign policy and the 'securitization' of economic globalization. *International Politics*. 2004, Vol. 41, no 2, p. 147-175.
- HILLALI, Mimoun. Du tourisme et de la géopolitique au Maghreb: le cas du Maroc. *Hérodote*. 2007, Vol. 4, no 127 p. 47-63.
- HILLALI, Mimoun. La science du tourisme dans le discours des acteurs internationaux: débat ou polémique ? *Téoros. Revue de recherche en tourisme*. 2008, Vol. 27, no 1, p. 42-50.

- HIPPEL, Karin VON. « Définir les origines du terrorisme : un débat transatlantique ? ». *Revue internationale et stratégique*. 2003, Vol. 3, no 51 , p. 103-113.
- HITCHCOCK, Michael, PUTRA, I. Nyoman Darma. *Tourism, development and terrorism in Bali*. Hampshire : Ashgate Publishing Ltd, 2007.
- HOERNER, Jean-Michel. *Annales de tourisme 2011*. Perpignan : Talaia, 2011.
- HOERNER, Jean-Michel. Contribution à la science du tourisme. *Téoros. Revue de recherche en tourisme*. 2008, Vol. 27, no 27-1.
- HOERNER, Jean-Michel et SICART, Catherine. *La science du tourisme: précis franco-anglais de tourismologie*. Paris : Balzac éd, 2003.
- HOERNER, Jean-Michel. *Géographie de l'industrie touristique*. Paris : Ellipses Marketing , 1997.
- HOERNER, Jean-Michel. *Géopolitique du tourisme* . Paris : Armand Colin , 2008.
- HOERNER, Jean-Michel. Le tourisme et la géopolitique. *Hérodote*. 2007, Vol. 4, no 127, p. 15-28.
- HOERNER, Jean-Michel. *Tourisme et mondialisme*. Paris : Balzac, 2013.
- HOFFMAN, Bruce et KASUPSKI, Anna-Britt. *The Victims of Terrorism: An Assessment of Their Influence and Growing Role in Policy, Legislation, and the Private Sector*. Santa Monica : Rand Corporation, 2007.
- HOFFMAN, Bruce. *Inside Terrorism. Revised and Expanded Edition*. New York: Columbia University Press, 2006.
- HOFFMAN, Bruce. Les terrorismes et la réponse américaine . Gérard CHALIAND (dir.). *Les stratégies du terrorisme*. Paris : Desclée de Brouwer, 1999.
- HOFFMAN, Bruce. The Logic of Suicide Terrorism. *The Atlantic Monthly*. RAND, 2003.
- HOLLIER, Robert. Conflict in the Gulf: Response of the tourism industry. *Tourism Management*. 1991, Vol. 12, no 1, p. 2-4.
- HORNER ,Susan et SWARBROOKE,John . *International cases in tourism management*. Boston : Routledge, 2004.
- HUNTINGTON, Samuel P. *Le Choc des civilisations*. Paris : Odile Jacob, 2000.
- HUNZIKER, Walter et KRAPP, Curt. *Grundriss der a/lgemeinen Fremdenverkehrslehre*. Zürich : Polygraphischer Verlag, 1942.
- HURLIN, Christophe. L'Econométrie des Données de Panel : Modèles Linéaires Simples. *Ecole Doctorale Edocif. Séminaire Méthodologique*, juin 2002.
- HUYGHE, François-Bernard. Entre ravage et message. *Les cahiers de médiologie*. 2002, no 1, p. 37-47.
- HUYGHE, François-Bernard. Kamikazes: la contagion de la mort. *Médium*. 2005, Vol. 5, no 4, p. 78-89.
- HUYGHE, François-Bernard. L'arme de l'information à l'ère du jihad numérique . Éric LETONTURIER (dir.). *Guerre , armées et communication* . Paris : CNRS Éditions , 2017.

HUYGHE, François-Bernard. Message et terreur, acteurs et vecteurs. *Sécurité globale*. Autonome, 2007.

HUYGHE, François-Bernard. *Terrorisme et communication*, http://www.huyghe.fr/dyndoc_actu/49144efa7e36b.pdf, consulté le 16/02/2016.

ICG, INTERNATIONAL CRISIS GROUP. *La transition politique en Mauritanie : bilan et perspectives*. Londres : International Crisis Group, 2006. Rapport Moyen-Orient/Afrique du Nord, n° 53, 31 p.

IEP, Institute for Economics and Peace. *Global terrorism index 2014*. Maryland : Institute for Economics and Peace, 2014.

IEP, Institute for Economics and Peace. *Global terrorism index 2015*. Maryland : Institute for Economics and Peace, 2015.

IEP, Institute for Economics and Peace. *Global terrorism index 2017*. Maryland : Institute for Economics and Peace, 2017.

IEP, Institute for Economics and Peace. *Global Terrorism Index: Measuring and understanding the impact of terrorism*. Maryland : Institute for Economics and Peace, 2016.

JACKOWSKI, Antoni. Religious Tourism-Problems with Terminology. *Instytut Geografii Uniwersytetu Jagiellońskiego*. 2000.

JACKSON, Brian A., CHALK, Peter, CRAGIN, Kim. *Breaching the fortress wall: understanding terrorist efforts to overcome defensive technologies*. Santa Monica : Rand Corporation, 2007.

JACKSON, Brian A., DIXON, Lloyd S., et GREENFIELD, Victoria A. Economically Targeted Terrorism: A Review of the Literature and a Framework for Considering Defensive Approaches. *Center for Terrorism Risk Management Policy (CTRMP)*. RAND, 2007.

JAFARI, Jafar et RITCHIE, JR Brent. Toward a framework for tourism education: Problems and prospects. *Annals of tourism research*. 1981, Vol. 8, no 1, p. 13-34.

JAFARI, Jafar et SCOTT, Noel. Muslim world and its tourisms. *Annals of Tourism Research*. 2014, Vol. 44, p. 1-19.

JAFARI, Jafar. The scientification of tourism. Valene et BRENT, Maryann SMITH (dir.). *Hosts and guests revisited: Tourism issues of the 21st century*. New-York : Cognizant Communication Corporation, 2001.

JAFFRELOT, Christophe. LA DIALECTIQUE DES TERRORISMES EN INDE DEPUIS 2001 : LA «MAIN DE L'ÉTRANGER », LES ISLAMISTES ET LES NATIONALISTES HINDOUS. *Presses de Sciences Po | Critique internationale*. 2010, Vol. 2, no 47, pp.93 -110.

JAGGAR, Alison M. What is Terrorism, Why is it Wrong, and Could it Ever Be Morally Permissible? *Journal of Social Philosophy*. 2005, Vol. 36, 2,p.209.

JENKINS, Brian Michael. Rand's Research on Terrorism. *Santa, Monica, California: The Rand Corporation*. 1977.

JENKINS, Brian Michael. The New Age of Terrorism, Santa Monica. *Santa Monica, CA: RAND*. 2006.

JENKINS, Brian Michael. The psychological implications of media-covered terrorism. *RAND CORP SANTA MONICA CA*. 2001.

- JENKINS, Brian Michael. The Study of Terrorism: Definitional Problems. *Santa Monica, CA: RAND*. 1980.
- JENKINS, Olivia H. Understanding and measuring tourist destination images. *The International Journal of Tourism Research*. 1999, Vol. 1, no 1, p. 1.
- JETTER, Michael. Terrorism and the Media. IZA Discussion Paper, 2014, no 8497.
- JUILLET, Alain. La lutte contre les ressources du terrorisme. *Pouvoirs*. 2016, Vol. 158, no 3, p. 25-37.
- KADRI, Boualem et BÉDARD, François. Vers une science du tourisme ? *Téoros*. 2005, Vol. 24, no 24-2, p. 77-80.
- KADRI, Boualem. La question du statut scientifique du tourisme: présentation. *Téoros*. 2008, Vol. 27, no 27-1.
- KAMENKA, Irène. Ouzbékistan 2004 . Terrorisme et malaise social. *Le Courrier des pays de l'Est*. 2005, no 1047, pp. 165-177.
- KAPITAN, Tomis. Terrorism in the Arab-Israeli Conflict. *Terrorism. Palgrave Macmillan UK*. 2004, p. 175-191.
- KAPLAN, Eben. Terrorists and the Internet. *Council on Foreign Relations*. 2009, Vol. 9.
- KARBER, Phillip A. Terrorism as social protest. *Unpublished paper*. 1971.
- KARL, Marion, WINDER, Gordon, et BAUER, Alexander. 2017. Terrorism and tourism in Israel: Analysis of the temporal scale. *Tourism Economics*. 2017, Vol. 23, no 6, p. 1343-1352.
- KEGLEY, C.W.Jr. *The New Global Terrorism: Characteristics, Causes, Controls*. New Jersey : Prentice Hall, 2003.
- KEMPF, Olivier. Le cyberterrorisme: un discours plus qu'une réalité. *Hérodote*. 2014, Vol. 152-153, no 1, p. 82-97.
- KEPEL, Gilles. *Jihad: expansion et déclin de l'islamisme*. Paris : Editions Gallimard, 2000.
- KEPEL, Gilles. « Jihad ». *Pouvoirs*. 2003, Vol. 104, no. 1, pp. 135-142.
- KEPEL, Gilles. *Al-Qaïda dans le texte*. Paris : Presses universitaires de France, 2008.
- KEPEL, Gilles. Les stratégies islamistes de légitimation de la violence. *Raisons politiques*. 2003, Vol. 9, no 1, p. 81-95.
- KEPEL, Gilles. *Terreur et martyre. Relever le défi de civilisation*. Paris : Flammarion, 2008.
- KEPEL, Gilles. Terrorisme islamiste : de l'anticommunisme au jihad antiaméricain. Thierry de MONTBRIAL et Philippe Moreau DEFARGES (dir.). *Ramses : Les grandes tendances du monde, IFRI*. Paris : Dunod, 2003.
- KHADIM SHAMHOOD, Taher. History of Tourism in Islam. *Islamic Tourism – Issue 34*. 2008, pp.54-58.
- KHATCHADOURIAN, Haig. *The Morality of Terrorism*. New York : Peter Lang, 1998.

KILIÇLAR, Arzu, UŞAKLI, Ahmet, et TAYFUN, Ahmet. Terrorism prevention in tourism destinations: Security forces vs. civil authority perspectives. *Journal of Destination Marketing & Management*. 2017.

KIRAS, James D. Terrorism and globalization. *The Globalization of World Politics*. 2005, Vol. 3, p. 479-497.

Kirschbaum, Stanislav J (dir.). *Terrorisme et sécurité internationale*. Bruxelles : Études stratégiques internationales, Bruylant, 2004.

KLEIN, Lawrence R. et ÖZMUCUR, Süleyman. The estimation of China's economic growth rate. *Journal of Economic and Social Measurement*. 2002, Vol. 48, no 4, p. 187-202.

KLIOT, Yoel MANSFELD et Nurit. The tourism industry in the partitioned island of Cyprus. Abraham Pizam and Yoel Mansfeld (ed.). *Tourism, crime and international security issues*. New York : John Wiley, 1996.

KOREWA, Victor. *La géopolitique d'Al-Qaïda*. Paris : Connaissances et Savoirs , 2007.

KORSTANJE, Maximiliano E. *Terrorism, Tourism and the End of Hospitality in the 'West'*. New York : Palgrave-Macmillan, 2018.

KORSTANJE, Maximiliano E. et CLAYTON, Anthony. Tourism and terrorism: conflicts and commonalities. *Worldwide Hospitality and Tourism Themes*. 2012, Vol. 4, no 1, p. 8-25.

KRUEGER, Alan B. et MALEČKOVÁ, Jitka. Education, poverty and terrorism: Is there a causal connection? *The Journal of Economic Perspectives*. 2003, Vol. 17, no 4, p. 119-144.

KRUGMAN, Paul. The Costs of Terrorism: What do we know?. *Nexus of Terrorism and WMDs: Developing a Consensus*. Princeton University, 2004.

KURZAC-SOUALI, Anne-Claire. Rumeurs et cohabitation en médina de Marrakech: l'étranger où on ne l'attendait pas. *Hérodote, Revue de géographie et de géopolitique*. 2007, no 127, p. 64-88.

KUSHNER, Harvey W. *Encyclopedia of terrorism*. London : Sage Publications, 2002.

KYDD, Andrew H. et WALTER, Barbara F. The strategies of terrorism. *International Security*. 2006, Vol. 31, no 1, p. 49-80.

LACOSTE, Yves. *Géopolitique de la Méditerranée*. Paris : Armand Colin, 2006.

LACOSTE, Yves. *Géopolitique: la longue histoire d'aujourd'hui*. Paris : Larousse, 2006.

LAHILLE, Éric. Terrorisme et politiques économiques: les États-Unis après le 11-9. *Politique étrangère*. 2005, no 2, p. 387-399.

LAKDAWALLA, Darius et ZANJANI, George. Insurance, self-protection, and the economics of terrorism. *Journal of Public Economics*. 2005, Vol. 89, no 9, p. 1891-1905.

LAMBALLE, Alain. *Insurrections et terrorisme en Asie du Sud*. Paris : Es stratégies, 2008.

LAMCHICHI, Abderrahim. Jihâd. Un combat contre quel adversaire? *Mots. Les langages du politique*. 2005, no 79, p. 21-33.

LANDES, William M. An economic study of US aircraft hijacking, 1961-1976. *the Journal of Law and Economics*. 1978, Vol. 21, no 1, p. 1-31.

LAQUEUR, Walter. *A history of terrorism*. Boston : Transaction Publishers, 1977.

- LAQUEUR, Walter. *The new terrorism: Fanaticism and the arms of mass destruction*. New-York : Oxford University Press on Demand, 2000.
- LARRÉ, Hevé. Le tourisme comme politique culturelle pour le développement. Hervé BARIOULET et François VELLAS Sous la direction de : Pierre AMALOU. *Tourisme Éthique et Développement*. Paris : l'Harmattan, 2001.
- LARZILLIERE, Pénélope. Analyser les attentats-suicides: rationalité, genre et contextualisation. *Les Champs de Mars*. 2011, no 22, p. 64-81.
- LAURENS, Henry et DELMAS-MARTY Mireille. *Terrorismes : Histoire et droit*. Paris : CNRS, 2013.
- LAURENT, Samuel. *État islamique: organigramme, financements, filières*. Paris : Seuil, 2014.
- LAWS, Eric, PRIDEAUX, Bruce, et CHON, Kaye. *Crisis management in tourism*. Oxon : Cabi, 2006.
- LEAHY, John V. et ZEIRA, Joseph. The timing of purchases and aggregate fluctuations. *The Review of Economic Studies*. 2005, Vol. 72, no 4, p. 1127-1151.
- LECLERCQ, Delphine. Chronologie indienne et cachemirienne du terrorisme. *Outre-Terre*. 2010, Vol. 1, no 24, pp.19-33.
- LEIPER, Nell. The framework of tourism: Towards a definition of tourism, tourist, and the tourist industry. *Annals of tourism research*. 1979, Vol. 6, no 4, p. 390-407.
- LEMAN-LANGLOIS, Stéphane. Caractéristiques et évolution du terrorisme à motif religieux au Canada depuis 1973. *Criminologie*, 2008, p. 9-29.
- LEMAN-LANGLOIS, Stéphane et M. CUSSON, B. DUPONT , F. LEMIEUX. Le terrorisme et la lutte contre le terrorisme. *Traité de sécurité intérieure*. Montréal, Hurtubise HMH, 2007, pp. 199-222.
- LEMAN-LANGLOIS, Stéphane. Terrorism et antiterrorisme. *Terrorism and Political Violence*. 2007, Vol. 8, no 3, p. 47-63.
- LEMAN-LANGLOIS, Stéphane. Terrorism et crime organisé, contrastes et similitudes. C.P. DAVID et B.GAGNON (dir.). *Repenser le terrorisme, Québec, Presses de l'Université Laval*. Laval : p. 91-110., 2007.
- LENAIN, Patrick et BONTURI, Marcos, et KOEN, Vincent. The economic consequences of terrorism. *Organisation for Economic Co-operation and Development*, 2002.
- LENNON, Ron et O'LEARY, Bay. The effect of international terror attacks on German consumers perceptions and future travel plans. *Barry University*, 2004.
- LENOX, Margrete et EDELHEIM, Johan. Effects of Negative Media Events on Tourist's Decisions. FROST Warwick et CROY Glen (ed.). *International Tourism and Media Proceedings*. Melbourne : Tourism Research Unit, Monash University, 2004.
- LEPICK, Olivier et DAGUZAN, Jean-François. *Le terrorisme non conventionnel*. Paris : Presses universitaires de France, 2015.
- LEPP, Andrew et GIBSON, Heather. Tourist roles, perceived risk and international tourism. *Annals of tourism research*. 2003, Vol. 30, no 3, p. 606-624.

LERICOLAIS, Marine. *Terrorisme international et mesures de sûreté: analyse économique du comportement du voyageur sur le réseau de transport aérien mondial*. Thèse de doctorat Sciences Économiques: Université Lumière-Lyon II : Lyon, 2011.

LISLE, Debbie. Frontline leisure: Securitizing tourism in the War on Terror. *Security Dialogue*. 2013, Vol. 44, no 2, p. 127-146.

LIU, Anyu et PRATT, Stephen. Tourism's vulnerability and resilience to terrorism. *Tourism Management*. 2017, Vol. 60, p. 404-417.

LLORCA-VIVERO, Rafael. Terrorism and international tourism: New evidence. *Defence and Peace Economics*. 2008, Vol. 19, no 2, p. 169-188.

LOMONACO, Jean-Christophe. *Le compte satellite du tourisme 2012*. Paris : DGCIS, 2013.

LOONEY, Robert. Economic costs to the United States stemming from the 9/11 attacks. *Strategic Insights*. 2002, Vol. 1, no 6.

LOYER, Barbara et AGUERRE, Christian. Terrorisme et démocratie: les exemples basque et catalan. *Hérodote*. 2008, no 3, p. 112-145.

LUMBACA, Sonise et GRAY, David H. The Media as an Enabler for Acts of Terrorism. *Global Security Studies*. 2011, Vol. 2, no 1, p. 45-54.

LUTZ, Brenda J. et LUTZ, James M. Globalisation and Terrorism in the Middle East. *Perspectives on terrorism*. 2015, Vol. 9, no 5.

LUTZ, Brenda J. et LUTZ, James M.. *Globalization and the Economic Consequences of Terrorism*. Palgrave Macmillan. Londres : Palgrave Macmillan, 2017.

LUTZ, James M. et LUTZ, Brenda J. Terrorism as economic warfare. *Global Economy Journal*. 2006, Vol. 6, no 2, pp. 1-20.

MAALOUF, Hanna. Tourisme et terrorisme à travers le cas du Liban. *Thèse de doctorat : Science du tourisme : Université de Perpignan : Perpignan*. 2010.

MAILLOT, Agnès. *New Sinn Féin: Irish republicanism in the twenty-first century*. Londres : Psychology Press, 2005.

MAKINEN, Gail. *The Economic Effects of 9/11: A Retrospective Assessment*. [Report for Congress, Congressional Research Service, The Library of Congress, available at <http://www.fas.org/irp/crs/RL31617.pdf>] 2002.

MANNONI, Pierre. «Le terrorisme : un sujet d'étude scientifique ?». *Les cahiers psychologie politique*. 2003, n°3.

MANNONI, Pierre et BONARDI, Christine. Terrorisme et mass médias. *Topique*. 2003, Vol. 2, 83, p. 55-72.

MANNONI, Pierre. *Un laboratoire de la peur, terrorisme et media*. Marseille : Ed. Hommes et Perspectives, 1992.

MANNONI, Le terrorisme comme arme psychologique ou les triomphes du paradoxe. *Le Journal des psychologues*. 2008, no 4, p. 28-32.

MANNONI, Pierre. Les logiques du terrorisme. *Les logiques du terrorisme*. Paris : In Press, 2005.

MANSFELD, Yoel. Cycles of war, terror, and peace: Determinants and management of crisis and recovery of the Israeli tourism industry. *Journal of Travel Research*. 1999, Vol. 38, no 1, p. 30-36.

MANSFELD, Yoel. Wars, tourism and the "Middle East" factor. Abraham Pizam and Yoel Mansfeld (dir.). *Tourism, crime and international security issues*. New York : John Wiley, 1996.

MARRET, Jean-Luc. Action-réaction: le terrorisme et l'état. *Pouvoirs*. 2016, Vol. 158, no 3, p. 5-14.

MARRET, Jean-Luc. Attentat à la bombe à Bali. *Notes de la FRS*. Paris : Fondation pour la recherche stratégique, 2005.

MARRET, Jean-Luc. Explosifs et pratiques d'attentats à la bombe jihadistes : ANFO et TATP. *Notes de la FRS*. Fondation pour la recherche stratégique, 2006.

MARRET, Jean-Luc. *Techniques du terrorisme: méthodes et pratiques du métier terroriste*. Paris : PUF, 2002.

MARRET, Jean-Luc. *Terrorisme: les stratégies de communication*. 2003.

MARSDEN, Sarah v. Successful terrorism: framework and review. *Behavioral Sciences of Terrorism and Political Aggression*. 2012, Vol. 4, no 2, p. 134-150.

MARTIN, L. John. The media's role in international terrorism. *Studies in Conflict & Terrorism*. 1986, Vol. 8, no 2, p. 127-146.

MARTINETTI, Joseph. Les tourments du tourisme sur l'île de Beauté. *Hérodote*. 2007, Vol. 4, no 127, p. 29-46.

MARTINEZ, Luis. Structures, environnement et basculement dans le jihadisme . *Cultures & Conflits*. 2008, no 69, p. 133-156.

MATELLY, Sylvie. Le tourisme, un objet géopolitique. *Revue internationale et stratégique*. 2013, Vol. 2, no 90, p. 57-69.

MATHEWS, Harry G. International tourism and political science research. *Annals of Tourism Research*. 1975, Vol. 2, no 4, p. 195-203.

MATHEY, Jean-Marie. *Comprendre la stratégie*. Paris : Economica, 1995.

MATTELART, Tristan. Pour une critique des théories de la mondialisation culturelle. *Questions de communication*. 2008, no 13, p. 269-287.

MATTHEWS, Harry G. et RICHTER, Linda K. Political science and tourism. *Annals of Tourism Research*. 1991, Vol. 18, no 1, p. 120-135.

MAUNIER, Cécile. Une approche triadique du marketing des destinations. *Market Management*. 2007, Vol. 7, no 2, p. 41-64.

MAXWELL, Taylor. *The fanatics: A behavioural approach to political violence*. Michigan : Potomac Books Incorporated, 1991.

MCGREW, Anthony. The logics of economic globalization. John Ravenhill (ed.). *Global Political Economy (3^{ème} ed)*. Oxford : Oxford University Press, 2001.

MCKENNA, John. Implications of transnational terrorism on international trade. *Working Paper*. Duke University, Durham , 2005.

MCKERCHER, Bob et HUI, Edith LL. Terrorism, economic uncertainty and outbound travel from Hong Kong. *Journal of Travel & Tourism Marketing*. 2004, Vol. 15, no 2-3, p. 99-115.

MCREYNOLDS, Phillip. Terrorism as a technological concept. Timothy SHANAHAN. (ed.) *Philosophy 9/11, Thinking about the War on Terrorism*. Chicago and La Salle : Open Court, 2005.

MÉGIE, Antoine. La «scène terroriste»: réflexions théoriques autour de l'«ancien» et du «nouveau» terrorisme. *Revue canadienne de science politique*. 2010, Vol. 43, no 4, p. 983-1003.

MELVIN, Neil J. Conflict in Southern Thailand Islamism, Violence and the State in the Patani Insurgency. *SIPRI Policy Paper*. Stockholm International Peace Research Institute, 2007, Vol. 20.

MERARI, Ariel. Du terrorisme comme stratégie d'insurrection. Gérard (dir.) Chaliand. *Les stratégies du terrorisme*. Paris : Desclée de Brouwer, 1999.

MERARI, Ariel. Terrorism as a Strategy of Insurgency. *Terrorism and Political Violence*. 1993, Vol. 05, no 4, p. 213-251.

MESPLIER, Alain et BLOC-DURAFFOUR, Pierre. *Le tourisme dans le monde*. Paris : Bréal, 2005.

MEYER, Eric. *Les «disparitions» à Sri Lanka : d'une stratégie ciblée à la généralisation incontrôlée*. 13-14 | printemps-été 1994 mis en ligne le 14 mars 2006, consulté le 05 octobre 2015. URL : <http://conflits.revues.org/193>, pp. 145-153.

MICHEL, Franck. *Désirs d'ailleurs: essai d'anthropologie des voyages*. Québec : Presses Université Laval, 2004.

MIGAUX, Philippe. Le terrorisme au nom du Jihad. *Le terrorisme au nom du Jihad*. Paris : André Versaille éditeur, 2009.

MIGNON, Valérie. *Économétrie: Théorie et applications*. Paris : Economica, 2008.

MONTCLOS DE PEROUSE, Marc-Antoine. Boko Haram et le terrorisme islamiste au Nigeria : insurrection religieuse, contestation politique ou protestation sociale ? *Questions de Recherche / Research Questions*. Centre d'études et de recherches internationales Sciences Po, 2012, no 40.

MORAG, Nadav. The economic and social effects of intensive terrorism: Israel 2000-2004. *Middle East Review of International Affairs*. 2006, Vol. 10, no 3.

MOTEFF, John. Critical Infrastructures: Background. *Policy and Implementation, CRS Report for Congress, RL30153, Congressional Research Service, Washington, DC*. 2015.

NAPOLEONI, Loretta. *Qui finance le terrorisme international?: IRA, ETA, Al Qaïda-les dollars de la terreur*. Paris : Éditions Autrement, 2005.

NASIRI, Omar. *Au coeur du djihad : mémoires d'un espion infiltré dans les filières d'Al-Qaïda*. Paris : Flammarion, 2006.

NAJI, Abu Bakr. *The Management of Savagery: The Most Critical Stage Through Which the Umma Will Pass, Translated by William McCants, the John M. Olin Institute for Strategic Studies: Harvard University*, 2006.

NATIONAL CONSORTIUM FOR THE STUDY OF TERRORISM AND RESPONSES TO TERRORISM, (START). *Annex of Statistical Information Country Reports on Terrorism 2016*. Baltimore : A Department of Homeland Security Science and Technology Center of Excellence, July 2017.

NATIONALE, SECRETARIAT GENERAL DE LA DEFENSE. *La France face au terrorisme, Livre Blanc du gouvernement sur la sécurité intérieure face au terrorisme*. Paris : La documentation française, 2006.

NEUMAYER, Eric et PLÜMPER, Thomas. Spatial spill-overs from terrorism on tourism: Western victims in Islamic destination countries. *Public Choice*. 2016, Vol. 169, no 3-4, p. 195-206.

NEUMAYER, Eric. The impact of political violence on tourism dynamic cross-national estimation. *Journal of Conflict Resolution*. 2004, Vol. 48, no 2, p. 259-281.

NEY, Jean-Paul et TOUCHARD, Laurent. *Le livre noir du terrorisme*. Paris : Editions de la Pieuvre noire, 2004.

NGUYEN, Eric. *L'Asie géopolitique : De la colonisation à la conquête du monde*. Paris : Jeunes Editions , 2006.

NIYAZ, Ahmed. Terrorism and extremism: a threat to Maldives tourism industry. *International Journal of Small Economies*. UNISCI discussion papers, 2010, Vol. 02, no 24 , p.1-14.

OECD, Economic Consequences of Terrorism. Economic Consequences of Terrorism. *Chapter IV, OECD Economic Outlook 71, Paris: OECD Publishing*. 2002.

OIRY, Marie et GAUTHIER, Lionel. L'attentat de Marrakech a frappé au cœur de l'identité marocaine. *Le Temps*. 2010, no 4001, p. 13.

OIRY-VARACCA, Mari et GAUTHIER, Lionel. La place Jemaa el-Fna au «printemps marocain». *EchoGéo*. 2011.

OKUMUS, Ebru GUNLU et Fevzi. The Hajj Experience of Turkish Female Pilgrims. Noel et JAFARI, Jafar SCOTT (ed.). *Tourism in the Muslim world*. Bingley : Emerald Group Publishing, 2010.

OMT. 2016. *Faits saillants du tourisme Édition 2016*. Madrid : OMT-UNWTO, 2016. <http://www.e-unwto.org/doi/pdf/10.18111/9789284418169>.

OMT, Organisation mondiale du tourisme. 2015. *Faits saillants du tourisme édition 2015*. Madrid : OMT-UNWTO, 2015.

—.*Faits saillants du tourisme édition 1990*. Madrid : OMT-UNWTO, 1990.

—.*Faits saillants du tourisme édition 1996*. Madrid : OMT-UNWTO, 1996.

—.*Faits saillants du tourisme édition 2000*. Madrid : OMT-UNWTO, 2000.

—.*Faits saillants du tourisme édition 2002*. Madrid : OMT-UNWTO, 2002.

—.*Faits saillants du tourisme édition 2002*. Madrid : OMT-UNWTO, 2002.

—.*Faits saillants du tourisme édition 2004*. Madrid : OMT-UNWTO, 2004.

—.*Faits saillants du tourisme édition 2005*. Madrid : OMT-UNWTO, 2005.

—.*Faits saillants du tourisme édition 2014*. Madrid : OMT-UNWTO, 2014.

—.*Faits saillants du tourisme édition 2016*. Madrid : OMT-UNWTO, 2016.

—.*Faits saillants du tourisme édition 2017*. Madrid : OMT-UNWTO, 2017.

ONEI, Oficina Nacional de Estadística e Información. *ANUARIO ESTADÍSTICO DE CUBA 2014*. Cuba : Oficina Nacional de Estadística e Información, 2016. <http://www.one.cu/aec2014/15%20Turismo.pdf>.

OUELLET, Estelle, BELLEY-FERRIS, Isabelle, et LEBLOND, Simon. *Guide d'économétrie appliquée pour Stata pour ECN 3950 et FAS 3900*. Université de Montréal, 2005.

OULD HAMED, Moussa. Menace terroriste en Mauritanie : un cas d'école. *L'Année du Maghreb*. 2008, Vol. 4, pp.337-343.

OUSSENE, Salim et DANKORO, Sanka. *La scène internationale à l'heure des menaces terroristes*. Paris : L'hamarttan, 2012.

PAPE, Robert A. The strategic logic of suicide terrorism. *American political science review*, 2003, vol. 97, no 3, p. 343-361.

PARIS, Henri. Échec soviétique en Afghanistan. *Géostratégiques*. 2010, no 27, pp.27-42.

PÉCAUT, Daniel. *La «guerre prolongée» des FARC*. [EchoGéo [En ligne], Sur le Vif, mis en ligne le 15 décembre 2008, consulté le 14 janvier 2016. URL : <http://echogeo.revues.org/10163> ; DOI : 10.4000/echogeo.10163.], 2008.

PERNIN, Clémence et SAYAD, Houari. Le Sahel: terrain de jeu d'Al-Qaïda au Maghreb Islamique (AQMI). *Les Cahiers d'Outre Mer*. 2012, Vol. 255, no 3, p. 445-446.

PETR Christine. *Le Marketing du tourisme*. Paris : Dunod, 2010.

PFORR, Christof et HOSIE, Peter J. Crisis management in tourism: Preparing for recovery. *Journal of Travel & Tourism Marketing*. 2008, Vol. 23, no 2-4, p. 249-264.

PFORR, Christof. Tourism in post crisis is tourism in pre-crisis: a review of the literature on crisis management in tourism. *Working Paper Series*. Curtin University of Technology, School of Management, 2006, no 1.

PFS, Police fédérale Suisse. *Louxor : Synthèse de l'attentat*. Berne : Office fédéral de la police suisse, 2000.

PICARELLI, Louise I. SHELLEY et John T. Methods not motives: Implications of the convergence of international organized crime and terrorism. *Police Practice and Research*. 2002, Vol. 3, no 4, p. 305-318.

CARRON Pierre-Nicolas, Philippe REIGNER, Bertrand YERSIN, Stefan VETTE. Conséquences psychologiques individuelles et communautaires du terrorisme. *Revue médicale Suisse (RMS)*. Vol. 4, p.2115-2119.

PIROTTE, Alain. *Économétrie des données de panel: théorie et applications*. Paris : Economica, 2011.

PIZAM, Abraham. A comprehensive approach to classifying acts of crime and violence at tourism destinations. *Journal of travel research*. 1999, Vol. 38, no 1, p. 5-12.

PIZAM, Abraham et FLEISCHER, Aliza. Severity versus frequency of acts of terrorism: which has a larger impact on tourism demand ? *Journal of Travel Research*. 2002, Vol. 40, no 3, p. 337-339.

PIZAM, Abraham et SMITH, Ginger. Tourism and terrorism: A quantitative analysis of major terrorist acts and their impact on tourism destinations. *Tourism Economics*. 2000, Vol. 6, no 2, p. 123-138.

POINCIGNON, Yann. Aviation civile et terrorisme: naissance et enjeux d'une politique européenne de sûreté des transports aériens. *Cultures & Conflits*. 2004, no 56, p. 83-119.

POIRIER, Robert A. Political risk analysis and tourism. *Annals of Tourism Research*. 1997, Vol. 24, no 3, p. 675-686.

MUKESH Ranga et PRIYANKA Pradhan. Terrorism terrorizes tourism: Indian Tourism : Indian Tourism effacing myths ? *International Journal of Safety and Security in Tourism*. 2014, Vol. 5.

PRAZAN, Michaël. *Une histoire du terrorisme*. Paris : Editions Flammarion, 2012.

PRIDEAUX, Bruce, LAWS, Eric, et FAULKNER, Bill. Events in Indonesia: exploring the limits to formal tourism trends forecasting methods in complex crisis situations. *Tourism management*. 2003, Vol. 24, no 4, p. 475-487.

PRONOVOAT, Gilles. Les sciences du tourisme en quête de légitimité. *Téoros*. 2008, Vol. 27, no 7-1, p. 18-21.

PUTRA, I. Nyoman Darma et HITCHCOCK, Michael. Terrorism and tourism in Bali and Southeast Asia. Victor T. KING and Michael PARNWELL Michael HITCHCOCK (ed.). *Tourism in Southeast Asia: Challenges and new directions*. Copenhagen : Niass Press, 2009.

PUTRA, I. Nyoman Darma et HITCHCOCK, Michael. The Bali bombs and the tourism development cycle. *Progress in Development Studies*. 2006, Vol. 6, no 2, p. 157-166.

PY, Pierre. *Le tourisme: un phénomène économique*. Paris : Documentation française, 2007.

RABASA, Angel. The lessons of Mumbai. *RAND Corporation occasional paper series*. RAND Corporation, Santa Monica, 2009.

RANDRIAMBOARISON, Radonandrasana. Modélisation et estimation de la demande touristique: un essai pour l'explication du paradoxe du secteur touristique français. GEREM : Thèse d'Etat: sciences économiques : Perpignan, 2003.

RANSTORP, Magnus (ed.). *Understanding violent radicalisation: terrorist and jihadist movements in Europe*. Londres : Routledge, 2010.

RANSTORP, Magnus. Le terrorisme au nom de la religion . Gérard CHALIAND (dir.). *Les stratégies du terrorisme*. Paris : Desclée de Brouwer, 1999.

RAPOPORT, David C. The four waves of modern terrorism. *Attacking terrorism: Elements of a grand strategy*. 2004, p. 46-73.

RAPOPORT, David C. The fourth wave: September 11 in the history of terrorism. *Current history-New York then Philadelphia*. 2001, Vol. 100, p. 419-424.

RATTI, Remigio et SCHULER, Martin. Typologie des espaces-frontières à l'heure de la globalisation. *Belgeo. Revue belge de géographie*. 2013, no 1.

REINARES, Fernando. Conceptualizing International Terrorism. *Real Instituto Elcano Paper*. 2005, Vol. 82, p. 2005.

- REN, Carina, PRITCHARD, Annette, et MORGAN, Nigel. Constructing tourism research: A critical inquiry. *Annals of Tourism Research*. 2010, Vol. 37, no 4, p. 885-904.
- REVUES ESPACES. Risques et sécurité dans le tourisme et les loisirs. *Espaces tourisme & loisirs*. 2002, Vol. 73.
- RICHARD, Marin. Alain Labrousse, Les Tupamaros des armes aux urnes. *Cahiers des Amériques latines*. 2010, Vol. 63-64, p 265-268.
- RICHARD, Nolwenn. Protection de l'information: pourquoi et comment sensibiliser. *Sécurité et stratégie*. 2015, Vol. 20, no 1, p. 83-86.
- RICHTER, Linda K. Tourism politics and political science: A case of not so benign neglect. *Annals of Tourism Research*. 1983, Vol. 10, no 3, p. 313-335.
- RICHTER, Linda K. et WAUGH, William L. Terrorism and tourism as logical companions. *Tourism Management*. 1986, Vol. 7, no 4, p. 230-238.
- RINSCHÉDE, Gisbert. Forms of religious tourism. *Annals of Tourism Research*. 1992, Vol. 19, no 1, p. 51-67.
- RITCHIE, Brent W. Chaos, crises and disasters: a strategic approach to crisis management in the tourism industry. *Tourism management*. 2004, Vol. 25, no 6, p. 669-683.
- RITCHIE, Brent W. *Crisis and disaster management for tourism*. Clevedon : Channel View Publications, 2009.
- RITCHIE, JR Brent et CROUCH, Geoffrey Ian. *The competitive destination: A sustainable tourism perspective*. Londres : Cabi, 2005.
- ROBSON, Linda M. *Crisis management in tourism*. 2008.
- ROCHER, Guy. «La mondialisation : un phénomène pluriel», dans Une société-monde ? Daniel MERCURE (dir.). *Les dynamiques sociales de la mondialisation*. Louvain-la-Neuve : De Boeck Université, 2001.
- RODIER, ALAIN. Cible des attentats du Caire d'avril 2005. *centre français de recherche sur le renseignement (CF2R)*. note d'actualité n°7, 2005.
- ROLLINS, John et WILSON, Clay. Terrorist capabilities for cyberattack : Overview and Policy issues. Edward V. LINDEN (dir.). *Focus on Terrorism vol. 9*. New-york : Nova, 2007.
- ROMAGNOLI, Marco. The Effects of Terrorism on Tourism:(Inter) relations, Motives & Risks. *Almatourism-Journal of Tourism, Culture and Territorial Development*. 2016, Vol. 7, no 5, p. 125-133.
- ROUGIER, Bernard. *Qu'est-ce que le salafisme ?* Paris : Presses Universitaires de France, 2008.
- ROY, Olivier. *Echec de l'Islam politique*. Paris : Le Seuil, 2016.
- ROY, Olivier. *L'islam mondialisé*. Paris : Le Seuil, 2002.
- ROY, Olivier. *le Djihad et la Mort*. Paris : Le Seuil, 2016.
- ROY, Olivier. Peut-on comprendre les motivations des djihadistes ? *Pouvoirs*. 2016, Vol. 158, no. 3, pp. 15-24.

RYAN, Chris. Crime, violence, terrorism and tourism: an accidental or intrinsic relationship ? *Tourism Management*. 1993, Vol. 14, no 3, p. 173-183.

SAHA, Shrabani et YAP, Ghialy. The moderation effects of political instability and terrorism on tourism development: a cross-country panel analysis. *Journal of Travel Research*. 2013, Vol. 53, no 4, p.509-521.

SELLAMI, Basma. *Gouvernement d'entreprise, investissement dans les activités de recherche et développement et performance*, Doctorat en sciences de gestion : Toulouse : Toulouse 1 Capitole, 2010.

SALVAN, Jean. *La paix et la guerre*. Paris : Criterion, 1992.

SAMITAS, Aristeidis, ASTERIOU, Dimitrios, POLYZOS, Stathis. Terrorist incidents and tourism demand: Evidence from Greece. *Tourism Management Perspectives*. 2018, Vol. 25, p. 23-28.

SANDLER, Todd et ENDERS, Walter. Economic consequences of terrorism in developed and developing countries. *Terrorism, economic development, and political openness*. 2008, Vol. 17.

SANDLER, Todd et ENDERS, Walter. An economic perspective on transnational terrorism. *European Journal of Political Economy*. 2004, Vol. 20, no 2, p. 301-316.

SANDLER, Todd et LAPAN, Harvey E. The calculus of dissent: An analysis of terrorists' choice of targets. *Synthese*. 1988, Vol. 76, no 2, p. 245-261.

SANDLER, Todd et SCOTT, John L. Terrorist success in hostage-taking incidents: An empirical study. *Journal of Conflict Resolution*. 1987, Vol. 31, no 1, p. 35-53.

SANDLER, Todd. The analytical study of terrorism Taking stock. *Journal of Peace Research*. 2014, Vol. 51, no 2, p.257-271.

SARRASIN, Bruno. Risque politique et tourisme : Nouveautés et continuités. *Téoros*. 2004, Vol. 23, no 1, p.12-22.

SCHMID Alex et JONGMAN Albert. *Political Terrorism : A new guide to actors, authors, concepts, data bases, theories, and literature*. Piscataway, NJ:Transaction Publishers. London : Transaction Publishers., 2005.

SCHMID Alex et JONGMAN Albert. Political terrorism: A research guide to concepts, theories, databases, and literature. *Amsterdam: North Holland Publishing Company*. 1988.

SCHMID, Alex P (ed.). *The Routledge handbook of terrorism research*. Londres : Routledge, 2013.

SCHMID, Alex P. Terrorism: The Definitional Problem, Case Western Reserve. *Journal of International Law*. 2004, Vol. 36, p.375.

SCHMID, Alex P. The revised academic consensus definition of terrorism. *Perspectives on Terrorism*. 2012, Vol. 6, no 2.

SCHMITZ, Walter. Simulation and test: Instruments for Critical Infrastructure Protection (CIP). *Information Security Technical Report*. 2007, Vol. 12, no 1, p. 2-15.

SCHNEIDER, Friedrich, BRÜCK, Tilman, et MEIERRIEKS, Daniel. The economics of terrorism and counter-terrorism: A survey (Part II). *Economics of security working paper series*. European Security Economics, 2010, n° 45.

SEDDIGHI, H. R., NUTTALL, M. W., et THEOCHAROUS, A. L. Does cultural background of tourists influence the destination choice? An empirical study with special reference to political instability. *Tourism management*. 2001, Vol. 22, no 2, p. 181-19.

SEVESTRE, Patrick. *Économétrie des données de panel*. Paris : Dunod, 2002.

SHULTZ, Richard. Conceptualizing political terrorism: a typology. *Journal of International Affairs*,. 1978, p. 7-15.

SINAI, Joshua. How to define terrorism. *Perspectives on Terrorism*. 2010, Vol. 2, no 4, p.9-11.

SINGH, Ranbir. Terrorism and tourism. *International Journal of Advanced Research in Management and Social Sciences*. 2013, Vol. 2, no 11, p. 187-198.

SIROËN, Jean-Marc. L'international n'est pas le global: Pour un usage raisonné du concept de globalisation. *Revue d'économie politique*. 2004, Vol. 114, no 6, p. 681-698.

SLOBODA, Brian W. Assessing the effects of terrorism on tourism by use of time series methods. *Tourism Economics*. 2003, Vol. 9, no 2, p. 179-190.

SOMMIER, Isabelle. Du «terrorisme» comme violence totale? *Revue internationale des sciences sociales*. 2002, Vol. 4, no 174, p. 525-533.

SOMMIER, Isabelle. *Le terrorisme*. Paris : Flammarion, 2000.

SÖNMEZ, Sevil F. Tourism, terrorism, and political instability. *Annals of Tourism Research*. 1988, Vol. 25, no 2, p. 416-456.

SÖNMEZ, Sevil F et GRAEFE, Alan R. Determining future travel behavior from past travel experience and perceptions of risk and safety. *Journal of travel research*. 1998, Vol. 37, no 2, p. 171-177.

SÖNMEZ, Sevil F et GRAEFE, Alan R. Influence of terrorism risk on foreign tourism decisions. *Annals of Tourism Research*. 1998, Vol. 25, no 1, p. 112-144.

SÖNMEZ, Sevil F, APOSTOLOPOULOS, Yiorgos, et TARLOW, Peter. Tourism in crisis: Managing the effects of terrorism. *Journal of travel research*. 1999, Vol. 38, no 1, p. 13-18.

SOURDEL, Dominique et SOURDEL-THOMINE, Janine. *Vocabulaire de l'islam*. Paris : Presses universitaires de France, 2002.

SPENCER, Alexander. Terrorism and the Media. *Wiltshire: Arts and Humanities Research Council Polaris Publishing House*. Lessons Learnt .HRC public policy series, 2012, no 4.

SPENCER, Alexander. Questioning the concept of 'New Terrorism'. *Peace Conflict & Development*. 2006, Vol. 8, no 8, p. 1-33.

STAFFORD, Jean et SARRASIN, Bruno. L'après-guerre en Irak: les effets sur le tourisme international. *Téoros*. 2003, Vol. 22, no 22-1, p. 62-64.

START, National Consortium for the Study of Terrorism and Responses to Terrorism. *Codebook: inclusion criteria and variables*. Maryland : Global terrorism database (GTD), 2016.

—. *Codebook: inclusion criteria and variables*. Maryland : Global terrorism database (GTD), 2015.

—. *Codebook: inclusion criteria and variables*. Maryland : Global terrorism database (GTD), 2017.

- . *Codebook: inclusion criteria and variables*. Maryland : Global terrorism database (GTD), 2014.
- STEEN, John et LIESCH, Peter W., KNIGHT, Gary A. The contagion of international terrorism and its effects on the firm in an interconnected world. *Public Money and Management*. 2006, Vol. 26, no 5, p. 305-312.
- STEPHENSON, Marcus L. et BIANCHI, Raoul. *Tourism and citizenship: Rights, freedoms and responsibilities in the global order*. Abingdon : Routledge, 2014.
- STERN, Jessica. *The ultimate terrorists*. London : Harvard University Press, 1999.
- STIGLITZ, Joseph E. The economic consequences of Mr. Bush. *Vanity Fair*. 2007, Vol. 49, no 2, p. 312-315.
- STOCK, Frédéric DARBELLAY et Mathis. Tourism as complex interdisciplinary research object. *Annals of Tourism Research*. 2012, Vol. 39, no 1, p. 441-458.
- STOCK, Mathis KNAFOU et Rémy. Tourisme. Jacques LEVY et Michel LUSSAULT (dir.). *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*. Paris : Belin, 2003.
- STOCK, Mathis. Vers une théorisation de l'approche géographique du tourisme. *Mondes du tourisme*. Introduction au dossier, 2010, no 2, p. 19-23.
- STOHL, Michael. Cyber terrorism: a clear and present danger, the sum of all fears, breaking point or patriot games ? *Crime, law and social change*. 2006, Vol. 46, no 4-5, p. 223-238.
- STOHL, Michael. *The politics of terrorism*. New York : Marcel Dekke, 1988.
- STRATFOR. Special security report: The militant threat to hotels. *Austin, TX*. Retrieved November, 2009, Vol. 30.
- SUCHET, André. Le concept de champ pour une approche interdisciplinaire du tourisme. Discussion théorique à propos de Clivaz, Nahrath et Stock (2011), et perspectives de généralisation. *Mondes du tourisme*. 2013, no 8, p. 2-10.
- SWIENDE, Tanguy Struye. Le terrorisme dans le spectre de la violence politique. *Les Cahiers du RMES*. 2004, Vol. 1, p. 15.
- TAJZADEH, Namin. Value creation in tourism: an Islamic approach. *International Research Journal of Applied and Basic Sciences*. 2013, Vol. 4, no 5, p. 1252-1264.
- TARLOW, Peter E. Tourism risk management in an age of terrorism. *Economía Autónoma*. 2011, Vol. 4, no 7, p. 18-30.
- TAYLOR, Peter. *The Provos: The IRA and Sinn Féin*. Londres : A&C Black, 2014.
- TEBIB, Roger. La Turquie et sa politique internationale. *Géostratégiques*. 2006, no 13, pp.97-106.
- TERLURE, Jean-Marc. *Gestion et analyse des risques dans les préventions des attentats*. Thèse de doctorat: Sciences politiques : Université Toulouse 1 Capitole : Toulouse, 2013.
- THIEL, Gilbert. *Solitudes et servitudes judiciaires: Le juge antiterroriste: juge ou partie ?* Paris : Fayard, 2008.
- THOMPSON, Alexi. Terrorism and tourism in developed versus developing countries. *Tourism Economics*. 2011, Vol. 17, no 3, p. 693-700.

- THORNTON, Thomas Perry. Terror as a weapon of political agitation. *Terrorism-Critical Concepts in Political Science*. 1964, Vol. 3, p. 41-64.
- TIMOTHY, Dallen et OLSEN, Daniel. *Tourism, religion and spiritual journeys*. New York : Routledge, 2006.
- TIMOTHY, Dallen J. et IVERSON, Thomas. Tourism and Islam. OLSEN, Daniel et TIMOTHY(ed.), Dallen. *Tourism, religion and spiritual journeys*. New York : Routledge, 2006.
- TITTERINGTON, A. J. et LENNON, Ron. The challenge of Northern Ireland tourism. *The Cornell Hotel and Restaurant Administration Quarterly*. 1995, Vol. 36, no 5, p. 82-86.
- TONY, S. M. 2006. *Crisis Management in Tourism : Tourism Management Dynamics*, 2006.
- TOUCHARD, Laurent et NEY, Jean-Paul. *Le livre noir du terrorisme*. Paris : Editions de la Pieuvre noire, 2004.
- TREMBLAY, Jean-Marie. Karl Marx et Friedrich Engels, L'idéologie allemande. Première partie : FEUERBACH (1845). *Les classiques des sciences sociales*. Chicoutimi : l'Université du Québec, 2002, http://classiques.uqac.ca/classiques/Engels_Marx/ideologie_allemande/Ideologie_allemande.pdf, 2002.
- TRÉVIDIC, Marc. *Au coeur de l'antiterrorisme*. Paris : JC Lattès, 2011.
- TRIBE, John. *Philosophical issues in tourism*. Bristol : Channel View Publications, 2009.
- TRIBE, John. The indiscipline of tourism. *Annals of tourism research*. 1997, Vol. 24, no 3, p. 638-657.
- TRIBE, John. Tribes, territories and networks in the tourism academy. *Annals of Tourism Research*. 2010, Vol. 37, no 1, p. 7-33.
- TTSRL, Transnational Terrorism Security and the Rule of Law. *The negative economic impact of terrorism and means of consequence minimization Protecting European Vulnerabilities*. Hague : Citizens and governance in a knowledge-based society, 2008. Deliverable 9, Workpackage 5.
- TTSRL, Transnational Terrorism, Security and the Rule of Law. *Defining Terrorism*. Hague : Citizens and governance in a knowledge-based society, 2008. Deliverable 4, Workpackage 3.
- TYNON, Joanne F. et CHAVEZ, Deborah J. Adapting a tourism crime typology: Classifying outdoor recreation crime. *Journal of Travel Research*. 2006, Vol. 44, no 3, p. 298-307.
- UNESCO. 2003. *Medias violence et terrorisme*. Paris : UNESCO, 2003.
- VAREILLES, Thierry. *Encyclopédie du terrorisme international*. Paris : L'Harmattan, 2001.
- VASILENKO, V. I. The concept and typology of terrorism. *Statutes and Decisions*. 2004, Vol. 40, no 5, p. 46-56.
- VELLAS, François. 2007. *Economie et Politique du Tourisme international-2e édition*. Paris : Economica, 2007.
- VELLAS, François. *L'impact indirect du tourisme : une analyse économique*. [http://cf.cdn.unwto.org/sites/all/files/111020_-_vellas_rapport_t20_fr.pdf] Paris : 3ème réunion des Ministres du Tourisme du T20, 2011.
- VELLAS, François. *Le tourisme mondial*. Paris : Economica, 1996.

VELLAS, François. Tourisme facteur de développement ? Hervé BARIOULET et François VELLAS Sous la direction de : Pierre AMALOU. *Tourisme Éthique et Développement*. Paris : L'Harmattan, 2001.

VELLAS, François, BÉCHEREL, Lionel. *International tourism*. London : Macmillan Press Ltd, 1995.

VENTRE, Daniel. Cuberguerre et communication . Éric LETONTURIER (dir.). *Guerre, armées et communication* . Paris : CNRS Éditions , 2017.

VERMEEREN, Pierre. *Maghreb : la démocratie impossible ?* Paris : Fayard, 2004.

VIALLEFONT, Jean-Stéphane. Terrorisme, islamisme et sacrifice: la mort en transfiguration. *Thèse de doctorat : Sciences politiques: Université Toulouse 1 Capitole : Toulouse*. 2015.

VIARD, Jean. *Court traité sur les vacances, les voyages et l'hospitalité des lieux*. Paris : Éditions de l'Aube, 2000.

WAGNER, Gillet ROLAND et Yves. « Les phénomènes de globalisation ». *Reflets et perspectives de la vie économique*. 2002, Vol. tome xli, no. 1, 2002, pp. 115-130.

WAHAB, Salah. Tourism and terrorism: Synthesis of the problem with emphasis on Egypt. *Tourism, crime and international security issues*. 1996, p. 175-186.

WALLERSTEIN, Immanuel. The three instances of hegemony in the history of the capitalist world economy. *International Journal of Comparative Sociology*. 1983, Vol. 24, no 1-2, p. 101.

WALSH, James Igoe. Media attention to terrorist attacks: Causes and consequences. *Research brief* . North Carolina: Institute for Homeland Security Solutions, 2010.

WALZER, Michael. *De la guerre et du terrorisme*. Paris : Bayard, 2004.

WARDLAW, Grant. *Political terrorism: Theory, tactics and counter-measures*. Melbourne : Cambridge University Press, 1989.

WAUGH, William L. *International terrorism: How nations respond to terrorists*. Salisbury : NC : Documentary Publications, 1982.

WEBER, Max. *Economie et société, tome 1 : Les Catégories de la sociologie (1er ed. 1956)*. Paris : Pocket, 2003.

WEIMANN, Gabriel. Cyberterrorism: The sum of all fears ? *Studies in Conflict & Terrorism*. 2005, Vol. 28, no 2, p. 129-149.

WEIMANN, Gabriel et WINN, Conrad. *The theater of terror: Mass media and international terrorism*. New York : Longman, 1994.

WEIMANN, Gabriel. New Terrorism and New Media . *Research series* . Wilson Center Common Labs, 2014, Vol. 2.

WEINBERG, Leonard et PEDAHZUR Ami, HIRSCH-HOEFLER Sivan. The challenges of conceptualizing terrorism. *Terrorism and Policial Violence*. 2004, Vol. 16, no 4, p. 777-794.

WERNICK, David A. et VON GLINOW, Mary Ann. Reflections on the evolving terrorist threat to luxury hotels: A case study on Marriott International. *Thunderbird International Business Review*. 2012, Vol. 54, no 5, p. 729-746.

WIEVIORKA, Michel. *Face au terrorisme*. Paris : Liana Levi, 1995.

- WIEVIORKA, Michel. Intervention: Face au terrorisme «global». *Canadian Journal of Criminology and Criminal Justice*. 2006, Vol. 48, no 3, p. 471-480.
- WIEVIORKA, Michel. *La violence : voix et regards*. Paris : Balland, 2004.
- WIEVIORKA, Michel. *Sociétés et terrorisme*. Paris : Fayard, 1988.
- WILKINSON, Paul. 1999. Comment répondre à la menace terroriste . Gérard CHALIAND (dir.). *Les stratégies du terrorisme*. Paris : Desclée de Brouwer, 1999.
- WILKINSON, Paul. *Political terrorism*. Londres : Macmillan, 1974.
- WILKINSON, Paul. *Republican Violence Re-appraised*. London: Research Institute for the study of Conflict and Terrorism, 1999.
- WILKINSON, Paul. Terrorism. Victor MAUER, et Thierry BALZACQ (ed.) Myriam Dunn CAVELTY. *The Routledge handbook of security studies*. New-York : Routledge, 2009.
- WILKINSON, Paul. The media and terrorism: A reassessment. *Terrorism and political violence*. 1997, Vol. 9, no 2, p. 51-64.
- WILKINSON, Paul. The strategic implications of terrorism. *Terrorism and political violence*. A sourcebook, 2000, p. 19-49.
- WILKINSON, Paul. Why modern terrorism? Differentiating types and distinguishing ideological motivations. KEGLEY JR Charles (dir.) W. *The New Global Terrorism: Causes and Consequences*. New-York : Prentice Hall, 2003.
- WILLIAMS, Allan M. et BALÁŽ, Vladimír. Tourism risk and uncertainty: Theoretical reflections. *Journal of Travel Research*. 2015, Vol. 54, no 3, p. 271-287.
- WILLIAMS, Michael X. Delli CARPINI et Bruce A. Television and terrorism: Patterns of presentation and occurrence, 1969 to 1980. *The Western Political Quarterly*. 1987, p. 45-64.
- WITT, Stephen F et Christine A. Witt. *Modeling and Forecasting Demand in Tourism* . London : Academic Press, 1991.
- WOOLDRIDGE, Jeffrey. « *Econometric Analysis of Cross Section and Panel Data* ». Cambridge : MIT Press, 2002.
- WOOLDRIDGE, Jeffrey. *Introduction à l'économétrie: une approche moderne*. Bruxelles : De Boeck Supérieur, 2018.
- WEF, World Economic Forum. *The Travel & Tourism Competitiveness Report 2015*. Geneva : World Economic Forum, 2015.
- . 2016. *The Travel & Tourism Competitiveness Report 2016*. Geneva : World Economic Forum, 2016.
- . 2017. *The Travel & Tourism Competitiveness Report 2017*. Geneva : World Economic Forum, 2017.
- WYLIE, Ian. *He's Belfast's security blanket*. [http: www. fastcompany. com/magazine/53/europa. html, 2001] Belfast : Fastcompany. com, 2001.
- ZAMANI-FARAHANI, Hamira et HENDERSON, Joan C. Islamic tourism and managing tourism development in Islamic societies: the cases of Iran and Saudi Arabia. *International journal of tourism research*. 2010, Vol. 12, no 1, p. 79-89.

Articles de presses

Abcnews, Are U.S.-Owned Hotels Terror Targets? Le 17/07/2009.

Africanmanager, Tunisie les touristes algériens encore plus nombreux cette année, le 04/05/2018.

Alternatives-economiques, Alerte rouge tourisme, le 01/12/2016.

Atout-France, D'azur France : 2,4 millions d'euros pour la relance de la destination, le 21 mars 2017.

BAUER, Alain, Le temps du lumpen-terrorisme est venu, Lenouveleconomiste , le 29/10/2014.

Bbc.com, Tunisia attack: What happened, le 01/02/2017.

Challenges, Attentats: l'Europe face à la stratégie des "mille entailles" ou terrorisme low cost, le 18/08/2017.

CONESA Pierre. Une géopolitique du kidnapping, Libération, le 27 décembre 2012.

Courrierinternational, le terroriste Umar Patek : "l'attentat de Bali a été un échec", 06/07/2012.

Courrierinternational, Le tourisme de masse étouffe Barcelone, le 26/06/2018.

Dailymail, Gunmen hunted Air France crew Mali hotel, le 23/11/2015.

Euronews, Attentats de Bruxelles : « une cible hautement symbolique », le 22/03/2016.

FILIU Jean-Pierre, Terrorisme: ce que changent les attentats de Paris, Bfmtv, le 17/11/2015.

Hospitality-on, Côte d'Azur France : 2,4 millions d'euros pour la relance de la destination, le 21/03/2017.

Hospitality-on, La Chine prévoit d'investir 280 milliards d'euros dans le tourisme en 5 ans, le 16/12/2016.

Hospitality-on, L'Égypte alloue 32 millions de dollars supplémentaires à la sécurité de ses touristes, le 15/01/2016.

Hospitality-on, L'Égypte réinjecte 63 millions d'€ pour son tourisme, 27/09/2016.

Huffingtonpost, Attentat en Tunisie: les témoignages glaçants des rescapés de l'attaque, le 26/06/2015.

Huffpostmaghreb, Rached Ghannouchi estime que l'État Islamique est "l'image d'un islam en colère", le parti réagit, le 17/10/2016.

Independent.co.uk. President Barack-obama we are not at war with Islam, le 18/02/2015.

L'express, 9 alpinistes étrangers tués par balle par les talibans, le 23/06/2013.

L'express, attentat du Marriott: le Pakistan accuse Al-Qaïda, le 22/09/2008.

L'express, Frapper au moment où les enjeux démocratiques sont les plus forts, le 22/03/2004.

L'express, Venise, Amsterdam, Dubrovnik... Ces villes n'en peuvent plus du tourisme de masse, le 27/08/2017.

Le figaro, La-Belgique-base-arrière-du-terrorisme, le 31/08/2015.

Le matin, Attentats d'Amman : La kamikaze passe aux aveux à la télévision jordanienne, le 14/11/2005.

Le monde, Arabie saoudite : le salaire de la peur, le 21/06/2004.

Le monde, Égypte : deux Allemandes tuées dans une station balnéaire, le 14/07/2017.

Le monde, le nouveau visage de la menace djihadiste en Égypte, le 17/02/2014.

Le monde, Yémen : Al-Qaïda s'excuse après l'attaque sanglante d'un hôpital, le 22/12/2013.

Le parisien, attentat d'Islamabad : l'étrange revendication, le 22/09/2008.

Le point, Attentat d'Ankara : qui se cache derrière les Faucons de la liberté ?, le 17/03/2016.

Le chotouristique, Égypte : le manque de touristes menace son patrimoine, le 04/01/2017.

Le figaro, Neuf alpinistes tués par balles par les talibans pakistanais, le 23/06/2013.

Le matindz. L'Algérie et les pays frontaliers : l'implantation d'Aqmi, le 13/07/2012.

lemonde.fr. Égypte : le site de Karnak, à Louxor, visé par une attaque, le 10/06/2015.

Le parisien, L'attentat du Caire revendiqué, le 09/04/2005.

Lepoint.fr, Pakistan : attentat contre un hôtel d'Islamabad, au moins 40 morts, le 20/09/2008.

Marianne, Turquie : qui se cache derrière les Faucons de la liberté du Kurdistan, le 18/03/2016.

Nytimes, Blast at Kabul Hotel Kills, le 15/01/2008.

Reportage spécial investigation, Un terroriste américain, le 16 novembre 2015.

Reuters India, « How the guests in hotel room 1808 may have struck », le 17 juillet 2009.

The guardian, Patrick Magee convicted of IRA terrorist attack, le 10/06/1986.

Thehagueinstituteforglobaljustice, National Coordinator on Countering Terrorism in a Data Driven Age, le 01/01/2017.

Tourmag, Paris : nette reprise de la fréquentation touristique début 2017, le 10/05/2017.

Sites web

www.unctad.org.

www.aci.aero.

www.analyse-donnees.fr.

www.atout-france.fr.

www.banquemondiale.org.

www.cf2r.org.

www.economicsandpeace.org.

www.elysee.fr www.classiques.uqac.ca.
www.entreprises.gouv.fr
www.erta-tcrg.org.
www.europol.europa.eu.
www.geoconfluences.ens-lyon.fr.
www.huyghe.fr.
www.ins.tn.
www.math.univ-lille1.fr.
www.nato.int.
www.pewresearch.org.
www.rand.org.
www.recherches-sur-le-terrorisme.com.
www.sipri.org.
www.start.umd.edu.
www.stop-djihadisme.gouv.fr.
www.stratfor.com.
www.terrorism-info.org.il
www.thehagueinstituteforglobaljustice.org.
www.thèse.fr.
www.tourisme.gov.ma.
www.tourisme.gov.tn.
www.univ-orleans.fr.
www.unwto.org.
www.weforum.org
www.wttc.org

INDEX

| | | | |
|---|------------------------------------|--|---------------------------------------|
| Abimael Guzman | 78 | Argentine | 193 |
| Abou Bakr al-Baghdadi | 69 | Ariane | 80 |
| Abou Moussab al Sourî | 70 | ARJ | 59 |
| Abou Moussab al-Zarkaoui | 68 | Arli | 67 |
| Abu Bakr al-Baghdadi | 159 | Armée républicaine irlandaise | 21 |
| Abu Sayyaf | 66, 213 | Armée Rouge Japonaise | 59 |
| AD 59 | | Armée Syrienne Libre | 70 |
| aéroport d'Atlanta | 189 | Asie de l'Est et Pacifique | 88 |
| aéroport de Madrid | 301 | Asie du Sud | 66, 75, 88, 89, 281, 309 |
| aéroport de Zaventem | 137 | Asie du Sud-Est | 66, 75, 89, 281, 309 |
| Afars | 215 | Athènes | 108 |
| Afghanistan .19, 65, 66, 68, 83, 90, 104, 119, 136, 153, 154, 186, 193, 195, 207, 209, 212, 249 | | Atout France | 141, 284 |
| African National Congress | 18 | Australie | 89, 109, 112, 207 |
| Afrique 46, 67, 68, 75, 88, 163, 214, 285, 471, 481, 483 | | Autriche | 39, 40, 74 |
| Agadez | 67 | Baas | 69 |
| Al Jazeera | 125 | Badr | 127 |
| Algérie | 63, 67, 75, 79, 293, 483, 484, 487 | Bahamas | 140 |
| Al-Harakat al-Islamiyya | 66 | Bahreïn | 476 |
| Allemagne | 59, 71, 207 | Bali 66, 77, 83, 109, 111, 112, 122, 128, 129, 140, 153, 154, 157, 165, 188, 199, 200, 201, 207, 210, 211, 212, 217, 285, 303, 473, 474, 489 | |
| Allemagne de l'Est | 236 | Bamako | 68, 106, 188, 212 |
| Allemagne de l'Ouest | 236 | Ban Ki-Moon | 103 |
| Al-Mourabitoune | 68 | Barak Obama | 75, 157 |
| Al-Qaïda .. 21, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 83, 85, 86, 99, 100, 107, 109, 110, 138, 152, 158, 159, 199, 207, 219, 341, 485 | | Bardo | 70, 112, 130, 185, 186, 212, 282, 304 |
| Al-Qaïda en Irak | 159 | Belgique | 59, 70, 100, 137, 149, 282 |
| Al-Shabbaab | 68 | Benghazi | 108 |
| Amérique du Nord | 39, 74, 296 | Benidorm | 145 |
| Amériques | 88 | Bloody Friday | 60 |
| Amir Kassab | 104 | Boko Haram | 68, 124 |
| Amman | 69, 159, 188 | Bologne | 60 |
| ANC | 18 | Bombai 103, 104, 114, 129, 147, 159, 192, 202, 208, 212, 213, 217 | |
| Ankara | 108 | BR 59, 127 | |
| Anouar al-Sadate | 64 | Brésil | 207, 471 |
| Ansar Beit Al-Makdis | 130 | Brigades Rouges | 59 |
| Antalya | 188 | Bruxelles | 71, 99, 186, 191 |
| AQMI | 67, 213, 215 | Bureau International du Travail | 290 |
| AQPA | 68, 199 | Caire | 64, 211, 484, 486, 488 |
| Arabie Saoudite | 64, 66, 70, 77 | Caraiïbes | 90, 474 |

| | | | |
|---|---|---|--|
| Casablanca | 67, 148, 159 | Front de Libération Nationale Corse..... | 60 |
| CCC..... | 59 | Front populaire de libération de la Palestine..... | 59 |
| Chine | 74, 79, 89, 208 | Ghriba | 101, 186 |
| Communistes Combattantes..... | 59 | GIA | 63 |
| Corée du Nord..... | 79 | Golfe Persique | 190 |
| Corée du sud | 207 | Grèce | 24, 39, 40, 46, 140, 207, 288, 317, 489 |
| Corse | 152, 194 | Groupement Salafiste pour la Prédication et le Combat | 67 |
| Cuba | 75, 90, 235 | GSPC | 67 |
| DAECH..... | 69 | Hadramaout..... | 68 |
| Dahab..... | 130, 188, 484, 486 | Hamas | 61 |
| Derna | 70 | Hassan Rohani | 75 |
| Djedda..... | 67 | Hawaï..... | 111, 315 |
| Djerba..... | 11, 67, 83, 101, 126, 203, 488 | Himalaya | 159, 214 |
| Donald Trump | 75 | Hong-Kong | 74 |
| Égypte .42, 45, 63, 76, 77, 79, 131, 141, 143, 148, 157, 163, 176, 188, 193, 205, 297, 312, 313, 314, 317, 471, 473, 477, 478, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 493 | | Ifriqiya Lili'lam..... | 123, 408 |
| EI 22, 69, 70, 71, 83, 125, 150, 191, 220 | | Imam Samudra..... | 111, 112, 153, 157, 165, 199 |
| EIIL..... | 69 | Inde | 90, 104, 147, 159, 208, 212 |
| Espagne38, 42, 46, 74, 79, 140, 147, 166, 288, 297, 478 | | Indonésie45, 66, 75, 109, 112, 129, 195, 207, 285, 473, 474 | |
| Estepona | 145 | IRA..... | 21, 60, 65, 136, 144, 289, 489 |
| ETA..... | 21, 38, 42, 60, 65, 145, 147, 152, 288, 289, 297, 315 | Irak.... | 19, 68, 69, 70, 83, 103, 136, 147, 154, 190, 207, 209, 279, 293, 294, 295, 489 |
| États-Unis 17, 18, 35, 59, 60, 64, 67, 74, 75, 80, 88, 89, 90, 109, 126, 130, 133, 134, 157, 189, 206, 279, 290, 294, 295 | | Iran..... | 75, 89, 475, 476, 485 |
| Etsel..... | 61 | Iraq..... | 153 |
| Europe..... | 40, 62, 70, 74, 88, 99, 126, 294, 486, 489 | Irgoun | 61, 144, 146 |
| Europe de l'Ouest..... | 294 | Irlande du Nord..... | 42, 60, 144, 145, 290 |
| Euskadi ta Askatasuna..... | 21 | Islamabad..... | 103, 105, 159, 212, 221 |
| Fatah | 61 | Israël ... | 39, 40, 42, 61, 64, 67, 122, 130, 148, 154, 297, 477, 491, 493 |
| Faucons de la liberté au Kurdistan | 130 | Istanbul | 188, 191 |
| Fedayeen-e-Islam | 159 | Italie | 39, 40, 59, 60, 166, 207 |
| FIS 63, 487 | | Jabhat-al-Nosra | 70 |
| FLNC | 60, 145 | Jamaïque | 90, 235 |
| FLQ | 60 | Japon..... | 207, 490, 494 |
| FPLP..... | 59, 61, 124, 182 | Jl 66, 109, 112, 177, 206, 207 | |
| Fraction Armée Rouge | 59 | Jimbaran | 188 |
| France .12, 28, 30, 31, 39, 59, 62, 70, 74, 80, 106, 155, 202, 205, 207, 279, 283, 284, 294, 295, 356, 475, 476, 477, 481, 484, 485, 486, 487, 489, 490 | | Jonas Gahr Stoere | 103 |
| Frères Musulmans..... | 150, 473 | Jordanie | 69, 103, 105, 159, 297, 476 |
| Front de Libération du Québec | 60 | José Luis Rodríguez Zapatero | 147 |
| | | José Maria Aznar..... | 147 |
| | | Kaboul..... | 103, 185, 188, 212 |
| | | Kenya | 64, 68, 482 |
| | | Khan al-Khalili | 188 |

| | | | |
|--|---|--|---|
| Khobar..... | 64 | New-York | 133, 182, 189, 214, 289, 290, 301, 494 |
| Kim Jong-un..... | 79 | Nice | 31, 70, 141, 188, 193, 219, 282, 284 |
| Kusadasi | 130 | Nigeria | 68 |
| Las Vegas..... | 111 | Nimroud..... | 186 |
| Lashkar-e-Taïba | 62 | Occident.. | 70, 72, 75, 86, 102, 103, 107, 110, 159, 164, 199, 207, 216, 315, 343, 484 |
| LeT..... | 62, 113, 159, 208 | OLP..... | 18, 61 |
| Liban..... | 70, 221, 317, 477 | OMT | 24, 73, 77, 82, 89, 186, 189, 235, 241, 257 |
| Liberation Tigers of Tamil Eelam | 61 | ONU | 17, 103, 119, 245 |
| Londres . | 41, 66, 83, 108, 140, 201, 211, 289, 301, 486, 488, 489 | Organisation de libération de la Palestine | 18 |
| Lord Moyne | 148 | Organisation des Nations Unies..... | 17 |
| Louxor | 140, 188, 206, 212, 304, 473, 478, 482, 488, 489 | Organisation du traité de l'Atlantique nord..... | 99 |
| LTTE..... | 61 | organisation El | 59, 68, 70, 71, 72, 86, 123, 125, 131, 150, 153, 157, 160, 178, 185, 190, 197, 219, 348 |
| Luis Carrero Blanco | 60 | organisation État islamique | 22 |
| Lybie..... | 70, 143, 213, 483 | OTAN..... | 99, 209 |
| Macao | 74 | Oussama ben Laden..... | 156 |
| Madrid... | 41, 66, 83, 108, 147, 201, 211, 289, 486, 488, 494 | Oussama Ben Laden..... | 64, 66, 67, 86, 125, 133 |
| Malaisie | 66, 75 | Pakistan | 66, 90, 103, 147, 159, 208, 212, 215, 221, 475 |
| Maldives..... | 140 | Palmyre | 186, 192 |
| Mapaï | 61 | Paris | 31, 63, 70, 83, 110, 137, 188, 189, 201, 202, 205, 219, 282, 284, 355, 470, 475, 476, 477, 486, 487, 488, 489, 492, 494 |
| Marbella | 145 | Parti des travailleurs du Kurdistan..... | 61, 71 |
| Margaret Thatcher | 103 | Pékin | 74 |
| Marmaris..... | 130 | Pierre Laporte | 60 |
| Maroc..... | 45, 75, 78, 167, 296, 483, 484, 488 | PKK..... | 61, 183, 197 |
| Marrakech..... | 76, 83, 126, 129, 188, 211, 212 | Portugal | 140, 207, 478 |
| Mauritanie | 67, 215 | Provence Alpes Côte d'Azur | 141 |
| MENA | 46 | Qatar..... | 79, 280, 295 |
| Mexique | 74 | RAF..... | 59 |
| Michelle Obama | 124 | République Dominicaine..... | 90 |
| MJT..... | 218 | République tchéchène d'Itchkérie | 62 |
| MOI | 66 | Roubaix | 21, 110 |
| Molenbeek | 71 | Royaume-Uni . | 24, 71, 88, 136, 138, 140, 148, 207, 290 |
| Mossoul..... | 71, 185, 192 | RTI62 | |
| Mouvement Islamique Ouzbek | 66 | Russie..... | 75, 76, 482 |
| Mouvement Jihadiste Transnational..... | 218 | Rwanda | 237, 239, 280, 295 |
| Moyen Orient..... | 63 | Sanaa | 68, 199 |
| Moyen-Orient | 46, 77, 88, 126, 294, 297, 315, 481, 491, 493 | Shibam | 68, 188 |
| Munich | 124, 128 | Sinaï | 70, 190, 221, 481, 482 |
| Nairobi | 68 | Sousse . | 15, 70, 112, 114, 127, 131, 149, 212, 282, 297, 304 |
| Nelson Mandela | 18 | SRAS..... | 77, 89, 281, 309 |
| Népal..... | 90, 485 | | |
| Netanya..... | 102 | | |

| | | | |
|------------------------|----------------------------|--|---|
| Sri Lanka..... | 90, 488 | Tunisie... 11, 12, 45, 70, 75, 78, 79, 127, 143, 167, 186, | |
| Stern..... | 61 | 282, 296, 304, 314, 471, 477, 478, 483, 484, 485, | |
| Suisse | 17, 29, 117, 205, 206, 207 | 491, 492, 493 | |
| Sydney..... | 89 | Turquie..... | 39, 45, 71, 74, 76, 130, 145, 293, 297, 476 |
| Syrie | 69, 70, 143, 190, 489 | U.S. Central Intelligence Agency | 17 |
| Syrte..... | 70 | U.S. Fédéral Bureau of Investigation..... | 17 |
| Taba | 130 | UDI | 66 |
| Taiwan..... | 90, 207 | Umar Patek | 112 |
| TAK..... | 130, 145 | Union du Djihad Islamique..... | 66 |
| Talibans | 68, 104, 119 | Vietnam | 59 |
| Tanzanie | 64 | Washington..... | 100, 133, 136, 154, 183, 189, 289, 290, |
| Tawhid wal Jihad | 68 | 301, 486 | |
| Terra Lliure | 152 | Yanbu | 67 |
| Thérésa May..... | 148 | Yasser Arafat | 18, 61 |
| Tigantourine..... | 67 | Yémen | 68, 199, 293 |
| Toulouse..... | 12, 110, 219 | Yitzhak Rabin | 60 |
| TTP | 159 | Zine el-Abidine Ben Ali | 11 |

TABLE DES TABLEAUX

| | |
|---|-----|
| Tableau 1 : Exemples d'attaques simultanées aux États-Unis, Maroc, Inde et en France | 100 |
| Tableau 2 : Typologie des conséquences économiques du terrorisme | 131 |
| Tableau 3 : Synopsis des conséquences économiques et financières des attaques de New-York (2001), de Madrid (2004) et de Londres (2005) | 134 |
| Tableau 4 : Préjudice du terrorisme subi par l'économie belge entre le 15 novembre 2015 et le 15 novembre 2016 | 134 |
| Tableau 5 : Principaux attentats en Égypte à l'encontre des cibles touristiques dans les années 90 | 172 |
| Tableau 6 : Répartition de l'échantillon par pays en fonction des entrées touristiques internationales | 230 |
| Tableau 7 : Répartition de l'échantillon par pays musulmans en fonction des entrées touristiques internationales | 232 |
| Tableau 8 : Répartition de l'échantillon par pays non musulmans en fonction des entrées touristiques internationales | 232 |
| Tableau 9 : Les valeurs indépendantes de la recherche par panel | 237 |
| Tableau 10: Groupe des cibles non touristique | 239 |
| Tableau 11 : les critères d'inclusion d'un attentat terroriste dans la GTD | 242 |
| Tableau 12 : Groupe des cibles touristiques | 244 |
| Tableau 13 : Les catégories de la cible touristique : sites de loisirs | 248 |
| Tableau 14 : Les variables dépendantes de la recherche | 250 |
| Tableau 15 : Définitions, mesures et sources des variables de l'étude | 253 |
| Tableau 16 : Test d'Hausman cible non touristique | 256 |
| Tableau 17 : Test d'Hausman cible touristique | 256 |
| Tableau 18 : Test d'Hausman par facteur d'influence des cibles non touristiques | 256 |
| Tableau 19 : Test d'hétéroscédasticité intra-individuelle cible non touristique | 257 |
| Tableau 20 : Test d'hétéroscédasticité intra-individuelle cible touristique | 257 |
| Tableau 21 : Test d'hétéroscédasticité intra-individuelle des facteurs d'influence dans les cibles non touristiques | 258 |
| Tableau 22 : Test d'auto-corrélation des erreurs cible non touristique | 258 |
| Tableau 23 : Test d'auto-corrélation des erreurs cible touristique | 259 |
| Tableau 24 : Test d'auto-corrélation des erreurs par des facteurs d'influence dans les cibles non touristiques | 259 |
| Tableau 25 : La recherche causale des variables de l'étude | 260 |
| Tableau 26 : Spécification des modèles liés à la cible non touristique | 262 |
| Tableau 27 : Spécification des modèles liés à la cible touristique | 263 |
| Tableau 28 : Spécification des modèles par facteurs d'influences liés à la cible non touristique | 265 |
| Tableau 29 : Résultats des régressions linéaires en données de panel des cibles non touristiques | 285 |
| Tableau 30: Résultats des régressions linéaires en données de panel des cibles touristiques | 299 |

| | |
|--|------------|
| Tableau 31: États d'entrées des non-résidents, des recettes en devises et de durée moyenne de séjour en Tunisie entre 2011et 2015 | 309 |
| Tableau 32 : Résultats des régressions linéaires en données de panel des cibles non touristiques par réussite de l'attentat dans les pays musulmans | 312 |
| Tableau 33 : Résultats des régressions linéaires en données de panel des cibles non touristiques | 313 |
| Tableau 34 : Résultats des régressions linéaires en données de panel des cibles non touristiques par réussite de l'attentat | 314 |
| Tableau 35 : Tableau récapitulatif des principaux résultats et interprétations des estimations de la recherche. | 320 |

TABLE DES FIGURES

| | |
|--|-----|
| Figure 1: Cycle temporel de la résorption d'une crise touristique déclenchée par le terrorisme | 43 |
| Figure 2 : Mécanismes de l'impact du terrorisme à l'égard du tourisme | 52 |
| Figure 3 : Chronologie de la création de l'organisation État islamique de 2003 jusqu'à 2014 | 70 |
| Figure 4 : Écart du taux de croissance des arrivées de touristes internationaux entre 2000 et 2001 | 90 |
| Figure 5 : Évolution du PIB en % aux États-Unis entre 1999 et 2002 | 135 |
| Figure 6 : Entrées et recettes touristiques internationales entre 2010 et 2016 en Tunisie, Égypte et Turquie | 138 |
| Figure 7 : Nombre de décès provoqués par groupe terroriste : Al-Qaïda, ETA, FLNC, IRA, Organisation EI et PKK | 151 |
| Figure 8 : Attentats au sujet des touristes et des hôtels entre 1970 et 2016 | 173 |
| Figure 9 : Les critères de réussite d'un attentat par objectif terroriste | 175 |
| Figure 10 : Les éléments de composition du produit touristique | 187 |
| Figure 11 : L'interaction de la cible touriste avec les autres cibles touristiques potentielles | 191 |
| Figure 12: Dissociation des cibles, objectifs et victimes du terrorisme | 193 |
| Figure 13 : La substitution du marché Européen par celui Maghrébin en Tunisie entre 2011 et 2015 | 308 |

TABLE DES ANNEXES

| | |
|---|-----|
| Annexe 1 : L'impact potentiel du terrorisme sur le tourisme | 399 |
| Annexe 2 : Le triangle de relation entre le terrorisme et le tourisme | 399 |
| Annexe 3 : Menace terroriste à l'encontre des voyageurs de la compagnie aérienne tunisienne | 399 |
| Annexe 4 : La récupération du slogan "I will come to Tunisia this summer" par l'organisation EI | 400 |
| Annexe 5 : « Mondus operandi » des principales attaques à l'encontre des cibles touristiques depuis 1946 | 400 |
| Annexe 6 : Parcours du terroriste au cours de l'attentat de Sousse en 2015 | 405 |
| Annexe 7 : Statistiques descriptives par cibles non touristiques | 407 |
| Annexe 8 : Matrice de corrélation par cibles non touristiques | 407 |
| Annexe 9 : Test de Hausman par cibles non touristiques | 408 |
| Annexe 10 : Tests d'hétéroscédasticité par cibles non touristiques | 414 |
| Annexe 11 : Tests d'autocorrélation des erreurs par cibles non touristiques | 419 |
| Annexe 12 : Régression en données de panel par cibles non touristiques | 420 |
| Annexe 13 : Statistiques descriptives globale par cibles touristiques | 423 |
| Annexe 14 : Statistiques descriptives par région par cibles touristiques | 424 |
| Annexe 15 : Matrice de corrélation par cibles touristiques | 428 |
| Annexe 16 : Test de Hausman par cibles touristiques | 429 |
| Annexe 17 : Tests d'hétéroscédasticité par cibles touristiques | 439 |
| Annexe 18 : Tests d'autocorrélation des erreurs par cibles touristiques | 445 |
| Annexe 19 : Régression en données de panel par cibles touristiques | 446 |
| Annexe 20 : Statistiques descriptives par réussite de l'attentat | 452 |
| Annexe 21 : Matrice de corrélation par réussite de l'attentat | 452 |
| Annexe 22 : Test de Hausman par réussite de l'attentat | 453 |
| Annexe 23 : Tests d'hétéroscédasticité par réussite de l'attentat | 455 |
| Annexe 24 : Tests d'autocorrélation des erreurs par réussite de l'attentat | 457 |
| Annexe 25 : Régression en données de panel par réussite de l'attentat | 457 |
| Annexe 26 : Estimation de la demande touristique pays à majorité musulmane | 460 |
| Annexe 27 : Estimation de la demande touristique pays non musulman | 461 |
| Annexe 28 : Entretiens réalisés dans le cadre de la thèse | 462 |

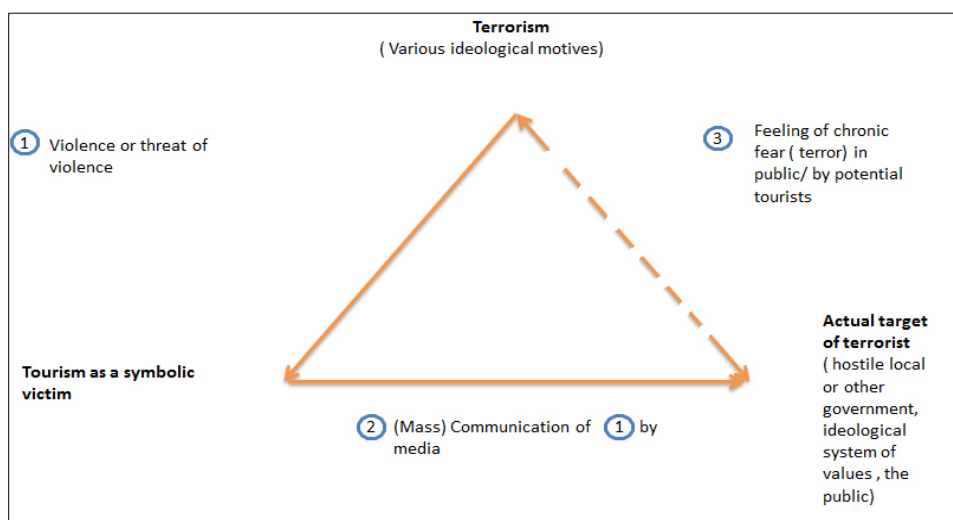
ANNEXE

Annexe 1 : L'impact potentiel du terrorisme sur le tourisme



Source : FREYER et SCHRÖDER, *op.cit.*, p130.

Annexe 2 : Le triangle de relation entre le terrorisme et le tourisme



Source : Freyer et Schröder, *op.cit.*, p134.

Annexe 3: Menace terroriste à l'encontre des voyageurs de la compagnie aérienne tunisienne



Source : La traduction du tweet est la suivante : « un avertissement à tous les musulmans : si vous tenez à votre vie, nous vous demandons d’éviter tout avion de la compagnie aérienne tunisienne à partir du 2 juin 2015. Vous aurez été prévenus. », Compte « Twitter » de la page jihadiste (Ifriqiya Lili’lam).

Annexe 4: La récupération du slogan “I will come to Tunisia this summer” par l’organisation EI



Source : compte « Twitter » de la page jihadiste (Ifriqiya Lili’lam).

Annexe 5 : « Mondus operandi » des principales attaques à l’encontre des cibles touristiques depuis 1946

| Date | Lieu | Attaque |
|------|------|---------|
| 1946 | | |

| | | |
|--------------------------|-----------|---|
| 22/07/1946 | Palestine | Un commando terroriste piège d'explosifs le sous-sol de l'hôtel King David à Jérusalem. L'organisation terroriste sioniste : Irgoun, revendique l'attaque faisant 91 morts et 46 blessés dont des fonctionnaires et officiers britanniques et des civils. À la suite de cette attaque les autorités britanniques se retirent de Palestine. |
| 1994 | | |
| 22/03/1994 | Maroc | Deux hommes ouvrent le feu sur un groupe de touristes dans le hall de l'hôtel Atlas-Asni, tuant 2 touristes espagnols. Le Maroc demandera ensuite un visa pour les ressortissants Algériens. L'Algérie fait de même et ferme également ses frontières terrestres avec le Maroc. |
| 1997 | | |
| 17/11/1997 | Égypte | Fusillade sur le site archéologique de Deir el-Bahri à Louxor. C'est l'organisation islamiste Al-Gama'at al-Islamiyya (IG) qui sera à l'origine de cette attaque qui visait à endommager l'économie égyptienne et provoquer une répression gouvernementale soutenant les forces anti-gouvernementales. Le bilan s'élève à 62 morts (3 officiers de police égyptiens, 1 guide touristique et 58 touristes étrangers) et 26 blessés. L'industrie touristique égyptienne a été très affectée par cet attentat. |
| 2002 | | |
| 23/03/2002 | Israël | Cet attentat suicide dans la salle de restauration de l'hôtel Park à Nétanya, revendiqué par l'organisation islamiste palestinienne Hamas contre le régime israélien a fait 21 morts et 72 blessés. Après cette attaque, le gouvernement Sharon met en œuvre l'Opération militaire « Rempart » dans les territoires palestiniens. |
| 11/04/2002 | Tunisie | Explosion d'une voiture piégée près d'un bus de touriste à proximité de la synagogue de la Ghriba à Djerba, revendiquée par Al-Qaïda déclarant vouloir faire passer un message à l'Allemagne. Au total cette attaque a fait 21 morts (dont 14 d'origine Allemande) et 30 blessés. |
| 12/10/2002 | Indonésie | Une double attaque, une voiture piégée et un kamikaze aux Paddy's Pub et du Sari Club fréquentés par des étrangers sur l'île de Kuta en Indonésie. Les organisations terroristes Jemaah Islamiyah et Al-Qaïda sont à l'origine de ces attaques qui ont fait 101 morts et 150 blessés. Deux mois plus tard, le gouvernement australien finissait par justifier, la nécessité de s'allier à la politique de frappes préventives américaine contre l'Irak. |
| 28/11/2002 | Kenya | Attentat à la bombe (voiture piégée) à l'hôtel Paradise à Mosamba et tirs de missiles sur avion de la compagnie aérienne Arkia, revendiqué par un groupe inconnu basé au Liban appelé "l'Armée de terre de la Palestine" avec pour motivation faire entendre dans le monde la "voix des réfugiés" – Un lien avec Al-Qaïda est suspecté. Ces attaques font 16 morts. |
| 2003 | | |
| 16/05/2003 | Maroc | Cinq attentats suicides à la bombe dans un hôtel et un restaurant accueillant des clients étrangers le bâtiment de l'alliance israélienne, le cimetière juif de la ville ainsi que le consulat de Belgique. L'organisation Salafia Jihadia est suspectée. Le bilan s'élève à 33 morts et 12 kamikazes. |
| 05/08/2003 | Indonésie | Attentat suicide à la voiture piégée devant l'hôtel JW Marriott de Jakarta. L'organisation Jemaah Islamiyah est suspectée d'être à l'origine de cette attaque qui a fait 15 morts et 149 blessés. A la suite de l'attaque, l'hôtel a fermé pendant 5 semaines. |
| 2004 | | |
| 24/10/2004 | Pakistan | Explosion d'une bombe de faible puissance dans le hall de l'hôtel Marriott au Pakistan. Un diplomate américain est blessé ainsi que six autres personnes. |
| 07/10/2004 | Égypte | Attentats à la voiture piégée (1 à Taba à proximité de l'hôtel Hilton et 2 dans les villes de Ras Shitan et Shitani) durant la période de fin de vacances liées à la fête juive de Souccot. Ces attaques sont revendiquées par : Abdullah Azzam Brigades, Egyptian Tawhid and Jihad, Jamaa Al-Islamiya Al-Alamiya et font 34 morts et 159 blessés. |
| 2005 | | |
| 7/04/2005 | Égypte | Attentat suicide dans le bazar Khan al-Khalili au Caire revendiqué par Kata'ib al-Ezz al-Islamiya fi bilad al-Nil (Brigades islamiques de la fierté en Égypte) avec pour motivation la vengeance de l'Amérique, de ses forces militaires déployées en Irak et en Palestine et montrer au gouvernement Égyptien leur présence sur le territoire Le bilan est de 3 morts (2 français et 1 américain) et 18 blessés. |
| 30/04/2005 | Égypte | Attentat suicide un kamikaze se jette du haut du pont Abdel Monein Riyad et fait sauter ses explosifs derrière le musée du Caire. Le bilan fait état d'un mort (le kamikaze) et 7 blessés (2 Israéliens, 1 Italienne, 1 Suédois et 3 Égyptiens). |
| 30/04/2005 | Égypte | Deux femmes tirent sur un bus de touristes israéliens dans le quartier Sayyeda Aïcha, sans faire de victimes. |
| 10/07/2005 | Turquie | Explosion d'une bombe de faible intensité (faisant 10 blessés) placée dans une des poubelles de la place centrale de la station balnéaire de Cesme, revendiquée par les Faucons de la Liberté du Kurdistan (TAK) qui prônent l'indépendance Kurde et ciblent le tourisme un des principaux postes économiques de la Turquie. |
| 16/07/2005 | Turquie | Explosion d'une bombe à bord d'un bus pour la station balnéaire de Kusadasi avec des touristes dedans, il y a eu 5 morts et 13 blessés. |
| 23/07/2005 | Égypte | Trois bombes ont explosé, un minibus rempli d'explosifs sur le parking du Vieux marché, un sac rempli d'explosifs sur le parking de l'hôtel Mövenpick et devant l'hôtel Ghazala Gardens dans le quartier de Naama Bay, détruit par une voiture piégée qui s'est projetée dans la réception. Les attaques sont revendiquées par les Brigades Abdullah Azzam, Egyptian Tawhid and Jihad dans un contexte d'élections présidentielles en Égypte pour lesquelles les partis islamistes ne peuvent se présenter. Le bilan s'élève à 91 morts et 110 blessés. |
| 1 ^{er} /10/2005 | Indonésie | Deux attentats suicides simultanés dans deux stations balnéaires sur l'île de Bali Kuta et Jimbara à proximité de restaurants, l'organisation terroriste Jemaah Islamiya (JI) est suspectée. Au total, |

| | | |
|------------------|-------------|--|
| | | l'attaque fait 25 morts et 100 blessés. |
| 09/12/2005 | Jordanie | Trois attaques kamikazes simultanées à Amman visant 3 grands groupes hôteliers Grand Hyatt, Radisson et Days Inn. Al-Qaïda en Irak, revendique ces attaques qui font 61 morts et 100 blessés. Parmi les victimes, 3 hauts responsables palestiniens, le général Bachir Nafé, commandant des Forces spéciales palestiniennes, Djehad Fattouh, frère du président du parlement palestinien Rauhi Fattouh et attaché commercial à l'ambassade palestinienne en Égypte, le colonel Abed Alloune, membre des services de renseignement ainsi que trois personnes faisant partie d'une délégation de l'Université chinoise « de défense nationale » (des agents des services de renseignement chinois selon plusieurs sources). Le réalisateur syrien Moustapha Akkad et deux autres civils israéliens ont aussi péri. |
| 2006 | | |
| 24/04/2006 | Égypte | Trois attentats à la bombe dans la station balnéaire de Dahab à proximité de restaurants et supermarchés très fréquentés surtout lors de ce long week-end en Égypte, férié pour la Pâque orthodoxe et la fête de Cham al-Nassim. L'organisation terroriste Egyptian Tawhid and Jihad est suspectée d'être à l'origine de ces attaques qui ont fait 18 morts et 87 blessés. Elles sont également liées aux attentats de 2004 et 2005 dans la péninsule du Sinaï. |
| 26/08/2006 | Turquie | Explosion de 4 bombes dans la station balnéaire de Marmaris et font 22 blessés (11 turcs et 10 britanniques). |
| 24/08/2006 | Turquie | Deux explosions, une avec un scooter piégé dans le centre de la station balnéaire Antalya et l'autre à la voiture piégée à proximité du consulat de Russie ont fait 7 morts et 85 blessés. |
| 04/09/2006 | Jordanie | Une attaque à main armée contre un groupe de touristes dans l'amphithéâtre romain au centre de la capitale a fait un décès et 6 blessés. |
| 2007 | | |
| 26/01/2007 | Pakistan | Un attentat suicide devant l'hôtel Marriott à Islamabad, la revendication reste inconnue mais Al-Furqan est suspectée. Les symboles de l'Occident : grands groupes McDonalds et KFC sont visés par cette attaque qui fait 2 morts et 3 blessés. |
| 02/07/2007 | Yémen | Explosion d'une voiture piégée, un homme a foncé à bord d'une voiture chargée d'explosifs sur le convoi de véhicules transportant des touristes près du temple à Marib. Al-Qaïda au Yémen revendique cette attaque qui a fait 9 morts. |
| 13/08/2007 | Maroc | L'explosion d'une bombe dans un bus de touriste dans la ville de Meknes fait 1 mort. |
| 29/09/2007 | Maldives | Explosion d'une artisanale à Malé la capitale des Maldives près du Parc Sultan en centre-ville fait 12 blessés. |
| 2008 | | |
| 15/01/2008 | Afghanistan | Attaque à main armée à l'intérieur du Serena Hôtel à Kaboul perpétrée par les Talibans fait 7 morts. La cible était l'hôtel de luxe où séjournent des étrangers et des employés de l'ONU. |
| 18/01/2008 | Yémen | Embuscade armée sur un bus de touriste belges provoque la mort de 4 personnes et en blesse 4 autres. |
| 20/09/2008 | Pakistan | Une voiture piégée s'engouffre dans les portes d'entrée de l'hôtel Marriott et fait 31 morts et 200 blessés. |
| 26 au 29/11/2008 | Inde | Dix attaques simultanées à Bombay entre le 26 et le 29 novembre 2008. Attaques à main armée, grenades, prise d'otage (hôtels Taj Mahal et Oberoi Trident), explosions dans les hôtels. Les cibles sont diverses 3 hôtels, 1 restaurant, la gare centrale, l'hôpital, un centre communautaire juif et au siège de la police. Ces attaques sont revendiquées par Lashkar-e-Taiba et font 188 morts dont 9 terroristes et 312 blessés. La réouverture partielle des hôtels a eu lieu 3 semaines après les attaques. |
| 2009 | | |
| 22/02/2009 | Égypte | Une bombe artisanale explose près d'un café dans le centre-ville du Caire au souk Khan el-Khalili et fait 1 mort et 25 blessés. |
| 15/03/2009 | Yémen | Une explosion dans la ville historique de Shibam, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, visant un groupe de touristes Sud-Coréens, Al-Qaïda au Yémen est suspectée d'être à l'origine de cette attaque. Le bilan est de 7 morts et 5 blessés. |
| 17/07/2009 | Indonésie | Deux attentats suicides dans les restaurants des hôtels Marriott et Ritz-Carlton de Jakarta sont perpétrés par Jamaah Islamiya (JI) en représailles contre les USA et leurs actes envers les musulmans. Au total ces attaques font 5 morts et 25 blessés. |
| 28/10/2009 | Afghanistan | Trois kamikazes en tenue de policier ont ouvert le feu dans la maison d'hôtes de Bekhtar. Cette attaque est revendiquée par les Talibans. Elle visait les employés des Nations-Unies pour leur implication dans les élections afghanes et le second tour des présidentielles. Le bilan est de 12 morts et 9 blessés. |
| 15/12/2009 | Afghanistan | Attentat suicide à la voiture piégée près de l'Hôtel Heetal à Kaboul. Les Talibans sont suspectés d'être à l'origine de cette attaque qui a fait 9 morts et 40 blessés. |
| 2011 | | |
| 28/04/2012 | Maroc | Deux bombes actionnées à distance par un terroriste les ayant auparavant déposées dans deux sacs explosent dans le café Argana au centre de Marrakech place Djemma el Fna. L'organisation Al Qaïda au Maghreb islamique (AQMI) est suspectée d'être à l'origine de ces attaques qui ont fait 17 morts et 24 blessés. |
| 29/06/2012 | Afghanistan | Neufs soldats talibans sont rentrés dans l'hôtel Intercontinental à Kaboul, ont ouvert le feu avec des mitraillettes puis ont fait exploser leur ceinture d'explosifs. L'organisation Haqqani Network est suspectée pour cette attaque qui a fait 18 morts et 8 blessés. |
| 2012 | | |

| | | |
|--------------------------|-------------|---|
| 22/06/2012 | Afghanistan | Une Attaque de l'hôtel Spozhmai proche Karga province de Kaboul par 7 assaillants avec kalachnikov, ceinture d'explosifs et prise en otage de 32 personnes relâchées ensuite, ils ont recours à de l'artillerie lourde pour orchestrer l'attaque et la prise d'otage, armés de kalachnikov et de lance-roquette. Le bilan est de 25 morts et 5 blessés. Les Talibans revendiquent cette attaque en ciblant cet hôtel qui organisait des fêtes autorisant la consommation d'alcool interdit par l'islam |
| 2013 | | |
| 22/06/2013 | Pakistan | L'attaque d'un groupe d'alpinistes étrangers sur le camp de base dans le quartier d'Astore est revendiquée par Jundalla (Pakistan) et Tehrik-i-Taliban Pakistan (TTP) en représailles d'une frappe de drone des États-Unis qui a tué un de leur commandant. |
| 12 /12/2013 | Kenya | Un assaillant a lancé une grenade sur un minibus transportant des touristes anglais résidents à l'hôtel DIANI. La grenade ne s'est pas déclenchée. L'organisation terroriste Al Shabaad est suspectée. |
| 2014 | | |
| 1 ^{er} /01/2014 | Somalie | Un attentat suicide à la voiture piégée devant l'hôtel Jazeera Palace Hôtel, suivi de deux autres attaques. La première visant à attirer les intervenants sur les lieux pour enclencher les 2 suivantes. L'organisation terroriste al Shabbah revendique cette attaque qui fait 11 morts et 40 blessés. |
| 17/01/2014 | Afghanistan | Un attentat suicide devant le restaurant la Taverne du Liban puis intrusion dans le restaurant de deux assaillants qui ouvrent le feu. Cette attaque est revendiquée par les Talibans et fait 24 morts et 4 blessés |
| 16/02/2014 | Égypte | Attentat suicide dans un bus de touristes coréens à Taba, fait 5 morts et 14 blessés. L'organisation terroriste Ansar Bayt al-Maqdis (Ansar Jerusalem) le revendique en expliquant que cette attaque fait partie de leur guerre économique contre le gouvernement. |
| 20/03/2014 | Afghanistan | Quatre assaillants ouvrent le feu dans le restaurant du Serena Hôtel à Kaboul. Les Talibans revendiquent l'attaque qui fait 13 morts (dont 1 journaliste de l'AFP) et 6 blessés. |
| 2015 | | |
| 27/01/2015 | Libye | L'attentat de l'hôtel Corinthia à Tripoli exécuté par la branche de l'État islamique en Libye. Après une explosion à la voiture piégée, le commando s'est introduit et a tiré à l'arme automatique avant de déclencher leurs ceintures explosives aux étages. Des agents de la sécurité de l'hôtel et 5 ressortissants étrangers ont décédé. Cette attaque est en représailles au décès du jihadiste Abu Anas al-Libi emprisonné à New York. |
| 18/03/2015 | Tunisie | Deux terroristes armés d'armes automatiques, grenades et de ceintures d'explosifs accèdent à musée du bardo à Tunis. L'attentat revendiqué par l'État islamique a provoqué le décès de 24 personnes dont 21 touristes, un agent des forces de sécurité et les deux terroristes et il a fait 45 blessés. |
| 11/04/2015 | Thaïlande | Quatre assaillants ont ouvert le feu sur au parking du centre commercial sur l'île de Koh Samui, les séparatistes sont suspectés. Le bilan est d'1 mort et 2 blessés. |
| 25/06/2015 | Somalie | Attentat à la voiture piégée devant l'hôtel Nasa-Hablood suivi d'une fusillade et d'une prise d'otage, l'organisation terroriste Al-Shabaad revendique ces attaques. Au total le bilan des victimes s'élève à 19 morts et 9 blessés |
| 26/06/2015 | Tunisie | Arrivée par la plage 1 homme armé qui tire sur les gens à la plage puis entre dans l'hôtel Riu Imperial Marhaba à Sousse. L'organisation terroriste Jund al-Khilafah revendique l'attaque qui fait 40 morts et 36 blessés. |
| 27/07/2015 | Afghanistan | Une action terroriste sans victimes à l'encontre de l'hôtel Heetal déjà attaqué en 2009 dans le quartier diplomatique de Wazir Akbar Khan à kaboul. Quatre terroristes armés de AK-47 et d'un lance-grenades ont été neutralisés. |
| 17/08/2015 | Thaïlande | Explosion d'une moto piégée a explosé devant le temple hindouiste Erwan Shrine. Le Mouvement islamique du Turkestan oriental (ETIM), le Front uni pour la démocratie contre la dictature et les loups gris sont suspectés d'être à l'origine de cette attaque qui a fait 20 morts et 123 blessés. |
| 10/10/2015 | Turquie | Attentat suicide par de 2 kamikazes parmi la foule lors du rassemblement pour la paix de l'opposition pro-kurde, à Ankara (proche de la gare), les organisations terroristes état islamique en Irak et au Levant et Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) sont suspectés d'être à l'origine de ces attaques. Au total, le nombre de victimes est de 105 morts et 245 blessés. |
| 13/11/2015 | France | Huit attaques coordonnées le même jour dans Paris : 3 explosions durant un match au Stade de France (porte D, H et en face du stade) des fusillades sur les terrasses des cafés Le Carillon, Café Bonne Bière, le bar La Belle Equipe et le Petit Cambodge dans le 10 ^{ème} arrondissement, attentat suicide devant le café Comptoir Voltaire dans le 11 ^{ème} arrondissement puis 3 kamikazes se sont introduits dans la salle de spectacle du Bataclan un soir de concert et ont ouvert le feu puis pris en otage 20 personnes. Le groupe Etat Islamique en Irak et au Levant (EIL) revendique ces attaques avec pour motivation des représailles pour la participation de la France à la coalition dirigée par les États-Unis qui a mené des frappes aériennes contre des cibles de l'EIL en Irak et en Syrie. Le bilan de ces attaques s'élève à 132 morts (différentes nationalités) et 413 blessés. L'état d'urgence est décrété dans le pays, la sécurité est renforcée, la législation antiterroriste se durcit et l'on assiste à une baisse de la fréquentation touristique. |
| 20/11/2015 | Mali | Fusillade et prise d'otage (170 personnes) au Hôtel Radisson Blu, ces attaques sont revendiquées par Al-Qaïda au Maghreb islamique, le Mouvement pour l'Unité et le Jihad en Afrique de l'Ouest et le Brigade Al-Mua'qoon Biddam en représailles de l'agression gouvernementale présumée dans le Nord du Mali. Ils demandent également la libération de leurs prisonniers détenus en France. Le bilan des victimes est de 22 morts et 2 blessés. A la suite des attaques, mise en place de la force spéciale « Forsat » et soutien de l'armée française avec |

| | | |
|------------|---------------|---|
| | | l'opération anti-djihadiste « Barkhane » et de la « Minusma », la force onusienne. |
| 24/11/2015 | Égypte | Deux attaques : explosion d'une voiture piégée devant l'hôtel Swiss Inn à Arish puis 10mn après les 2 assaillants entrent dans l'hôtel un fait exploser sa ceinture d'explosifs et l'autre tire sur les résidents de l'hôtel dans lequel les membres de la commission des élections séjournent. Le bilan des victimes est de 9 morts et 17 blessés. La revendication émane du groupe état islamique de la province du Sinaï qui justifie cette attaque en réponse à l'humiliation des femmes membres de la communauté musulmane aux points de contrôle. |
| 2016 | | |
| 01/01/2016 | Afghanistan | Explosion d'une voiture piégée restaurant Le Jardin à Kaboul qui est revendiquée par les Talibans et fait 3 morts et 18 blessés. |
| 08/01/2016 | Égypte | Deux assaillants armés de couteaux et fusils à plomb ont attaqué les résidents de l'hôtel Bella Vista Resort dans la station balnéaire à Hurghada. Le groupe état islamique de la province du Sinaï revendique cette attaque qui a fait 1 mort (assaillant) et 4 blessés. |
| 12/01/2016 | Turquie | Attentat suicide place Sulthanahmet centre d'Istanbul, le groupe état islamique en Irak et au Levant est suspecté d'être à l'origine de cette attaque. Le bilan des victimes est de 13 morts et 13 blessés. |
| 15/01/2016 | Burkina-Faso | Trois attaques simultanées à Ouagadougou : prise d'otage (126 personnes) à l'Hôtel Splendid, attaque avec armes à feu au Cappucino Café et à l'hôtel Ybi. L'organisation terroriste Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI) groupe Al-Mourabitoun revendique ces attaques en représailles aux opérations occidentales dans les pays musulmans. Le bilan est de 34 morts et 33 blessés |
| 13/03/2016 | Turquie | Explosion d'une voiture piégée à proximité de la place Place Kizilay à Ankara fait 39 morts et 125 blessés. Les organisations terroristes Kurdistan Freedom Hawks (TAK) et Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) sont suspectées d'être à l'origine de cette attaque, en représailles à des opérations militaires dans les zones kurdes. L'aviation turque a immédiatement riposté en bombardant des bases du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) dans le Nord de l'Irak. |
| 13/03/2016 | Côte d'Ivoire | Arrivés par la plage 6 hommes armés de kalachnikovs ont tiré sur les gens à la plage et dans les hôtels de la station balnéaire du Grand-Bassam à quelques kilomètres d'une base militaire française. L'organisation terroriste Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI) groupe Al-Mourabitoun revendique cet assaut qui a fait 22 morts et 33 blessés. |
| 19/03/2016 | Turquie | Un kamikaze fait exploser sa ceinture en pleine avenue piétonne Istiklal dans le centre d'Istanbul. L'organisation terroriste état islamique en Irak et au Levant est suspectée d'être à l'origine de cette attaque faisant 5 morts et 36 blessés. |
| 22/03/2016 | Belgique | Deux attaques coordonnées : une à l'aéroport Bruxelles Zaventem, 2 sacs remplis d'explosifs sont laissés dans le hall de l'aéroport, puis une explosion dans la station de métro Maelbek. Le groupe état islamique en Irak et au Levant revendique ces attaques en représailles à la participation de la Belgique dans la coalition qui mène des frappes en Iraq et en Syrie. Le bilan est de 34 morts et 340 blessés. |
| 01/06/2016 | Somalie | Attentat à la voiture piégée devant l'hôtel Ambassadeur à Hodan ensuite les kamikazes ont ouvert le feu dans l'hôtel et pris 57 personnes en otage. Revendiquées par Al-Shabaa, ces attaques font 24 morts et 50 blessés. |
| 28/06/2016 | Turquie | Trois kamikazes ont ouvert le feu dans l'aéroport avant de déclencher leur gilet d'explosif. Revendiquée par le groupe état islamique en Irak et au Levant, cette attaque fait 48 morts et 235 blessés. |
| 01/07/2016 | Bangladesh | Sept assaillants armés ont attaqué le restaurant Holey Artisan Bakery et pris en otage de 33 personnes. Le groupe état islamique du Bangladesh revendique cette attaque qui a fait 28 morts et 30 blessés. |
| 14/07/2016 | France | Un homme a foncé avec un camion sur la foule réunie sur promenade des Anglais à Nice le soir de la fête nationale du 14 juillet et il a tiré sur des policiers. L'état islamique revendique cette attaque dont le bilan est de 87 morts et 433 blessés. |
| 18/12/2016 | Jordanie | Trois attaques coordonnées, 2 sur une patrouille policière et une prise d'otage dans un château sur le site touristique de Karak. Le groupe état islamique en Irak et au Levant revendique cette attaque qui a fait 14 morts et 29 blessés. |
| 19/12/2016 | Allemagne | Un homme fonce avec un camion sur la foule présente lors du marché de Noël de Berlin. Le groupe état islamique en Irak et au Levant est présumé à l'origine de cette attaque qui a fait 12 morts et 48 blessés. |
| 2017 | | |
| 01/01/2017 | Turquie | Un assaillant a ouvert le feu le soir du Nouvel an dans discothèque Reina à Istanbul, revendiquée par l'état islamique, cette attaque fait 39 morts. |
| 01/06/2017 | Philippines | Un homme armé est rentré dans la salle des jeux, a tiré dans la salle et a mis le feu à l'hôtel-casino Resorts World Manilla. Le groupe état islamique a revendiqué cette opération qui a fait 37 morts et 50 blessés. |
| 03/06/2017 | Royaume-Uni | Deux attaques coordonnées : un véhicule bélier fonçant sur la foule réunie sur le pont de Londres et attaque au couteau dans le marché très fréquenté Borough Market, le groupe état islamique revendique ces attaques qui font 11 morts et 48 blessés |
| 18/06/2017 | Mali | Fusillade et explosion au campement Kangaba, centre de vacances proche de Bamako qui ont fait 5 morts. Al-Qaïda a revendiqué ces attaques. |
| 15/07/2017 | Egypte | Attaque au couteau sur la plage d'Hurghada par un homme influencé par les idées jihadistes. Le bilan de cette attaque est de 2 morts et 4 blessés. |
| 13/08/2017 | Burkina Faso | Une fusillade dans le restaurant Aziz Istanbul par deux assaillants à Ouagadougou fait 18 morts et 22 blessés. |
| 17 et 18 | Espagne | Une voiture bélier fonce sur les passants sur les Ramblas à Barcelone avenue très passante dans |

| | | |
|------------|-------------|--|
| /08/2017 | | le centre-ville et attaque dans le quartier de Cambrils. Cette opération est revendiquée par le groupe état islamique en représailles à la participation de l'Espagne à la coalition frappant en Syrie et en Iraq. Au total, le nombre de victime est de 15 morts et 140 blessés |
| 2018 | | |
| 20/01/2018 | Afghanistan | Six terroristes lourdement armés ont attaqué l'hôtel Intercontinental, à Kaboul. L'attentat revendiqué par les Talibans a occasionné 40 décès et dont 15 étrangers et plus d'une vingtaine de blessés. |

Source : <https://www.start.umd.edu/gtd/search/>

Cette liste est non exhaustive

Annexe 6 : Parcours du terroriste au cours de l'attentat de Sousse en 2015



Source : Bbc.com, Tunisia attack: What happened, le 01/02/2017

Estimations par cibles non touristiques

Annexe 7 : Statistiques descriptives par cibles non touristiques

```
. tabstat attaques_ent morts_ent bless_ent ent_touris rec_touris voyage_trans ide
> pib chomage, statistics( min max median mean sd count )
```

| stats | attaq~nt | morts~nt | bless~nt | ent_to~s | rec_to~s | voyage~s | ide |
|-------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|
| min | 0 | 0 | 0 | 9.615806 | 13.81551 | 9.058587 | 10.37349 |
| max | 3356 | 5340 | 9648 | 18.24633 | 26.11689 | 20.44883 | 26.58139 |
| p50 | 3 | 0 | 1 | 15.44476 | 22.27083 | 15.96727 | 21.83839 |
| mean | 39.96697 | 80.16717 | 132.3213 | 15.36682 | 22.02939 | 15.73114 | 21.64839 |
| sd | 172.5313 | 363.1577 | 628.197 | 1.520887 | 1.873956 | 2.036854 | 2.39888 |
| N | 999 | 999 | 999 | 999 | 999 | 999 | 999 |

| stats | pib | chomage |
|-------|----------|----------|
| min | 20.98563 | .3 |
| max | 30.46424 | 29.9 |
| p50 | 25.97029 | 7.7 |
| mean | 25.80056 | 8.305963 |
| sd | 2.048851 | 5.064246 |
| N | 999 | 999 |

Annexe 8 : Matrice de corrélation par cibles non touristiques

```
. corr attaques_ent morts_ent bless_ent
(obs=999)
```

| | attaq~nt | morts~nt | bless~nt |
|--------------|----------|----------|----------|
| attaques_ent | 1.0000 | | |
| morts_ent | 0.6941 | 1.0000 | |
| bless_ent | 0.5552 | 0.7296 | 1.0000 |

Annexe 9 : Test de Hausman par cibles non touristiques

Régression n°1 : Entrée Touristique

| | | | | | | |
|--|--------------|-----------------------------------|---------------------|-------|----------------------|----------|
| . xtreg ent_touris attaques_cnt morts_cnt bless_cnt, re | | | | | | |
| Random-effects GLS regression | | | Number of obs | | = 999 | |
| Group variable: id | | | Number of groups | | = 50 | |
| R-sq: within = 0.1116 | | | Obs per group: min | | = 19 | |
| between = 0.0623 | | | avg | | = 20.0 | |
| overall = 0.0074 | | | max | | = 20 | |
| corr(u_i, X) = 0 (assumed) | | | Wald chi2(3) | | = 113.57 | |
| | | | Prob > chi2 | | = 0.0000 | |
| ent_touris | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] | |
| attaques_cnt | .0008684 | .0001307 | 6.64 | 0.000 | .0006123 | .0011246 |
| morts_cnt | -.0000713 | .0000729 | -0.98 | 0.328 | -.0002142 | .0000716 |
| bless_cnt | .0001973 | .0000377 | 5.24 | 0.000 | .0001235 | .0002711 |
| _cons | 15.31185 | .1903979 | 80.42 | 0.000 | 14.93868 | 15.68502 |
| sigma_u | 1.3331129 | | | | | |
| sigma_e | .47242787 | | | | | |
| rho | .88842705 | (fraction of variance due to u_i) | | | | |
| . estimates store within | | | | | | |
| . xtreg ent_touris attaques_cnt morts_cnt bless_cnt, fe | | | | | | |
| Fixed-effects (within) regression | | | Number of obs | | = 999 | |
| Group variable: id | | | Number of groups | | = 50 | |
| R-sq: within = 0.1116 | | | Obs per group: min | | = 19 | |
| between = 0.0628 | | | avg | | = 20.0 | |
| overall = 0.0076 | | | max | | = 20 | |
| corr(u_i, Xb) = -0.2409 | | | F(3, 946) | | = 39.60 | |
| | | | Prob > F | | = 0.0000 | |
| ent_touris | Coef. | Std. Err. | t | P> t | [95% Conf. Interval] | |
| attaques_cnt | .0008772 | .00013 | 6.75 | 0.000 | .0006222 | .0011323 |
| morts_cnt | -.0000653 | .0000725 | -0.90 | 0.367 | -.0002076 | .0000769 |
| bless_cnt | .0002 | .0000375 | 5.34 | 0.000 | .0001265 | .0002735 |
| _cons | 15.31054 | .0158638 | 965.12 | 0.000 | 15.27941 | 15.34167 |
| sigma_u | 1.5010059 | | | | | |
| sigma_e | .47242787 | | | | | |
| rho | .90986695 | (fraction of variance due to u_i) | | | | |
| F test that all u_i=0: | | | F(49, 946) = 186.95 | | Prob > F = 0.0000 | |
| . hausman within | | | | | | |
| | Coefficients | | | | sqrt(diag(V_b-V_B)) | |
| | (b) | (B) | (b-B) | | S.E. | |
| | within | . | Difference | | | |
| attaques_cnt | .0008684 | .0008772 | -8.82e-06 | | .0000138 | |
| morts_cnt | -.0000713 | -.0000653 | -5.95e-06 | | 8.01e-06 | |
| bless_cnt | .0001973 | .0002 | -2.73e-06 | | 3.99e-06 | |
| b = consistent under Ho and Ha; obtained from xtreg | | | | | | |
| B = inconsistent under Ha, efficient under Ho; obtained from xtreg | | | | | | |
| Test: Ho: difference in coefficients not systematic | | | | | | |
| chi2(3) = (b-B)'[(V_b-V_B)^(-1)](b-B) | | | | | | |
| = 7.78 | | | | | | |
| Prob>chi2 = 0.0508 | | | | | | |

```
. xtreg rec_touris attaques_cnt morts_cnt bless_cnt, re
```

Random-effects GLS regression

Group variable: id

R-sq: within = 0.1591
between = 0.0491
overall = 0.0004

Number of obs = 999
Number of groups = 50
Obs per group: min = 19
avg = 20.0
max = 20

Wald chi2(3) = 168.81
Prob > chi2 = 0.0000

corr(u_i, X) = 0 (assumed)

| rec_touris | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] | |
|--------------|-----------|-----------------------------------|--------|-------|----------------------|-----------|
| attaques_cnt | .0018814 | .0001937 | 9.71 | 0.000 | .0015018 | .0022611 |
| morts_cnt | -.0002825 | .0001081 | -2.61 | 0.009 | -.0004944 | -.0000706 |
| bless_cnt | .0003194 | .0000558 | 5.72 | 0.000 | .00021 | .0004288 |
| _cons | 21.93432 | .2130422 | 102.96 | 0.000 | 21.51676 | 22.35187 |
| sigma_u | 1.4793323 | | | | | |
| sigma_e | .6966397 | | | | | |
| rho | .81849076 | (fraction of variance due to u_i) | | | | |

```
. estimates store within
```

```
. xtreg rec_touris attaques_cnt morts_cnt bless_cnt, fe
```

Fixed-effects (within) regression

Group variable: id

R-sq: within = 0.1592
between = 0.0503
overall = 0.0005

Number of obs = 999
Number of groups = 50
Obs per group: min = 19
avg = 20.0
max = 20

F(3,946) = 59.70
Prob > F = 0.0000

corr(u_i, Xb) = -0.2459

| rec_touris | Coef. | Std. Err. | t | P> t | [95% Conf. Interval] | |
|--------------|-----------|-----------------------------------|--------|-------|----------------------|-----------|
| attaques_cnt | .0019 | .0001916 | 9.91 | 0.000 | .0015239 | .0022761 |
| morts_cnt | -.0002669 | .0001069 | -2.50 | 0.013 | -.0004767 | -.0000572 |
| bless_cnt | .0003255 | .0000552 | 5.89 | 0.000 | .0002171 | .0004339 |
| _cons | 21.93179 | .0233927 | 937.55 | 0.000 | 21.88588 | 21.97769 |
| sigma_u | 1.8182128 | | | | | |
| sigma_e | .6966397 | | | | | |
| rho | .87199138 | (fraction of variance due to u_i) | | | | |

F test that all u_i=0: F(49, 946) = 123.38 Prob > F = 0.0000

```
. hausman within
```

| | Coefficients | | (b-B) | sqrt(diag(V_b-V_B)) |
|--------------|--------------|-----------|------------|---------------------|
| | (b) | (B) | Difference | S.E. |
| | within | . | | |
| attaques_cnt | .0018814 | .0019 | -.0000186 | .0000282 |
| morts_cnt | -.0002825 | -.0002669 | -.0000156 | .0000163 |
| bless_cnt | .0003194 | .0003255 | -6.11e-06 | 8.14e-06 |

b = consistent under Ho and Ha; obtained from xtreg
B = inconsistent under Ha, efficient under Ho; obtained from xtreg

Test: Ho: difference in coefficients not systematic

chi2(3) = (b-B)'[(V_b-V_B)^(-1)](b-B)
= 9.94
Prob>chi2 = 0.0191

```
. xtreg voyage_trans attaques_cnt morts_cnt bless_cnt, re
```

Random-effects GLS regression

Group variable: id

Number of obs = 999

Number of groups = 50

R-sq: within = 0.0050

between = 0.0170

overall = 0.0037

Obs per group: min = 19

avg = 20.0

max = 20

Wald chi2(3) = 4.83

Prob > chi2 = 0.1844

corr(u_i, X) = 0 (assumed)

| voyage_trans | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] |
|--------------|-----------|-----------------------------------|-------|-------|----------------------|
| attaques_cnt | .0002926 | .0001437 | 2.04 | 0.042 | .000011 .0005742 |
| morts_cnt | -.0001337 | .0000801 | -1.67 | 0.095 | -.0002907 .0000234 |
| bless_cnt | .0000238 | .0000414 | 0.57 | 0.566 | -.0000574 .0001049 |
| _cons | 15.72786 | .2699707 | 58.26 | 0.000 | 15.19873 16.25699 |
| sigma_u | 1.9007053 | | | | |
| sigma_e | .52136981 | | | | |
| rho | .93002292 | (fraction of variance due to u_i) | | | |

```
. estimates store within
```

```
. xtreg voyage_trans attaques_cnt morts_cnt bless_cnt, fe
```

Fixed-effects (within) regression

Group variable: id

Number of obs = 999

Number of groups = 50

R-sq: within = 0.0050

between = 0.0133

overall = 0.0033

Obs per group: min = 19

avg = 20.0

max = 20

F(3,946) = 1.59

Prob > F = 0.1906

corr(u_i, Xb) = 0.0396

| voyage_trans | Coef. | Std. Err. | t | P> t | [95% Conf. Interval] |
|--------------|-----------|-----------------------------------|--------|-------|----------------------|
| attaques_cnt | .0002919 | .0001434 | 2.04 | 0.042 | .0000105 .0005734 |
| morts_cnt | -.0001301 | .00008 | -1.63 | 0.104 | -.0002871 .0000268 |
| bless_cnt | .000024 | .0000413 | 0.58 | 0.561 | -.0000571 .0001051 |
| _cons | 15.72673 | .0175072 | 898.30 | 0.000 | 15.69237 15.76109 |
| sigma_u | 1.9888793 | | | | |
| sigma_e | .52136981 | | | | |
| rho | .93569992 | (fraction of variance due to u_i) | | | |

F test that all u_i=0: F(49, 946) = 287.10 Prob > F = 0.0000

```
. hausman within
```

| | Coefficients | | (b-B) | sqrt(diag(V_b-V_B)) |
|--------------|--------------|-----------|------------|---------------------|
| | (b) | (B) | Difference | S.E. |
| | within | . | | |
| attaques_cnt | .0002926 | .0002919 | 6.41e-07 | 8.59e-06 |
| morts_cnt | -.0001337 | -.0001301 | -3.53e-06 | 5.16e-06 |
| bless_cnt | .0000238 | .000024 | -2.29e-07 | 2.49e-06 |

b = consistent under Ho and Ha; obtained from xtreg

B = inconsistent under Ha, efficient under Ho; obtained from xtreg

Test: Ho: difference in coefficients not systematic

chi2(3) = (b-B)'[(V_b-V_B)^(-1)](b-B)

= 3.25

Prob>chi2 = 0.3548


```
. xtreg ide attaques_cnt morts_cnt bless_cnt, fe
```

Fixed-effects (within) regression

Number of obs = 999

Group variable: id

Number of groups = 50

R-sq: within = 0.0872

between = 0.0294

overall = 0.0005

Obs per group: min = 19

avg = 20.0

max = 20

F(3,946) = 30.12

Prob > F = 0.0000

corr(u_i, Xb) = -0.2308

| ide | Coef. | Std. Err. | t | P> t | [95% Conf. Interval] |
|--------------|-----------|-----------|--------|-------|-----------------------------------|
| attaques_cnt | .0024252 | .0003596 | 6.74 | 0.000 | .0017194 .0031309 |
| morts_cnt | .0000595 | .0002005 | 0.30 | 0.767 | -.000334 .0004531 |
| bless_cnt | .0002459 | .0001036 | 2.37 | 0.018 | .0000425 .0004493 |
| _cons | 21.51415 | .0438988 | 490.08 | 0.000 | 21.428 21.6003 |
| sigma_u | 2.1081379 | | | | |
| sigma_e | 1.3073172 | | | | |
| rho | .7222512 | | | | (fraction of variance due to u_i) |

F test that all u_i=0: F(49, 946) = 48.46 Prob > F = 0.0000

```
. estimates store within
```

```
. xtreg ide attaques_cnt morts_cnt bless_cnt, re
```

Random-effects GLS regression

Number of obs = 999

Group variable: id

Number of groups = 50

R-sq: within = 0.0871

between = 0.0288

overall = 0.0006

Obs per group: min = 19

avg = 20.0

max = 20

Wald chi2(3) = 84.28

Prob > chi2 = 0.0000

corr(u_i, X) = 0 (assumed)

| ide | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] |
|--------------|-----------|-----------|-------|-------|-----------------------------------|
| attaques_cnt | .0023828 | .0003606 | 6.61 | 0.000 | .001676 .0030897 |
| morts_cnt | .0000336 | .0002015 | 0.17 | 0.868 | -.0003613 .0004285 |
| bless_cnt | .0002289 | .0001039 | 2.20 | 0.028 | .0000252 .0004326 |
| _cons | 21.52011 | .270675 | 79.51 | 0.000 | 20.98959 22.05062 |
| sigma_u | 1.877954 | | | | |
| sigma_e | 1.3073172 | | | | |
| rho | .6735773 | | | | (fraction of variance due to u_i) |

```
. hausman within
```

| | Coefficients | | (b-B) | sqrt(diag(V_b-V_B)) |
|--------------|--------------|----------|------------|---------------------|
| | (b) | (B) | Difference | S.E. |
| | within | . | | |
| attaques_cnt | .0024252 | .0023828 | .0000423 | . |
| morts_cnt | .0000595 | .0000336 | .0000259 | . |
| bless_cnt | .0002459 | .0002289 | .000017 | . |

b = consistent under Ho and Ha; obtained from xtreg

B = inconsistent under Ha, efficient under Ho; obtained from xtreg

Test: Ho: difference in coefficients not systematic

chi2(3) = (b-B)'[(V_b-V_B)^(-1)](b-B)

= 13.97

Prob>chi2 = 0.0029

(V_b-V_B is not positive definite)

```
. xtreg pib attaques_cnt morts_cnt bless_cnt, re
```

Random-effects GLS regression

Group variable: id

R-sq: within = 0.0541
between = 0.0012
overall = 0.0048

corr(u_i, X) = 0 (assumed)

Number of obs = 999
Number of groups = 50
Obs per group: min = 19
avg = 20.0
max = 20

Wald chi2(3) = 53.98
Prob > chi2 = 0.0000

| | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] | |
|--------------|-----------|-----------------------------------|-------|-------|----------------------|------------|
| attaques_cnt | .0009779 | .0001503 | 6.51 | 0.000 | .0006834 | .0012724 |
| morts_cnt | -.0001726 | .0000838 | -2.06 | 0.039 | -.0003368 | -.8.30e-06 |
| bless_cnt | .0000925 | .0000433 | 2.14 | 0.033 | 7.67e-06 | .0001774 |
| _cons | 25.76309 | .2760081 | 93.34 | 0.000 | 25.22212 | 26.30405 |
| sigma_u | 1.9452297 | | | | | |
| sigma_e | .54586723 | | | | | |
| rho | .92700169 | (fraction of variance due to u_i) | | | | |

```
. estimates store within
```

```
. xtreg pib attaques_cnt morts_cnt bless_cnt, fe
```

Fixed-effects (within) regression

Group variable: id

R-sq: within = 0.0541
between = 0.0011
overall = 0.0047

corr(u_i, Xb) = -0.0118

Number of obs = 999
Number of groups = 50
Obs per group: min = 19
avg = 20.0
max = 20

F(3,946) = 18.02
Prob > F = 0.0000

| | Coef. | Std. Err. | t | P> t | [95% Conf. Interval] | |
|--------------|-----------|-----------------------------------|---------|-------|----------------------|------------|
| attaques_cnt | .0009765 | .0001502 | 6.50 | 0.000 | .0006818 | .0012712 |
| morts_cnt | -.0001694 | .0000837 | -2.02 | 0.043 | -.0003337 | -.5.04e-06 |
| bless_cnt | .0000923 | .0000433 | 2.13 | 0.033 | 7.39e-06 | .0001772 |
| _cons | 25.76289 | .0183299 | 1405.52 | 0.000 | 25.72692 | 25.79886 |
| sigma_u | 1.9919183 | | | | | |
| sigma_e | .54586723 | | | | | |
| rho | .93014737 | (fraction of variance due to u_i) | | | | |

F test that all u_i=0: F(49, 946) = 264.25 Prob > F = 0.0000

```
. hausman within
```

| | Coefficients | | (b-B) | sqrt(diag(V_b-V_B)) |
|--------------|--------------|-----------|------------|---------------------|
| | (b) | (B) | Difference | S.E. |
| | within | | | |
| attaques_cnt | .0009779 | .0009765 | 1.41e-06 | 5.35e-06 |
| morts_cnt | -.0001726 | -.0001694 | -3.21e-06 | 3.62e-06 |
| bless_cnt | .0000925 | .0000923 | 2.29e-07 | 1.58e-06 |

b = consistent under H0 and Ha; obtained from xtreg
B = inconsistent under Ha, efficient under H0; obtained from xtreg

Test: H0: difference in coefficients not systematic

chi2(3) = (b-B)'[(V_b-V_B)^(-1)](b-B)
= 0.18
Prob>chi2 = 0.9808
(V_b-V_B is not positive definite)

```
. xtreg chomage attaques_cnt morts_cnt bless_cnt, fe
```

Fixed-effects (within) regression
Group variable: id

Number of obs = 999
Number of groups = 50

R-sq: within = 0.0203
between = 0.0170
overall = 0.0001

Obs per group: min = 19
avg = 20.0
max = 20

F(3,946) = 6.54
Prob > F = 0.0002

corr(u_i, Xb) = -0.0648

| chomage | Coef. | Std. Err. | t | P> t | [95% Conf. Interval] |
|--------------|-----------|-----------|--------|-------|-----------------------------------|
| attaques_cnt | -.0022147 | .0006319 | -3.50 | 0.000 | -.0034548 -.0009746 |
| morts_cnt | .0013189 | .0003524 | 3.74 | 0.000 | .0006274 .0020104 |
| bless_cnt | -.0004511 | .0001821 | -2.48 | 0.013 | -.0008085 -.0000937 |
| _cons | 8.348439 | .0771343 | 108.23 | 0.000 | 8.197065 8.499813 |
| sigma_u | 4.5973777 | | | | |
| sigma_e | 2.2970753 | | | | |
| rho | .8002246 | | | | (fraction of variance due to u_i) |

F test that all u_i=0: F(49, 946) = 75.20 Prob > F = 0.0000

```
. estimates store within
```

```
. xtreg chomage attaques_cnt morts_cnt bless_cnt, re
```

Random-effects GLS regression
Group variable: id

Number of obs = 999
Number of groups = 50

R-sq: within = 0.0202
between = 0.0086
overall = 0.0008

Obs per group: min = 19
avg = 20.0
max = 20

Wald chi2(3) = 19.08
Prob > chi2 = 0.0003

corr(u_i, X) = 0 (assumed)

| chomage | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] |
|--------------|-----------|-----------|-------|-------|-----------------------------------|
| attaques_cnt | -.0021505 | .0006329 | -3.40 | 0.001 | -.003391 -.0009101 |
| morts_cnt | .0013512 | .0003533 | 3.82 | 0.000 | .0006588 .0020437 |
| bless_cnt | -.0004329 | .0001824 | -2.37 | 0.018 | -.0007905 -.0000754 |
| _cons | 8.335859 | .6130484 | 13.60 | 0.000 | 7.134306 9.537412 |
| sigma_u | 4.2863553 | | | | |
| sigma_e | 2.2970753 | | | | |
| rho | .77688416 | | | | (fraction of variance due to u_i) |

```
. hausman within
```

| | Coefficients | | (b-B) | sqrt(diag(V_b-V_B)) |
|--------------|--------------|-----------|------------|---------------------|
| | (b) | (B) | Difference | S.E. |
| | within | | | |
| attaques_cnt | -.0022147 | -.0021505 | -.0000642 | . |
| morts_cnt | .0013189 | .0013512 | -.0000323 | . |
| bless_cnt | -.0004511 | -.0004329 | -.0000182 | . |

b = consistent under Ho and Ha; obtained from xtreg
B = inconsistent under Ha, efficient under Ho; obtained from xtreg

Test: Ho: difference in coefficients not systematic

chi2(3) = (b-B)'[(V_b-V_B)^(-1)](b-B)
= 11.51
Prob>chi2 = 0.0093
(V_b-V_B is not positive definite)

Annexe 10 : Tests d'hétéroscédasticité par cibles non touristiques

Régression n°1 : Entrée Touristique

```
. xtreg ent_touris attaques_ent morts_ent bless_ent
```

Random-effects GLS regression

Group variable: id

R-sq: within = 0.1116
between = 0.0623
overall = 0.0074

Number of obs = 999
Number of groups = 50
Obs per group: min = 19
avg = 20.0
max = 20

Wald chi2(3) = 113.57
Prob > chi2 = 0.0000

corr(u_i, X) = 0 (assumed)

| ent_touris | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] | |
|--------------|-----------|-----------------------------------|-------|-------|----------------------|----------|
| attaques_ent | .0008684 | .0001307 | 6.64 | 0.000 | .0006123 | .0011246 |
| morts_ent | -.0000713 | .0000729 | -0.98 | 0.328 | -.0002142 | .0000716 |
| bless_ent | .0001973 | .0000377 | 5.24 | 0.000 | .0001235 | .0002711 |
| _cons | 15.31185 | .1903979 | 80.42 | 0.000 | 14.93868 | 15.68502 |
| sigma_u | 1.3331129 | | | | | |
| sigma_e | .47242787 | | | | | |
| rho | .88842705 | (fraction of variance due to u_i) | | | | |

```
. xttest0
```

Breusch and Pagan Lagrangian multiplier test for random effects

ent_touris[id,t] = Xb + u[id] + e[id,t]

Estimated results:

| | Var | sd = sqrt(Var) |
|------------|----------|----------------|
| ent_touris | 2.313096 | 1.520887 |
| e | .2231881 | .4724279 |
| u | 1.77719 | 1.333113 |

Test: Var(u) = 0

chibar2(01) = 7020.05
Prob > chibar2 = 0.0000

Régression n°2 : Recette touristique

```
. xtreg rec_touris attaques_ent morts_ent bless_ent
```

Random-effects GLS regression
Group variable: id

Number of obs = 999
Number of groups = 50

R-sq: within = 0.1591
between = 0.0491
overall = 0.0004

Obs per group: min = 19
avg = 20.0
max = 20

corr(u_i, X) = 0 (assumed)

Wald chi2(3) = 160.01
Prob > chi2 = 0.0000

| rec_touris | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] | |
|--------------|-----------|-----------------------------------|--------|-------|----------------------|-----------|
| attaques_ent | .0010014 | .0001937 | 9.71 | 0.000 | .0015010 | .0022611 |
| morts_ent | -.0002025 | .0001001 | -2.61 | 0.009 | -.0004944 | -.0000706 |
| bless_ent | .0003194 | .0000550 | 5.72 | 0.000 | .00021 | .0004288 |
| _cons | 21.93432 | .2130422 | 102.96 | 0.000 | 21.51676 | 22.35187 |
| sigma_u | 1.4793323 | | | | | |
| sigma_e | .6966397 | | | | | |
| rho | .01049076 | (fraction of variance due to u_i) | | | | |

```
. xttest0
```

Breusch and Pagan Lagrangian multiplier test for random effects

rec_touris[id,t] = Xb + u[id] + e[id,t]

Estimated results:

| | Var | sd = sqrt(Var) |
|------------|----------|----------------|
| rec_touris | 3.511712 | 1.873956 |
| e | .4853069 | .6966397 |
| u | 2.180424 | 1.479332 |

Test: Var(u) = 0

chi2(01) = 6143.47
Prob > chi2 = 0.0000

Régression n°3 : Voyage trans

| | | | | | | |
|---|-----------|-----------------------------------|--------------------|-------|----------------------|----------|
| . xtreg voyage_trans attaques_cnt morts_cnt bless_cnt | | | | | | |
| Random-effects GLS regression | | | Number of obs | | = | 999 |
| Group variable: id | | | Number of groups | | = | 50 |
| R-sq: within = 0.0050 | | | Obs per group: min | | = | 19 |
| between = 0.0170 | | | avg | | = | 20.0 |
| overall = 0.0037 | | | max | | = | 20 |
| corr(u_i, X) = 0 (assumed) | | | Wald chi2(3) | | = | 4.83 |
| | | | Prob > chi2 | | = | 0.1844 |
| <hr/> | | | | | | |
| voyage_trans | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] | |
| attaques_cnt | .0002926 | .0001437 | 2.04 | 0.042 | .000011 | .0005742 |
| morts_cnt | -.0001337 | .0000801 | -1.67 | 0.095 | -.0002907 | .0000234 |
| bless_cnt | .0000238 | .0000414 | 0.57 | 0.566 | -.0000574 | .0001049 |
| _cons | 15.72786 | .2699707 | 58.26 | 0.000 | 15.19873 | 16.25699 |
| <hr/> | | | | | | |
| sigma_u | 1.9007053 | | | | | |
| sigma_e | .52136981 | | | | | |
| rho | .93002292 | (fraction of variance due to u_i) | | | | |
| <hr/> | | | | | | |
| . xttest0 | | | | | | |
| Breusch and Pagan Lagrangian multiplier test for random effects | | | | | | |
| voyage_trans[id,t] = Xb + u[id] + e[id,t] | | | | | | |
| Estimated results: | | | | | | |
| | | Var | sd = sqrt(Var) | | | |
| | <hr/> | | | | | |
| voyage_~s | | 4.148776 | 2.036854 | | | |
| e | | .2718265 | .5213698 | | | |
| u | | 3.612681 | 1.900705 | | | |
| <hr/> | | | | | | |
| Test: Var(u) = 0 | | | | | | |
| | | | chibar2(01) = | | 8104.13 | |
| | | | Prob > chibar2 = | | 0.0000 | |

Régression n°4 : IDE

| . xtreg ide attaques_cnt morts_cnt bless_cnt | | | | | | |
|---|-----------|-----------------------------------|--------------------|-------|----------------------|----------|
| Random-effects GLS regression | | | Number of obs | | = 999 | |
| Group variable: id | | | Number of groups | | = 50 | |
| R-sq: within = 0.0871 | | | Obs per group: min | | = 19 | |
| between = 0.0288 | | | avg | | = 20.0 | |
| overall = 0.0006 | | | max | | = 20 | |
| corr(u_i, X) = 0 (assumed) | | | Wald chi2(3) | | = 84.28 | |
| | | | Prob > chi2 | | = 0.0000 | |
| ide | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] | |
| attaques_cnt | .0023828 | .0003606 | 6.61 | 0.000 | .001676 | .0030897 |
| morts_cnt | .0000336 | .0002015 | 0.17 | 0.868 | -.0003613 | .0004285 |
| bless_cnt | .0002289 | .0001039 | 2.20 | 0.028 | .0000252 | .0004326 |
| _cons | 21.52011 | .270675 | 79.51 | 0.000 | 20.98959 | 22.05062 |
| sigma_u | 1.877954 | | | | | |
| sigma_e | 1.3073172 | | | | | |
| rho | .67357773 | (fraction of variance due to u_i) | | | | |

```
. xttest0

Breusch and Pagan Lagrangian multiplier test for random effects

      ide[id,t] = xb + u[id] + e[id,t]

Estimated results:

      _____ Var      sd = sqrt(Var)
      |
      | ide      5.754623      2.39888
      | e        1.709078      1.307317
      | u        3.526711      1.877954
      |
      |
Test:   Var(u) = 0
      _____
      | chibar2(01) = 4268.93
      | Prob > chibar2 = 0.0000
```

Régression n°5 : PIB

```
. xtreg pib attaques_ent morts_ent bless_ent

Random-effects GLS regression              Number of obs   =      999
Group variable: id                        Number of groups  =       50

R-sq:  within = 0.0541                    Obs per group: min =       19
      between = 0.0012                      avg           =      20.0
      overall  = 0.0048                      max           =       20

Wald chi2(3) =      53.98
corr(u_i, x) = 0 (assumed)                Prob > chi2       =      0.0000
```

| | pib | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] | |
|--|--------------|-----------|-----------------------------------|-------|-------|----------------------|-----------|
| | attaques_ent | .0009779 | .0001503 | 6.51 | 0.000 | .0006834 | .0012724 |
| | morts_ent | -.0001726 | .0000838 | -2.06 | 0.039 | -.0003368 | -.0000086 |
| | bless_ent | .0000925 | .0000433 | 2.14 | 0.033 | 7.67e-06 | .0001774 |
| | _cons | 25.76309 | .2760081 | 93.34 | 0.000 | 25.22212 | 26.30405 |
| | sigma_u | 1.9452297 | | | | | |
| | sigma_e | .54586723 | | | | | |
| | rho | .92700169 | (fraction of variance due to u_i) | | | | |

```
. xttest0

Breusch and Pagan Lagrangian multiplier test for random effects

      pib[id,t] = xb + u[id] + e[id,t]

Estimated results:

      _____ Var      sd = sqrt(Var)
      |
      | pib      4.197789      2.048851
      | e        .297971      .5458672
      | u        3.783918      1.94523
      |
      |
Test:   Var(u) = 0
      _____
      | chibar2(01) = 8074.63
      | Prob > chibar2 = 0.0000
```

```
. xtreg chomage attaques_cnt morts_cnt bless_cnt
```

Random-effects GLS regression

Number of obs = 999

Group variable: id

Number of groups = 50

R-sq: within = 0.0202

Obs per group: min = 19

between = 0.0086

avg = 20.0

overall = 0.0008

max = 20

corr(u_i, X) = 0 (assumed)

Wald chi2(3) = 19.08

Prob > chi2 = 0.0003

| chomage | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] | |
|--------------|-----------|-----------------------------------|-------|-------|----------------------|-----------|
| attaques_cnt | -.0021505 | .0006329 | -3.40 | 0.001 | -.003391 | -.0009101 |
| morts_cnt | .0013512 | .0003533 | 3.82 | 0.000 | .0006588 | .0020437 |
| bless_cnt | -.0004329 | .0001824 | -2.37 | 0.018 | -.0007905 | -.0000754 |
| _cons | 8.335859 | .6130484 | 13.60 | 0.000 | 7.134306 | 9.537412 |
| sigma_u | 4.2863553 | | | | | |
| sigma_e | 2.2970753 | | | | | |
| rho | .77688416 | (fraction of variance due to u_i) | | | | |

```
. xttest0
```

Breusch and Pagan Lagrangian multiplier test for random effects

chomage[id,t] = Xb + u[id] + e[id,t]

Estimated results:

| | Var | sd = sqrt(Var) |
|---------|----------|----------------|
| chomage | 25.64659 | 5.064246 |
| e | 5.276555 | 2.297075 |
| u | 18.37284 | 4.286355 |

Test: Var(u) = 0

chibar2(01) = 5421.45

Prob > chibar2 = 0.0000

Annexe 11 : Tests d'autocorrélation des erreurs par cibles non touristiques

Régression n°1 : Entrée Touristique

```
. xtserial ent_touris attaques_ent morts_ent bless_ent

Wooldridge test for autocorrelation in panel data
H0: no first-order autocorrelation
      F( 1,      49) =    208.127
      Prob > F =      0.0000
```

Régression n°2 : Recette touristique

```
. xtserial rec_touris attaques_ent morts_ent bless_ent

Wooldridge test for autocorrelation in panel data
H0: no first-order autocorrelation
      F( 1,      49) =    183.779
      Prob > F =      0.0000
```

Régression n°3 : Voyage trans

```
. xtserial voyage_trans attaques_ent morts_ent bless_ent

Wooldridge test for autocorrelation in panel data
H0: no first-order autocorrelation
      F( 1,      49) =    133.998
      Prob > F =      0.0000
```

Régression n°4 : IDE

```
. xtserial ide attaques_ent morts_ent bless_ent

Wooldridge test for autocorrelation in panel data
H0: no first-order autocorrelation
      F( 1,      49) =      8.875
      Prob > F =      0.0045
```

Régression n°5 : PIB

```
. xtserial pib attaques_ent morts_ent bless_ent

Wooldridge test for autocorrelation in panel data
H0: no first-order autocorrelation
      F( 1,      49) =     65.471
      Prob > F =      0.0000
```

Régression n°6 : Chômage

```
Wooldridge test for autocorrelation in panel data
H0: no first-order autocorrelation
      F( 1,      49) =     76.115
      Prob > F =      0.0000
```

Annexe 12 : Régression en données de panel par cibles non touristiques

Régression n°1 : Entrée Touristique

```
. xtglm ent_touris attaques_cnt morts_cnt bless_cnt, panel (hetero) corr(ar1)
```

Cross-sectional time-series FGLS regression

Coefficients: generalized least squares
Panels: heteroskedastic
Correlation: common AR(1) coefficient for all panels (0.9674)

| | | | | | |
|----------------------------|---|----|--------------------|---|--------|
| Estimated covariances | = | 50 | Number of obs | = | 999 |
| Estimated autocorrelations | = | 1 | Number of groups | = | 50 |
| Estimated coefficients | = | 4 | Obs per group: min | = | 19 |
| | | | avg | = | 19.98 |
| | | | max | = | 20 |
| | | | Wald chi2(3) | = | 1.84 |
| | | | Prob > chi2 | = | 0.6067 |

| ent_touris | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] |
|--------------|-----------|-----------|--------|-------|----------------------|
| attaques_cnt | -.0000519 | .0001507 | -0.34 | 0.730 | -.0003474 .0002435 |
| morts_cnt | -3.68e-06 | .000029 | -0.13 | 0.899 | -.0000605 .0000531 |
| bless_cnt | -.0000206 | .0000171 | -1.20 | 0.229 | -.0000541 .0000129 |
| _cons | 15.5977 | .0656926 | 237.43 | 0.000 | 15.46895 15.72646 |

Régression n°2 : Recette touristique

```
. xtglm rec_touris attaques_cnt morts_cnt bless_cnt, panel (hetero) corr(ar1)
```

Cross-sectional time-series FGLS regression

Coefficients: generalized least squares
Panels: heteroskedastic
Correlation: common AR(1) coefficient for all panels (0.9731)

| | | | | | |
|----------------------------|---|----|--------------------|---|--------|
| Estimated covariances | = | 50 | Number of obs | = | 999 |
| Estimated autocorrelations | = | 1 | Number of groups | = | 50 |
| Estimated coefficients | = | 4 | Obs per group: min | = | 19 |
| | | | avg | = | 19.98 |
| | | | max | = | 20 |
| | | | Wald chi2(3) | = | 4.37 |
| | | | Prob > chi2 | = | 0.2240 |

| rec_touris | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] |
|--------------|-----------|-----------|--------|-------|----------------------|
| attaques_cnt | .0003142 | .0001888 | 1.66 | 0.096 | -.0000559 .0006842 |
| morts_cnt | -.0001102 | .0000621 | -1.78 | 0.076 | -.0002319 .0000114 |
| bless_cnt | 3.98e-06 | .0000238 | 0.17 | 0.867 | -.0000427 .0000506 |
| _cons | 22.41403 | .0978109 | 229.16 | 0.000 | 22.22232 22.60573 |

Régression n°3 : Voyage trans

```
. xtglm voyage_trans attaques_cnt morts_cnt bless_cnt, panel (hetero) corr(psar1)
```

Cross-sectional time-series FGLS regression

Coefficients: generalized least squares
Panels: heteroskedastic
Correlation: panel-specific AR(1)

| | | | | | |
|----------------------------|---|----|--------------------|---|--------|
| Estimated covariances | = | 50 | Number of obs | = | 999 |
| Estimated autocorrelations | = | 50 | Number of groups | = | 50 |
| Estimated coefficients | = | 4 | Obs per group: min | = | 19 |
| | | | avg | = | 19.98 |
| | | | max | = | 20 |
| | | | Wald chi2(3) | = | 9.36 |
| | | | Prob > chi2 | = | 0.0249 |

| voyage_trans | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] | |
|--------------|-----------|-----------|--------|-------|----------------------|-----------|
| attaques_cnt | -.0002206 | .0000903 | -2.44 | 0.015 | -.0003975 | -.0000436 |
| morts_cnt | -.0000258 | .0000273 | -0.94 | 0.345 | -.0000792 | .0000277 |
| bless_cnt | -2.69e-06 | .0000105 | -0.26 | 0.798 | -.0000233 | .0000179 |
| _cons | 15.13164 | .0376901 | 401.47 | 0.000 | 15.05776 | 15.20551 |

Régression n°4 : IDE

```
. xtglm ide attaques_cnt morts_cnt bless_cnt, panel (hetero) corr(ar1)
```

Cross-sectional time-series FGLS regression

Coefficients: generalized least squares
Panels: heteroskedastic
Correlation: common AR(1) coefficient for all panels (0.8188)

| | | | | | |
|----------------------------|---|----|--------------------|---|--------|
| Estimated covariances | = | 50 | Number of obs | = | 999 |
| Estimated autocorrelations | = | 1 | Number of groups | = | 50 |
| Estimated coefficients | = | 4 | Obs per group: min | = | 19 |
| | | | avg | = | 19.98 |
| | | | max | = | 20 |
| | | | Wald chi2(3) | = | 16.17 |
| | | | Prob > chi2 | = | 0.0010 |

| ide | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] | |
|--------------|-----------|-----------|--------|-------|----------------------|----------|
| attaques_cnt | .0020639 | .0005151 | 4.01 | 0.000 | .0010544 | .0030734 |
| morts_cnt | -.0001851 | .0001091 | -1.70 | 0.090 | -.0003988 | .0000287 |
| bless_cnt | -.0000683 | .0001018 | -0.67 | 0.502 | -.0002679 | .0001313 |
| _cons | 21.61659 | .1032446 | 209.37 | 0.000 | 21.41423 | 21.81894 |

Régression n°5 : PIB

| . xtglm pib attaques_ent morts_ent bless_ent, panel (hetero) corr(psarl) | | | | | | |
|--|-----------|-----------|--------------------|-------|----------------------|----------|
| Cross-sectional time-series FGLS regression | | | | | | |
| Coefficients: generalized least squares | | | | | | |
| Panels: heteroskedastic | | | | | | |
| Correlation: panel-specific AR(1) | | | | | | |
| Estimated covariances | = | 50 | Number of obs | = | 999 | |
| Estimated autocorrelations | = | 50 | Number of groups | = | 50 | |
| Estimated coefficients | = | 4 | Obs per group: min | = | 19 | |
| | | | avg | = | 19.98 | |
| | | | max | = | 20 | |
| | | | Wald chi2(3) | = | 13.18 | |
| | | | Prob > chi2 | = | 0.0043 | |
| pib | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] | |
| attaques_ent | .0002629 | .0000891 | 2.95 | 0.003 | .0000883 | .0004375 |
| morts_ent | -6.40e-06 | .0000356 | -0.18 | 0.857 | -.0000761 | .0000633 |
| bless_ent | .0000185 | .0000118 | 1.57 | 0.117 | -4.63e-06 | .0000415 |
| _cons | 24.97783 | .0632142 | 395.13 | 0.000 | 24.85394 | 25.10173 |

Régression n°6 : Chômage

| . xtglm chomage attaques_ent morts_ent bless_ent, corr(psarl) | | | | | | |
|---|-----------|-----------|--------------------|-------|----------------------|----------|
| Cross-sectional time-series FGLS regression | | | | | | |
| Coefficients: generalized least squares | | | | | | |
| Panels: homoskedastic | | | | | | |
| Correlation: panel-specific AR(1) | | | | | | |
| Estimated covariances | = | 1 | Number of obs | = | 999 | |
| Estimated autocorrelations | = | 50 | Number of groups | = | 50 | |
| Estimated coefficients | = | 4 | Obs per group: min | = | 19 | |
| | | | avg | = | 19.98 | |
| | | | max | = | 20 | |
| | | | Wald chi2(3) | = | 10.95 | |
| | | | Prob > chi2 | = | 0.0120 | |
| chomage | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] | |
| attaques_ent | .0014062 | .0005121 | 2.75 | 0.006 | .0004025 | .0024098 |
| morts_ent | -.0002049 | .0001605 | -1.28 | 0.202 | -.0005194 | .0001096 |
| bless_ent | .0001784 | .0000983 | 1.82 | 0.069 | -.0000142 | .000371 |
| _cons | 9.504433 | .286946 | 33.12 | 0.000 | 8.942029 | 10.06684 |

Estimations par cibles touristiques

Annexe 13 : Statistiques descriptives globale par cibles touristiques

```
. tabstat attaques_ct morts_ct bless_ct assaut_arm assassinat bombe_explosion ota
> ge touristes hotels sites_loisirs trans_aerien ent_touris rec_touris voyage_tra
> ns ide pib chomage, statistics( min max median mean sd count )
```

| stats | attaq~ct | morts_ct | bless_ct | assaut~m | assass~t | bombe_~n | otage |
|-------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|
| min | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| max | 380 | 1677 | 4735 | 10 | 6 | 368 | 5 |
| p50 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| mean | 3.283283 | 10.77778 | 31.63564 | .2692693 | .022022 | 2.557558 | .0760761 |
| sd | 18.67207 | 80.78612 | 226.1211 | .966662 | .2358533 | 17.85666 | .4056443 |
| N | 999 | 999 | 999 | 999 | 999 | 999 | 999 |

| stats | touris~s | hotels | sites_~s | trans_~n | ent_to~s | rec_to~s | voyage~s |
|-------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|
| min | 0 | 0 | 0 | 0 | 9.615806 | 13.81551 | 9.058587 |
| max | 7 | 6 | 376 | 5 | 18.24633 | 26.11689 | 20.44883 |
| p50 | 0 | 0 | 0 | 0 | 15.44476 | 22.27083 | 15.96727 |
| mean | .1531532 | .2062062 | 2.973974 | .1321321 | 15.36682 | 22.02939 | 15.73114 |
| sd | .5781315 | .6946125 | 18.37658 | .4722336 | 1.520887 | 1.873956 | 2.036854 |
| N | 999 | 999 | 999 | 999 | 999 | 999 | 999 |

| stats | ide | pib | chomage |
|-------|----------|----------|----------|
| min | 10.37349 | 20.98563 | .3 |
| max | 26.58139 | 30.46424 | 29.9 |
| p50 | 21.83839 | 25.97029 | 7.7 |
| mean | 21.64839 | 25.80056 | 8.305963 |
| sd | 2.39888 | 2.048851 | 5.064246 |
| N | 999 | 999 | 999 |

Annexe 14 : Statistiques descriptives par région par cibles touristiques

```
. tabstat attaques_ct, statistics( min max median mean sd count ) by( region )
```

Summary for variables: attaques_ct
by categories of: regions (Regions)

| regions | min | max | p50 | mean | sd | N |
|---------|-----|-----|-----|----------|----------|-----|
| 1 | 0 | 21 | 0 | 1.366667 | 3.524067 | 120 |
| 2 | 0 | 7 | 0 | .9333333 | 1.645401 | 60 |
| 3 | 0 | 1 | 0 | .05 | .2236068 | 20 |
| 4 | 0 | 45 | 1 | 2.95 | 6.526153 | 60 |
| 5 | 0 | 27 | 1 | 1.9625 | 3.414206 | 80 |
| 6 | 0 | 23 | 1 | 3.325 | 5.090904 | 40 |
| 7 | 0 | 17 | 3 | 4.95 | 4.850122 | 20 |
| 8 | 0 | 2 | 0 | .1 | .4472136 | 20 |
| 9 | 0 | 7 | 0 | .5375 | 1.211169 | 80 |
| 10 | 0 | 28 | 3.5 | 6.4 | 7.604992 | 40 |
| 11 | 0 | 36 | 1.5 | 4.733333 | 7.89951 | 60 |
| 12 | 0 | 30 | 0 | 2.55 | 6.051824 | 60 |
| 13 | 0 | 31 | 0 | 1.028571 | 3.608429 | 140 |
| 14 | 0 | 380 | 0 | 8.095477 | 40.42296 | 199 |
| Total | 0 | 380 | 0 | 3.283283 | 18.67207 | 999 |

```
. tabstat morts_ct, statistics( min max median mean sd count ) by( region )
```

Summary for variables: morts_ct
by categories of: regions (Regions)

| regions | min | max | p50 | mean | sd | N |
|---------|-----|------|-----|----------|----------|-----|
| 1 | 0 | 130 | 0 | 2.875 | 13.84583 | 120 |
| 2 | 0 | 7 | 0 | .3666667 | 1.16396 | 60 |
| 3 | 0 | 4 | 0 | .2 | .8944272 | 20 |
| 4 | 0 | 3 | 0 | .0666667 | .4061671 | 60 |
| 5 | 0 | 24 | 0 | .8625 | 3.710211 | 80 |
| 6 | 0 | 95 | 0 | 7.65 | 19.4851 | 40 |
| 7 | 0 | 2 | 0 | .35 | .6708204 | 20 |
| 8 | 0 | 20 | 0 | 1.05 | 4.465953 | 20 |
| 9 | 0 | 80 | 0 | 1.45 | 9.081766 | 80 |
| 10 | 0 | 175 | 4.5 | 18.975 | 33.5433 | 40 |
| 11 | 0 | 114 | 0 | 5.45 | 16.00892 | 60 |
| 12 | 0 | 262 | 0 | 13.63333 | 42.52216 | 60 |
| 13 | 0 | 79 | 0 | 2.664286 | 9.886122 | 140 |
| 14 | 0 | 1677 | 0 | 38.17085 | 175.2709 | 199 |
| Total | 0 | 1677 | 0 | 10.77778 | 80.78612 | 999 |

```
. tabstat bless_ct, statistics( min max median mean sd count ) by( region )
```

Summary for variables: bless_ct
by categories of: regions (Regions)

| regions | min | max | p50 | mean | sd | N |
|---------|-----|------|-----|----------|----------|-----|
| 1 | 0 | 278 | 0 | 8.633333 | 34.03358 | 120 |
| 2 | 0 | 10 | 0 | .8333333 | 2.25619 | 60 |
| 3 | 0 | 3 | 0 | .15 | .6708204 | 20 |
| 4 | 0 | 9 | 0 | .6833333 | 1.935324 | 60 |
| 5 | 0 | 302 | 0 | 7.5375 | 34.73988 | 80 |
| 6 | 0 | 179 | 0 | 18.6 | 42.21726 | 40 |
| 7 | 0 | 217 | 0 | 17.9 | 51.49951 | 20 |
| 8 | 0 | 1 | 0 | .3 | .4701623 | 20 |
| 9 | 0 | 136 | 0 | 4.7 | 19.50164 | 80 |
| 10 | 0 | 503 | 20 | 75.4 | 109.7068 | 40 |
| 11 | 0 | 419 | 0 | 35.4 | 73.42521 | 60 |
| 12 | 0 | 524 | 0 | 26.06667 | 89.93196 | 60 |
| 13 | 0 | 165 | 0 | 6.742857 | 21.88668 | 140 |
| 14 | 0 | 4735 | 0 | 104.2161 | 491.1683 | 199 |
| Total | 0 | 4735 | 0 | 31.63564 | 226.1211 | 999 |

```
. tabstat assaut_arm, statistics( min max median mean sd count ) by( region )
```

Summary for variables: assaut_arm

by categories of: regions (Regions)

| regions | min | max | p50 | mean | sd | N |
|---------|-----|-----|-----|----------|----------|-----|
| 1 | 0 | 6 | 0 | .175 | .7294812 | 120 |
| 2 | 0 | 2 | 0 | .15 | .4044247 | 60 |
| 3 | 0 | 1 | 0 | .05 | .2236068 | 20 |
| 4 | 0 | 1 | 0 | .0333333 | .1810203 | 60 |
| 5 | 0 | 10 | 0 | .2 | 1.184285 | 80 |
| 6 | 0 | 5 | 0 | .3 | .8828857 | 40 |
| 7 | 0 | 2 | 0 | .35 | .6708204 | 20 |
| 8 | 0 | 1 | 0 | .05 | .2236068 | 20 |
| 9 | 0 | 3 | 0 | .0875 | .4267555 | 80 |
| 10 | 0 | 3 | 0 | .55 | .9594336 | 40 |
| 11 | 0 | 5 | 0 | .55 | 1.111191 | 60 |
| 12 | 0 | 8 | 0 | .5333333 | 1.466769 | 60 |
| 13 | 0 | 8 | 0 | .2071429 | .9329803 | 140 |
| 14 | 0 | 10 | 0 | .3869347 | 1.249659 | 199 |
| Total | 0 | 10 | 0 | .2692693 | .966662 | 999 |

```
. tabstat assassinat, statistics( min max median mean sd count ) by( region )
```

Summary for variables: assassinat

by categories of: regions (Regions)

| regions | min | max | p50 | mean | sd | N |
|---------|-----|-----|-----|----------|----------|-----|
| 1 | 0 | 2 | 0 | .0333333 | .2220354 | 120 |
| 2 | 0 | 1 | 0 | .0333333 | .1810203 | 60 |
| 3 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 20 |
| 4 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 60 |
| 5 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 80 |
| 6 | 0 | 2 | 0 | .1 | .3789324 | 40 |
| 7 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 20 |
| 8 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 20 |
| 9 | 0 | 1 | 0 | .0125 | .1118034 | 80 |
| 10 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 40 |
| 11 | 0 | 1 | 0 | .0166667 | .1290994 | 60 |
| 12 | 0 | 6 | 0 | .1333333 | .7911945 | 60 |
| 13 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 140 |
| 14 | 0 | 1 | 0 | .0100503 | .0999975 | 199 |
| Total | 0 | 6 | 0 | .022022 | .2358533 | 999 |

```
. tabstat bombe_explosion, statistics( min max median mean sd count ) by( region )
```

Summary for variables: bombe_explosion

by categories of: regions (Regions)

| regions | min | max | p50 | mean | sd | N |
|---------|-----|-----|-----|----------|----------|-----|
| 1 | 0 | 17 | 0 | .8583333 | 2.402015 | 120 |
| 2 | 0 | 5 | 0 | .2833333 | .804472 | 60 |
| 3 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 20 |
| 4 | 0 | 15 | 0 | 1.4 | 2.981298 | 60 |
| 5 | 0 | 11 | 1 | 1.4125 | 1.972557 | 80 |
| 6 | 0 | 14 | .5 | 2.325 | 3.716819 | 40 |
| 7 | 0 | 9 | 2 | 2.7 | 3.010508 | 20 |
| 8 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 20 |
| 9 | 0 | 5 | 0 | .3375 | .8104343 | 80 |
| 10 | 0 | 23 | 2.5 | 5.2 | 6.413927 | 40 |
| 11 | 0 | 33 | 0 | 3.166667 | 6.600377 | 60 |
| 12 | 0 | 27 | 0 | 1.766667 | 5.090259 | 60 |
| 13 | 0 | 13 | 0 | .5428571 | 1.739807 | 140 |
| 14 | 0 | 368 | 0 | 7.457286 | 39.09283 | 199 |
| Total | 0 | 368 | 0 | 2.557558 | 17.85666 | 999 |

```
. tabstat etage, statistics( min max median mean sd count ) by( region )
```

Summary for variables: etage
by categories of: regions (Regions)

| regions | min | max | p50 | mean | sd | N |
|---------|-----|-----|-----|----------|----------|-----|
| 1 | 0 | 4 | 0 | .1666667 | .598785 | 120 |
| 2 | 0 | 2 | 0 | .05 | .2867113 | 60 |
| 3 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 20 |
| 4 | 0 | 1 | 0 | .0166667 | .1290994 | 60 |
| 5 | 0 | 2 | 0 | .05 | .270957 | 80 |
| 6 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 40 |
| 7 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 20 |
| 8 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 20 |
| 9 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 80 |
| 10 | 0 | 2 | 0 | .225 | .5304812 | 40 |
| 11 | 0 | 1 | 0 | .05 | .2197842 | 60 |
| 12 | 0 | 2 | 0 | .0666667 | .3117293 | 60 |
| 13 | 0 | 2 | 0 | .0142857 | .1690309 | 140 |
| 14 | 0 | 5 | 0 | .1507538 | .6414842 | 199 |
| Total | 0 | 5 | 0 | .0760761 | .4056443 | 999 |

```
. tabstat touristes, statistics( min max median mean sd count ) by( region >= )
```

Summary for variables: touristes
by categories of: regions (Regions)

| regions | min | max | p50 | mean | sd | N |
|---------|-----|-----|-----|----------|----------|-----|
| 1 | 0 | 2 | 0 | .125 | .4213324 | 120 |
| 2 | 0 | 1 | 0 | .05 | .2197842 | 60 |
| 3 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 20 |
| 4 | 0 | 4 | 0 | .2 | .6324555 | 60 |
| 5 | 0 | 3 | 0 | .125 | .4604621 | 80 |
| 6 | 0 | 2 | 0 | .1 | .3789324 | 40 |
| 7 | 0 | 4 | 0 | .25 | .9104655 | 20 |
| 8 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 20 |
| 9 | 0 | 1 | 0 | .025 | .15711 | 80 |
| 10 | 0 | 5 | 0 | .5 | 1.012739 | 40 |
| 11 | 0 | 2 | 0 | .1166667 | .4154502 | 60 |
| 12 | 0 | 7 | 0 | .35 | 1.054852 | 60 |
| 13 | 0 | 2 | 0 | .0357143 | .2215288 | 140 |
| 14 | 0 | 5 | 0 | .2462312 | .7417379 | 199 |
| Total | 0 | 7 | 0 | .1531532 | .5781315 | 999 |

```
. tabstat hotels, statistics( min max median mean sd count ) by( region )
```

Summary for variables: hotels
by categories of: regions (Regions)

| regions | min | max | p50 | mean | sd | N |
|---------|-----|-----|-----|----------|----------|-----|
| 1 | 0 | 4 | 0 | .125 | .5275996 | 120 |
| 2 | 0 | 1 | 0 | .05 | .2197842 | 60 |
| 3 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 20 |
| 4 | 0 | 4 | 0 | .2666667 | .6856067 | 60 |
| 5 | 0 | 3 | 0 | .3 | .7186485 | 80 |
| 6 | 0 | 3 | 0 | .275 | .640012 | 40 |
| 7 | 0 | 2 | 0 | .4 | .680557 | 20 |
| 8 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 20 |
| 9 | 0 | 1 | 0 | .0375 | .1911822 | 80 |
| 10 | 0 | 5 | 0 | .45 | 1.060962 | 40 |
| 11 | 0 | 5 | 0 | .5 | 1.08143 | 60 |
| 12 | 0 | 3 | 0 | .1333333 | .5030977 | 60 |
| 13 | 0 | 3 | 0 | .0857143 | .4065244 | 140 |
| 14 | 0 | 6 | 0 | .2914573 | .9510639 | 199 |
| Total | 0 | 6 | 0 | .2062062 | .6946125 | 999 |


```
. tabstat sites_loisirs, statistics( min max median mean sd count ) by( region )
```

Summary for variables: sites_loisirs
by categories of: regions (Regions)

| regions | min | max | p50 | mean | sd | N |
|---------|-----|-----|-----|----------|----------|-----|
| 1 | 0 | 17 | 0 | 1.041667 | 2.847366 | 120 |
| 2 | 0 | 6 | 0 | .7833333 | 1.415312 | 60 |
| 3 | 0 | 1 | 0 | .05 | .2236068 | 20 |
| 4 | 0 | 44 | 1 | 2.683333 | 6.333906 | 60 |
| 5 | 0 | 24 | 1 | 1.65 | 3.006743 | 80 |
| 6 | 0 | 22 | 1 | 3.025 | 4.864774 | 40 |
| 7 | 0 | 17 | 3 | 4.55 | 4.684521 | 20 |
| 8 | 0 | 1 | 0 | .3 | .4701623 | 20 |
| 9 | 0 | 6 | 0 | .3625 | .9578952 | 80 |
| 10 | 0 | 27 | 2.5 | 5.7 | 7.286095 | 40 |
| 11 | 0 | 36 | 1 | 4.5 | 7.829756 | 60 |
| 12 | 0 | 30 | 0 | 2.166667 | 5.713993 | 60 |
| 13 | 0 | 18 | 0 | .7428571 | 2.357817 | 140 |
| 14 | 0 | 376 | 0 | 7.668342 | 39.93088 | 199 |
| Total | 0 | 376 | 0 | 2.973974 | 18.37658 | 999 |

```
. tabstat trans_aerien, statistics( min max median mean sd count ) by( region )
```

Summary for variables: trans_aerien
by categories of: regions (Regions)

| regions | min | max | p50 | mean | sd | N |
|---------|-----|-----|-----|----------|----------|-----|
| 1 | 0 | 4 | 0 | .2 | .6297925 | 120 |
| 2 | 0 | 2 | 0 | .1 | .3541521 | 60 |
| 3 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 20 |
| 4 | 0 | 1 | 0 | .0666667 | .2515489 | 60 |
| 5 | 0 | 2 | 0 | .1875 | .4526644 | 80 |
| 6 | 0 | 2 | 0 | .2 | .5163978 | 40 |
| 7 | 0 | 1 | 0 | .15 | .3663475 | 20 |
| 8 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 20 |
| 9 | 0 | 2 | 0 | .15 | .4239656 | 80 |
| 10 | 0 | 1 | 0 | .2 | .4050957 | 40 |
| 11 | 0 | 3 | 0 | .1166667 | .4544196 | 60 |
| 12 | 0 | 1 | 0 | .0333333 | .1810203 | 60 |
| 13 | 0 | 2 | 0 | .05 | .2494598 | 140 |
| 14 | 0 | 5 | 0 | .1809045 | .6647223 | 199 |
| Total | 0 | 5 | 0 | .1321321 | .4722336 | 999 |

Annexe 15 : Matrice de corrélation par cibles touristiques

```
. corr attaques_et morts_et bless_et assaut_arm assassinat bombe_explosion
> etage touristes hotels sites_loisirs trans_aerien
(obs=999)
```

| | attaq~ct | morts_ct | bless_ct | assaut~m | assass~t | bombe_~n |
|--------------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|
| attaques_ct | 1.0000 | | | | | |
| morts_ct | 0.9146 | 1.0000 | | | | |
| bless_ct | 0.9412 | 0.9753 | 1.0000 | | | |
| assaut_arm | 0.5808 | 0.5250 | 0.5149 | 1.0000 | | |
| assassinat | 0.0523 | 0.0450 | 0.0326 | 0.1278 | 1.0000 | |
| bombe_expl~n | 0.9918 | 0.9205 | 0.9501 | 0.5334 | 0.0335 | 1.0000 |
| etage | 0.2591 | 0.1789 | 0.1774 | 0.2697 | 0.0453 | 0.2292 |
| touristes | 0.2010 | 0.1692 | 0.1568 | 0.3833 | 0.1737 | 0.1685 |
| hotels | 0.3132 | 0.2847 | 0.3006 | 0.3634 | 0.1680 | 0.2966 |
| sites_lois~s | 0.9979 | 0.9146 | 0.9426 | 0.5678 | 0.0452 | 0.9937 |
| trans_aerien | 0.3675 | 0.3097 | 0.3229 | 0.3522 | 0.0998 | 0.3454 |
| | etage | touris~s | hotels | sites_~s | trans_~n | |
| etage | 1.0000 | | | | | |
| touristes | 0.5399 | 1.0000 | | | | |
| hotels | 0.1861 | 0.1908 | 1.0000 | | | |
| sites_lois~s | 0.2379 | 0.1696 | 0.3057 | 1.0000 | | |
| trans_aerien | 0.3346 | 0.1387 | 0.2681 | 0.3409 | 1.0000 | |

Annexe 16 : Test de Hausman par cibles touristiques

Régression n°1 : Entrée Touristique

```
. xtreg ent_touris attaques_ct morts_ct bless_ct assaut_arm assassinat bombe_explosi
> on otage touristes hotels sites_loisirs trans_aerien,fe
```

```
Fixed-effects (within) regression
Group variable: anne

R-sq:  within = 0.0748
        between = 0.2473
        overall = 0.0589

Number of obs   =    999
Number of groups =     20

Obs per group: min =     49
                avg  =    50.0
                max  =     50

F(11,968)      =     7.11
Prob > F       =    0.0000

corr(u_i, Xb)  = -0.0996
```

| ent_touris | Coef. | Std. Err. | t | P> t | [95% Conf. Interval] | |
|-----------------|-----------|-----------------------------------|--------|-------|----------------------|-----------|
| attaques_ct | .0363917 | .0508776 | 0.72 | 0.475 | -.0634514 | .1362348 |
| morts_ct | -.0024347 | .0026434 | -0.92 | 0.357 | -.0076221 | .0027528 |
| bless_ct | -.0018264 | .0011852 | -1.54 | 0.124 | -.0041522 | .0004995 |
| assaut_arm | -.2339867 | .0699128 | -3.35 | 0.001 | -.3711848 | -.0967886 |
| assassinat | -.193661 | .2030761 | -0.95 | 0.341 | -.592181 | .2048591 |
| bombe_explosion | -.0773438 | .0270857 | -2.86 | 0.004 | -.1304972 | -.0241904 |
| otage | -.8220949 | .1469871 | -5.59 | 0.000 | -1.110545 | -.5336447 |
| touristes | .1461199 | .1150195 | 1.27 | 0.204 | -.0795964 | .3718363 |
| hotels | .2077687 | .0738415 | 2.81 | 0.005 | .0628608 | .3526766 |
| sites_loisirs | .0683493 | .0564747 | 1.21 | 0.226 | -.0424776 | .1791762 |
| trans_aerien | .2549191 | .126723 | 2.01 | 0.045 | .0062356 | .5036025 |
| _cons | 15.35681 | .0501078 | 306.48 | 0.000 | 15.25848 | 15.45514 |
| sigma_u | .41316042 | | | | | |
| sigma_e | 1.4418212 | | | | | |
| rho | .07588253 | (fraction of variance due to u_i) | | | | |

```
F test that all u_i=0:      F(19, 968) =      3.93      Prob > F = 0.0000
```

```
. estimate store within
```

```
. xtreg ent_touris attaques_ct morts_ct bless_ct assaut_arm assassinat bombe_explosi
> on otage touristes hotels sites_loisirs trans_aerien,re
```

```
Random-effects GLS regression
Group variable: anne

R-sq:  within = 0.0739
        between = 0.1561
        overall = 0.0607

Number of obs   =    999
Number of groups =     20

Obs per group: min =     49
                avg  =    50.0
                max  =     50

Wald chi2(11)   =    69.50
Prob > chi2     =    0.0000

corr(u_i, X)    = 0 (assumed)
```

| ent_touris | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] | |
|-----------------|-----------|-----------------------------------|--------|-------|----------------------|-----------|
| attaques_ct | .0178857 | .0512189 | 0.35 | 0.727 | -.0825014 | .1182729 |
| morts_ct | -.0027033 | .002662 | -1.02 | 0.310 | -.0079206 | .002514 |
| bless_ct | -.0016636 | .0011925 | -1.40 | 0.163 | -.0040009 | .0006737 |
| assaut_arm | -.2086295 | .0705176 | -2.96 | 0.003 | -.3468415 | -.0704174 |
| assassinat | -.2619746 | .2045213 | -1.28 | 0.200 | -.6628289 | .1388797 |
| bombe_explosion | -.0644391 | .0272197 | -2.37 | 0.018 | -.1177887 | -.0110895 |
| otage | -.7725046 | .1478346 | -5.23 | 0.000 | -1.062255 | -.4827541 |
| touristes | .110655 | .1161968 | 0.95 | 0.341 | -.1170866 | .3383967 |
| hotels | .2014376 | .074294 | 2.71 | 0.007 | .0558239 | .3470512 |
| sites_loisirs | .074401 | .0570827 | 1.30 | 0.192 | -.037479 | .1862809 |
| trans_aerien | .2179008 | .127956 | 1.70 | 0.089 | -.0328883 | .46869 |
| _cons | 15.36707 | .0634865 | 242.05 | 0.000 | 15.24264 | 15.4915 |
| sigma_u | .1689964 | | | | | |
| sigma_e | 1.4418212 | | | | | |
| rho | .01355209 | (fraction of variance due to u_i) | | | | |

```
. hausman within
```

| | Coefficients | | (b-B) Difference | sqrt(diag(V_b-V_B)) S.E. |
|-----------------|---------------|-----------|---------------------|-----------------------------|
| | (b) within | (B) : | | |
| attaques_et | .0363917 | .0178857 | .0185059 | . |
| morts_et | -.0024347 | -.0027033 | .0002686 | . |
| bless_et | -.0018264 | -.0016636 | .0001628 | . |
| assaut_arm | -.2339867 | -.2086295 | .0253572 | . |
| assassinat | -.193661 | -.2619746 | .0683136 | . |
| bombe_explosion | -.0773438 | -.0644391 | .0129047 | . |
| otage | -.0220949 | -.7725046 | .0495903 | . |
| touristes | .1461199 | .110655 | .0354649 | . |
| hotels | .2077687 | .2014376 | .0063311 | . |
| sites_loisirs | .0683493 | .074401 | .0060517 | . |
| trans_aerien | .2549191 | .2179008 | .0370182 | . |

b = consistent under H₀ and H_a; obtained from xtreg
B = inconsistent under H_a, efficient under H₀; obtained from xtreg

Test: H₀: difference in coefficients not systematic

chi2(11) = (b-B)'[(V_b-V_B)^(-1)](b-B)
= 87.78
Prob>chi2 = 0.0000
(V_b-V_B is not positive definite)

Régression n°2 : Recette touristique

```
. xtreg rec_touris attaques_et morts_et bless_et assaut_arm assassinat bombe_explosion  
> on otage touristes hotels sites_loisirs trans_aerien, re
```

Random-effects GLS regression Number of obs = 999
Group variable: anne Number of groups = 20

R-sq: within = 0.0713 Obs per group: min = 49
 between = 0.1174 avg = 50.0
 overall = 0.0556 max = 50

Wald chi2(11) = 69.59
corr(u_i, X) = 0 (assumed) Prob > chi2 = 0.0000

| rec_touris | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] | |
|-----------------|-----------|-----------------------------------|--------|-------|----------------------|-----------|
| attaques_et | .0206339 | .0619646 | 0.33 | 0.739 | -.1008144 | .1420823 |
| morts_et | -.0078614 | .0032201 | -2.44 | 0.015 | -.0141726 | -.0015501 |
| bless_et | -.0001537 | .0014431 | -0.11 | 0.915 | -.0029821 | .0026748 |
| assaut_arm | -.2813755 | .0852389 | -3.30 | 0.001 | -.4484407 | -.1143103 |
| assassinat | -.6187142 | .2473843 | -2.50 | 0.012 | -1.103579 | -.1338498 |
| bombe_explosion | -.1091057 | .0329566 | -3.31 | 0.001 | -.1736994 | -.0445121 |
| otage | -.7503241 | .1789324 | -4.19 | 0.000 | -1.101025 | -.3996231 |
| touristes | .1907618 | .1403515 | 1.36 | 0.174 | -.0843221 | .4658457 |
| hotels | .2008645 | .0899081 | 2.23 | 0.025 | .024648 | .3770811 |
| sites_loisirs | .1196746 | .0689325 | 1.74 | 0.083 | -.0154307 | .2547798 |
| trans_aerien | .377394 | .1545923 | 2.44 | 0.015 | .0743986 | .6803894 |
| _cons | 22.00088 | .1020899 | 215.50 | 0.000 | 21.80079 | 22.20097 |
| sigma_u | .3620971 | | | | | |
| sigma_e | 1.7453462 | | | | | |
| rho | .04126533 | (fraction of variance due to u_i) | | | | |

```

. estimate store within

. xtreg rec_touris attaques_ct morts_ct bless_ct assault_arm assassinat bombe_explosi
> on otage touristes hotels sites_loisirs trans_aerien, fe

Fixed-effects (within) regression              Number of obs      =       999
Group variable: anne                          Number of groups   =        20

R-sq:  within = 0.0716                        Obs per group: min =        49
        between = 0.1646                      avg           =       50.0
        overall = 0.0541                      max           =        50

                                         F(11, 968)           =        6.79
corr(u_i, Xb) = -0.0778                     Prob > F             =       0.0000

```

| rec_touris | Coef. | Std. Err. | t | P> t | [95% Conf. Interval] | |
|-----------------|-----------|-----------------------------------|--------|-------|----------------------|-----------|
| attaques_ct | .0332141 | .0615881 | 0.54 | 0.590 | -.0876474 | .1540756 |
| morts_ct | -.007581 | .0031999 | -2.37 | 0.018 | -.0138605 | -.0013016 |
| bless_ct | -.0003127 | .0014347 | -0.22 | 0.828 | -.0031282 | .0025028 |
| assault_arm | -.3004525 | .0846305 | -3.55 | 0.000 | -.4665329 | -.1343722 |
| assassinat | -.5747295 | .2458266 | -2.34 | 0.020 | -1.057144 | -.092315 |
| bombe_explosion | -.1176287 | .0327876 | -3.59 | 0.000 | -.1819717 | -.0532858 |
| otage | -.7898763 | .1779301 | -4.44 | 0.000 | -1.13905 | -.4407031 |
| touristes | .2202838 | .1392329 | 1.58 | 0.114 | -.0529493 | .4935168 |
| hotels | .2030591 | .0893862 | 2.27 | 0.023 | .027646 | .3784723 |
| sites_loisirs | .1153469 | .0683635 | 1.69 | 0.092 | -.0188107 | .2495046 |
| trans_aerien | .4091961 | .1534001 | 2.67 | 0.008 | .108161 | .7102311 |
| _cons | 21.99372 | .0606562 | 362.60 | 0.000 | 21.87468 | 22.11275 |
| sigma_u | .62336733 | | | | | |
| sigma_e | 1.7453462 | | | | | |
| rho | .11313164 | (fraction of variance due to u_i) | | | | |

```

F test that all u_i=0:      F(19, 968) =      6.15      Prob > F = 0.0000

. hausman within

      _____ Coefficients _____
      (b)          (B)          (b-B)          sqrt(diag(V_b-V_B))
      within      ,      Difference      S.E.

attaques_ct      .0206339      .0332141      -.0125802      .0068204
morts_ct          -.0078614      -.007581      -.0002803      .0003604
bless_ct          -.0001537      -.0003127      .000159      .0001556
assault_arm       -.2813755      -.3004525      .0190771      .0101662
assassinat        -.6187142      -.5747295      -.0439848      .0277179
bombe_expl~n      -.1091057      -.1176287      .008523      .0033329
otage             -.7503241      -.7898763      .0395522      .0189119
touristes         .1907618      .2202838      -.029522      .0176849
hotels            .2008645      .2030591      -.0021946      .0096725
sites_lois~s      .1196746      .1153469      .0043276      .0088392
trans_aerien      .377394      .4091961      -.0318021      .0191625

      b = consistent under Ho and Ha; obtained from xtreg
      B = inconsistent under Ha, efficient under Ho; obtained from xtreg

Test:  Ho:  difference in coefficients not systematic

      chi2(11) = (b-B)'[(V_b-V_B)^(-1)](b-B)
              =      8.73
      Prob>chi2 =      0.6472
      (V_b-V_B is not positive definite)

```

Régression n°3 : Voyage trans

```
. xtreg voyage_trans attaques_et morts_et bless_et assaut_arm assassinat bombe_explo
> sion otage touristes hotels sites_loisirs trans_aerien,fe
```

```
Fixed-effects (within) regression                               Number of obs   =       999
Group variable: anne                                           Number of groups  =        20

R-sq:  within = 0.0525                                         Obs per group: min =        49
        between = 0.2771                                       avg           =       50.0
        overall = 0.0424                                       max           =        50

                                F(11,968)                    =        4.87
corr(u_i, Xb) = -0.1476                                         Prob > F         =       0.0000
```

| voyage_trans | Coef. | Std. Err. | t | P> t | [95% Conf. Interval] | |
|-----------------|-----------|-----------------------------------|--------|-------|----------------------|-----------|
| attaques_et | .019118 | .0702962 | 0.27 | 0.786 | -.1188325 | .1570685 |
| morts_et | -.0070312 | .0036523 | -1.93 | 0.055 | -.0141985 | .0001361 |
| bless_et | .0001688 | .0016376 | 0.10 | 0.918 | -.0030447 | .0033824 |
| assaut_arm | -.1539612 | .0965966 | -1.59 | 0.111 | -.3435241 | .0356018 |
| assassinat | -.0200539 | .2805848 | -0.07 | 0.943 | -.5706784 | .5305707 |
| bombe_explosion | -.1423023 | .0374235 | -3.80 | 0.000 | -.2157429 | -.0688617 |
| otage | -.6136725 | .2030882 | -3.02 | 0.003 | -1.012216 | -.2151285 |
| touristes | .3134381 | .1589194 | 1.97 | 0.049 | .0015718 | .6253043 |
| hotels | .0977829 | .1020248 | 0.96 | 0.338 | -.1024324 | .2979983 |
| sites_loisirs | .1365994 | .0780296 | 1.75 | 0.080 | -.0165273 | .289726 |
| trans_aerien | .6031638 | .1750898 | 3.44 | 0.001 | .2595645 | .9467631 |
| _cons | 15.63724 | .0692325 | 225.87 | 0.000 | 15.50137 | 15.7731 |
| sigma_u | .36448696 | | | | | |
| sigma_e | 1.9921259 | | | | | |
| rho | .03239143 | (fraction of variance due to u_i) | | | | |

```
F test that all u_i=0:      F(19, 968) =      1.60      Prob > F = 0.0497
```

```
. estimate store within
```

```
. xtreg voyage_trans attaques_et morts_et bless_et assaut_arm assassinat bombe_explo
> sion otage touristes hotels sites_loisirs trans_aerien,re
```

```
Random-effects GLS regression                               Number of obs   =       999
Group variable: anne                                           Number of groups  =        20

R-sq:  within = 0.0517                                         Obs per group: min =        49
        between = 0.2288                                       avg           =       50.0
        overall = 0.0431                                       max           =        50

                                Wald chi2(11)                  =       44.43
corr(u_i, X) = 0 (assumed)                                     Prob > chi2         =       0.0000
```

| voyage_trans | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] | |
|-----------------|-----------|-----------------------------------|--------|-------|----------------------|-----------|
| attaques_et | -.0083594 | .0699668 | -0.12 | 0.905 | -.1454918 | .128773 |
| morts_et | -.0073579 | .0036365 | -2.02 | 0.043 | -.0144853 | -.0002305 |
| bless_et | .0003438 | .0016282 | 0.21 | 0.833 | -.0028473 | .003535 |
| assaut_arm | -.1181759 | .0964419 | -1.23 | 0.220 | -.3071985 | .0708467 |
| assassinat | -.1237075 | .2794553 | -0.44 | 0.658 | -.6714298 | .4240149 |
| bombe_explosion | -.1233208 | .0371415 | -3.32 | 0.001 | -.1961168 | -.0505247 |
| otage | -.5428024 | .2017972 | -2.69 | 0.007 | -.9383177 | -.1472871 |
| touristes | .2599199 | .1590861 | 1.63 | 0.102 | -.0518832 | .571723 |
| hotels | .0895373 | .1014331 | 0.88 | 0.377 | -.1092679 | .2883426 |
| sites_loisirs | .1462821 | .0781781 | 1.87 | 0.061 | -.0069441 | .2995084 |
| trans_aerien | .5499993 | .1751194 | 3.14 | 0.002 | .2067716 | .893227 |
| _cons | 15.65227 | .0693627 | 225.66 | 0.000 | 15.51632 | 15.78822 |
| sigma_u | 0 | | | | | |
| sigma_e | 1.9921259 | | | | | |
| rho | 0 | (fraction of variance due to u_i) | | | | |

| . hausman within | | | | |
|---|---------------|-----------|---------------------|-----------------------------|
| | Coefficients | | | |
| | (b) within | (B) . | (b-B) Difference | sqrt(diag(V_b-V_B)) S.E. |
| attaques_et | .019118 | -.0083594 | .0274774 | .0067975 |
| morts_ct | -.0070312 | -.0073579 | .0003267 | .0003394 |
| blesse_et | .0001688 | .0003438 | -.000175 | .000175 |
| assaut_arm | -.1539612 | -.1181759 | -.0357853 | .0054657 |
| assassinat | -.0200539 | -.1237075 | .1036536 | .0251506 |
| bombe_expl^n | -.1423023 | -.1233208 | -.0189816 | .0045857 |
| otage | -.6136725 | -.5428024 | -.0708701 | .0228628 |
| touristes | .3134381 | .2599199 | .0535181 | . |
| hotels | .0977829 | .0895373 | .0082456 | .0109721 |
| sites_lois~s | .1365994 | .1462821 | -.0096828 | . |
| trans_aerien | .6031638 | .5499993 | .0531645 | . |
| b = consistent under Ho and Ha; obtained from xtreg B = inconsistent under Ha, efficient under Ho; obtained from xtreg Test: Ho: difference in coefficients not systematic chi2(11) = (b-B)'[(V_b-V_B)^(-1)](b-B) = 22.47 Prob>chi2 = 0.0210 (V_b-V_B is not positive definite) | | | | |
| . | | | | |

```
. xtreg ide attaques_et morts_et bless_et assaut_arm assassinat bombe_explosion etag
> e touristes hotels sites_loisirs trans_aerien, re
```

```
Random-effects GLS regression                Number of obs    =      999
Group variable: anne                        Number of groups   =       20

R-sq:  within = 0.0508                      Obs per group: min =       49
       between = 0.3155                      avg           =      50.0
       overall = 0.0291                      max           =       50

Wald chi2(11) =      44.58
corr(u_i, X)  = 0 (assumed)                 Prob > chi2       =      0.0000
```

| ide | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] | |
|-----------------|-----------|-----------------------------------|--------|-------|----------------------|-----------|
| attaques_et | .0205813 | .0794086 | 0.26 | 0.795 | -.1350568 | .1762193 |
| morts_et | -.006238 | .0041266 | -1.51 | 0.131 | -.0143259 | .0018499 |
| bless_et | -.0002754 | .0018494 | -0.15 | 0.882 | -.0039002 | .0033493 |
| assaut_arm | -.3523482 | .1092289 | -3.23 | 0.001 | -.566433 | -.1382634 |
| assassinat | -.2532761 | .3170233 | -0.80 | 0.424 | -.8746304 | .3680782 |
| bombe_explosion | -.1438695 | .0422365 | -3.41 | 0.001 | -.2266515 | -.0610874 |
| etage | -.7718812 | .2293111 | -3.37 | 0.001 | -1.221323 | -.3224398 |
| touristes | .3893377 | .1798445 | 2.16 | 0.030 | .036849 | .7418264 |
| hotels | .1876518 | .1152206 | 1.63 | 0.103 | -.0381764 | .4134801 |
| sites_loisirs | .1530129 | .0883278 | 1.73 | 0.083 | -.0201065 | .3261322 |
| trans_aerien | .635355 | .1980954 | 3.21 | 0.001 | .2470952 | 1.023615 |
| _cons | 21.54719 | .1342983 | 160.44 | 0.000 | 21.28397 | 21.81041 |
| sigma_u | .48066217 | | | | | |
| sigma_e | 2.2249285 | | | | | |
| rho | .04459001 | (fraction of variance due to u_i) | | | | |

```
. estimate store within
```

```
. xtreg ide attaques_et morts_et bless_et assaut_arm assassinat bombe_explosion etag
> e touristes hotels sites_loisirs trans_aerien, fe
```

```
Fixed-effects (within) regression                Number of obs    =      999
Group variable: anne                        Number of groups   =       20

R-sq:  within = 0.0511                      Obs per group: min =       49
       between = 0.3523                      avg           =      50.0
       overall = 0.0277                      max           =       50

F(11,968) =      4.74
corr(u_i, Xb) = -0.1330                     Prob > F         =      0.0000
```

| ide | Coef. | Std. Err. | t | P> t | [95% Conf. Interval] | |
|-----------------|-----------|-----------------------------------|--------|-------|----------------------|-----------|
| attaques_ct | .0411781 | .0785111 | 0.52 | 0.600 | -.1128935 | .1952497 |
| morts_ct | -.0060976 | .0040791 | -1.49 | 0.135 | -.0141025 | .0019073 |
| bless_ct | -.0004725 | .0018289 | -0.26 | 0.796 | -.0040617 | .0031166 |
| assaut_arm | -.3739919 | .1078851 | -3.47 | 0.001 | -.5857074 | -.1622763 |
| assassinat | -.1828774 | .3133743 | -0.58 | 0.560 | -.7978487 | .4320939 |
| bombe_explosion | -.1572821 | .0417969 | -3.76 | 0.000 | -.239305 | -.0752591 |
| etage | -.8207455 | .2268214 | -3.62 | 0.000 | -1.265864 | -.3756272 |
| touristes | .4256014 | .177491 | 2.40 | 0.017 | .07729 | .7739128 |
| hotels | .1902704 | .1139476 | 1.67 | 0.095 | -.0333423 | .4138832 |
| sites_loisirs | .1461025 | .0871482 | 1.68 | 0.094 | -.0249187 | .3171237 |
| trans_aerien | .6854581 | .195551 | 3.51 | 0.000 | .3017053 | 1.069211 |
| _cons | 21.5338 | .0773232 | 278.49 | 0.000 | 21.38206 | 21.68554 |
| sigma_u | .92163959 | | | | | |
| sigma_e | 2.2249285 | | | | | |
| rho | .14645855 | (fraction of variance due to u_i) | | | | |

```
F test that all u_i=0:      F(19, 968) =      8.24      Prob > F = 0.0000
```



```
. xtreg pib attaques_ct morts_ct bless_ct assaut_arm assassinat bombe_explosion etag
> e touristes hotels sites_loisirs trans_aerien, fe
```

```
Fixed-effects (within) regression      Number of obs      =      999
Group variable: anne                   Number of groups    =       20

R-sq:  within = 0.0539                  Obs per group: min =       49
      between = 0.1608                      avg      =      50.0
      overall  = 0.0401                      max      =       50

                                F(11,968)      =       5.01
corr(u_i, Xb) = -0.1170                Prob > F       =      0.0000
```

| pib | Coef. | Std. Err. | t | P> t | [95% Conf. Interval] | |
|-----------------|-----------|-----------------------------------|--------|-------|----------------------|-----------|
| attaques_ct | .0746705 | .0693681 | 1.08 | 0.282 | -.0614587 | .2107998 |
| morts_ct | -.0048394 | .0036041 | -1.34 | 0.180 | -.0119121 | .0022333 |
| bless_ct | -.0000613 | .0016159 | -0.04 | 0.970 | -.0032325 | .0031099 |
| assaut_arm | -.2743326 | .0953214 | -2.88 | 0.004 | -.4613929 | -.0872723 |
| assassinat | -.1286024 | .2768805 | -0.46 | 0.642 | -.6719575 | .4147527 |
| bombe_explosion | -.1537899 | .0369295 | -4.16 | 0.000 | -.2262609 | -.0813189 |
| etage | -.8500262 | .200407 | -4.24 | 0.000 | -1.243308 | -.456744 |
| touristes | .3472795 | .1568213 | 2.21 | 0.027 | .0395305 | .6550284 |
| hotels | .1168854 | .1006779 | 1.16 | 0.246 | -.0806867 | .3144574 |
| sites_loisirs | .0981597 | .0769994 | 1.27 | 0.203 | -.0529453 | .2492647 |
| trans_aerien | .6499505 | .1727782 | 3.76 | 0.000 | .3108874 | .9890135 |
| _cons | 25.68909 | .0683185 | 376.02 | 0.000 | 25.55502 | 25.82316 |
| sigma_u | .54780443 | | | | | |
| sigma_e | 1.9658255 | | | | | |
| rho | .07205797 | (fraction of variance due to u_i) | | | | |

```
F test that all u_i=0:      F(19, 968) =      3.74      Prob > F = 0.0000
```

```
. hausman within
```

| | Coefficients | | (b-B) Difference | sqrt(diag(V_b-V_B)) S.E. |
|-----------------|---------------|-----------|---------------------|-----------------------------|
| | (b) within | (B) . | | |
| attaques_ct | .0568643 | .0746705 | -.0178063 | .0055315 |
| morts_ct | -.0052691 | -.0048394 | -.0004297 | .0003001 |
| bless_ct | .0001343 | -.0000613 | .0001956 | .0001199 |
| assaut_arm | -.2474598 | -.2743326 | .0268727 | .009365 |
| assassinat | -.1900708 | -.1286024 | -.0614684 | .0232445 |
| bombe_explosion | -.1420186 | -.1537899 | .0117713 | .0021526 |
| etage | -.7936374 | -.8500262 | .0563888 | .0138969 |
| touristes | .3048156 | .3472795 | -.0424638 | .017397 |
| hotels | .1144877 | .1168854 | -.0023977 | .0074168 |
| sites_loisirs | .1050216 | .0981597 | .0068619 | .0088474 |
| trans_aerien | .6086365 | .6499505 | -.041314 | .0185018 |

```
b = consistent under Ho and Ha; obtained from xtreg
B = inconsistent under Ha, efficient under Ho; obtained from xtreg
```

```
Test: Ho: difference in coefficients not systematic
```

```
chi2(11) = (b-B)' [(V_b-V_B)^(-1)] (b-B)
          =      21.45
Prob>chi2 =      0.0290
(V_b-V_B is not positive definite)
```

Régression n°6 : Chômage

```
. xtreg chomage attaques_et morts_et bless_et assaut_arm assassinat bombe_explosion
> etage touristes hotels sites_loisirs trans_aerien, fe
```

```
Fixed-effects (within) regression                Number of obs   =       999
Group variable: anne                            Number of groups =        20

R-sq:  within = 0.0780                          Obs per group:  min =         49
        between = 0.0052                        avg           =        50.0
        overall = 0.0762                        max           =         50

                                                F(11, 968)      =        7.44
corr(u_i, Xb) = -0.0365                        Prob > F        =       0.0000
```

| chomage | Coef. | Std. Err. | t | P> t | [95% Conf. Interval] | |
|-----------------|-----------|-----------------------------------|-------|-------|----------------------|----------|
| attaques_et | .1036428 | .1731568 | 0.60 | 0.550 | -.2361633 | .4434488 |
| morts_et | .0291592 | .0089965 | 3.24 | 0.001 | .0115043 | .046814 |
| bless_et | -.0051035 | .0040337 | -1.27 | 0.206 | -.0130193 | .0028123 |
| assaut_arm | .20355 | .2379413 | 0.86 | 0.393 | -.2633902 | .6704902 |
| assassinat | 1.751546 | .6911493 | 2.53 | 0.011 | .3952222 | 3.107869 |
| bombe_explosion | .0997363 | .0921834 | 1.08 | 0.280 | -.081166 | .2806385 |
| etage | .4440953 | .5002562 | 0.89 | 0.375 | -.5376163 | 1.425807 |
| touristes | .7298098 | .3914576 | 1.86 | 0.063 | -.0383935 | 1.498013 |
| hotels | .4427937 | .2513122 | 1.76 | 0.078 | -.0503858 | .9359733 |
| sites_loisirs | -.2452787 | .192206 | -1.28 | 0.202 | -.6224672 | .1319097 |
| trans_aerien | .3828675 | .4312892 | 0.89 | 0.375 | -.463502 | 1.229237 |
| _cons | 7.906392 | .1705368 | 46.36 | 0.000 | 7.571727 | 8.241056 |
| sigma_u | .59525144 | | | | | |
| sigma_e | 4.9070957 | | | | | |
| rho | .01450133 | (fraction of variance due to u_i) | | | | |

```
F test that all u_i=0:      F(19, 968) =      0.73      Prob > F = 0.7931
```

```
. estimate store within

. xtreg ehomage attaques_et morts_et bless_et assaut_arm assassinat bombe_explosion
> otage touristes hotels sites_loisirs trans_aerien, re

Random-effects GLS regression                    Number of obs   =       999
Group variable: anne                           Number of groups  =        20

R-sq:  within = 0.0779                          Obs per group: min =         49
        between = 0.0119                          avg           =        50.0
        overall = 0.0763                          max           =         50

                                           Wald chi2(11)      =       81.56
corr(u_i, X)  = 0 (assumed)                   Prob > chi2       =       0.0000
```

| ehomage | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] | |
|-----------------|-----------|-----------------------------------|-------|-------|----------------------|----------|
| attaques_et | .1118312 | .1709098 | 0.65 | 0.513 | -.2231458 | .4468083 |
| morts_et | .0292723 | .0088829 | 3.30 | 0.001 | .0118621 | .0466825 |
| bless_et | -.0056827 | .0039772 | -1.43 | 0.153 | -.013478 | .0021125 |
| assaut_arm | .1786954 | .2355813 | 0.76 | 0.448 | -.2830354 | .6404262 |
| assassinat | 1.714256 | .6826333 | 2.51 | 0.012 | .376319 | 3.052192 |
| bombe_explosion | .0977046 | .0907266 | 1.08 | 0.282 | -.0801163 | .2755255 |
| otage | .3492635 | .4929357 | 0.71 | 0.479 | -.6168727 | 1.3154 |
| touristes | .7712855 | .3886041 | 1.98 | 0.047 | .0096354 | 1.532936 |
| hotels | .4361264 | .2477735 | 1.76 | 0.078 | -.0495008 | .9217536 |
| sites_loisirs | -.2464401 | .1909678 | -1.29 | 0.197 | -.6207301 | .1278499 |
| trans_aerien | .467729 | .427769 | 1.09 | 0.274 | -.3706827 | 1.306141 |
| _cons | 7.9038 | .1694342 | 46.65 | 0.000 | 7.571715 | 8.235885 |
| sigma_u | 0 | | | | | |
| sigma_e | 4.9070957 | | | | | |
| rho | 0 | (fraction of variance due to u_i) | | | | |

```
.
. hausman within

----- Coefficients -----
              (b)      (B)      (b-B)      sqrt(diag(V_b-V_B))
              within      ,      Difference      S.E.
-----+-----
attaques_et      .1036428      .1118312      -.0081885      .0278052
morts_et          .0291592      .0292723      -.0001131      .0014248
bless_et         -.0051035      -.0056827      .0005792      .0006727
assaut_arm        .20355       .1786954      .0248546      .0334292
assassinat        1.751546      1.714256      .0372902      .1081626
bombe_expl~n      .0997363      .0977046      .0020316      .0163233
otage             .4440953      .3492635      .0948318      .0852682
touristes         .7298098      .7712855      -.0414758      .0471791
hotels            .4427937      .4361264      .0066673      .0420252
sites_lois~s     -.2452787      -.2464401      .0011614      .0217819
trans_aerien      .3828675      .467729      -.0848615      .0549916

b = consistent under Ho and Ha; obtained from xtreg
B = inconsistent under Ha, efficient under Ho; obtained from xtreg

Test:  Ho:  difference in coefficients not systematic

             chi2(11) = (b-B)'[(V_b-V_B)^(-1)](b-B)
                =      6.42
             Prob>chi2 =      0.8441
```

Annexe 17 : Tests d'hétéroscédasticité par cibles touristiques

Régression n°1 : Entrée Touristique

```
. xtreg ent_touris attaques_ct morts_ct bless_ct assaut_arm assassinat bombe_explosi
> on otage touristes hotels sites_loisirs trans_aerien
```

Random-effects GLS regression Number of obs = 999
Group variable: anne Number of groups = 20

R-sq: within = 0.0739 Obs per group: min = 49
 between = 0.1561 avg = 50.0
 overall = 0.0607 max = 50

Wald chi2(11) = 69.50
Prob > chi2 = 0.0000

corr(u_i, X) = 0 (assumed)

| ent_touris | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] |
|-----------------|-----------|-----------|--------|-------|-----------------------------------|
| attaques_ct | .0178857 | .0512189 | 0.35 | 0.727 | -.0825014 .1182729 |
| morts_ct | -.0027033 | .002662 | -1.02 | 0.310 | -.0079206 .002514 |
| bless_ct | -.0016636 | .0011925 | -1.40 | 0.163 | -.0040009 .0006737 |
| assaut_arm | -.2086295 | .0705176 | -2.96 | 0.003 | -.3468415 -.0704174 |
| assassinat | -.2619746 | .2045213 | -1.28 | 0.200 | -.6628289 .1388797 |
| bombe_explosion | -.0644391 | .0272197 | -2.37 | 0.018 | -.1177887 -.0110895 |
| otage | -.7725046 | .1478346 | -5.23 | 0.000 | -1.062255 -.4827541 |
| touristes | .110655 | .1161968 | 0.95 | 0.341 | -.1170866 .3383967 |
| hotels | .2014376 | .074294 | 2.71 | 0.007 | .0558239 .3470512 |
| sites_loisirs | .074401 | .0570827 | 1.30 | 0.192 | -.037479 .1862809 |
| trans_aerien | .2179008 | .127956 | 1.70 | 0.089 | -.0328883 .46869 |
| _cons | 15.36707 | .0634865 | 242.05 | 0.000 | 15.24264 15.4915 |
| sigma_u | .1689964 | | | | |
| sigma_e | 1.4418212 | | | | |
| rho | .01355209 | | | | (fraction of variance due to u_i) |

```
. xttest0
```

Breusch and Pagan Lagrangian multiplier test for random effects

ent_touris[anne,t] = Xb + u[anne] + e[anne,t]

Estimated results:

| | Var | sd = sqrt(Var) |
|-----------|----------|----------------|
| ent_tou~s | 2.313096 | 1.520887 |
| e | 2.078848 | 1.441821 |
| u | .0285598 | .1689964 |

Test: Var(u) = 0

chibar2(01) = 60.05
 Prob > chibar2 = 0.0000

Régression n°2 : Recette touristique

```
. xtreg rec_touris attaques_et morts_et bless_et assaut_arm assassinat bombe_explosion
> on otage touristes hotels sites_loisirs trans_aerien
```

```
Random-effects GLS regression              Number of obs   =       999
Group variable: anne                      Number of groups  =        20

R-sq:  within = 0.0713                    Obs per group: min =        49
        between = 0.1174                  avg           =       50.0
        overall = 0.0556                  max           =        50

Wald chi2(11) =       69.59
corr(u_i, X)  = 0 (assumed)              Prob > chi2       =      0.0000
```

| rec_touris | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] | |
|-----------------|-----------|-----------------------------------|--------|-------|----------------------|-----------|
| attaques_et | .0206339 | .0619646 | 0.33 | 0.739 | -.1008144 | .1420823 |
| morts_et | -.0078614 | .0032201 | -2.44 | 0.015 | -.0141726 | -.0015501 |
| bless_et | -.0001537 | .0014431 | -0.11 | 0.915 | -.0029821 | .0026748 |
| assaut_arm | -.2813755 | .0852389 | -3.30 | 0.001 | -.4484407 | -.1143103 |
| assassinat | -.6187142 | .2473843 | -2.50 | 0.012 | -1.103579 | -.1338498 |
| bombe_explosion | -.1091057 | .0329566 | -3.31 | 0.001 | -.1736994 | -.0445121 |
| otage | -.7503241 | .1789324 | -4.19 | 0.000 | -1.101025 | -.3996231 |
| touristes | .1907618 | .1403515 | 1.36 | 0.174 | -.0843221 | .4658457 |
| hotels | .2008645 | .0899081 | 2.23 | 0.025 | .024648 | .3770811 |
| sites_loisirs | .1196746 | .0689325 | 1.74 | 0.083 | -.0154307 | .2547798 |
| trans_aerien | .377394 | .1545923 | 2.44 | 0.015 | .0743986 | .6803894 |
| _cons | 22.00088 | .1020899 | 215.50 | 0.000 | 21.80079 | 22.20097 |
| sigma_u | .3620971 | | | | | |
| sigma_e | 1.7453462 | | | | | |
| rho | .04126533 | (fraction of variance due to u_i) | | | | |

```
. xttest0
```

Breusch and Pagan Lagrangian multiplier test for random effects

```
rec_touris[anne,t] = Xb + u[anne] + e[anne,t]
```

Estimated results:

| | Var | sd = sqrt(Var) |
|------------|----------|----------------|
| rec_touris | 3.511712 | 1.873956 |
| e | 3.046233 | 1.745346 |
| u | .1311143 | .3620971 |

Test: Var(u) = 0

```
chi2(01) = 180.23
Prob > chi2 = 0.0000
```

Régression n°3 : Voyage trans

```
. xtreg voyage_trans attaques_ct morts_ct bless_ct assaut_arm assassinat bombe_explo
> sion otage touristes hotels sites_loisirs trans_aerien
```

```
Random-effects GLS regression              Number of obs   =       999
Group variable: anne                      Number of groups  =        20

R-sq:  within = 0.0517                    Obs per group: min =        49
       between = 0.2288                      avg       =       50.0
       overall = 0.0431                      max       =        50

Wald chi2(11) =       44.43
corr(u_i, X)  = 0 (assumed)               Prob > chi2       =       0.0000
```

| voyage_trans | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] | |
|-----------------|-----------|-----------------------------------|--------|-------|----------------------|-----------|
| attaques_ct | -.0083594 | .0699668 | -0.12 | 0.905 | -.1454918 | .128773 |
| morts_ct | -.0073579 | .0036365 | -2.02 | 0.043 | -.0144853 | -.0002305 |
| bless_ct | .0003438 | .0016282 | 0.21 | 0.833 | -.0028473 | .003535 |
| assaut_arm | -.1181759 | .0964419 | -1.23 | 0.220 | -.3071985 | .0708467 |
| assassinat | -.1237075 | .2794553 | -0.44 | 0.658 | -.6714298 | .4240149 |
| bombe_explosion | -.1233208 | .0371415 | -3.32 | 0.001 | -.1961168 | -.0505247 |
| otage | -.5428024 | .2017972 | -2.69 | 0.007 | -.9383177 | -.1472871 |
| touristes | .2599199 | .1590861 | 1.63 | 0.102 | -.0518832 | .571723 |
| hotels | .0895373 | .1014331 | 0.88 | 0.377 | -.1092679 | .2883426 |
| sites_loisirs | .1462821 | .0781781 | 1.87 | 0.061 | -.0069441 | .2995084 |
| trans_aerien | .5499993 | .1751194 | 3.14 | 0.002 | .2067716 | .893227 |
| _cons | 15.65227 | .0693627 | 225.66 | 0.000 | 15.51632 | 15.78822 |
| sigma_u | 0 | | | | | |
| sigma_e | 1.9921259 | | | | | |
| rho | 0 | (fraction of variance due to u_i) | | | | |

```
. xttest0
```

Breusch and Pagan Lagrangian multiplier test for random effects

voyage_trans[anne,t] = Xb + u[anne] + e[anne,t]

Estimated results:

| | Var | sd = sqrt(Var) |
|-----------|----------|----------------|
| voyage_~s | 4.148776 | 2.036854 |
| e | 3.968566 | 1.992126 |
| u | 0 | 0 |

Test: Var(u) = 0

chi2(01) = 0.00
Prob > chi2 = 1.0000

Régression n°4 : IDE

| | | | | | |
|---|-----------|-----------------------------------|--------------------|--------|----------------------|
| . xtreg ide attaques_et morts_et bless_et assaut_arm assassinat bombe_explosion etag > e touristes hotels sites_loisirs trans_aerien | | | | | |
| Random-effects GLS regression | | | Number of obs | | = 999 |
| Group variable: anne | | | Number of groups | | = 20 |
| R-sq: within = 0.0500 | | | Obs per group: min | | = 49 |
| between = 0.3155 | | | avg | | = 50.0 |
| overall = 0.0291 | | | max | | = 50 |
| | | | Wald chi2(11) | | = 44.58 |
| corr(u_i, X) = 0 (assumed) | | | Prob > chi2 | | = 0.0000 |
| | | | | | |
| ide | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] |
| attaques_et | .0205813 | .0794086 | 0.26 | 0.795 | -.1350568 .1762193 |
| morts_et | -.006238 | .0041266 | -1.51 | 0.131 | -.0143259 .0018499 |
| bless_et | -.0002754 | .0018494 | -0.15 | 0.882 | -.0039002 .0033493 |
| assaut_arm | -.3523482 | .1092289 | -3.23 | 0.001 | -.566433 -.1382634 |
| assassinat | -.2532761 | .3170233 | -0.80 | 0.424 | -.8746304 .3680782 |
| bombe_explosion | -.1438695 | .0422365 | -3.41 | 0.001 | -.2266515 -.0610874 |
| etage | -.7718812 | .2293111 | -3.37 | 0.001 | -1.221323 -.3224398 |
| touristes | .3893377 | .1798445 | 2.16 | 0.030 | .036849 .7418264 |
| hotels | .1876518 | .1152206 | 1.63 | 0.103 | -.0381764 .4134801 |
| sites_loisirs | .1530129 | .0883278 | 1.73 | 0.083 | -.0201065 .3261322 |
| trans_aerien | .635355 | .1980954 | 3.21 | 0.001 | .2470952 1.023615 |
| _cons | 21.54719 | .1342983 | 160.44 | 0.000 | 21.28397 21.81041 |
| sigma_u | .48066217 | | | | |
| sigma_e | 2.2249285 | | | | |
| rho | .04459001 | (fraction of variance due to u_i) | | | |
| | | | | | |
| . xttest0 | | | | | |
| Breusch and Pagan Lagrangian multiplier test for random effects | | | | | |
| ide[anne,t] = Xb + u[anne] + e[anne,t] | | | | | |
| Estimated results: | | | | | |
| | | Var | sd = sqrt(Var) | | |
| ide | | 5.754623 | 2.39888 | | |
| e | | 4.950307 | 2.224929 | | |
| u | | .2310361 | .4806622 | | |
| Test: Var(u) = 0 | | | | | |
| | | | chibar2(01) = | 330.36 | |
| | | | Prob > chibar2 = | 0.0000 | |
| | | | | | |

Régression n°5 : PIB


```
. xtreg pib attaques_ct morts_ct bless_ct assaut_arm assassinat bombe_explosion otag
> e touristes hotels sites_loisirs trans_aerien
```

```
Random-effects GLS regression              Number of obs      =       999
Group variable: anne                      Number of groups   =        20

R-sq:  within = 0.0534                    Obs per group: min =        49
       between = 0.1253                      avg       =       50.0
       overall = 0.0412                      max       =        50

Wald chi2(11) =       48.66
corr(u_i, X)  = 0 (assumed)               Prob > chi2        =       0.0000
```

| pib | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] | |
|-----------------|-----------|-----------------------------------|--------|-------|----------------------|-----------|
| attaques_ct | .0568643 | .0695883 | 0.82 | 0.414 | -.0795264 | .1932549 |
| morts_ct | -.0052691 | .0036165 | -1.46 | 0.145 | -.0123574 | .0018192 |
| bless_ct | .0001343 | .0016204 | 0.08 | 0.934 | -.0030416 | .0033102 |
| assaut_arm | -.2474598 | .0957803 | -2.58 | 0.010 | -.4351858 | -.0597339 |
| assassinat | -.1900708 | .2778544 | -0.68 | 0.494 | -.7346555 | .3545139 |
| bombe_explosion | -.1420186 | .0369921 | -3.84 | 0.000 | -.2145218 | -.0695153 |
| otage | -.7936374 | .2008883 | -3.95 | 0.000 | -1.187371 | -.3999036 |
| touristes | .3048156 | .1577833 | 1.93 | 0.053 | -.0044341 | .6140653 |
| hotels | .1144877 | .1009507 | 1.13 | 0.257 | -.0833721 | .3123474 |
| sites_loisirs | .1050216 | .077506 | 1.36 | 0.175 | -.0468874 | .2569307 |
| trans_aerien | .6086365 | .173766 | 3.50 | 0.000 | .2680613 | .9492116 |
| _cons | 25.69814 | .0933932 | 275.16 | 0.000 | 25.51509 | 25.88118 |
| sigma_u | .28022934 | | | | | |
| sigma_e | 1.9658255 | | | | | |
| rho | .01991593 | (fraction of variance due to u_i) | | | | |

```
. xttest0
```

Breusch and Pagan Lagrangian multiplier test for random effects

```
pib[anne,t] = Xb + u[anne] + e[anne,t]
```

Estimated results:

| | Var | sd = sqrt(Var) |
|-----|----------|----------------|
| pib | 4.197789 | 2.048851 |
| e | 3.86447 | 1.965826 |
| u | .0785285 | .2802293 |

Test: Var(u) = 0

```
       chibar2(01) =       53.78
       Prob > chibar2 =       0.0000
```

```
. xtreg ehomage attaques_et morts_et bless_et assaut_arm assassinat bombe_explosion
> etage touristes hotels sites_loisirs trans_aerien
```

```
Random-effects GLS regression                Number of obs      =       999
Group variable: anne                        Number of groups     =        20

R-sq:  within = 0.0779                      Obs per group: min =         49
       between = 0.0119                      avg           =       50.0
       overall = 0.0763                      max           =        50

Wald chi2(11) =      81.56
Prob > chi2    =      0.0000

corr(u_i, X) = 0 (assumed)
```

| ehomage | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] | |
|-----------------|-----------|-----------------------------------|-------|-------|----------------------|----------|
| attaques_et | .1118312 | .1709098 | 0.65 | 0.513 | -.2231458 | .4468083 |
| morts_et | .0292723 | .0088829 | 3.30 | 0.001 | .0118621 | .0466825 |
| bless_et | -.0056827 | .0039772 | -1.43 | 0.153 | -.013478 | .0021125 |
| assaut_arm | .1786954 | .2355813 | 0.76 | 0.448 | -.2830354 | .6404262 |
| assassinat | 1.714256 | .6826333 | 2.51 | 0.012 | .376319 | 3.052192 |
| bombe_explosion | .0977046 | .0907266 | 1.08 | 0.282 | -.0801163 | .2755255 |
| etage | .3492635 | .4929357 | 0.71 | 0.479 | -.6168727 | 1.3154 |
| touristes | .7712855 | .3886041 | 1.98 | 0.047 | .0096354 | 1.532936 |
| hotels | .4361264 | .2477735 | 1.76 | 0.078 | -.0495008 | .9217536 |
| sites_loisirs | -.2464401 | .1909678 | -1.29 | 0.197 | -.6207301 | .1278499 |
| trans_aerien | .467729 | .427769 | 1.09 | 0.274 | -.3706827 | 1.306141 |
| _cons | 7.9038 | .1694342 | 46.65 | 0.000 | 7.571715 | 8.235885 |
| sigma_u | 0 | | | | | |
| sigma_e | 4.9070957 | | | | | |
| rho | 0 | (fraction of variance due to u_i) | | | | |

```
. xttest0
```

Breusch and Pagan Lagrangian multiplier test for random effects

```
ehomage[anne,t] = Xb + u[anne] + e[anne,t]
```

Estimated results:

| | Var | sd = sqrt(Var) |
|---------|----------|----------------|
| ehomage | 25.64659 | 5.064246 |
| e | 24.07959 | 4.907096 |
| u | 0 | 0 |

Test: Var(u) = 0

```
chibar2(01) =      0.00
Prob > chibar2 =      1.0000
```

Annexe 18 : Tests d'autocorrélation des erreurs par cibles touristiques

Régression n°1 : Entrée Touristique

```
. xtserial ent_touris attaques_ct morts_ct bless_ct assaut_arm assassinat bombe_expl  
> osion otage touristes hotels sites_loisirs trans_aerien  
  
Wooldridge test for autocorrelation in panel data  
H0: no first-order autocorrelation  
F( 1, 19) = 163.272  
Prob > F = 0.0000
```

Régression n°2 : Recette touristique

```
. xtserial rec_touris attaques_ct morts_ct bless_ct assaut_arm assassinat bombe_expl  
> osion otage touristes hotels sites_loisirs trans_aerien  
  
Wooldridge test for autocorrelation in panel data  
H0: no first-order autocorrelation  
F( 1, 19) = 123.252  
Prob > F = 0.0000
```

Régression n°3 : Voyage trans

```
. xtserial voyage_trans attaques_ct morts_ct bless_ct assaut_arm assassinat bombe_ex  
> plosion otage touristes hotels sites_loisirs trans_aerien  
  
Wooldridge test for autocorrelation in panel data  
H0: no first-order autocorrelation  
F( 1, 19) = 102.218  
Prob > F = 0.0000
```

Régression n°4 : IDE

```
. xtserial ide attaques_ct morts_ct bless_ct assaut_arm assassinat bombe_explosion o  
> tage touristes hotels sites_loisirs trans_aerien  
  
Wooldridge test for autocorrelation in panel data  
H0: no first-order autocorrelation  
F( 1, 19) = 5.750  
Prob > F = 0.0269
```

Régression n°5 : PIB

```
. xtserial pib attaques_ct morts_ct bless_ct assaut_arm assassinat bombe_explosion o  
> tage touristes hotels sites_loisirs trans_aerien  
  
Wooldridge test for autocorrelation in panel data  
H0: no first-order autocorrelation  
F( 1, 19) = 617.963  
Prob > F = 0.0000
```

Régression n°6 : Chômage

```
. xtserial chômage attaques_et morts_et bless_et assaut_arm assassinat bombe_explosi
> on otage touristes hotels sites_loisirs trans_aerien

Wooldridge test for autocorrelation in panel data
H0: no first-order autocorrelation
F( 1, 19) = 2.800
Prob > F = 0.1107
```

Annexe 19 : Régression en données de panel par cibles touristiques

Régression n°1 : Entrée Touristique

```
. xtglm ent_touris attaques_ct morts_ct bless_ct assaut_arm assassinat bombe_explosion o
> tage touristes hotels sites_loisirs trans_aerien, panel (hetero)

Cross-sectional time-series FGLS regression

Coefficients: generalized least squares
Panels: heteroskedastic
Correlation: no autocorrelation

Estimated covariances = 20 Number of obs = 999
Estimated autocorrelations = 0 Number of groups = 20
Estimated coefficients = 12 Obs per group: min = 49
                                     avg = 49.95
                                     max = 50
                                     Wald chi2(11) = 63.49
                                     Prob > chi2 = 0.0000
```

| ent_touris | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] | |
|-----------------|-----------|-----------|--------|-------|----------------------|-----------|
| attaques_ct | .0034865 | .0615087 | 0.06 | 0.955 | -.1170684 | .1240415 |
| morts_ct | -.0026523 | .0025141 | -1.05 | 0.291 | -.0075798 | .0022752 |
| bless_ct | -.001458 | .0011158 | -1.31 | 0.191 | -.003645 | .000729 |
| assaut_arm | -.2060899 | .0722344 | -2.85 | 0.004 | -.3476668 | -.064513 |
| assassinat | -.3459105 | .2363951 | -1.46 | 0.143 | -.8092364 | .1174154 |
| bombe_explosion | -.0797716 | .0309827 | -2.57 | 0.010 | -.1404965 | -.0190466 |
| otage | -.7011658 | .1508664 | -4.65 | 0.000 | -.9968585 | -.4054731 |
| touristes | .0786899 | .1223911 | 0.64 | 0.520 | -.1611921 | .318572 |
| hotels | .1563437 | .0720631 | 2.17 | 0.030 | .0151026 | .2975848 |
| sites_loisirs | .1022295 | .0681691 | 1.50 | 0.134 | -.0313795 | .2358385 |
| trans_aerien | .1824833 | .1330965 | 1.37 | 0.170 | -.078381 | .4433476 |
| _cons | 15.45238 | .0495285 | 311.99 | 0.000 | 15.35531 | 15.54946 |

Régression n°2 : Recette touristique

```
. xtglm rec_touris attaques_ct morts_ct bless_ct assaut_arm assassinat bombe_explosion o
> tage touristes hotels sites_loisirs trans_aerien, panel (hetero)
```

Cross-sectional time-series FGLS regression

Coefficients: generalized least squares

Panels: heteroskedastic

Correlation: no autocorrelation

| | | | | | |
|----------------------------|---|----|--------------------|---|--------|
| Estimated covariances | = | 20 | Number of obs | = | 999 |
| Estimated autocorrelations | = | 0 | Number of groups | = | 20 |
| Estimated coefficients | = | 12 | Obs per group: min | = | 49 |
| | | | avg | = | 49.95 |
| | | | max | = | 50 |
| | | | Wald chi2(11) | = | 61.16 |
| | | | Prob > chi2 | = | 0.0000 |

| rec_touris | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] | |
|-----------------|-----------|-----------|--------|-------|----------------------|-----------|
| attaques_ct | -.0140657 | .0751171 | -0.19 | 0.851 | -.1612926 | .1331611 |
| morts_ct | -.0082702 | .0030474 | -2.71 | 0.007 | -.014243 | -.0022974 |
| bless_ct | .0003402 | .0013524 | 0.25 | 0.801 | -.0023104 | .0029908 |
| assaut_arm | -.2512455 | .0887351 | -2.83 | 0.005 | -.4251631 | -.0773279 |
| assassinat | -.7475647 | .2876011 | -2.60 | 0.009 | -1.311252 | -.1838768 |
| bombe_explosion | -.1232104 | .0380563 | -3.24 | 0.001 | -.1977994 | -.0486213 |
| otage | -.6478118 | .1839451 | -3.52 | 0.000 | -1.008338 | -.287286 |
| touristes | .1212607 | .1503507 | 0.81 | 0.420 | -.1734212 | .4159426 |
| hotels | .1525598 | .0888914 | 1.72 | 0.086 | -.0216642 | .3267838 |
| sites_loisirs | .1660972 | .0833524 | 1.99 | 0.046 | .0027294 | .3294649 |
| trans_aerien | .295638 | .163367 | 1.81 | 0.070 | -.0245555 | .6158315 |
| _cons | 22.14905 | .0608064 | 364.26 | 0.000 | 22.02988 | 22.26823 |

Régression n°3 : Voyage trans

```
. xtglm voyage_trans attaques_et morts_et bless_et assaut_arm assassinat bombe_explosion
> otage touristes hotels sites_loisirs trans_aerien
```

Cross-sectional time-series FGLS regression

Coefficients: generalized least squares

Panels: homoskedastic

Correlation: no autocorrelation

```
Estimated covariances      =      1      Number of obs      =      999
Estimated autocorrelations =      0      Number of groups   =      20
Estimated coefficients     =     12      Obs per group: min =      49
                                   avg =     49.95
                                   max =      50
                                   Wald chi2(11) =     44.97
Log likelihood              = -2105.721      Prob > chi2      =     0.0000
```

| voyage_trans | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] | |
|-----------------|-----------|-----------|--------|-------|----------------------|-----------|
| attaques_et | -.0083594 | .0695453 | -0.12 | 0.904 | -.1446657 | .1279469 |
| morts_et | -.0073579 | .0036146 | -2.04 | 0.042 | -.0144423 | -.0002734 |
| bless_et | .0003438 | .0016184 | 0.21 | 0.832 | -.0028281 | .0035158 |
| assaut_arm | -.1181759 | .0958609 | -1.23 | 0.218 | -.3060598 | .069708 |
| assassinat | -.1237075 | .2777718 | -0.45 | 0.656 | -.6681302 | .4207153 |
| bombe_explosion | -.1233208 | .0369178 | -3.34 | 0.001 | -.1956783 | -.0509633 |
| otage | -.5428024 | .2005816 | -2.71 | 0.007 | -.935935 | -.1496697 |
| touristes | .2599199 | .1581278 | 1.64 | 0.100 | -.0500048 | .5698447 |
| hotels | .0895373 | .1008221 | 0.89 | 0.375 | -.1080703 | .287145 |
| sites_loisirs | .1462821 | .0777071 | 1.88 | 0.060 | -.0060211 | .2985853 |
| trans_aerien | .5499993 | .1740644 | 3.16 | 0.002 | .2088393 | .8911593 |
| _cons | 15.65227 | .0689449 | 227.03 | 0.000 | 15.51714 | 15.7874 |

Régression n°4 : IDE

```
. xtreg ide attaques_et morts_et bless_et assaut_arm assassinat bombe_explosion otage to
> uristes hotels sites_loisirs trans_aerien, robust
```

```
Random-effects GLS regression           Number of obs   =       999
Group variable: anne                    Number of groups  =       20
```

```
R-sq:  within = 0.0508                  Obs per group: min =       49
      between = 0.3155                      avg =      50.0
      overall = 0.0291                      max =       50
```

```
Wald chi2(11)      =      47.14
Prob > chi2        =      0.0000
corr(u_i, X)      = 0 (assumed)
```

(Std. Err. adjusted for 20 clusters in anne)

| ide | Robust | | z | P> z | [95% Conf. Interval] | |
|-----------------|-----------|-----------------------------------|-------|-------|----------------------|-----------|
| | Coef. | Std. Err. | | | | |
| attaques_et | .0205813 | .0139802 | 1.47 | 0.141 | -.0068194 | .0479819 |
| morts_et | -.006238 | .0025271 | -2.47 | 0.014 | -.011191 | -.001285 |
| bless_et | -.0002754 | .0008492 | -0.32 | 0.746 | -.0019398 | .0013889 |
| assaut_arm | -.3523482 | .113524 | -3.10 | 0.002 | -.5748511 | -.1298453 |
| assassinat | -.2532761 | .2419149 | -1.05 | 0.295 | -.7274205 | .2208684 |
| bombe_explosion | -.1438695 | .0686504 | -2.10 | 0.036 | -.2784218 | -.0093171 |
| otage | -.7718812 | .1831192 | -4.22 | 0.000 | -1.130788 | -.4129742 |
| touristes | .3893377 | .1270415 | 3.06 | 0.002 | .1403409 | .6383345 |
| hotels | .1876518 | .1043797 | 1.80 | 0.072 | -.0169287 | .3922323 |
| sites_loisirs | .1530129 | .0715705 | 2.14 | 0.033 | .0127373 | .2932885 |
| trans_aerien | .635355 | .2036443 | 3.12 | 0.002 | .2362196 | 1.03449 |
| _cons | 21.54719 | .2224161 | 96.88 | 0.000 | 21.11126 | 21.98311 |
| sigma_u | .48066217 | | | | | |
| sigma_e | 2.2249285 | | | | | |
| rho | .04459001 | (fraction of variance due to u_i) | | | | |

Régression n°5 : PIB

```
. xtglm pib attaques_et morts_et bless_et assaut_arm assassinat bombe_explosion otage to
> uristes hotels sites_loisirs trans_aerien, panel (hetero)
```

Cross-sectional time-series FGLS regression

Coefficients: generalized least squares

Panels: heteroskedastic

Correlation: no autocorrelation

```
Estimated covariances      =      20      Number of obs      =      999
Estimated autocorrelations =      0      Number of groups   =      20
Estimated coefficients     =      12      Obs per group: min =      49
                                   avg =      49.95
                                   max =      50
                                   Wald chi2(11)   =      44.60
                                   Prob > chi2     =      0.0000
```

| pib | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] | |
|-----------------|-----------|-----------|--------|-------|----------------------|-----------|
| attaques_et | .0372186 | .0760845 | 0.49 | 0.625 | -.1119043 | .1863416 |
| morts_et | -.0057372 | .0036085 | -1.59 | 0.112 | -.0128097 | .0013352 |
| bless_et | .0003083 | .0016043 | 0.19 | 0.848 | -.0028361 | .0034527 |
| assaut_arm | -.2371453 | .0979256 | -2.42 | 0.015 | -.429076 | -.0452146 |
| assassinat | -.2627209 | .2952676 | -0.89 | 0.374 | -.8414348 | .315993 |
| bombe_explosion | -.1444993 | .0394636 | -3.66 | 0.000 | -.2218465 | -.067152 |
| otage | -.7646523 | .2016163 | -3.79 | 0.000 | -1.159813 | -.3694915 |
| touristes | .2805704 | .1633165 | 1.72 | 0.086 | -.039524 | .6006648 |
| hotels | .1099691 | .1014103 | 1.08 | 0.278 | -.0887914 | .3087296 |
| sites_loisirs | .1282832 | .0846988 | 1.51 | 0.130 | -.0377233 | .2942897 |
| trans_aerien | .589963 | .1784856 | 3.31 | 0.001 | .2401376 | .9397884 |
| _cons | 25.71554 | .0692511 | 371.34 | 0.000 | 25.57981 | 25.85127 |


```
. xtglm chomage attaques_et morts_et bless_et assaut_arm assassinat bombe_explosion otage
> e touristes hotels sites_loisirs trans_aerien, panel (hetero)
```

Cross-sectional time-series FGLS regression

Coefficients: generalized least squares

Panels: heteroskedastic

Correlation: no autocorrelation

```
Estimated covariances      =      20      Number of obs      =      999
Estimated autocorrelations =      0      Number of groups   =      20
Estimated coefficients     =      12      Obs per group: min =      49
                                   avg =      49.95
                                   max =      50
                                   Wald chi2(11)   =      91.89
                                   Prob > chi2     =      0.0000
```

| chomage | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] | |
|-----------------|-----------|-----------|-------|-------|----------------------|----------|
| attaques_et | .1180145 | .1867091 | 0.63 | 0.527 | -.2479287 | .4839577 |
| morts_et | .0288923 | .0078582 | 3.68 | 0.000 | .0134905 | .044294 |
| bless_et | -.0054475 | .0036188 | -1.51 | 0.132 | -.0125403 | .0016452 |
| assaut_arm | .1135274 | .2409082 | 0.47 | 0.637 | -.3586441 | .5856988 |
| assassinat | 1.755109 | .7287856 | 2.41 | 0.016 | .3267153 | 3.183502 |
| bombe_explosion | .103917 | .0978491 | 1.06 | 0.288 | -.0878636 | .2956977 |
| otage | .4565402 | .4971912 | 0.92 | 0.358 | -.5179367 | 1.431017 |
| touristes | .8603895 | .3951716 | 2.18 | 0.029 | .0858673 | 1.634912 |
| hotels | .3436802 | .2393651 | 1.44 | 0.151 | -.1254669 | .8128272 |
| sites_loisirs | -.2581845 | .208618 | -1.24 | 0.216 | -.6670683 | .1506992 |
| trans_aerien | .5136656 | .4316752 | 1.19 | 0.234 | -.3324023 | 1.359734 |
| _cons | 7.767879 | .160642 | 48.36 | 0.000 | 7.453027 | 8.082732 |

Estimation par réussite de l'attentat

Annexe 20 : Statistiques descriptives par réussite de l'attentat

```
. tabstat rec_touris ent_touris, statistics( min max median mean sd co
> unt )
```

| stats | rec_to~s | ent_to~s |
|-------|----------|----------|
| min | 13.81551 | 9.615806 |
| max | 26.11689 | 18.24633 |
| p50 | 22.27083 | 15.44476 |
| mean | 22.02939 | 15.36682 |
| sd | 1.873956 | 1.520887 |
| N | 999 | 999 |

Annexe 21 : Matrice de corrélation par réussite de l'attentat

```
. corr attentat_avec_victimes_ent attentat_sans_victimes_ent pas_dattentats_ent
(obs=999)
```

| | a~avec~t | a~sans~t | pas_da~t |
|--------------|----------|----------|----------|
| attentat_a~t | 1.0000 | | |
| attentat_s~t | -0.3799 | 1.0000 | |
| pas_datten~t | -0.7952 | -0.2452 | 1.0000 |

Annexe 22 : Test de Hausman par réussite de l'attentat

Régression n°1 : Entrée Touristique

```
. xtreg ent_touris attentat_avec_victimes_cnt attentat_sans_victimes_cnt pas_dattentats_
> cnt, fe

Fixed-effects (within) regression              Number of obs   =       999
Group variable: id                            Number of groups  =        50

R-sq:  within = 0.0110                        Obs per group:   min =        19
        between = 0.0188                      avg           =       20.0
        overall = 0.0041                      max           =        20

corr(u_i, Xb) = -0.1151                      F(3,946)         =        3.49
                                                Prob > F         =       0.0153
```

| ent_touris | Coef. | Std. Err. | t | P> t | [95% Conf. Interval] | |
|-----------------------|-----------|-----------------------------------|-------|-------|----------------------|----------|
| attentat_avec_victi~t | -.0869051 | .269982 | -0.32 | 0.748 | -.6167379 | .4429278 |
| attentat_sans_victi~t | -.0425189 | .2670082 | -0.16 | 0.874 | -.5665158 | .481478 |
| pas_dattentats_cnt | .0653491 | .2704069 | 0.24 | 0.809 | -.4653175 | .5960158 |
| _cons | 15.39909 | .2699112 | 57.05 | 0.000 | 14.8694 | 15.92879 |
| sigma_u | 1.4609706 | | | | | |
| sigma_e | .49846137 | | | | | |
| rho | .89573048 | (fraction of variance due to u_i) | | | | |

F test that all u_i=0: F(49, 946) = 168.88 Prob > F = 0.0000

```
. estimate store within
```

```
. xtreg ent_touris attentat_avec_victimes_cnt attentat_sans_victimes_cnt pas_dattentats_
> cnt, re
```

```
Random-effects GLS regression              Number of obs   =       999
Group variable: id                            Number of groups  =        50

R-sq:  within = 0.0110                        Obs per group:   min =        19
        between = 0.0186                      avg           =       20.0
        overall = 0.0040                      max           =        20

corr(u_i, X) = 0 (assumed)                  Wald chi2(3)     =        9.99
                                                Prob > chi2      =       0.0186
```

| ent_touris | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] | |
|-----------------------|-----------|-----------------------------------|-------|-------|----------------------|----------|
| attentat_avec_victi~t | -.0925035 | .2698964 | -0.34 | 0.732 | -.6214907 | .4364837 |
| attentat_sans_victi~t | -.0484433 | .2669381 | -0.18 | 0.856 | -.5716323 | .4747457 |
| pas_dattentats_cnt | .0558437 | .2703355 | 0.21 | 0.836 | -.4740042 | .5856916 |
| _cons | 15.40603 | .3391415 | 45.43 | 0.000 | 14.74132 | 16.07073 |
| sigma_u | 1.4524833 | | | | | |
| sigma_e | .49846137 | | | | | |
| rho | .89463712 | (fraction of variance due to u_i) | | | | |

```
. hausman within
```

| | Coefficients | | | |
|--------------|---------------|-----------|---------------------|-----------------------------|
| | (b) within | (B) . | (b-B) Difference | sqrt(diag(V_b-V_B)) S.E. |
| attentat_a~t | -.0869051 | -.0925035 | .0055984 | .0067987 |
| attentat_s~t | -.0425189 | -.0484433 | .0059244 | .0061195 |
| pas_datten~t | .0653491 | .0558437 | .0095054 | .0062108 |

b = consistent under Ho and Ha; obtained from xtreg
B = inconsistent under Ha, efficient under Ho; obtained from xtreg

Test: Ho: difference in coefficients not systematic

chi2(3) = (b-B)' [(V_b-V_B)^(-1)] (b-B)
= 4.27
Prob>chi2 = 0.2341

Régression n°2 : Recette touristique

```
. xtreg rec_touris attentat_avec_victimes_cnt attentat_sans_victimes_cnt pas_dattentats_
> cnt, fe
```

Fixed-effects (within) regression
Group variable: id

Number of obs = 999
Number of groups = 50

R-sq: within = 0.0135
between = 0.0229
overall = 0.0037

Obs per group: min = 19
avg = 20.0
max = 20

corr(u_i, Xb) = -0.1335

F(3,946) = 4.32
Prob > F = 0.0049

| rec_touris | Coef. | Std. Err. | t | P> t | [95% Conf. Interval] | |
|-----------------------|-----------|-----------------------------------|-------|-------|----------------------|----------|
| attentat_avec_victi~t | -.0613768 | .4087046 | -0.15 | 0.881 | -.8634493 | .7406956 |
| attentat_sans_victi~t | .0251317 | .4042028 | 0.06 | 0.950 | -.7681061 | .8183696 |
| pas_dattentats_cnt | .1960989 | .4093478 | 0.48 | 0.632 | -.6072358 | .9994336 |
| _cons | 21.99678 | .4085974 | 53.83 | 0.000 | 21.19492 | 22.79864 |
| sigma_u | 1.7516248 | | | | | |
| sigma_e | .75458162 | | | | | |
| rho | .84346929 | (fraction of variance due to u_i) | | | | |

F test that all u_i=0: F(49, 946) = 104.51 Prob > F = 0.0000

```

. estimate store within

. xtreg rec_touris attentat_avec_victimes_ent attentat_sans_victimes_ent pas_dattentats_
> ent, re

Random-effects GLS regression              Number of obs   =       999
Group variable: id                        Number of groups  =        50

R-sq:  within = 0.0135                    Obs per group: min =        19
      between = 0.0219                      avg =       20.0
      overall  = 0.0035                      max =        20

                                           Wald chi2(3)      =       12.04
corr(u_i, X)  = 0 (assumed)                Prob > chi2       =       0.0072

```

| rec_touris | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] | |
|-----------------------|-----------|-----------------------------------|-------|-------|----------------------|----------|
| attentat_avec_victi~t | -.0880131 | .4094771 | -0.21 | 0.830 | -.8905734 | .7145473 |
| attentat_sans_victi~t | -.0006253 | .4050055 | -0.00 | 0.999 | -.7944215 | .7931709 |
| pas_dattentats_ent | .1601882 | .4101598 | 0.39 | 0.696 | -.6437103 | .9640867 |
| _cons | 22.026 | .4718173 | 46.68 | 0.000 | 21.10126 | 22.95075 |
| sigma_u | 1.6539485 | | | | | |
| sigma_e | .75458162 | | | | | |
| rho | .82771439 | (fraction of variance due to u_i) | | | | |

```

. hausman within

              _____ Coefficients _____
              (b)          (B)          (b-B)          sqrt(diag(V_b-V_B))
              within          .          Difference          S.E.
-----
attentat_a~t    -.0613768    -.0880131          .0266362          .
attentat_s~t     .0251317    -.0006253          .025757          .
pas_datten~t     .1960989     .1601882          .0359107          .

              b = consistent under Ho and Ha; obtained from xtreg
              B = inconsistent under Ha, efficient under Ho; obtained from xtreg

Test:  Ho:  difference in coefficients not systematic

              chi2(3) = (b-B)'[(V_b-V_B)^(-1)](b-B)
              =          0.65
              Prob>chi2 =          0.8860
              (V_b-V_B is not positive definite)

```

```
. xtreg ent_touris attentat_avec_victimes_ent attentat_sans_victimes_ent pas_dattentats_
> ent
```

Random-effects GLS regression

Group variable: id

Number of obs = 999

Number of groups = 50

R-sq: within = 0.0110

between = 0.0186

overall = 0.0040

Obs per group: min = 19

avg = 20.0

max = 20

Wald chi2(3) = 9.99

Prob > chi2 = 0.0186

corr(u_i, X) = 0 (assumed)

| ent_touris | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] |
|-----------------------|-----------|-----------------------------------|-------|-------|----------------------|
| attentat_avec_victi~t | -.0925035 | .2698964 | -0.34 | 0.732 | -.6214907 .4364837 |
| attentat_sans_victi~t | -.0484433 | .2669381 | -0.18 | 0.856 | -.5716323 .4747457 |
| pas_dattentats_ent | .0558437 | .2703355 | 0.21 | 0.836 | -.4740042 .5856916 |
| _cons | 15.40603 | .3391415 | 45.43 | 0.000 | 14.74132 16.07073 |
| sigma_u | 1.4524833 | | | | |
| sigma_e | .49846137 | | | | |
| rho | .89463712 | (fraction of variance due to u_i) | | | |

```
. xttest0
```

Breusch and Pagan Lagrangian multiplier test for random effects

ent_touris[id,t] = Xb + u[id] + e[id,t]

Estimated results:

| | Var | sd = sqrt(Var) |
|-----------|----------|----------------|
| ent_tou~s | 2.313096 | 1.520887 |
| e | .2484637 | .4984614 |
| u | 2.109708 | 1.452483 |

Test: Var(u) = 0

chibar2(01) = 7381.19

Prob > chibar2 = 0.0000

Régression n°2 : Recette touristique

```
. xtreg rec_touris attentat_avec_victimes_cnt attentat_sans_victimes_cnt pas_dattentats_
> cnt
```

Random-effects GLS regression

Group variable: id

Number of obs = 999
Number of groups = 50

R-sq: within = 0.0135
between = 0.0219
overall = 0.0035

Obs per group: min = 19
avg = 20.0
max = 20

Wald chi2(3) = 12.04
Prob > chi2 = 0.0072

corr(u_i, X) = 0 (assumed)

| rec_touris | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] |
|-----------------------|-----------|-----------|-------|-------|-----------------------------------|
| attentat_avec_victi~t | -.0000131 | .4094771 | -0.21 | 0.830 | -.8905734 .7145473 |
| attentat_sans_victi~t | -.0006253 | .4050055 | -0.00 | 0.999 | -.7944215 .7931709 |
| pas_dattentats_cnt | .1601882 | .4101598 | 0.39 | 0.696 | -.6437103 .9640867 |
| _cons | 22.026 | .4718173 | 46.68 | 0.000 | 21.10126 22.95075 |
| sigma_u | 1.6539485 | | | | |
| sigma_e | .75458162 | | | | |
| rho | .82771439 | | | | (fraction of variance due to u_i) |

```
. xttest0
```

Breusch and Pagan Lagrangian multiplier test for random effects

rec_touris[id,t] = Xb + u[id] + e[id,t]

Estimated results:

| | Var | sd = sqrt(Var) |
|-----------|----------|----------------|
| rec_tou~s | 3.511712 | 1.873956 |
| e | .5693934 | .7545816 |
| u | 2.735545 | 1.653948 |

Test: Var(u) = 0
chibar2(01) = 6326.10
Prob > chibar2 = 0.0000

Annexe 24 : Tests d'autocorrélation des erreurs par réussite de l'attentat

Régression n°1 : Entrée Touristique

```
. xtserial ent_touris attentat_avec_victimes_ent attentat_sans_victimes_ent pas_dattenta
> ts_cnt
```

Wooldridge test for autocorrelation in panel data

H0: no first-order autocorrelation

F(1, 49) = 204.443
Prob > F = 0.0000

Régression n°2 : Recette Touristique

```
. xtserial rec_touris attentat_avec_victimes_ent attentat_sans_victimes_ent pas_dattenta
> ts_ent
```

Wooldridge test for autocorrelation in panel data

H0: no first-order autocorrelation

F(1, 49) = 170.888
Prob > F = 0.0000

Annexe 25 : Régression en données de panel par réussite de l'attentat

Régression n°1 : Entrée Touristique

```
. xtglm ent_touris attentat_avec_victimes_ent attentat_sans_victimes_ent pas_dattentats_
> ent
```

Cross-sectional time-series FGLS regression

Coefficients: generalized least squares

Panels: homoskedastic

Correlation: no autocorrelation

| | | | | | |
|----------------------------|---|-----------|--------------------|---|--------|
| Estimated covariances | = | 1 | Number of obs | = | 999 |
| Estimated autocorrelations | = | 0 | Number of groups | = | 50 |
| Estimated coefficients | = | 4 | Obs per group: min | = | 19 |
| | | | avg | = | 19.98 |
| | | | max | = | 20 |
| | | | Wald chi2(3) | = | 7.55 |
| Log likelihood | = | -1032.133 | Prob > chi2 | = | 0.0563 |

| ent_touris | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] | |
|-----------------------|-----------|-----------|-------|-------|----------------------|----------|
| attentat_avec_victi~t | -1.115945 | .7654422 | -1.46 | 0.145 | -2.616184 | .3842939 |
| attentat_sans_victi~t | -1.005672 | .7610671 | -1.32 | 0.186 | -2.497336 | .4859921 |
| pas_dattentats_ent | -1.331469 | .7703276 | -1.73 | 0.084 | -2.841283 | .1783457 |
| _cons | 16.54618 | .768108 | 21.54 | 0.000 | 15.04072 | 18.05165 |


```
. xtglm rec_touris attentat_avec_victimes_ent attentat_sans_victimes_ent pas_dattentats_
> ent
```

Cross-sectional time-series FGLS regression

Coefficients: generalized least squares

Panels: homoskedastic

Correlation: no autocorrelation

Estimated covariances = 1 Number of obs = 999

Estimated autocorrelations = 0 Number of groups = 50

Estimated coefficients = 4 Obs per group: min = 19

avg = 19.98

max = 20

Wald chi2(3) = 14.52

Log likelihood = -2037.237 Prob > chi2 = 0.0023

| rec_touris | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] | |
|-----------------------|-----------|-----------|-------|-------|----------------------|-----------|
| attentat_avec_victi~t | -2.577922 | .9398902 | -2.74 | 0.006 | -4.420073 | -.7357711 |
| attentat_sans_victi~t | -2.272268 | .9345179 | -2.43 | 0.015 | -4.10389 | -.440647 |
| pas_dattentats_ent | -2.826561 | .9458889 | -2.99 | 0.003 | -4.680469 | -.9726528 |
| _cons | 24.66617 | .9431635 | 26.15 | 0.000 | 22.8176 | 26.51474 |

Estimations par réussite de l'attentat et par religion

Annexe 26 : Estimation de la demande touristique pays à majorité musulmane

Régression n°1 : Entrée Touristique

```
. xtglm ent_touris attentat_avec_victimes_ent attentat_sans_victimes_ent pas_dattentats_
> ent if musul==1
```

Cross-sectional time-series FGLS regression

Coefficients: generalized least squares
Panels: homoskedastic
Correlation: no autocorrelation

| | | | | | |
|----------------------------|---|-----------|--------------------|---|----------|
| Estimated covariances | = | 1 | Number of obs | = | 339 |
| Estimated autocorrelations | = | 0 | Number of groups | = | 17 |
| Estimated coefficients | = | 4 | Obs per group: min | = | 19 |
| | | | avg | = | 19.94118 |
| | | | max | = | 20 |
| | | | Wald chi2(3) | = | 16.55 |
| Log likelihood | = | -575.0209 | Prob > chi2 | = | 0.0009 |

| ent_touris | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] |
|-----------------------|-----------|-----------|-------|-------|----------------------|
| attentat_avec_victi~t | -1.134006 | .8197825 | -1.38 | 0.167 | -2.74075 .4727383 |
| attentat_sans_victi~t | -.7368663 | .7676195 | -0.96 | 0.337 | -2.241373 .7676403 |
| pas_dattentats_ent | -.5494802 | .8339017 | -0.66 | 0.510 | -2.183897 1.084937 |
| _cons | 15.80391 | .8251557 | 19.15 | 0.000 | 14.18663 17.42118 |

Régression n°2 : Recette Touristique

```
. xtglm rec_touris attentat_avec_victimes_cnt attentat_sans_victimes_cnt pas_dattentats_
> ent if musul==1
```

Cross-sectional time-series FGLS regression

Coefficients: generalized least squares
Panels: homoskedastic
Correlation: no autocorrelation

| | | | | | |
|----------------------------|---|----------|--------------------|---|----------|
| Estimated covariances | = | 1 | Number of obs | = | 339 |
| Estimated autocorrelations | = | 0 | Number of groups | = | 17 |
| Estimated coefficients | = | 4 | Obs per group: min | = | 19 |
| | | | avg | = | 19.94118 |
| | | | max | = | 20 |
| | | | Wald chi2(3) | = | 15.84 |
| Log likelihood | = | -648.249 | Prob > chi2 | = | 0.0012 |

| rec_touris | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] |
|-----------------------|-----------|-----------|-------|-------|----------------------|
| attentat_avec_victi~t | -2.904757 | 1.017446 | -2.85 | 0.004 | -4.898916 -.9105987 |
| attentat_sans_victi~t | -2.476243 | .9527061 | -2.60 | 0.009 | -4.343513 -.6089739 |
| pas_dattentats_ent | -2.385944 | 1.03497 | -2.31 | 0.021 | -4.414448 -.35744 |
| _cons | 24.06115 | 1.024115 | 23.49 | 0.000 | 22.05392 26.06838 |

Annexe 27 : Estimation de la demande touristique pays non musulman

Régression n°1 : Entrée Touristique

```
. xtglm ent_touris attentat_avec_victimes_cnt attentat_sans_victimes_cnt pas_dattentats_
> ent if musul==0, panel (correlated) corr(psarl)
```

Cross-sectional time-series FGLS regression

Coefficients: generalized least squares
Panels: heteroskedastic with cross-sectional correlation
Correlation: panel-specific AR(1)

| | | | | | |
|----------------------------|---|-----|------------------|---|--------|
| Estimated covariances | = | 561 | Number of obs | = | 660 |
| Estimated autocorrelations | = | 33 | Number of groups | = | 33 |
| Estimated coefficients | = | 4 | Time periods | = | 20 |
| | | | Wald chi2(3) | = | 76.51 |
| | | | Prob > chi2 | = | 0.0000 |

| ent_touris | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] |
|-----------------------|----------|-----------|--------|-------|----------------------|
| attentat_avec_victi~t | .0132683 | .023303 | 0.57 | 0.569 | -.0324048 .0589415 |
| attentat_sans_victi~t | .0509632 | .0233835 | 2.18 | 0.029 | .0051323 .0967941 |
| pas_dattentats_ent | .0574687 | .0227935 | 2.52 | 0.012 | .0127943 .1021431 |
| _cons | 14.90352 | .0279162 | 533.87 | 0.000 | 14.8488 14.95823 |

Régression n°2 : Recette Touristique

```
. xtglm rec_touris attentat_avec_victimes_cnt attentat_sans_victimes_cnt pas_dattentats_
> ent if musul==0, panel (correlated) corr(psarl)
```

Cross-sectional time-series FGLS regression

Coefficients: generalized least squares
Panels: heteroskedastic with cross-sectional correlation
Correlation: panel-specific AR(1)

| | | | | | |
|----------------------------|---|-----|------------------|---|--------|
| Estimated covariances | = | 561 | Number of obs | = | 660 |
| Estimated autocorrelations | = | 33 | Number of groups | = | 33 |
| Estimated coefficients | = | 4 | Time periods | = | 20 |
| | | | Wald chi2(3) | = | 30.19 |
| | | | Prob > chi2 | = | 0.0000 |

| rec_touris | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] |
|-----------------------|----------|-----------|--------|-------|----------------------|
| attentat_avec_victi~t | .0523506 | .0403526 | 1.30 | 0.195 | -.0267391 .1314403 |
| attentat_sans_victi~t | .0575362 | .0406869 | 1.41 | 0.157 | -.0222087 .1372811 |
| pas_dattentats_cnt | .0855952 | .0400481 | 2.14 | 0.033 | .0071024 .164088 |
| _cons | 21.52206 | .0629509 | 341.89 | 0.000 | 21.39867 21.64544 |

Interview de Xavier GRAFF Directeur de la gestion des risques- Groupe ACCOR

Fonction : Directeur de la gestion des risques- Groupe ACCOR

Lieu : siège social du Groupe Accor à Paris

Date : le 10/09/2013 à 16h15 et le 17/09/2013 à 16h15

Thème 1 : Les risques

Comment peut-on définir un risque ?

Un risque c'est tout évènement qui est susceptible de se produire et qui peut porter atteinte soit aux hommes, aux installations, à l'image, à la santé financière de l'entreprise.

Quelles sont les risques prévisibles et les risques imprévisibles ?

Pour identifier les risques, on fait ce que l'on appelle une cartographie des risques. Elle est faite à différents niveaux (hôtels, régions, corporate) car on ne gère pas les mêmes risques.

On va se servir d'une liste de risques pré-identifiés, regroupés par grande famille. Nous avons travaillé en interne et au début avec un prestataire sur l'identification des risques aux activités propres du groupe ACCOR puis nous avons réalisé une évaluation (impact, probabilité et maîtrise) afin de déterminer les risques les plus importants.

Les risques imprévisibles, si le travail a été normalement réalisé, ont été identifiés. Après, il est vrai que on peut découvrir des nouveaux risques ou des crises qui vont survenir. Normalement par tout le travail fait en amont avec les opérateurs de toutes les fonctions supports de l'entreprise et les experts on est a priori capable d'identifier tous les risques. Il est néanmoins vrai que ça peut évoluer dans le temps car de nouveaux risques peuvent apparaître. Aujourd'hui, nous avons par exemple un risque clairement identifié au sein du groupe qui est la gestion des ONTA (On Line Travel Agencies) qui sont de plus en plus puissantes et qui mettent la pression sur les opérateurs hôteliers. Ces derniers donnent de plus en plus de chambres à ces réseaux mais ces réseaux imposent des coûts financiers important, imposent des conditions particulières, etc. Il faut donc arriver à identifier très rapidement par ce que l'on appelle des signaux faibles les nouveaux risques qui peuvent apparaître et les suivre.

Comment peut définir une zone à risque à dimension territoriale ?

Une zone à risque en termes de catastrophe naturelle par exemple c'est facile. C'est une zone de tremblement de terre, d'inondation, exposée aux cyclones...

Néanmoins, nous travaillons plus sur des risques liés à des Business Units, c'est-à-dire un pays, une région. C'est une entité géographique à l'intérieur de laquelle nous allons identifier tous les autres types de risques (financiers, juridiques, opérationnels, IT...).

(Redite) *Cette cartographie est mise à jour tous les 2 ans avec un outil développé en interne. La dernière cartographie a été terminée fin août 2013.*

Comment peut-on prévenir et anticiper ces risques ?

Grâce à cet inventaire de risques potentiels, il y a un travail réalisé par les « risks owners », les propriétaires du risque afin de les évaluer pour savoir s'il faut les prendre en compte ou non. Ils se concentrent sur les risques majeurs qui pourraient amener à ne pas atteindre les objectifs de l'entité. Quand on fait ce travail-là c'est pour protéger le business de l'entité. Une fois les grands risques identifiés, on peut ensuite anticiper et mettre en place des mesures de façon à réduire l'impact, l'occurrence ou avoir une meilleure maîtrise qui est les 3 critères d'évaluation du risque.

Pour chaque risque identifié nous allons faire ce que l'on appelle une fiche de risque qui décrit et détaille le risque, les conséquences (l'impact), les moyens à mettre en œuvre pour le réduire ou l'éliminer, définir le « risk owner », mettre des coûts sur le risque (en impact et en mesures à mettre en œuvre). Si un risque peut coûter 20 millions et qu'il en faut 40 pour

l'éliminer, nous n'allons peut-être pas mettre en place des mesures spécifiques. C'est là où il faut savoir peser le pour et le contre.

Y a-t-il des risques plus importants que d'autres ?

Dans les grilles d'évaluation des risques (hôtel, pays, corporate) en termes d'impacts, on va mettre plusieurs sources : financière, atteinte à l'image, atteinte aux personnes, qualité de service/prestations... La difficulté est qu'il n'y a pas d'outils qui donnent la juste évaluation du risque. Pour beaucoup, il y a une évaluation humaine du risque par rapport à des expériences, à des bases de données, à des crises passées mais il y a tellement de critères /paramètres qui peuvent rentrer en compte que c'est très difficile d'établir à l'avance le degré. Est-ce que ça sera financier, humain, ça peut être tous à la fois ! Je pense que la gestion des risques n'est pas une science exacte. L'objectif c'est vraiment d'aider les décideurs à identifier les risques importants auxquels leurs activités sont exposées et les aider à mettre en œuvre les moyens pour réduire voire éliminer ces risques. Derrière, il y a également les assurances qui peuvent être là pour le financer. On peut se dire, ok je le prends en compte et je mets en place tous les moyens ou alors, je transfère le risque vers les assurances ou alors encore, je ne m'en occupe pas.

Après un même risque peut être plus important qu'un autre selon le pays. Il y a des pays sans risque de tremblement de terre ou d'autres où c'est minime mais un pays où il y en a beaucoup on va le mettre en rouge. D'un pays à l'autre en fonction des expositions ça ne va pas avoir la même importance. Aujourd'hui les risques de baisse de l'activité économique liés à une situation géopolitique difficile comme l'Égypte par exemple oui c'est un risque important. Le risque terrorisme est faible en Égypte et beaucoup plus fort dans d'autres pays.

On ne peut pas dire que dans l'ensemble du monde il y ait le même niveau de risque partout. En revanche, on essaye d'éviter que la perception humaine soit énorme mais il y aura quand même des deltas entre la perception du risque terroriste aux USA et en Afrique du Sud ou au Brésil.

De façon plus précise, quels risques suscitent le plus d'inquiétude chez les consommateurs potentiels de tourisme ?

On peut parler des risques géopolitiques aujourd'hui. Pour les touristes qui veulent se déplacer en Tunisie, en Égypte ou dans d'autres pays touchés par des crises actuellement c'est vrai qu'il y a inquiétude et donc ils n'y vont pas.

Après quand on est sur place les risques sont plus liés à des 'intoxications alimentaires, l'incendie dans les hôtels, le terrorisme, les catastrophes naturelles, les événements géopolitiques, tout ce qui est lié à la santé ou la malveillance (pays pas sûrs).

Thème 2 : Les Crises

- **Cellule**

Quelles sont les Objectifs principaux de la cellule ?

La cellule de crise elle est là pour faciliter la gestion d'un événement grave qui sort de l'ordinaire. Elle est composée d'experts qui vont tous intervenir en fonction de la typologie de la crise (on identifie en avance les personnes en fonction de la typologie de la crise). On aura également différentes fonctions de crise : décideurs (si crise RH ça sera le DRH, si crise financière le DF... si crise majeure ça peut être le Président du groupe), coordinateur (issu de la direction de gestion des risques), secrétariat pour prendre des notes, filtrer les appels. Nous avons donc une liste des personnes établies à l'avance et toutes les personnes sont formées de façon à gérer au mieux si une crise survient.

Nous avons des cellules de crise au niveau corporate (au siège) mais aussi dans tous les pays et dans tous les hôtels. Toute entité dans le groupe a une structure de gestion de crise. Ils ont tous des manuels de gestion de crise adaptés à leur structure en fonction du haut, milieu de gamme ou économique, franchisé (recommandations) ou managé filiale (directif). Ces documents sont traduits en 17 langues pour faciliter le travail des collaborateurs locaux et la bonne compréhension du document (souvent l'anglais n'est pas très bien maîtrisé et donc nous essayons de coller au mieux à la langue du pays).

- **Gestion**

Pourquoi doit-on gérer une crise ?

Tout d'abord pour protéger et aider l'entité qui fait face à l'évènement. Quand on n'a pas l'habitude de gérer une crise, c'est dur et on est un peu livré à soi-même. Il faut donc avoir de l'aide puis pour protéger les personnes, les clients, les collaborateurs, les biens, un dirigeant, l'image du groupe...

Pour cela nous avons toute une série de document que l'on appelle des fiches réflexes qui ont été réalisées avec les opérationnel et les fonctions supports pour avoir la liste des actions à mettre en œuvre en cas de crise et qui intègre également la communication si les médias prennent contact.

L'objectif est d'arriver à la gestion de crise par une bonne anticipation et une bonne prise de décision. Le basique de la gestion de risque et des crises c'est d'être prêt par rapport à l'évolution des risques potentiels et d'être vigilants sur tous ces risques là pour éviter que l'on en perde le contrôle.

Les différents degrés et phases de la crise ?

Document montré à M. GRAFF

- 1) Phase de sensibilisation*
- 2) Phase de préparation*
- 3) Phase d'intervention*
- 4) Phase de redressement à long terme*

La première phase concerne la préparation et la mise en place du dispositif de sensibilisation des acteurs et des membres de la cellule de crise. C'est de l'information, de la mise en place des outils, des simulations de façon à préparer les membres à bien réagir face à la crise.

La deuxième correspond à l'arrivée d'une situation un peu sensible qui peut se dégrader et qui pourrait arriver à une crise. Là on va préparer les équipes pour être sûr qu'ils vont bien réagir. Ce que nous faisons pour des évènements spéciaux types Jeux Olympiques, Coupe du monde de foot. Nous nous rendons dans les pays à l'avance afin d'identifier les risques potentiels, s'assurer qu'ils ont bien mis en place leur dispositif. Nous allons le faire quelques mois, quelques semaines avant l'évènement. Nous allons passer quelques jours à voir si tous les hôtels sont bien prêts avec leur procédure et nous allons faire des exercices (1-2j) pour s'assurer que tous les réflexes sont bien acquis.

La phase d'intervention c'est la survenue de l'évènement pendant laquelle, le dispositif de gestion de crise est activé.

La dernière phase c'est le post-crise., En fin de crise, lorsque l'objectif d'activation de la cellule de crise a été atteint, il est nécessaire de désarmer la cellule de crise. . Nous allons passer en gestion opérationnelle et gérer les conséquences de la crise. A ce stade, nous allons procéder à un débriefing à chaud puis à un retour d'expérience afin de tirer les enseignements de la crise et identifier les axes de progression possibles (équipement, méthodologie). Viendra à l'issue, la mise en place d'un plan d'action intégrant tous les enseignements qui seront pris en compte et mis en œuvre afin d'avoir un dispositif plus performant pour les prochaines crises.

Le dispositif de gestion de crise peut être activé simplement au niveau de l'hôtel, de la direction de pays, et si vraiment elle risque d'impacter le groupe on peut également activer la cellule de crise au niveau corporate. Ces niveaux d'activation sont liés à l'impact et aux conséquences de cette crise.

Les crises peuvent-elles être classées ?

Oui on va classer en crise géopolitique, catastrophe naturelle, économique, sociale, financière...c'est un peu comme les risques.

Quelles sont les crises susceptibles d'impacter le secteur du tourisme ?

Il y en a beaucoup : crises géopolitiques, sanitaires, financières, sureté (terrorisme...). On peut même avoir des crises météorologique sur du long ou court terme.

Quels sont les effets potentiels des crises (sur le tourisme) ?

Baisse d'activité du tourisme, plus faible remplissage des hôtels. Ça peut aller loin,. Lors de l'attentat de Louxor, crise qui a vraiment impacté le tourisme, l'objectif des terroriste était par cet attentat de faire baisser la fréquentation du tourisme en Égypte. Le tourisme dans ce pays

étant un secteur apporteur de très grosse devise, A partir du moment où il y a un affaiblissement de l'apport des devises il y a un affaiblissement économique du pays et derrière, cela fait le lit des fondamentalistes car quand les gens n'ont plus de boulot, eux sont là avec des fonds les Frères Musulmans.

Là vous touchez un point très important dans ma thèse qui est celui de la définition du terrorisme touristique. Est-ce qu'on peut le définir ? Certains sont d'accord d'autres me disent non il n'y a que des actions qui impactent l'industrie touristique.

Oui il y en a beaucoup, Bali par exemple. C'est un attentat qui a impacté le tourisme en Indonésie, le but étant de cibler les Occidentaux pour vraiment freiner le tourisme dans cette zone-là. Dans d'autres pays, le but est d'affaiblir le pays par un manque d'apport de devise de façon à favoriser derrière le mécontentement dans le pays pour renverser le régime. Je pense qu'il est possible de définir cela de terrorisme touristique.

Pour le touriste quand il part dans un pays le plus important c'est sa sécurité indépendamment du régime politique en place ?

A partir du moment où il se sent en sécurité y'a pas de problème. Si ce n'est pas le cas, il y a des réticences à se rendre vers la destination, même si l'endroit où il doit aller n'est pas proche des lieux de crise.

J'essaye de définir les critères de choix d'une destination touristique. L'un des premiers critères c'est la sécurité sans aucun doute.

Effectivement, la sécurité, on utilise plus le terme de sûreté (tout ce qui est lié à la malveillance) est un facteur très important. Mais il y a aussi la sécurité alimentaire, le risque de catastrophe naturelle qui peuvent être des facteurs d'hésitation.

Comment se préparer à la crise?

C'est un gros travail qui demande l'implication de toute l'entreprise. Cela doit venir du haut de la pyramide de façon à ce qu'il y ait une véritable culture de la gestion de crise qui soit établie dans l'entreprise. Il faut ensuite la faire vivre, créer des outils, des manuels de gestion de crise, faire des formations, des exercices, des audits pour s'assurer que les membres des cellules de crise sont bien prêts. C'est le travail des spécialistes au niveau de la direction générale qui mettent en place cette politique de gestion de crise souvent liée à la gestion des risques. Par une bonne identification des risques vous allez pouvoir réduire l'occurrence et/ou l'impact des crises.

Quelles leçons peut-on tirer des crises passées ?

Derrière chaque crise vécue il y a une étape non négociable qui est le retour d'expérience. Il va nous permettre de tirer des enseignements de façon à être meilleur dans notre fonctionnement et d'éviter la reproduction d'une crise ou d'en limiter les impacts si on ne peut pas l'éviter (exemple : catastrophe naturelle).

Pourquoi les crises ont tendance à s'amplifier ?

Autrefois on ne parlait pas beaucoup de crise. Il y a pour moi 2 amplificateurs : les médias et la responsabilité.

. Aujourd'hui, il y a une diffusion de l'information dans le monde entier, en quelques minutes, et en continu Autre élément, c'est la recherche de responsabilité. Il faut trouver tout de suite un responsable. Peut-être aussi de la part des médias, la recherche de polémique.

A quel moment vous considérez une situation comme une crise ?

« Nous avons défini des critères d'activation de la cellule de crise et si l'on répond oui à un de ces critères, Nous allons considérer que nous sommes en mode crise. Ces critères, par exemple :

- Danger sérieux pour la santé ou la sécurité physique des personnes : clients, employés, sous-traitants
- Acte de malveillance ou acte de terrorisme
- Risque de business qui pourrait être important ou durable dans le temps : une interruption de service
- Implication de la responsabilité du groupe ou de l'un de ses représentants
- Risque de propagation d'image négative du groupe
- Evènement social comme une grève pouvant être couverte par les médias

- Incident ou accident affectant un concurrent et qui pourrait avoir un impact sur le groupe, Il faut être vigilant sur ce qu'il se passe chez le voisin et éventuellement anticiper les réactions pour que ça ne nous atteigne pas.

Par rapport au voisin c'est toujours dans la même industrie, c'est-à-dire l'industrie du tourisme ou c'est indifféremment du secteur d'activité ?

Ça peut être tout, je vais prendre un exemple, très simple et assez parlant. L'attentat de Bali en 2004. J'étais au Club Méditerranée et suis informé le soir même de cet attentat qui n'a aucun impact sur notre village, ses clients et son personnel. Dès le lendemain matin, nous sommes contactés par le chef de village qui était sollicité par un journaliste français qui était en vacances là-bas et qui voulait faire une interview sur l'impact de cette crise, cet attentat sur le tourisme en Indonésie et à Bali en particulier. Pour un événement sur lequel nous n'avions aucune victime et simplement parce que c'était le tourisme qui était touché, nous avons été immédiatement mis dans la boucle. Les premières images, que l'on a pu voir le lendemain matin dans les journaux télévisés, c'étaient les images de l'agence du Club-Med des Champs-Élysées, les images du siège et l'interview du chef de village ...sur un événement pour lequel nous n'avions rien à voir au départ. Mais il y avait le risque que le tourisme pouvait être impacté par cet événement et que, par ricochet, le Club Méditerranée pouvait voir son activité se réduire.

C'est pour cela qu'il faut être vigilant sur ce point. Une crise qui impacte un concurrent, un voisin, peut venir vous impacter à un moment ou à un autre et ça peut être la même chose sur le terrorisme ou un problème de santé. Dans le tourisme il faut être très vigilant sur ce qu'il se passe autour de nous et ne pas être simplement borné sur son activité.

Est-ce qu'un risque peut-être la source d'une crise ?

Oui, un risque clairement identifié peut se transformer en crise par une mauvaise gestion, appréhension ou évaluation de ce risque. Le risque de tremblement de terre est identifié, connu, le risque de cyclone aussi. Nous savons que ça va arriver un jour ou l'autre.. Quand on est dans une zone comme les Caraïbes, le risque cyclonique il est présent durant toute la saison (août à novembre) on sait que l'on est dans une période à risque. Pour les tremblements de terre on sait qu'il y a des pays qui sont sur des failles et qu'il y a plus de chances qu'il se matérialise-là plutôt qu'ailleurs.

Après ça peut être des risques géopolitiques, il y a des pays où l'on sent, parce que l'on est en veille active, que le pays peut progressivement s'engager dans une crise politique, financière ou commerciale et que cela peut avoir des impacts chez nous. S'il n'y a plus de clients qui vont dans le pays, que vous faites avec vos collaborateurs, votre structure, il faut réduire la voilure etc...

Le risque est toujours le point de déclenchement de la crise ?

La crise c'est la matérialisation du risque (élément déclencheur). Si on a bien fait notre travail, on sait à priori tous les risques auxquels nous sommes exposés. Malheureusement, on s'aperçoit que de temps en temps il y a des risques que l'on n'avait pas identifiés et qui peuvent survenir. Néanmoins, le fait d'avoir des risques de crise plus ou moins similaire permet de se référer à certaines déjà vécues pour gérer au mieux celles auxquelles nous pourrions avoir à faire face

Ils sont corrélés, il n'y a pas de crise sans risque ?

De manière générale on a identifié les risques potentiels après la probabilité peut être très forte ou très faible, mais on ne peut pas le prédire

De quels dispositifs disposez-vous pour la gestion de crise ?

Nous avons un gros dispositif, qui a commencé à être mis en place en 2006 mais réellement mais réellement opérationnel fin 2007. Nous avons d'abord mis en place des cellules de crise avec des personnes clairement identifiées au niveau corporate ici à Paris, mais aussi au niveau des pays, des régions et des directions d'hôtels. Pour les aider à mettre en place ce dispositif, nous avons créé des manuels de gestion de crise adaptés au niveau corporate, pays ou hôtels (managés filiales on est dans la directive, franchisés plus dans la recommandation car ils sont chez eux, hôtels haut/milieu de gamme et économique). Un hôtel F1 qui a 3-4 collaborateurs aura une petite cellule de crise et va se faire aider. Par contre un Sofitel ou un Pullman disposeront d'une véritable cellule de crise avec des experts.

Nous avons développé un certain nombre d'outils. Il a ce que l'on appelle le « Pocket mémo » qui répertorie tous les numéros de téléphone afin de pouvoir appeler les bonnes personnes lors d'une crise. Nous l'avons dématérialisé en réalisant un « I-pocket mémo » sur les Blackberry. Il suffit de se connecter et l'on dispose de tous les noms et numéros enregistrés.

Chaque cellule de crise a identifié « une salle de crise » pour se réunir avec les équipements qui peuvent être mis en place pour l'occasion (télévision, téléphones avec lignes directes, téléphones satellites...)

Nous faisons également des formations pour préparer tous ces collaborateurs et avons mis en place un dispositif de permanence afin de pouvoir répondre 24h et 365 jours par an à toutes sollicitations d'un hôtel ou pays qui serait en crise. Nous sommes 4 à être joignables en permanence.

C'est un dispositif qui aujourd'hui est bien rodé et considéré comme une référence en France et dans beaucoup de pays puisque nous avons eu des sollicitations de ministères demandant de pouvoir profiter de notre expérience et copier ce que l'on faisait. Le Quai d'Orsay nous a demandé une copie du manuel de gestion de crise qu'il trouvait remarquable...

Ce sont des outils, des process, des salles, des hommes identifiés et formés. Dans chaque équipe, il doit y avoir systématiquement un titulaire et un voire 2 suppléants de façon à être capable de fonctionner en permanence. C'est un système qui aujourd'hui peut être activé à tout moment n'importe où et à n'importe quel échelon du groupe.

Déjà évoqué précédemment

Juste une question avant de passer au troisième thème : Y aura-t-il prochainement l'ouverture d'un Novotel en Iran ? Est-ce utile ?

Alors, il y a des projets mais je ne sais pas du tout où ça en est...

Vu que c'est une zone sensible, y-a-t-il un travail en amont ?

C'est sensible comme d'autres pays où on a carrément pris la décision d'arrêter des projets qui étaient en cours. Il y avait un au Pakistan que l'on a réussi à arrêter car on le considérait comme trop dangereux. Inutile de s'exposer dans un pays qui est une véritable poudrière. Pour l'Iran je ne sais pas où ils en sont pour l'instant mais bon cela nécessite une organisation qui devra respecter les règles communes à tous les autres pays. Il faudra être plus vigilant en termes de veille. Ce métier nécessite un état de veille permanent, de façon à être capable d'anticiper. Une bonne gestion de crise c'est de l'anticipation, c'est être capable de se projeter avec une ou deux étapes d'avance de façon à ne pas être surpris par la crise. Actuellement, par exemple, il y a la crise Syrienne. Avec cette menace, on ne sait pas quels types d'actions vont mener les USA et la France. Cela pourrait très bien dégénérer sur les pays limitrophes. On s'est déjà projeté pour savoir si dans les hôtels qui sont en Turquie, en Jordanie, nous avons des expatriés, et si oui, s'ils étaient en contact avec l'ambassade, s'ils sont seuls ou avec leur famille. Tout ça c'est de l'anticipation pour pouvoir prendre des décisions en ayant tous les éléments. Cela peut nous permettre par exemple en France de répondre rapidement à des sollicitations du centre de crise du Ministère des affaires étrangères qui, souvent dans ce type de crise veut savoir si nous avons des collaborateurs français ou européens, présents dans le pays. Ils vont nous demander de leur envoyer un listing de personne qui travaille dans le pays (épouse, enfant, téléphone, adresse...). Nous sommes capables de réagir très rapidement et de ne pas avoir à perdre du temps le jour où la crise se déclenche. C'est-à-dire que si l'on s'aperçoit à un moment donné, par rapport aux

informations dont nous disposons, qu'il y a un risque, nous préférons prendre la décision de rapatriement avant que la situation n'explode plutôt que d'attendre et de se retrouver bloqué. Nous assurons une veille en permanence et avons aussi des échanges avec le terrain. Nous sommes également abonnés à des messages d'alerte envoyés par une société française et savons donc ce qu'il se passe dans le monde entier. Ça nous permet lorsqu'on reçoit un message de l'envoyer soit pour info et demander quelles actions ont été mises en œuvre pour être prêts au cas où.

C'est la question suivante que j'allais vous poser : Est-ce que l'anticipation nécessite une connaissance du terrain ?

Elle aide, la connaissance du terrain va faciliter la gestion de la crise oui. On connaît l'emplacement des hôtels, le management, on sait ce qu'il est possible de faire ou pas. Cela va aider énormément.

La connaissance de la population aussi ?

Je n'irai pas jusque-là...c'est plus l'équipe locale qui doit gérer ça. Nous à Paris, le fait de savoir que l'hôtel est situé dans tel endroit de la ville peut nous aider... Par exemple, à Bahreïn aujourd'hui, il y a souvent des mouvements avec les shiites qui représentent une grosse partie de la population mais qui a un peu un deuxième rôle dans la vie économique et politique du pays, ce sont les sunnites qui détiennent le pouvoir. Il y a souvent des accrochages entre les forces de l'ordre et les shiites (l'opposition). Nous voyions ça de loin et on nous envoyait des messages au directeur de pays en demandant de nous faire un point sur la situation. Quand nous sommes allés sur place, nous nous sommes rendu compte que c'était dans une zone qui était un peu à l'écart de nos hôtels sur lesquels il n'y avait aucuns impacts. Par contre quand je suis informé que ce n'est pas à l'ouest de Manama mais c'est dans tel quartier et que nous nous apercevons que c'est à côté de nos hôtels, nous passons un message de vigilance et de demande d'information. C'est plus facile pour gérer la situation et ne pas affoler nos correspondants par des messages qui n'ont pas d'intérêt pour eux dans la situation actuelle. C'est une aide importante que de connaître les sites et les équipes aussi. Quand nous sommes en situation de crise il faut travailler avec une grande transparence et le fait de connaître les équipes facilite l'échange d'information. Nous échangeons avec franchise, on ne se cache rien. Nous profitons également de ces déplacements pour faire des missions d'audit, de formation et d'aller rencontrer les autorités locales ou les autorités françaises installées localement (attaché de sécurité intérieure, attaché de défense, consul général, ambassadeur si nécessaire...). Nous pourrions avoir de l'information qui peut nous être utile pour la gestion d'événements futurs. Donc oui la connaissance du terrain est une aide importante pour bien gérer les crises.

Comment gérer la crise ?

Ce n'est pas nous qui allons gérer opérationnellement la crise, nous sommes là pour la gérer au niveau stratégique mais de temps en temps nous allons pouvoir poser les bonnes questions ou recadrer les équipes locales qui sont peut-être un petit peu dans la panique et le fait de les connaître va pouvoir nous aider à les aiguiller et les remettre dans la bonne direction.

C'est aussi un facteur important la différence de culture, de religion...c'est important à prendre en considération dans la gestion de la crise ?

Ça c'est important de les prendre en considération mais on ne peut pas tout connaître. C'est vrai que ce sont des points qui peuvent aider. En général, sur tous les problèmes de culture c'est plus l'équipe locale qui va nous aider. S'il y a une crise dans un hôtel c'est la direction du pays qui va avec toutes ses expertises autour de la table pouvoir nous apporter ces éléments.

Si j'ai bien compris il y a deux types de gestion de crise, le stratégique au niveau corporate et l'opérationnel sur le terrain ?

Au niveau corporate c'est du stratégique et au niveau des hôtels et des directions de pays, c'est de l'opérationnel. Les directions de pays sont là pour assister les hôtels à la gestion

d'évènements et sur les besoins qu'ils ont, assurer une bonne coordination et faciliter l'échange d'information : l'information part de l'hôtel, remonte au coordinateur de crise qui se situe au sein de la cellule de crise du pays qui va la diffuser aux membres de la cellule de crise pays et nous la remonter de façon qu'en fonction de la gravité de la crise, nous allons au moins informer la direction générale, la direction de la communication et toutes les parties prenantes qui pourraient être impliquées. Par exemple s'il y a un tremblement de terrain nous allons mettre en destinataire du message d'information automatiquement le président, secrétaire général, DRH, directeur financier, directeur du patrimoine, directeurs des ventes (fermeture d'hôtel, replacer les clients...), des assurances (expert, courtier...), de la construction, de la maintenance, de la fondation (aide par des ONG locales). Nous alertons très rapidement de façon à ce que tout le monde soit informé et puisse, si nécessaire, intervenir à son niveau. Sur une crise beaucoup de personnes sont concernés et ont besoin d'avoir l'information pour être capable d'agir.

Est-ce la même approche pour les filiales et franchisés ou est-ce qu'elle diffère ?

Depuis Paris, nous traitons essentiellement avec les directions de pays. Après la direction de pays va traiter avec les DOP et les DOF qui géreront ensuite leurs hôtels, qu'ils soient managés, filiales ou franchisés. Même si un franchisé est chez lui, nous allons essayer d'avoir des d'informations sur la situation dans son hôtel car se sont quand même des clients Accor, au bout du compte, qui y sont hébergés. Si vous intervenez devant les médias, vous ne dites pas « c'était un hôtel franchisé, un hôtel filiale... » Le journaliste dira « c'est un hôtel du groupe Accor ». Ça serait délicat de faire une différenciation aujourd'hui entre les différents types de gestion même si l'on va vers un système avec davantage de franchise et de management. Les conséquences sont souvent identiques.

Thème 3 : Communication

Comment gérez-vous, la gestion médiatique des crises touristiques ? « ou comment ont été géré des crise jusqu'à présent ?

Ça dépend des journalistes qui relaient l'information. Il y a des journalistes qui vont faire leur boulot, être très factuels et puis vous pouvez avoir un journaliste qui raconte des bêtises ce qui peut aggraver la situation. Voici un exemple précis : en 1997, je m'occupais à l'époque de la zone Tunisie, Égypte, Israël. C'était au mois d'août et j'étais en vacances en France. Je suis appelé par le directeur de pays en Israël car des roquettes avaient été tirées du sud Liban et sont arrivées à proximité immédiate de notre village situé à 5 km de la frontière. Des éclats de roquettes ont été retrouvés sur les terrains de tennis. Deux ans avant, des roquettes étaient tombées sur le village et avaient tuées un de nos collaborateur et blessé deux autres. Le journaliste de France 2 qui s'appelle Charles Enderlin s'est appropriée cette histoire et a commencé à intervenir depuis Jérusalem (175 Km) au journal télévisé et faire l'ouverture du journal télévisé en disant « c'est la guerre, etc., etc. » ...Les parents de nos jeunes collaborateurs, entendant cela, et sachant qu'ils avaient leurs enfant logés sur place nous appelaient en disant « vous êtes des assassins, fermez le village, renvoyez-nous nos enfants... ». Immédiatement j'ai pris le premier vol pour Tel-Aviv pour rejoindre le village. On a Sous la pression médiatique et celle des parents, nous avons dû prendre la décision de fermer le village. Or, pendant mon séjour et après, la situation est redevenue normale. !. Cette gestion médiatique inappropriée de la part d'un journaliste a eu des conséquences financières importantes par une fermeture anticipée de plusieurs semaines.

Si vous avez une bonne couverture médiatique sur une zone touristique ça peut encourager les touristes à se rendre sur place. En revanche, si vous avez une campagne médiatique pour dire attention « Danger, danger, danger » alors, vous pouvez tuer la destination.

Est-ce qu'il y a des intérêts derrières ? Pourquoi un pays plus qu'un autres ?

Non je ne pense pas qu'il y ait des intérêts.... Alors si on pourrait revenir à ce que je vous ai dit sur l'attentat de Louxor. L'objectif des terroristes c'était de faire un coup d'éclat contre les

touristes occidentaux de façon que la médiatisation de l'évènement arrête le tourisme en Égypte. Les terroristes ont gagné car quelques semaines après il n'y avait plus de touriste en Égypte.

Il Ya des pays qui subissent la crise et d'autres qui vont profiter de la crise ?

Effectivement. Suite aux différents évènements qui ont touché l'Égypte et la Tunisie, nous avons pu constater une baisse très importante du nombre de touristes au profit de destinations plus sûres comme l'Espagne, le Portugal.

Quelles sont les attentes de l'opinion publique en termes d'information ?

Je pense qu'ils veulent savoir la vérité. Il y a des moments où a tendance à leur cacher mais il faut être francs, il faut être clair avec eux. Il y a un risque, il faut le dire et c'est la responsabilité des autorités, d'expliquer ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire. L'opinion publique accepte très mal qu'on lui mente. Aujourd'hui immédiatement ça se sait. Il faut être transparent, il faut dire la vérité. Il faut savoir que, lors d'une gestion de crise, si vous ne dites pas la vérité dès le départ, cela va se savoir à un moment ou à un autre et là vous recevez un boomerang dans la figure. Cela fait très mal. Il faut donc du courage.

Après il y a le problème des médias qui veulent chercher un responsable je dis toujours à mes équipes « s'il y a eu une faute à l'origine de la crise, dites-le nous tout de suite. Notre mission c'est protéger le groupe, les clients, l'image, les collaborateurs ».

Comment bien communiquer autour d'une crise ?

Il faut avoir l'information le plus rapidement possible. L'information doit être amenée le plus vite possible à ceux qui vont diriger la cellule de crise. Aujourd'hui, dès qu'il y a un évènement ça se sait tout de suite, nous sommes tous vecteur d'information via les Smartphones que l'on peut ensuite mettre à disposition de la presse, exemple Metro ou les chaînes d'information en continu....qui achètent les informations, les images. Ensuite les journalistes vont venir chercher des informations par rapport à celles qu'ils ont reçues. Si nous ne sommes pas capable de leur fournir une information en disant « oui ça c'est effectivement passé » ou « pour l'instant nous n'en savons pas plus, nous reviendrons vers vous dès que nous aurons plus d'informations ». Avec cela, les journalistes se disent « bon, ils ont l'air organisés, on n'a pas grand-chose à leur reprocher ». Par contre, il faudra les alimenter. C'est ce que nous avons fait lors du Tsunami avec Club Med en 2004. Lors des premiers contacts le matin avec les médias nous leur avons dit « Nous avons été victime du Tsunami sur 3 villages, aucune victime parmi nos clients, nous avons activé la cellule de crise du siège, nous avons décidé de rapatrier tous nos clients et nous vous tiendrons informés une fois que nous aurons plus d'informations ». C'est très bien passé. Si vous n'avez pas ces premières informations qui vont vous permettre de répondre à toutes sollicitations ils vont se dire c'est n'importe quoi chez eux. A ce moment-là, vis-à-vis de l'opinion, on risque de passer pour des non-professionnels ? Puis on va commencer la rédaction des « Q and A » (questions and answers), des « talking point » (point de situation) qui vont faciliter toute prise de parole. Il est important de disposer de ces informations assez tôt pour être capable de communiquer et communiquer la vérité. La direction de la communication valide les informations et les messages à faire passer. Les médias sont très importants. Néanmoins, un point important en termes de communication, il ne faut jamais communiquer vers l'externe sans communiquer en parallèle vers l'interne car les collaborateurs parlent. Si vous ne leur dites rien au départ ils vont se dire « si on ne nous dit rien, c'est que l'on nous cache quelque chose » et ils vont en parler autour d'eux. Puis ça va vous revenir boomerang par l'extérieur, les médias. Alors que si vous communiquez en amont cela coupe court aux méfiances. La communication interne est très importante.

La communication aussi vers les autorités.

Doit-on aligner sa communication à celle de l'Etat ?

Pas systématiquement... Cela va dépendre des crises. Pour certaines, la gestion va vous échapper totalement, c'est l'Etat qui va prendre en main la communication. Souvent à partir du moment où l'Etat prend en main la gestion, les politiques vont vouloir s'y immiscer. Il faut dans ce cas rester vigilant par rapport à votre responsabilité dans cette crise-là, vis-à-vis de vos

collaborateurs, leurs familles, les médias. Il faudra donc gérer ensemble, être en accord avec la communication de l'Etat. Dans ces cas-là, pour faciliter la communication, on va détacher un officier de liaison de sa cellule de crise pour le mettre dans celle organisée par l'Etat de façon à pouvoir partager de l'information en permanence entre les deux cellules. Tout le monde est aligné et communique dans le même sens. On peut s'arranger aussi de façon qu'il n'y ait qu'un seul porte-parole sur l'extérieur. C'était le cas lorsque nous avons dû gérer la crise en Côte d'Ivoire en 2011. Lorsque nous apprenons l'enlèvement de notre directeur et de trois clients, dès le départ j'ai prévenu le centre de crise du Quai d'Orsay qui venait aussi d'être prévenu par le biais du Ministère de la Défense et nous avons convenu ensemble que nous transférerions toutes les sollicitations des médias vers le porte-parole du Quai d'Orsay. Cela nous a détaché de la gestion des nombreuses sollicitations des médias. Par contre, nous nous étions mis d'accord pour s'échanger toutes les informations disponibles entre nous. Ensuite il faut absolument essayer de parler sur la même longueur d'ondes de façon à éviter une crise dans la crise. Pour cela, il est nécessaire de connaître ses interlocuteurs afin de travailler dans la confiance et d'anticiper. Nous avons identifié tous les acteurs potentiels avec lesquels nous pouvions être amenés à travailler, ce que l'on appelle faire une carte de ses acteurs. C'est un réseau que l'on doit entretenir pour que le jour où il y a une crise nous puissions aller très vite et avoir tous les contacts nécessaires (téléphone, mail, portable).

Est-ce qu'on peut identifier des aggravateurs de crise ?

Eventuellement les médias d'investigations qui eux cherchent à lever le lièvre (affaire CAHUZAC par exemple).

Les médias sont souvent des aggravateurs de crise, certains politiques peuvent l'être aussi en fonction de leurs convictions personnelles.

En communiquant sur un risque, en devient-il un ?

Je pense qu'il faut communiquer sur les risques afin que les collaborateurs se préparent. Après, faut-il tout dire aux clients, je ne le pense pas. De temps en temps je trouve que la transparence est bonne car elle rassure, cela peut même devenir un argument commercial.

Mais on ne communique pas n'importe quoi à n'importe qui ! C'est vrai qu'en communiquant sur des risques on peut faire peur. L'Objectif c'est plutôt de rassurer et de dire « voilà, nous avons identifié ces risques-là, on ne peut pas les ignorer par contre, par rapport à cela, voici ce que nous avons mis en place et nous sommes prêts à réagir si ce risque se matérialise ». Cela dépend néanmoins de la culture des entreprises. Il y a des entreprises qui n'ont pas peur de communiquer, d'autres qui ne sont pas à l'aise ou qui ne veulent pas. A chacun de trouver le juste milieu mais moi je serai plutôt pour expliquer la démarche. Ça permet aussi vis-à-vis des médias, par exemple, de leur exposer à l'avance ce que l'on fait. Comme cela, le jour où il y a une crise ils savent pourquoi on va réagir de telle façon et ils savent qu'on va leur donner l'information mais qu'il faut nous laisser du temps pour aller la chercher et la mettre en forme. Puis nous avons des priorités : la vie des personnes, des clients et collaborateurs. « Protéger, alerter, secourir » et communiquer après. Si l'on l'explique bien cela aux médias, ils ne seront pas là à vous ennuyer avec les micros, car on le sait. Dès qu'il y a un pépin, les camionnettes avec les paraboles, les équipes de journalistes sont sur place en quelques minutes. Les journalistes sont en veille permanente. Les médias veulent vendre, il faut être le premier sur l'info, car il faut faire de l'audimat....

Souvent on me pose la question est-ce que la gestion de crise est gérée par les communicants ?

Non, la communication doit faire partie du dispositif de gestion de crise au même titre que le juridique, les opérations, les achats...sauf qu'ils ont une exposition sur l'extérieur beaucoup plus forte puisque c'est eux qui vont véhiculer le message de l'entreprise. Ils sont un acteur à part entière. Comme les autres directions de l'entreprise représentées au sein de la cellule de crise. Pour moi une crise n'est pas qu'une crise médiatique. Il va y avoir des risques juridiques, opérationnels, commerciaux à gérer. Tout cela va être pris en compte pour faire la synthèse et être communiqué vers l'extérieur après validation de la cellule de crise et la direction générale.

Individuels

Si la crise est un défi, bien gérée, elle peut être aussi un tournant, une opportunité pour améliorer un produit, une image ou mieux se positionner ?

Oui complètement, une crise bien gérée peut devenir un argument commercial. Je l'ai vu sur des grands groupes français qui nous ont dit « maintenant on sait pourquoi on travaille avec vous parce que le jour où il y a un pépin et bien vous nous abandonnez pas, vous gérez et prenez vos responsabilités et vous êtes là pour protéger nos collaborateurs ».... oui, cela peut devenir un argument commercial parce que vos clients, individuels ou groupes, savent qu'ils peuvent se reposer sur votre entreprise. Nous communiquons également vers nos partenaires ou franchisés en leur disant ce que l'on peut leur apporter en cas de crise. Cela rassure également les collaborateurs de savoir qu'il y a une structure qui les épaulera le jour où j'aurai ils auront un problème.

Au terme de cette entretien, je voulais vous demander s'il y avait des questions que je n'ai pas eu l'intelligence de poser ?

Je pense que vous avez fait un bon tour d'horizon de tout ce qui est risques, crises. Nous n'avons pas parlé de plan de continuité d'activité ou de reprise d'activité que l'on peut déclencher lorsqu'il y a une crise majeure. Ça fait partie de nos responsabilités de mettre en œuvre des moyens avec les différentes parties prenantes de l'entreprise afin qu'en cas de crise majeure nous puissions continuer à travailler en mode dégradé, ou si l'on doit arrêter, reprendre l'activité par des étapes que nous aurons identifiées et anticipées au préalable. Il y a plusieurs mots pour identifier la crise, d'abord c'est, beaucoup d'anticipation, de transversalité, de transparence, des réseaux. Quand on a bien tout ça en main. Une crise se gère plus facilement.

Pour le plan de continuité des scénarios sont déjà mis en place ?

Oui, nous avons identifié des scénarios et on sait quoi faire si le risque se matérialise. Si on nous dit voilà dans 3 jours ici vous serez inondés, il n'y aura plus d'électricité, nous savons où nous devons nous replier, qui devra aller sur place, dans quel hôtel.... Toujours anticiper, travailler sur différents scénarios. Cela nécessite d'identifier les risques et les solutions à mettre en œuvre face au risque et limiter l'impact de la crise.

André COURTIN Consultant Formateur Académie Accor France

Fonction : Consultant Formateur Académie Accor France

Lieu : Académie Accor à Évry

Date : 26/09/2013 à 13h

André COURTIN pouvez-vous présenter vos fonctions précédentes au sein du groupe Accor en Égypte ?

J'étais responsable de la formation pour les 20 hôtels d'Accor Égypte qui comprenaient 10 SOFITEL, 6 Mercure et 4 Novotel. J'avais deux missions quand j'ai été envoyé en Égypte. La première c'était d'organiser la formation sur les 20 hôtels Accor en Égypte qui comprenaient 4500 employés. La deuxième c'était d'aider à l'ouverture du Sofitel El GEZIRA en terme de formation et de qualité. On rachetait le Sheraton El GEZIRA en plein centre du CAIRE en le transformant en SOFITEL et donc je devais assister le DG sur une mission de courte durée qui devait durer 6 mois et qui a duré 18 mois tout en menant la responsabilité de la formation d'Accor Égypte qui n'avait aucune organisation de la formation et qui était rattachée à ce que l'on appelait anciennement Accor Loisirs. Comme Accor Loisir a été dissout en juin 2006 et que j'ai intégré la formation en novembre 2005 donc pendant cette période-là j'étais rattaché à Accor Loisir qui avait l'Égypte dans son périmètre et puis quand en juin 2006 Accor Loisir a cessé, l'Égypte est revenue dans la périmètre de Accor Moyen-Orient Afrique à ce moment-là il ne savaient pas avec qui je serai rattaché. J'ai été rattaché à l'Académie du Midle East. Pendant 3 ans j'ai eu ces deux missions principales. Je n'avais pas d'hôtels à moi puisque j'étais sur 20 hôtels à la fois. D'abord j'ai fait un

audit de 3 mois, je suis allé dans tous les hôtels pour faire un audit très poussé des besoins en formation, avec un rapport de 20p à chaque fois analysant les variables quantitatives et qualitatives, les formations faites depuis les 3 dernières années, ce qui avait marché, pas marché, pourquoi, comment. De cet audit, j'ai mis en place un plan d'action sur 3 ans qui était validé par mon DRH égyptien et par mon directeur régional Accor Égypte français. Une fois que ça était déployé j'ai fait une présentation à tous les JM et on a déployé le plan de formation sur les 3 ans.

Dans le cadre de ta mission quels sont les attentats que vous avez vécus en Égypte ?

Il y en a eu un par an. Dans l'ordre il y en a eu un à SHARM-EL-SHER en 2006, un à DAHAB en 2007 et le dernier, il ne touchait pas nos hôtels mais il avait eu lieu dans le désert du Sinaï à côté de TABA mais il ne nous touchait pas directement. Celui de Sharm-el-sher nous a touché plus car en plein centre de la plage il a tué des gens mais pas des clients et celui de DAHAB était dans le marché et il n'a pas tué de clients à nous mais notre hôtel n'était pas très loin.

Quel a été l'incidence directe de ces attentats sur les acteurs : hôtels, tous opérateurs, le tourisme ?

Dans les deux attentats on a constaté la même chose. Le même phénomène au niveau des acteurs dits « touristes ». Au niveau des tour-opérateurs il y a eu une baisse immédiate du taux d'occupation dans les 20 hôtels. Il faut savoir qu'à l'époque de mémoire les chiffres qu'il y avait en million de touristes sur l'Égypte avoisinait quand je suis arrivé les 11.7 millions de touristes, sachant qu'il y avait eu l'attentat de Louxor en 1997 qui avait fait 67 morts qui était resté dans les esprits car très très grave ils étaient venus à la mitraillette et avaient descendus des gens. Alors que Sharm-el-sher et DAHAB c'était des bombes posées donc moins médiatisés et moins symbolique, c'est pas pareil que quelqu'un qui vient sur une terrasse et qui mitraille à vue comme ce que l'on vient de voir actuellement au Kenya à Nairobi. Le mode opératoire était différent que l'attentat de 97 à Louxor mais les incidences toujours on a vu que c'était la même chose. D'ailleurs c'était très intéressant de s'apercevoir que pendant 3 mois y'a eu une baisse des réservations et que 6 mois plus tard on retrouvait la courbe d'avant et 9 mois après on est au-dessus de la courbe de l'attentat. Ce qui fait que malgré ces deux attentats qui se sont passés, on a augmenté le nombre de touristes (en Égypte et pas que pour Accor) de 11.7 à 13,8 millions. En 2 ans le nombre de touristes a fortement augmenté. Il y a deux raisons principales à cela : énorme promotion des hôtels de la Mer Rouge toutes marques confondues, toutes opérateurs confondus à l'encontre de la Russie donc il y avait 1 million de touristes qui venaient de Russie, des charters entiers de Russes qui ne sont pas du tout sensibles au principe des attentats, ils s'en foutaient. Quand on regardait l'origine des populations sur les 11 millions de touristes, qui baissait le plus en numéro 1 les Français puis les Italiens les Allemands et les dernières populations de culture européennes les moins sensibles aux attentats en Égypte c'était les Anglais. Par contre les Français c'était d'office, dès que le Quai d'Orsay faisait des annonces en disant qu'aller en Égypte ça correspondait à je sais plus, une échelle je me souviens plus maintenant mais il donnait des niveaux d'alerte et d'insécurité et des pays où il fallait aller et pas aller à un moment donné le Quai d'Orsay a dit l'Égypte c'est risqué donc du coup tous les tour-opérateurs et les agences de voyage ont fait en sorte qu'il y ait moins de touristes qui aillent là-bas puis eux-mêmes ne voulaient pas y aller.

Pourquoi les russes eux continuaient à y aller, ils n'étaient pas autant informés et pas de la même manière que l'étaient les cultures européennes et pour eux c'était très intéressant en terme de package car ils adoraient les hôtels de la Mer Rouge pour le côté All Inclusive. Ils prenaient les package les plus avantageux où ils avaient surtout des boissons alcoolisées locales (vodka fabriquée en Égypte par exemple) et ça leur convenait parfaitement. Ce qui fait que la baisse de touristes n'a pas été ressentie suite aux attentats de manière « longtermiste » mais plutôt à court terme.

Stratégie de séduction via des éducs tours auprès des agences de voyage et des représentants des agences de voyage comme les agences AFAT et on a accueilli l'équivalent de 300 tour-opérateurs qui sont venus visiter nos hôtels et l'Égypte. Opération de séduction pour sécuriser les tour-opérateurs pour leur montrer qu'aussi bien en termes de sécurité civile, militaire ou hygiène, les éduc-tour ont permis de sécuriser les gens. Il faut dire aussi que l'on est encore dans un état militaro-dictatorial et que l'armée et la police de Moubarak faisait un travail de sécurisation énorme et donc à la fois on savait que principalement les attentats étaient générés par les Bédouins du désert du Sinaï. C'était la police et l'armée égyptienne qui nourrissait à l'égard des bédouins de la suspicion comme ils les traitaient mal ils ne trouvaient pas d'autre moyen de se venger que d'aller faire exploser des bombes dans des marchés (cas de l'attentat de DAHAB où les Bédouins ont été clairement identifiés). Après, je veux pas rentrer là-dedans mais ce que me disaient les gens de la sécurité c'est qu'il y avait des ramifications avec des réseaux terroristes palestiniens et que à la frontière de la bande de Gaza et de l'Égypte il y a beaucoup de choses qui circulent et puis il y a un contentieux lourd avec les Israéliens sachant que le Sinaï a été conquis pendant la guerre des 6 Jours de manière extrêmement fulgurante et rapide par les Israéliens qui l'ont gardé pendant quelques années et qui a été restitué avec les Accords de Camp David en 1973. Les Egyptiens se réjouissaient de cet accord et les Israéliens se débarrassaient d'un poids lourd. Ils ont laissé dans le Sinaï n'a pas réussi à être maîtrisé ni par les Israéliens ni par les Egyptiens. Les populations du désert sont des populations incontrôlables car eux ils n'ont pas de frontières. C'est le même problème que tu vois en Afrique de l'Ouest ou en Afrique de l'Est. Ce sont des populations itinérantes dites « djihadites ou terroristes » qui ne respectent absolument pas les frontières car ils se baladent et peuvent aller de la Lybie à la Tunisie, en Algérie, au Maroc passer par le Niger, le Nigéria aller jusqu'au bout car ils n'ont pas de frontière. Quand tu as compris ça tu sais qu'il y a une partie des attentats qui vient de là.

Pour revenir à ta question quelles sont les conséquences en terme de tourisme voilà ce qu'il s'est passé.

Pour les hôtels, nous ce qu'il s'est passé c'est qu'aussitôt après notre responsable de la sécurité, Georges QUERY, a envoyé des commissions de sécurité. Puis deux choses : états des lieux de la sécurité dans les hôtels Accor et procédures et protocoles mis en place pour réagir face aux attentats. Cet état des lieux a permis de montrer les faiblesses de la sécurité dans les hôtels Accor. De ces faiblesses ont été rédigé des procédures qui a donné lieu à un cahier des procédures données à chaque Directeur d'hôtels avec des protocoles très clairs à suivre en cas d'attentats. Ça c'est surtout pour faire du post attentat c'est-à-dire comment communiquer, qui prévenir en urgence en premier lieu et en préventif on a renforcé la sécurité dans les hôtels (portiques à l'entrée). La sécurité était sous-traitée avec des sociétés locales référencée par notre directeur des achats égyptien, on leur a transmis un cahier des charges avec des critères de sélection des sociétés revu à la hausse. Il y a eu du préventif de fait et du curatif avec des procédures très claires.

Parmi les procédures est-ce qu'il y avait le plan de continuité d'activité ?

Oui oui tout à fait il y avait aussi, le plan d'urgence et d'évacuation, les contacts avec les ambassades, recensement des nationalités présentes dans l'hôtel et en permanence pouvoir dans les heures qui suivaient un attentat faire un recensement immédiat entre le nombre de clients que l'on avait par nationalité et un inventaire de ceux qui étaient présents ou pas. On devait être capable de dire à toutes les ambassades le nombre de ressortissants présents et le nombre ayant une réservation dans l'hôtel pour voir s'il en manquait. Il y avait aussi tout un système organisé avec la police locale pour que l'on puisse rapidement avoir le nom des personnes touchées dans un attentat pour voir s'il ne s'agissait pas de personne venant de notre hôtel.

Par rapport aux annulations suite à un attentat, est-ce que ce sont des annulations individuelles ou par l'intermédiaire des TO ?

Suite à un attentat, il faut savoir que le canal de distribution pour venir en Égypte était principalement via les TO. Il y a toujours des touristes individuels sur la majorité des touristes ils représentent environ 20-25% de la clientèle. Il y avait du coup des annulations individuelles mais c'était majoritairement via les TO.

Concernant l'arrière-saison, comme évoqué tout à l'heure, elle correspond à la période de relance après les attentats, comment elle se caractérise ?

Dans les 3 mois qui suivaient l'attentat, il y avait un très fort taux d'annulation. Dans les 3 autres mois qui suivaient y'avait une stabilisation des annulations et puis 9 mois après ça repartait à un taux supérieur à celui d'avant la date de l'attentat. Ça on l'a observé ce qui fait que lorsqu'on faisait nos budgets, on mettait toujours un budget à 2 scénarios avec attentat et sans. C'était entre nous évidemment mais si jamais il y en avait un autre, on connaissait la courbe 3-6-9, on savait que ça allait remonter. Par exemple Sharm-El-Sher, c'était la ville balnéaire, la ville de Moubarak, de la conférence de paix de DAVOS, le Président ne voulait pas que cette ville soit perçue comme une ville à risque donc beaucoup de chose étaient minimisées.

Est-ce que d'autres destinations en profitent ?

Oui la Tunisie, on s'est aperçu que dès qu'il y avait une baisse suite à un attentat en Égypte il y a avait un effet compensatoire en Tunisie ou au Maroc. Effet de compensation indéniable sur ces pays.

Pourquoi le touriste est une cible privilégiée dans ces attaques ?

Mon analyse elle vaut ce qu'elle vaut par rapport à ça mais le touriste représente ce qui dans l'esprit d'un terroriste est la cause de sa souffrance. C'est un symbole d'opulence, d'arrogance, de suffisance ces trois termes là suffisent pour le terroriste quelques soit ses motivations idéologiques, philosophiques ou religieuses. Le touriste est une cible facile car ça va venir toucher la représentation qu'il se fait du mal qu'il a et il sait que pour toucher directement la cause de son mal qui est représenté, en l'occurrence là en Égypte pour toucher Moubarak s'était de toucher la deuxième ou troisième manne d'Égypte la première étant les subventions américaines à hauteur de 1 milliard et demi de dollars ensuite le canal de Suez à hauteur de 900 millions de dollars et après le tourisme 800-850 millions de dollars. Comme il ne pouvait pas toucher les deux premières mannes, impossible de toucher l'armée en Égypte, ni le Canal de Suez qui est hyper protégé symbole de victoire sur l'Occident. Reste le tourisme qui a l'avantage d'être facilement atteignable car il y en a partout des touristes. Il faut en faire un symbole ensuite pour que ça soit médiatisé et que ça vienne toucher le gouvernement en place et les Occidentaux qui représentent la cause de leurs problèmes (les Occidentaux indirect et le gouvernement direct). Cible facile, symbolique et dérangeante car ils savaient très bien que même une bombe à faible densité qui tue 10-15 personnes tue plus de locaux que d'étrangers (attentats aveugles). Dans l'attentat de Dahab, ils ont tué plus de locaux que d'étrangers mais ils n'étaient pas mécontents de la cible parce que ça touchait des égyptiens locaux et non des Bédouins. Il faut savoir qu'en Égypte il y a 3 populations principales : la population dite arabisante, la population dite Kopt (quand je dis population ce n'est pas religion) et les populations isolées que sont les Bédouins pour le Synaï et les Nubiens (Hassouan).

Par rapport au Printemps arabe on parlait de relance tout à l'heure et justement dans ces pays Égypte Tunisie, ça peine à repartir, selon vous pourquoi ?

En fait un touriste il a besoin d'être sécurisé. Il y a un truc très symbolique moi qui ait habité au Caire, tout le temps où j'ai vécu là-bas, je pouvais me balader dans les rue du Caire à n'importe quelles heures de la nuit je n'étais jamais inquiété, j'étais en sécurité. Aujourd'hui je te mets au défi d'aller te balader même en plein jour sur les axes principaux du Caire. Un étranger n'est pas en sécurité, même les égyptiens ne sont pas en sécurité à commencer par les femmes, qui sont violées dans les manifestations. Les occidentaux le savent si déjà ils se battent entre eux,

toutes guerres civiles n'a jamais fait augmenter le tourisme. Ce que l'on voit dans le printemps arabe c'est que ça laisse des stigmates très identiques à ce qui s'est passé en Algérie. C'est un modèle pour comprendre le principe du printemps arabe. Mon épouse est algérienne elle a connu la guerre civile de 95, elle est venue en France à cause de ça. L'Algérie au moment de l'élection du fils était prête à se démocratiser vers le développement du tourisme qui a un potentiel touristique 5-6 fois supérieur à la Tunisie et le Maroc réunis. Accor devait ouvrir 20 hôtels en Algérie et tout devait être terminé avant la fin de l'an 2000. Aujourd'hui on n'a ouvert que 3 hôtels en plus de ceux existants à l'époque 1 Mercure, 1 Ibis et 1 Sofitel. Or avec cette guerre civile leur a fait perdre 20 ans. Dès qu'il y a une guerre civile avec pour racine profonde un état autoritaire-militaire (FLN) qui a pour adversaire un fondamentaliste automatiquement ça crée de l'insécurité car le militaire qui est supposé sécuriser et en guerre avec un fondamentaliste qui n'est pas sécurisant du coup, celui qui est supposé sécuriser puisqu'il est en guerre ne devient pas sécurisant du tout et son adversaire représente l'extrême et donc certainement pas la sécurité.

Le principe du printemps arabe repose sur un phénomène fondateur et on peut le comparer entre ce que représentaient Ben Ali et Moubarak, ça a été extrêmement critiqué que la France ait protégé les deux, que les ministres allaient en Tunisie (Alliot-Marie) ou en Égypte (Fillon). Les puissances occidentales, toléraient, sponsorisaient, supportaient ces deux bonhommes Ben Ali et Moubarak parce qu'ils garantissaient pour eux un rempart contre les fondamentalistes même si leurs pratiques étaient totalement anti-démocratiques et anti-droit de l'homme. A partir du moment où ces remparts s'effondrent l'insécurité pour le touriste est d'autant plus forte car il voit que le principe républicain n'est pas respecté et que le principe démocratique est kidnappé, usurpé pour finalement permettre l'assise de fondamentalistes qui eux ne sont absolument pas démocratique. On s'aperçoit que les principes démocratiques ont permis à des extrêmes de venir s'installer et on voit qu'en Tunisie et en Égypte ils sont toujours « borderline ». Les pouvoirs en place aujourd'hui en Tunisie et en Égypte ont une telle pression des salafistes, des fondamentalistes au sein même de leur organisation islamistes qui ne sont absolument pas à l'origine terroriste mais ils ont une telle pression de l'intérieur que les frères musulmans se sont fait dépasser sur leur base extrême par les salafistes. Déjà quand on voit que les frères musulmans étaient considérés comme des épouvantails, ils n'étaient pas assez durs par rapport à la ligne que veulent les salafistes qui prônent carrément la charia. Pour avoir vécu en Égypte un hôtel juste en face de nous 1000 chambres où le propriétaire d'origine égyptienne a fait déverser dans Le Nil de manière symbolique toutes les bouteilles d'alcool de l'hôtel, pour montrer que lui était contre ça. Quand on voit des actes comme ça, ça ne sécurise pas non plus les touristes qui finissent par dire, on y va plus.

Donc pourquoi est-ce que le printemps arabe est un frein, principalement car les pouvoirs en place amenés par la démocratie, représentent plus d'insécurité que de sécurité. C'est-à-dire qu'on pourrait presque dire qu'ils ont été élus démocratiquement on le voit avec Morsi en Égypte il est élu démocratiquement, on pourrait se dire il sécurise le pays...après y'a une raison très économique c'est que les fondamentalistes religieux (on l'a vu en Iran et dans beaucoup d'autres pays), ne sont pas préparés à diriger économiquement des pays dans un monde où les règles ne sont absolument pas celles de la charia et de l'islam. Par exemple un principe très simple, dans l'islam normalement on ne doit pas faire de l'intérêt sur de l'argent donc les banques islamistes sont supposées ne pas faire d'intérêt sur de l'argent sauf que le monde capitaliste, il est fondé sur ça. Un état s'il veut s'en sortir est obligé de prendre sa trésorerie et de la faire travailler dans des banques pour que cet argent puisse rapporter des intérêts et payer les intérêts d'un emprunt. Ce système capitaliste-là ne correspond en rien aux fondements d'une charia ou d'un islam très poussé. Cette logique vient s'entrechoquer avec la logique de la culture musulmane quand elle est appliquée dans son fondement, elle ne correspond pas avec la culture occidentale capitaliste.

Est-ce qu'aujourd'hui au vu du contexte, le fait que ça soit un pays arabe, musulman joue sur le choix de destination des touristes ?

Il faut éviter les amalgames mais en même temps faire des liens. Éviter l'amalgame ça serait de dire parce qu'un pays est musulman il est considéré comme non sécurisé. Il y a des pays qui ne sont pas musulmans où le terrorisme est un fait profondément ancré. Par exemple des pays comme le Pérou, où les gens du Sentier Lumineux qui sont maoïstes ont fait des attentats comme au Népal. Ce qui a fait baisser aussi le tourisme. L'amalgame de dire que c'est lié à une religion est facile. En revanche, il y a une chose de sûre c'est que depuis le 11 septembre, le symbole de ces tours du World Trade Center qui s'écroulent ça marque le subconscient collectif et donc quand on sait que ça a été fait et revendiqué par Al-Qaïda il est évident qu'après il y a une association et un lien qui est fait. C'est-à-dire qu'ils sont capables même de venir chez nous pour tuer. Avant tant que c'était à l'extérieur ça ne nous touchait pas mais là ils savent venir sur notre territoire. Nous on avait connu ça en 95 avec les attentats de Paris. En même temps il ne faut pas faire d'amalgame mais il y a forcément des liens qui renvoient à des images dans l'inconscient collectif terrorisme=islam. En France aussi c'est ce qui génère le racisme, la xénophobie et la montée de partie comme le FN qui surfent là-dessus.

Après pourquoi des villes comme Paris, Madrid, Londres qui ont connu le terrorisme n'ont pas de baisse de tourisme principalement car derrière y'a un phénomène de sécurisation culturelle historique qui est là. Ce phénomène fait qu'on se dit que tu es dans un pays où tu peux agir à ta propre guise où il y a une forme de tolérance même si tu sais qu'il y a un risque les pays d'où viennent ces touristes sont eux-mêmes soumis aux mêmes pressions et risques. Je vais prendre un exemple très simple : quand les américains, viennent en France ils ont plus d'attentats via des réseaux internes le dernier en date celui de Washington. Quand tu compares le taux de risque attentat entre les USA et la France ils ont un plus fort taux que nous donc ils relativisent car ils savent qu'ils viennent de pays (et l'Angleterre est juste en dessous des USA, il y en a eu plus en Angleterre et aux USA qu'en France depuis 20 ans malgré les règlements de compte à Marseille ...) où il y a des attentats. En revanche, ce n'est pas le cas pour les chinois, les japonais et les populations dites orientales. Eux ce qui les fait venir ici c'est le shopping et la visite des lieux culturels....ils ne sont pas concernés directement par cette notion d'attentat. Il semblerait qu'aujourd'hui on assiste dans les années qui viennent à un phénomène qui va faire fuir les touristes c'est que de plus en plus de chinois et de japonais quand ils reviennent dans leur pays ils font une pub négative de Paris à cause des pickpockets. Les indiens, les chinois et les japonais vont avoir beaucoup plus de sentiments négatifs vis-à-vis du tourisme en Europe qu'un attentat pourrait faire, certes un attentat c'est impressionnant mais aussi c'est tellement puissant le fait de se faire voler ses papiers sont argent.

Le principe même de l'attentat à tendance à se relativiser mais que le principe du non accueil (les japonais ont appelé ça le « syndrome post traumatique français ») face « aux us et coutumes » des japonais fait que certains rentrent traumatisés car ils n'ont jamais été aussi maltraités comparé à leur culture. Ils viennent en France en cherchant le maximum à se protéger de ces incidences qui viennent troubler leurs propres incidences culturelles.

Le touriste quant-il va choisir une destination le premier critère de choix c'est la sécurité et la référence aux médias? Est-ce que les médias n'exagèrent pas les situations d'attentats ?

Nous ont recevez la télévision française quand on était au Caire et quand il y a eu les attentats de Dahab et sharm el sheikh, quand on a vu la représentation qui en était faite on s'est dit « mais ce n'est pas l'Égypte ça ! », ça a eu lieu à DAHAB, avec 10-12 morts, la disproportion faite par les médias et pour ça mais pour tout. Les médias n'ont pas une stratégie de dire on amplifie tous les attentats mais on amplifie tout, le bon comme le mauvais. En fait, malheureusement le moteur de tout ça c'est la curiosité perverse de l'être humain. Qu'est ce qui fait qu'il y a des paparazzis, c'est que des gens veulent savoir la vie secrète des stars, pourquoi on regarde les chaînes en continue, car on a besoin de sensationnel comme on ne sait plus en mettre dans les simples choses on en met dans des choses soit disant extraordinaires. Dès qu'il y a une exagération dû à la médiatisation d'un phénomène qui pourrait être relativisé dans son contexte

propre et bien on perd les repères relatifs à cet événement du coup ça devient un phénomène central qui permet deux choses à l'être humain occidental ou pas : ne pas penser à ses propres problèmes et de pouvoir dire c'est ça la cause de mon problème. Ça ne fait que nourrir un mécanisme psychologique profond que l'on appelle la victimisation et l'accusation qui est un paradigme que tu retrouves dans toutes les cultures, les civilisations et les religions, « c'est de la faute de quelqu'un » (accusation) ou « c'est de ma faute » (culpabilisation). C'est malheureusement le signe d'une humanité non mature.

Est-ce que tu penses que l'on pourrait définir le terrorisme touristique ou il n'y a que des actes terroristes qui touchent l'industrie touristique ?

En fait il faut prendre la racine, si tu as l'occasion de louer le film ou lire le livre « L'immeuble Yakoubian ». Ce livre décrit extrêmement bien le mécanisme grandissant du terrorisme. En fait tu te rends compte que ce type pourquoi il est devenu terroriste...il y a eu un phénomène de non reconnaissance de son identité émotionnelle, sociologique et en tant qu'être humain pur. Les seuls qui l'ont reconnu c'était les fondamentalistes. On s'aperçoit que sur le plan psychologique ce qui nourrit les acteurs finaux (poseurs de bombe), ne sont jamais les penseurs qui sont toujours malins pour aller chercher ce que l'on appelle un « esprit faible ». Soit quelqu'un avec une posture psychologique et un profil très reconnaissable que tu vois dans le livre, qui a un double déni : déni de soi et déni des autres. Le seul moyen pour eux de partir de cette vie qui n'a aucune valeur c'est de faire un acte héroïque principe du kamikaze. D'autant plus que récompense suprême si je fais cet acte héroïque ou je serai admiré par les populations (super héros US) ou j'aurai une récompense au paradis (70 vierges).

Ce qu'il faut bien comprendre c'est que pour moi ce n'est pas question d'actes terroristes isolés ou de terrorisme touristique. A l'origine, il faut pour moi aller beaucoup plus loin que le simple fait de ces deux conclusions. A l'origine, il y a une souffrance humaine, psychologique, qui trouve son aboutissement dans un canal que l'on définit « d'acte sois disant héroïque » et qui va trouver une cible décidée par des manipulateurs. Ce n'est pas à l'origine le terroriste, celui qui va poser la bombe, qui se réveille un matin en se disant « Tiens je vais devenir terroriste touristique ».

Pour moi là y'a un risque d'amalgame, à la base en prenant beaucoup de recul sur la situation, il y a une souffrance psychologique qui n'est pas traitée, les Frères musulmans ont bien su profiter. Ils sont allés dans des territoires où les gouvernants, les populations dirigeantes n'ont pas fait leur travail social de reconnaissance. Par exemple, nous s'il n'y avait pas eu les Restos du Cœur en France il y aurait déjà eu 3 révolutions. En canalisant la faim des gens grâce à des associations il a fait le travail du gouvernement. S'il n'y avait pas ce type d'associations il y aurait des attentats tous les jours. Ce qu'il s'est passé en Algérie, c'est que justement, les bas quartiers ont été investis par la FIS pour faire le travail social. Pareil en Égypte les Frères musulmans sont allés dans les bas quartiers. A chaque fois que l'Etat se désengage de ses impératifs sociaux vis-à-vis d'une population et bien il génère des terroristes.

Ma conclusion elle est plutôt sur le fait de ne pas dire il y a ou ça ou ça mais plutôt de bien voir en amont le pourquoi. Il y a à la base une souffrance humaine qui est canalisée par des manipulateurs idéologiques. Les messages fondamentaux sont toujours déformés pour des raisons de pouvoir et ça génère automatiquement les mêmes choses des frustrés, des insatisfaits, des révolutions, des attentats...

Interview François-Bernard HUYGHES directeur de recherche à

l'IRIS

Fonction : directeur de recherche à l'IRIS, spécialisé sur la communication, la cyberstratégie et l'intelligence économique, responsable de l'Observatoire Géostratégique de l'Information

Lieu : Café les éditeurs à Paris

Date : vendredi 20 Septembre à 17 heures

Thème 1 Terrorisme et tourisme

Est-ce que le terrorisme est rationnel ? Est-ce qu'il correspond à un modèle de rationalité en matière de perte humaine, financière ou objectif politique ?

Oui le terrorisme est parfaitement rationnel, c'est de la stratégie ça fonctionne sur le principe d'économie. C'est-à-dire comment avoir le plus d'impact psychologique sur ses adversaires ou comment donner le maximum de résonance à ses actes en étant le faible. Il est rationnel, entendons-nous bien sur le poids du mot rationnel, c'est une rationalité instrumentale, il est rationnel par rapport à ses fins.

Bien entendu on a le droit de penser qu'il n'est pas rationnel de tuer des gens et de vouloir s'emparer du pouvoir par la violence. C'est un instrument stratégique par rapport à ses fins et ça fonctionne à l'économie. C'est une formule que je dis souvent on ne sait jamais si le terrorisme c'est la propagande par le fait ou la guerre du pauvre. C'est toujours un mélange des deux.

La guerre du pauvre qu'est-ce que ça veut dire ? Essayer d'avoir un maximum d'impact sur la peur de l'adversaire, un maximum de contraintes, un maximum de panique quand on est très faiblement armé. Je crois que c'est un des chefs du HAMAS qui disait « nous on fait des attentats suicides d'accord mais donnez-nous des B52 et on arrête de suite ». C'est parfois à la limite de la guérilla on peut mélanger les deux.

D'autre part propagande par le fait parce que le but du terrorisme ce n'est pas le but de la guerre c'est-à-dire de défaire les armées ennemis, ni de pénétrer dans la capitale avec ses drapeaux, c'est d'atteindre psychologiquement un gouvernement ou une population jusqu'au stade où on obtient satisfaction sur ses revendications soit on espère enclencher un processus révolutionnaire ou autre ou vos partisans marcheront sur le palais présidentiel et prendraient le pouvoir. C'est un stade qui précède la mobilisation de masse, la révolution ou le triomphe du djihad.

Il est parfaitement rationnel de ce point de vu là. Il y a une phrase célèbre de Raymond Aron qui dit que « c'est du terrorisme lorsque l'effet psychologique prend le dessus sur l'effet militaire » ou « plus que proportionnel à l'effet militaire », je ne me souviens plus du terme exact. Là c'est très clair le but est d'avoir un maximum d'impact psychologique sur l'adversaire. Le terroriste dit souvent « je frappe ou je veux et quand je veux. »

Deuxième effet, humilier l'autre, la police ne peut rien, le gouvernement ne peut rien. Se venger, vous nous réprimer on fera des morts, Ben Laden disait ça tout le temps, c'est la loi du Talion. Créer un maximum de panique et de désordre chez l'autre, essayer de coûter le plus cher possible à l'autre psychologiquement, en peur, en contrainte, en l'obligeant à disperser ses forces (renfort de police par exemple à différents endroits ou lieux publics). Parmi les effets recherchés il y a un effet de désordre et de panique maximale et de pertes maximales (humaine et économique). Les djihadistes d'ailleurs intègrent clairement ce calcul. Il y a un magazine djihadiste en ligne (PDF) où des articles disent qu'avec très peu de matériel on coûte aux occidentaux énormément d'efforts d'argent, on fait baisser la bourse. Parmi ces objectifs atteindre à l'image paisible du pays et donc à son tourisme qui en est la manifestation évidemment il y a un effet. C'est une perte sèche pour le gouvernement, pour le pays ou pour l'économie qu'on combat, les capitalistes, les oppresseurs, les occupants...et si les touristes étrangers ne viennent pas dans le pays ça veut dire que la cause a un impact international. Par exemple : les attentats de Louxor au Caire, toucher des touristes dans un pays où le tourisme représente environ 20% du PIB mais il y a des exemples où ça rate le Sri Lanka qui a vécu une guerre civile effroyable mais elle était localisée et les Tigres Tamouls faisaient des attentats contre l'armée mais ça ne touchait pas vraiment les touristes cela dépendait de votre localisation sur l'île.

Je rebondis sur ce sujet par exemple lorsqu'on voit les attentats en Égypte, au Maroc, Djerba il y a eu un impact, les touristes ont déserté ces destinations-là. Par contre lorsque c'est un attentat Paris, Londres, Madrid l'incidence sur le touriste est quasiment nulle. Ils ne désertent pas ces destinations là...

Alors c'est vrai mais est-ce qu'on a vraiment une explication...Un pays comme l'Égypte ou sur l'attentat de Bali, quand vous avez des attentats dirigés contre les étrangers avec une raison idéologique de frapper des étrangers. Si on était parfaitement rationnel on se dirait que vos chances d'être victime d'un attentat dans un pays touristique sont extraordinairement faibles. A la limite si on était complètement rationnel on irait dans des pays où il y a eu un attentat car on pense que les prix vont baisser. Tout le monde ne réagit pas de cette façon-là.

L'impact dépend aussi de l'image du pays. Lorsqu'il y a un très fort contraste entre les pyramides, Louxor, des cars entiers de touristes et des villes comme Londres ou Paris qui sont plus cosmopolites c'est pas des attentats dirigés contre le tourisme encore que ça dépend qui ! il y a eu des baisse de touristes US en France à cause des attentats. Joue également la médiatisation des stars US avaient refusé d'aller au festival du cinéma US à cause des attentats. C'est vrai que quand ça se passe dans une ville comme Paris ou Londres, vous ne pensez pas que vous serez visé prioritairement dans le tourisme.

Est-ce que c'est une question de confiance aussi ? Y-a-t-il une relation avec la notion de terrorisme local plus qu'exporté ? Quand c'est un terrorisme local on est plus confronté à des attentats qu'avec un terrorisme exporté.

Il faut bien voir que notre perception du terrorisme n'a rien à voir avec les statistiques réelles des attentats. Si on était complètement rationnel on n'aurait pas du tout du tout peur du djihadisme en Europe. Il y a des djihadistes européens qui vont se battre en Syrie ou au Mali mais la probabilité depuis 7-8 ans qu'un européen soit tué en Europe dans un attentat djihadiste elle est quasi nulle. En revanche on ignore totalement qu'il continue à y avoir du terrorisme séparatiste (corse, basque...). Il y a un effet de perception qui est faux. Par exemple un pays où il y a pas mal de terrorisme c'est la Grèce et finalement peu d'étranger pense à ça avant d'aller en Grèce. C'est vrai que les attaques étaient très ciblées vers des attachés militaires ou ambassades. Si vous êtes un touriste qui veut aller à l'Acropole vous ne vous sentez pas trop menacé par ça.

Justement, y-a-t-il une dimension territoriale du terrorisme ?

Bien sûr, déjà je dirai qu'il y a certaines formes de terrorisme qui se battent pour conquérir un territoire (IRA, basque...) c'est d'ailleurs un des problèmes lorsqu'on a un terrorisme enraciné où passe la frontière entre la résistance et le terrorisme ? on peut se battre pour son territoire symbolique et c'est le cas de beaucoup de djihadistes. Si vous lisez les textes doctrinaux d'Al Quaida. Ils parlent de l'Ouma, des terres d'Islam et de rétablir le qualifat. Il faut effacer l'occupation historique depuis la chute du qualifat de Bagdad en 1855. Au fond ça vient de l'idée que beaucoup de mouvement terroriste partent de l'idée que se sont eux les victimes. Les djihadistes se pensent persécutés depuis des siècles.

Il y a aussi le territoire rêvé que l'on va conquérir, le paradis communiste sur terre. Il y a toujours un lien entre terrorisme et le territoire. Evidemment on peut prendre ça autrement et se dire je suis face à un oppresseur international, l'impérialisme US par exemple où dois-je aller le frapper ? C'est une débat qui a eu au sein d'Al Quaida, ennemi proche/ennemi lointain. Quel que soit le cas de figure pour le terrorisme l'endroit où il frappe à toujours du sens.

Je reviens sur ça et sur la question de l'accès, ils frappent dans des endroits touristiques car ils n'ont pas accès à des territoires occidentaux est-ce que la question de l'accès change le mode opératoire du terrorisme ?

Bien sûr, parmi les raisons de frapper des zones touristiques, il y a deux raisons. La première, c'est l'impact médiatique, c'est horrible à dire mais vous voyez ce qu'ils se passent en Irak, il y a des attentats tous les jours, et 20 morts en Irak c'est même pas deux lignes dans les journaux en France. Faites un attentat où il y a un touriste US de mort et on en parlera dans le monde entier. Pourquoi car le pouvoir médiatique est concentré là ! Le deuxième aspect c'est qu'un endroit touristique est presque par définition, ce que l'on appelle en stratégie, une **cible molle**. Si je veux mettre une bombe à l'Elysée j'aurai vraiment beaucoup de mal, si je veux mettre une bombe en dessous de la tour Eiffel ça sera plus facile.

Pourquoi le touriste est une cible privilégiée ?

Impact médiatique maximum, si on fait un attentat sur un lieu touristique on a des chances de toucher plusieurs nationalités. Le touriste en plus est peu méfiant à l'égard du terrorisme, il est là pour se détendre, il n'a pas de raison de faire attention. Par ailleurs, ça pose un

dilemme au pays qui se défend. Pour bien protéger un lieu touristique, qu'est-ce que je fais, je mets des types avec des M16 devant mes plus beaux monuments, des mitrailleuses sur les plages. Si vous mettez des forces de surveillance ou de police très visibles, d'une part vous ralentissez l'activité touristique et vous découragez les gens. Ça évolue maintenant ça devient naturel d'ouvrir son sac si le contrôle est très léger mais à mon avis totalement inefficace car il y a un stade où ça rassure plutôt les gens puis y'a un stade où ça les inquiète. Une sécurité efficace elle est lourde par ailleurs une sécurité contre le terrorisme et contre des attentats frappant de manière indistincte en réalité que c'est reporter le problème ailleurs.

Peut-on définir le terrorisme touristique ou il n'y a que des attaques terroristes visant des cibles touristiques ?

Alors...il faudrait vraiment reprendre les éléments. Il y a eu des attentats vraiment ciblés sur des zones touristiques. Est-ce qu'on peut parler de terrorisme touristique ? Je pense que ça doit s'inscrire dans une gamme plus vaste en général d'actions. C'est vrai qu'il y a toute une échelle de ciblage des actions par les terroristes. Ça peut aller de s'en prendre à des gens qui ont de réelles responsabilités dans l'Etat en descendant jusqu'à un militaire ou un simple policier ...ou un patron si on est anticapitaliste jusqu'à l'attentat qui frappe vraiment de manière indistincte pour exercer une contrainte maximum sur un gouvernement. En France, il a eu les attentats de 1985 – 1995 dans le métro. Derrière tout ça, je reviens sur le point que les terroristes sont rationnels, ils ont toujours une explication à vous fournir. On trouve toujours des arguments pour expliquer que l'on a frappé n'importe qui dans la rue. En France il y a eu plusieurs attentats anarchistes dans les années 90, dans des lieux publics, des cafés bourgeois avec déjà cette idée que l'on pouvait frapper indistinctement avec une raison et du rationalisme derrière.

J'ai essayé de définir le terrorisme touristique, en lisant votre livre, j'ai essayé de faire un schéma avec les attentats terroristes, les cibles, les objectifs, l'ennemi et terroriste. Peut-être en se basant sur ce schéma là on peut dégager une définition du terrorisme touristique ?

Oui alors...c'est évidemment dans le choix de la cible, c'est clair que vous allez retrouver ça. Deuxièmement, vous trouverez effectivement des groupes qui décident de donner une dimension internationale à leur combat en frappant les touristes. Oui on doit pouvoir faire coller votre schéma avec ça effectivement. Alors tout dépend ce que l'on entend par terrorisme touristique. Déjà on pourrait avoir un long débat pour savoir s'il existe un terrorisme en soi. Je dirai qu'il y a des actes terroristes. Le terrorisme ce n'est pas une doctrine. Il y a des gens qui parce qu'ils pensent avoir subis une injustice ou parce qu'ils pensent lutter pour la cause la plus noble du monde peuvent recourir au terrorisme mais quelques années après ils recourront peut être aux bulletins de vote, aux élections ou à de la guérilla. Le terrorisme c'est un instrument, ce n'est pas une fin en soi. Dans ce cadre-là il y en a certains qui vont viser des cibles touristiques pour avoir un impact international maximum et national sur l'économie du pays, sa sécurité, son image etc. Quand vous frappez des touristes quelque part vous pensez bien que vous frappez l'image d'un pays.

Donc ce sont des actes terroristes visant des cibles touristiques ?

Voilà je préfère dire ça !

Il y a eu une phase de terrorisme marxiste, maintenant nous sommes dans une phase de terrorisme islamiste est-ce que vous considérez que dans l'avenir il peut y avoir d'autres phases ou types de terrorisme ?

Alors, oui c'est très possible. On a eu par exemple, le cas d'Anton Brailik en Norvège qui a tué des gens avec tout un raisonnement derrière. Ce n'est pas un raciste ordinaire, il avait tout un raisonnement et tenait pour responsable les socio-démocrates qui ont cette politique multiculturelle. On a eu le terrorisme de la secte HOM au Japon. Jusqu'à présent on a connu une trilogie majeure, ou bien c'était un attentat autonomiste, régionaliste, séparatiste, ou bien révolutionnaire marxiste ou bien islamiste. C'était les trois grandes catégories mais rien n'empêche de penser que d'autres formes d'idéologie qui recourent à ça, écologique par exemple.

Thème 2 : communication

Comment jugez-vous la gestion médiatique des crises touristiques ?

Bonne question, honnêtement là j'ai pas réfléchi à comparer des politiques. Franchement je ne sais pas, il faudrait prendre des exemples pour voir les méthodes qui marchent ou pas. Si y'a

un exemple qui me vient à l'esprit. Les grands principes de la communication de crise on peut les appliquer : soit on dit c'est pas grave c'est pas moi, soit on dit oui et alors, soit on noie le poisson.

Un exemple qui me paraît assez intéressant c'est la stratégie d'image d'Israël. Je pense à ça car il y a un exemple rigolo qui m'est arrivé l'autre jour. Vous savez que Google et les autres connaissent votre centre d'intérêts via les mots clés que vous utilisez. Il est évident que si vous suivre mes mails je suis quelqu'un qui s'intéresse au Moyen-Orient. Vous avez des publicités ciblées et l'autre jour j'ai eu des publicités en faveur du tourisme en Israël. Le tourisme en Israël il y a une campagne qui a été très pensée au niveau gouvernemental sur le thème « on va s'éclater en Israël ! ». Il y a des boîtes de nuit on peut faire la fête jusqu'au bout de la nuit et il y a même eu une campagne Israélienne autour du thème « nous sommes un pays gay-friendly ». Les homosexuels sont bien traités en Israël. A priori, vous vous tapez la tête, c'est quand même un pays où il y a des religieux, à mon avis ils ne sont pas trop favorables aux boîtes de nuit et aux homosexuels les rabbins. A destination de l'étranger, il y a une volonté complète de casser l'image d'Israël. C'est un exemple de **stratégie de contre-pied**, on ne dit pas vous ne risquez plus rien mais tout va bien youpi. On voit bien que dès qu'un pays a été touché par le terrorisme il a un problème d'image et de sécurité, ils font des campagnes touristiques très sereines.

Justement pour bondir sur ça, à la suite des attentats en Tunisie, ils ont diffusé de grandes campagnes pour relancer le tourisme avec des sites touristiques mis en avant, les golfs avec des messages comme « en Tunisie apparemment les balles fusent »

Alors ça c'est encore plus habile car c'est du second degré, par la plaisanterie et le contraste on ridiculise celui qui aurait peur d'aller en Tunisie. C'est vrai que statistiquement aller en Tunisie, c'est une très bonne idée. C'est vrai qu'il peut y avoir des campagnes de ce genre, soit on dit tout à fait autre chose, tout va très bien.

Quelles sont les attentes de l'opinion publique face à une crise, ou un acte terroriste ?

A l'étranger vous voulez dire ?

Oui

Là aussi, il faudrait y réfléchir. D'abord il y a des règles générales qui sont celles de la perception du risque. On a très peur d'un tas de truc qui ont peu de chance de nous arriver alors qu'on aurait plus raison de faire attention aux accidents cardio-vasculaires, de la circulation, aux chutes... Pourquoi est-ce qu'on a peur du terrorisme ? Je dirai que plus c'est symbolique, plus on peut s'identifier aux victimes, plus on craint le terrorisme. Il faudrait faire de vrais travaux sociologiques pour répondre.

Comment on peut bien communiquer autour d'une crise ?

Déjà, je dirai que la bonne communication de crise, elle commence par une bonne veille. Il faut déjà déceler les éléments, comprendre de quoi on va parler dans la presse étrangère, surveiller le net. Deuxième élément, il ne faut pas ouvrir le manuel de communication de crise quand la crise est arrivée. Il faut être prêt, avoir des équipes. Par exemple, si vous avez une grosse catastrophe dans votre pays, quelle qu'elle soit, ce n'est pas le lendemain de la catastrophe que vous allez créer un site ou une centrale téléphonique pour que les gens puissent communiquer. Une des bonnes méthodes c'est d'être prêts d'avoir des moyens disponibles et occuper le terrain. Il ne faut pas nier la réalité, les déclarations du genre « notre police à la situation bien en main » peut se retourner contre vous si y'a le moindre truc le lendemain. Avoir un discours rationnel. Ça peut être aussi noyé le poisson ou ne dire que la menace n'est partout pas uniquement dans le pays.

Une question que je me pose souvent, en communiquant sur un risque, en devient-il un ?

Le risque en soit c'est la rencontre d'un malheur et d'une probabilité. il y a un facteur qui est la sensibilité ou l'aversion au risque. Il est évident qu'au Moyen-Age vous aviez peu de chance de dépasser 40 ans, vous pouviez mourir de pleins chose, les gens ne pensaient pas à la communication d'une crise. Alors que la probabilité d'un accident d'un très rare va être immédiatement amplifié aujourd'hui. Nous pouvons avoir des conduites ou nous acceptons une grande part de risque et ça varie selon les époques. Tous les risques ne sont pas égaux, mais on en a une perception qui est formatée à la fois par les médias et par l'imaginaire que l'on peut y investir. il y a la spectaculaire aussi. Si on pense un risque terroriste on va penser à quoi : des corps éparpillés sur une place publique, des ambulances qui hurlent, des choses très spectaculaires. Il y a

un élément de l'imaginaire qui entre en jeu. Les US ont été complètement traumatisés par la 11 septembre.

En parlant de ça, le tourisme est confronté à certains risques, comme les épidémies, les catastrophes naturelles, les attentats, les crises politiques. Parmi les risques qui font les plus de morts, ce sont les accidents de voiture.

Après ça dépend des anecdotes que l'on vous raconte. Il y a aussi les rumeurs qui courent. La perception du danger c'est la chose la plus subjective du monde. Si vraiment on avait été rationnel on ne boirait pas d'alcool, on ne mangerait pas de graisse, on se préoccuperait de notre alimentation, et pas d'aller acheter un fusil contre les cambrioleurs alors que la probabilité de d'avoir à s'en servir est quasi nulle.

Dans le processus de choix d'une destination touristique ou d'un produit touristique la sécurité occupe une place importante. Le touriste se réfère aux médias. Si je prends l'exemple sur la Tunisie, il suffit de 10-15mn de reportage à Envoyé Spécial qui fait un focus sur les « apprentis terroristes en Tunisie » et ça tue la saison. Comment on peut contrer cela ?

C'est vrai, il faut probablement communiquer soit même sur autre chose, retourner les arguments. Par exemple dans ce pays vous encouragez la démocratie. Ce n'est pas facile parce que vous êtes vraiment dans l'irrationnel. Quand vous êtes dans l'irrationnel chez vous, les habitudes reviennent. Par exemple, après les attentats du métro à Paris. Pendant quelques jours vous avez des discussions avec vos amis « moi j'ai peur, je prends plus le métro » y'en a qui vous dites « non au contraire, si tu ne prends plus le métro, tu donnes raison aux terroristes, puis y'a très peu de probabilité qu'ils frappent deux fois aux mêmes endroits » ce qui est un discours rationnel. Au bout de trois jours vous n'avez plus ces discussions, vous allez finir par reprendre le métro car vous devez aller au travail. La routine va revenir. Dès que quelque chose vous fait peur, pendant quelques temps vous faites attention puis au bout d'un certain temps les habitudes reviennent. Tandis que si je veux aller en Tunisie je vais peser les coûts et avantages. En plus aujourd'hui les consommateurs sont de plus en plus exigeants. On est plus à l'époque où on va dans une agence et on demande de partir en voyage. Grâce à Internet, je peux comparer les prix, les avis des autres et diviser le prix par 3.

Sylvie MATELLY Professeur associé à l'IRIS

Fonction : Professeur associé, Responsable du département économie et relations internationales

Spécialité(s): Economie de la défense, Gouvernance et mondialisation

Date : 08/08/2013 à 16h30

Lieu : Locaux de l'IRIS à Paris

Quelle est la conséquence économique du terrorisme ?

En fait en économie, le système capitaliste et ça a été très bien décrit par les marxistes mais aussi plus tard les économistes néo-classiques, est un système qui a besoin de faire du gaspillage pour faire de la croissance économique, pour faire toujours mieux. Si vous voulez le terrorisme c'est quelque chose qui vient détruire à un moment donné, qui va avoir un impact économique à court termes qui va être plutôt négatif, c'est la chute des bourses, la panique économique, un ralentissement de l'économie on l'a vu avec l'économie US en 2001. En général ça dure très peu de temps et très rapidement quand on se met en mode de reconstruction, de reprise, ça fait de l'activité économique donc ça entraîne un impact plutôt positif.

A l'inverse, le terrorisme a un très négatif sur le tourisme parce que quand un événement terroriste se passe dans un pays, on l'a vu en Tunisie à une époque, en Égypte, Israël, les touristes ont plutôt tendance à fuir et exclure cette destination qui est au préalable classée par le Ministère des Affaires étrangères comme une destination à risque. Effet très négatif et très pervers. Je ne suis pas sûre que la reprise est beaucoup plus lente et pas du tout portée par l'acte terroriste en tant que tel comparé à l'économie dans son ensemble. En fait, ce qu'il faut bien comprendre c'est qu'il y a une grosse différence entre les actes terroristes suivant où ils se produisent. L'acte terroriste visant le tourisme se produit souvent dans des pays où l'activité touristique est une des

premières activités. Ça vient amoindrir ce que je viens de vous dire sur l'économie, c'est-à-dire que les pays qui sont très dépendants du tourisme quand il y a un acte terroriste ça a un effet extrêmement négatif sur l'économie car ça pénalise le secteur du tourisme qui est le secteur extrêmement important.

A l'inverse, vous avez une action terroriste qui vise des cibles un peu différentes dans les pays plus développés. Qu'est-ce qu'on vise dans les pays les plus développés ? Ce sont les centres de profit, des points stratégiques et financiers. Là pour le coup, en général en plus, les économies développées sont super diversifiées. Je vais être assez cynique mais le 11 septembre 2001 c'est 6 000 morts aux USA c'est 0.01% du PIB US donc c'est rien du tout, comparé à un acte terroriste dans un pays où le tourisme est très important.

Quelle incidence budgétaire, financière et commerciale ?

Ça dépend de la nature et de la structure des économies. Dans les économies développées, les plus avancées...c'est quoi la caractéristique d'une économie développée ? C'est une économie extrêmement diversifiée. Si vous voulez, souvent pour donner une idée de la puissance d'une économie développée, je cite souvent l'exemple de l'agriculture aux USA. Vous avez une idée de la part du PIB ? L'agriculture US c'est la 1^{ère} agriculture au monde c'est 1% du PIB US. Vous vous rendez compte les 99% ce que c'est, c'est phénoménal...quand un terroriste dans un pays développé, vise une cible particulière ça représente pas grand-chose en terme de coût, c'est dramatique, il y a des morts, des destructions mais c'est toujours une partie rapportée à l'importance de l'économie de ce pays et c'est quasiment rien. On n'a pas encore eu mais ça viendra, avec peut-être les armes chimiques et biologiques, d'actes terroristes globaux et qui affectent notablement une économie. Si vous voulez septembre 2001 aux USA il y a eu des objectifs de viser plusieurs cibles (Pentagone, Twin towers) mais au final on a touché des petites choses. On a pas encore réussi à mettre au point une attaque terroriste qui aurait une telle panique qu'elle déstabiliserait une grosse économie.

A l'inverse quand vous êtes sur des pays moins avancés où il y a des secteurs prépondérants là vous avez un impact beaucoup plus fort. En plus, si le secteur prépondérant c'est le tourisme on en revient toujours à la même chose, vous faites peur aux touristes et donc vous avez un impact beaucoup plus général.

Pourquoi les économistes qui se sont intéressés au tourisme sont rares ?

Y'en a, je pense qu'on a cette idée que le tourisme c'est les vacances, c'est le plaisir, qu'il n'y a rien à creuser en fait. Il y a une vision assez péjorative de ce secteur d'activité, on préfère faire de l'industrie que faire du tourisme.

Quelles sont les contraintes sécuritaires au développement sécuritaires du tourisme ?

Le terrorisme, les pandémies, la criminalité intérieure s'il y a de l'insécurité dans le pays ça freine aussi l'activité touristique. Après ça dépend complètement des régions. Si vous prenez l'Amérique Latine, le risque majeur est l'insécurité et la criminalité locale. Quand vous allez en Asie c'est plus les épidémies et les catastrophes naturelles. Au Proche et Moyen-Orient c'est plus le risque terroriste voire instabilité politique aussi.

Comment on peut prévenir économiquement un acte terroriste ?

Oui avec le plan Vigipirate. Encore une fois, il y a une grosse inégalité entre les pays. Le plan Vigipirate ça coûte cher, ça suppose d'avoir des moyens, des policiers qui sont formés, l'armée bien organisée. Je serai même tentée de dire un régime qui est politiquement stable. Vous ne faites pas descendre l'armée dans la rue quand l'armée a l'habitude de coup d'Etat. Je crois qu'on fait à peu près la même chose aux USA avec la « homeland security » qui est plus fondée sur la surveillance renforcée et la paranoïa des autorités.

Dans les pays qui n'ont pas les moyens financiers à ce niveau-là, c'est un peu plus compliqué. Souvent ce sont plutôt les acteurs privés qui assurent leur propre sécurité.

Pour finir est-ce que l'on peut tenter de définir le terrorisme touristique ?

C'est une bonne question, je ne suis pas sûre d'avoir une réponse. J'ai l'impression, c'est juste une impression et ce n'est pas du tout mon domaine de compétence, que l'enjeu des terroristes aujourd'hui c'était dans un premier temps de déstabiliser les pays développés donc on a visait New-York, Paris, Madrid...puis les pays développés se sont adaptés avec Vigipirate, la homeland security et donc ça devient de plus en plus compliqué pour des terroristes qui sont basés

le plus souvent à l'étranger et qui n'ont pas accès à tout ce dont ils devraient avoir accès sur les pays où veulent faire des actions terroristes. J'ai l'impression que du coup, ils se sont rabattus et ils ont attaqué les Occidentaux via le tourisme en fait.

Je voudrai revenir sur l'impact à long terme du terrorisme sur l'économie ?

Si vous voulez en économie, c'est Keynes qui expliquait ça, pour faire tourner l'économie capitaliste, il suffit de payer les gens qui vont creuser des trous et le lendemain vous payez des gens qui vont les reboucher et là vous distribuez du revenu, vous avez de la croissance économique....Le terrorisme c'est ça, c'est quelqu'un qui a un moment donné détruit et ensuite il va falloir reconstruire sauf que vous perdez un petit peu car vous ne payez pas par rapport à ceux qui creusent les trous. C'est cynique mais c'est un peu cet effet-là. Regardez Fukushima au Japon, regardez la croissance économique aujourd'hui au Japon avant la catastrophe ça faisait 12 ans qu'il n'y avait pas eu de croissance, regardez aujourd'hui il y a eu une relance de l'activité, il a fallu trouver une nouvelle ressource énergétique. Tout le cynisme de l'économie c'est que finalement une bonne vague qui détruit l'économie vous oblige ensuite à reconstruire et génère de la croissance économique.

C'est cette idée là pour les pays les plus développés. Ce n'est pas la même chose pour les pays qui sont très dépendants de l'activité touristique car ça a un impact durable, de long terme et négatif sur l'économie.

Si je voulais conclure sur ce sujet, j'ai l'impression qu'on est au bout d'un cycle et quand vous concluez votre thèse essayez d'aborder cet aspect-là. Depuis la fin des années 70, on a un phénomène religieux qui s'est complètement inscrit dans la géopolitique d'où le terrorisme et les effets négatifs qui s'en suivent. J'ai l'impression aujourd'hui qu'on est à la fin de ce cycle et que le religieux devrait avoir moins d'impact dans les années qui viennent et que le terrorisme religieux va disparaître de lui-même avec l'apparition d'une nouvelle forme de terrorisme. Je pense qu'il vous faut vraiment faire une typologie du terrorisme dans votre thèse car il n'y a pas que ça et c'est pas dit que dans 15 ans ça soit encore d'actualité car on apprend à s'en prémunir, car le phénomène religieux il évolue. Les choses sont en train de bouger et le paroxysme du phénomène religieux et du terrorisme religieux ça a véritablement été les années 2000-2010. Je ne suis pas sûre que ça ne soit pas en évolution et en train de changer.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|------------|
| REMERCIEMENTS..... | V |
| PRINCIPALES ABRÉVIATIONS..... | VII |
| SOMMAIRE | IX |
| AVANT PROPOS | 11 |
| INTRODUCTION GENERALE | 13 |
| Le terrorisme atypique | 18 |
| Le tourisme complexe..... | 25 |
| La rencontre scientifique : le paradoxe français..... | 30 |
| Cadre théorique et problématique de la recherche | 34 |
| Revue de littérature et hypothèse de la recherche | 40 |
| PARTIE 1 : DU PANORAMA DU TERRORISME CONTEMPORAIN AU TOURISME COMME CIBLE DU TERRORISME..... | 53 |
| INTRODUCTION DE LA PREMIERE PARTIE | 55 |
| CHAPITRE 1 : CHAMP D'APPLICATION GEOPOLITIQUE DU TERRORISME ET DU TOURISME..... | 57 |
| INTRODUCTION | 59 |
| SECTION 1. APPROCHE GEOPOLITIQUE DU TERRORISME CONTEMPORAIN | 60 |
| 1.1.1. L'avant 11 septembre 2001 : du terrorisme laïc à la prédominance de l'impératif religieux | 60 |
| 1.1.2. L'après 11 septembre 2001 : le dynamisme international du terrorisme à tendance islamiste | 65 |
| 1.1.3. L'ère de l'organisation État islamique : le nouveau modèle du proto-État. | 70 |
| SECTION 2. L'OBJET GEOPOLIQUE DU TOURISME..... | 75 |
| 1.2.1. Les facteurs d'expansion du tourisme international | 75 |
| 1.2.2. Les enjeux géopolitiques du tourisme | 80 |
| 1.2.3. Une mise à l'épreuve à l'ère de la globalisation | 83 |
| CONCLUSION | 93 |
| CHAPITRE 2 : LES FONDEMENTS DU TERRORISME CONTRE LE TOURISME..... | 95 |
| INTRODUCTION | 97 |
| SECTION 1. LA DIMENSION SYMBOLIQUE : UNE SELECTIVITE A L'AMPLEUR INTERNATIONALE | 99 |
| 2.1.1. Le bénéfice symbolique de la cible touristique..... | 99 |
| 2.1.2. La valeur politico culturelle..... | 102 |
| 2.1.3. L'intérêt économique commercial | 104 |
| SECTION 2. LA DIMENSION TACTIQUE : LE CHOIX D'UNE CIBLE EXPOSÉE | 107 |
| 2.2.1. La logique de l'orientation vers une « cible molle » | 107 |
| 2.2.2. Une densité à public homogène | 111 |
| 2.2.3. Une prévisibilité difficile à protéger..... | 113 |
| SECTION 3. LA DIMENSION STRATEGIQUE : LE TRIPLE IMPACT DU TERRORISME | 115 |
| 2.3.1. Le facteur psychologique en terrorisme | 115 |
| 2.3.1.1. L'instauration d'un climat d'insécurité..... | 116 |
| 2.3.1.2. Une arme psychologique..... | 117 |
| 2.3.1.3. L'effet psychologique sur le tourisme | 119 |
| 2.3.2. Le terrorisme un vecteur médiatique | 121 |
| 2.3.2.1. L'emprise manipulatrice du terrorisme..... | 121 |
| 2.3.2.2. Les critères d'optimisation de « l'effet multiplicateur » | 123 |
| 2.3.2.3. La place du tourisme dans la médiation terroriste..... | 125 |
| 2.3.3. Le traumatisme économique du terrorisme | 129 |
| 2.3.3.1. Les conséquences économiques du terrorisme | 129 |
| 2.3.3.2. Le coût économique de la terreur | 132 |
| 2.3.3.3. L'intérêt économique des cibles touristiques..... | 136 |
| SECTION 4. LA DIMENSION IDEOLOGIQUE : ATTEINTE AUX VALEURS PARTAGÉES DU TOURISME | 141 |
| 2.4.1. Les enjeux politiques du terrorisme | 141 |
| 2.4.1.1. Accentuer la pression politique..... | 142 |
| 2.4.1.2. Les conséquences et les défis politiques de son action..... | 144 |
| 2.4.1.3. L'objectif politique comme fin ultime | 147 |
| 2.4.2. Le tourisme au prisme du label « jihad » | 149 |
| 2.4.2.1. La perception religieuse des faits politiques | 149 |
| 2.4.2.2. L'instrumentalisation du jihad..... | 152 |
| 2.4.2.3. La volonté de vengeance et de représailles | 155 |

| | |
|---|------------|
| 2.4.3. Les écarts entre visiteurs et visités | 157 |
| 2.4.3.1. La question de l'éthique dans le tourisme | 158 |
| 2.4.3.2. L'écart socio-économique | 160 |
| 2.4.3.3. L'écart religieux-culturel..... | 161 |
| CONCLUSION | 165 |
| CHAPITRE 3 : CADRES EXPLICATIFS DE LA CIBLE TOURISTIQUE..... | 167 |
| INTRODUCTION | 169 |
| SECTION 1. CADRE CONCEPTUEL : LE PLURALISME DE LA CIBLE TOURISTIQUE..... | 171 |
| 3.1.1. Aux origines de la cible touristique..... | 171 |
| 3.1.1.1. L'essor de la cible touristique | 171 |
| 3.1.1.2. La cible « dit » le but | 174 |
| 3.1.1.3. Le processus de sélection de la cible touristique | 177 |
| 3.1.2. Essai typologique de la cible touristique..... | 179 |
| 3.1.2.1. Les structures d'hébergements : les hôtels, une cible privilégiée | 179 |
| 3.1.2.2. Les sites de loisirs : des cibles opportunes | 180 |
| 3.1.2.3. Les touristes : une cible interactionniste..... | 182 |
| 3.1.2.4. Le transport aérien : une industrie vitale au tourisme | 184 |
| 3.1.2.5. Justifications et limites de la typologie..... | 186 |
| 3.1.3. Discussions autour de la spécificité de la cible touristique..... | 189 |
| 3.1.3.1. La cible touristique, une ou plurielle ? | 189 |
| 3.1.3.2. Le tourisme cible et victime | 191 |
| 3.1.3.3. La valeur ajoutée des cibles touristiques | 195 |
| SECTION 2. CADRE OPERATOIRE : UN MIROIR DE L'ÉVOLUTION DU TERRORISME | 201 |
| 3.2.1. Synopsis de quelques actions terroristes..... | 201 |
| 3.2.1.1. L'attaque de Louxor 1997..... | 201 |
| 3.2.1.2. L'attaque de Bali 2002 | 202 |
| 3.2.1.3. L'attaque de Bombai 2008 | 203 |
| 3.2.2. Les techniques du terrorisme | 205 |
| 3.2.2.1. Les attentats à l'explosif | 205 |
| 3.2.2.2. Les assauts armés..... | 208 |
| 3.2.2.3. Les enlèvements et les assassinats..... | 209 |
| 3.2.3. Le tourisme au croisement des nouvelles pratiques terroristes..... | 211 |
| 3.2.3.1. L'adéquation de l'évolution du terrorisme avec ses tactiques | 211 |
| 3.2.3.2. Le cyber espace : le nouveau terrain opérationnel terroriste | 214 |
| 3.2.3.3. L'adaptation des pratiques terroristes aux mesures de sécurité | 216 |
| CONCLUSION | 219 |
| CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE | 221 |
| PARTIE 2 : ÉTUDE EMPIRIQUE DE L'IMPACT ÉCONOMIQUE DU TERRORISME SUR LE TOURISME | |
| INTERNATIONAL | 223 |
| INTRODUCTION DE LA DEUXIEME PARTIE..... | 225 |
| CHAPITRE 4 : ANALYSE METHODOLOGIQUE DES TESTS..... | 226 |
| INTRODUCTION | 227 |
| SECTION 1. PRESENTATION DES ECHANTILLONS ET DES DONNEES DE L'ETUDE | 229 |
| 4.1.1. Présentation des échantillons..... | 229 |
| 4.1.1.1. Présentation de l'échantillon des cibles touristiques et des cibles non touristiques | 229 |
| 4.1.1.2. Présentation de l'échantillon des cibles non touristiques dans les pays à majorité musulmane et non musulmane..... | 231 |
| 4.1.2. Collecte et sources des données..... | 233 |
| 4.1.2.1. Les données relatives au terrorisme | 233 |
| 4.1.2.2. Les données relatives à l'impact économique sur le tourisme..... | 234 |
| SECTION 2. DEFINITION ET MESURES DES VARIABLES..... | 237 |
| 4.2.1. Définition et mesures des variables indépendantes..... | 237 |
| 4.2.1.1. Définitions et mesures des variables indépendantes des cibles non touristiques | 238 |
| 4.2.1.1.1. Méthodologie d'identification des cibles non touristiques..... | 238 |
| 4.2.1.1.2. Les variables par fréquence des attentats liées aux cibles non touristiques..... | 242 |
| 4.2.1.1.3. Les variables par intensité d'attentats liées aux cibles non touristiques | 243 |
| 4.2.1.2. Définitions et mesures des variables indépendantes des cibles touristiques | 244 |
| 4.2.1.2.1. Les cibles touristiques | 244 |
| 4.2.1.2.2. Les variables par fréquence d'attentats liées aux cibles touristiques | 245 |
| 4.2.1.2.3. Les variables par intensité d'attentats liées aux cibles touristiques | 245 |
| 4.2.1.2.4. Les variables par mode opératoire liées aux cibles touristiques..... | 246 |
| 4.2.1.2.5. Les variables par typologie liées aux cibles touristiques | 247 |

| | |
|--|------------|
| 4.2.1.3. Définition et mesures des variables indépendantes des cibles non touristiques par facteurs d'influences | 248 |
| 4.2.1.3.1. Les variables d'influences liées à la réussite de l'attentat..... | 248 |
| 4.2.1.3.2. Les variables d'influence liées à la réussite de l'attentat par origine religieuse de la destination | 249 |
| 4.2.2. Définitions et mesures des variables dépendantes | 250 |
| 4.2.2.1. Définitions et mesures des variables dépendantes de l'impact direct..... | 251 |
| 4.2.2.2. Définitions et mesures des variables dépendantes de l'impact indirect..... | 252 |
| 4.2.2.3. Définitions et mesures des variables dépendantes de l'impact additionnel..... | 252 |
| SECTION 3. LES TESTS STATISTIQUES ET MODELISATION DE LA RECHERCHE | 255 |
| 4.3.1. Les tests d'Hausman, d'hétéroscédasticité et d'autocorrélation | 255 |
| 4.3.1.1. Les tests d'Hausman | 255 |
| 4.3.1.2. Les tests d'hétéroscédasticité | 256 |
| 4.3.1.3. Les tests d'autocorrélation..... | 258 |
| 4.3.2. Les outils statistiques de la modélisation | 259 |
| 4.3.2.1. L'utilisation de régressions linéaires multiples..... | 259 |
| 4.3.2.2. Les données de panel..... | 260 |
| 4.3.2.3. L'architecture du modèle | 261 |
| 4.3.3. La spécification des modèles de la recherche..... | 262 |
| 4.3.3.1. La modélisation par cibles non touristiques..... | 262 |
| 4.3.3.2. La modélisation par cibles touristiques | 263 |
| 4.3.3.3. La modélisation par valeurs d'influences | 265 |
| CONCLUSION | 267 |
| CHAPITRE 5 : ANALYSE STATISTIQUE ET INTERPRETATION DES RESULTATS | 269 |
| INTRODUCTION | 271 |
| SECTION 1. CIBLE NON TOURISTIQUE ET ÉCONOMIE DU TOURISME INTERNATIONAL : ANALYSES STATISTIQUES ET RESULTATS | 273 |
| 5.1.1. Analyse descriptive des données | 273 |
| 5.1.1.1. Les caractéristiques de l'échantillon en matière de terrorisme | 273 |
| 5.1.1.2. Les caractéristiques de l'échantillon en matière d'économie du tourisme..... | 273 |
| 5.1.2. Analyse de l'impact direct du terrorisme sur l'économie du tourisme international..... | 274 |
| 5.1.2.1. Analyse de l'effet du terrorisme sur les entrées touristiques internationales | 274 |
| 5.1.2.2. Analyse de l'effet du terrorisme sur les recettes touristiques internationales | 279 |
| 5.1.3. Analyse de l'impact indirect du terrorisme sur l'économie du tourisme international..... | 280 |
| 5.1.3.1. Analyse de l'effet du terrorisme sur le transport aérien et les voyageurs transportés..... | 280 |
| 5.1.3.2. Analyse de l'effet du terrorisme sur l'Investissement Directs Etrangers (IDE) | 281 |
| 5.1.4. Analyse de l'impact additionnel du terrorisme sur l'économie du tourisme international..... | 282 |
| 5.1.4.1. Analyse de l'effet de terrorisme sur le PIB | 282 |
| 5.1.4.2. Analyse de l'effet de terrorisme sur le chômage..... | 283 |
| SECTION 2. CIBLE TOURISTIQUE ET ÉCONOMIE DU TOURISME INTERNATIONAL : ANALYSES STATISTIQUES ET RESULTATS | 287 |
| 5.2.1. Analyse descriptive des données | 287 |
| 5.2.1.1. Les caractéristiques de l'échantillon en matière de terrorisme | 287 |
| 5.2.1.2. Les caractéristiques de l'échantillon en matière d'économie du tourisme..... | 288 |
| 5.2.2. Analyse de l'impact direct du terrorisme sur l'économie du tourisme international..... | 289 |
| 5.2.2.1. Analyse de l'effet du terrorisme sur les entrées touristiques internationales | 289 |
| 5.2.2.2. Analyse de l'effet du terrorisme sur les recettes touristiques internationales | 292 |
| 5.2.3. Analyse de l'impact indirect du terrorisme sur l'économie du tourisme international..... | 294 |
| 5.2.3.1. Analyse de l'effet de terrorisme sur le transport aérien et les voyageurs transportés..... | 294 |
| 5.2.3.2. Analyse de l'effet de terrorisme sur l'Investissement Direct Etranger (IDE) | 295 |
| 5.2.4. Analyse de l'impact additionnel du terrorisme sur l'économie du tourisme international..... | 296 |
| 5.2.4.1. Analyse de l'effet de terrorisme sur Produit Intérieur Brut (PIB)..... | 296 |
| 5.2.4.2. Analyse de l'effet de terrorisme sur le chômage..... | 297 |
| SECTION 3. LES VARIABLES D'INFLUENCE DE LA DEMANDE TOURISTIQUE : ANALYSES STATISTIQUES ET RESULTATS | 301 |
| 5.3.1. Analyse descriptive des données | 301 |
| 5.3.2. Les variables d'influence par réussite de l'attentat terroriste | 302 |
| 5.3.2.1. Analyse de l'effet de la réussite de l'attentat sur les entrées touristiques internationales | 302 |
| 5.3.2.2. Analyse de l'effet de la réussite de l'attentat sur les recettes touristiques internationales | 304 |
| 5.3.3. Les variables d'influence par caractère idéologique du panel..... | 305 |
| 5.3.3.1. Analyse de l'effet du terrorisme dans les pays à majorité musulmane..... | 305 |
| Analyse de l'effet du terrorisme sur les entrées touristiques internationales..... | 306 |
| Analyse de l'effet du terrorisme sur les recettes touristiques internationales | 306 |

| | |
|---|------------|
| 5.3.3.2. Analyse de l'effet du terrorisme dans les pays à majorité non musulmane..... | 309 |
| Analyse de l'effet de terrorisme sur les entrées touristiques internationales | 310 |
| Analyse de l'effet du terrorisme sur les recettes touristiques internationales | 310 |
| CONCLUSION | 315 |
| CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE | 317 |
| CONCLUSION GENERALE | 325 |
| Principaux résultats de la recherche | 327 |
| Le terrorisme et le tourisme : un lien géopolitique | 331 |
| La menace du terrorisme à tendance islamiste..... | 333 |
| La relation symbiotique du terrorisme et du tourisme | 335 |
| L'impact économique temporaire du terrorisme sur le tourisme | 339 |
| Limites et critiques de la recherche | 345 |
| Voies et perspectives de recherche | 349 |
| BIBLIOGRAPHIE | 353 |
| INDEX | 389 |
| TABLE DES TABLEAUX | 393 |
| TABLE DES FIGURES | 395 |
| TABLE DES ANNEXES | 397 |
| ANNEXE | 399 |
| TABLE DES MATIÈRES | 487 |

Résumé

Entre 1970 et 2017 le terrorisme a frappé 180 000 fois dans le monde. Il devient l'un des défis sécuritaires majeurs de notre époque. Ce phénomène n'a épargné aucun territoire ni aucune cible, notamment ; le tourisme. L'important essor du tourisme international se confronte chaque jour davantage à l'ascension du terrorisme. À partir de ce constat, l'objectif de ce travail de recherche réside dans l'amélioration de la connaissance du lien de causalité entre le terrorisme et le tourisme. Notre approche théorique repose sur la rationalité de l'acteur terroriste. La première partie est consacrée à la détermination des motivations du terrorisme au sujet du tourisme. La deuxième partie porte sur l'impact du terrorisme sur l'économie du tourisme internationale. En plus de la séparation du tourisme et de ses cibles, l'originalité de notre recherche repose d'abord sur l'attention théorique portée à la mécanique terroriste par l'intermédiaire de la doctrine du terrorisme, ses acteurs, son action, et les modes opératoires employés. Ensuite en termes empiriques, elle relève de la dissociation des cibles touristiques de celles non touristiques, la catégorisation des variables indépendantes du terrorisme et l'interrogation d'autres facteurs d'influences de la demande touristique. Dans une thématique peu abordée par la littérature, cette thèse apporte une vision dynamique des mécanismes de la relation entre le tourisme et le terrorisme.

Mots-clés : Terrorisme, mécanique terroriste, cibles touristiques, tourisme international, économie du tourisme, rationalité, modélisation.

Abstract

Within 1970 and 2017, terrorism has hit the world 180,000 times. It has become one of the major security challenges of our time. This phenomenon has spared no territories or targets, among which; tourism. The important growth of international tourism is increasingly confronted with the rise of terrorism. Departing from this observation, the objective of this research work is to improve the knowledge of the causal link between terrorism and tourism. Our theoretical approach is based on the rationality of the terrorist actor. The first part is devoted to determining the motivations of terrorism for tourism. The second part focuses on the impact of terrorism on the international tourism economy. In addition to the separation of tourism and its targets, the originality of our research is focuses on the theoretical attention given to terrorist mechanics through the doctrine of terrorism, its actors, its action, and the operating methods adopted. In empirical terms, it relates to the dissociation of tourist targets from non-tourism targets. Moreover it also relates to the categorization of the independent variables of terrorism and the questioning of other factors which influence tourism demand. In a theme rarely addressed to by literature, this thesis provides a dynamic vision of the mechanisms of the relationship between tourism and terrorism.

Key-words: Terrorism, terrorist mechanics, tourist targets, international tourism, tourism economics, rationality, modeling.